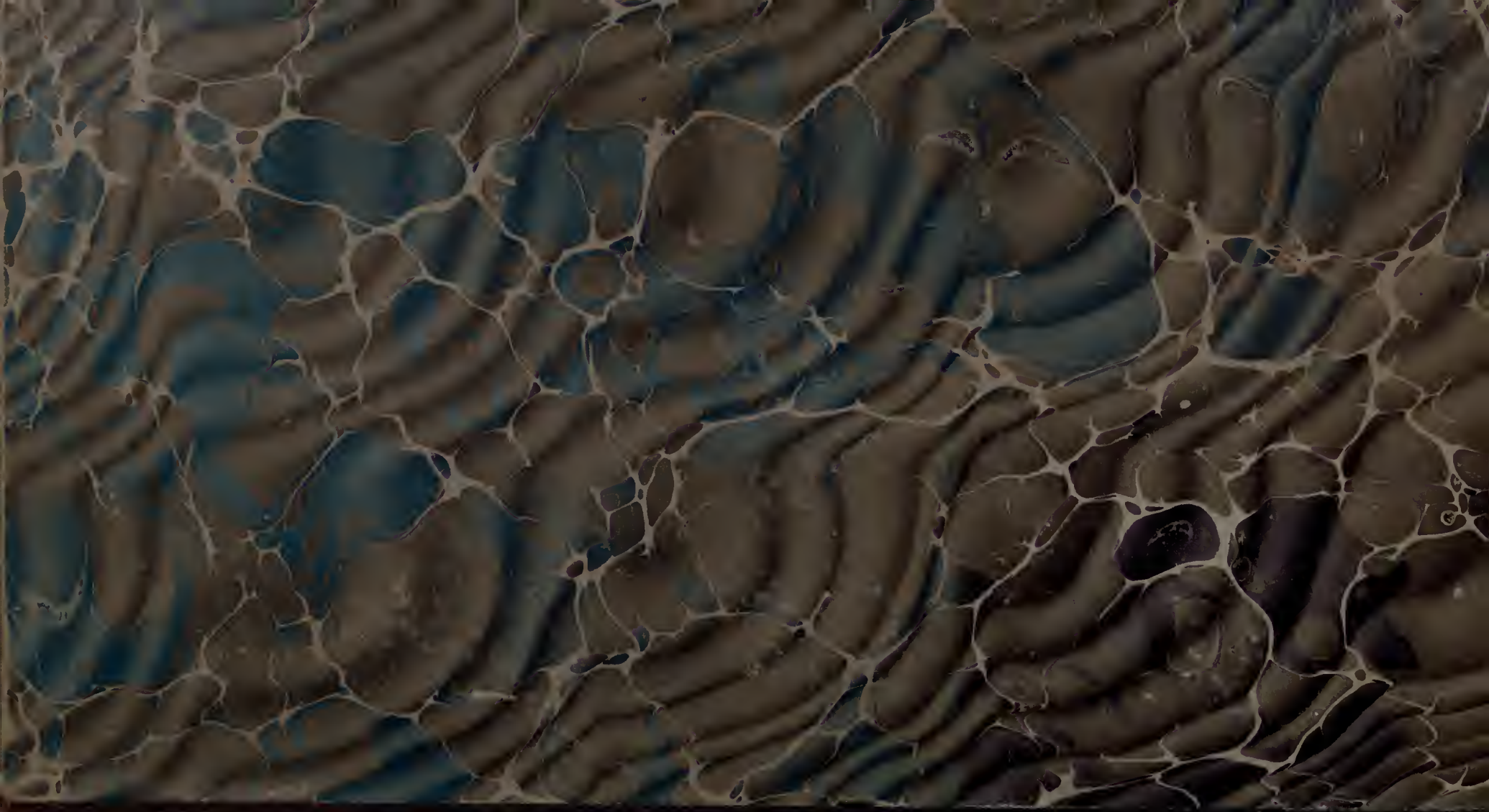

43243
28/10/98

Ext. D
B7556d

DICTIONNAIRE

DES IDIOMES MÉRIDIONAUX

PAR L. BOUCOIRAN

L, douzième lettre de l'alphabet, nous vient du λαμϐδα grec procédant lui-même du *lameth* phénicien.

Cette lettre a généralement dans nos idiomes, le même son qu'en français, sauf cependant qu'elle n'est jamais muette comme dans les mots *fusil*, *coutil*, ou comme dans les mots anglais *half*, *calf*.

LL se redouble souvent, mais ne représente pas le son mouillé du français ou de l'espagnol, puisque dans la plupart des idiomes romans L mouillée est exprimée par *lh*, comme en portugais.

Jasmin après Goudouli a emprunté au français cette forme que les Italiens expriment par *gl*.

En passant du latin dans nos idiomes méridionaux *l* s'est changée en *u* dans certains mots, ex : *psalmus, siaume ; balsamus, baume ; palma, paumo.*

La, *article fém., masc. lou, plur. las.* — *Iéu soui des bors de la Garono*, l'article est employé souvent comme pronom en place de *aquelo*, *aquesto*. — En style familier, *la Margarido, la Janeto.*

Là, *adv.* c'est celà, assez, suffisamment.

La, *Lach*, *Layt*, *Lax*, *s. m.* lait, liquide blanc et doux fourni par les mamelles des mammifères femelles pour la nourriture de leurs petits. — Suc blanc qui sort de de la tige de certaines plantes et de quelques fruits. *Esp. leche*, *Port. leite*, *Ital. latte.*

— Peirouno pourtavo au marcha
Un toupi de la sur so teito.
Foucaud, 1810.

— *Agnel de la*, agneau qui tête. — *La de poulo*, bouillon à la reine.

— D'abord que mi parles ansin
Me rappeli qu'estent vesin
Mon la sigué toun desmamaire.
Vidal, 1869.

La de burre, *Lachado*, *s. m.* petit lait provenant du lait battu ou écrêmé. Lait ribot.

Laba, *Lava*, *v. a. castr.* laver, passer à l'eau, nettoyer, effacer. — Vendre, dépenser. — *Lat.* et *Ital. lavare*, *Esp. lavar, limpiar.*

— La cheino e la mostro ai tout laba.

— Ilay, souy torto, més quand lababi
Se quauque frelequet s'èro approuchat de jou
Li auyoy flauquat sus pots un col de macadou.
Jasmin, 1832.

Labach, *Labas,* *adv.* là-bas. *Lat. illac.* — *La-jous,* là-dessous.

— Vau castiga là-bas lou que m'aura multat.

Labaridò, *Lacoun,* *s. f.* boue, vase, lie. — Taudis, cave, lieu humide, sombre.

— O bèu jour, dins ma labaridò,
Un astre, un soulèu a douna ;
Uno chato douço e candido
A prés la man que li' ai pourjido,
E d'amour aven tresana.
Tavan, 1860.

— Emé de labaridò negro nous enviscavian li cambo jusqu'an ginoul.

Labarra, *v. n.* enduire de plâtre, manier de la boue.

Labassi, *Ramado,* *s. m.* et *fém.* giboulée, petit orage, ondée subite, grain. (Voir *ramassado*).

— Mentre que, de plus grandos penos,
Sur mi le labassi nou plau,
Per aci passi quand m'en bau.
Goudouli, 1632.

Labech, *Labesc,* *Garbin,* *s. m.* vent d'autan, du sud-ouest, vent de mer qui se lève vers midi pendant la moisson. *Ital. libeccio. Gr.* λιβυς, λιβικος, de Lybie.

Labechado, *s. f.* orage du sud-ouest. *Esp. lebeche.*

Labets, *Alabets,* *adv.* alors, donc, ainsi. (Voir *adounc, alaro.*)

— Labets, tout foc e fum aterri la pepido
E li fau demanda la bido.
Goud.

Laberinto, *s. m.* labyrinthe, enchevêtrement d'allées. — Embarras, difficultés.

Labio, *Labro,* *s. f.* lèvre, organe extérieur de la bouche, les bords d'une plaie. — Baiser, caresse. *Lat. labrum, Esp. labio.*

Labor, *Labour,* *s. m.* labeur, travail, métier pénible, culture, labourage, façon donnée à la terre. *Esp. labor, Ital. lavoro, All. arbeit, Angl. labour.*

— Pan de labour, es de sabour.

Laboura, *Laoura,* *Charrua,* *v. a.* labourer, retourner la terre, tracer des sillons avec la charrue. — Naviguer, parcourir. — Travailler péniblement. — Toucher, racler le fond de l'eau. — Enrayer le sillon, passer par maille. *Gr.* αροω. *Lat. arare, Esp. labrar, Ital. lavorare.*

— En pau d'ouro Diou labouro
— Siam de travaiadou que labourem la terro.
— E quand cadrò laoura, carreja quaucoumet.
— Laboureiha sei costo, esclapeiha sei mourre.

Labourage, *Laourage,* *s. m.* labourage, façon donnée à la terre. — Art. travail du laboureur.

— Pichous embarras lous agnels !
L'arc-an-ciel de la matinado
Tiro lou boué de la laourado.
Jasmin.

Labouraire, *Lahouraire, Laouraire,* *s. m.* laboureur, ouvrier, bouvier qui laboure la terre. — Métayer, propriétaire qui cultive ses champs. — Nom du panari. *Esp. labrador, Port. lavrador, Ital. aratore.*

— Un labouraire eisa sentent veni sa fin
A seis enfant disié, dins soun simple lengagi :
Meis amis, gardas vous de vendre l'eiretagi.
— Lou laouraïre en partent, eis enfant lague veire
Que lei counsèu dei viéi soun toujour bon à creire.
M. Bourrelly, 1870.

Labri, *s. m.* et *adj.* chien de berger. (Voir *farou.*)

Labru, *adj.* lippu, à grosses lèvres.

Labrut, *Vergado,* *s. m.* muge à grosses lèvres. — *Mugil chelo, labrosus.* (Voir *chaluc.*)

Laca, *v. a.* arroser. (Voir *alaca, lama.*)

Laça, *v. a.* lacer, serrer, réunir avec un lacet.

— Laça la velo, li bounettos.

Lacco, *Laka,* *s. f.* laque, suc résineux ou fécule rouge fournis par plusieurs arbres de l'Inde, savoir : l'érythrine, monosperme, la dalbergie, la butea frondosa, fam. des Légumineuses. — Les diverses laques sont blondes, rouges ou brunes suivant leur préparation ou leur provenance.

Lacco, *Lacca, Coulac,* ‖ *s. f.* clupée alose, poisson de mer qui remonte les grandes rivières pour y frayer. *Ital. laccia.*

Lacèno, *Rabeto,* ‖ *s. f.* moutarde des champs. *Synapis arvensis.*

Lacért, *Lauzert,* ‖ *s. m.* petit reptile, saurin à quatre pattes. (Voir *luzert.*)

— Coumo un lacert davant sa baumo
Que dau sourel bèu lou rebat.

Lach, *Layt, Leyt,* ‖ *s. m.* lait, liquide blanc et sucré qui se forme dans les mamelles des mammifères femelles. (Voir *la.*)

— Vin sus lach es santat
Lach sus vin es verin.

— Sens brut, sen pairi, ni mairino,
Jan batejavo coumo cal
Lou lach qu'avió dins sa cantino.
G. Azaïs, 1865.

— Lach de vaco, de fedo, de cabro, etc.

— *Fém. lacho,* laite ou laitance des poissons mâles, sperme fécondant qu'ils répandent sur le frai de la femelle.

Lach de puto, *Cagarino, Blaisan,* ‖ *s. f.* euphorbe épurge, catapuce, tithymale, pl. fam. des Euphorbiacées à fleurs blanc-verdâtre et dont les tiges font suinter un liquide laiteux. — *Euphorbia latyris.*

Lach de saumo, *s. m.* lait d'ânesse clair, doux et peu butireux comme celui des juments, ordonnés dans les cas de fatigue ou d'affaiblissement.

— Me trouvave malaute, e lou proufessou Baumo
Vougué me mettre au lach de saumo,
Ne prenguère tout un printems.
Tandon.

Lacha, *Se lacha,* ‖ *v. a.* et *rec.* lâcher, détendre, desserrer, céder, laisser aller. — Se détendre, se laisser aller. *Esp. laxar, Ital. lasciare* du *lat. laxare,* relâcher.

— Quand de bautres se sarrara,
Lachas un pauquet vostro ma,
E sans que n'aje counéissenço,
Dal manat laissas escapa
Quauquos espigos per eilà.
J. Azaïs, 1858.

— Te laches pas dei ped sans te teni dei man.

Lachado, *s. f.* traite de lait. — Petit lait, — Lait de beurre qui reste dans la baratte.

Lache, *adj.* lâche, mou, non serré, non tendu. — Amolli, sans vigueur. — Vil, peltron. *Ital. lasco, Esp. laxo,* du *lat. laxus.*

Lachet, *Lachassoun, Lacheiroun, Cardèlo,* ‖ *s. m.* et *fém.* laiteron à grosses fleurs, laiteron des champs, plantes à cassure laiteuse voisines des laitues, fam. des Chicoracées. — *Sonchus oleraceus, arvensis.*

Ces plantes jeunes sont surtout la nourriture favorite des lapins et autres petits mammifères.

Autres noms : lachiòus, lacholebre, larégo, liargo.

Lachetet, *Cabridelo, Serinsoun,* ‖ *s. f.* seneçon commun, pl. fam. des Chicoracées dont les serins et les chardonnerets sont très-friands. *Senècio vulgaris.* (Voir *cardeto.*)

Lachié, *Laytié,* ‖ *adj.* qui aime le lait, qui se nourrit de lait.

Lachous, *adj.* laiteux, à suc blanc comme du lait.

Lachousclo, *Jousclo, Ginousclo,* ‖ *s. f.* Euphorbe des vallons, des bois, characias, euph. à feuilles dentelées. — Le suc laiteux de ces plantes est très-caustique. *Ety.* lait qui brûle, du *lat. ustulare, urere.*

Lachugar, *Lachugo roumano, Lachugo, Leitugo,* ‖ *s. m.* et *fém.* laitue cultivée, laitue pommée, laitue romaine, pl. fam. des Chicoracées à fleurons jaunes. *Lactuca capitata, sativa, crispa.*

— Aduse de greissoun, de lachugo e de mousso.

Lachugueto, *Lengo d'auco, Cicourèio,* ‖ *s. f.* plusieurs plantes sont connues sous ce nom : la laitue vireuse, la lampsanne comestible et quelquefois la valérianelle potagère. — La laitue amère des champs.

Lachugo d'aigo, *Berounico d'aigo,* ‖ *s. f.* véronique beccabonga, véronique cressonnée, mouron d'eau, plantes comestibles comme le cresson ou les maches.

Lachugo fero, *Leitugo sauvajo,* ‖ *s. f.* laitue sauvage ou escarole, endive frisée. — Cette chicoracée cultivée dans des caves prend le nom de barbe de capucin.

Lachuro, *s. f.* éclusée d'eau, ouverture d'une vanne.

Laco, *Lacoun,* ‖ *s. m.* et *fém.* flaque d'eau, bourbier, sillon. *Dim. lacoutet,* petite mare. — Bouge, taudis, lieu infect.

— Per causo que dins lei lacoun,
Logi en chambro garnido,
Tout lou mounde mi crido
Que siéu un caiman, un capoun.
Gelu, 1856.

Ladrarié, *Ladrige,* ‖ *s. f.* ladrerie, lépresité. — Hôpital des lépreux. — Maladie des cochons causée par la présence de certains vers logés dans le lard, les viscères et sous la langue. — Avarice sordide, insensibilité.
(Voir *lengueja* et *cassot.*)

— Que serve à l'avaras, per tant de ladrarié,
De bèus escuts tindant, d'enfla lou cacho-maio,
Per un que lei vendra, dins mélo gusarié
Jita coumo la paio.
Crousillat, 1848.

Ladre, *adj.* attaqué de ladrerie, sale, lépreux. — Avare, sordide, dur, insensible. — *Ladre bouffiga,* plein de pustules.

Là-ens, *adv. v. l.* là-dedans, çà-ens, céans.

Lag, *Lac,* ‖ *s. m.* grande étendue d'eau enclavée dans les terres. *Ital.* et *Esp. lago, Lat. lacus, Gr.* λακκος, lac.

Laga, *Lagueja,* ‖ *v. a.* et *neut.* inonder, répandre de l'eau, couler. — Plier, courber, onduler, se balancer.

— Lou mes d'abriou am' sas ramados
Venio de refresca las prados,
La vigno, à visto d'uel, laguejabo al sourel.
— Ai vist, aquestes jours sul lag, ras dau lougis,
De parpalhous voula, se pausa sens soucis,
De bagna lous penous, sus de fiolhos planeiros.

Lagagna, *v. n.* bruiner, mouiller.

Lagagno, *Lagan,* ‖ *s. f.* chassie, humeur des yeux, maladie des paupières, état scrofuleux. — Tristesse, larmes. *Esp. lagaña.*

— Intro un païzan ; ero pas dins sas joios ;
Encaro jouine, arrapat, vigourous,
Pecaire ! aviò cadun de sous vistous
Plé de lagagno, e tout bourdat d'anchoios.
Floret, 1858.

— Coussi nou te marides pas?
Tu bènes blanc e tout lagagno.
Quand la nèu crubis la mountagno,
Amour es fret al païs bas.
Goudouli.

Lagagno, *Ginusclo,* ‖ *s. f.* euphorbe, tithymale, catapuce. (Voir *lachousclo, jousclo.*)

Lagagnolo, *Lagagnoro,* ‖ *s. f.* giboulée, petite pluie, rosée, humidité de la nuit.

— T'ame coumo l'erbo mourento
Amo un lagagnòu fresqueirous.
Crousillat.

Lagagnouet, *Benerit, Reipetit, Chi-chi, Ratata,* ‖ *s. m. béarn.* roitelet ordinaire ou huppé, petit oiseau olivâtre nuancé de jaune. — *Regulus cristatus, motacilla.* — C'est un des plus petits sylvains qui fréquentent les bois, les jardins et les haies où ils sautent de branche en branche sans rester un seul instant en place, afin de chasser leur nourriture presque invisible; ils répètent en sautillant leurs petits cris qui leur ont fait donner tous ces noms imitatifs de *zi-zi, chi-chi,* etc. Le *regulus ignicapillus* a le dessus de la tête couleur de feu. — Ces roitelets suspendent leurs nids aux branches et les garnissent intérieurement de laine, de mousse ou de duvet végétal.

Lagagnous, *adj.* chassieux, larmoyant, qui a la vue trouble. — Humide, pluvieux.

— D'un autre bord li' où dich que soun counsel
Es lagagnous autant, saiquè mai qu'el,
E tout acò treboulo sa cervèlo.
Floret.

Lagaino, *Lagheino*, *Jaunoun*, *s. f.* renoncule âcre, bouton d'or. *Ranunculus acris*, *auricomus*.

Lagas, *Lagarot*, *s. m.* bourbier, gâchis, flaque d'eau. — Sauce.

Lagasto, *s. f.* tique des chiens. (Voir *lingasto*.)

— Li lagasti en tems d'estiu
Dins sas aureilhos fan lour niu.

Lagat, *adj. castr.* tortu, ployé.

Laghi, *Lagno*, *Lagui*, *s. m.* et *fém.* chagrin, inquiétude, tristesse. — Querelle, fâcherie. *Ital. vieux lagna*, *contract.* de *lacrima*, larme.

— Aguèron lagno ensemble.

— Vejaqui Perreto en campagno,
Gagnant lou paternel longis,
Dins soun vouyage a per coumpagno
Hounto e remor, lagno e soucis.
Morel, 1826.

Lagna (Se), *v. rec.* se plaindre, se lamenter, se désoler, se fâcher. *Ital. lagnarsi*.

— Coumo autrifés rene e me làgne ;
Nous manco toujour quaucaren !
Vous dise que siéu ben de plagne ;
Ai do pan, e n'ai gés de dent.
Castil-Blaze, 1857.

— Te lagnes d'un ami que t'aurié fa treitesso.

— Ei porto me lagnave
Ansiu, i'a quarante-an,
Coumo un cadèu plouravo
Per agué 'n tros de pan.

Lagnat, *Lagnous*, *Alaguiat*, *adj.* triste, chagrin, morose, découragé, inquiet, importun.

— Fai lou paire lagna.

Lagour, *Lagousso*, *s. f.* lassitude, courbature, ennui, tristesse.

Lagramuso, *s. f.* seps tridactyle, petit saurien très-inoffensif qu'on trouve, mais très-rarement, dans les prés ou les fossés humides. — Lézard gris, petit reptile ovipare très-commun dans le Midi. (Voir *angloro*.)

— Li luzert o li lagramuso
Venon sens brut dins lou draiòu.
Aubanel, 1858.

Lagramuso d'aigo, *s. f.* triton crête, salamandre aquatique, petit batracien des lieux marécageux, dans les pays chauds.

Lagremeja, *v. n.* pleurer, larmoyer. *Esp.* et *Ital. lagrima*, du *lat. lacryma*.

Lagremo, *Grumilho*, *s. f.* larme, goutte d'humeur. Larme de Job, plante Graminée.

— Intron, senso res atrouva ;
E tout aqui semblo couva
Doulour, lagremo e sort countrari.
Crai.

— Versaias do grossei lagremo
S'approuchavias de moun oustau ;
En carnaval coum' en carèmo,
Lou prendrias per un hespitau.
Coye, 1850.

Lat. lacryma, du *Gr.* δακρυον, larme, υγρη, goutte.

Lagui, *Laghi*, *Laie*, *s. m.* ennui, chagrin, inquiétude, tristesse, lassitude.

— Laguis sans fi, mau de damnat.

— Hou fai dura a lagui.

— Demande, fauto de traval,
Ai proun de laie e de rambal,
Moun Diou, que pèso la misèro.
Bigot, 1858.

Laguiat, *adj.* abimé, harrassé, fatigué.

Laguilhèro, *s. f.* sorte de filet de pêche.

La-horo, *adv. béarn.* là-bas, dehors.

Lahut, *s. m.* tartane, bateau à voile triangulaire qui remonte les rivières.

— Vé, subre l'estang resplendent
Li lahut desplegant sis alo.
Gaussen.

— Lou bastimen èro un lahut,
De lahut devengué lèu barco.

Lahutié, *s. m.* batelier, patron de barque.

Lai, *Lay*, *adv.* là-bas, au loin, de côté.

— T'en prègue tiro-te en lai.

Lai, *Lais*, *s. m.* chant plaintif, regret. *Angl. lay*, *All. lied*.

— Retroves coumpagno amistouso
Que, tendro, à tei desir coumplais,
Ah ! perqué deunc ta vouès piètouso
Ansin desbounde en triste lais.
Crousillat, 1862.

Laid, *adj.* laid, repoussant, difforme.

Laidas, *adj.* très-laid, grotesque.

Laidet, *Laidoun*, *adj.* un peu laid, laideron.

Laidour, *s. f.* laideur, difformité.

Laira, *Layra*, *v. n.* et *act.* aboyer, crier. *Lat. latrare.* — Regarder, admirer.

— Tout lour parla semblo lairar de cans.

Lairan, *Liouran*, *s. m.* cornue, cuvette, comporte, ancienne mesure des céréales.

— Més parlo de vignos de camps,
De sous vaissels e de sa tino
Qu'i pot caupre milo lairans.
G. Azaïs, 1875.

Laire, *Lairoun*, *s. m.* larron, voleur, fripon. *Esp. ladron, Ital. ladro, Gr.* λατρις.

— Sono lou laire que filavo.
E ie dis : moun brave Meussu,
D'abord que n'avès mis escuts,
Es de grand cor que vous li doune :
Roumieux.

Lairounalho, *s. f.* troupe de voleurs, de bohémiens.

Lais, *Léz*, *s. m.* laisse, abandon, don, legs. — Terrains délaissés par une rivière. — Branches, baliveaux oubliés. — Largeur, laise, bande d'étoffe.

Laissa, *Daicha*, *Leissa*, *v. a.* laisser, déposer, quitter, céder, abandonner, permettre, consentir, léguer, transmettre, confier. *Ital. lasciare*, du *lat. laxare*, lâcher. — *Laissa m'ista*, laissez-moi tranquille.

— Laissen faire la Prouvidenço,
Es quand ié pensan pas que Dieu nous recoumpenso.

— Sus tout t'ai laissa carto blanco.

— Laisso soun oustalet, sis outis, si guenilhos.

— Aquelo pauro mèro
Vai laissa sus la terro
Un pichoun ourfelin.

Laisso, *Lesso*, *s. f.* laisse, longue corde pour attacher et conduire les animaux domestiques. — Relais de mer ou de rivière. — Legs, don, abandon, dépôt. — Tablette, étagère, auvent, saillie. *Bass. lat. laxa, Lat. laxus*, lâche. *Ital. lascio, V. fr. lesse.*

— Soun paraull, ièu lou crésièu ;
E maugrat sa laisso cruello,
Se me voulié...ièu lou creiriéu.
Martelly, 1855.

— Cado, laisso èro en plé cargado
De cinq ceuts libretz pus pichots
Que lou pus mince indézéioch.
Floret.

Laitisson, *Laitirou*, *s. f.* laiteron ou laitron des champs. (Voir *lachet, cardèlo*). — Nourriture de prédilection des lapins et des lièvres. *Sonchus, oleraceus.*

Laizar, *v. n. v. l.* faire tort, porter préjudice. — Souiller, infecter. — Blesser, endommager. — *Lat. lœdere*, nuire.

Là jous, *adv.* là-bas, là-dessous.

Lalleja, *v. n.* gazouiller, bégayer, balbutier, bavarder. *Gr.* λαλεω, *Lat. lallare.*

Lallero, *Lanlera*, *s. f.* bavardage, frivolité, divertissement, diversion. *Gr.* ληρος, niaiserie.

— Vai te fa lanlero.

Lama, *v. n.* surnager, être inondé, flotter. (Voir *laca.*)

Lamanur, *s. m.* pilote, qui connaît le fond et les côtes de la mer.

— Ièn lou pu fort dei lamanur.

Lambèl, *Limbèu*, *s. m.* lambeau, morceau déchiré, bande, fragment. — Blason, brisure indiquant la branche cadette. *V. f. labiau, Lat. labrum*, lèvre. *Dim. labellum*, bande.

— Las fourèst estripados
Embé las pradariés en lambels ommenados.
Félix.

Lambi, *s. m.* conque marine, grande coquille du genre des Buccinoïdes.

Lambin, *Patet*, *adj.* lambin, indolent, mou, indécis, vétilleux.

Lambineja, *Paterneja,* ‖ *v. n.* lambiner, agir avec lenteur et indécision, muser, baguenauder.

Lambourdo, *Jaino,* ‖ *s. f.* pièce de bois refendue, traverse, bois gisant. — Massette d'eau, plante aquatique des marais. *Rad. lamb, lap,* tranche, lambeau.

Lambrec, *Lambret,* ‖ *s. m.* et *adj. gasc.* éclair, vive lumière. — Brillant, distingué, fin, rusé.

— *Lambrec amourous,* œillade.

— Lou cousinié lambreto
Que li bon moucel freto.

Lambreja, *Lampeja,* ‖ *v. n.* éblouir, briller, éclairer.

— Ero presqu'enluzit, beziò tout lambreja
Se toucabo..abiò pòu, cregnio de sauneja.
Jasmin, 1840.

Lambris, *s. m.* revêtement vertical d'une salle ou d'une chambre, panneau de côté ou de voûte. *Gr.* λαμπρος, brillant.

Lambrusca, *Lambrouta,* ‖ *v. n.* grappiller, cueillir, ramasser après la vendange. (Voir *rapuga*).

Lambrusco, *Lambrusquièro,* ‖ *s. f.* vigne sauvage des buissons, des bois, fournissant des petites grappes. (Voir *bedigano*). *Esp. labrusca. Ital. lambrusca.*

— Fòu ben que la lambrusco fague
De gan à l'ome, per que vague
A la cimo di ro, n'en rapuga li grun.
Mistral, 1866.

— Ficle, flacon, flasque, attribut de l'ivresse.

Lam, *Lamp,* ‖ *s. m.* flamme, éclair. *Fig.* vitesse. *Syn.* lambret.

— Avés vist aquel lamp qu'à parti dei nuagi.

Lami, *Requin,* ‖ *s. m.* squale requin, chien de mer, gros poisson à grande gueule transversale, qui suit les navires pour recevoir les restes qu'on en jette. *Squalus carcharias.*

— Pecaire si negué, e lei lami l'aguéren lèu manja.

Lamiola, *Lami, Cagnot,* ‖ *s. f.* squale milandre, petit chien de mer, petit requin de la Méditerranée.

Lamo, *s. f.* lame, bande de métal blanc étroite, flexible et tranchante. — Flot, vague. — Feuille, tranche. *Fig.* finesse, subtilité.

— Es uno lamo, un rusat.

Lampa, *Lampeja, Lampiar,* ‖ *v. n.* briller, faire des éclairs. — Voler, fondre, s'enfuir. *Gr.* λαμπω.

— L'amour es un floc lampejant...

— Au moument ount pourra lampa dins la fourest.

Lampa, *Lapa,* ‖ *v. n.* boire, laper, trinquer, humer. *Angl. to lap. Gr.* λαπτω.

Lampado, *Lampiado,* ‖ *s. f.* lampée, gorgée, verrée. *Fig.* emportement, entraînement.

— La chieito fugué netejado
Per lou reinar quasi d'uno lampiado.

Lampèzo, *s. f.* grosse lampe, fanal, torche.

— Vis à vis San Marsal es uno maysou forto,
Grando, e dount la bèutat aumento d'an-en-an,
Dam dos tours en lampèzo as coustats del daban,
E cent mousquets cargats al darré de la porto.
Goudouli, 1638.

Lampo, *Lume,* ‖ *s. f.* lampe, vase ou ustensile pour éclairer ou pour produire de la chaleur.

Gr. λαμπας de λαμπω, éclairer, briller.

Lampourdo, *Lapassou, Grapoun,* ‖ *s. f.* lampourde, glouteron, pl. fam. des Composées, Cynarées, à fleurs verdâtres et semence hérissées de pointes. *Xanthium strumarium.*

Lampré, *Lampredo, Lampreso, Fluto, Bouiroun,* ‖ *s. f.* petromyson lamproie, grande lamproie de mer qui remonte vers le mois d'avril dans les rivières. — Elle arrive à la longueur de 0,80 cent. à 1 mètre. — *Petromyson marinus.*

La lamproie ou murène des anciens ressemble à certains serpents ou à une anguille ; mais elle à une bouche circulaire en ventouse, qui s'attache aux pierres ou quelquefois à d'autres

poissons ; de là son étymologie, *lambere petras*, sucer les pierres, et en *Gr.* πετροσμυζω, petromyson.

— Vous dirièi bon quicon de la lamprèso
Que per que siègue visto ou prèso
Fòu qu'on mèttie soun jas à sec.
Félix.

Lampresoun, *s. m.* petite lamproie de rivière ou des lacs.
— *Petromyson planeri.*

Lampresoun, *Sucet*, ‖ *s. m. prov.* petite lamproie qui sert aussi d'appât vivant aux pêcheurs, et dont la bouche est large et mieux conformée en ventouse ; aussi s'attache-t-elle aux poissons vivants et particulièrement aux aloses et aux saumons, sous le ventre desquels elle se fixe comme une sangsue.
— *Petromyzon sanguisuga.*
— On croit que l'ammocœte ou l'ammodyte appât est une véritable larve, ou le tétard de ces lamprillons.

Lamprilhoun, *Civarèu*, ‖ *s. m.* petromyson lamproyon, petit poisson qui habite les fleuves, les rivières et les bords de mer et qui ressemble aux lombrics ou vers de terre ; les pêcheurs recherchent les plus petits pour les faire servir d'appâts, comme proie vivante.
— *Petromyzon branchialis.*
— *Lampetra cœca.*

Lampruc, *s. m.* taon marin, sorte de mouche marine qui poursuit les gros poissons qui se présentent à la surface de l'eau.

Lampugo, *Fiatolo*, ‖ *s. f.* stromatée fiatole, beau poisson de la Méditerranée bleu et blanc, à corps cylindrique et serpentiforme.
— *Stromateus fiatola.*

Lan, *Lans*, ‖ *s. m.* élan, mouvement spontané, effort subit.

— Senso ranfort pode pas desmarra,
Fasiêu lou lan!...mei besti soun fourbudo.
Gelu.

Lan, *s. m. gasc.* laine, poil, duvet.

Lanado, *s. f.* tonte, récolte de la laine.

Lanage, *s. m.* lainage, marchandises ou tissus en laine.

Lanaire, *s. m.* laineur, ouvrier en laine.

Lanat, *adj.* lainé, fourni en laine, poilu.

Lança, *Se lança*, ‖ *v. a.* et *récip.* lancer, jeter avec force, au loin, frapper, pousser.
— S'élancer, se jeter avec impétuosité. *Esp. lanzar, Ital. lanciare.*

— Acò dich, coumo uno granoulho
D'un bound si lanço dins lou gour.
Lou paure manco de vigour,
Si nègo e l'oundo à sa despoulho.
Aubert, 1855.

— Lou gabian esfraia si lanço dins lou port.

Lancado, *Lancinado*, ‖ *s. f.* douleur vive et subite que fait éprouver une affection rhumatismale, une tumeur, un abcès.

Lançaire, *s. m.* lanceur, qui lance ; se dit de l'aide du tisserand des métiers larges, qui se place à la droite de l'ouvrier pour recevoir la navette et la renvoyer à chaque coup de battant.

Lanceja, *v. n.* donner des élancements douloureux.

Lancejado, *Lancinado*, ‖ *s. f.* élancement douloureux qui se fait sentir dans les muscles et par intermittence.

Lanceto, *Lancetto*, ‖ *s. f.* instrument de chirurgie à lame effilée et à double tranchant, destiné aux saignées. — Lame pointue des bouchers.
Ital. lancetta.

— Lis an désencasta ; seran eici deman,
Per estre escoutela d'un bon cop de lancetto.

Lanceto, *s. f.* raie aiguille à tête ovale et à corps allongé. *Raia acus.*

Lanceto, *Gramenet*, ‖ *s. f.* stipe plumeuse, plante graminée qui produit des épillets

soyeux que l'on teint pour ornements de cheminées. — Va et vient croiseur pour les tours à devider la soie.

Lancié, *s. m.* cavalier armé d'une lance. — Pierre d'attente destinée à relier deux murs.

Lanciso, *Lancisolo*, *n. prop.* de lieu dérivé d'un rocher ou d'un terrain taillé à pic. *Lat. incisus*, taillé.

Land, *rad.* terre, pays, contrée, campagne, champ.

Landa, *v. n.* s'enfuir, courir, voguer, voler. — Brûler, flamber. — Durer, vivre, prospérer, respirer. *Rad. land.*

— E lou caponchin caminavo,
Courrissié, voulavo, landavo
A se desmarmaia lis os...
Roumieux.

— Moun sang landavo, e veniéi panle
Quand embrassaves qu'aucun mai.

— Ma Louisoun, tus qu'êres tant cherido
Hou saves ben, viviéi pas que per tus ;
As abena ma derniéiro lusido,
Lou plesi soul dono un pris à la vido,
E fòu mouri quand on lando pas pus.
J. Roustan, 1820.

Landaire, *s. m.* et *adj.* coureur, vagabond.

Landarro, *s. f. béarn.* loir, rat à queue velue. (Voir *grêule.*)

Landès, *s. m.* et *adj.* habitant des Landes

Landié, *Landré*, *s. m.* grand chenêt de cuisine qui sert aussi à supporter un plat à réchauffer et des crochets pour la broche.

Landinièro, *Lindau*, *s. f.* seuil, pierre ou degré qui est au bas de l'ouverture d'une porte.

— Més yéu debini que daban de passa la landinièro, e de tira lou sisclet, el aura lou rencontre de may de quatre destorbi.
Goudouli.

Lando, *s. f.* terrain inculte où prospèrent les bruyères, les genêts et tous les arbustes qui veulent y croître spontanément.

— Es lou chef que lous coumando,
Riel beteran de la Lando
Que lous dis aquestes mots.
Jasmin, 1830.

Landra, *Landrineja*, *v. n.* battre le pavé, vagabonder, perdre son temps.

Landra (Se), *v. rec.* s'étendre, s'éparpiller.

Landrin, *s. m.* et *adj.* lambin, fainéant.

Laneja, *v. a.* et *neut.* garnir de laine, ramasser de la laine, carder un tissu.

Laneto, *s. f.* burat, étoffe des montagnes.

Lanfaroun, *s. m.* eumolpe de la vigne, petit coléoptère ou charançon qui y cause des ravages.

Lanfiéja, *Petoufieja*, *v. n.* tracasser, critiquer, faire des rapports, insinuer.

Lanfio, *Lanfiho*, *s. f.* plainte, exigence, mécontentement, protestation.

— Endacò, dins tout lou palai,
Lou femelan, tant çai-que-lai,
Plouro ! enfilo de litanios,
De lanfiho e de jeremios.
Favre.

Lanfious, *adj.* dédaigneux, méfiant.

— El, d'un toun lanfious, coumo cau
Antau parlet à Jau Vidau.
Roudil,

Lanfrur, *s. m.* et *adj.* menteur, hâbleur.

Langanèu, *s. m.* crenilabre massa, lutjan, crenilabre à cinq taches, petits poissons qui se trouvent sur les côtes rocheuses.

Langastié, *s. m.* ricin, palma-christi, arbrisseau ou plante annuelle dont les fruits fournissent l'huile purgative de ricin.

Langasto, *Langastié*, *s. f.* tique des chiens et des bêtes à laine. — Grosse mouche des bêtes à laine. (Voir *lingasto.*) *Dim. langastoun.*

— Tan lèu s'endor, tan lèu s'amato
Sus la bassaco, ablasiga,
Dou langastié que lou sagato
En milo rode es trafiga.
Daproti, 1857.

Langoni, *s. f.* agonie, angoisse, souffrance. (Voir *angoni.*)
Adj. mou, lent, maladif, débile.

Langouireja, *v. n.* tomber en langueur.

Langour, *s. f.* langueur, ennui, peine morale. *Ital. languore, Esp. languidez.*

Langourous, *adj.* langoureux, plaintif, qui affecte la tristesse.

Langousto, *s. f.* écrevisse de mer. (Voir *lingousto.*) — Sauterelle, grillon.

Langui, *Se langui*, *v. n.* et *rec.* être dans un état d'abattement, de faiblesse, de maladie, avoir l'esprit troublé ou surexcité, s'ennuyer, s'inquiéter, s'impatienter. — Pâtir de misère. — Souffrir du mal d'amour. *Gr.* λαγγαζω. *Lat. languere. Ital. languire.*

— Fòu se garda de langui.

— Cau espero languis.

— Se' m'un parei bouli vos faire un bouioun gras,
Avan de lou manja, segur, te languiras.
Desanat, 1832.

— Coumo l'aucèu, lieun de soun nis
Ièu ai lou langui dou païs.
Aubanel, 1864.

— Pièi, soulet, triste siéu resta.....
Ben qu'amire tant de belloio
Que i'a dins Roumo, siéu pa' n joio :
Me languisse de reveni.
L. Alègre, 1855.

Languimen, *Languino*, *Languitori*, *s. m.* ennui, souci, langueur, impatience, mal d'amour. — Nostalgie. — Inaction, apathie.

— Jouvent, m'ounte li biòu demoron,
De languimen li chato moron.

— Belo, de languimen, en estent dous, n'y a gès.
Mistrel, 1864.

— Languitudo e malur s'estacon sus la terro
A l'ome ieun de Diou, à l'enfant ieun dou pèro.
Bigot, 1862.

— A resoulut senso razou
Del fa mouri de languizou.
Goudouli,

— Certos, del languimen lou que se vol desfa,
Memo al fort de l'iver trovo quicom a fa.
Peyrot, 1778.

— Coume es long aquèu martire !
Dou vespre au matin souspire !
Ségur noun i'a de mau pire
Que lou mau dou languimen.
Gras, 1859.

— Oui ; quaucun mai : — la poulido Angelino
Proche d'André sentiò douço languino.
Jasmin, 1845.

— Quand tornes, faribolo
La languino s'embolo,
Minjaian tous ditous
De poutous.

Lani, *Lano*, *s. f.* poil doux, épais et frisé qui croît sur la peau de plusieurs animaux et leur sert de vêtement d'hiver. — Lange, bande de laine. — Duvet de certaines plantes. *Ital.* et *Esp. lana, Gr.* λαχνη.

— L'aigo buto, lei rodo viron,
E l'endustrio a prés lou van ;
Lei lano se cardon, s'estiron,
Lou papié roulo soun riban.
Crousillat.

— Lani, banèu, feisseto ;
La fres e bon pan blanc.

Lanié, *s. m.* marchand de laine. — Faucon lanier, buzard, oiseau de proie. *Falco laniarius. Lat. laniare.* déchirer.

Lanièra, *Lallèro*, *s. f.* joie, plaisir, divertissement. — Refrain de chanson. — *Fig.* indifférence, oubli, négligence.

— T'auriéi bien envouia dejà faire lanièro.

— Un voulié leis oustau, e lou segoun lei terro,
Lou tresen voulié tout ; e vai ti fa lanièro !
De resoun en resoun venguèron ei proucès,
Eron encaïna, e si fagué de frès.
M. Bourrelly, 1870.

Lano, *s. f. béarn.* lande, terrain vague.

Lanous, *Lanut*, *adj.* laineux, fourni en laine. — — Hérissé, poilu.

Lans, *préf.* élan, effort. — Champ, plaine. — Pays, contrée.

Lansa, *Lança*, *v. a.* lancer, pousser. — *Lansa la navetto*, terme de tisserand.

Lansol, *Lençou*, *s. m.* linceul, drap de lit. — Grande toile pour envelopper un mort.

Lansoulado, *s. f.* un plein drap. (Voir *bourencado.*)

Lansoulado, *Blanchoun*, *Taraspi*, *s. f.* iberide pinnée ou pinnatifide, pl. fam. des Crucifères à fleurs blanches étalées sur le sol. *Iberis pinnata.*

Lansquenet, *s. m.* lansquenet, soldats allemands, mercenaires du seizième siècle. — Jeu de carte de ce nom.

Lanterna, *Lanterneja*, *v. n.* vétiller, ajourner, renvoyer, perdre son temps, se montrer irrésolu.

Lanternarié, *s. f.* délai, irrésolution.

Lanterno, *s. f.* lanterne, boîte en verre et en métal pour tenir une lumière à l'abri du vent.— Petite roue à chevilles, espèce d'engrenage primitif en forme de lanterne. — Cage d'un moulin à ourdir. — Espèce de champignon.

Esp. linterna, Ital. lanterna, All. laterne, Lat. laterna, de *latere*, mettre à l'abri.

— Arri ! arri ! moun chivau !
Que deman anan à Sault,
Piéi anaren jusqu'à Perno
Coumandaren de lanterno,
De lanterno e de siblet
Per amusa lou nanet.

Lantreso, *Pissocan di blad*, *Verinado*, *s. f.* euphorbe des moissons, plante vénéneuse à fleurs verdâtres. *Euphorbia segetalis.*

Lanusquet, *adj.* landais, habitant des Landes.

— On entend milo cris de joyo
Que respondon al lanusquet.
Jasmin, 1828.

Laor, *Laour*, *s. m. béarn.* labour, travail de la terre. — Le travail par excellence. *Lat. labor.*

Laoua, *v. a. béarn.* laver, nettoyer.

Laoura, *Laura*, *v. a. béarn.* labourer, retourner la terre avec la charrue. (Voir *laboura.*)

— Adelai fourra plus que tout un pople laouro
Per gava fin qu'eis uéi cauquei ponar à l'engrai,
Aqui l'aura plus gés de riche ni de paure,
Ni savent ni bestias, ni bèu garçoun ni laid.
Gelu, 1852.

— A fauto de biòu fai laoura toun ase.

Laouradis, *adj.* propre à être labouré.

Laourado, *s. f.* labourage, champ labouré.

— Pichous ! embarras lous agnels !
L'arc-an-ciel de la matinado
Tiro lou boué de la laourado.
Jasmin, 1840.

Laouraire, *s. m.* laboureur, cultivateur.

Laouroun, *Lauroun*, *s. m.* sillon creusé par la pluie et par extension, torrent, ruisseau, source, fontaine.

Lapa, *Lica*, *v. n.* laper, lécher, boire, humer, sucer. *Flam. lappen, Angl. to lap, Gr.* λαπτειν, boire en léchant. (Voir *lampa.*)

Laparasso, *Gafarot*, *Alapas*, *s. f.* bardane commune, glouteron, herbe aux teigneux, pl. fam. des Composées à fleurons pourpres, sudorifique et dépurative; ses fruits sont garnis de crochets qui s'attachent à tout ce qui les touche. — *Lappa minor.*

Laparèu, *Laperéu*, *s. m.* lapereau, jeune lapin de deux à trois mois.

Lapas, *Lapaci*, *Lengo de biòu*, *s. m.* patience aquatique, grande parelle, oseille épinard. — Molène. — Patience officinale, patience crépue, plantes de la fam. des Polygonacées à fleurs verdâtres.

Lapasses, *Fatarasso*, *Escoubil*, *Malerbo*, *s. m.* et *fém.* molène commune, bouillon blanc, herbe de Saint-Fiacre, pl. fam. des Scrophularinées à fleurs jaunes. *Verbascum thapsus.*

Lapida, *v. a.* lapider, assommer, poursuivre à coup de pierre.

Lapin, *Counil*, *s. m.* lapin sauvage, lapin de garenne, lapin domestique, petit mammifère rongeur à chair blanche qui creuse des terriers profonds. *Lepus cuniculus.*

— Lous que ié soun mountas dessus
Nous an dich, quand soun descendus,
Que i'avien trouva de petoulos
Roundos coumo de micocoulos ;
Prouvo que, per eilamoundau
Ié trevon lapins e lebraus.
Favre.

— Per ana rouiga de cardelo,
Un lapin, sourti de soun trau,
Uno nué parte de l'oustau,
E va coure à la bello estelo
A través lei mount!e lei vau.
Bourrelly, 1869.

Lapina, *v. n.* mettre bas, engendrer des lapins.

Lapinet, *s. m.* jeune lapin. — Filet de cochon.

Lapignieiro, *Lapinièro*, *s. f.* petit enclos, garenne où l'on élève des lapins domestiques.

Lapino, *s. f.* hase, femelle du lapin qui commence à porter à l'âge de six mois, et dont la portée dure un mois.

Lapinoun, *Lapinot*, *s. m.* jeune lapin, petit lapin. — Muflier à grandes fleurs. (Voir *pantoufleto*, *suço-mèu*.)

Lapourdié, *Gafarot*, *Raparèlo*, *s. m.* gaillet grateron, rieble pl. fam. des Galiacées à fleurs d'un blanc verdâtre. *Galium aparine*. On s'est servi de ses graines torréfiées comme succédané du café.

Lapassou, *Grapoun*, *s. m.* lampourde glouteron, petite bardane. (Voir *lampourdo*.)

Laquai, *Lacay*, *s. m.* laquais, valet. *Esp. lacayo*, *Arab. alacay*.

— Se passet uno ouro amay may
Sans que pareguesse un lacay.
Favre.

Laquet, *Lacoulet*, *s. m.* petit lac, mare, bourbier. (Voir *lacoun*.)

Lar, *Larg*, *adj.* large. *Vent-lar*, vent du large, de l'ouest, de l'Atlantique.

— Oh ! se poudièu coumanda lou vent-lar !

Lar, *Lard*, *s. m.* lard, graisse ferme et épaisse des cochons, des squales, etc. *Ital.* et *Esp. lardo*.

— A la fin se saupra
Lou lar cau l'a manja.

— Ounte i'a la caviho, souven manco lou lard.

Lar, *Fougairou*, *s. m.* âtre, foyer, le pavé, la sole d'un four.

Lara, *v. a.* carreler, paver un four.

Larbo, *Plano*, *Passar*, *Flotan*, *s. f.* pleuronecte plie, poisson plat moins recherché que la sole et le turbot, on l'appelle *carrelet*, *limande* dans le nord. — *Platessa vulgaris*.

Larcin, *Lairounige*, *s. m.* vol commis par ruse. — Chose dérobée. — Baiser surpris. — Plagiat, vol littéraire.

Larda, *v. a.* larder, piquer des lardons dans une pièce de viande ou de gibier, habiller, parer une volaille. — Planter, fixer. — *Fig.* mentir, diffamer. *Esp. lardar*, *Ital. lardare*.

— Crésièu, en arrivent, de veire uno campagno,
Vo beo un bèu maset larda dins la mountagno,
Basti soulidamen, d'acò ni bèu ni laid.
Desanat, 1831.

Lardado, *Lardoun*, *s. m.* et *fém.* tranche de lard. — Brocard, sarcasme, raillerie, coup de langue, égratignure.

— Croumpes pas li lardoun avant d'avé la lebre.

Lardadouiro, *s. f.* lardoire, longue aiguille pour larder les viandes.

— E lèu, laquay, bouleguen-nous,
Ajats me fayt qualques lardous,
Enginats foc e lardadouiro.
Goud.

Lardaire, *Lardur*, *s. m.* lardeur, aide cuisinier qui pique des lardons. — Menteur, trompeur, tricheur.

— Soun paire ero cousinié e el lardur.

Lardeireto, *Debassaire*, *Pigre*, *s. f.* mésange rémiz qui vit dans nos contrées dans les fourrés sur le bord des rivières où elle construit un nid doux et moelleux en forme de manche pendante ou de sac, ayant une entrée latérale du côté de l'eau. — *Parus pendulinus*.

Lardelreto, *Pichot sarrayé, Tui-tui,* || *s. f.* petite mésange charbonnière à tête noire et à corps cendré ; on la voit au commencement de l'automne s'accrocher aux branches et au tronc des arbres, pour y chercher des petits insectes, en poussant son petit cri souvent répété *tui-tui.*

Lardeireto, *Guingarroun, Trin-trin,* || *s. f.* mésange à longue queue. — *Parus caudatus,* mésange à moustache. — *Parus biarmicus*, la première vit dans les bois ou dans les fourrés près des rivières et la seconde dans les roseaux des marais.

Lardié, *Lardeireto, Sinserigaio, Sarrayé blu,* || *s. m.* et *fém.* mésange bleue, joli oiseau jaune, bleu et blanc, qui arrive en automne et séjourne dans le Midi jusqu'à la fin de janvier. *Fr. larderon.* — *Parus cœruleus.*

Larfes, *s. m.* filasse, chanvre peigné.

— Lou larfes es pla fi.

Larg, *adv.* et *adj.* largement, abondamment.

— Diou pago tard, mai pago larg.

Larga, *v. a.* lâcher, donner le large, élargir, ouvrir la porte. — Mollir, fléchir. — Avancer, donner, jeter dehors, prodiguer, lancer, envoyer.

— Poudrès larga l'avé.

— Anen, largas li velo.

— Oh ! coussi se taiset en largant sa manèto
Al soun d'aquèlo vouès que ténio de l'angèto.
Mir, 1875.

Largado, *s. f.* vent du large, bourrasque.

— Dins lou jour bouffé la largado
E la barco disparesquet.

Largamen, *Larjamen,* || *adv.* largement, abondamment, généreusement, avec prodigalité.

Largant, *Alargan,* || *adj.* donnant, généreux, libéral, prodigue. *Syn. largié.*

Largesso, *Largetat,* || *s. f.* largesse, libéralité, générosité, largeur, étendue. *Esp. largueza, Ital. larghezza.*

— Largesso es pas prodigalità.

La largo (A), *adv.* au large, au loin.

Larigot, *s. m.* variante de harigot, haricot, espèce de flageolet ou petite flûte à deux ou trois trous. — *Bèure à tiro la rigot,* boire comme un flûteur, un musicien.

Larmeja, *v. n.* pleurer, regretter.

— De toun fiancat d'amou bènes de t'abeusa,
Oh ! que ta perto es grando ! oh, que vas larmeja.
Jasmin.

Larmo, *Lagremo, Grumilho,* || *s. f.* larme, goutte d'humeur qui sort des yeux. — Un peu, une goutte de vin, de liqueur. *Lat. lacryma,* du *Gr.* δακρυον, *Esp. lagrima.*

— Uno larmo te dis ço que gounflo moun cur.

— Que de larmo per un pouloun.
Que d'espigno per uno roso.

— Ti lagrèmo, moun sang ! ié respoundié sa maire,
Me fan piéta !
Te ié menarian proun, mai que vendriès ié faire,
Ié vèses pas.
Roumanille, 1850.

Larroun, *Laire, Leyroun,* || *s. m.* larron, fripon, voleur. — Bout de mêche qui fait couler la bougie, papier replié qui reçoit l'impression en laissant un pli blanc. *Ital. ladro, Esp. ladron.*

— Cau raubo lou leyroun
Merito cent jour de perdoun.
Foucaud.

Larrouneja, *v. n.* faire le larron, dérober, marauder, picorer.

Larrounici, *Larrounio,* || *s. m.* larcin, volerie, détournement.

— Garda vous ben dau larrounici.

Las, *art. fém. plur.* les. *Syn. leis.*

— Sus soun frount brilho l'immourtèlo
La pus presado de las flous.
Mir.

Las, *Lasso,* || *adj.* et *interj.* las, fatigué, ennuyé. *Ital. lasso,* du *lat. lassus* ou *laxus,* lâche. — *Cambo lasso,* course inutile. — *Ai-las,* hélas.

— Las, bello, que pot gari,
Le mal que me fa mouri.

— Digun se plagnet d'estre las.

— Cau ero las dourmissié sus la terro.

— De guerro lasso nous sém retira.

Las, *Lasset,* ‖ *s. m.* lacs, cordon, nœud coulant qui sert à prendre les oiseaux ou les lapins. *Esp. lazo, Ital. laccio.*

— Aquel fiou fai de las, e lou las vous aganto.

— Trop tard crido l'nusset
Quand se vei au lasset.

Las, *Lay,* ‖ *s. m.* côté, endroit, flanc. *Esp. lado, Ital. lato.*

— Anas lèu querre vostro filho,
E you de l'autre las aussi
Adurray moun garçoun eyssy;
Prèi faren lou mariage escrioure,
Ben amplomen dedin lou lioure
Dau noutari, tout de sa man.
Seigne Peyre, 1576.

Lasagno, *Lòusans,* ‖ *s. f.* lasagne, pâte travaillée et laminée en rubans, pour potages ou gratins. (Voir *lazagno, kagne.*)

Lasami, *Roucau, Rouquié,* ‖ *s. m.* crénilabre paon, poisson de rocher, orné de vives couleurs et dont la chair est délicate. — *Labrus pavo. Ital. pappagallo.* — Crénilabre des roches, *labrus rupestris.* — Labre rayé, *labrus lineatus.*

Lascar, *s. m.* matelot. *Adj.* hardi, effronté.

Lascèno, *Rabanelo, Rabeto,* ‖ *s. f.* moutarde des champs à graines noires. — Myagre perfolié, plante fam. des Crucifères à fleurs jaunes. — *Synapis arvensis.* — *Nigra.* — Caquillier vivace, *cakile perennis.*

L'asé te quilhe, *interj.* l'âne te plante, te démonte, que la peste te crève.

Lassa, *Alassa, Se lassa,* ‖ *v. a.* et *rec.* lasser, fatiguer, ennuyer. — Se fatiguer, perdre patience, se dégoûter. *Lat.* et *Ital. lassare.*

Lassado, *Enfilado,* ‖ *s. f.* suite de lacets, de pièges pour prendre les petits oiseaux.

Lassant, *Alassant,* ‖ *adj.* lassant, fatigant, ennuyeux, pénible.

Lasse, *Lassi,* ‖ *s. m. gasc.* auvent, abri, toit provisoire. (Voir *vanado, suplot.*) *Fr. cent.* lassée, lassie, bas côté.

Lassenc, *Lascèno,* ‖ *s. f.* navet sauvage, caquillier vivace ou ridé, myagre perfolié, moutarde des champs; plusieurs pl. de la fam. des Crucifères portent ce nom.

Lasset, *Pauret,* ‖ *adj. v. l.* pauvret, infortuné, hélas. (Voir *pecaire.*)

Lassi, *s. m.* ammodyte appât. (Voir *lampresoun.*)

Lassi, *Lassige,* ‖ *s. m.* lassitude, fatigue, découragement, ennui.

— Lou lassige dau cors es de baume per l'amo.

— Mai dau viel tout d'un cop leis cambo flaquejèron,
Per lucha, per fugi lou lassi que l'a près
Agué bèu recampa sa vigour d'autrifés.
Mistral, 1852.

Lassus, *En-aut,* ‖ *adv.* là-haut, au-dessus, plus haut.

— Las hiroundèlos soun tournados,
Bezi mas diòs al niou, lassus;
Nous las an pas desseparados,
Amb'elos, coumo nous-aous dus,
Jasmin, 1845.

— Aro, coumpreni tout; embas amay lassus,
Tout y parlo à mous els, e las peiros s'alucon.

Lata, *v. a.* latter, garnir de lattes, poser des lattes. *Lat. latere,* cacher, couvrir.

Latagi, *Laytage,* ‖ *s. m.* laitage, tout ce qui est fait avec du lait, comme le beurre et les divers fromages, etc.

Latas, *Lato,* ‖ *s. m.* planchette mince et étroite pour supporter les tuiles ou les ardoises. — Gaule, perche, échalas. *Dim. latissoun.*

— Damb' un latas bien nouzelut
Bouilhò grata soun quer pelut.
Goudouli.

Lati, *Latin,* ‖ *s. m.* et *adj.* latin, la langue latine, celle du peuple qui habitait le Latium, qui fut conquis par les Romains et assimilé, comme province voisine à leur gouvernement. La langue latine quoique langue morte, survit encore comme langue de l'église catho-

lique, et tient une grande place dans les nomenclatures, les classifications scientifiques et dans la diplomatie.

Les Romains avaient répandu leur langue dans une grande partie du monde au moyen de leurs conquêtes.

Sous Charles-Magne, devenu empereur d'Occident, les tribunaux rendirent tous leurs arrêts et les Notaires dressèrent tous leurs actes dans la langue latine, mais l'usage officiel en fût aboli sous François Ier à cause des nombreuses altérations qu'avait subi le bas-latin de cette époque.

De ces altérations continues et de leur mélange avec les idiomes provinciaux, sont sorties toutes les expressions plus ou moins rationnelles et historiques qui font l'objet de cette longue nomenclature, ainsi que les mots qui constituent les langues voisines, qui ont conquis plus d'unité scientifique, comme l'Italien, l'Espagnol, le Portugais, etc.

— Quau sap quant de peples enfin
Qu'entendon lou parla latin,
Chascun d'eles es nostre fraire,
Aven agut la même maire.
Gros, 1877.

— Quinte regal, à viure uno houro ou dos
En bel mitan de mous libretz en rengos !
D'Italian, d'Espagnòu, de Lati.....
Floret, 1862.

— Vuèi si parlo pas pus vostro lengo latino,
Quelo dei Gré ni mai ; es per lei medecin
Ome dei tribunau, gens de léi e de gleiso.
Bourrelly, 1868.

Latié, *adj.* latté, couvert, garanti.

Latinisa, *v. a.* donner une terminaison latine à des mots d'une autre langue. — Affecter de parler latin.

Latria, *Latrio*, *s. f.* culte, adoration, hommage, honneur rendu à Dieu seul. *Gr.* λατρια.

Laucho, *s. f. bas lim.* tranche, bande de terre. (Voir *fringo.*)

Laudo, *Lausengo*, *s. f.* louange, éloge, action de grâce, prière.

— Au fugairoun, filo o canto
De laudo, car n'en saup tout plen ;
E filo' à la lus dou calen.
Sarato.

Laugié, *adj.* léger, volage, inconstant, inconsidéré, changeant.

— Certens esprits laugiés
S'en van de bello en bello.
Fizes, 1706.

Lauiol, *Lirgo*, *Coutelo*, *s. m.* et *fém.* glaïeul des moissons, *gladiolus segetum.* — Glaïeul commun, petite flambe, *gladiolus communis.*

Laujo, *Coulac*, *s. f.* clupée alose, poisson de mer qui remonte dans les fleuves et les rivières pour y frayer et s'y engraisser.

— Sarrié-ti la moustrouso laujo,
La que, dins sa courrido baujo,
Crebo gangui, cougo e canis...
Hou soupren léu ; d'en Capoulièro
Dirias que séguis la dressièro.
Langlade, 1870.

Laupi, *Suplo*, *Vanado*, *s. f. v. l.* toit, abri, hangar. — Fagots, fascines, bûcher.

— Avien amoulouna sus la plaço
Uno laupio de bos que fasié pòu.

Laura, *Laoura*, *v. a.* labourer, retourner la terre avec la charrue, former des sillons.

— Guihaumé levo-té ?
Per que fa ?
Per vite ana laura ;
Siéu malaute, podo pas.

Lauraire, *Laouraire*, *s. m.* laboureur, cultivateur.

— Amé sous biòus, quand lou lauraire
Va, ven, en curant lous silhous,
E mesclo, al darnié jde l'araire,
Sous cants, as cants deis aucèlous ;

Lauren, *Mouak*, *Bernadas*, *s. m.* bihoreau à manteau noir. — *Ardea nycticorax.* — Bel oiseau des marais qui arrive au printemps, et fait entendre de nuit un cri grave qui lui a fait donner le nom de corbeau de nuit.

Laureto, *Rigau,* *Trauco-bartas,* s. *m.* et *fém.* petite fauvette rousse, *sylvia rufa.* — Bec fin rouge-gorge, *sylvia rubecula.* — Petits oiseaux qui se nourrissent de mouches et autres insectes.

Laurié, *Laurel,* *Lauré,* s. *m.* laurier franc, laurier commun, laurier sauce; arbre toujours vert, fam. des Laurinées et dont les baies fournissent une huile fortement aromatique et stimulante. — Emblême du succès, de la gloire.

— Des poètos souy lou darré.
Tapla, floucas mas cansounètos,
As paurets bailhas de pessètos,
A jou de brassats de lauré.

— Sus bors de la mar oun nasquères,
Ey boulgut beyre au mens toun brès
Que berdèjo de tous laurès.
Jasmin à Mery, 1846.

Laurié-amenlo, *Laurié fer,* *Lausié bastard,* s. *m.* laurier cerise, laurier à crême, arbrisseau à feuille luisante et persistante, originaire d'Asie. *Prunus lauro cerasus,* fam. des Drupacées.

Les feuilles et les fruits de cet arbrisseau renferment, comme les amandes amères, un principe vénéneux très-prononcé, de l'acide prussique, qui devient un sédatif ou un narcotique à faible dose.

Laurié flourit, *Laurié tin,* *Faveloun,* *Laurestin,* s. *m.* laurier-tin, viorne-tin. — *Viburnum tinus,* joli arbrisseau à feuillage persistant, fam. des Caprifoliacées, qu'on trouve dans les bois montagneux des bords de la Méditerranée.

Cet arbuste donne en hiver des ombelles de fleurs blanches, ce qui lui a fait trouver place dans nos jardins.

Laurié roso, *Laurèlo,* s. *m.* et *fém.* laurier rose, arbrisseau d'ornement à feuillage vénéneux, sa décoction sert à détruire les parasites cutanés. — *Nerium oleander,* fam. des Apocynées à fleurs doubles ou simples.

Cet arbuste prospère surtout en Espagne, en Italie, en Grèce et les pays chauds.

Lauriolo, s. *f.* lauréole, laurier des bois, purgatif. — *Daphne laureola,* pl. fam. des Thymélées à fleurs d'un ver jaunâtre. — Daphné paniculé, garou, Thymelée de Montpellier. (Voir *canto-perdris, trintanelo.*)

Lauriòu, *Figo-l'auriou,* s. *m.* loriot, joli oiseau de passage du mois d'avril qui vit dans les grands bois. *Oriolus galbula.*

Laurouu, *Laouroun,* s. *m.* sillon creusé par la pluie, ruisseau, rigole.

Laus, s. *f.* *v. l.* louange. — Promesse, lods, droit seigneurial, redevance.

Lausa, *Se lausa,* *v. a.* et *rec.* louer, honorer, vanter, parler favorablement. — Se vanter. — Se féliciter de quelqu'un.
Ital. lodare, Lat. laudare.

— Lauses ni ta molher, ni toun chivau
De pòu qu'eis autreis fasquon gau.

— Tau que si lauso s'embrutis.

Lausa, *v. a.* paver une cour, un chemin.

Lausasso, s. *f.* grosse dalle, pierre plate.

Lausengo, s. *f.* louange, éloge, paroles flatteuses.
Ital. lusinga, flatterie.

— Voudriéu dire ta lausengo,
Mai ma lengo
N'aujo gaire l'assaja.
Crousillat, 1846.

Lausido, s. *f.* étendue d'un fief, d'une juridiction.

Lausiho, s. *f.* pierrailles, débris des carrières, cailloux.

— Au souleiant di blound roucas
Dins un grès clafi de lausiho,
A per centuro de baucas,
D'euse, de rudo e d'avaussiho.
Mathieu, 1857.

Lauso, *Lauvo,* ‖ *s. f.* pierre plate détachée par lit, plaque de schiste ou d'ardoise. *Esp. losa, Ital. lastra, Gr.* λαας, pierre.

— Ié vesès, quand ié sès dedins
Uno grando lauso per taulo ;
Que de fès em' de bons vesins
I'aven manja de cagaraulo !
Reboul, 1850

Lauso, *Lausié, Pluvieiroto,* ‖ *s. f. gasc.* tourne-pierre à collier, petit pluvier, oiseau qui court sur les bords de la mer, des étangs, des lacs ou des rivières et retourne les pierres et les galets sous lesquels il trouve sa nourriture.— *Strepsilas collaris.* — Ces oiseaux arrivent au printemps et font leurs nids dans les broussailles, les roseaux ou sur le sable.

Le vanneau huppé, *vanellus cristatus,* qui se nourrit aussi de vermisseaux et de petits coléoptères des sables a les mêmes habitudes.

Lauvage, *s. m.* dallage, pavage.

Lauvanié, *s. m.* planche ou plaque de marbre dont se servent les pâtissiers, rouleau pour étendre et travailler la pâte.

Lauvans, *Lòuzans,* ‖ *s. m. plur.* pâte fraîche travaillée et aplatie au rouleau pour potages ou ragoûts, espèce de tagliarini ou de lazagne.

Lauvisso, *Lauvisseto,* ‖ *s. f.* soupente, mansarde, toit en pente. — Petit réduit sous les toits. *Ety. lauvo, loubo,* gueule de loup ou œil de bœuf.

— Li arribavo de la lèulisso,
En davalan per la lauvisso.

— Dise que se vous languissias
Coume me languisse souleto,
Serias vengu mi veire alin,
Quanquei fés, sont ma lauvisseto.
Bourrelly, 1871.

Lauvo duro, *s. f.* schiste ardoisier, schiste siliceux.

Lauvo tendro, *s. f.* schiste marneux tendre, qui porte quelquefois des empreintes de végétaux ou de poissons.

Lauzèro, *Louzèro,* ‖ *s. f.* la Lozère, chaîne de montagnes faisant partie des Cévennes qui a donné son nom à un département dont Mende est le chef-lieu.

Est-ce l'abondance des schistes en lames qui lui a donné son nom ou celui de *lauzo* pierre plate, est-il emprunté à la montagne ?

Gr. λαας, pierre, *Lat. Lesura mons.*

Lauzerdo, *Luserno,* ‖ *s. f.* luzerne cultivée pour prairies artificielles. *Medicago sativa.* — Luzerne lupuline, mignonnette.

Lauzerdo sauvajo, *s. f.* luzerne sauvage. *Medicago falcata.*

Lauzet, *s. m.* lézard gris, petit animal qui se cache sous une pierre ou dans un trou.
Lacerta muralis.

Lauzeto, *s. f.* terrain maigre et pierreux.

— Tastarès de moun vin de lauzèto.

Lauzèto, *Lausèto,* ‖ *s. f.* alouette des bois, des champs, oiseau chanteur du matin. (Voir *bedouvido.*)
Alauda arvensis.

— O lausèto, belugnèto
Pleno de ban, de flam, de foc,
Sans jamai alassa toun alo,
T'anaussos ; es l'amo inmourtalo
Del bel païs de Lengodoc.
A. Fourès, 1876.

Lauzo, *Lauso,* ‖ *s. f.* pierre plate pour dalles ou pour couverture des toits.

Lava, *Se lava,* ‖ *v. a.* et *rec.* laver, nettoyer, dégorger, purifier, rincer, tremper. — Échauder. — Vendre, dépenser.

— Ié lavé tout, terren, bastisso e moubilhé.

Ital. lavare, Gr. λουω.

Lavadou, *Lavadour,* ‖ *s. m.* lavoir, lieu destiné à laver. — Petit banc ou planche sur laquelle on savonne et on bat le linge.

— Asseta sus lou pè d'un coudougné sauvagi,
Proche d'un lavadou, entendiéu lou ramagi
D'aqueli femelan, qu'éné soun teta-dous
Habilhavon cadun, e lou rendien courous.
Chailan, 1852.

Lavaduro, *Lavagno*, *s. f.* eau de vaisselle, rinçure, lavure, délayage, mauvais breuvage.

Lavage, *s. m.* lavage, action de laver.

Lavagna, *v. a.* laver souvent. — Flatter, amadouer.

Lavagnous, *adj.* gluant, baveux, détrempé.

Lavaire, *Lavarelo*, *adj.* laveur, lavandière ; qui a la manie de laver.

Lavamen, *Clistèro*, *s. m.* lavement, ablution intérieure, remède introduit dans les bas intestins.

Lavamen dei pied, *s. m.* lavement des pieds, pratique d'hospitalité dans les temps antiques qui devint une cérémonie religieuse.

Lavancho, *Valancha*, *s. f.* avalanche, lavange ; coulée de neige qui se détache d'un sol en pente pendant le dégel. — Certains couloirs des montagnes sont bien connus pour être sujets aux avalanches.

Lavando, *Espi*, *s. f.* lavande, plante labiée à fleurs disposées en épi et à odeur très-aromatique, communes sur tous les coteaux incultes du Midi.
— *Lavandula spica.*

— La lavando, l'isop e lei ferigouleto
Long de sei carreiroun naisson touti souleto.
Crousillat.

Lavareto, *Ferrat*, *s. f.* coregone lavaret. — *Coregonus salmo*, poisson de mer qui remonte dans les rivières et les lacs pour y frayer et qui s'en retourne aux approches de l'hiver. On en mange beaucoup en Suisse et leur chair est blanche et de bon goût.

Lavasso, *Lavassi*, *s. f.* grosse pluie, torrent d'eau. — Bouillon, tisane.

Lavinasso, *s. f.* roches tendres qui se délitent à l'air.

Lavis, *s. m.* lavis, dessin lavé à une seule couleur, encre de chine, sœpia, teinte neutre, etc.

Lavit, *Lavido*, *adj. prov.* charmant, aimable, joli, agréable.

Lavodent, *s. m.* un gros soufflet qui fait saigner les gencives.

Lavoura, *v. a.* labourer. (Voir *laoura*, *laboura*).

— Dins pau d'houro Diou lavouro.

— Lou viel reven de soun plantié
Véire soun einat que lavouro.

Lax, *Layt*, *Leit*, *s. f.* lait, liquide blanc et doux qui se forme dans les mamelles des mammifères, lors de la parturition.

— A qui Peyret dounec un agnelet pla fayt
E jou, senso reprochi, un picharrou de layt.
Goud.

Laxa, *Lacha*, *v. a. castr.* lâcher, détendre, mollir, laisser aller, faire échapper.

Layra, *Laira*, *v. a.* et *n.* regarder avidement, admirer, dévorer des yeux. — Aboyer.

— E me baqui, lairan d'uno amo escalourido
Dus moulets, dus poulits pènous.
Jasmin, 1828.

Laysso, *Laisso*, *s. f.* tablette, étagère. — Dépôt, abandon. — Relais de mer ou de rivière.

Layt de poulo, *Boulhoun à la reino*, *s. m.* lait de poule, bouillon chaud que l'on prépare en versant de l'eau bouillante sur un jaune d'œuf sucré et aromatisé.

Laytene, *adj. v. l.* laiteux, qui fournit du lait.

Lazagnos, *Crouzets*, *Lòusans*, *s. f. plur.* pâte travaillée et rubanée pour potages. — Régales, pâte fraîche étendue en feuilles au rouleau, assaisonnée avec du beurre et du fromage, et renfermant du hachis de viande, le tout cuit au four ou à la poële. *Gr.* λαγανον, beignet.

Lazagnòu, *Bistourtié*, *Lauvanié*, *s. m.* rouleau pour étendre et travailler la pâte à pâtisserie. — Planche pour la pétrir.

Lazègo, *Lachichou*, *s. m.* et *fém.* laitron des champs. (Voir *cardèlo*, *lachairou*.)

Lazins, *adv.* là dedans.

— Afin que le cap barbelat
Que s'èro lazins clabelat.
Goudouli.

Lé lei, *s. f.* loi, règle, prescription, obligation. *Esp. ley*, *Ital. legge*.

Lé let, *s. m.* le but au jeu de boule.
Celt. lech, pierre, place, marque.

— Dos fés a fa teta lou lé.

Lealta, *s. f. v. l.* loyauté, probité, bonne foi.

Lebame, *Lebat*, *s. m. gasc.* levain, pâte aigrie. — Germe. *Fig.* fermentation, colère.

— Entend per lou souquet, biro tout de trabès,
E dins cado countrat que passo
Pauso lou lebat d'un proucès.
J. Azaïs, 1858.

Lebandieyro, *s. f. castr.* accoucheuse, sage-femme.

Lebar, *Leva*, *v. a.* lever, hausser. — Percevoir, prélever. — Paraître, sortir, pousser. — Augmenter, fermenter. — Accoucher, assister une femme en couches.
Ital. levare, *Esp. llevar*.

— En te leban, am d'aigo fresco,
Labo tous els, labo tas mas.

Leberoun, *s. m. bas lim.* petit lièvre, loup-garou.

Lebourino, *s. f.* elléborine à languette. — *Serapias lingua*, pl. fam. des Orchidées à fleurs violettes.

Lebrau, *s. m.* levraut, jeune lièvre.

— Qu'yèu m'en ane bailha sul cap
An' un lebraut, que dins la bigno
Contro uno souco s'accoufigno.
Goudouli.

Lebre, *s. m.* et *fém.* mammifère sauvage à longues oreilles et prompt à la course.

— Car lei lebre soun esfraiado,
Es verai qu'an pas toujour tort.
Bourrelly.

— Per de camis de lebre abaste al pu naut mount.

Lebre de mar, *Bavarello*, *s. m.* et *fém.* blennie lièvre, petit poisson de mer verdâtre et ocellé, qui suinte par ses écailles une liqueur gluante, il n'est pas un très-bon comestible.
Blennius ocellaris.

Lebreta, *v. n.* frétiller, démanger, désirer.

Lebretins, *Brouto-vouiro*, *s. m. plur.* bugrane arbrisseau. — *Ononis fructicosa*, dont les lièvres mangent les sommités en hiver.

Lebrié, *s. m.* chien lévrier, agile pour courir le lièvre. *Fém. lebrèto*.
Esp. lebrel, *Ital. levrière*.

— Vese veni dous levriéi
Qu'an ben l'er de dous courriéi
Que n'en porton la nouvelo.
Foucaud.

Lec, *s. m.* lot, part, tranche, portion, ration.

— Arrapen dounc, entremen qu'es aizit
De ce milhou que lou ciel escampiho
Nostre bel lec...
Floret.

— A plec e à lec, à gogo.

Lec, *Lecard*, *adj.* friand, délicat, difficile, avide, gourmand. *Lat. lecator*.

Lecado, *Licado*, *s. f. bas lim.* coup de langue, lippée, reste, petite portion, petit repas, un soupçon.

Lechadié, *Lechodiei*, *adj. bas lim.* friand, gourmand, lécheur. *Lat. lecator*. *Gr.* λειχω.

Leco, *Toumbarèu*, *Tendil*, *s. m.* et *fém.* trappe, piège à rats ou pour les petits oiseaux en temps de neige, trébuchet, quatre de chiffre fait avec des buchettes et une pierre plate.
Celt. lech, pierre.

— Dedins un oustalet qu'es fach à peiro seco
E que, vist d'un pau liuen, retrais an uno leco.
Arnavielle.

— A toumba dins la leco dis inoucent.

Leco, *Lico*, *s. f.* centronote glaycos, centronote vadigo, poissons de la Méditerranée, fam. des Scombéroïdes.

Lectour, *Leitour*, *s. m.* lecteur, celui qui lit en public.

— Ami leitour, es l'abitudo
Quand uno annado disparei
Qu'on s'embrasso, qu'on se saludo
Lou jour de l'an acò se vei.

Lecturi, *s. m. v. l.* élixir, électuaire.

Led, *Let*, ‖ *adj.* laid, disgracieux, désagréable.

Leddo, *Leudo*, ‖ *s. f.* leude, impôt, amende, prestation, droit de halle, de place ou de mesurage qui se percevait en espèces ou en nature.

— Mau avisat pago la leudo.

Ledro, *Leuno*, ‖ *s. f.* lierre grimpant, arbrisseau à fleurs d'un jaune verdâtre. — *Hedera helix.* (Voir *èure.*)

Leffra, *v. a.* convoiter, désirer ardemment.

Lefignous, *Despiehous*, ‖ *adj.* dédaigneux, dégoûté, vétilleux, imaginaire, qui a de la répugnance.

Lega, *v. a.* léguer, donner par testament. *Lat. lex, legem*, loi.

Legadis, *s. m.* et *adj.* glissant, onctueux. — Lieu où l'on fait fondre les graisses, le saindoux.

Legal, *adj.* et *n. prop.* légal, selon la loi.

Legat, *Lais*, ‖ *s. m.* legs, don, libéralité laissée par testament. *Esp. legado, Ital. legato.*

Legat, *s. m.* légat, cardinal gouverneur d'une province dans les anciens états du Pape. *Lat. legatus. Ital. legato.*

Legatari, *s. m.* légataire, celui qui reçoit un legs.

Legau, *adj.* et *n. prop.* légal, loyal, permis.

Legendo, *Ligendo*, ‖ *s. f.* légende, tradition mythologique, récit miraculeux des temps anciens. — Inscriptions des monnaies ou des médailles. — Titre détaillé d'un plan ou d'une carte géographique. *Lat. legendum, Esp. leyenda.*

Legi, *Ligir*, ‖ *v. a.* lire, assembler des lettres et des syllabes. — Rassembler le sens indiqué par certains signes conventionnels, lire des yeux, prononcer, expliquer, comprendre. *Lat. legere, Gr.* λεγειν, choisir.

— Tabé, graços à moun couzi
Entre la joyo e la tristesso
Siès més apey sabioy legi ;
Siès més apey serbioy la messo.
Jasmin, 1828.

Legioun, *s. f.* légion, bataillon, corps militaire de soldats choisis. — Légion de gendarmerie, légion de la garde nationale. — La légion étrangère, etc.

Legisquèri, *Legiguère*, ‖ *prem. pers. du pret. de legi.* mode gascon, *guarisqueri, partisqueri, sentisqueri.*

Legit, *adj.* et *part.* lu, élu, choisi.

Ligitima, *v. a.* légitimer, justifier, excuser, reconnaître un enfant naturel, lui donner les droits d'un enfant né pendant le mariage légal.

Legitimo, *s. f.* légitime, portion des biens du père et de la mère attribuée aux enfants par la loi.

Legnié, *Legnèro*, ‖ *s. m.* et *fém.* bûcher, tas de bois, lieu où on le tient. *Variante lignié, legnerat.*

Legno, *s. f.* bois à brûler. *Lat. lignum. Augm. legnas*, grosse bûche.

— La legno costo pla aquest' iber.

— Se per calendos te soleihes, per Pascos brûlaras ta legno.

Légo, *s. f.* lieue, mesure itinéraire dont la longueur variait, mais qui s'entend ordinairement par une heure de marche soit six kilomètres.

— Siam-ti luen de l'oustau ? n'avès plus qu'uno lègo.

— I'a à passa uno lègo de michan camin.

— D'un bord de sègo à l'autro sègo
Sa loungou gaire se desplègo ;
Cent atal fayon pas la lègo,
Sies linçols la capelayon.
Jasmin, 1845.

— A quatre cent lego de Franço
Treina trei cent milo garçous.
Poudés ben devina d'ovanço
Lou sort que li preparo à tous.
Foucaud.

Lègo, Ligo, ‖ *s. f.* envie, désir, défi, allèchement. — *Faire lègo*, exciter l'envie. Lat. *legere*, choisir.

— Lego, lego, n'auras gés.

— Tourtourelo timido
Passerats, aucelous,
Que vostr' hurouso vido
Fai lego à mas doulous.
Floret, 1860.

Leguena, Leguegna, ‖ *v. n.* couler, glisser, suinter, pénétrer. (Voir *laga*, *lagagna*.)

— Aigo de founs ni de ribièiro,
Ni la qu'es al pouts prisounièiro,
Ni la que leguegno d'un roc
N'an en ré demingat moun foc.

— Afi que dins soun bel esprit
Ré nou leguegne de mal dit.
Goudouli, 1655.

Legun, Lieume, ‖ *s. m.* semences provenant des gousses des pl. légumineuses et destinées à l'alimentation. — Herbes potagères, sommités de certaines plantes. — Racines alimentaires. — Jardinage. *Esp. legumbre*, *Ital. legume*.

— Mancou pas aglans e castagnos
Arboussos, sorbos, racinun,
Jaisses e tout autre legun.
J. Azaïs.

Lei, **leis**, Lous, li, ‖ *art. plur.* les, *Ital. gli*, *Esp. los*, *Port. os*.

Lei, *adv. comp. bas lim.* là, y.

— Mario-Jano sèi-tu lei ?
Obé lei sei :
Presto-me siei francs ?
Lei sèi pas,

Lei, Lé, ‖ *s. f.* loi, règle, commandement, convention sociale. *Esp. ley*, *Ital. legge*.

— Aco es un ome de lei.

— Necessita fai oublida la lei.

— De ministres, darreiromen,
Dambé las truffos que bailhabon,
Fazion passa, debotamen
Toutos las leys que proupouzabon.
Jasmin, 1828.

— La ley sus lou sacrilège
Leis a touti transpourta ;
Mai touti sei privilège
I'a longtems qu'an deserta.
Desanat, 1824.

— Dins lou fouud n'avié pas ben tort ;
Mai, contro la lei dòu pu fort
Sei jeremias èron do resto.
Autheman, 1862.

Lei, Leyt, ‖ *s. m.* et *fém.* lait, liquide blanc et doux. (Voir *la*, *lach*, *layt*.)

— La blancou de la leit s'estend sus soun bisatge.

Leial, *adj. v. l.* légitime, selon la loi.

Leialmen, *adv.* loyalement, légalement.

Leiçoun, *s. f.* leçon, enseignement, récitation.

Leidou, *s. f.* laideur, grimace.

Leio, *s. f.* allée de jardin, de parc. *Gr.* λειος, aplani.

Leiroun, Lairoun, ‖ *s. m. bas lim.* voleur, fripon, larron. *Esp. ladron*.

— Quèu que se freto ad un leirou
Ne rompli jomai soun gotou.
Foucaud, 1810.

Leissa, Laissa, ‖ *v. a.* laisser, quitter, céder, permettre, consentir, confier, léguer. *Gr.* λειπω, quitter, abandonner. *Ital. lasciare*.

— La fremo leisso ansin
D'un secret confiat escapar la nouvello.

— Es que, pecaire ! tu Marietto,
Pouès plus estre hurouso toujour :
En te leissant countar flouretto,
Auras gagna lou mau d'amour.
Martelly, 1852.

— Ben que ma vouès siègne blesido
E que mi leisse gis d'esper
Mi resto encaro proun de vido
Per vous hou dire aqueste ser.

Leituro, *s. f.* lecture, instruction.

— Es sei libre emé sa leituro ;
Si seco dins seis escrituro,
En que serve tant de talent,
L'aimarian miés se sabié ren.
Bourelly.

Len, *adj.* doux, modéré, glissant.

— Que l'aire es len, que la terro verdèjo

Len, Luench, Liuen, ‖ *adv.* loin, à grande distance. *Esp. lejos*, *Ital. lungi*, *Port. longe*. (Voir *lhont*, *iuèn*.)

— Dins un païs len, len, non sabi pas agoun,
Aban que l'orgue e lou bionloun
Benguesson boulega lou mounde musicaire.
Jasmin, 1838.

Lenc, *adj. v. l.* courbé, cintré, fermé.

Lenci, *Lensi,* *s. f.* lance, harpon. — Ligne, ficelle de pêche armée d'un crochet. — *Pesca à la lenci. Esp. lanza. Ital. lancia.*

Lençòu, *Linsòu,* *s. m.* drap de lit, linceul, toile de lin. *Lat. linteolum, Esp. lienzo. Ital. lenzuolo.*

— Dinqu'un lençòu e quatre pos
O ma mèro ! te meteguèron,
Te davalèron dinqu'un cros.
D'inqu'un grand cros que retapèron.
Bigot, 1838.

Lendas, *Lindau,* *s. m.* linteau d'une porte ou d'une fenêtre. *Esp. lintel, Ital. listello,* bandeau.

Lende, *Louèno,* *s. m.* et *fém.* lente, œufs de poux qui se collent aux cheveux des enfants. *Lat. lens.*

Lendeman, *Lendouma,* *s. m.* le jour suivant. (Voir *l'en sèi.*) *Ital. in domani. V. f. en demain, Esp. el dia siguiente.*

— Apey, lou lendouma, miey triste, miey jouyous,
Embrasso may e fenno ; anounço un court bouyatge
E part, en lous daichan soun cò dins dus poutous.
Jasmin, 1846.

Lendiés, *s. m. plur.* grands chenêts de fer.

Lendolo, *Iroundelo de mar, Pei voulant,* *s. f.* muge volant, exocet sauteur, poisson de la Méditerranée à brillantes couleurs et dont la chair est très-délicate.

Lendous, *adj.* pouilleux, malpropre.

Lendraun, *Lendras,* *adj.* indolent, paresseux, endormi.

Leneja, *v. n. v. l.* glisser, échapper, éloigner.

Lengado, *s. f.* coup de langue, médisance, calomnie.

Lengadò, *Lengod'oc,* *s. m.* Languedoc, nom de la province où l'on parlait l'ancienne langue Romane, désignée sous les Gallo-romains par le nom de Septimanie et par les Visigoths, au Vme siècle, par celui de Gothie.

— Segu que lou cant de moun amo,
O Lengado, l'agradara !
Tant que ma vouès aura de gamo,
Sempre e toujour te cantara ;
Arnavielle, 1868

— Oh bibo nostro Lengo-d'oc
Amé sous mots d'or e de foc.
Mir, 1872.

Lengagi, *Lengatge,* *s. f.* langage, manière de parler de chaque nation, de chaque peuple, moyen de s'exprimer. *Ital. linguaggio, Esp. lenguage.*

— Banto-te d'estre le lengatge
Le plus delicat de nostre atge,
Fay parado de tas douçous,
E pey-que noun i'a lengo al mounde
Que te prime ni te secounde
Fay t'apela Moundi tout blous.
Boudet.

— De coustumos, de lèis, de sang o de lengage
Pau à pau s'èro fach un triple maridage.

Lenguno, *s. f.* salicorne ligneuse, plante des sables.

Lengarel, *Lengaire, Lenguejaire,* *s. m.* langueyeur, celui qui visite la langue des cochons. — Indiscret, questionneur.

Lengasto, *Lingasto,* *s. f.* la tique des chiens et des brebis, insecte parasite. *Acarus ricinus.*

Lengloro, *Lengrolo,* *s. f.* lézard gris des murailles. (Voir *angloro, rengloro.*) *Lat. lacerta muralis.*

Lengo, *s. f.* langue, organe du goût et de la parole. — Langage, idiome, manière de parler de chaque nation. — Bout, fin, extrémité. *Esp. lengua, Lat.* et *Ital. lingua.*

— Eici cau lara la lengo ?
— As agu la lengo longo.
— Sourtié sa lengo, avié pas ren manja d'un briou.
— Es pas que lengo deforo.
— Un bel jour, bous beyren beni
Dins nostres prats flourits escouta la mesengo,
E demanda, per graço, à nostro bieilho lengo
Un mot, uno debizo, un ayre, un soubeni !...
Jasmin, 1857.

— Crei-me, per atendri soun cor de diaman,
Met la lengo à la pocho e la bourso à la man.

— Plusieurs instruments en acier portent aussi le nom de *lengo* à cause de leur forme.

Lengo d'auco, *Lachugueto*, ‖ *s. f.* laitue vireuse, pl. fam. des Composées à petites fleurs jaunes.

Lengo de biòu, *Lapaci*, ‖ *s. f.* buglosse officinale, buglosse des champs, même famille.

Lengo de bou, *Bourracho sauvajo*, ‖ *s. f.* vipérine vulgaire, pl. fam. des Borraginées à fleurs bleues. *Echium vulgare.*

Lengo bouïno, *Lengo de buòu*, ‖ *s. f.* langue de bœuf, champignon rougeâtre comestible qui croît sur le tronc des vieux châtaigners. — *Bolctus hepaticus.*

Lengo de cat, *s. f.* grande centaurée, centaurée jacée, pl. fam. des Composées.

Lengo cano, *Lengo de chin*, *Lengo de gous*, ‖ *s. f.* cynoglosse officinale, langue de chien, pl. fam. des Borraginées à fleurs rouges et à feuilles veloutées.

Lengo de passeroun, *Tirasso*, *Ginoulhado*, ‖ *s. f.* Renouée des oiseaux, langue d'oie, centinode, trainasse, pl. fam. des Polygonacées à vertus purgatives contestées et qu'on appelait autrefois séné de Provence.

Lengo de serp, *Herbo de la routo*, ‖ *s. f.* ophioglosse commune, langue de serpent, pl. fam. des Fougères.

Lengroulièro, *s. f.* trou de lézard. — Baraque, vieille maison.

Lengu, *Lenghat*, *Enlengat*, ‖ *adj.* babillard, hâbleur, parleur, qui a bonne langue, rapporteur, bavard.

— Aco's pas ren de tis afaire!
Te vos taisa pichot lengu
Laisso parla ta bono maire
Qu'a bèucop mai de sen que tu.
Castil-Blaze, 1857.

Lengueja, *v. a.* langueyer, visiter la langue des cochons pour voir s'ils n'ont pas des boutons de ladrerie. — Parler, haranguer, prendre langue.

— Ion d'elo l'ouvrié se lenguet
E coumo aiçò la lenguejet.
Favre.

Lenguèto, *s. f.* languette, petite langue métallique placée dans l'anche de plusieurs instruments de musique. — Tenon réservé dans l'épaisseur d'une planche ou d'un montant de menuiserie.

Lenh, *Legne*, ‖ *s. m. v. l.* bois, vieille barque ou chaloupe, vieux fiacre, sapin, mauvaise voiture. *Lat. lignum.*

Lenhié, *Legnié*, ‖ *s. m. v. l.* bûcher, pile de bois, lieu où on le tient.

Leno, *s. f. n. pr.* Hélène.

Lenpat, *Lengo de biòu*, *Lapaci*, ‖ *s. m.* patience crépue, parelle sauvage. *Rumex crispus*, pl. fam. des Polygonacées à fleurs verdâtres. (Voir *rousergue.*)

Lens, *Là-ens*, ‖ *adv. prov.* dans, dedans, là-bas. (Voir *lins*, *là-ins.*)

L'ensèi, *s. m.* le soir, l'en-soir comme lendemain.

— Dempey l'ensèi ei languiguèron
E lou lendeman counciguèron
Que quèu qu'ei cregian poressou
Trobalhabo lo mai de tou.
Foucaud, 1810.

Lensoulado, *s. f.* un plein drap. (Voir *bourencado.*)

L'ensus, *s. m.* et *adv. gasc.* ce qui est au-dessus, là-haut.

Lent, *adj.* lent, tardif, pesant, inactif.

Lentar, *v. a. prov.* imprimer au marteau, repousser, graver par choc, emboutir.

Lente, *s. m.* obstacle, difficulté, arrêt.

Lente, *Lentoun*, ‖ *s. m.* luzerne sauvage, luzerne en faucille, pl. Légumineuse à fleurs jaunes.

Lenti, *Chournèio*, *Caucagno*, ‖ *s. m.* pastel des teinturiers, vouède, plante herbacée de la fam. des Crucifères. *Isatis tinctoria*, à petites fleurs jaunes en panicules. On cultivait autrefois

cette plante dans le Midi pour la couleur bleue qu'on en retirait par la fermentation des feuilles, et cette culture était tellement productive que de pastel de coques ou de Cocagne, on avait tiré la locution d'un pays où tout abonde.

Lentilhado, *Flassado*, *Clavelado*, *s. f.* raie oxyrinque, gros poisson dont le dessous est blanc et le dessus gris cendré et rougeâtre, avec des tâches foncées semblables à de grosses lentilles, le dos et la queue sont armés d'aiguillons acérés, sa chair un peu coriace est cependant comestible.

Lentilho, *Lentiho*, *Mendil*, *s. f.* lentille cultivée, pl. Légumineuse à graine plate et ronde pour comestible. *Ervum lens.* — Verre lenticulaire, loupe. — Marque sur la peau, petite verrue peu saillante.

Lentiho d'aigo, *Lentihoun*, *Nadoun*, *Tirounado*, *s. f.* lentille d'eau, des fossés, des marais. *Lemna minor*, *lenticula palustris*, pl. fam. des Pistiacées, (Lemnacées) dont les petites feuilles lenticulaires surnagent dans les eaux stagnantes.

Lentiscle, *Restincle*, *Restencle*, *s. m.* lentisque, pistachier lentisque, arbriss. de la fam. des Anacardiacées à fleurs rougeâtres, qui croît sur les côtes de la Méditerranée et en Afrique et fournit une résine gluante.

Celle qui est appelée mastic est produite par le Pistachier de l'Atlas, *Pistaccia atlantica*.

C'est le Pistachier cultivé, *Pistaccia vera* qui produit les amandes vertes que les confiseurs emploient dans les bonbons et les dragées.

Lentou, *Lentour*, *s. f.* lenteur, mollesse, inaction, retard, délai.

Lepa, *v. a.* et *n.* dérober, filouter. — Fuir, s'échapper, se dérober.

Lepi, *s. m.* gourmade, saccade.

Lepro, *Ladrarié*, *s. f.* lèpre, maladie dartreuse caractérisée par des tubercules indolents ou des plaques qui se montrent sur divers points de la peau et la rendent épaisse et calleuse, comme celle de certains quadrupèdes ou comme l'écorce des arbres. *Gr.* λεπις, écaille.

Lequié, *s. m.* oiseleur, qui tend des pièges. (Voir *leco*.)

Lergno, *Escourpeno*, *s. f.* scorpène marseillaise, gros poisson armé de piquants.

Lés, *Lez*, *s. m.* laize, largeur d'une étoffe entre deux lisières. (Voir *lais*, *lèzo*, *fringo*.)

— ... Hai ! de qu'èro devengut
Aquel lez de terros oundrados
Jardins, pradariés, tronpelados,
Tout, au found de l'abime aviò disparescut.
Floret.

Les, *Lest*, *adj.* prêt, disposé, de loisir, libre. (Voir *lesé*.)

— Ansin charma de la partido,
M'ounte tout s'èro ben passa,
E lest à la recoumença,
Nouestro tronpo s'es réunido
A l'endrech d'ount èro partido.
Ricard, 1846.

Lesc, *Lisc*, *s. m.* proie, appât, viande ou animal que l'on place sur un piège pour attirer les carnassiers. (Voir *lica*, lécher ; *alesca*, allécher.)

Lesco, *Lisco*, *Leicho*, *s. f.* lèche, tranche mince de ce qui peut se manger. *Ital. lisca*, brin.

— Ansin la lesco es espoumpido
Coumo aquèlo d'uno bourrido....
Cremazi, 1868.

— N'en faguèrian bouilbir, fregir, restir tout frès ;
De lescos brifferian qu'avien dous dét d'espès,
E dou bouilhoun, Messiès, nous laverian lei cambos.
Bellot, 1853.

Lescoun, *Lesqueto*, *s. m. fém. dim. de lesco*, lichette pour tremper dans un œuf à la coque.

Lesé, *Lezi*, *s. m.* loisir, temps propice, disponible. — *Lat. licet*, il est permis.

— Iuèi soui de lesé.

— Ero partit per soun plasé
Tournara ben à soun lesé.

— Cau se marido trop lèu
Se ne repent 'a lezi.

Ler, *Leri,* *Lerio,* *adj.* alerte, léger, glorieux, fier, hardi. — En mauvaise part : nigaud, imbécile. *Gr.* λῆρεω, déraisonner.

— Au méa de mai soun leri lis ai.

Lesinur, *s. m.* et *adj.* marchandeur, avare.

Lessiou, *Lissiou,* *s. m.* lessive, eau bouillante rendue caustique et détersive au moyen de la potasse ou de la soude. (Voir *bugado.*) *Ital. lisciva,* du *lat. lixivia.*

— Que vague s'escura, lou bèu, auparavan
Emé de bon lessiou, per me touca la man.
Diouloufet, 1840.

— A lava la testo d'un ase
L'on perd soun tems e sòun lessiou.

Lessiou, *s. m. corrup.* de *essiou* essieu; comme *l'en deman, l'en sei.*

Lesso, *Laisso,* *s. f.* sable, vase, dépôt d'orage ou d'inondation. — Crasse laissée sur la tête ou sur le corps par le renouvellement de l'épiderme.

— Se l'acabes pas jusqu'àu bout,
Auras pas besoun de sabou
Per te faire parti la lesso.
De Lafare, 1840.

Lessou, *Leiçoun,* *s. f.* leçon, instruction, enseignement.

— Mème en aquel sujet farai plà de vous dire
Çò qu'arrivet un jour ; escoutas la lessou
Floret.

Lest, *s. m.* poids, charge. *All. last.* — Assemblage de matières lourdes que l'on place dans la cale des navires pour assurer leur stabilité en mer et pour la régularité de leur marche.

Lesta (Se), *v. rec.* se bourrer, se charger d'aliments.

Leste, *adj.* leste, agile, vif, léger, adroit.

— Fourchetos e cuiés lanças d'uno mao lesto,
Per lou meme camin s'en van trouva lou resto.
Mérentié,

Let, *Bochoun,* *s. m.* but au jeu de boules, palet, cochonnet. (Voir *lé.*) — *Teni lou let,* être le premier à jouer ou parler sans cesse.

— Dos fes a fa leta lou let.

Let, *Lai,* *adj. gasc.* laid, désagréable, repoussant. (Voir *laid.*)

— Car de l'hiber tan let que la beilhado es bello.

Letanio, *Litanio,* *s. f.* litanie, longue prière, psalmodie, exagération, énumération de vertus et de qualités.

Leteja, *Aleteja,* *v. n. bas lim.* haleter, souffler. — voleter, battre de l'aile. *Lat. halitare.*

— Ei bodovian lo lengo e tou siéi letejavon,
En pensant d'ovança quand lour pei coulinavon.
Foucaud.

Letro, *Lettro,* *s. f.* lettre de l'alphabet, caractère d'écriture ou d'imprimerie. — Inscriptiou d'une gravure pour en indiquer le sujet. — Missive, entretien par écrit entre deux personnes éloignées. *Esp.* et *Port. letra, Ital. lettera,* du *lat. littera.*

— Adounc, brave pitchoué, ti fau moun coumplimen
Sus lei prougrès que fas dins lei lettro menudo,
Se li vas d'aquèu trin, jamai de sa man rudo
Lou savent magister sur tu basselara.
Bellot, 1847.

— Soun noum, en lettro d'or sara 'scri dins l'istori.

Lettru, *Lettrat,* *Lettro-ferit,* *adj.* lettré, savant. — En dérision : *Es un lettru,* c'est un prétendu savant. *Lat. litteratus, Ital. letterato.*

— Un lettru de vostro pourtado
Dèu ben penetra ma pensado.
Gros, 1868.

— Eici, quand l'intérés ven brouilha lous esprits
L'ancien, lou pu lettru apaiso lèu sous eris,
Dreisso soun tribunal sus un banc de verduro,
Soun code es lou bon-sen, sa règlo es la naturo.
Peyrot, 1778.

— Mas bertuts que m'an fayt ome lettro-ferit
E passa' n toutis lous per un garçou d'esprit.

— Per coumble fasié la lettrudo,
Resounavo sus milo cas.
Morel.

Letroun, *Letroun,* *Luzer,* ‖ *s. m.* lézard vert, petit reptile ovipare très-timide et rapide à la course, qui s'engourdit en hiver pour reparaître aux premiers jours du printemps.

Lèu, *adv.* vite, tôt, promptement. *Esp. luego,* bientôt.

Lèu, *Lèous,* ‖ *s. m.* le mou, le poumon des animaux de boucherie, qui fournit une nourriture fade et de peu de valeur. (Voir *molas, levatas.*) *Lat. levis,* léger.

Leudo, *Leido,* ‖ *s. f.* leude, impôt, prestation, péage, amende. *Bass. lat. levatus.* (Voir *leddo.*)

— Venès eiçi pas que per nous tira la leudo.

Leuge, *Leugié,* ‖ *adj.* et *subst.* léger, agile, dispos. — Peu important. — Inconsidéré. — Volage, frivole. — Allège, petit bâtiment de transport qui va à la remorque d'un plus gros. *Esp. ligero, Ital. leggiere, Lat. levis.*

— Un laugé moubomen, se bey dins Sent-Alary.

Leuge, *Cioure,* *Suve,* *Liouge,* ‖ *s. m.* liège, écorce du chêne, liège épaisse et spongieuse qui se détache facilement du tronc de l'arbre et dont on fait des bouchons, divers ouvrages d'art, des reproductions architecturales, etc.

Leugié, *Subrié,* ‖ *s. m.* chêne-liège à feuillage persistant qui ne s'élève qu'à 8 ou 10 mètres de hauteur, et croît sur les bords de la Méditerranée dans les plus maigres terrains. *Lat. levis,* léger. — *Quercus suber.*

Lèune, *Èure,* *Èune,* ‖ *s. m.* lierre grimpant, arbrisseau fam. des Araliacées, *hedera hélix.* — On sait que c'est un dangereux ami pour les arbres qu'il presse de ses griffes multiples.

Lèuno, *Ventresco,* ‖ *s. f.* pièce de lard des flancs entre l'épaule et le jambon. — Oublie, gauffre.

Leva, *Leba,* ‖ *v. a.* et *neut.* lever, hausser, porter, produire. — Oter, enlever, prendre. — Augmenter, fermenter, habiller.

— Vai leva lis enfant.

— Vesès que lou tems se levo.

— Poudié pas leva cambo.

— Te levarai ben don semena.

— Es tout aro mié-jour, siès pa' ncaro levado?

— *Leva boutigo,* ouvrir un magasin. — *Leva man,* donner contr'ordre. — *Leva la taulo,* desservir. — *Leva, faire la levo,* quêter.

Levada, *v. a. bas lim.* creuser ou réparer les rigoles d'un pré.

Levadeto, *Couradeto,* ‖ *s. f.* fressure d'agneau, de chevreau.

Levadié, *s. m. bas lim.* rigole principale, la plus haute d'un pré. — Syndic des eaux, préposé à la surveillance des chaussées, des levées.

Levadis, *adj.* mobile, aisé à lever, à bascule. — *Porto levadisso,* herse.

— Lei Capelan li dien; cantaras la grand messo
Duran lei *secula,* se vas au Paradis;
Mai, sounjo qu'à l'Infer lei pouerto soun espesso,
E si passo qu'un cop su séi pouen levadis
Geln, 1854.

Levado, *Courado,* ‖ *s. f.* fressure de mouton, de cochon, de veau, les parties intérieures prises ensemble comme le foie, le cœur, la rate, le poumon.

— Trovo lis un que van, em' un léchet
Per trento sòu, s'estripa la levado.
Mistral, 1851.

Levado, *Levo,* ‖ *s. f.* ce qu'on élève ou soulève de terre, ramassage des fruits, prise des cartes jouées ou gagnées, de papiers, de lettres. — Collecte, recette. — Digue, chaussée sur le bord d'une source ou d'une rivière, barrage, déversoir. (Voir *paichèro.*) *Ital. levata.*

— Nosti pijoun soun de levado.

— Es dinqu' aquélo gnieu que l'Eraut empourté la levado.

Levadou, *Canis*, *s. m.* cadre garni d'osier ou de canne refendue, claie sur lesquels on fait sécher certains fruits ou légumes, où l'on nourrit quelques vers-à-soie. (Voir *campanège.*)

Levadour, *s. m.* levier, bascule, cric, grue.

Levaduro, *Levuro*, *s. f.* ce qui doit être enlevé, écume, levure, crasse, graisse ou couenne rancie.

Levam, *Levame*, *Lebat*, *s. m.* levain, morceau de pâte fermentée pour venir en aide à la panification. — Germe. — Colère, irritation.

— Vai-t'en au four pausa levame.

Levan, *Levant*, *s. m.* levant, Orient, point de l'horizon d'où le soleil se lève, l'un des quatre points cardinaux. — Vent d'est.

Levandièiro, *s. f.* sage-femme, accouchense.

Levantino, *s. f.* étoffe de soie unie, primitivement importée de Brousse ou du Levant.

Levatas, *s. m.* poumon de bœuf. (Voir *lèu.*)

Leventi, *Levo-nas*, *s. m.* et *adj.* Levantin, Grec, Turc. — Arrogant, hardi, audacieux, rusé, madré, espiègle.

Levo, *s. f.* la partie inclinée d'un maillet qui sert à enlever la boule. — *De levo*, *adv.* de débit, de vente. — *Aquelo fiheto es de levo*, prête à marier.

Ley, *s. f.* loi, réglement, convention. — Foi, croyance. (Voir *lé*, *lei.*)

— Lis omes fan li ley e li femno li coustumo.

Ley, *Leyt*, *s. m.* et *fém. gasc.* lait, nourriture des nouveaux-nés. (Voir *la*, *lach.*)

— La blancou de la leyt s'estend sus soun bizatge.

— Magre, menut, mès nourrit de boun ley
Tan grandissioy coumo lou fil d'un rey.
Jasmin.

Leycha, *v. a. gasc.* laisser, quitter, céder, léguer. *Ital. lasciare*, *Esp. dejar.*

Leycho, *s. f. dauph.* lèche, tranche de pain.

— Puèi, per lou malurous que deisseicho lo fam
Lo charitá n'o plus qu'uno leycho de pan.
R. Grivel, 1862.

Leyçoun, *s. f. gasc.* leçon, instruction. (Voir *lessou.*) *Ital. lézione.* *Esp. leccion.*

Leyris, *Lairis*, *s. f. v. l.* laisse, frîche, terrain non cultivé.

— Anan mounta sur lou penne de l'hièris.

Leyt, *Liéy*, *s. m. castr.* lit, meuble pour se coucher, pour dormir. — Couche, chose étendue. — Canal d'une rivière. (Voir *lié.*)

Lèz, *Vé*, *Vès*, *s. m.* et *prép.* côté, voisinage, proximité. — *Lez-à-lez*, tout à côté, près. — *Vilonovo-lèz-Avignoun* ou *lis.* (Voir *lais*, *lis.*)

Leza, *Laizar*, *v. a.* nuire, léser, diminuer, faire tort, regner, porter préjudice.

Lezardo, *Fendasclo*, *s. f.* lézarde, fente, crevasse survenue à un mur par défaut de construction.

Lezé, *Lezi*, *s. m.* loisir, temps disponible, suffisant pour faire une chose. (Voir *lesé.*)

— S'appelavo Jan de lezé.

Lezèno, *Luzéno*, *s. f.* poinçon courbe des cordonniers pour percer le cuir. *Esp. lesna*, *Ital. lesina.* (Voir *alèno*, *alzèno.*)

— Soun véiadou 'scranca, sa margot, si lezéno,
Viel ié, viéio crédanço e viel foundau grésa,
Piéi dous ou très fripel per tapa sa coudéno,
Vej 'aqui sa fourtuno ; on pot la suspesa.
Bigot, 1867.

Lèzo, *Lés*, *s. f.* laize, largeur d'une étoffe, bande de toile. — Pièce de terre étroite. *Lat. latus*, *Rom. latz.* (Voir *fringo.*)

— Mai, nou n'irem pló de segur
Eisherba' no plu grando lèzo !
Vint jardiniéi no forian pa
Ce qu'élo nou vòu qui fai-fa.
Foucaud.

Lhont, *Iuen,* ‖ *adj.* loin, à grande distance.

— Amai que seguen l'hont poudès auzi lous brams.

Li, *art. plur.* et *pron.* les, eux. (Voir *aquèli, lei, leis.*) *Adv.* y, à lui. — *Li dirai,* je lui dirai.

— Neit e jour li aurià pas vu fà
D'autre meitièi que de chonta.
Foucaud.

Li, *s. m.* lin, plante textile. (Voir *lin.*)

Li, Eli, *s. m.* Lys, fleur. (Voir *ile.*)

Lia, *Liga,* ‖ *v. a.* lier, attacher, joindre, réunir, enjaveler, engerber, serrer avec des liens. — Mélanger, épaissir.

— Avès doun li man liado.
— Fòu ana lia de fèissino.
— Pichot fai e bien lia.

Liadou, *Liadour,* ‖ *s. m.* cheville, billot pour faciliter le liage des gerbes ou des fagots.

Liage, *s. m.* action de lier. — Mélange de matières pour lier ou amalgamer.

Liaire, *Liairis,* ‖ *s. m.* et *fém.* lieur ou lieuse de sarments, de gerbes, d'oignons ou d'ails.

Liam, *Liame, Yan, Ligame,* ‖ *s. m.* corde ou cordon, lien, gaule flexible, tigo sarmenteuse, trochet de fruits. — Sangle, courroie. — Chevaux accouplés pour la dépiquaison. — *Dim. liamet,* petite liasse. — Raisins suspendus à un fil pour être conservés.

— Quant n'avès fa de yan?
— Fa boun veire aquèlo rodo,
Fa boun veire sous seis liams,
Quand, en mesuro, à la modo,
Desgavellon lous berlans.
E. Gleizes, 1873.

Liama, *Enliassa,* ‖ *v. a.* empaqueter, lier, attacher, réunir, enfagotter.

Liamado, *Liagno,* ‖ *s. f.* liasse, corde, chaîne, tresse, choses liées ou tressées ensemble.

Liard, *Iar, Liardo,* ‖ *s. m.* et *fém.* petite monnaie de cuivre qui valait deux ardits, ou le quart d'un sou, et qui a été remplacée par le centime. (Voir *piastro.*)

— Li ardits est devenu un liard.
— Jamboun, aigarden, mourtadello
Passavon de plus en plus bello
Senso jamai paga lou liard.
— Fòu qu'entre amis tout se partage ;
Jamai tirarian pas un liard
S'aro prenian pas nostro part.
Favre.

Liardeja, *v. n.* liarder, contribuer, marchander, se montrer avare, donner sou à sou.

Liargo, *Liarzo,* ‖ *s. f. bas lim.* laitron des champs, fam. des Composées chicoracées. (Voir *cardèlo, lacheiroun, lazègo.*) *Sonchus oleraceus, arvensis.*

Liarpous, *Lharpous, Lagagnous,* ‖ *adj.* larmoyant, chassieux, qui a la vue trouble par suite d'humeurs. *Esp. lagañoso.*

Liasoun, *Lièsoun,* ‖ *s. f.* liaison, jonction, matières molles ou pâteuses destinées à lier des corps solides. — Farine, œufs et condiments pour épaissir des sauces. — Trait de plume délié.

Liasso, *Iasso,* ‖ *s. f.* liasse, papiers d'affaires réunis ou liés ensemble, menus objets liés ou enfilés, trousseau, poignée.

— De qu'as fa de ta liasso de gimbeleto?

Liban, *Licau, Trihau,* ‖ *s. m.* corde de jonc, gaule flexible, sarment, lambrusque pour lien. *Lat. licium, Fr. cent. lican.*

— Veguem qu' mi va touesse aquelis amarino,
Que soun liado à paquet em' un tros de liban,
Cau lei fara peta?... aqueli vedigan
Soun prin coumo lou det, e pagon pas de mino.
Bourrelly, 1870.

Libarilo, *s. f.* frottoir ou peigne de cordier pour affiner le chanvre.

Libera, *Se libera,* ‖ *v. a.* et *rec.* délivrer, décharger, exonérer. — Se libérer, se rendre libre et quitte, payer ses dettes. *Ital. liberare, Esp. libertar, Port. livrar.*

Libéral, *Liberau,* ‖ *adj.* et *subst.* digne de la liberté, généreux, qui aime à donner, à soulager ses semblables ; qui travaille à l'avancement de la

morale, de l'instruction, à l'amélioration des classes populaires. *Lat. liberalis, Ital. liberale.*

— Liberalo sazou, nous coumbles de présens.

— E lu, sus liberals lançabes l'anatèmo
Nous cridabes toutjour : *Bibo lou rey quand memo.*
Jasmin, 1831.

— Fòu tout estermina pu founs que la racino
Ençi republicain, libérau, jacoubin,
Vous pondès lèu muni d'un parèu d'escarpin.
Desanat, 1852.

Liberalitat, *s. f.* générosité, disposition à donner, largesse.

— Cau noun fai liberalitat
Dau femelan es rejitat.

Liberta, *Libertat*, *s. f.* faculté d'agir, d'exercer sa volonté, par opposition à servitude, captivité. — Jouissance de certains droits politiques que la constitution d'un pays accorde à chaque citoyen. — Déesse, personnification de l'indépendance, du libre arbitre. — Manières hardies, familières.

— I'an leissa prendre trop de libertà.

— Jausé se dono lei mourèno
En bramen per l'egalità ;
E Louis dis : me fau de cadèno
Cavalisco à la libertà.
J. Morel, 1825.

— Jou bau trouba lous reys que benon pas me querre,
Cal que de l'uniber toqui lous quatre bouts ;
Cal guerro generalo, ou libertat pertout.
Jasmin, 1831.

— Atal yèu douni quicon aro
Qu'es en sa libertat encaro,
E que, talèu que me beyra
Al grand galop se salbara.
Goudouli.

— E de cadèno ansin tant et tant i'agradéron
Que vouguè plus jamai agué sa libertà.
Michel, 1864.

Libertin, *Libertinas*, *s. m.* et *adj.* libertin, de moralité trop libre, déréglé, licencieux. *Lat. libertinus, liberatus.*

— Lou libertin se vieutant dins lou vico
Crei per aqui satisfaire soun couer.

Libertineja, *v. n.* fuir le travail ou l'étude, mener une vie déréglée, se laisser entraîner par des passions honteuses.

Libouleto, *Nigouleto*, *Luzèto*, *s. f.* appendice charnu, languette qui pend dans le fond du gosier. *Ital. ugola, uvola. Dim.* de *uva*, grain de raisin.

Libourèio, *Liourèio*, *Librèio*, *s. f.* livrée, habits de couleurs, vêtements galonnés des domestiques et distribués à certaines époques de l'année. — Ornements, bijoux. — Plumage des oiseaux.

Libouret, *s. m.* lignes dormantes enfilées dans les trous d'un morceau de bois pour la pêche au maquereau.

Libra, *Se libra*, *v. a.* et *rec.* livrer, délivrer, remettre, distribuer. — Se remettre, se confier, s'attacher, se consacrer, s'appliquer. *Esp. librar, Ital. librare, du lat. liberare.*

Libraire, *s. m.* libraire, qui vend des livres. *Esp. librero, Ital. libraio.*

— Se, coumo l'estoumac vous bourravias l'esprit
Vous cadrió, dins Beziès cent ou cent bint libraires.
J. Azaïs, 1852.

Librarié, *s. f.* magasin d'un libraire, commerce des livres. Autrefois bibliothèque

— Mes coumo n'èro pas tout a fet escoulié
Bejet qu'ero bengut dins un pays manjaire,
Ouut las gens legissien pas gaire,
Més ount bourron fort lou faffié ;
Plantet aqui la librarié
E n'ajet per pla se refaire
Qu'à se faire bon pastissié.
J. Azaïs, 1852.

Libre, *Libro*, *adj.* qui n'a pas de maître, qui possède son libre arbître. — Non obligé, non dérangé.
Lat. liber, Ital. libero.

— La Franço libro, à bostro sepulturo
Accordo anfin l'aunou que meritas.
Jasmin, 1831.

— Que, dau matin jusqu'au vespre, avió pas,
Ce que se dis, mêmo per soun repas,
Un moumenet de libre, de tranquille.
Floret.

Libre, *s. m.* livre, cahiers de papier imprimés ou manuscrits qui forment un volume. *Lat. liber, Ital.* et *Esp. libro, Port. livro.*

— Cregnissié li libre coumo lou curat
Crisostòme cregnissié li vioulouu ; laissas
doun legi e un pau dansa.

— Me soubeni qu'un jour, al found de ma crambeto,
Dins un libre esquissat, brigailhat,
Legisquèri qu'un Diou jouine, escarrabilhat
Fusquet bannit del ciel, e per uno escampèto,
Penden dus ans, lou paure malhurous
Restet sur terro à garda de moutous.
Jasmin, 1828.

— Un malhur ! que disès ? moun libre? bous l'an prés !
N'an panat que moun libre ? oh ! Jano, acò n'es rés,
Debat bostre acacia, sur bostre poulit sieti,
Deman, un tout parié ne troubarés.
Jasmin, 1842.

— Lous sabents libres en questin
Fòu pas qu'uno soulo ediciu,
Tirado à cinq milo exemplaris,
Luzents, éternals loucataris
De sous taulos en acajou.
Floret.

Libromen, *adv.* franchement, spontanément, résolument.

— Per bous esplica libromen
Coussi cal que siò per me plaire,
Sur un papié la bau pertraire ;
Car per lira quicon de bel
La plumo bal bé le pincel.
Goudouli.

Librot, *Libret*, *s. m.* petit livre, brochure, cahier, plaquette, catalogue. — Table de multiplication. *Ital. libretto. Esp, librito, librillo.*

Lica, *Lipa*, *Lecar*, *v. a.* lécher, passer la langue, goûter, effleurer. — Finir minutieusement une peinture, limer. *Ital. leccare. Gr.* λειχω.

— Vòu mai estre lica que moussiga.

— Cau ta fa que te lique.

— Cau es dous que se lique.

Licado, *Lecado*, *s. f.* lippée, reste, une bouchée, un soupçon, un peu, couche mince de plâtre ou de mortier.

— Ni a pas per uno licado.

Licaire, *adj.* gourmand, lécheur, pignocheur, peintre vétilleux qui polit trop ses ouvrages.

Licat, *adj.* léché, recherché. (Voir *alescat.*)

Liceiroun, *Lisseiroun*, *s. m.* liteau de bois mince sur lequel portent les fils des lisses dans les métiers à tisser.

Licencious, *adj.* licencieux, libertin, déréglé.

Licenso, *Licenço*, *s. f.* licence, concession, permission spéciale et quelquefois permission forcée, excessive. — Affranchissement des règles. *Ital. licenzia*, du *lat. licet.*

— Me fòu demanda la licenso.

— Singes ou gens de mauvoulenço,
Se lus laissas tro de licenço,
S'embriaigon de la liberta ,
Alor cau pot lous aresta.
Félix.

Lichet, *Luchet*, *Anduzat*, *s. m.* louchet, pelle ou bêche de jardinier pour remuer la terre. *Fr. cent. lauche, louche*, bande de terre.

— Trouvavo bien souven soun lichet tro pesant,

Licheta, *Lucheta*, *v. a.* bêcher, remuer la terre, cultiver au louchet.

Lichié, *Lichiet*, *s. m. béarn.* purin d'étable, fumier liquide, vase fétide.

Lichièro, *Lièchet*, *s. f.* couchette, cadre de lit de campagne pour contenir la paillasse. — Brancard, lit couvert. *Ital. lettiga.*

Lichièro, *Litièiro*, *s. f. gasc.* lit de paille sur lequel couchent les chevaux ou mulets, etc.
Esp. litera, bas lat. lectaria. Rad. liech, lit, *Lat. lectum.*

— L'avien bouta à la lichièro, au rebut.

— Donno civado e fa lichièro,
Nous menet sus lou cop sei besti de transport.

Licho, *Lisso*, *Liciat*, *Lampugo*, *s. f.* liche vulgaire, centronote Vadigo, gros poisson de la Méditerranée ressemblant au thon, et à chair comestible.
— *Scomber amia, aculeatus.*

Lichouira, *Lichouna*, *Licouneja*, *v. a.* lécher, rechercher, fureter, manger ou boire en cachette.

Lichoun, *Lichous*, *Lico-plat*, *adj.* gourmand, friand. — Recherché. — Ecornifleur, parasite. *Gr.* λιχνος, avide, goulu.

Liço, *Lisso*, *s. f.* lice, lieu de promenade, cours, boulevard planté d'arbres, champ de course ou de jeux, chemin de ronde. *Esp. liza , Ital. lizza , liccia.*

— L'estrangié bisitour qu'oubserbo
Las fourtificacions ount poussо l'agabons,
Dins las liços trabuco à las matos de l'herbo,
E se pico las mas à l'ourtigo, as cardous.
Mir. 1871.

Licofroio, *Lecofrito*, ‖ *s. f.* lèche-frite, ustensile de cuisine qu'on place sous les viandes à rôtir et qui recueille ce qui est friand, qui lèche le jus.

Licou, *Licours*, ‖ *s. f.* liqueur, poisons sucrés lorsqu'on en abuse, boissons distillées ou spiritueuses, liqueur de ménage. *Esp. licor, Ital. liquore.*

— Ero uno licou de fenestro.

— Car l'esprit d'aquèlo licour
Soulaget dau miès nostre ventre
Per leis effèt de sa vapour.
Desanat.

Liçoun, *Leiçoun*, ‖ *s. f.* leçon, enseignement, instruction donnée du haut d'une chaire, ce qu'un maître fait apprendre par cœur, préceptes, exemples qui servent d'enseignement, d'avertissement. *Esp. leccion. Ital. lezione*, du *lat. legere*, lire.

— Lou mestre d'aquel ort un bèu matin l'aganto
E li dis : pichot fontissoun,
Te vau faire douna quauco bouèno liçoun.
Bourrelly.

Lié, *Liech*, *Lieit*, *Yé*, ‖ *s. m.* lit, meuble de chambre à coucher, lit de gazon, de feuillage. — Canal d'une rivière ou d'un fleuve. — L'arrière faix, *terme d'accoucheuse. Esp. lecho, Port. leito, Ital. letto.*

— A la vigno, emb'el me menavo,
Me conchavo emb'el dins soun yè.

— Avan de se coucha chanjo l'argen de plaço ;
L'encafourno dins sa païasso,
Regardo souto lou yé,
Tapo lou trau de l'ibié,
Se cocho ; amousso sa candèlo.
Bigot, 1867.

— Ere ben jouine encaro, avièu pa 'nca tres an,
Ma maire, dins soun lié, per lou mau aclapado
Gèmissié que noun-sai ; per elo pregavian,
Car l'ouro de sa mort èro déjà sounado,
Gautier, 1850.

— Boun Diou ! coumo la som fugio de moun perpil
Quand, sur moun liey de sanglo à la luts d'uno lampo,
Entourat de romans qu'abioy toutjour en campo,
Legissioy Florian ou Ducray-Dumenil
Jasmin, 1833.

Liègno, *Lièto*, ‖ *s. f.* traineau de montagne, caisse destinée au transport des pierres ou du fumier.

Lièito, *Jouncho*, ‖ *s. f. béarn.* tâche, travail à faire, séance de labourage.

Lieu, *s. m.* lion, animal. (Voir *lioun.*)

Lièro, *Lèdro*, *Lèune*, ‖ *s. f.* lierre grimpant, lierre des poètes, arbriss. de la fam. des Araliacées, à fleurs jaunâtres et à baies noires, *hedera hélix.* (Voir *èure, èune.*)

— Per me, n'aime mas quam la lièra
Que conrouno lou front soben ;
Chanto loui bonsquei, la bargèra
Moui vers fan moun omuzomen.
Foucand, 1810.

Lietto, *s. f.* layette, les langes et maillots pour un enfant nouveau-né, coffre en bois où on les tient.

Liéu, *Tuèi*, *Ife*, ‖ *s. m.* if, arbuste de la fam. des Conifères à feuillage persistant et à petites baies rouges. *Taxus baccata.*

— Recuberto de pin, de mele emé de liéu
Fourest d'ome e de loup puplado.
Gras, 1875.

Lièume, *Legun*, ‖ *s. m.* légume, semences destinées à l'alimentation. — Herbes potagères, racines alimentaires, jardinage.

— Aqui rouigaras plus de galeto mousido,
Ni lièume mita crus, ni jamboun trò mourfi ;
S'as set, li bèuras plu tan pau d'aigo pourrido,
M'ounte auran destrempa lei tr oué d'estocofi.
Gélu, 1852.

Lieun, *Yeun*, *Luen*, ‖ *adv.* loin, à grande distance, là-bas. *V. fr. léans*, opposé à *céans. Lat. longe, Ital. lungi, Esp. lejos.*

— Ténès, l'autre matin, vous parle pas de lieun.

— Seguen de lieun se voulen plaire.

— Mairo lieuncho fai l'enfant bon.

— S'en vai pu yeun que lou Missisipi.

Lieunchour, *Liuenchour*, ‖ *s. f.* le lointain, au loin.

— Dins la lieunchour qu'alin clarèjo
De fés un gabian voulastrèjo.
Mistral.

Lieurar, *v. a. v. l.* livrer, céder. (Voir *libra.*)

Lieurèto, *Librèio*, ‖ *s. f.* livraie, présents de noces, bijoux, ornements, nœuds de rubans. — Marques extérieures, plumage des oiseaux. (Voir *libourèio, livrèio.*)

— Té, Ronsoun, me digué, l'adusi la lieurèio,
Uno crous de diaman em'un clavié d'argeu.
Emery, 1862.

Lieya, *v. a. béarn.* faire glisser, rouler, traîner. (Voir *liègno.*)

Liffa, *v. a. castr.* toucher, effleurer.

Liffra, *v. a. castr.* convoiter, désirer.

Lifre, *adj. béarn.* gras, dodu, potelé.

— Que siès galhardo, moun amour,
Agradanto e lifro toutjour.

Liga, *v. a.* lier, attacher. (Voir *lia.*)
Lat. ligare. Gr. λυγοω.

— Ai men de gaubi qu'un manobro
Quand s'agis de liga lou fai.

— Can a pau garbo a lèu liga.

Liga, *Enliga*, *v. a.* faire déposer du limon, colmater, couvrir de boue.
Gr. λιμναω, λειπω.

Ligadero, *Ligaduro*, *Liaduro*, *s. f.* lien, branche d'osier ou de vigne, paille, tout ce qui sert à attacher, à serrer.
Gr, λυγος.

Ligaire, *Ligarelo*, *adj.* et *subst.* lieur, lieuse de gerbes, de sarments.

Ligament, *Liament*, *s. m.* ligament, cordon fibreux blanc jaunâtre; membranes, muscles, tendons qui lient et fixent certains organes et qui maintiennent surtout les os dans leurs jointures.
Ital. legamento, *Esp. ligamiento*, du *lat. ligamentum.*

Liganso, *Ligo*, *s. f.* alliance. — Ligue, union, confédération de plusieurs États. — Entente, complot, congrès.
Ital. lega, *Esp. liga.*

— Vivo lou rèi, vivo la ligo.

Lige, *Litge*, *adj. v. l.* vassal, soumis, lié, engagé.
Bass. lat. ligius, corrupt. de *ligatus.*
Ital. ligio, *All. ledig*, libre avec quoi, semblerait concorder la phrase *quitte et lige.*

Ligeire, *Liseire*, *adj.* liseur, qui lit beaucoup, par goût, pour son plaisir.

Ligna, *v. a.* ligner, tracer des lignes parallèles sur un tronc de bois avant de le refendre.

Lignado, *Linhada*, *s. f.* lignée, suite, descendance, postérité. — Train de bois flottant sur une rivière.

Ligneirar, *v. a.* couper du bois ou en ramasser.

Ligneto, *s. f.* cordon de chanvre, ficelle à paquets ou à fouets.

Ligno, *s. f.* ligne, trait, cordeau, fil qui porte un hameçon pour la pêche. — Ecriture, imprimé. *Lat. linea* de *lineum*, fil de lin.

Lignoto, *Linot*, *Tarin*, *s. f.* le linot ou linotte des vignes, oiseau de passage à bec conique. — On recherche les mâles dont le chant est agréable même en captivité. *Fringilla cannabina.* — Oiseau qui aime les graines de lin ou de chanvre. — *Carga lignoto*, être gai, un peu gris.

— O testo de linot ! ièu t'aviéi averti,
Siès pas pus avança qu'avant d'estre parti.

Lignòu, *Lignot*, *s. m.* ligneul, fil enduit de poix pour coudre les peaux, le cuir.
Lat. lineus, *lineolus*, fil de lin.

— Me laissarés dourmi la grasso matinado;
Aro que ses riche, vous fòu
Pas leva tant matin per tira lou lignòu.
Bigot, 1866.

Ligo, *Limpo*, *s. f.* lie de vin, limon, bourbe, dépôt. *Angl. to lie*, être couché.
Lee, lie.

Ligo, *Ligolo*, *Lignolo*, *s. f.* lien, attache, corde, courroie. — *Teni la ligolo, teni d'ament ;* épier, surveiller, observer.

Ligo, *Liguèto*, *s. f.* chevilière, ruban de fil. — *Cambo-ligo*, jarretière.

Ligo-ligo, *Légo-lègo*, *Ligueto*, *adv.* et *subst.* envie, défi, provocation, faire montre, faire venir l'eau à la bouche, allécher.

— Dins ma vileto
Li a de mourroun
Blanc o negroun
Que fan lingnèto
Mai crèi me ièu
Bravo pouleto.
Crousillat.

Ligousso, *s. f.* flamberge, rapière, rouillarde.

Lila, *Linla*, *s. m.* lilas commun, arbuste de la fam. des Oléacées, qui fleurit dans les premiers jours du printemps. L'écorce est tonique et fébrifuge. *Syringa vulgaris.*

Lila de Perso, arbrisseau de la même fam. à feuilles plus allongées et dont la floraison est plus tardive. *Syringa persica.*

Lima, *v. a.* travailler les métaux avec la lime. — Polir, corriger, châtier un ouvrage.

Limaçado, *Limassado*, *s. f.* fam. des escargots. — Fricassée, plat d'escargots en sauce.

— Se dounas sur la limassado
N'aven pas per uno becado ;
Faguès pas lei boufins trôu gros.
Germain, 1760.

Limach, *Limas*, *Cagaraulo*, *s. m.* limaçon, non commun à tous les escargots dont on fait des bouillons mucilagineux ou que l'on mange après des préparations culinaires assez compliquées. — Hélice vigneronne ou des jardins. — Hélice némorale, etc.

— Et lou gousié dubert, autant qu'un emboutaire
Lou coumplasen grapau lachet un cruah tan bèu,
Qu'uno pauro limacho intret dins soun cruvèu
De tant que l'esfrayet....
Serre, 1857.

Limachous, *adj.* baveux, gluant.

Limacié, *s. m.* vase ou caisse à jour dans lesquels on fait jeûner les escargots.

Limaço, *Limasso*, *Limaus*, *s. f.* limace, molusque visqueux rampant sans coquille qui se tient dans les lieux humides.

Lat. limax, du *Gr.* λιμαξ. *Port. lesma*, *Esp. limaza*, *Ital. limaccia.*

Limaïo, *Limalho*, *s. f.* particules métalliques détachées par la lime en travaillant les métaux.

Limancho, *s. f. v. l.* limon, boue.

Limando, *s. f. gasc.* armoire, placard. — Planche, règle.

— Aro qu'à touts lou cèn bous man lo
Pan tant que cau, dins la limando,
Aro qu'es pas més car le blat
Bous cau refa dau tems passat.
St Salvy, 1826.

Limaouado, *Cabridoulo*, *Grosso rudo*, *s. f.* psoralier bitumineux, trèfle puant, pl. fam. des Légumineuses papilionnacées à fleurs bleuâtres. *Psoralea bitumosa.*

Limauco, *Gramenas*, *Miliauco*, *s. f.* chient-dent pied de poule, panache des prés, pl. fam. des Graminées à épillets verdâtres. *Panicum dactylon.* — Plante assimilée aux limaces qui ravagent les vignes.

Limbardo, *Alibardo*, *s. f.* inule de Bretagne, inule perce-pierre, plante des marais à fleurs jaunes. — *Inula britannica.*

Limbert, *Luzert*, *s. m.* lézard vert ocellé, petit reptile saurien qui se réchauffe au soleil et qui s'engourdit en hiver. — *Lacerta ocellata.* — *Bilineata.*

— Ren que d'avé senti lei piados
D'un gros limbert qu'avié sautat
Sus lei rons de sa majestat.
Roubaud, 1836.

Limbert, *Dragounèu*, *s. m.* callionyme lyre, callion. Dragonneau, poisson de la Méditerranée aux brillantes couleurs, où dominent le vert et le jaune. *Callionymus dracunculus*, *lyra.*

Limbert de mar, *s. m.* osmère saure, poisson de la Méditerranée à corps allongé et à brillantes couleurs. *Osmerus saurus.*

Limbèu, *s. m.* lambeau, morceau déchiré.

Limborou, *Alibor*, *Varaire*, *s. m.* ellébore blanc, verâtre, varaire. *Veratrum album*, plante fam. des Colchicées à fleurs jaunes.

Limeja, *Lima*, *Limouneja*, *v. a.* et *neut.* limer alternativement. — Devenir gluant, visqueux. — Vider, dessécher un marais jusqu'à la vase.

— Vesès .. dins aquèu sac de telo
Iv 'n superbe prouvesimen
De linge amai d'abihamen !
E tout acò bèu es per èlo.
Aubert.

Linge, **Linde**, *adj.* leste, enjoué, délié, grèle, mince, blanc, clair, transparent. *Angl. lean*, fluet.

Lingeiro, *s. f.* lingère, qui a soin du linge ou qui en confectionne.

Lingot, **Lingoun**, *s. m.* lingot métallique auquel on donne à la fonte une forme de grosse langue.

— Es lou carcaire d'or qu'emporto soun lingot.

— Semenarai per lei carrièiro
Forço moucèu de mei lingoun.
Gelu, 1853.

Lingoumbau, **Lorman**, *s. m.* homard, grosse écrevisse de mer armée de fortes pinces. *Astacus marinus, homarus.*

Lingoustièro, *s. f.* filet pour prendre les langoustes.

Lingousto, *s. f.* langouste, gros homard à longues antennes et sans pinces. *Palinurus locusta, quadricornis.*

Linguèto, *Liguèto*, *Lègo-lègo*, *s. f.* petite langue, refus, provocation en tirant la langue, envie, défi.

— Te saupriéu pas dire perquó
Me fas que mai linguèto encaro

— Per lou parla courous e per la cansouneto
Bergeiro, va sabés, Neno vous fa linguèto.
Crousillat.

Linja (Se), *Se linxa*, *v. rec.* se pourvoir de linge, faire un trousseau.

Linla, *s. m.* arbuste à fleurs. (Voir *lila.*)

Linoto, *Anjouvin*, *Lucre*, *s. f.* gros bec sizerin, petite linotte. — *Fringilla linaria.* — Oiseau de passage d'hiver qui arrive avec les mésanges, les fauvettes, etc.

Linn, *adj.* loin, profond, bas, dans.

— O galgo, tas regos saran
Linsos coumo de fossos.

Linna, *v. n.* glisser, descendre.

Linnadoulro, *s. f.* glissoire, sentier sur la glace.

Linsóu, **Lençòu**, *s. m.* drap de lit, linceul, toile de lin. *Lat. linteolum, linteum, Fr. cent. lincieu.*

— Uno cauto lagremo a bagna moun linsou
E lèu-lèu ai sauta de ma coucheto au sòu.

Linsoulado, *s. f.* un plein drap de lit. (Voir *lensoulado, bourencado.*)

Linsoulet, *s. m.* petit drap de lit. — Terre-noix, bunion bulbeux, plante Ombellifère.

Lintau, **Lindau**, *s. m.* linteau de porte ou de croisée, bandeau. *Lat. limen.* (Voir *couverto, lindanièro.*)

Lio, *Redorto*, *Endorto*, *s. f.* lien fait en osier, sarment ou tout autre bois vert et flexible. (Voir *liam, ligo.*)

Lio-cambo, *Cambo-ligo*, *s. f.* lien de jambe, jarretière pour maintenir les bas.

Liò, **Lioc**, **Liogo**, *s. m.* lieu, endroit, place, abri, maison. *Syn. loc, luec. Lat. locus.*

— Es d'un lioc mounte Diou n'a passa que de march.

— Ai pas jamai lant ris en liò
Coumo quand, fasent la charrado,
Lou vespre, au cantonn de moun fiò,
Nous disiès li melemparado.
Roumieux, 1860.

Liocol, *Bridoun*, *s. m.* lien de cuir ou de corde pour attacher les bêtes de somme au râtelier.

— ... E vous pauzo en sa plaço
Soun cliò, soun mantèu, soun liocò.
Foucaud.

Lio-rende, *Caprifuelh*, *Poupo cabro*, *s. m.* et *fém.* chèvrefeuille des bois, arbrisseau de la fam. des Caprifoliacées à fleurs jaunes et rosées. — *Lonicera periclymenum.* — Chèvrefeuille des jardins qui entrelacent les arbres ou les haies.

Lioueh, *Ion*, *adv.* loin, à grande distance. (Voir *len, luench, iuèn, lhont.*)

Liotrop, *Maurèlo bastardo*, *s. m.* et *fém.* héliotrope d'Europe, herbe aux verrues. — *Heliotropium europæum*, pl. fam. des Ehrétiacées à fleurs blanches. — On cultive

dans les jardins l'héliotrope du Pérou à cause de la délicieuse odeur de vanille qui émane de ses fleurs blanches.

Liou, Liousse, *s. m.* éclair qui précède le plus souvent le tonnerre. (Voir *eliou, iglau.*)

— Or, aquel tems coumo un liousse passet.

— E me boutet al dit apey
Uno belo bago de rey
Que jeto de liouses la ney.
Jasmin, 1842.

Liouge, *s. m. bas lim.* liège, écorce du chêne-liège. (Voir *leuge.*)

Lioun, Lien, *s. m.* lion, quadrupède carnassier qui habite l'Afrique. *Esp. leon, Ital. leone,* du *Gr.* λεων, *Lat. leo.*

— Mai, li Rey soun testu quand veoon viel e fible,
Ras dou lionn chacun rousigavo soun os,
En carculant un biai per n'acassa 'n pu gros.
Bigot, 1869.

— La femello d'un lien avié dins-la fourest
Vist mouri souo lienet, dins un arrest tout lest,
E de jour e de nué, coumo uno bouono maire,
De sei plang souloumbrous estrassavo leis aire.
Bourrelly.

Liounchou, *s. f.* lointain, horizon.

Lioura, *v. a.* peser, étalonner un instrument de pesage.

Liouran, Lairan, *s. m.* ancienne mesure pour les céréales ou pour diverses récoltes. — Comporte, boisseau, etc.

Liourar, *v. a. v. l.* livrer, délivrer, distribuer. (Voir *livra.*)

Liouro, *s. f.* livre, ancienne unité de poids qui variait d'une province à l'autre et même d'une ville à l'autre. — Ancienne monnaie de valeur variable. *Gr.* λιτρα, poids. *Lat. libra.*

Lipa, Lica, *v. a.* lêcher, lapper, passer la langue. — Goûter, déguster. *Gr.* λειχω.

— Lipan li pé dou drole e li man de la fiho.

— Lou porc de la granjo vesino,
Arribo tatecan, se lipo e crido : holà !

Lipado, *s.* *f.* lêchée, lippée, repas de surprise, coup de dent, volée.

— Lou chin i'a douna sa lipado.

Lipego, Pupu, *s. f.* huppe, joli oiseau de passage à bec effilé, à huppe rousse et noire sur la tête, qui recherche les lieux humides et ombragés. *Upupa epops.* — Ces oiseaux se nourrissent de vers de scarabées, de frai de grenouilles qu'ils recherchent avec leur long bec. *Rad. lip,* bec.

Lipeja, *v. a.* lécher négligemment, dédaigneusement.

— Vòu trempa soun mourroun dedins
Lou lach, qu'en lipejan bequetto,
Emé sa pichouno bouquetto.
Gaut, 1843.

Lipet, Liquet, *adj.* friand, gourmand. *Gr,* λιχνος de λιχμαω.

Lipous, *adj.* qui a de grosses lèvres. — Gluant, baveux, humide.

Liquida, *v. a.* rendre net, clair, limpide. — Se libérer, payer ses dettes.

— Liquidas-vous, pas tant de gloio ;
N'ai pas touca 'n sòu d'intérès,
Me fagués pas faire de frès,
Redeimas-vous sus la manjoio.
Martin, 1877.

Lirat, *adj.* doux, poli, faible, délicat. *Gr.* λειος, λειρος.

Lireto, *s. f.* serpette à tailler ou à émonder.

Lirgo, Coutelo, Coutelas, *s. m.* Iris germanique, flambe, Iris bleu. *Iris germanica,* fam. des Iridées à fleurs bleu-violet.

Lirgo jauno, Coutelo de valat, Glaujol pudent, *s. f.* iris jaune, iris des marais, flambe bâtarde à racine vénéneuse ou émétique. Iris *pseudo-acorus,* même famille.

Lirgo pudento, Glaujol pudent, *s. f.* iris fétide, glaïeul puant. Iris *fœtidissima.* fam. des Iridées à fleurs d'un bleu grisâtre dans les haies et buissons.

Liri, Yeli, Ile, Iéry, *s. m.* lis blanc, plante bulbeuse à fleurs blanches sur une haute tige. *Esp. lirio, Ital. giglio, Lat. lilium, Gr.* λειριον.

— Soun el blu se pourtet sus un liri 'spandit
Al-tenent d'un rousié flourit
Lou liri, bès lou cel fieromen relebavo
Sous calicis dè nèu embaumats de perfums.
Mir, 1870.

— Coumo le liri blanc parey de tout cousiat
Per dessus le muguet e la mamoy noneto.
Goudouli.

Liro, *Lyro,* ‖ *s. f.* instrument de musique à cordes qui n'est plus en usage, espèce de guitare, de cithare encore en usage en Orient.
Gr. λυρα, *Ital. lira.*

— Quand sus lou luth dou Troubadour
E sus la francihoto liro
Ta muso douçomen souspiro
Lei douci peno de l'amour.
Crousillat.

— I'a que la lyro deis angi
Que posque ben te canta ;

— Que sount devengus lei troubaire
Lei grand Bertrand, lei Cercamoun,
Aquelei flame batailhaires
Qu'avien la lyro e l'armo au poun ?
Granier, 1852.

Liroun, *s. m.* ver de la viande, annelide. — Loir. — Gros rat à queue velue.

Liroun-lireto, *s. f.* refrain de chanson, bagatelles, niaiseries.
Gr. ληρος, niaiserie.

Lis, *art. plur.* les. *Adv.* près. (Voir *les, lez.*) — *Passa lis,* passer sans rien dire.

Lis, *Lisc,* ‖ *adj.* uni, poli, luisant, lisse. (Voir *lisquet.*) *Esp. liso, Port. lizo, Ital. liscio.*
Gr. λισσος, uni.

— Avié passa de lis en virant lou cantoun.

— Veiras plus reveni li roso,
E toun front lisc, li ganto roso,
Bello, dous cops flouriran pas.
Tavan, 1860.

— *Manjas uno soupo liso,* sans légumes.

Lisa, *Lieya,* ‖ *v. n.* et *act.* glisser, couler, rouler, traîner, tirasser.

Lisadou, *s. m.* lissoir, outil à lisser.

Lisco, *s. f.* tranche mince de pain ou de gâteau. (Voir *lesco.*)

— Drageios, berlengots, amenlous, afachados,
Gimbeletos, sodès, amai liscos daurados.
Félix, 1870.

Liseire, *Lisur,* ‖ *s. m.* liseur, qui lit beaucoup.

Lisiaire, *Charlot vert,* ‖ *s. m.* ibis falcinelle, courlis vert, oiseau de passage qui arrive d'Espagne et d'Afrique où il niche, à chair non comestible. — *Ibis falcinellus.*

Lisièiro, *Cimousso,* ‖ *s. f.* lisière, bord d'une étoffe, d'un champ, d'un bois.
Bass. lat. licia, liciera, Angl. list, All. leiste.

Lisquet, *Liscat,* ‖ *adj.* brillant, sémillant, charmant, paré, agréable, potelé, mince, fluet.

— Es toujour propro e lisquèto,
Se levo de bon matin ;
De vespre emé sa dourguèto
Vai, per l'aigo au pous vesin.
Tavan, 1865.

— Ounte soun li poulit brasset
Blanc e lisquet coumo l'evori.
Guilhem.

Lisseiroun, *Liceiroun,* ‖ *s. m.* lisseron, longue baguette en bois mince sur laquelle portent les fils des lisses dans les métiers à tisser.

Lissiou, *s. m.* lessive. (Voir *lessiou.*)

Lisso, *s. f.* centronote lyzan, petit poisson de la Méditerranée. *Lichia lyzan.* — Mèche de cheveux, tresse.

Lisso, *s. f.* assemblage de fils verticaux à maillons, d'un métier à tisser, dans lesquels maillons sont passés les fils de la chaîne ; les lisses s'élèvent et s'abaissent alternativement au moyen des pédales, pour laisser passer les navettes qui distribuent la trame du tissu. — La *hauto-lisso* se dit pour les tapisseries où la chaîne est tendue verticalement, et où les ouvriers placent la trame au moyen de petites navettes ou espoulins.

Lisso, *Liço,* ‖ *s. f.* cours, boulevard, promenade. — Lice, arène. — Lutte, jeux, combat.

— A la lisso quand passavo
Coumo un lin parpaïounet,
Dins l'aire beluguejavo,
E ié disien : siès tan bravo !
Vene un pau, Madelouné !
Canonge, 1868.

— Siagos-i proupisso,
Au fort de la lisso,
Sousten moun halé.
Floret.

Lista, *Listela,* ‖ *v. a.* border, garnir, orner, placer des liteaux. *Syn. listra.*

Listel, *s. m.* liteau, lame de bois, longue règle, moulure étroite et unie.

Listo, *s. f.* bande de toile, de mousseline, ou de batiste pour ajustement. Suite de noms sur une feuille ou sur un cahier, catalogue, énumération. — Bande de terrain. *Ital.* et *Esp. lista, Angl. list, All. leiste.*

Listoun, *s. m.* petite bande d'étoffe.

Litsa, *Lica,* ‖ *v. a. béarn.* lécher, goûter, brouter, tondre comme les chèvres.

Litso-crabo, *Maire-siauvo,* ‖ *v. a. béarn.* chèvrefeuille des bois. (Voir *lio-rende.*)

Litsou, *Leiçoun,* ‖ *s. f. gasc.* leçon, récitation, enseignement.

Lituro, *Leituro,* ‖ *s. f.* lecture, action de lire, instruction.

— Souven dins lou simple réduit
D'un jardin fa per la naturo
Ié goustaièu d'eicellent fruit
Que l'on trovo dins la lituro.
Desanat, 1826.

Liuen, *Luench,* ‖ *adv.* loin, à longue distance. (Voir *len, lhont, iuen.*)

— I'anavian de liuen en liuen.

— Iroundelo negreto
Que fas toun nis
Souto ma fenestreto
Luen, de qu'as vist ?
Antounieto, 1864.

Liume, *Lioume,* ‖ *s. m.* légume, semences. — Herbes potagères. — Racines alimentaires. — Jardinage.

Liusset, *s. m. béarn.* éclair, vive lumière.

— Un gros liusset announçò un trounèire pla fort.

Livra, *Libra,* ‖ *v. a.* livrer, remettre, confier. — Exposer, abandonner, engager. *Lat. liberare.*

— En parten nous a livra li clan.

Livrazou, *Livreisoun,* ‖ *s. f.* livraison de marchandises ou de denrées. — Feuilles imprimées d'un ouvrage qui se livre par fascicules.

Livrèio, *Liourèio,* ‖ *s. f.* livrée, habits galonnés que portent les laquais, les domestiques. — Présents de noces. — Rubans, plumage des oiseaux.

Lo, *Lou,* ‖ *art. gasc.* le, lui.

Loc, *Lioc, Luec,* ‖ *s. m.* lieu, endroit, place. — Abri, maison. — Contrée. *Ital. luogo, Esp. luego,* du *Lat. locus.*

— Courreran à brido abatudo
Al loc hezi que lour a dit
Le fistounet forobandit.
Goud.

Loc, *s. m.* loch, instrument composé pour mesurer la vitesse d'un navire en marche. C'est une planche triangulaire lestée de plomb pour montrer son angle supérieur et pour opposer de la résistance à l'eau ; une longue corde enroulée autour d'un devidoir sert à marquer cette vitesse au moyen des nœuds, qui indiquent la 120me partie du mille marin. *Angl.* et *All. log,* bloc.

Loc, *adj.* nigaud, simple, fou.

Local, *s. m.* lieu déterminé, désigné, exact, particulier. *Lat. localis,* de *locus,* lieu.

— Demande la persouno intrado
La premièiro dins lou local ?...
Acò seguet un capoural,
Poulit garçoun à barbo blondo.
Gros, 1876.

Locha, *Loucha,* ‖ *v. a.* secouer, battre, agiter, brandir.

Locho, *s. f.* balancement, suspension. — *Carga en locho,* suspendre une balle ou une caisse en surplus du chargement.

— Soun el blu se pourtet sus un liri 'spandit
Al-tenent d'un rousié flourit
Lou liri, bès lou cel fieromen relebavo
Sous calicis dè nèu embaumats de perfums.
Mir, 1870.

— Coumo le liri blanc parey de tont coustat
Per dessus le muguet e la mamoy neneto.
Goudouli.

Liro, Lyro, ‖ *s. f.* instrument de musique à cordes qui n'est plus en usage, espèce de guitare, de cithare encore en usage en Orient. *Gr.* λυρα, *Ital. lira.*

— Quand sus lou luth dou Troubadour
E sus la francihoto liro
Ta muso douçomen souspiro
Lei douci peno de l'amour.
Crousillat.

— I'a que la lyro deis angi
Que posque ben te canta ;

— Que sount devengus lei troubaire
Lei grand Bertrand, lei Cercamoun,
Aquelei flame batailhaires
Qu'avien la lyro e l'armo au poun ?
Granier, 1852.

Liroun, *s. m.* ver de la viande, annelide. — Loir. — Gros rat à queue velue.

Liroun-lireto, *s. f.* refrain de chanson, bagatelles, niaiseries. *Gr.* ληρος, niaiserie.

Lis, *art. plur.* les. *Adv.* près. (Voir *les, lez.*) — *Passa lis,* passer sans rien dire.

Lis, Lisc, ‖ *adj.* uni, poli, luisant, lisse. (Voir *lisquet.*) *Esp. liso, Port. lizo, Ital. liscio.* *Gr.* λισσος, uni.

— Avié passa de lis en virant lou cantoun.

— Veiras plus reveni li roso,
E toun front lisc, ti gauto roso,
Bello, dous cops flouriran pas.
Tavan, 1860.

— *Manjas uno soupo liso,* sans légumes.

Lisa, Lieya, ‖ *v. n.* et *act.* glisser, couler, rouler, traîner, tirasser.

Lisadou, *s. m.* lissoir, outil à lisser.

Lisco, *s. f.* tranche mince de pain ou de gâteau. (Voir *lesco.*)

— Drageios, berlengots, amenlous, afachados,
Gimbeletos, sodés, amai liscos daurados.
Félix, 1870.

Liseire, Lisur, ‖ *s. m.* liseur, qui lit beaucoup.

Lisiaire, *Charlot vert,* ‖ *s. m.* ibis falcinelle, courlis vert, oiseau de passage qui arrive d'Espagne et d'Afrique où il niche, à chair non comestible. — *Ibis falcinellus.*

Lisièiro, *Cimousso,* ‖ *s. f.* lisière, bord d'une étoffe, d'un champ, d'un bois. *Bass. lat. licia, liciera, Angl. list, All. leiste.*

Lisquet, Liscat, ‖ *adj.* brillant, sémillant, charmant, paré, agréable, potelé, mince, fluet.

— Es toujour propro e lisquèto,
Se levo de bon matin ;
De vespre emé sa dourguèto
Vai, per l'aigo au pous vesin.
Tavan, 1865.

— Ounte soun ti poulit brasset
Blanc e lisquet coumo l'evori.
Guilhem.

Lisseiroun, Liceiroun, ‖ *s. m.* lisseron, longue baguette en bois mince sur laquelle portent les fils des lisses dans les métiers à tisser.

Lissiou, *s. m.* lessive. (Voir *lessiou.*)

Lisso, *s. f.* centronote lyzan, petit poisson de la Méditerranée. *Lichia lyzan.* — Mèche de cheveux, tresse.

Lisso, *s. f.* assemblage de fils verticaux à maillons, d'un métier à tisser, dans lesquels maillons sont passés les fils de la chaîne ; les lisses s'élèvent et s'abaissent alternativement au moyen des pédales, pour laisser passer les navettes qui distribuent la trame du tissu. — La *hauto-lisso* se dit pour les tapisseries où la chaîne est tendue verticalement, et où les ouvriers placent la trame au moyen de petites navettes ou espoulins.

Lisso, Liço, ‖ *s. f.* cours, boulevard, promenade. — Lice, arène. — Lutte, jeux, combat.

— A la lisso quand passavo
Coumo un lîn parpaïounet,
Dins l'aire beluguejavo,
E ié disien : siès tan bravo !
Vene un pau, Madelouné !
Canonge, 1868.

— Siagos-i proupisso,
Au fort de la lisso,
Sousten moun halé.
Florel.

Lista, *Listela,* ‖ *v. a.* border, garnir, orner, placer des liteaux. *Syn. listra.*

Listel, *s. m.* liteau, lame de bois, longue règle, moulure étroite et unie.

Listo, *s. f.* bande de toile, de mousseline, ou de batiste pour ajustement. Suite de noms sur une feuille ou sur un cahier, catalogue, énumération. — Bande de terrain. *Ital.* et *Esp. lista, Angl. list, All. leiste.*

Listoun, *s. m.* petite bande d'étoffe.

Litsa, *Lica,* ‖ *v. a. béarn.* lécher, goûter, brouter, tondre comme les chèvres.

Litso-crabo, *Maire-siauvo,* ‖ *v. a. béarn.* chêvrefeuille des bois. (Voir *lio-rende.*)

Litsou, *Leiçoun,* ‖ *s. f. gasc.* leçon, récitation, enseignement.

Lituro, *Leituro,* ‖ *s. f.* lecture, action de lire, instruction.

— Souven dins lou simple réduit
D'un jardin fa per la naturo
Ié gousiaièu d'eicellent fruit
Que l'on trovo dins la lituro.
Desanat, 1826.

Liuen, *Luench,* ‖ *adv.* loin, à longue distance. (Voir *len, lhont, iuen.*)

— l'anavian de liuen en liuen.

— Iroundelo negreto
Que fas loun nis
Souto ma fenestreto
Luen, de qu'as vist ?
Antounieto, 1864.

Liume, *Lioume,* ‖ *s. m.* légume, semences. — Herbes potagères. — Racines alimentaires. — Jardinage.

Liusset, *s. m. béarn.* éclair, vive lumière.

— Un gros liusset announçò un trounèire pla fort.

Livra, *Libra,* ‖ *v. a.* livrer, remettre, confier. — Exposer, abandonner, engager. *Lat. liberare.*

— En parten nous a livra li clau.

Livrazon, *Livreisoun,* ‖ *s. f.* livraison de marchandises ou de denrées. — Feuilles imprimées d'un ouvrage qui se livre par fascicules.

Livrèio, *Liourèio,* ‖ *s. f.* livrée, habits galonnés que portent les laquais, les domestiques. — Présents de noces. — Rubans, plumage des oiseaux.

Lo, *Lou,* ‖ *art. gasc.* le, lui.

Loc, *Lioc, Luec,* ‖ *s. m.* lieu, endroit, place. — Abri, maison. — Contrée. *Ital. luogo, Esp. luego,* du *Lat. locus.*

— Courreran à brido abaludo
Al loc bezi que lour a dit
Le fistounet forobandit.
Goud.

Loc, *s. m.* loch, instrument composé pour mesurer la vitesse d'un navire en marche. C'est une planche triangulaire lestée de plomb pour montrer son angle supérieur et pour opposer de la résistance à l'eau ; une longue corde enroulée autour d'un devidoir sert à marquer cette vitesse au moyen des nœuds, qui indiquent la 120me partie du mille marin. *Angl.* et *All. log,* bloc.

Loc, *adj.* nigaud, simple, fou.

Local, *s. m.* lieu déterminé, désigné, exact, particulier. *Lat. localis,* de *locus,* lieu.

— Demande la persouno intrado
La premièiro dins lou local ?...
Acò seguet un capoural,
Poulit garçoun à barbo bloundo.
Gros, 1876.

Locha, *Loucha,* ‖ *v. a.* secouer, battre, agiter, brandir.

Locho, *s. f.* balancement, suspension. — *Carga en locho,* suspendre une balle ou une caisse en surplus du chargement.

Loco, *Loqueto,* ‖ *s. f.* cobite loche, petit poisson de rivière ou de fontaine qui se plait dans les eaux profondes et tranquilles, peu comestible. — *Cobitus barbatula,*

— A l'entour, un fum de peissous,
Veirôus, sofios, locos, vernièiro,
Groujo, argentado pépinièiro...
De Lafare, 1840.

Loco-tenco, *Loto,* ‖ *s. f.* cobite tœnia, poisson qui se tient entre les pierres, sur le sable ou dans la vase.

— Vé, la loco talabrenado
Que pais eo rebalan au sôu.
Félix.

Loco vernièiro, *Rougeto,* ‖ *s. f.* cyprin véron, poisson de rivière tâcheté de rouge sur noir bleu, plus gros que les précédents et bon pour la table. *Cyprinus phoxinus.*

Loco, *Oco,* ‖ *s. f.* carline noire, carline caulescente, caméléon noir, pl. fam. des Composées à fleurs purpurines.

Lofi, *adj.* et *subst.* butor, borné, épais, bouffi.

Lofi, *Diable de mar,* ‖ *s. m.* lophie baudroie, hideux poisson qui se cache dans la vase et y attend sa proie au passage. *Lophius piscatorius.*

Lofi de loup, *s. m.* vesse de loup, gros champignon brun qui se rend en poussière lorsqu'on le presse.

Lofio, *Loufio,* ‖ *s. f.* excroissance de chair, tumeur, loupe. — Vesse, vent, gonflement.

Logadié, *Lougadié,* ‖ *s. m.* locataire. — Journalier, artisan qui se loue à la journée.

Logi, *Lougis,* ‖ *s. m.* logement, hébergement de troupes de passage.

— Lou logi di gens d'armo ero ruinous per li particulié.

Logo, *s. m.* lieu, place. (Voir *loc.*)

— Ben de fés l'on reculo à logo d'avança.

Lojo, *s. f.* loge, réduit en planches ou en cloisons destiné à recevoir un certains nombre de personnes, cellule, cabinet. — Assemblée, marché, bourse, *Gr.* λογεῖον. *Port. loja, Esp. lonja, Ital. loggia.*

Loncouar, *Maucor,* ‖ *s. m.* remord, repentir, chagrin, déplaisir.

— Vole qu'un gros loncouar m'emporte
Dins Ufer, que jamais n'en sorte,
Lou premier, qu'aura affessiou
De nous tournar en divisiou.
Seigne Peyre.

Lon, *Long,* ‖ *adj.* long, étendu, allongé, de grande dimension, d'une certaine durée. — Lent, tardif. *Port. longo. Ital. lungo* du *lat. longus, All. von langer hand,* de longue main. — De long en longueur, en durée.

— Suivisses tout de long lou canal e lis aubre.

— Anavian long dou valat.

— De liuen païs longhi nouvelo.

— Long coumo un jour sans pan.

— A la longo dou tems tout se descouvris.

— *I'an douna li longo,* laisser à la vigne plusieurs yeux.

Longanso, *Longagno,* ‖ *s. f.* lenteur, retard, ajournement, longue attente, atermoiement.

Longarut, *Loungarut,* ‖ *adj.* long, mince, très-allongé.

Lough'amai, *Longamen,* ‖ *adv.* longuement, longtemps, encore.

— Bon seigne-grand, perdounas-nous,
E longo-mai, à taulo, entre nous autri dous
Longo-mai, vous boutes, pecaire.
J. Brunet, 1860.

Longo (De), *De loungo,* ‖ *adv.* toujours, sans cesse, continuellement. *Lat. longe, longum.*

— Tant que restarés amourous
Urons sarés, vire que vire ;
N'en fòu pas mai per estre urous,
S'aima de longo, e se lou dire.
Roumieux, 1864.

— El toujour aqui travaiavo,
De-longo sa naveto anavo,
E de longo sa mau fasié
La carità coumo poudié.
Bigot, 1868

— Pauro terrestro bolo
Ré sus ta crousto folo
De loungo duro pas.
Floret.

Lonjo, *Lounzo,* ‖ *s. f.* lanière ou corde pour attacher les chevaux au râtelier. — Pièce de viande prise sur l'échine du veau ou du mouton.

— Iéu siéi coumo lou Lon, la lonjo me vai pas.

— Anés jamai pu luen que ço qu'avès de lonjo
Digun vous creirié plus quand serias vertadié.

Lono, *Louino, Gour,* ‖ *s. f.* mare, fossé, emprunt de terre, crevasse, éboulement. *Gr.* λουω, baigner.

— E m'ounte ana ? pas luen ! uno lono escoundudo,
Dins aquéli roucas, senso gés d'avengudo,
Un pesquié couneissu de digun que de iéu
Es amount; li sarias urous coumo de Diéu.
Bourrelly, 1864.

— Savon pas ben d'aquel moumen
Se sonn sus l'aigo ou sul terren,
Dins la roncalho ou per la lono.

Lordeno, *s. f. dauph.* mésange. (Voir *lardeirèto, sarraïé.*)

Losso, *adj.* et *subst.* fort, brutal, lourdeau. — Colosse, portefaix.

— Es que lou losso à l'er d'agudre bono pougno
E poudriéi recassa 'no mougno...
Nous faguen camarado, acò me voudra mai.
Bigot, 1861.

Lou, *art.* le. *Plur. lous,* les.

Lou, *Loup, Loub,* ‖ *s. m.* quadrupède carnassier qui ressemble à un grand chien, entre lesquels il s'est produit quelquefois des accouplements qui ont donné naissance à des métis féconds. *Gr.* λυκος, *Esp. lobo, Ital. lupo,* du *lat. lupus.* — Machine à rotation hérissée de dents pour carder le coton, la laine, les frisons. — Masque de velours noir.

— Un loup dins un batèu, per la fam amata
A besoun d'aver de prudenço.
Reymonenc, 1853.

— Mai lou loup affamat raromen s'espauris ;
Sauto sus lei moutous, à bello dent li douno,
Estregne soun butin, l'encavauco à soun coual,
E pren la poudro d'escampèto.
Richard, 1851.

— De que fòu faire? eh ben ! vous fòu agudre un Lou
Mai 'n Lou coumo se dèu, un Lou franc royalisto ;
Un Lou pouli garçoun, brave, un Lou de requisto,
Te, lou Lou que vous fòu, es aqui, vesès lou !
E lou Reinard moustravo noste Lou,
Que, sus acò, couflavo ben soun pitre.
Bigot, 1869.

Lou, *Loubino, Louvasso, Loubas,* ‖ *s. m.* et *fém* centropome loup, barbeau poisson de mer à chair très-délicate, qu'on pêche aussi dans les étangs et à l'embouchure des fleuves. On l'a surnommé loup, à cause de sa voracité. *Labrax lupus,* fam. des Percoïdes.

Lou garou, *s. m.* loup-garou, sorcier, moine bourru, être imaginaire, épouvantail. — Homme insociable, fantasque.

Lou marin, *Loup de mar,* ‖ *s. m.* anarhique loup, poisson très-vorace qui atteint jusqu'à cinq mètres de longueur.

Louba, *v. a.* scier avec une scie à deux mains et à grosses dents.

Loubachoun, *s. m.* louveteau, *syn.* loubet.

Loubassoun, *Loubino,* ‖ *s. m.* perséque ponctuée, poisson de la Méditerranée. *Sciæna punctulata.*

Loubatado, *s. f.* portée d'une louve.

Loubatié, *s. m.* garde de louveterie.

Loubatoun, *s. m.* petit chariot de montagne monté sur des roues basses.

Loubet, *s. m.* petit chien. (Voir *gardobiasso.*) — Tumeur, bosse, maladie des cochons.

Loubeto, *s. f.* louvete, la tique des chiens. (Voir *lingasto.*)

Loubo, *Loubet,* ‖ *s. m.* œil de bœuf, lucarne. — Issue sur un toit.

— Dins un couen d'un granié, criblat pel las annados
S'enfounco un biel crambot tapissat d'iragnados,
Que pel trau d'un loubet, lou flambèu del jour soul
Nou pot pas esclaira, quand tirao lou farroul.
Jasmin.

Loubo, *s. f,* louve, scie à grosses dents et à deux mains. — La femelle du loup.

Loubo, *Loubeto,* ‖ *s. f.* morceau de fer en biseau avec coins, que les tailleurs de pierre engagent dans un trou pour soulever et mettre en place les grosses pierres.

Loucatari, *Lougatari,* ‖ *s. m.* locataire d'un appartement ou d'une maison.

Loucha, *Lusca,* ‖ *v. n.* loucher, avoir les yeux de travers, regarder obliquement.

Louche, *adj.* louche.— Trouble, équivoque.

Louèi, *adj. bas. lim.* lourd, pesant.

Loueyno, *s. f. bas lim.* engourdissement, découragement, paresse.

— Le veiqui doun qu'an lo loueino ;
Lei ma no volen pu ré fa,
Lei den no volen pu machà.
Foucaud.

Louffa, *Bentoula,* ‖ *v. n.* faire un vent, souffler.

Loufo, *s. f.* bêtise, bourde. — Vent. — Loupe.

Loufo de co, *Loufo de lou,* ‖ *s. f.* vesse de loup. — *Lycoperdon verrucosum.* — *Stellatum,* champignons vénéneux dont il est dangereux de respirer les sporules.

Lougà, *Se lougà,* ‖ *v. a.* louer, prendre ou donner à bail. — Louer son temps, son travail, se placer en service. *Esp. logar, Ital. locare, Lat. locus,* place.

Lougadié, *Lougatié,* ‖ *s. m.* serviteur, domestique, journalier qui loue son travail ou son temps.

— Qu que siégue qu'ague fa uno obro per tu, pago lou subran, e retengues jamai entre tei man lou gasau de toun lougatié.
Toubio.

Lougadis, *Lougatiu, Lougatiéu,* ‖ *adj.* et *s. m.* cheval de louage, locati, locatif, qui n'est bon qu'à être loué.

— Un lougatiéu d'Azai parti de bouen matin
Esperabo nuestro vengu lo
Ei Bannetos, vers la begudo.
Ricard, 1857.

Lougadour, *Bayle,* ‖ *s. m.* maître-valet, chef des journaliers, chargé de les louer et de les faire travailler.

Lougage, *Logo,* ‖ *s. m.* cession d'usage ou d'occupation pour un temps ou un prix déterminés. — Prise à bail, loyer.

— Anan estre au tems de la logo.

Lougaire, *s. m.* loueur, celui qui fait le métier de louer des voitures, des chevaux, etc.

Lougis, *s. m.* logis, appartement, habitation, — Hôtel, auberge.

— La gardo dou lougis ero pas soun afaire
Se levabo tout just al repic de miéjour.

Louino, *Lono,* ‖ *s. f.* mare, marécage, terrain humide. — Canal, emprunt de terre. (Voir *gour.*)

Louiro, *Luri,* ‖ *s. f.* loutre, quadrupède amphibie à doigts palmés qui se nourrit exclusivement de poissons ; sa chair qui en a le goût est un médiocre comestible. *Gr.* λουω, *Lat. lutra, Esp. lutria, Ital. lontra. Fr. cent. loure, lèure.*

Louis d'or, *Louvidor,* ‖ *s. m.* pièce d'or, monnaie d'or, autrefois 24 francs.

— Lei louvi-d'or agradon à cadun.

— Ah ! d'aquéli gusas ! m'an rauba moun tresor,
Moun bèu mouloun de louvi-d'or.

Louja, *Se louja,* ‖ *v. a.* et *rec.* loger, placer. — Habiter, demeurer. — Prendre, choisir un logement. — *Ital. alloggiare, Gr.* λεγω, coucher, placer, λογειον, loge.

— Dins la cambrèto un pau ouscuro
Ount souy estrechomen loujat,
Ouot couchi presque sur la duro,
Més ount dourmissi pla coutat.
J. Azaïs, 1854.

— Entrevo-te d'aqui se nons voudrien louja.

Loumbardo, *s. f.* espèce de grosse cerise. — Espèce de laitue.

Loumbric, *Loumbrin, Lumbrin,* ‖ *s. m.* lombric des intestins, ascaris lombricoïde qui vit et se multiplie dans les intestins de l'homme, des enfants et des animaux, et occasionne quelquefois la mort par sa reproduction prodigieuse. — Gros ver de terre.

— Me soubeni dau jour ount 'un paure loumbrin,
Ero à toun bec pendu que te cridavo : gràci.

Loun-brion, *adv.* longtemps, un bon moment.

Loung, *Long,* ‖ *adj.* long, allongé. — D'une certaine durée. — Lent, tardif.
Gr. λαγγαζω, tarder.

— Ne fuguet uno famino coumo ni a mai agut de mas lounjo e cruento.

— La dent pus longo que l'aurelho
Un viel Reinard das tant lurrats
Sus soun cami trobo un jour, uno trelho
De razins madus e flourats.
Floret.

— Uno mitat de soun pèu loung,
Mesclat de mirto, entournejo soun frount.

Loungagno, *Loungaine,* ‖ *adj.* lent, mesuré, retardataire, lambin, musard.
Gr. λαγγαζω.

— Pamens, ièu vese ti coumpagno
Que soun adéjà de retour :
Coume vai que siés tant loungagno ?
Auriés oublida moun amour ?
Aubert, 1864.

— Digun cependen n'es loungayne,
Touto la neço arribo lèu,
D'amb'elo entrainan tout lou mayne.
Jasmin, 1835.

Loungarut, *Lounguirol,* ‖ *adj.* allongé, trop long, aux jambes, au cou longs.

— Aquel bi blanc, que quand lou desmuzèlon
Part coumo un griffou, escupis coumo un fol,
E noun ramplis lou beyre lounguirol.
Jasmin, 1849.

Loungeiro, *Loungièro,* ‖ *s. f.* couverture, courtepointe. — Bande de toile pour enseigne.

— Lous brouts des ramels en loungeiros.

Loungo-man (De), *adv.* depuis longtemps.

— De loungo-man, sus nostro pauro bolo
Toutes vezès lou mau amai lou bé.

Lounguejà, *v. a.* et *neut.* lambiner, perdre le temps, susciter des délais.

Lounzo, *Lonjo,* ‖ *s. f.* longe, corde, courroie. — Pièce de viande allongée, partie du dos du mouton, du veau, du lièvre, etc. — Bande de terrain, liste, lisière.

— De fayt de dit, dam la frounzo
Li crouzi las mas drèt la lounzo
E contro le pé d'un alba
Dan le sarrou le bau traba.
Goudouli.

— En guignant dau la mar, aquelo taco escuro,
Acos èro lou cap d'uno lounzo, d'un flan
De terren que d'aiçi partissiò, de pasturo,
De fruchо, de troupels, d'aubres, de tout l'aviò.
Floret.

Loup, *Loubas,* ‖ *s. m.* centropome loup, bar, poisson de mer. — Cylindre hérissé de dents en crochets, à rotation rapide, pour carder le coton ou la laine.

— Nou counti pas ço que souben
De la mar de Narbouno ben,
Coumo le turbot, la daurado,
La sole, le loup, la rajado.
Goudouli.

— Que cent brabes oubriés, countents te saludabon,
Quand loups, cardos, mestiés e debanels roullabon,
Car li fasiòs gagna lou pa.
Mir, 1870.

Loup, *Lou,* ‖ *s. m.* ulcère de mauvaise nature. — Chancre qui ronge les chairs.

Loupiu, *s. m.* lopin, morceau, bande, portion de terre, de pré. *Gr.* λοπις, écorce, bande.

Loupo, *Lupi,* ‖ *s. f.* loupe, tumeur indolente, enkistée. — Excroissance ligneuse qui vient sur le tronc de certains arbres. — Verre doublement convexe qui grossit les objets. *Esp. lupia.*

Lourd, *adj.* lourd, pesant, lent, grossier, malhabile. — Laid, sale.
Gr. λορδος, lourdeau.
Ital. lordo, sale.

— L'ami, quoique lourd, siès pas mut,
M'esperabe à toun cop de bato.

— A paraulos loordos, aurelhos sourdos.

Lourdarié, *s. f.* lourderie, grossièreté.
Fr. cent. lourdene.

Lourdas, *Boti,* ‖ *adj.* et *subst.* lourdeau, stupide, idiot, maladroit, ganache, sale.

Lourdeja, *Aureza,* ‖ *v. a.* et *neut.* salir, souiller. — Uriner, embrener. *Ital. lordare,* pisser.

— Avié lourdeja dins soun lech.

Lourdige, *Roudige,* ‖ *s. m.* pesanteur, vertige, tournement de tête. *Fr. cent. lourdine.*

Lourdizo, *s. f.* ordure, souillure.

Lourié, *Laurié*, *s. m.* laurier commun, laurier sauce. (Voir *laurel*). *Ital. lauro, Port. loureiro, Esp. laurel.*

— Aco's le prumié tret guerrié,
Que le courounet de lourié,
D'aquel que rodo à la cousino.

Louriòu, *Figo l'auriou*, *s. m.* le Loriot d'Europe, oiseau de passage d'automne, couleur d'or. — *Oriolus galbula.*

Lourman, *Lingoumbau*, *s. m.* homard, grosse écrevisse de mer armée de fortes pinces.

Lòuroun, *s. m.* ruisseau, rigole. (Voir *lauroun.*)

Lous, *Leis*, *art. plur.* les, *fém. las.* Lous *uns*, *las autros.*

— Biurets encasernats coumo sount lous aucels.
Dins uno gabio pla daurado.
Mir.

Lóusans, *Laurans*, *s. f. plur.* lazagne, pâte dure faite avec de la farine et des œufs dont sont très-friands les habitants des Basses-Alpes et qu'ils appellent aussi *rayolo* où pâte royale.

Louta, *v. a.* partager, lotir, faire des lots, des portions. — *Faire louta*, mettre quelque chose en loterie. *Rad. lot*, portion.

Loutarié, *s. f.* loterie, jeu de hasard où les lots sont tirés au sort. *Ital. lotto.*

— Lou mariage es uno loutarié

— Tout seguet sans fripounarié
Car se faguet per loutarié.

Loutoun, *s. m.* alliage de cuivre et de zinc, 30 pour 0/0 de ce dernier métal, ce qui l'a fait appeler cuivre jaune. *Angl. latten, Esp. laton, Ital. ottone.*

Lòuza, *v. a.* louer, louanger. (Voir *lausa.*)

Louzèro, *s. f.* Lozère, mont. (Voir *lauzèro.*)

Luc, *Lus*, *rad.* de *lux* lumière, éclat, feu. *Gr.* λυκη, aube.

Luca, *Lua*, *v. a.* et *neut.* luire, briller, allumer. — Lorgner, guetter. (Voir *aluca.*)

— Lucas li novi dins un caire
Coumo babihon calignaire,
Coumo se rison, douçameo.

Lucado, *s. f.* lueur, éclaircie, rayon de soleil. — Petite flambée.

Lucaire, *Relucaire*, *adj.* et *subst.* qui lorgne, qui guette, surveillant.

Lucambro, *Luca-crambo*, *Luzèto*, *s. f.* ver luisant, lampyre nocturne, coléoptère, fam. des Mélacodermes dont la femelle projette une lueur phosphorescente. *Lampyris splendida.* — La luciole d'Italie, *lampyris noctiluca*, est une mouche ailée phosphorescente qui abonde dans la campagne, pendant les belles nuits du printemps.

Lucarno, *Lucano*, *s. f.* ouverture pratiquée sur un toit, trou, œil de bœuf. *Rad. luc. All. luke*, écoutille.

Lucha, *Lutta*, *v. n.* lutter, s'exercer à la lutte. — Combattre, résister. *Ital. lottare.*

— Un jour, Estève emé Nourat
Luchavon dedins un gara
Qu'ei toucant nosto carteirado.
Autheman, 1856.

Luchaire, *s. m.* lutteur. *Lat. luctator.*

Luche, *Lusc*, *adj. gasc.* louche, qui a les yeux tournés.

Luché, *Liché*, *s. m.* pelle ou bêche de jardinier, dont on se sert sur les terrains où l'on ne peut pas faire manœuvrer la charrue.

Lucheta, *v. a.* bêcher un champ ou un jardin, remuer la terre, la couper par bandes, par lauches.

Lucho, *s. f.* lutte, combat, conflit, jeu des lutteurs.

— Aven la lucho, aven la targo...

Luci, *v. n.* luire, briller, éclairer.

Lucian, *adj.* et *n. prop.* brillant, Lucien.

Lucin de mar, *s. m.* coregone marénule, poisson de mer à chair blanche et de très-bon goût.

Lucre, *Gazan*, *s. m.* petit profit, intérêt, bénéfice.

— Un avaras, un bramo-fam
N'aguent d'amour que per lou lucre,
Vòu pas agudre forço enfant
De pòu de manja tro de sucre.

Lucre, *Anjouvin*, *Tarin*, *s. m.* gros-bec sizerin, petite linotte. *Fringilla linaria.* (Voir *linot*, oiseau de passage d'hiver.) *Gr.* λυχνος.

— Dou lucre d'or e dou renaobi
Imitavo de luen lou canta dindoulet.

— Que moun pichoun lucre es poulit !
Seis ueilh soun rampli de malici,
Coumo a l'er couquin, estourdit,
De lou veire fau moun delici.
H. Rolland, 1852.

Luech, *Lioc*, *s. m.* lieu, place, endroit. (Voir *loc.*) *Syn. logo, liogo, luègo.*
— *Culi li luegos*, ramasser les tas.

— Co que fai que lou mounde, en luégo d'avança,
M'ounte s'es aplanta, sèmblo qu'à prés racino.

— Aurias fura pertout, dedins cado carrieiro
Meme dins cade oustau ; vous serias desgousta
De jamai veire en luech tan réquisto bèutà.
Feraud, 1858.

Luen, *Luencho*, *adj.* loin, éloigné, à grande distance. (Voir *iuèn*, *len*, *lhont*).

— Anen à sa bastido qu'èro luencho.

— Aussi, souventi-fés, au tems de ma jouvenço,
Siéu, coumo aquéu pijoun, parti de ma Provenço.
Per ana courre luen, e veire de païs,
Mai, tournavi toujour emé joio à moun nis.
Bourrelly, 1867.

Luenchour, *s. f.* éloignement, absence, distance.

— M'arribo, quand lou soulèu dardaio de veire fumeja lis aigo à set lego de luenchour ; li vèse que lou soulèu li tiro e lis acalouris.
Mistral.

Luerno, *Luserno*, *s. f.* lueur, petit éclat. — Ver luisant, luciole. (Voir *lucambro.*)

Luètenent, *Lioctenent*, *s. m.* lieutenant, officier qui remplace le capitaine. *Esp. lugarteniente, Ital. locotenente.*

Lugar, *Lugran*, *Lugano*, *s. m.* et *fém.* lumière, clarté, lune, astre. — Vénus, l'une des planètes de notre système, la plus brillante. *Gr.* λυχνος.

— L'estèlo dou pastre, lou lugra.

— O Mar, de tei bouco sereno
Cantes en poutounant l'arèno,
Retrasent la lugano pleno
Dins toun amistadous mirau.
Friset, 1874.

Lugreja, *Lugri*, *v. m.* briller, luire, étinceler. *Gr.* λυχνευω, briller.

— La belo que bouldra ma telo
Lugrejara coum'uno estèlo,
Que pel trabès de l'ayre trum
Fa mostros de soun brabe lum.
Goudouli, 1634.

Lugrès, *Lugars*, *s. m.* les étoiles, en général les plus brillantes. — Les yeux.

Lugo, *s. f.* fente, entaille, rainure.

Lum, *Lume*, *Lun*, *s. m.* lumière, fluide subtil perçu par les yeux. — Bougie, chandelle, lampe. *Lat. lumen, Esp. lumbre, Ital. lume.*

— Un lum de mai puléu qu'un plat de mens.

— De sous mourtiés s'escapo tan de fum
Que dau soulel ennevoulis lou lum.

— Lou lum faziò marrido mino.
Vòu lou mouca... l'amousso net.
Floret.

— Soun fron ié suzo... es de voulur,
Vite atubo soun lun, se levo e fai lou fur.
Bigot.

Lumenoun, *s. m.* petite lueur, pâle flambeau, veilleuse.

Lumerò, *Limérò*, *s. m.* corruption de numéro, comme *méméró.*

Lumet, *Luquet*, *s. m.* allumettes, mêche, amorce, petite bougie.

Lumière, *s. f.* lumière, clarté, intelligence, éclaircissement, indice, renseignement, trou par lequel le feu se communique dans le canon des armes à feu. *Bass. lat. luminaria, Esp. lumbre.*

Luminado, *s. f.* flambée, grande lueur.

Luminari, *s. m.* luminaire, flambeau, cierge, lampe.

Lun, *Lus*, ‖ *s. m.* lundi, *abrév.* de *dilus*, *dilun*.

— Lus, mar, mècre, jòu, vendre, sâte, mérgue.

Luna, *v. a. gasc.* considérer, regarder avec persistance.

Luna, *Lunat*, ‖ *adj.* prédestiné, lunatique, sous l'influence de la lune, de bonne lune, cheval marqué au front d'une tâche blanche. *Fr. centr. lunaud.*

— Mai, la flouretо ben lunado
Elo peris ni tard ni lèu ;
Es la perletо de l'annado
Es l'amiguèto dou soulèu.
Crousillat, 1860.

— *Jouncho ben lunado*, travail bien commencé.

— Quand Diano, per soun mignoun,
Entre can e loup, sus la bruno,
Enfustet soun habit de luno.
Germain, 1760.

Lunar, *Lunatic*, ‖ *adj.* lunatique, chimérique, capricieux, fantasque, extravagant, changeant.

Lunari, *s. m.* lunaire, almanach.

Luneiche, *Luneisso*, *Lunoto*, ‖ *s. m.* et *fém. gasc.* gros-bec, linotte, oiseau chanteur de passage au printemps et en automne. *Fringilla cannabina.*

— Noun y a lundiche ni melhenga
Cardino, arroussignol que tenga .
d'Astros.

Lunetaire, *s. m.* marchand de lunettes, opticien ambulant.

Luneto, *s. f.* verre arrondi, miroir rond. — *Plur.* verres enchâssés dans une monture pour rectifier la vue. — Instrument composé de plusieurs verres pour grossir ou pour rapprocher.

— Escalo, cerco, aganto la luneto,
Lou telescopo es dret sus sa tauleto.

— Holà ! fagué 'n aussan si luneto à soun fron,
E vesen lou Banquié... Diou vous lou done bon,
Vesin ; Mai, quant' auro vous mèno ? ..
Bigot, 1867.

Luno, *s. f.* lune, satellite de la terre et qui l'éclaire la nuit. *Lat. luna*, syncope, de *lucina*, *lucere*, briller. — *Vin de luno* fait avec les raisins maraudés pendant la nuit.

— Vejo coumo la luno es claro,
Souto la trèio de l'ouslau
Vene embé iéu t'asseta 'n pau,
Bigot.

— Levo te léu. fai clar de luno :
Flour di Calanc, escouto-me.
Ai ! la bono fourtuno
Que Jèsu siégue na !
Au concha de la luno
L'ange nous a souna.
Saboly.

— Que siasque vielho o jouino, amagado, o salhento,
A touto ohro la Luno es mai qu'endifferento.

Luno-campano, *Erbo rougnero*, ‖ *s. f.* aunée, hélénine, inule, pl. fam. des Composées à racine tonique et excitante. *Inula helenium.*

Lunta, *Ougne*, ‖ *v. a.* oindre, enduire, empreindre, parer, fleurir, mouiller. (Voir *ougne*, *tom. onher.*) *Ital. ugnere*, *Lat. ungere.*

— Oh ! que faziò tinda mous bers aquèlo damo !
Lous luntabo de mel, per nous bien attendri.
Jasmin, 1840.

— D'esprit e de razou luntabo tant sous mots
Que sa paraulo ensourcilhabo.

— Al miey des castagnés luntats per la rousado.

Luquet, *Luquèto*, *Brouquetos*, ‖ *s. m.* et *fém.* allumette en chenevis trempée dans le soufre, bois de pin refendu et soufré dont on se servait avant l'invention des allumettes chimiques.

— Que fa sens esco, sens luquet ?
Per pas reveilha l'oustalado ;

Luquetaire, *s. m.* marchand d'allumettes.

Luquetou, *Sisclet*, ‖ *s. m.* loquet de porte, clinchette à mentonnet, espèce de fermeture simple et primitive, lame de bois. (Voir *luc*, *luquet.*)

Lupi, *s. f.* loupe, tumeur, kiste. (Voir *loupo).*

Lupi, *Tetarelo*, ‖ *s. f.* muflier à grandes fleurs, (Voir *gulo de lou*, *pantoufleto*).

Lur, *Luro*, *Lurro*, ‖ *s. f.* et *fém. bas lim.* grosse bête, animal, fainéant. — Mannequin, leurre, appât, ruse, bourde. *Angl. lure*, *V. f. loire*, *leurre*, *Ital. ligoro.*

— A d'autrei, dit lou pay, 'na counta quello luro.

— Car counèisse tro ben lour joc amai lour luro,
E save jusqu'au pount ount lour bel ounour duro.
R. Grivel, 1866.

Lurat, *Luroun,* *adj.* rusé, adroit, fin, grivois, bon vivant.

— Bah ! nous plauguen jamai de trop de moudestio,
Laissen fa l'envejous, lou lurat e l'ardit,
Lou juge qu'es amoun, à la fi lous castio,
E lou que fai lou bé es sempre benesit.
J. Sans, 1878.

Lurgo, *s. f.* entaille, rainure. (Voir *lugo*).

Luri, *Luyo,* *s. f.* loutre d'Europe, quadrupède amphibie à doigts palmés qui se nourrit de poissons. *Mustela lutra.* (Voir *louiro*).

— Apercevias li bruno luyo
Barrula dins la founzour bluyo,
A la pesco di peis, di bèu peis argentau.
Mistral.

Lurio, *s. f.* hardiesse, fierté, audace, mine.

— Lou vieilhas n'es tan fier, sa lurio ié counven,
Es fier de soun fihòu qu'entre mans len la traio.
Langlade.

Lurra, *v. a.* tromper, leurrer, ruser.

Lus, *Lum,* *s. f.* lumière, splendeur, rayon, éclat, bougie, lampe. *Esp. luz, Ital. luce, lume.* (Voir *luts*).

— Mai, tenen l'iuè dubert autant quo la memento,
Vers lou libre aveni, lus que toujour aumento.
Mistral.

Lusc, *Lusquet,* *adj.* louche, qui regarde de travers. *Lat. luscus, Ital. losco, Esp. lusco.*

Lusca, *v. n.* loucher, avoir la vue basse.

Luseja, *v. n.* luire, briller, scintiller.

— Vé, coumo briho la mountagno,
E lou pradoun, e la barragno !
Coumo lusèjo sus lei flous
L'eigagno !
Crousillat, 1860.

Lusent, *adj.* luisant, brillant, éclatant.

— Aquel sèro, entrainat dins de crambos luzentos,
Me troubéri setut entre de grans Moussus.
Jasmin.

Luserno, *Luzerno,* *s. f.* luzerne cultivée, fam. des Papilionnacées. *Medicago sativa.* Cultivée dans les pays chauds pour former des prairies temporaires.

Lusert, *Luserp,* *s. m.* lézard vert, reptile saurien à quatre pattes et cinq doigts qui s'engourdit en hiver. (Voir *letrou.*) *Syn. lezert, luzert.*

Luzèto, *Lusenteno, Lusèto,* *s. f.* ver luisant, luciole. (Voir *luca-crambo*).

— Dins un jardin uno lusèto
Brihavo coumo uno vihèto,
L'esclat n'èro pas grand, n'importo, suffisié
Per faire lume à tout un fourniguié,
Que coum'un astre l'admiravo.
Morel, 1826.

— Lusèto poulideto
Presto me toun lun.

Lusi, *Luzir,* *v. n.* luire, briller, réfléchir la lumière. *Esp. lucir. Ital. lucere, Rad. lux.*

— L'on vesié lusi lis iuel di lou,
— Coumo d'argen d'autros lusisson
Ou de l'or del sourel fosso autros se tapisson.
Barthès, 1872.

— Uno auro a boufa sur moun amo,
De sabre an lusi davan iéu ;
Ai vist dardaieja 'no flamo
E raja de brò de sang viéu.
Garcin, 1850.

— Vesi lusir alin un lume favourable
M'assoustaran dins quauquè jas.

— Despiéi la testo ei ped luses coumo un mirau.

— Lou ciel n'a que de cruns, nado estelo luzis.

Lusour, *Luzour,* *s. f.* lueur, brillant, éclat, lustre. — Apparence, apparition, clarté.

Lussi, *s. m.* ammodyte argenté, petit poisson de la Méditerranée.

Lussi, *s. m.* luxe, magnificence, somptuosité. — Abondance, profusion. — Parure, décoration. *Lat. luxus.*

— Un pau d'ordre dins toun oustau ;
As pas besoun de tant de lussi.
Bourrelly.

— ..... Les autres cops
Auriats marcha embé d'esclops,
Aro bous cal forço coumpagno
E lou lussi d'un grand d'Espagno.

Lustra, *v. a.* lustrer, unir, polir, repasser. *Lat. lustrare.*

Lustre, *s. m.* lustre, apprêt, brillant, éclat. — Chandeliers en cristal ou en métal brillant suspendus au milieu d'une salle.

Lustre, *s. m.* époque de roulement, période de cinq ans. — Purification, sacrifice.

— Daichats dir'as papiés, bous troublés pas jamai ;
Biourès qualque lustre de mai
Se sabès pren 'l tems coumo Dious bous l'emboyo.
Ab. Neric, 1824.

Lustrino, *s. f.* droguet de soie calandré et luisant. — Toile de coton en couleur lustrée et gommée.

Lustro, *s. f.* huître comestible. *Lat. ostrea. Ital. ostrica.*

— Tiri de la terro, trufos au pebre
De l'ayre parrats, de la mar lustros
Del foc pastisses e poutatges.
Goudouli.

Luth, *s. m.* antique instrument de musique. *Ital. liuto, Port. alaude.*

— Ei noço de la Castelano
Soun luth engalanta de flours
Disié, noun la lei soubeirano
Que deis astre regio lou cours ;
Morel.

Lutin, *Gripé*, *s. m.* et *adj.* petit démon, malicieux. — Esprit follet. — Enfant vif et turbulent, éveillé. *Angl. little.*

Lutrat, *Lurrat*, *adj.* rusé, luré, leurré, fin matois, défiant.

— N'i a de tout crèis, de tout terraire,
Despiéi lou lutrat cabussòu,
Que se trufo tant dou cassaire,
Jusqu'au gabian voulastrejaire,
Que semblo jamai touca 'l sòu.
Langlade, 1872.

Lutrin, *s. m.* pupitre d'église.

— Agué proun de toupet per se mettre au lutrin.

Lutrino, *s. f.* dissipation, folie, festival.

Luts, *Lus*, *Lux*, *s. f.* lueur, rayon, éclat, lumière, clarté. — Bougie, lampe.

— Més s'èlo m'oublido,
A pèno auras bis
Ma bito escantido,
Luts del Paradis.
Jasmin.

— Parel al parpalhol boulatge
Que sur la luts ben se jeta,
Al tour del goufre biroulabi.

Lutta, *v. n.* lutter. (Voir *lucha.*)

Luzèno, *Lezèno*, *s. f.* alène, poinçon courbe des cordonniers. (Voir *alzèno.*)

— Te vei sul tabouret, retto coum'uno espigo
Am' sa bouneto e soun vantau,
La luzèno à la pato uno grosso mounino
Que li travalho un escarpin.
Floret.

Luzer, *s. m.* lézard vert, petit reptile saurien. *Lacerta viridus.* (Voir *letrou.*)

— Nou n'en veiren fugi la ser
Lou gropai nimai lou luzer.
Foucaud.

Luzer d'aigo, *Talabreno*, *s. m.* salamandre commune. *Lacerta salamandra maculata*, que l'on trouve dans les ruisseaux ou les fossés des pays chauds, en Provence, en Espagne, en Algérie, etc.

Luzer d'aigo, *Salamandro*, *s. m.* salamandre à queue plate, salamandre ponctuée, salamandre palmipède que l'on trouve aussi dans les mares, les fossés et les fontaines.

Luzerno, *Lauzerto*, *s. f.* luzerne cultivée pour fourrage à longue racine pivotante. *Medicago sativa. Herba medica.* plante originaire de la Médie.

Luzèto, *s. f.* ver luisant. (Voir *lusenteno*) — Luette. (Voir *nigouleto*, *libouleto.*)

Luzi, *v. n.* luire, briller, réfléchir la lumière. (Voir *lusi*).

— Avien, sus un mouloun de païo
Vis d'assez ion quicon qu'au sourel lusissié
Quicon qu'avié l'er d'estre ou d'ivoiro ou d'escaïo
E chascun d'eles lou vouïé.
Tandon, 1812.

— E talèu d'anciens mots sul papié musiquèron ;
E ma tengo plazet, pertout la festejéron ;
L'estèlo lusisquet à soun frount per jamai.
Jasmin.

Luzido, *s. f.* rayon, éclaircie, intervalle lucide, détente d'accès.

— Agué yer cauquos bonos luzido.

Luzour, *s. m.* lueur, brillant, lustre.

M, treizième lettre et dixième consonne de l'alphabet que les grammairiens ont appelée *labro-nasale*, à cause des organes qui concourent à l'émettre.

M au commencement des mots garde toujours le même son, mais lorsqu'elle termine une syllabe ou qu'elle précède une labiale, elle emprunte le son de *n : embut, alambi, cachimbau.* Quelques auteurs l'ont employée à la fin de certains mots ou verbes pour se conformer à la tradition de l'étymologie latine, exemple : *sarrem-nous, anem-nous-en, perfum, renoum, lum.*

— Voulem saupre co qu'es, cridam la doumestico.

— Lis escrivem, li pleguem, piéi li mandem.

Ma, *Mai*, *Mas*, *Mes*, *conj.* et *adv. bas lim.* plus, que, si ce n'est que, mais, seulement. *Lat. magis, Ital. ma, mai, Esp.* et *Port. mas.*

— Ma, veiqui bienlèu 'n' autro troupo
Que lou trato, ma, coumo fòu.

— Car lou voulur 'viò tout prévu,
N'y mancavo ma lou pendu.
Foucaud, 1810.

— Ma qu'èriò lou pu gro segnour
De tou lei noblei d'olentour.

— Mas, lou garsou me dy tous jours,
You vous préze de bouan conar, payre.
S. Peyre.

Ma, *pron. poss. fém. Masc. moun. Lat. mea, Ital.* et *Esp. mia.* — *Ma fisto*, ma foi, *ma migo*, ma bonne.

Ma, *s. f. gasc.* main. (Voir *man.*)

— Dins la glourionso capèlo
En se tenin pel la ma.
Jasmin.

— Ta ma sus las doulous ben d'escampa lou mel,

— An toutjour al col lou ruban
Que Jaques i'estaquèt per ma festo, aruo' an,
Quand hegnon peluca dins nostros mas junidos
Lous mousquils d'or que causissian.
Jasmin, 1845.

Mabre, *Marme*, *s. m.* pierre calcaire très-dure employée pour des revêtements ou pour la sculpture.

Ital. marmo, Esp. marmol.

— Coumo te retrai, o couriòu alabre ;
Que te retrai bien lou gigant de mabre
Sourti dau cervel dau divin Pradié
E soun cop de bras, coumo es vertadié.
Arnavielle.

— Spare morme, petit poisson de la Méditerranée qui vit dans la vase et dont la chair est molle et peu agréable au goût. *Pagellus mormyrus.*

Mac, *s. m.* grelin, corde à lier, à fouet. — *Sac e mac*, sac et corde.

Maca, *v. a.* meurtrir, blesser, contusionner. *Fr. cent. macasser*, tourmenter.

— Se présentet embé lis iuels macats.

— N'a plus, coumo autrifès, sei bandèu alisca,
N'a plus gis de coulour, seis iuè blu seunt maca,
Plouro e seunjo e s'en vai soulelo.
Chalvet, 1851.

Macaco, *s. f.* gros singe à tête plate.

— Mes la macaco dégourdido
Sul tiulat en très sauts fusquet.

Macadou, *s. m.* masse, battoir, palette.

— De sas dos mas truquant coumo em de macadous.

Macaduro, *Mochal*, *s. f.* meurtrissure, contusion, ecchymose, tache jaune ou noirâtre sur la peau.

Macaire, *s. m.* chasseur à la glu.

Macaressi, *adj.* heureux, chanceux. *Gr.* μακαρ, heureux.

Macastin, *adj.* et *subst.* piètre, pauvre hère. (Voir *magrestin*). *Lat. macer.* — *Interject.* sur ma foi, par ma foi.

— Per veire un tau festin,
Ah ! fourrié, macastin !
Faire lou tour dou mounde.
Aubanel.

Macarèu, *adj.* et *subst.* gueux, entremetteur.

Macari, *s. m.* mauvais cuisinier. *Gr.* μαγειροσ cuisinier.

Mach, *Maco*, *Mag*, *s. f.* pétrin, maie à pétrir. — Plateau de pressoir, couvercle qui pèse sur la vendange au moyen d'une vis de pression. (Voir *mastro*, *pastièiro*). *Gr.* μαστρα, *Ital. madia.*

— Tou loui peitour evian jura
Sur l'eitoufouer e sur la ma.

Macha, *Mastega*, *v. a.* mâcher, broyer, écraser avec les dents. — Préparer, dégrossir. *Gr.* μαζαω, μασσω, écraser.

— Machègo qu'amè las dents de dabant coumo un lapin.

Machal, *s. m.* coups, meurtrissure. (Voir *mochal*).

Machedas, *adj.* glouton, goulu.

Machicouta, *Machigna*, *Machouna*, *v. a.* mâchonner, mâcher lentement, grignoter. — Mal articuler, bégayer. — Chanter faux, nasiller.

Machina, *v. a.* inventer, intriguer.

Machino, *s. f.* machine, outil plus ou moins compliqué pour opérer divers travaux, assemblage de ressorts et d'engrenages pour transmettre le mouvement.

— La vaqui l'ourriblo machino
Que camino coume l'huiau !
Porto l'infer dins sa peitrino,
M'estouni pas se fach de mau.
Laugier.

— Admiri lis esfors d'un esprit que s'engino ;
Aurièu jamai cresut que venguèsses à bout,
D'enventar tant bouèno machino.
Laidet.

Machoc, *s. m. gasc.* masse, gros tas. — Coup.

Machoferre, *s. m.* scorie des forges, des fourneaux résultant de la combustion de la houille. *Gasc. merdoher.*

Machoto, *Machouèto*, *s. f.* chouette chevêche, chouette hulotte. *Stryx passerina*, *aluco*, rapaces nocturnes qui nichent dans les trous d'arbres ou dans les crevasses des vieux édifices.

— N'ausis que l'auro que siblavo,
E la machoto que mienlavo
E li chot que ié respoundien.
Roumieux, 1859.

— Machoto, de la nue dsrroumpes la calamo,
E toun triste plagnun, me rend pensamentiéu.

Machou, *adj. gasc.* lourd, pesant, grossier. *Esp. macho*, mulet.

Machourlo, *s. f.* machinoir, outil de cordonnier. — Roue, machine, engrenage.

Machoutié, *s. m.* chasseur à la chouette.

— Lou machoutié l'aganto dins sei las.

Machuca, *v. a. béarn.* meurtrir, assommer.

Machuga, *v. a.* écraser, meurtrir, froisser. *Lat. mactare.*

— Aviei machuga sus un os.

Machugaduro, *Macaduro*, *s. f.* meurtrissure, froissement, coup, contusion. (Voir *machal.*)

Machura, *Mascara*, *v. a.* barbouiller, gribouiller, râturer, effacer, noircir,

Macle, *s. m.* filet de pêche à grandes mailles. *Lat. macula*, mailles.

Maco, *s. f.* action de mâcher, de pincer. — Chasse à la glu. (Voir *embescaire.*)

Maco, *Masco*, *s. f.* sorcière, tireuse de cartes, entremetteuse, maquerelle.

Macomèu, *Macoumèu*, *s. f.* ambrette, centaurée jaune musquée. *Centaurea moschata*, fam. des Composées.

— *Hibiscus abelmoschus*, à graines musquées, fam. des Malvacées.

Maco-muóus, *Cabassudo*, *s. f.* centaurée jacée, centaurée noire, pl. fam. des Composées à fleurs pourpres.

Maçon, *Massou*, *s. m.* maçon, ouvrier qui construit, qui emploie le plâtre ou le mortier. *Bass. lat. machio, macio, maceriæ*, murs.

Ital. muratore, All. maurer, Angl. mason.

— S'endourmiò lou boun pay Alari,
Autres cops brabe militari...
Més aney.. baylet des massous.
Jasmin, 1842.

— Dous maçoun, sans traval, au plan de l'Avesca,
A miéjour manco on quart avien pas déjuna.

— Maçoun te vau baïa d'ouvrage,
Preparo d'acau, vas blanchi....
Bigot, 1846.

Maçounarié, *s. f.* l'art du maçon. — Franc-maçonnerie. (Voir *framaçoun.*)

— Lis oustau se soustenon per de grans arcèus en maçounarié, e rescondon lou firmamen.

Macruso, *Fouco*, *s. f.* foulque macroule, foulque morelle. — *Fulica atra*, poules d'eau très-abondantes sur nos étangs, auxquelles on fait de grandes chasses, en entourant leurs bandes au moyen des petites embarcations appelées *nègochin, nègo-fol.*

Macruso, *Canar-negre*, *s. f.* canard-macreuse, palmipède moins abondant que le précédent, mais non de même famille. — *Anas nigra.* — Chair noire, sèche et dure, aliment de mortification, considéré comme maigre.

Macruso doublo, *Negrasso*, *s. f.* canard double macreuse. — *Anas fusca.* — Palmipède de passage des gros hivers.

Madacho, *Madaisso*, *s. f.* écheveau, poignée, paquet. — Troupe, bande *Lat. mataxa, Esp. madeja.*

— La madacho s'embroulho, e pu fort que jamai,
Boulen la desmayla, l'embourisson que mai.
Jasmin.

Madech, *Medech*, *adj.* et *adv.* même, le même, de même. *Lat. semetipsum.*

Madaleneu, *adj.* précoce, qui mûrit à la Madeleine, fin juillet.

— Per la Madaleno
Lei nouse soun pleno,
Lou rasin veirat,
La figo maduro
Lou fen estremat ;
Lou blad au granié
E la palho al palhé.

Madaleno, *n. prop.* Marie-Madeleine de Galilée avait vécu longtemps dans la débauche et avait obtenu son pardon de Jésus. On croit en Provence qu'elle finit sa vie dans les macérations et les prières à la sainte Baume.

— Cau cauco à la Madaleno
Cauco senso forço peno.

— Madaleno la santo, eis iramos dou viel agi,
L'y plouret seis peeats, e venguet sajo ensin,
A la barbo dou mounde e do l'esprit malin.
R. Bérard, 1846.

Madeirès, *adj.* et *subst.* de Madère, espèce de raisin.

Madié, *s. m.* solive. (Voir *amadié*).

Madono, *v. l.* madame. — Statue ou tableau représentant la vierge.

Madoul, *adj.* sot, étourdi, maladroit.

Madoun, *n. prop.* Madelon, Madeleine.

— T'an bien coupa, Madoun, toun soulengo de serp.

Madre, *Mandre*, || *s. m.* pièce de bois horizontale, cœur du bois. — Manche d'une machine, bielle, manivelle d'un outil. — Cause, origine du mouvement.

Madrago, *Bourdigo*, || *s. f.* pêcherie formant labyrinthe au moyen de pieux, de filets et de roseaux pour prendre les thons.

— S'anavias, per malur, toumba dins sei madrago,
Poudès coumta sus iéu per sourti de sei las ;
Moun mestre es couneigu dei gouapo do Marsiho.
Bourrelly, 1869.

Madrian, *s. m.* coquille bivalve, tachetée, variée de plusieurs couleurs, madrée.

— L'on vesié ben sus soun caban
Belugueja lei madrian.

Madu, *Madur*, || *adj.* mûr, prêt à être cueilli. — Agé, posé, réfléchi.

Esp. maduro, *Ital. maturo*, du *lat. maturus*.

— Soun pas madurs, çà dits, soun bous per de goujats
Tournarey un autre dimenche.
Limouzin Lamothe, 1838.

— Filho maduro porto l'enfant à la centuro.

— Franço, supporto seis excès
Pourriés pas gagna toun proucès,
La pèro es pa'ncaro maduro.
Desanat, 1830.

Madura, *Amadura*, || *v. a.* et *neut.* mûrir, devenir mûr ou rendre mûr.

Esp. madurar, *Lat.* et *Ital. maturare.*

— Lis avès fa madura sus la païo.

Ma fisto, ma fé, *interj.* ma foi.
Béarn. ma-hé.

Mag, *rac. celt.* creux, vide, cache, maie.

Magagna, *v. a.* tracasser, fatiguer.

Magagnat, *Magagnas*, || *adj. gasc.* incommode, malade, moulu, tracassé, secoué, fatigué.

Magagno, *s. f.* peine, tracas, fatigue. — Vice, tare. — Ruse, fourberie. — Grabuge, trouble.

— Entre fiho e castagno,
Bèu deforo e dedin la magagno.

Magagnous, *Magagnòu*, || *adj.* rusé, fourbe, malicieux, vicieux.

— Maire veïas sus vosti fiho,
Car dei cat magagnous lou noumbre es infini,
Dei galan la marrido eisino,
Es pu rusado que jamai.
J. Morel, 1820.

Magaïoun, *Magau*, || *s. m.* petite pioche, hoyau, serfouette.

Magalas, *adj.* lourdeau, montagnard.

Magalouno, *s. f.* petite île dans l'étang de Thau avec un village, autrefois le siège de l'Evêché qui fut transféré à Montpellier.

— Lei Rei do l'Ilo e de Tarsis
An pres terro à la Magalouno ;
Li vai de tiaro, de courouno
De Du, de Comte e de Marquis.
Saboli.

— I'ai tan fripat, tan envalat,
Que Tenedos es rascalat,
Semblo l'Ilo de Magalouno.
Favre.

— *La belo Magalouno*, l'étoile du berger.

Magasin, *s. m.* dépôt de marchandises, de comestibles, de munitions. — Amas, provisions.

Ital. magazzino, *Esp. almacen*, de *l'arabe ma-khazin.*

— En Alès las gens an laissa
Boutigo, magasin, l'ateïé, lou tirage.
Félix.

Mage, *adj.* plus grand, supérieur.

— Lou juge-mage de Toulouso.

Mageno, *s. f. gasc.* médaille, image de sainteté.

Mageuso, *s. f.* pouvoir, autorité, prérogative.

Maginca, *Magenca,* ‖ *v. a.* émonder, tailler, retrancher. — Biner, donner un second œuvre à la vigne ordinairement au mois de mai. (Voir *majinca*).

— ...E coumo on bey la brenco
Qu'un fer magenco
Troumba pel sol
Atal fai Pol.
Jasmin, 1846.

Magistrat, *s. m.* officier civil dépositaire d'une autorité administrative ou judiciaire.

Ital. magistrato, maître, supérieur. *Syn. mahistre*, nom propre.

Magistrau, *Mistrau, Aurasso,* ‖ *s. m.* mistral, vent du Nord-Ouest, vent de bise qui passe sur les montagnes couvertes de neige, *v. l. maestrau*, vent maître.

— Un magistrau que se levet
L'hont de l'illo vous lou buffet ;
Semblavo qu'avié prés la posto.

— Ausis : lou magistrau fai brounzina la porto
E las platanos de la cour ;
Finto, guèito la nèu que soun halé trasporto,
Coumo se gibro à moun entour.
Floret.

Magistre, *Mestre,* ‖ *s. m.* magister, maître d'école. *Esp. maestre, Ital. maestro.*

— Brandaves pas de toun oustau,
De tu, ta maire n'èro folo ;
Te bandiran aro à l'escolo,
Vers quauque magistre brutau.
Aubanel, 1860.

Magnac, *Magnaguet,* ‖ *adj.* gracieux, mignard, franc, caressant, doucereux.

— Ou dal riou siaguesse l'aiguèto
Ount se bagno la magnaguèto
Quand lou soulel vai s'amaga.

— Un agnel à raubeto blanco,
Magnac, poulit coumo un anel
Un jour, estirat sus la banco
Fremissiò, dejoust lou coutel.
Mir, 1870.

Magnan, *s. m.* ver à soie, une des transformations du bombyx du mûrier, qui se nourrit des feuilles de cet arbre, qui les dévore avec avidité, et qui produit de la soie en devenant chrysalide.

— Iâ mi magnan, qu'es pas de crèire,
Coumo soun béu ! venès li veire.

Magnanas, *adj.* joufflu, gâté, efféminé.

Magnanarié, *Magnagnèiro,* ‖ *s. f.* magnanerie, atelier garni de claies et chauffé où l'on élève les vers à soie.

Magnanarelo, *Magnandièiro,* ‖ *s. f.* ouvrière qui ramasse la feuille des muriers pour la nourriture des vers à soie.

— En desfuiant vosti verguélo
Cantas, cantas, magnanarèlo !

Magnanié, *Magnassié,* ‖ *s. m.* chef-ouvrier qui est chargé de conduire l'éducation des vers à soie pour en obtenir la plus grande quantité de cocons possible.

Magnar, *v. a.* manger, dévorer.

Lat. manducare, Ital. mangiare.

— Chasque magnan gito soun bout.

Magneiral, *Manairal,* ‖ *s. m.* manche du fléau à battre le blé, poignée qu'on tient dans la main.

Magnèiretos, *s. f. plur.* gentillesses, caresses.

Magnèiro, *s. f.* manière, façon, coutume, goût, tour de main. *Lat. manus.*

Magnoun, *adj.* et *n. prop.* doux, mignon, délicat.

Magot, *Esquipot,* ‖ *s. m.* argent caché, petit trésor, réserve. — Vilain singe, figure grotesque. (Voir *amaga.*)

Rad. mag, cachette.

— Que gardan dins nostre magot
Per lou besoun, uno ressourço,
E qu'aben mai dins lou pelhot
Que nostres omes dins lur bourso.

Magoulen, *adj. béarn.* souffreteux, amaigri.

Magrial, *Magrestin,* ‖ *adj.* maigre, étique, efflanqué.

— Las rossos de mestre Cristòu
Magrialos à faire pòu
Sabon pas ounl'es la civado.

— Lou corp tout magrestin, fiblat per la languino.

Maherrja, *v. n. béarn.* jurer, protester, promettre.

Mahojo, *Majofo*, *s. f. béarn.* fraise, fruits du fraisier commun. *Fragaria vesca.* (Voir *majoufo.*)

Mahoun, *adj.* doré, jaune brique.

— Un poul mahoun l'acoucoulabo.

Mahouna, *v. a.* carreler, paver avec des briques.

Mahous, *Mavouns*, *s. m. plur.* briques cuites pour pavés ou pour construction de murs, de fourneaux, etc.

Mai, *May*, *adj.* plus, davantage. — Mais, *conj.* *Lat. magis, Esp. mas, lo mas.*

— Aro dis lou jouvent, amis, vous vau canta
De mi cansoun la mai que bello.
Brunet, 1859.

— Mai, quand lou jour vengué far lume a la countrado,
Se reveilhet subran, per se mettre en camiu.
Caillat.

— Mai, maugrà la tempesto, entendièi un brut d'alo,
Estounado, en tramblant, reculèri d'abord.
Rolland.

Mai, *May*, *s. m.* Mai, le cinquième mois de l'année. — Arbre de Mai, mât de cocagne.

Esp. mayo, Ital. maggio, Lat. maius.

— Pichoto plèujo de Mai
Fai lou laurairo gai.

— Tems de Mai fai e desfai.

— Mariage de Mai noun es de durado.

— Au més de mai quito ce que te plai.

— Lou printems aimo tant le roso
Que s'abiho de sa coulour ;
Quand lou més de Mai nous arroso
Plòu pas que per aquèlo flour.
Aubanel, 1826.

Mai-que-mai, *adv.* le plus possible, avec excès.

— Li chato eron reviscoulado
Galoïo e gento mai-que-mai.

Maia, *Giha*, *v. n.* s'enfuir, s'échapper, passer par maille comme les petits poissons.

Maia, *Maya*, *v. a.* joncher de verdure, couvrir le sol de fleurs au mois de mai.

Maiado, *s. f. béarn.* jonchée de fleurs ou de verdure.

Maienc, *adj.* du mois de mai, la seconde coupe de luzerne.

— Quand, tranquile, asséta sur l'erbeto maienco,
Faren redire ei baus la Muso maianenco
Sarié certo per ièu bonur de Paradis.
Crousillat, 1864.

Maièto, *Malheto*, *s. f.* petit anneau dans lequel on passe le crochet d'une agrafe.

Maigre, *Magre*, *adj.* maigre, sec. — Léger, futile, *Lat. macer, Esp. magro.*

— Bon maigre lou matin, mai lou soir fasié gras.

— Lou maigre demando de que se nourris lou gras.

— La fré lei rendié pas ni maigre ni malau.

Maigrinel, *Magrous*, *adj.* un peu maigre, maigrelet.

— Magre, menut, mes nourrit de boun ley
Tan grandissioy coumo lou fil d'un Rey.
Jasmin, 1828.

Magrou, *Magrièro*, *s. f.* maigreur, exiguité, manque d'ampleur.

Maila, *Mailha*, *v. a.* frapper, écraser le lin ou le chanvre avec un maillet.

Mailhue, *s. m. béarn.* masse, émotteir.

Maina, *Se maîna*, *v. a.* et *rec.* mener, diriger, conduire. — Abaisser, lâcher, maltraiter, abuser. — Se mêler, s'occuper, s'aviser. (Voir *mena.*) *Lat. minare. Esp. menear.*

— De fèt, davant lou plazé de la taulo,
Tout autre dèu maina soun pavihoun.
Floret, 1856.

— Aquel n'a pas lou mau de tant de miechs-savens,
Que fan del liech-estant la plejo e lou bel tems ;
Ou que dal cabinet, sans couneisse l'araire
Se mainon dè douna de litsous al bouriaire.
Peyrot, 1778.

Mainacheja, *Meinaja*, *v. a.* ménager, épargner, économiser, préparer.

— Vouliò mainacheja la cabro e lou caulet.

Mainadié, *Meinadié*, *s. m.* et *n. prop.* père de famille, propriétaire d'une ferme, laboureur.

Bass. lat. masnadèrius, possesseur de troupeaux.

Mainado, *Maynado*, *s. f. béarn.* jeune fille. — Petits enfants. — Ménage, famille, maison.

Mainagièro, *Meinagèiro*, *s. f.* ménagère, la femme qui dirige un ménage, une famille, économe.
Bass. lat. mansio, maison.

— La mainagièro
Am' la chambrièiro,
A rendre sours
Cridon secours.

Mainatge, *Maynatge*, *Mainat*, *s. m. béarn.* enfant. — Léger, sans expérience, jeune garcon. *Bass. lat. masnaticum*, qui est de la maison.

— Un mainatjou dira dessuito qu'un trabal
Ou dal tèu ou dal méu, mai bal.
Mir.

Maio, *Maia*, *s. f.* la vierge de mai. Maie, déesse du mois de mai, du renouveau, de la nature productive.

Le 1er mai on faisait à Rome des sacrifices à la bonne déesse Maia, représentant la nature féconde, la mère universelle.

Comme continuation des anciennes cérémonies païennes, on consacra le mois de mai à Marie, et on donnait naguère le nom de *Maia à marida* à des jeunes filles nubiles, parées et attifées, que l'on plaçait à l'encoignure de certaines rues, ou sur une table et pour lesquelles on demandait aux passants une légère rétribution.
Gr. μαια, nourrice, nubile.

— Vès, crese pas, ièu que vous parle,
Crese pas que veguès jamai
Maio tant bello en més de Mai,
Plus bello chato en vilo d'Arle.
Roumanille, 1866.

— Quand ven lou mès ensouleia,
Lei fiheto de la Prouvenço
Fan revièuda la souvenenço
De la divesso Maia.
Emè lei flous deis ourtoulaio
Trenon de redoulent capèu
E pièi n'en courounon lei pèu
De la plus bello qu'es la Maio.
Gaut, 1862.

Maio, *Malho*, *s. f.* maille, boucle, anneau à tricot ou en filet par la répétition desquels on obtient des tissus élastiques plus ou moins serrés. — Les anneaux d'une chaîne.

— Sur teis banos m'endreissarai,
E senso carello ni mailho,
D'eici lou proumié sourtirai,
E pièi d'amount te saiarai.
Leydet, 1850.

— I'aven aussi la menudaio
Das peissòus que soun pas de maio
En aigo basse, ou ben quand plòu.

Maiorco, *Maiorgo*, *s. f.* et *nom de lieu*, Majorque une des Baléares, se dit des oranges qui en proviennent.
Esp. mallorca.

— Lou bastimen ven de Maiorco
Emé d'arange un cargamen.

— E gès de chato aqui per garda si maiocco.

Maiormen, *adv. v. l.* surtout, principalement.

Maiòu, *Majòu*, *s. m.* ce qui contient un germe reproducteur, jaune d'œuf. — Crossette de sarment avec racines, mailleton.

Maiòu, *Malhol*, *s. m.* langes, maillot. — Pantalon collant des danseurs.

Maiouta, *v. a.* emmailloter un enfant, changer les langes.

Maipo-moundé, *s. f.* carte représentant les deux hémisphères du globe terrestre.

— Aquel d'acò de formo roundo
Pourrié pas miel se coumpara
Qu'en un boular de maipo-moundo.

Mairastro, *Meirastro*, *s. f.* belle-mère, mauvaise mère, terme péjoratif.
Esp. madrastra, *Ital. matrigna.*

Mairau, *s. m.* merrain, bois refendu pour faire des douves et provenant d'une mère souche, *de mair*, *mar*, grosse branche.

Maire, *May*, *s. f.* femme, épouse ou femelle qui a mis au monde. — Supérieure d'un couvent. *Esp. madre*, *Lat. mater.* — Canal, détroit, fossé principal, lit d'un fleuve. — Dépôt acide ou membrane gélatineuse du vinaigre.

— Dins lou benestre auriès tout l'an
Beloio, caresso e pan blan...
Alor, lou vau dire à ma maire ;
Tu, vai lou dire au capelan.
Verdot, 1874.

— Apey, lou lendouma, miey triste, miey jouyous
Embrasso may e fenno, anounço un court bonyatge ;
E part, lous y daichan soun co dins dus poutous.
Jasmin, 1846.

— A l'autro ribo de la maire
Dèu i'agudre encaro un païs.
Floret, 1860.

— *La maire*, maladie de matrice, hystérie. (Voir *mero*.)

Maire d'anguièlo, *s. f.* dytique large, punaise aquatique, insecte brun verdâtre qui se transforme en nymphe hors de l'eau.

Maire de Dieu, *Paretage*, *s. f.* pariétaire officinale, perce-muraille, pl. fam. des Urticées.

Mairenal, *Mairal*, *adj.* maternel. — Principal. — De maire, du *lat. mater*.

— Plé de ma lengo mairenalo,
Sourtiguère d'aquel grand bos ;
Quicom me pourté sus soun alo ;
Au lió d'uno amo n'aviéi dos.
Gaussen, 1875.

Maire-sièuvo, *Capri-fueilh*, *s. f.* chèvrefeuille des bois ou des haies, arbriss. sarmenteux à fleurs jaunes et rouges. *Lonicera periclimenum*.

Mairino, *Mayrino*, *s. f.* marraine, celle qui tient un enfant sur les fonts baptismaux.

— De l'esprit n'ey pas la racino,
Més que n'en prengue à sa mairino.
Jasmin.

Mairoulèro, *s. f. béarn.* pourvoyeuse, économe.

Maissado, *s. f.* bouchée, coup de dent.

— D'uno maïssado a tout acabat.

Maisseja, *v. n.* bavarder, gromeler.

Maisselo, *s. f.* joue, babine.

Maisso, *s. f.* bouche, gueule, machoire. *Adj.* bavard, criard.

— On lou prendrié per l'Erculo jasiòu
Trissan menu la raço felistenco
A beles cops de sa maisso asenenco.
De Lafare, 1840.

Maissou, *s. f.* moisson. (Voir *meissoun*.)

Mait, **meit**, *s. f.* maie, huche, pétrin. (Voir *mag*.) *Gr.* ματτυη, pétrir.

Maizou, *Maijou*, *s. f.* maison, logis, habitation. *Lat. mansio. Gr.* μενω.

— Se tournes à la maizou
Meritaras toun perdou.

— Tanlèu sourtis de la maijou
Onte quatre routos passabon.

— *La maizou de bilo*, mairie.

Majinca, *Majenca*, *v. a.* bêcher, biner. (Voir *maginca*.) — Sens détourné, tailler, émonder.

— Poudo-me davan que ploure
Foui me davan que boure,
Majenco me davan flouri
Te farai bèuro de bon vi.

Majofo, *Majoufo*, *s. f.* fraise, petit fruit du fraisier rampant à fleurs blanches, fam. des Rosacées. *Fragaria vesca*. — — Bosse, contusion.

Majormen, *adv. v. l.* principalement, surtout.

Majoufié, *Frésié*, *s. m.* fraisier commun ou rampant qui se multiplie par les filaments noueux qu'il lance de divers côtés.

Majour, *Major*, *s. m.* officier supérieur, commandant chargé de la comptabilité d'un régiment.

Majourano, *Majurèno*, *s. m.* marjolaine des jardins, origan cultivé, plante aromatique à fleurs pourpres, fam. des Labiées.

Majourano fero, *Menugueto*, *s. f.* marjolaine sauvage, plante aromatique, stimulante, sternutatoire. *Origanum vulgare*.

Majourau, *Maiourau*, *s. m.* le chef, le maître, le premier, le maître berger, autrefois l'aîné de la famille.
Esp. mayor, *Ital. maggiore*, majeur.

— Ansin parlé lou juge majourau.

— Cent bergés coubidats al bal
De Guignoulet le majoural
S'en ban imbita touts en filo
Las doumaizèlos de la bilo,
Goudouli.

Majouresso, *s. f.* la maîtresse du logis, la gouvernante, l'intendante.

Majourié, *s. m.* grosse poutre maîtresso.

Majourità, *s. f.* pluralité des voix dans un vote. — Age légal pour exercer ses droits civils et politiques.

— Destituas lei que vous fan oumbrage,
N'oubliendrès pas mai de majourità.
Desanat, 1828.

Majur, *adj.* majeur. — Important, considérable.

Mal, *Mau*, *adj.* et *subst.* mauvais, nuisible, pénible, douloureux, âpre, aigre, fort. — Peine, dommage, calamité, perte.

— Trabalho ! lou trima barro la porto al mal.

— Lou mal bargo ma bito, e mé la rend affrouso.

Mal-adoubat, *adj.* et *subst.* mal arrangé, mauvaise action.

Malabestio, *s. f.* apparition, fantôme.

Malabisat, *adj. castr.* imprudent.

Malabouzèno, *s. f.* malencontro, sort, fatalité, malheur.

— Jougariéi que quauque grimau
I'a jita sa malabouzèno.
De Lafare.

Malafacho, *Malafayto*, *s. m.* et *fém.* mécréant, brigand. — Délit, contravention, méfait.

— Mando despacho sus despacho
Per sous tres assouciata
Que, vers un autre caire eron en malafacho,
Venguessen partaja la casso de soun las.
Rous. 1877.

Malafam, *s. f.* misère, famine, faiblesse.

— Ayci gist un foulas qu'appelavon lou Sage
Qu'es mort de malafam em' tout soun eritage.
Roudil, 1812.

Malaguet, *s. m.* cerisier sauvage. — Graine de paradis. (Voir *maniguèto.*)

Mal'aigo, *s. f.* petit étang, mare, flaque.

— Molo toun aigo ! reten-la, molo encaro;
Siam dins la prado, o la mal'aigo amaro
T'espèro aval dins l'immense canié.
Langlade, 1871.

Malamagno, *Malancounié*, *s. f.* mauvaise humeur, tristesse, mélancolie. — Calamité, fléau.

— Au mitan de sa glòri e de sa malamagno
Senso ren dire, mourigué.
Mistral.

— Sa bono e santo devouciouu.
Coungrèio pas la malamagno
Aubert.

Malamen, *adv.* beaucoup, extrêmement, à rage.

Malamort, *s. f.* mort violente, misérable.

— Aquel chival finira de malamort.

Malan, *Malastre*, *s. m.* contre-temps, malheur, mauvaise année, calamité, guerre, épidémie.

— Acò devigno pas que malan.

— Chascun pensavo lou malan achabat, quand uno nouvello desfourtuno estounet aquel pauro poplo de Tulo que degun desfeci devió plus venci ni estouna.
Roux.

Malandro, *Malaise*, *s. f.* langueur, mélancolie, état maladif ou précurseur.
Ital. mal andar, aller mal.

— Quand la malandro envazis sei vinhols.

Malandrous, *Malautis*, *adj.* maladif, souffreteux, inquiet, malingre, infirme.

Malapeino, *Maladicièure*, *imp. adv.* malepeste, malédiction, mauvaise humeur.

Malarasso, *adv.* en quantité, à foison, tout venant, sans choix.

Malarmat, *s. m.* trigle cuirassé, un des mieux armés de tous les poissons de mer, en armes offensives et défensives. — Baléares, armado. — A Rome, *pesce forca* ou *cappone* ; à Venise, *anzoletto di mar*.

Mal-astrat, *adj.* malheureux, infortuné.

Malataverno, *s. f.* et *n. de lieu*, mauvais gîte, mauvaise auberge.

Malaut, *adj.* malade, caduc, troublé.
Ital. malato, *ammalato*, *Lat. mal-altus*, peu droit, *Esp.* et *Port. enfermo*, mal debout.

— Fedo malauto se ten iuen dou troupel.

— Quand lou pastre es malaut l'avé s'en ressent.

— E jou plouri, jou me tourmenti !
Lou malhur de ché tu s'es mudat ché nous aus,
Aben nostre pay bien malaut
Que se desfay ! que souffre ! oh ! bay mouri, zou sent
S'aquel brabo Moussu que sap ta bien gari,
Ben pas enèy lou secouri.
Jasmin, 1840.

— Es ta testo que te fai mau ?
Hou save pas, mai siéi malaut !
Sai que lou traval te fatigo ?
Antoni.

Malautas, *adj. augm.* bien malade, en danger de mort.

Malauteja, *Malabeja*, *v. n.* languir, se consumer, s'épuiser dans une longue maladie.

— Cau pleidejo malautejo,
E cé qué manjo i'amarejo.

— Dempiéi lontems malautejo.

— Lou Rouman, que dempèy tant d'ivers malabejo,
Pecaire, as iols vezens anabo trescoula.
Floret.

Malautié, *s. f.* maladie, altération dans l'économie vitale, épidémie.
— *La malautié di magnan*, le temps de leur mue.

— Ero malaut despiéi trés an ;
Malautié d'acò vo dou resto,
Malaut, coume touti lou sian,
De travai e de mau de testo.
Ad. Dumas, 1858.

Malavalisco, *impr.* que le diable t'emporte. (Voir *abalisco*, *cavalisco*.)

— Mal-avalisco l'aucèu !...
Ma bello, de soun emperi
Aviso-te :... es leri,
Mai em' éu li plour van lèu.
De Beaufort, 1860.

Mal-aviat, *s. m.* vaurien, mauvais garnement.

Malavisto, *s. f.* sort, mauvais regard.

— De sous troupels souy à la pisto,
Més i'an douna la malavisto.
Favre.

Mal ayzit, *Mal adreit*, *adj. gasc.* maladroit, qui manque d'adresse, de prévoyance, d'intelligence.

Malbre, *Marme*, *s. m.* pierre très-dure, calcaire ou siliceuse, blanche ou de plusieurs couleurs. (Voir *mabre*, *maubre*.)

— Acòs n'es plus la grando chaminèio,
Oun autres cots flambavo la bourrèio
Que nous caufabo autan qu'un grand sourel :
Aquesto richo, en malbre, es pitchouneto,
E pel mitan petrilho uno brusqueto
Oun justomen nous caufan un artel.
Jasmin, 1849.

Malbic, *Maubin*, *s. m.* althéa à fleurs blanches ou roses, guimauve officinale. *Althéa officinalis*.

Malbo, *Maulo*, *s. f.* mauve sauvage, grande mauve à fleurs violettes ou pourpres.

Malcoura, *Maucoura*, *v. a.* décourager, détourner, indisposer, mettre de mauvaise humeur.

Mal de cor, *s. m.* déplaisir, grande peine.

Mal dire, *v. n.* médire, mal parler.

Malemparado, *s. f.* événement fâcheux, accident, aventure, déception.

— Veirés ben que pertout i'a sa malemparado.

— San Roc, ajo piétat de nostre marrit sort,
E sempre gardo nous de touto mal-parado
Tant que seren sus terro enjusqu'à nostro mort.
J. Sans, 1876.

Malencos, *Peretos de sen Jan*, *Aussanelos*, *s. f. plur.* petits fruits rouges de l'aubépine commune. *Cratægus oxyacantha*. Arbrisseau de la fam. des Pomacées. (Voir *peiretié*, *poumetié*).

Malencounié, *s. f.* mélancolie, tristesse.

Mal-enginat, *Mal-fargat*, *adj.* mal arrangé, fagotté, mal fait, mal habillé.

Malerous, *adj.* (Voir *malurous*.)

Malfre, *Malfrit*, *adj. castr.* fâné, flétri, souffrant. (Voir *marfi*.)

Malestruc, *adj.* mal appris, ignorant, malotru.

Malfoundut, *adj. gasc.* morfondu, pénétré de froid ou d'humidité, désespéré.

— Nostres souldats tabé, tridolon à la guerro
Dins lou gel, toutis malfounduts.
Mir, 1872.

Malgracious, *adj.* grossier, rustre, hargneux.

Malh, *Masso*, *s. m.* maillet pour renvoyer les boules, grosse masse de fendeur de bois.

Malha, *v. a.* frapper, écraser, briser le lin, le chanvre.

Malha, *Maïa, Giha,* ‖ *v. n.* mailler, passer sans toucher, s'enfuir, s'échapper, glisser à travers les mailles.

Malha, *Se malha,* ‖ *v. a.* et *rec.* faire des mailles de filet ou de réseaux, treilliser. — S'entrelacer, se tresser, se lier, s'unir.

— Touts vostres jours d'ambé de flous se malhon
Jamai nat brot lous pico jusqu'al sang,
E quand ailhur, en plé metjour badalhon
Aci lou sèr on s'endron en cantant.
Jasmin, 1835.

Malhat, *adj.* tacheté, diapré, bigarré,

Malhat, *adj.* riche, pourvu, puissant.

— La joio au cor, vers sa cabano,
Devers l'estanc vai adralhà,
Caminan coumo la tartano,
Arrivo fier, mai que malhà.
Langlade, 1870.

Malho, *Maio,* ‖ *s. f.* maille, boucle, treillis. — Petite monnaie de cuivre, obole, presque rien.

— Es pas el que perdra la maio.

Bas lat. mailla, petite monnaie. *Port. mealha, Ital. medaglia.*

Mal houro, *s. f.* moment fatal, événement, accident.

Malhuga, *v. a.* assommer, rouer.

Malic, *Malicano,* ‖ *adj.* âpre, agreste, sauvage. *Lat. malum,* pomme.

— Abattrès pel tessou las poumos malicanos,
Amanas per bous-aous las francos e las sanos.
Peyrot.

Maliciado, *s. f.* giboulée, ondée.

— Lou nivo espés que s'ouvris
Inoundo tout lou païs,
Més d'aquélo maliciado
Veiren lèu veni la fin.
Roustan, 1820

Maliganso, *Maniganso,* ‖ *s. f.* ruse, fourberie, artifice, manœuvre, tour de main. — But, intention.

— A pas couneigu la maniganso.

Malige, *s. m.* malaise, malignité.

Maliòu, *Malhol,* ‖ *s. m.* sarment de vigne qu'on plante pour former un ceps, mailleton, crossette. *Lat. malleolus.* (Voir *maiòu.*) — Langes, maillot. (Voir *bourrasso.*)

Malleba, *Malleoua,* ‖ *v. a. béarn.* emprunter, recevoir contre un gage ou une promesse.

Malmena, *Maumena,* ‖ *v. a.* maltraiter, rudoyer, insulter, infliger une perte.

Malo, *s. f.* coffre en bois ou en cuir pour voyage.

— Bezi dé gens, d'oustals, de malos, an falot,
La noço me reben, uno porto s'alando ;
Cridi daban un gran burèu,
Sen à Fougarolos, belèn...
Jasmin, 1836.

Malo-bouzèno, *s. f.* malheur, malencontre, mauvaise chance, mauvais sort. (Voir *malabouzèno.*)

Malo-caro, *s. f.* vilain visage, mauvaise mine.

Malo-fi, *Malopergo,* ‖ *inter.* malepeste, malédiction, mauvaise fin.

— Oihé coumpagnous, malo-fi, qu'es acò.

Malomen, *adv.* méchamment, malicieusement.

Mal-talen, *s. m.* mauvaise volonté, dépit, dégoût.

Malou, *s. f.* douleur, incommodité, souffrance, malignité, âpreté.

— Au tems que sèm, la trop vivo calou
Me porto au cap tant de malou
Que siéi fourçat de prendre mas mesuros.
Floret, 1859.

Malouu, *Mavoun,* ‖ *s. m.* carreau d'argile, brique, pavé en terre cuite.

Malouna, *v. a.* carreler, paver.

Malu, *s. m.* croupe, hanche, fesse. (Voir *amalu.*)

Malur, *Malhur,* ‖ *s. m.* malheur, infortune, désastre, mauvais destin. *Lat. mala hora, Ital. malasorte, Esp. mala ventura.*

— D'un grand malur souben n'ay uno grand' pensado.

— L'enfant ris del malur que vous vei arriva.

— E jou plouri ! jou me tonrmenti !
Lou malhur de ché tu s'es mudat ché nous-aus
Aben nostre pay bien malaou,
Que se desfay ! que souffro ! oh ! bay mouri, zou senti
S'aquel brabé Moussu que sat ta bien gari
Ben pas anèy lou secouri.
Jasmin, 1841.

— Quand un malur nous dèu arriva,
Souven i'adujan à la courso.

Malurous, *Malerous,* *adj.* et *subst.* malheureux, infortuné, misérable. — Fâcheux, funeste.

— Li malerous an gés de parent.

— Pauro Nino ! que Diéu li rende lèu la voio,
Rès plagne mai que iéu soun estat malurous,
O, per deman se vau garda vers Santo-Crous,
Ben d'a ginoul, davant l'antico Capelèto,
Vole prega per èlo, amai per tos, Lelèto.
Crousillat, 1864.

Malvat, *adj. v. l.* mauvais, injuste.

Mama, *Mamar,* *v. a.* et *neut.* s'égarer, se tromper, perdre aux jeux d'enfant, au *fig.* se noyer, boire.

— En parlan fai mama sa razou.

Mamau, *s. m.* petit mal, petite blessure.

Mamé, *Mameto,* *s. f.* grand'mère, aïeule.

Mameloun, *Mamèu,* *s. m.* mamelon, bout de sein. — La mamelle, le sein.

— Se de moun amour te mesfises,
Té, moun front, té ma bouco !... e levant si diamant,
Boundon si mameloun rousent e tremoulant.
Fél. Gras, 1874.

Mamigo, *s. f.* amie, chérie.

— Dempèi que soui naseut, fennetos,
N'ai pas cessa de bous aima ;
E tant que lou cor me battra,
Per bous autres battra, mamigetos.
J. Azaïs, 1860.

Mamo, *s. f.* ligne tracée, ligne de convention à certains jeux d'enfants.

Mamot, *adj. béarn.* gras, dodu, potelé.

Mamour, *s. m.* caresse, folie, exaltation.

— Car l'artisto sans fiec es un aubre sens ramo,
Es un mouli sens aigo, un amour sens mamour.
J. Sans, 1873.

— Clabo toun bec mamour, se noun te lou courdure.

Mamoy, *Memoy,* *s. f.* violette de mars, violette des bois odorante.

— Coumo le liri blanc parèi de tont coustat
Per dessus le muguet e la mamoy neneto.
Goudouli.

Man, *Ma,* *s. f.* main, organe de préhension, force, puissance. — Approbation, promesse, mariage. *Lat. manus, Ital.* et *Esp. mano.*

— Siéi pas ben de man.

— Aviè li man traucado.

— Sap pas legi l'escrituro de man.

— Més la man à tout dins l'oustau.

— Ero à man de ploura.

— Es un drap qu'à pas proun de man.

— Oh ! dequé devendrié, se jamai à sa man,
Ero interdi, moun Diéu, de farci sa saquèto.
Michel, 1852.

— *A man-tasto,* à tatons.

— Un pescadou vesent sa barqueto à man d'estre engoulido.

— Ero un lucre ; me lou dounet,
E piéi dins un niéu s'envoulet !
En fugissent me regardavo,
'mè sa blanco man me mandavo
De longs poutouns, que li rendiéu,
Piéi veguéri plus ren, mai plus rèn que lou niéu.
H. Rolland, 1853.

— De picaire de man de tout tems n'ia 'gu proun,
Soun toujour dou cousta dòu que ten lou basteun.
Bigot.

Manado, *Manat,* *s. f.* une pleine main, une poignée, jointée. — Rassemblement de plusieurs choses ou animaux. — Troupeau de cochons, de bœufs, de chevaux.

Manairo, *Destrau,* *s. f.* hache, cognée. *Lat. manuaria, Ital. mannaia.* — A mains ou à deux mains.

— E sus acò, quitet aqui sa manairo.

Manant, *Manent,* *s. m.* habitant, villageois, paysan, roturier. — Grossier, insolent. *Lat. manentem,* demeurant.

Manat, *Manoul,* *Manoun,* *s. m.* petit paquet de tripes, une poignée, une jointée. — Paquet de chanvre ou de filasse.

— Au liò que per nostei fauto, viven pas que de testeto, de ventroun e de manoun de tripeto.
Lou sermoun di Jasiòu, 1724.

Manc, *Manso,* *adj.* gauche. *Lat. mancus,* manchot.

— Quant el menaco dou bra dret
Ei per touca de lo ma manso.

Manca, *v. a.* et *neut.* manquer, ne pas saisir, laisser échapper, ne pas réussir. — S'absenter, faire défaut, s'oublier. — Faillir, tomber, glisser, s'écrouler. — Disparaître, finir, mourir. *Esp. mancar, Ital. mancare.*

— S'en manco ben que séguès rendut.

— A toujour pôu que terro ié manque.

— De fés mancavo lou sermoun ;
Demouravo tan inèn dôu Temple ;
Mai, mancavo pas l'oucasioun
D'un fran counsel, d'un bon exemple.
Bigot, 1842.

— Mai li marin, o ben li pastre,
Gens de fièiro, o gens de mercat,
Ah ! se qu'ancun i'avié manca,
Que cop de ped e quint' emplastre.
Ad. Dumas, 1857.

— Iver-estiou, jamai mi manco lou la frés,
Méry.

— Ensignо-me, dins lou terraire,
Cau es lou jouve, toun fringaire,
Tant ièu espere dire e faire
Qu'Imen adoubara lei fauto de l'amour.
Crousillat.

— Dous maçoun sans traval, au plan de l'Avesca
A miéjour manqu'un quart avien pas déjuna.
Bigot.

Mancamen, *Fauto*, ‖ *s. m.* faiblesse, oubli, faute.

— Dins sa jouinesso fagué un mancamen.

Man caudo, *s. f.* main chaude, jeux d'enfants.

Mancha, *v. a.* emmancher, mettre un manche à un outil, établir, combiner.

Manche, *Marghe*, ‖ *s. m.* manche, poignée d'un outil, appendice d'un instrument. *Ital. manico*, *Esp.* et *Port. mango*.

— Coumpren que branlo au manche.

Mancho, *Margo*, ‖ *s. f.* la manche d'un vêtement, fourreau pour la main et le bras. — Bras de mer étroit et allongé. — Partie au jeu. *Ital. manica*, *Esp. manga*. — *Mancho à vent*, ventilateur de navire.

Manchoun, *s. m.* fourrure doublée et ouatée pour tenir les mains chaudes. — Cylindre métallique pour raccorder deux tuyaux. — Garniture des écubiers sur les navires.

— Veguen un pichot chin sourti de soun manchoun.

— Alor intron dins la boutigo
D'un marchand de manchoun ; Bonjour,
Achetarias pa 'no pel d'our ?

Mand, *Van*, ‖ *s. m.* mouvement, élan, action, impulsion.

— Lis autri, pougno sarrado,
Faslen mand d'escrapouchina
Lon mouine, tout destrassouna
D'uno talo malemparado.
Roumieux.

Manda, *v. a.* lancer, envoyer, jeter, diriger, adresser, avertir. *Esp. mandar*, *Ital. mandare*,

— Avès pa 'ncaro manda au four ?

— Manda la peiro, escoundre lou bras.

— Se li mandes, après li anaras.

— Ei pichot deis aucèus Diou mando la becado.

— N'en vos vai ié, n'en vos pas mando ié.

— Quand lou bon Dieu mando un lapin
Mando tambeu uno cardelo.
Brunet.

— Pamens prenguen ço que Dieu mando ;
Sus la terro sian qu'en passant,
E lou tems, el soul lou coumando.
Vidal, 1864.

Mandadou, *Mandairel*, *Mandaire*, ‖ *s. m.* et *adj.* commissionnaire, valet, domestique, factotum, pisteur.

— Les mandayrels del four èron per la carrièro,
E l'on augiò pertout souna la courdelièro.

Mandat, *s. m.* ordre de payer une somme à une personne désignée. — Instruction, recommandation, ordre, rescrit.

Mandatié, *Mandatari*, ‖ *s. m.* domestique de confiance d'une société, d'un fonctionnaire, représentant.

Mande, *s. m.* panier d'osier à anse, manne.

Mandian, *Mendicant*, ‖ *s. m.* mendiant, vagabond, besogneux, nécessiteux.

— N'en siès un d'aquéli mandian
Que voudrien jita de l'escalo
Aquel que nous douno de pan ?

Mandiho, *Mandilho*, ‖ *s. f.* casaque de laquais, haillon, lambeau, vieux vêtement.

— Lou resto de la mandiho
Per vesti nost' enfantoun.

Mandil, *s. m. béarn.* petit vêtement d'enfant au berceau.

Mandoro, *s. f.* instrument de musique à cordes, espèce de luth qui a précédé la guitare.
Ital. mandora, Gr. πανδουρα.

Mandoulino, *s. f.* petite mandore, instrument à cordes qui se pinçait avec une plume.

— Qu'èro bèu !... de pertout e violo e mandoulino
Tradusien de l'amour la douço treboulino
E li souspir e li regret.
Frizet, 1874.

Mandras, *Mandrasso*, *adj.* mendiant, vagabond, bohémien, nonchalant, paresseux.

— Revenen à Maubos, à nosto pichò triu,
La miolo, à soun aise, sans presso ni sans frin,
Balin-balan, de long la gravo
A la mandrasso nous menavo.
Félix, 1870.

Mandrat, *Mandreto*, *s. m.* renardeau, renard femelle.

— Fin coumo uno mandreto.

Mandre, *s. m.* manivelle, pièce de fer coudée servant à faire tourner un arbre, ou un axe à la main, manche de pompe, de roue.

Mandren, *s. m.* gueux, mendiant, voleur.

— Boutas de mandren n'iaguèt lèu
Que s'arrapèron per li pèu.

Mandrenalho, *s. f.* canaille, gueusaille.

Mandrigoulo, *Mandrigouno*, *s. f.* Mandragore officinale, plante narcotique à fleurs violettes de la famille des Solanées. Ses grosses racines coniques et bifurquées ont donné lieu à diverses croyances populaires. On la croyait aphrodisiaque et on l'appelait autrefois berbe ou pomme du diable, destinée aux philtres amoureux. On disait d'un homme heureux qu'il possédait la Mandragore, un vrai trésor.

— Davalas lèu qu'es l'ouro
De so cencha de Mandragouro.
Mistral.

Gr. μανδραγορας, *Ital. mandragola.*

— Aco bal uno mandragoulo,
Pey que nous fa pla bouli l'oulo ;
Aco's per nautres un trésor
Que nous bal may que mino d'or.
Al. Clérie, 1724.

Mandro, *Mandrouno*, *s. f.* mendiante, bohémienne, déguenillée. — Entremetteuse, matrone.

Mandroun, *Mandeiris*, *s. m.* et *fém.* aide-fournier, ouvrier boulanger ou ouvrière, commissionnaire.

Mandrounéja, *v. n.* mendier, gueuser.

Mane, *Manne*, *s. m.* le restant, le long.
Lat. manente die.

— Aco's entendu, monn paire,
A parti d'aro junarai,
Lou mane d'au jour pregarai.
Floret, 1858.

Mané, *Manec*, *adv.* à la main, par la main. — *Faire mané*, faire passer de main en main, comme font les maçons. — Le coccis des veaux ou des moutons gras, la naissance de la queue des bœufs.

Manech, *s. m.* maniement, office des mains sur certains objets.

— Escalos, pauro ier e bei caladat d'or :
Das escuts lou manech a crassit soun boun cor.
Mir.

Manechau, *Manescau*, *s. m.* maréchal-ferrant, artisan qui soigne les chevaux.
Esp. mariscal, Ital. maniscallo, All. mahre, cheval, *skalk*, serviteur, *Angl. marshal.*

Maneflarié, *s. f.* flagornerie, faux rapport, cancan.

Manefle, *Manéu*, *s. m.* rapporteur, flagorneur, fourbe, hypocrite.

— Mai li a toujour leis empuro-gavèu
Que van en souto emó seis er manèu.

Manège, *s. m.* manège, exercice de cheval. — *Fig.* détour, ruse, artifice, évolution. — Arbre vertical mu par un cheval ou un mulet pour monter de l'eau.

Manego, *s. f. béarn.* mancheron de charrue.

Maneiro, *Manièro,* ‖ *s. f. béarn.* manière, façon d'agir, procédé, tournure, apparence, allure, locution, style. *Esp. manera, Ital. maniera* du *Lat. manus,* à la main.

— *D'aital maneiro,* de cette façon.

— S'assagé de touto manièro !...

Maneja, *Se maneja,* ‖ *v. a.* manier, froisser, employer, palper, manipuler. — Se servir, conduire — Se dépêcher. *Ital. maneggiare. Esp. manejar.*

— Saupriéi pas coumo tu maneja lou pincel.

— Qu'es acò que toun gan manèjo ?
Acò soun dos boulos de nèu,
Friando, se bos que l'on te crèjo
Amago té lou sé pulèu.
Goudouli, 1642.

— Quand se cal maneja, boutas ai pas la cagno.

— Dempièi que manejo un pau d'or,
M'ignoro, e fougis ma carrièro.
Floret.

Manel, *adj.* maniable, traitable, doux, franc.

Manela, *Maneleja,* ‖ *v. a.* et *neut.* flatter, flagorner, rapporter, pateliner.

Manelo, *Manoun,* ‖ *s. f.* poignée de repasseuse. — Poignée d'épis, glane.

Maneto, *Manetos,* ‖ *s. f.* petite main. — *Dim. de man.* — Clavaire coralloïde, champignon, comestible gélatineux d'un blanc jaunâtre, composé de nombreux rameaux ou doigts entrecroisés. (Voir *bochi-barbo, tripèto.*)

Man fado, *s. f.* main de fée, main habile, adroite, déliée.

— E vous qu'avès uno man fado,
Ben talomen es engaubiado
Quand sus un piano vai e ven.
Roumanille.

Mangadèro, *adj. béarn.* mangeable, comestible.

Manganèu, *Mangounèu,* ‖ *s. m.* mangonneau, ancienne machine de guerre qui recevait des pierres dans sa gueule pour les lancer. *Gr. μαγγανον,* machine, cabestan.

Mangigoulado, *s. f.* mauvais repas, piètre régal. — Equipée, aventure, rossée.

— Estève a soun oustau arribo en trantaiant
Ai, ai, ai ! devinas cé que fagué n'intraot,
Agarrigué Babèu... queto mangigoulado !
Roumanille, 1855

Mangiho, *Manjiho,* ‖ *s. f.* aliments, pitance, provision de bouche.

— Travaies au Castèu per nourri ta famiho,
Fòu vouta per lou Rei, vo li a plus de mangiho.
Bourelly.

Mangle, *Margue,* ‖ *s. m. Périg.* manche d'outil, de balai, poignée. *Lat. manica.*

— Vei-vou jomai pourta lou quite bou dei det.
Sur lou mangle de cauque gatge.
Foucaud.

Mangounarié, *Revendarié,* ‖ *s. f.* boutique où l'on débite au petit détail des comestibles ou des épices.

Mangounet, *s. m. gasc.* serviteur, pannetier.

Mangounié, *s. m.* épicier, revendeur. *Esp. mangon,* petit débitant.

Mani, *Manit,* ‖ *adj.* petit enfant, petit cochon. *Lat. minor, minus. Dim. manidet, manidou.*

— Ero Rosa, l'inoucènto manido,
Alerto coumo uno cabrido.

— Dounarés à la manideto
Tambèn uno aigo boulideto.

Maniago, *s. f.* jeune femme, jeune fille, affectée, gâtée.

— L'ai jamai vist, faguet la maniago.

Maniagueja, *v. n.* plaisanter, câliner.

Maniclo, *s. f.* manique, gant de cuir ou portion de gant dont certains ouvriers se servent pour protéger leurs doigts et éviter des ampoules. *Lat. manica, manicula.*

— *Es de la maniclo, counoui la maniclo,* il est du métier de la clique, de la coterie.

Manicolo, *s. f.* tour de main, façon, manière de s'y prendre.

Manifaturo, *Manufatturo*, *s. f.* fabrique, marchandises. — Succession d'opérations pour obtenir économiquement un prodnit.

— En que proufitaren de sei manifaturo ?
Se lei vapour aduen dou Languedò
Milo bestiau per nouestro nourrituro,
Brulan lou sèu, mai gardon lei gigò.
Gelu, 1839.

Maniganssa, *v. a.* comploter, tripoter, combiner.

Maniganso, *Maniganço*, *s. f.* tripotage, combinaison, artifice, machination, piège.

— Un dei viei garri fa'u mestié
Coumprengué lèu soun estiganço
En viant aquèlo manigauço.
Bourrelly.

Maniguèto, *Malaguèto*, *s. f.* malaguette, graine de paradis, poivre de Guinée, petit fruit rouge d'un bel arbre des pays chauds qui ombrage les promenades ou les fontaines en Andalousie.
— *Amomun augustifolium.* — *Grana paradisi.*

Maniguièiro, *s. f.* nasse, piège pour les anguilles, batardeau pour arrêter le poi.son.

Manilho, *Manilho*, *Manéio*, *s. f.* anse pour saisir à la main, oreillette saillante, poignée de certains meubles, vases ou ustensiles de ménage. — Jeu de cartes.
Esp. manilla, petite main.

Manipolo, *s. f.* malversation, détournement, rouerie, rapine, feinte.

— Sièu vièio, ai vlaja e treva leis escolo,
Sabi de couer la manipolo

— Lou bregand !... dirias pas qu'a treva leis escolo,
Dei fabricant de manipolo.
Leidet, 1850.

Manipulanço, *s. f.* manipulation, préparation chimique.

— Tout cé qu'es hiuèi, enclaus, jardis à rodo, prats,
Sera basti ; noun pas de fournels ou d'usinos,
Negresidos de fun, de pousses de carbou,
Manipulanços de pouïsou,
Que fan passi las gens embè lus pudécinos
Qu'endecon, e que fan mouri.
Félix.

Manivelo, *s. f.* tige en fer excentrique pour faire tourner un outil ou une machine.

— Lou boutou de la manivelo
So viroulo sans gés d'esfors.

— Anen décidas-vous, anen madoumisèlo,
De vosti sentimen viras la manivélo.

Manja, *Minja*, *v. a.* manger, se nourrir, mâcher, croquer, avaler, absorber, dévorer. — Dépenser, faire grande chère, se ruiner. — *Esp. manjar, comer, Ital. mangiare, Lat. manducare, mandere*, mâcher. *Gr.* μασω.

— S'as ben fam, manjo de pan.

— Un signou de papié manjarié un païsan d'acié.

— Ero un an que dins la campagno
Leis figuiers n'avien regourja,
E leis païsan de la mountagno
Eron sadou de n'en manja.
Bourelly.

— Cado jour, en braban lous Pers
Cridabon à tres-cents tartuffos,
Al puple aney fourjas de fers,
E douma minjarés de truffos.
Jasmin, 1828.

— Manjo bas tant que voudras,
Mai coucho naut tant que poudras.

— A manja soun bon pan lou premié.

— Aquel soir, nou l'al pas oublidat
Qu'ai manja tout uno becasso
Tan empregnado de ferun,
Qu'à floc toumbavo sa carcasso.
J. Azaïs, 1854.

— Té ! manjo aquèlo trancho e gardo-n'en lei grano.

Manja, *s. m.* mêts, aliments.

— A pichot manja, bon bèure.

— Lou boui-abaisso marsihés
Douctour, es un manja requiste.

Manjadou, *s. m.* petite auge, petit vase dans lequel on met le boire ou le manger des oiseaux.
Ital. mangiatoia.

— Chaque jour ramplissièi soun pichot manjadou
En renouvelan l'aigo à soun abéuradou.

Manjaduro, *s. f.* partie mangée ou rongée, piqûre de puces ou autres parasites.

Manjaire, *Acabaire*, *s. m.* mangeur, débauché, dissipateur, grugeur, prodigue.

— Gros manjaire es pas dounaire.

— Manjaire d'image, manjo bou Diou.

Manjanço, *Minjanso,* ‖ *s. f.* vermine, cause de démangeaison. — mauvaise herbe, plante parasite.

— Qu'aquelo manjanço
Pièuses e mouissals
Fague pus boumbanço
Dins nostis oustals.
Gleizos

Manjilho, *Mangilho,* ‖ *s. f.* comestibles, pitance, provisions.

— Souarte sei prouvisioun, de ceses, de granilho,
De civado, en un mot, fouèço maigro mangilho.
Leidet.

Manjo-favo, *s. m.* bredouilleur, bègue.

Manjo-mèu, *Cabridan,* ‖ *s. m.* guêpe-frelon qui mange les abeilles et leur miel.

Manjo-pèro, *Banar, banut,* ‖ *s. m.* capricorne héros, gros coléoptère à longues antennes qui vit de fruits.

Manjoun, *s. m.* démangeaison, prurit.

— Me fasié pla manjoun coumo s'abioi de tignos.

Manjuqueja, *Besuqueja,* ‖ *v. a.* et *neut.* mangeoter, être dégoûté, dédaigner, pignocher.

Manleva, *Malleba,* ‖ *v. a.* emprunter, recevoir de l'argent contre un gage ou une promesse. *Lat. manu levare,* recevoir.

— N'aben plus ren à bendre e ren per manleva.

— Tabé vous laissi de boun grat
La soumo qu'avias manlevado.

Manna, *v. a. castr.* arranger, soigner.

Mannat, *adj.* joli, agréable, accompli, gentil.

— Jamai bestiolo tan mannado,
Pel de jaiét e mourre fait al tour.
Mir, 1870.

— Graciouso, mannado auceleto,
Espèro aici toun amourous.
Floret, 1858.

Manne, *Mane,* ‖ *adj.* le restant, le long du jour, le courant.

— Sans jamai se pausa, coupaires e coupairos,
Las darnièros surtout encaro pus barjairos,
Countugnon lour babil tout lou manne del jour.
Peyrot, 1778.

Manno, *Mande,* ‖ *s. f.* manne, grand panier d'osier à anse pour le transport du linge, des fruits ou autres denrées.

Manno, *Mauno,* ‖ *s. f.* nourriture miraculeuse que Dieu envoya aux Israélites dans le désert pendant quarante ans.

— Substance alimentaire qui apparaît spontanément sur de grandes étendues et dont les habitants se nourrissent, ainsi que leurs chèvres et leurs bestiaux ; espèce de Lichen que le vent emporte sur de grandes étendues, *Parmelia esculenta,* plusieurs grands végétaux comme des frênes, des mélézes, des tamaris exsudent une substance amilacée et sucrée qui porte le même nom, mais qui est purgative à divers degrés.

Ital. manna, du *Gr.* μαννα.

Manobro, *Manoubrié,* ‖ *s. m.* et *f.* manœuvre, aide-maçon qui transporte les matériaux, ouvrière de travail grossier.

— Mestre, oubriés, bezis, tout s'y trobo apilat ;
Interrojo ?... malhur ! un manobro es toumba.

— Quin plazé per Abel, quand l'estèlo al ciel briho,
E que la manobro s'en bay.
Jasmin.

— Lous gipiés, traçaires, maçous
Mestres, manobros e garçous
Embé sous martels e si tiblo
Avien uno mino risiblo.

Manoubra, *Manubra,* ‖ *v. a.* manœuvrer, évoluer, faire ou diriger des mouvements.

— Patroun Caiou lou coumandaire
D'apro d'apoupo, es de tout caire,
Per fa manoubra sei pescaire.

Manouï, *Manel, Manat, Manoun,* ‖ *s. m.* petit paquet de tripes. — Poignée, jointée, botte, trousseau. — Chapelet d'oignons ou d'aulx.

Manousquin, *s. m.* raisin noir, raisin d'Espagne.

— Lei manousquin e lei mourvèdo
Semblon plòure dins sei coufin.
Gaut, 1870.

Maurègo, *s. f.* mauvais instrument, mauvaise machine, patraque. — *Adj.* détraqué, faible, maladif.

— Tout d'un cot un biouloun, qu'ey dit uno maurego
Part, truco sur Caumoun, craco, se desmanego,
E darré lou coupet, sur sous piels blanquinous,
Un archet l'a cinglat de sous crins rouzinous.
Jasmin, 1825.

Mausar, *s. m. v. l.* métayer, cultivateur.— Pigeon. *Bass. lat. mansarius.*

Mause, *adj.* doux, tranquille.

Mauso, *s. f. v. l.* métairie, habitation isolée. *Bass. lat. mansum, mansio.*

Mant, *Mant'un*, *adj.* maint, certain, plusieurs, plus d'un. *All. manch. Angl. many-one.*

Mantel, *Mantéu*, *s. m.* manteau, grand vêtement d'hiver.— Couvert, couvercle.— Apparence, prétexte. *Gr.* μανδυς. *Ital. mantello, Lat. mantile* serviette.

— Bostre poulit mantel èro aqui ; fasio ney,
Simplomen me lou presentères ;
E jou bounomen lou prenguèri.

Mantelé, *s. m.* petit manteau, pèlerine. — *Fa lou mantelé*, traîner l'aile, être blessé.

— Cargo soun mantelé de lano tricoutado.

Mantelejа, *v. n.* prendre un manteau, s'en servir, s'en revêtir.

— Abioy tort cependen ; més nou zou sentisquèri
Qual moumen oun mantelejèri.
Jasmin.

Mantene, *Manteni*, *Se mantene*, *v. a.* et *rec.* maintenir, tenir ferme, supporter, défendre, protéger, entretenir, affirmer. — Se conserver en bon état. *Esp. mantener, Ital. mantenere.*

Manteneire, *s. m.* mainteneur, soutien d'un jeu ou d'un concours littéraire, académique. — Parieur, jouteur. *Esp. mantenedor.*

— Sans faire de litçous as sabents mantenèires,
Pensarets coumo ièu, que de nostres grans rèires.
Dèurion mai garda lou respet.
Mir.

Mantenenso, *s. f.* appui, protection, conservation.

Mantenent, *adv.* dès à présent, maintenant.
Esp. mantiniente, Ital. mantenente, y tenant la main.

Manto, *s. f.* mante de femme à capuchon.

— Madamo, bous aïmas quand lou poèto canto
Ebé ! cantoyo plus se pregno bostro manto.

Manto, *Mantoul*, *s. m.* surtout, sarrau, limousine. — Couverture catalane.

— Més à cranto ans jamay n'anyoy pensat
Que noun dibessi prene un manto, pramo
Qu'uno graciouso e belo damo
Sur sas espanlos l'a pourtat.
Jasmin.

— Aqui, marchant sur la glacièiro
Sans mantoul, capo ni roulièiro,
Vestit mai que laugeiromen
Emb'un fusil per parovent.

Manuguèto, *s. f.* calamant officinal, pl. fam. des Labiées à fleurs pourpres.

Manuscrit, *s. m.* pièce écrite à la main, composition, copie faite pour l'impression.

— L'academio,
D'aquèu genio,
Approuvara lei brihan manuscrit ;
Dins lei registre
D'aquèu mînistre
Ié trouvaran de couplet plen d'esprit.
Desanat, 1831.

Maquignoun, *Maquihoun*, *s. m.* maquignon, courtier de bas étage, trafiquant de vieux chevaux, fripon, intrigant. *All. machen*, trafiquer, *macherei*, mauvaise besogne.

— Siéu un dèi priéu per mounta d'èquipagi,
Rendriéu de ponen ei pu fin maquignoun.
Quand li fou lume ei flèro, ei rouma vagi,
Nous trouvan lèu coumpaire e coumpagnoun.
Géfu, 1834.

Maquiha, *Maquignouna*, *v. a.* peindre, parer, manipuler, cacher les défauts, user d'artifices pour rajeunir ou pour dissimuler des infirmités.

Maquihage, *s. m.* tripotage, chinoiserie, intrigue, peinture du visage.

— Ero risible de veire lou sérious d'aquel viel garçoun embé tout soun maquihage autour dis ieul.

Mar, *Dimars,* ‖ *s. m.* mardi, second jour de la semaine. *Ital. màrtedi*, jour de Mars.

Mar, *Mairo,* ‖ *s. m.* grosse branche d'arbre, mère branche.

Mar, *Marc,* ‖ *s. m.* résidu des fruits, des graines ou des herbes dont on fait des décoctions, lie, dépôt. *All. mark.*

Mar, *Mau,* ‖ *préf. adj.* mauvais, nuisible, non propice, contraire.

Mar, *Mer,* ‖ *s. f.* mer, grande étendue d'eau salée qui enveloppe une partie du globe. *Ital. mare, All. meer.*

— O Mar, de tei bouco serèno
Cantes en poutounant l'arèno,
Retrasent la lugano pleno
Dins toun amistadous mirau.
M. F. 1867.

— O Mar de-qué t'a fa ta germano la terro,
Per mòure ansin contro elo uno encarrado guerro ?
De ville. Esclap, 1874.

— Uno bilo, autres cots, fièro se palayzabo
Al pé d'un grand roc que caumabo ;
Aquel roc un jour s'aluquèt,
E debat uno mer de brazo,
Que dumpey l'estoufo e l'escrazo,
La bilo d'or s'abalisquet.
Jasmin, 1848.

Mara, *v. n.* pousser, taller, grossir. — Presser, serrer, fouler.

Marabilhat, *adj.* émerveillé, étonné.

— Moun uel marabilhat admiro lous destours
D'un rajol qu'oun couneis d'autro lei que sa pento,
Tantost al tour d'un roc besiadomen serpento,
Tantost en murmuren quito soun leit natal,
S'elanço e s'espandis en napo de cristal.
Peyrot, 1780.

Maramagno, *Malamagno,* ‖ *s. f.* discorde, querelle, grabuge, fléau, calamité.

Maran, *Marrano,* ‖ *adj.* et *subst.* infortuné, excommunié. — En Espagne juif ou arabe converti. — Fourbe, voleur. — grognon, bourru.

— Aro tout vai à la marrano,
Aven perdu la bono grano,
Emé forço magnan auren gés de coucoun.
Crousillat.

Marano, *Marero,* ‖ *s. f.* vermine, maladie, pourriture. — Guignon, marasme, débilité.

— Marchans d'enguent e de proucès
Marchans de vin, marchans de granos,
E de-que sabe mai !... maranos !
Croco-sòus toutes tant que sès.
Marsan.

Maraudeja, *v. a.* piller, fourrager, s'écarter pour voler.

Maraudiso, *s. f.* espièglerie, polissonnerie, friponnerie, dégât, pillage.

Maraudo, *s. f.* pillage, extorsion, déprédation.

— Sus la pitanço fresco e caudo,
Dins aquelo santo maraudo,
Las dents fasien un tel fracas
Que s'ausissié de Carpentras.
Favre.

Marbiou, *Mardiou,* ‖ *interj.* jurement déguisé, par Dieu, Dieu contraire.

— Més, marbiou, s'acò se dis,
Te pregarai de me dire,
D'ounte ven qu'à mous vesis
Que soun touti de couquis
Sans vergougno on te vei rire.
A. Tandon, 1840.

Marbrarié, *s. f.* revêtement en marbre.

— Jamai plus bello bouèsarié,
Ni tan requisto marbrarié,
A l'admiracioun invito.

Marbre, *s. f.* pierre très-dure. (Voir *mabre.*)

— Siès sourdo, frejo coumo roco
Amai saches coussi m'enfioco,
Quand te vese veni, toun sen de marbre blanc.

Marca, *v. a.* marquer, timbrer, imprimer, distinguer par une empreinte, inscrire, déterminer. *Ital. marcare, Esp. marcar.*

— Aguen jamai de countesto
De proucès ni de batesto,
Ni mai de papié marcat,
Car savès que lis avoucat
Se fan sèmpre la part dou cat.
Dumas, 1855.

— Lou negre ciel marcavo longo pluèio.

Marcaire, *s. m.* marqueur, estampilleur.

Marcandeja, *Marcandaira,* ‖ *v. a.* discuter les prix, débattre les conditions d'un marché, hésiter.

— Qu'eiçò bous aprengue à jamai marcandeja lou traval di bons oubriés.

— Lous uns marcandejon,
Tripoton, palpejon,
Biòus, bacos, bedels.

— Cau trop marcandejo, mai pago.

Manrègo, *s. f.* mauvais instrument, mauvaise machine, patraque. — *Adj.* détraqué, faible, maladif.

— Tout d'un cot un biouloun, qu'ey dit uno manrego
Part, truco sur Caumoun, craco, se desmanego,
E darré lou coupet, sur sous piels blanquinous,
Un archet l'a cinglat de sous crins rouzinous.
Jasmin, 1825.

Mansar, *s. m. v. l.* métayer, cultivateur.— Pigeon. *Bass. lat. mansarius.*

Manse, *adj.* doux, tranquille.

Manso, *s. f. v. l.* métairie, habitation isolée. *Bass. lat. mansum, mansio.*

Mant, *Mant'un*, *adj.* maint, certain, plusieurs, plus d'un. *All. manch. Angl. many-one.*

Mantel, *Mantéu*, *s. m.* manteau, grand vêtement d'hiver.— Couvert, couvercle.— Apparence, prétexte. *Gr.* μανδυς. *Ital. mantello, Lat. mantile* serviette.

— Bostre poulit mantel èro aqui ; fasio ney,
Simplomen me lou presentères ;
E jou bounomen lou prenguèri.

Mantelé, *s. m.* petit manteau, pèlerine. — *Fa lou mantelé*, traîner l'aile, être blessé.

— Cargo soun mantelé de lano tricoutadu.

Manteleja, *v. n.* prendre un manteau, s'en servir, s'en revêtir.

— Abioy tort cependen ; més nou zou sentisquèri
Qual moumen oun mantelejèri.
Jasmin.

Mantene, *Manteni*, *Se mantene*, *v. a.* et *rec.* maintenir, tenir ferme, supporter, défendre, protéger, entretenir, affirmer. — Se conserver en bon état. *Esp. mantener, Ital. mantenere.*

Manteneire, *s. m.* mainteneur, soutien d'un jeu ou d'un concours littéraire, académique. — Parieur, jouteur. *Esp. mantenedor.*

— Sans faire de litçous as sabents mantenèires,
Pensarets coumo ièu, que de nostres grans rèires.
Dèurion mai garda lou respet.
Mir.

Mantenenso, *s. f.* appui, protection, conservation.

Mantenent, *adv.* dès à présent, maintenant.
Esp. mantiniente, Ital. mantenente, y tenant la main.

Manto, *s. f.* mante de femme à capuchon.

— Madamo, bous aïmas quand lou poèto canto
Ebé ! cantoyo plus se pregno bostro manto.

Manto, *Mantoul*, *s. m.* surtout, sarrau, limousine. — Couverture catalane.

— Més à cranto ans jamay n'auyoy pensat
Que noun dibessi prene un manto, pramo
Qu'uno graciouso e belo damo
Sur sas espanlos l'a pourtat.
Jasmin.

— Aqui, marchant sur la glaciéiro
Sans mantoul, capo ni roulièiro,
Vestit mai que laugeiromen
Emb'un fusil per parovent.

Manuguèto, *s. f.* calamant officinal, pl. fam. des Labiées à fleurs pourpres.

Manuscrit, *s. m.* pièce écrite à la main, composition, copie faite pour l'impression.

— L'academio,
D'aquèu genio,
Approuvara lei brihan manuscrit ;
Dins lei registre
D'aquèu ministre
Ié trouvaran de couplet plen d'esprit.
Desanat, 1851.

Maquignoun, *Maquihoun*, *s. m.* maquignon, courtier de bas étage, trafiquant de vieux chevaux, fripon, intrigant. *All. machen*, trafiquer, *macherei*, mauvaise besogne.

— Siéu un dèi priéu per mounta d'équipagi,
Rendriéu de ponen et pu fin maquignoun.
Quand li fou lume ei flèro, ei roumavagi,
Nous trouvan lèu coumpaire e coumpagnoun.
Gélu, 1854.

Maquiha, *Maquignouna*, *v. a.* peindre, parer, manipuler, cacher les défauts, user d'artifices pour rajeunir ou pour dissimuler des infirmités.

Maquihage, *s. m.* tripotage, chinoiserie, intrigue, peinture du visage.

— Ero risible de veire lou sérious d'aquel viel garçoun embé tout soun maquihage autour dis ieul.

Mar, *Dimars,* ‖ *s. m.* mardi, second jour de la semaine. *Ital. màrtedi*, jour de Mars.

Mar, *Mairo,* ‖ *s. m.* grosse branche d'arbre, mère branche.

Mar, *Marc,* ‖ *s. m.* résidu des fruits, des graines ou des herbes dont on fait des décoctions, lie, dépôt. *All. mark.*

Mar, *Mau,* ‖ *préf. adj.* mauvais, nuisible, non propice, contraire.

Mar, *Mer,* ‖ *s. f.* mer, grande étendue d'eau salée qui enveloppe une partie du globe. *Ital. mare, All. meer.*

— O Mar, de tei bouco serèno
Cantes en poutounant l'arèno,
Retrasent la lugano pleno
Dins toun amistadous mirau.
M. F. 1867.

— O Mar de-qué t'a fa ta germano la terro,
Per mòure ansin contro elo uno encarrado guerro ?
De ville. Esclap, 1874.

— Uno bilo, autres cots, fièro se palayzabo
Al pé d'un grand roc que caumabo ;
Aquel roc un jour s'aluquèt,
E debat uno mer de brazo,
Que dumpey l'estoufo e l'escrazo,
La bilo d'or s'abalisquet.
Jasmin, 1848.

Mara, *v. n.* pousser, taller, grossir. — Presser, serrer, fouler.

Marabilhat, *adj.* émerveillé, étonné.

— Moun uel marabilhat admiro lous destours
D'un rajol qu'oun couneis d'autro lei que sa pento,
Tantost al tour d'un roc besiadomen serpento,
Tantost en murmuren quito soun leit natal,
S'elanço e s'espandis en napo de cristal.
Peyrot, 1780.

Maramagno, *Malamagno,* ‖ *s. f.* discorde, querelle, grabuge, fléau, calamité.

Marau, *Marrano,* ‖ *adj.* et *subst.* infortuné, excommunié. — En Espagne juif ou arabe converti. — Fourbe, voleur. — grognon, bourru.

— Aro tout vai à la marrano,
Aven perdu la bono grano,
Emé forço magnan auren gès de coucoun.
Crousillat.

Marano, *Marero,* ‖ *s. f.* vermine, maladie, pourriture. — Guignon, marasme, débilité.

— Marchans d'enguent e de proucès
Marchans de vin, marchans de granos,
E de-que sabo mai !... maranos !
Croco-sòus toutes tant quo sès.
Marsan.

Maraudeja, *v. a.* piller, fourrager, s'écarter pour voler.

Maraudiso, *s. f.* espièglerie, polissonnerie, friponnerie, dégât, pillage.

Maraudo, *s. f.* pillage, extorsion, déprédation.

— Sus la pitanço fresco e caudo,
Dins aquelo santo maraudo,
Las dents fasien un tel fracas
Que s'ausissié de Carpentras.
Favre.

Marbiou, *Mardiou,* ‖ *interj.* jurement déguisé, par Dieu, Dieu contraire.

— Més, marbiou, s'acò se dis,
Te pregarai de me dire,
D'ounte ven qu'à mous vesis
Que soun touti de couquis
Sans vergougno on te vei rire.
A. Tandon, 1840.

Marbrarié, *s. f.* revêtement en marbre.

— Jamai plus bello bouèsarié,
Ni tan requisto marbrarié,
A l'admiracioun invito.

Marbre, *s. f.* pierre très-dure. (Voir *mabre.*)

— Siès sourdo, frejo coumo roco
Amai saches coussi m'enfioco,
Quand te vese veni, toun sen de marbre blanc.

Marca, *v. a.* marquer, timbrer, imprimer, distinguer par une empreinte, inscrire, déterminer. *Ital. marcare, Esp. marcar.*

— Aguen jamai de countesto
De proucès ni de batesto,
Ni mai de papié marcat,
Car savès que lis avoucat
Se fan sèmpre la part dou cat.
Dumas, 1853.

— Lou negre ciel marcavo longo pluèio.

Marcaire, *s. m.* marqueur, estampilleur.

Marcandeja, *Marcandaira,* ‖ *v. a.* discuter les prix, débattre les conditions d'un marché, hésiter.

— Qu'eiçò bous aprengue à jamai marcandeja lou travaï di bons oubriés.

— Lous uns marcandejon,
Tripoton, palpejon,
Biòus, bacos, bedels.

— Cau trop marcandejo, mai pago.

— Ma nostr'ome fugué sol
Quan ti vegué la Margot.
E disse to' quelo eidentado :
Escuzo, vai, l'ai ma cridado
Per m'eida charja moun fagot.

Margouli, *s. m.* boue, lie, gâchis, bourbier. — Glue, mauvais ragoût. — Bruit, murmure.

— ... sei cambeto embrenado,
De la pego dòu margouli
Podon plus se despecouli.
Morel, 1828.

Margoulia, *v. a.* tremper dans l'eau, salir, barboter, patauger.

Margoulièro, *s. f.* mare aux grenouilles. *Fr. centr. margoille.*

Margoulin, *adj.* et *subst.* piètre, gueux, pauvre diable. — Mauvais ouvrier, petit marchand.

— Uno lengo de chin, un parauli brutau,
Que, ren qu'en lou parlan sias coundamnats d'avanço
Coumo de margoulins, pas dignes de la Franço.
Martelly.

Margoulo, *Margousso*, *Aigassié*, *s. f.* cincle plongeur, merle d'eau. *Cinclus aquaticus*, cet oiseau brun et gris à poitrine blanche, se tient dans les ruisseaux des montagnes, au milieu des petites cascades des torrents, ou sur les pierres glissantes d'où il plonge incessamment, pour chercher au fond de l'eau les insectes dont il se nourrit ; il y a plaisir à le voir se jouer dans les cascatelles ou remonter le courant, ou enfin prendre son vol rapide et saccadé lorsqu'il craint quelque danger.

Margousses, *Margoussis*, *s. m. plur.* chicorée sauvage, chondrille, plante des bords des fossés. (Voir *cicourèio de la broco, garcirous.*)

Margouton, *Margot*, *n. prop. dimin. de margot*, Marguerite.

— Au bos Margoutoun vai souleto,
E m'entend pas ;
La pichoto fouleto
Ris de ma cansouneto,
E de ièu vòu pas faire cas.

— Avés eici Margot la gento doumeizello
Qu'emé sei dous marit resté toujours pieucello.

Margue, *s. m.* manche d'outil.

— Un bouscatié dins la fourest, au pargue,
De sa destrau avié roumpu lou margue.

Marguilharié, *s. f.* corps des marguilliers d'une paroisse, confrérie, trésorerie.

Marguilhé, *Marguihé*, *s. m.* administrateur du temporel d'une paroisse, trésorier, fabricien.

— Maduro avant lou tems, ma testo que viès blanco,
A glena cauqui grans dedins chasque garat :
Miès que lou marguilhé que ronnflo sus sa banco
Ai ben triha de grame ei sermoun dòu curat.
Gelu, 1852.

Mari, *Marit*, *s. m.* mari, conjoint, uni à une femme par mariage.
Esp. marido, Ital. marito.

— Cau a bon marit sus soun visage hou porto escrit.

Mariage, *Maridage*, *s. m.* union d'un homme et d'une femme par le lien conjugal, réunion, conjonction. — Noces.

— Lou mariage es uno pento
Que fòu descendre émé l'amour,
Alor es douço, e lou vouïage
Pòu se faire senso dangié ;
Mai se iés pas, garo lou viage !
S'esvalira dins lou bourbié.
Glaup, 1850.

— Dou vesin saralhié ven lou premier garçoun
Per la demandar en mariagi,
Elo rigué òe soun oumagi,
Disen que sentié lou carboun.
Diouloufet.

— A l'uno proumet un galan,
A l'autro un urous maridatge,
As nobies un poulit maynatge ;
Tout ço qué dit arribo, al pun
Que jamai n'a troumpat digun.
Jasmin, 1835

Marida, *Se marida*, *v. a.* unir par le mariage, allier des choses, joindre l'une à l'autre. — Prendre mari ou prendre femme.

— Filho à marida, difficilo à garda.

— Lou baqui seduit, entraynat,
Que d'amb' Angèlo se marido,
Pensant toujour à Margarido.
Jasmin.

— Toun drole, marido-lou quand voudras,
S'as uno chato, quand poudras.

— Dison que la mort es afrouso,
O maire ! lou cresegués pas ;
Nouu, nouu la mort es pas marrido
Amé lou bon Diéu nous marido.
C. Reybaud, 1851.

— Souven-té que plouvié quand te siès maridado.

— Filho qu'es mau maridado
Vau tant que s'èro negado.

— Cau se marido per amour
A bounos nuechs e marrits jours.

— Cau pauromen si marido
S'en repentis touto sa vido.

— Maire perqué se marida ?
Ma filho per fiala, enfanta e ploura.

Marimen, *s. m.* douleur, affliction, peine. (Voir *marri.*)

Marin, *Marinas*, *s. m.* le vent de mer, le vent du sud. — Habitué ou destiné à la mer.

— Es lou marin blan que boufo.

— Fenno de marin es sujeto au chagrin.

— A gent de marino toco li la man, viro li l'esquino.

Marina, *v. a.* mariner, saler des poissons ou des viandes pour les conserver.

Marinado, *s. f.* sauce épicée pour manger certains poissons, assaisonnement aux épices et au vinaigre. — Saumure pour la conservation des viandes. — Gros vent, tourmente, tempête.

— Que sies bello, quand l'alenado
E dòu Labech e dòu Mistrau
Boufo, e qu'alin la marinado
Coucho teis erso destrenado,
E quand rounflo toun murmur rau.
M. F. 1867.

Marinat, *Amarina*, *adj.* préparé, assaisonné, de haut goût. — Avarié par l'eau de mer, imprégné du goût de marée. — Assimilé à la mer.

Marineja, *v. a.* et *neut.* mariner, tremper dans le vinaigre ou la saumure. — Vaciller, avoir le mal de mer.

Marino, *s. f.* service de mer, navigation, odeur de la mer. — Représentation, tableau des bords maritimes, des vaisseaux. — Rivage de la mer, plage.

Marioun, *n. prop.* Marie, petite Marie.

Mariouneto, *Mariouleto*, *s. f.* marionnette, figure bouffonne que l'on fait mouvoir par des fils ou avec les doigts. — Poupée, petite Marie en bois ou en carton. — Petite bobine des métiers à lacets.

— Dintre sous bras crousas, saravo un lon bastou
Que, tout en sautejan, ou cantan sa cansou,
N'en batié la mesuro à chaquo ritournelo,
Sus lou rébor dòu tiatrou.
Félix.

Esp. muñeco, Ital. fantoccino, bamboccino, V. fr. mariole, petite sainte en bois.

Marlet, *s. m.* parapet entre deux crénaux.

Marmaïa, *Marmalha*, *v. a.* brouiller, agiter, criailler.

Marmaïo, *Marmalho*, *s. f.* troupe d'enfants, de marmots. *Ital. marmocchio.*

— Piei d'autro mèno de jougaio
De mendre pris, per la marmaïo.

Marmando, *s. f.* embarras, esbrouf.

Marmela, *v. a.* mettre en marmelade, en compote.

Marmelado, *s. f.* confiture mêlée, brouillée. *Port. marmelo*, coing, pulpe.

Marmito, *s. f.* vase à couvercle pour faire bouillir de l'eau ou des viandes pour le pot-au-feu.

Arab. marmid, cuisson.

— *Per gousta fòu s'ataqua à la marmito de singe*, aux noisettes.

— Dins la Prouvinço abent trento set grans coubens,
Y'aben de Capouchins per fa très régimens ;
E sens abé troupels, cams, bignos, onlibedos,
Trouvarias pas jamay nostros marmitos frejos.
Clerie, 1722.

Marmitoun, *s. m.* marmiton, petit domestique de cuisine. — Souillon, galopin chargé des plus basses œuvres.

— Poudés pensa s'avié besoun
Dou marmitoun où d'un sermoun.

Marmot, *s. m.* figure grotesque, petit garçon qui pleure, qui braille, qui

boude. *Gr.* μαρμους, masque, épouvantail. — *Croquer le marmot*, attendre de mauvaise humeur, s'impatienter.

Marmoto, *s. f.* quadrupède rongeur voisin des loirs et des écureuils. — Coiffure des savoyardes avec mentonnières et bout pendant derrière.

— Bers de sedo, siots d'escouliés,
Cousis germas de la marmoto.
Mir.

Marmouti, *Marmusa*, *v. n.* marmotter, parler bas, souffler, chuchoter. — Murmurer.
Fr. cent. marmuser, *All. murmeln*, chuchoter.

— Un moumen m'a sembla que to marmoutissié,
Quicon din toun oureyo .... e de que te disiè ?
Bigot, 1868.

— D'amount, d'avau, lou fa giscla,
En marmoutiant dins soun parla.

— Tou lei bouyei e tou lei pastre
Se meteron á marmusa.
Foucaud.

Marna, *v. a.* marner, répandre de la marne pour amender un terrain.

Marnage, *s. m.* mélange de marne propre à amender un sol arable.

— Es el qu'y pourtet lou marnage,
E dins Lugan cado heritage
A may que doublat de balou.
Debar, 1842.

Marno, *Merlo*, *s. f.* dépôt argilo-calcaire que l'on exploite pour divers usages industriels, et entr'autres pour modifier les terres.
Esp. et *Ital. marga.*

Maro, *s. f.* auge d'un moulin à triturer les olives.

Maroto, *s. f.* batte d'Arlequin, sceptre enrubané et bizarre surmonté d'une tête et de grelots. — Symptôme de folie, toquade, prédilection irréfléchie ou ridicule. — Renflement d'un bâton défensif, d'un gourdin.

— Chascun a sa maroto.

— Se touti li fol pourtavon maroto.
De quinte bos nous caufarian.

— La crinoulino es sa maroto,
Pantaloun, chale et cetera ;
Lei vou, leis aura, la faroto !
Mai, per leis avè trimara.
Crousillat. 1857.

Maroumbrino, *s. f.* mauvaise lueur, mauvais ombrage, faux jour.

Marouquin, *s. m.* peau de bouc ou de chèvre tannée et teinte en couleur, gauffrée à gros ou petits grains.

— Qu'en dansan mèmo la courento,
Nou nous caldra pa abé crento,
Que le ros gaste per aqui
Les sabatous de marrouqui.
Goudouli.

Marouquin, *Moro*, *s. m.* raisin noir précoce dont l'espèce a dû être importée du Maroc.

Marour, *Amarou*, *s. f.* amertume. — Peine, affliction. — Plantes amères.
Arab. meroura.

— Car en touti li niéu n'autri manjan d'erbo douço e en aquesto niéu manjan marour.
Ch. des Juifs Comtadins.

Marousso, *s. f. béarn.* camomille puante.

Marra, *v. a. castr.* piocher, travailler péniblement.

Marrano, *Marhéro*, *s. f.* marasme, maigreur, langueur, état maladif.

— Desempiéi quo la fuèio a carga la marrano
Que i'a 'plus de coucoun, fauto de bono grano.

Marrego, *Brisaut*, *s. f.* cape roulière, manteau, grosse étoffe pour limousine.

— Abriga dins nostro marrego
Caminan li pé dins la rego.

Marrela (Se), *v. rec.* se serrer comme les brebis pendant la chaleur.

Marrels, *s. m. plur.* cépée, tiges entrelacées.

Marri, *adj.* mauvais, méchant, vil, chétif, triste, infime. *Ital. smaritto.*

— Siei loujado au Casteu vesin
Ounte fau ben marrido cheiro.

— Veici la sesoun marrido,
Ei champ plus d'erbo flourido,
Au bose plus de roussignòu
Reybaud, 1850.

Marrassal, *Marransan,* || *s. m.* couteau de boucher, coutelas, couperet, tranchoir.

Marrèro, *s. f.* maladie, débilité, marasme.

Marrias, *Marridas,* || *adj.* et *subst.* mauvais sujet, fripon, méchant garnement.

— Soulomen quand lou vent bouffavo
E que lou marrias passavo
Long dou canal,
De pòu que s'en anesse aval,
Embé sas dos mas lou sarravo.
G. Azaïs, 1865.

Marrible, *Marroufo,* || *s. m.* marrube commun, marrube blanc, faux dictame, herbe du bon homme pl. fam. des Labiées, *marrubium vulgare,* à fleurs blanches et à odeur forte) remède populaire contre la toux. Au siècle dernier cette plante était estimée comme stomachique, pectorale, tonique et fébrifuge.

Marrible negre, *s. m.* marrube noir, ballotte fétide, plante à odeur forte, à feuillage rugueux et sombre, stimulante et carminative. *Ballotta fœtida.*

Marridesso. *s. f.* mauvaise action, lacheté.

Marrimen, *s. m.* chagrin, souci, embarras. *Lat mœrens.*

Marri gouver, *s. m.* mauvais ménage, mauvaise conduite, désordre, négligence.

Marrimenteja, *v. a.* mettre en peine, affliger.

Marro, *s. f.* marre, houe de vigneron, pelle courbe pour piocher. *Gr.* μαρρον.

Marro, *Taparas,* || *s. f.* tuf, conglomérat qui forme croûte au-dessous de la terre végétale.

Marrou, *Marret,* || *s. m.* bélier, le mâle de la brebis, menon. — Ver, larve des fruits.

— Coumo vai estre amount, lou marrò
Toumbo mai, e sens fin, fòu qu'escale aquèu rò,

Marroun, *s. m.* grosse chataigne arrondie, fruit du châtaignier greffé. — Couleur de ce fruit.

Marroun, *Castagno d'ase,* || *s. m.* fruit du châtaignier d'Inde, très amer, qui n'est consommé que par les chèvres ou les moutons.

Marrouna, *v. n.* et *act.* grogner, se fâcher. — Friser les cheveux en grosses boucles.

Marrounié, *s. m.* marronier d'Inde, bel arbre d'ornement originaire d'Asie, à fleurs blanches ou rouges. *Œsculus hippocastanum.*

L'industrie n'a pas encore tiré grand parti de ses fruits, très amers, qui contiennent de la fécule pour amidon. On a eu pourtant l'idée d'en extraire une huile astringente et tonique contre la goutte, et qui se vend d'autant plus cher que son efficacité est très problématique.

— Li marrounié s'escrancavon
Souto si pramido en floor
E dou jardin li milo audour
Se mesclant dins l'er, embaimavon.
Roumieux.

Marrousseja, *v. n.* travailler des bras, s'agiter.

Mars, *Mar,* || *s. m.* Mars, dieu de la guerre ; troisième mois de l'année.

— Au mès de mars mets lou calen à bas.
— Au mès de mar tantos nivo, tantos clar.

Marsau, *n. prop.* Martial, vaillant.

Marseja, *v. n.* faire un temps variable, comme au mois de mars.

— Vouguè 'nsaja soun cer-voulant
Aquèu jour que marsejavo.

Marsen, *adj.* du mois de mars, semailles ou travaux de ce mois.

— Manjon soupo au caulet e van toutes essens,
Sus un rastoul birat semenat de marsens.
Peyrot.

Fr. cent. marsecche, orge de printemps.

Marsiado, *Marzencado,* || *s. f.* temps variable, giboulée du mois de mars.

— L'on beziò perleja sul tap ; pes brots, pel cap,
Las grunos qu'uno marzencado
Begnò d'escampilha sul la terro en passan.
Jasmin, 1840.

Marsioure, *Mausuble, Pisso-can,* || *s. m.* Ellébore fétide, pied de griffon ; *helleborus fœtidus.* Ellébore noir, rose de Noël. Ellébore vert, plantes de la fam. des Renonculacées à propriétés drastiques, employées dans la médecine vétérinaire.

— Rouge e blan cacalacas,
Jusqu'à la flou panludo dou marcioure.

Marsourau, *Escabiouso,* || *s. m.* Centaurée scabieuse, pl. fam. des Composées à fleurons pourpres.

Martagoun, *Ieli-rouge,* || *s. m.* Lys martagon à fleurs rouge-orangé et à pétales recourbés.

Marteiau, *Cagarello,* || *s. m.* mercuriale annuelle, foirolle, pl. fam. des Euphorbiacées à fleurs verdâtres et à odeur fétide.

Martel, *Marteu,* || *s. m.* marteau en fer ou en acier avec manche en bois, dont la forme ou le poids varient selon l'emploi. Heurtoir de porte. Souci. *Ital. martello. Esp. martillo. Ang. hammer.*

— Fai çò que fazen touts, saunèjo,
E sens peyrotos ni martel
Se bastis un pouhit castel.
Jasmin.

— Avié mai d'un martel en testo.

Martelage, *s. m,* martelage, marques faites aux arbres que l'on veut couper ou réserver. — Soucis, inquiétudes.

Martela, *v. a.* marteler, assommer, frapper à coups de marteau. — Travailler péniblement.

— Mars martelo,
Abriou espèlo,
Mai un pau reven
Ou tuo quand s'endeven.

— Tu, del micy d'uno causo ouseuro,
Fas sourti la bertat tan puro,
Que sa luts nous fai cluca l'el ;
Ma jou, nou trouban que mentidos,
Traci de lignos insipidos
E me marteli lou cerbel.
Jasmin, 1842.

Marteleja, *Saba,* || *v. a.* marteler, battre à coups redoublés, frapper à outrance.

Martelièro, *Martilhèro,* || *s. f.* épanchoir de canal ou de bassin, et par extension gros robinet, vanne.

— Coumo s'entendias uno martilhèro
Alandado dòu bassi de san Ferriol.

Martinet, *s. m.* gros marteau d'une fonderie mu par une chute d'eau ou par la vapeur.

— Petit fouet à plusieurs lanières.

— Hirondelle de muraille à longues ailes, que l'on voit voler en poussant des cris autour des vieux édifices, des arènes, où elles nichent dans les fentes des pierres, aux places inaccessibles. (Voir *balustrié*). *Cypselus murarius.*

Martire, *s. m.* martyre, souffrance, peine de cœur.

—. Tout moun gaubi n'es pas prou fort
Per lou tira d'aquèu martire.

Martyrs, *s. m. plur.* ceux qui ont souffert des tourments ou la mort pour une doctrine religieuse ou scientifique.

— Lous lioums qu'an talen lous galfon, lous esquisson,
E lous martyrs, à ginouls, touts,
Nou se saubon qu'un bras pel sinne de la crouts,
Jasmin, 1847.

Martingalo, *s. f.* courroie bifurquée qui sert à modérer les mouvements de tête d'un cheval trop ardent.

— Double mise dans les jeux de hazard.

— Grand Diou ! fai baccara, perd lou cop e palis,
Lous uns en hezitan, tenton lous parolis ;
Lous autres, affougats, jogou la martingalo,
E lou banquié chagrin crei d'estre à foun de calo.
Jasmin, 1825.

Marto, *Martro,* || *s. f.* marte, petit mammifère carnassier qui vit dans les bois et qui cherche à s'introduire de nuit dans les poulaillers pour y saigner la volaille. (Voir *moustelo*). *Lat. mustela martes. Ital. martora.*

Mas, *Masage,* || *s. m.* métairie, enclos, maison rurale, l'ensemble, les dépendances d'une ferme.

Bas lat. mansio, mansus.

— Cresièi qu'èro anat à soun mas
Passa quauques jours de vacanço.

Mas, *s. f.* abrév. de madame. *Ital. mia signora.* C'était le titre honorifique que l'on donnait dans la campagne aux femmes de moyenne classe. (Voir *masièiro*, qui habite un mas).

Mas, *adv.* plus ; *mas-que*, plus que.

Masanta, *Masenta*, ‖ *v. a.* bercer, balancer, soupeser ‖ tater, caboter.

— E de tems en tems s'espassavo,
E sa pecunio masentavo.

— Tout bandit qu'es pourtant, la petoucho l'aganto,
Quand la terro s'aluencho e l'oundo lou masanto.
Reymonenc.

Masanteja, *v. a.* fréq. porter, secouer, brandir.

— Tamben coumo lei boulegavi,
Coumo vous lei masantejavi.

Masauri, *n. pr. Bas lat. mansus ad rivum.* — *Mas au riou*, mas près d'un ruisseau.

Masc, *s. m.* sorcier ; *fém. masco*, sorcière.

Mascagna, *Massacra*, ‖ *v. a.* charcuter, découper maladroitement, gâter, détruire, déchiqueter.

Mascara, *v. a.* noircir, barbouiller, charbonner, machurer.
Fl. Masche, tache.
Esp. mascara, masque.

— Mascaro forço papié.

— Lou peirôu mascaro la sartan.

— Très mascara, proche de Briançoun,
En gros esclop, rasclèta pendoulado
A la braïèto, o senso autro façoun,
D'un tros de pan, d'aigo à la régalo,
Fasien ensem un superbe repas.
F. P, 1860.

Mascarado, *s. f.* déguisement, travestissement, danse de carnaval.
Ital. mascherata. Esp. mascaras.

— Anei amics es pla lou cop
De fa riboto e mascarado.

Mascaraduro, *Mascarun*, ‖ *s. f.* noircissure, tache, charbonnage, saleté.
— Le charbon, *ustilago segetum.*
— Espèce de champignon. — Maladie qui se développe sur les épis de plusieurs graminées, que l'on appelle aussi nielle des blés.
— On confond cette maladie avec l'ivraie, plante qui vient dans les blés et autres céréales à cause sans doute de ses graines noires, ou avec l'agrostème nielle, couronne des blés ; pl. fam. des Silénées à fleurs rouges et à graines noires.
(Voir *nielo*, *agnelo*).

— Souto la peiro que moulino.
Fau que vâgues, o mascarun !
Ennegri la blanco farino,
E l'empesta de toun ferun.
Daproti, 1855.

Mascaret, *adj. gasc.* rusé, dégourdi, égrillard, comme un masque. — Bœuf bai-brun, rouge brun.

Mascaret, *s. m.* flot ou barre, grosses lames que la marée montante, pousse dans la Garonne et la Dordogne.

Mascarié, *Masco*, ‖ *s. f.* folie, extravagance. — Guignon, malechance, sorcellerie.

— Fourié vint fuiés d'escrituro
Matin e souar, se l'on voulié
Nouta touti li mascarié
Que meriton uno critico.
Benedit, 1852.

Mascaroun, *s. m.* figure grotesque, ornement sculpté, antéfixe.

Mascladis, *s. m. béarn.* mélange, grains mêlés.

Masclari, *n. pr.* métairie de Clair.
Bas lat. clari mansia.

Masclas, *s. m.* homasse, virago.

Masclau, *Masclou*, *Auriolo*, ‖ *s. m.* chardon étoilé, centaurée chausse-trape, centaurée du solstice, pl. fam. des Composées, hérissées de piquants.
(Voir *cauco-trepo*, *agriolo*.)

Mascle, *s. m.* et *adj.* male, du sexe masculin. — Fort, vigoureux.
Ital. maschio. Esp. macho.

Masclet, *Masclun*, ‖ *adj.* de male ; affection hystérique, mal de mère, de matrice.
(Voir *maire*, *vapou*.)

Masco, *s. f.* vieille sorcière. — Guignon.

— Es vengu me pourta la masco.

Mascot, *Marrassal,* *s. m.* coutelas, couperet, couteau de boucher.

Adj. lourd, maladroit.

Mascoto, *s. f.* ivresse, stupeur. — Charme. ensorcellement, fascination, bonne fortune, heureuse chance.

— Me sentièu près de la mascoto.

Mascouniciro, *s. f.* engin de pêche,

Masecès, *Maselié,* *s. m.* boucher. (Voir *mazel,*) Masel, boucherie.

Maset, *Mazet,* *s. m.* petit mas, petite maison de campagne dans un clos, dans une vigne. *Lat. mansio.*

— Lou maset de mestre Roumiéu
Es un maset coumo n'i a gaire ;
Ben segur, dins tout lou terraire
Se n'en vèi gès coumo lou siéu.
Roumieux, 1867.

— Tan soulomen, din l'un clauset,
De iuèn en iuèn quauque maset
Blanquejo en miraant la luno.
De Lafare, 1845.

Masié, *s. m.* métayer, qui habite un mas. — *La tour masièiro,* le colombier.

Masnil, *Mesnil,* *s. m.* petit mas, petite métairie. *Nom prop.* Dumesnil.

Masqueja, *v. n.* rôder de nuit, lutiner, fureter, chercher, aller et venir.

— As la coustumo, dins la nueèh
De masquejar en certen luech
Qu'es pas forço luen dou villagi ;
Coussigues tout, fas de pilhagi,
Deis autri vas raubar lou ben.
Chailan, 1852.

Masquèto, *s. f.* masque, faux visage, déguisement, travestissement.

— Paiassos, arlequins, touts embé lus masquetos.

Massa, *Bacela,* *v. a.* battre, frapper, taper, tasser, piler, écraser. — Grouper, réunir. *Gr.* ματτω, pétrir.

Esp. masar, maznar.

— *Fou massa lou canèbe,* il faut teiller le chanvre.

Massabe, *s. m.* ellébore fétide. (Voir *marcioure.*

Massacan, *s. m.* mauvais ouvrier. — Lourdeau, stupide. — Blocaille, caillou, pierre.

— Aqui se recouneisseran,
Lei maçoun émé lei manobro,
Lei buen travaiadou émé lei massacan.
Bourrelly.

Massacana, *v. a.* garnir un mur de blocaille. — Frapper, battre, faire le pisé entre des revètements en planches.

Massacra, *v. a.* massacrer, détruire, tuer, égorger. — Déchirer, gâter, abimer. *Lat. mactare, macellare. All. metzeln,* égorger.

Ital. amazzare.

— Se massacreron lou jour e avanceron pas mai.

Massacre, *s. m.* tuerie, destruction. — Mauvais ouvrier, qui gâte, qui frippe. — *Lou massacre,* quartier des bouchers.

— Grand fagué lou massacre.

Massapan, *s. m.* boîte en bois mince pour serrer les gâteaux, les dattes, les fruits confits. — La pâtisserie appelée massepains est faite avec des amandes pilées, de la farine et du sucre pétris ensemble et lentement cuits au four, sur du papier huilé. *Ital. marzopane. Esp. mazapan.*

Masset, *s. m.* loupe de fer, petit lingot des forges catalanes.

Massèto, *s. f.* maillet de maçon, de fendeur de bois. — Massette des étangs ; *typha latifolia.*

Massigoul, *Massabe, Massible,* *s. m.* ellébore fétide, pied de griffon. pl. fam. des Renonculacées à fleurs pourpres, vénéneuse et drastique violent.

Massimo, *Maximo,* *s. f.* maxime, sentence, règle, adage, proverbe.

Lat. maximum judicium, maxima sententia.

— Maximo fausso engendro forço mau,

— Pamens, soun que trop counèign
Li troubadour que, dins si rimo,
Si trufan d'aquélo massimo,
Canton lou vice e la vertu !
Aubert.

— Forço passo souven avan dreit.

Massipo, *s. f.* jeune fille qui habite un mas.

— Esprits escalfurats d'amour
Per drollomen, à bostre tour
Fa gratilhous à la massipo.
Goudouli.

Massis, *adj.* et *subst.* massif, épais, plein, gros, lourd. — Digue, jetée en maçonnerie, en beton. — Mélange serré de plantes ou d'arbrisseaux.

— Tout-escas ai be vis
Que l'aigado adusavo au crestel dou massis.

Masso, *s. f.* maillet, gros marteau de bois dur ou de fer, martinet.
Ital. mazza. Esp. maza.

Masso, *s. f.* amas, réunion, ensemble, épaisseur, totalité. — Fonds, espèces collectives.

— Soun arrivats tontis en masso.

— Sa masso [osanto et soulido
Se plego à moun coumandomen,

Masso-biou. *n. pr.* désignation ancienne des bouchers.
Ital. mazzare, assommer,

Masso-parens, *Pissoso*, *Pissogot*, *s. m.* champignon vénéneux ou plantes vénéneuses, comme la fausse oronge, le champignon sanguin, le bolet pernicieux. — Ellébore fétide, euphorbe, etc.

Massou, *Maçoun*, *s. m.* maçon, ouvrier qui emploi les pierres et le mortier pour construire des murs, des digues.

— Es ardit, trop ardit. fai trambla lous massous !
Bay sus entablomens, marcho sus cabirous ;
Rits quand mounto, rits quand dabalo.
Jasmin, 1842.

Massoula, *Matulha*, *v. a.* assommer, frapper. — Emotter un champ.
Ital. mazzolare.

Massoularié, *s. f.* boucherie, étal.

Massoun, *Masseto*, *s. m.* botte de lin ou de chanvre qu'on met à rouir dans l'eau. (Voir *manat.*)

Massugo, *Messugo*, *s. f.* massue, bâton noueux. — — Massette d'eau. — Ciste cotonneux.

— Dins li massugo roso e li blu barjavoun.

Massugo blanco, *Mugo blanco*, *s. f.* arbrisseau fam. des Cistinées à fleurs roses et jaunes à la base des pétales. (Voir *badafro*),

Massugo negro, *Mugo*, *s. f.* ciste de Montpellier, plante des bois, fam. des Cistinées à fleurs blanches et jaunes.

Masta, *Se masta*, *v. a.* et *rec.* hisser, dresser, monter. — S'élever, s'étaler, s'étager.

— Oh ! més passen Bourdéus l'ensorcilhaire
Grandos bilos, grans pouns que bous mastas pertout,
Aney, sur moun cami, passe coumo l'esclaire.
Jasmin, 1842.

— Tout d'un cot, se masto, sa bouès touno,
La fiebro parlo... un noum aimat razouno,
An tout apprès.
Jasmin, 1846.

— E lou clouché mastat, n'aniray pas, monssus,
Me creire ressemblen en aquel grec famus,
Qu'en sounan de sous bers bastiquet uno bilo.

Mastanceo, *adj. castr.* gros nigaud, balour.

Mastega, *Moustriga*, *v. a.* mâcher, broyer, triturer. — Ruminer. *Port. mastigar.*
Ital. masticare.

— Envales pas sens mastega.

— Fasié lou delicat e lontems mastegavo.

Mastegado, *Mastegage*, *s. m.* et *fém.* morceau mâché, bouchée, pâtée qu'on donne à avaler.

Mastegaire, *adj.* mâcheur, rabacheur.

Mastegougna, *Mastulha*, *v. n.* mâchonner, manger avec répugnance, pignocher, éplucher.

Mastic, *s. m.* mastic, enduit gras pour boucher les fentes.
Gr. μαστιχη, gomme, pâte.

Mastica. *v. a.* joindre, boucher, coller avec du mastic.

Mastin, *Matin*, *adj.* rusé, madré, éveillé, qui se lève matin.
Esp. mastin. Ital. mastino.

— Lou l'oun respoundié pas, e coumo la mounino
Sabié que quand parlas ei gens que fan la lei,
Fòu pas tout dire au cop, si taisé, la mastino,
E fouèço adreehamen prengué coungié dou rei.
Bourrelly, 1875.

Mastinga, *Mastrouia,* || *v. a.* manier, tripoter, toucher indiscrètement, patiner, froisser, écraser.

Mastis, *s. m.* gros chien de garde ou de berger. *Adj.* gros, lourdeau.

Mastresseja, *v. n. béarn.* commander, gouverner, contenir, influencer. *Esp. maestrar.*

Mastoc, *adj.* lourd, épais, engraissé. *All. mast.*

Mastro, *s. f.* pétrin, caisse à farine, huche. *Gr. μαστρα.*

— Aquèlo fés la cato mino
S'ané viéuta dins la farino,
E sourtet d'alin 'mé lou pèu
Tant blanquinous coumo la nèu,
Per s'ana 'scoundre dins la mastro.
Bourrelly.

Masuro, *s. f.* habitation ruinée, abandonnée. *Bas lat. mansio, mansura.*

— Dins aquelo pauro masuro
Chacun sourtigué de sei trau,
Marto, furet, lapin, lebrau.

Mat, *Fadat,* || *adj.* sot, insensé, triste, abattu. — Pâle, sans éclat, blafard, massif, compacte.

Mat, *Mast,* || *s. m.* pièce de bois ou assemblage de plusieurs pièces élevées verticalement sur un navire pour porter les voiles. *Esp. masto. Port. mastro. Ital. mastil.*

— Saupras doun qu'aquèu mal-adret
Ven, emé soun mast de bouprot,
De m'esventra ma *Caroulino,*
Qué dins lou port n'èro vesino.
P. Barbe, 1874.

— L'aigo sourris, foulèjo e lou batèu balanço,
Mai de dex millo mats fan uno contro-danso
Au soun dei fifre dei marins.

Mat-de-mai, *s. m.* viorne cotonneuse. (Voir *tatinié, tatié.*)

Mata, *Mataia,* || *v. a.* humilier, abaisser, abattre. — Frapper. — Tuer, étourdir. *Lat. mactare. Ital. mattare. Esp. matar.*

— E tout matat, l'el plourinous,
Countemplabi ma santo ampoulo.
Mir.

Mata, *v. n.* et *act.* surpasser, dominer. — Pousser, drageonner. — Placer les bas mâts à un navire, dresser une bigue.

Matable, *Matai,* || *s. m.* battant d'une cloche, marteau suspendu qui sert à la faire sonner. (Voir *batal battre.*)

— Siès qu'uno campano sens matai.

Matador, *Porta-espazo, Gouapo,* || *s. m.* celui qui donne la mort aux taureaux dans les courses et dont le riche costume andalous à fait varier le sens en homme riche, puissant. — Cartes supérieures au jeu de l'hombre. *Lat. mactare,* tuer.

Matafam, *Casso-Talen,* || *s. m.* pâte frite à la poële, beignets, fouasse peu cuite.

Matage, *s. m.* action de mater un métal, de le refouler dans un joint.

Matago, *Matagaun,* || *s. m.* sorcier, magicien, escamoteur, astrologue de carnaval.

Mataia, *Matabla,* || *adj.* affaissé, abimé, étourdi, battu.

— Quand la campano mataiado,
Per lou segoun cop gansaiado.

Matalas, *s. m.* matelas, couche remplie de laine et piquée. *Lat. masta. All. matte. Ital. materassa. Esp. almadraque, almohadilla.*

Matanso, *s. f.* massacre, extermination.

Matarié, *s. f.* imbécilité, innocence. *Rad. mat,* triste.

Matas, *Bartas,* || *s. m.* buisson, haillier, haie. *Esp. mata,* arbrisseau.

Matarrado, *s. f.* cépée, tiges sortant d'une même tige.

Matech, *Medich, Meteis,* || *pron. catal.* le même, pareil, semblable. *Lat. met-ipsum. Ital. medesimo.*

— Lou tems dam-bot medich counsumis toato causo.

Matelot, *s. m.* marin de grade inférieur. — Camarade de lit, de chambrée. *All. matrase. Dan. maat,* compagnon.

— Quand la nuech fuge davant l'aubo,
Que lou soulèu souerte dei flot ;
Quand lou silenço si deraubo
Au brut que fan lei matelot.
Feraud, 1850.

Mateloto, *s. f.* camisole de moleton, espèce de corset grossier, gilet de laine. — Espèce de bouilleabaisse ; mets composés de poissons et assaisonnés au vin, à la manière des matelots. (Voir *peiroulado*).

Materi, *Matièro,* *s. f.* matière, ce qui a forme, ou épaisseur, ou longueur. — Cause, occasion. *Ital. materia.*

— Noste mestié es arresta fauto de matièro

Material, *Materiel,* *adj.* et *subst.* lourd, épais, grossier. — L'ensemble, le corps, le gros œuvre, les munitions.

Materiau, *Materials,* *s. m.* matériaux employés dans la construction d'un édifice, d'un navire, d'une machine. — Documents pour composer un livre, un tableau, etc.
Fr. centr. matheraux.
Lat. et *Ital. materia, materiale.*

Materoun, *n. prop.* maçon, matériel, épais. — *Amenlo materouno,* grosse amande.

Matèu, *Manel,* *s. m.* matteau, botte, poignée ; assemblage de plusieurs écheveaux de soie grège, dont le poids varie selon les provenances.
Esp. mata, cépée, faisceau.

— Desnousas dous matèu de sedo.

Mati, *Matin,* *Matinado,* *s. m.* matin, les premières heures du jour. *Ital. mattino.*

— Bono matinado avanço la journado.
— Coucho-te de bon'ouro e levo te matin
Faras ta journado e la de toun vesin.
— Al matinet, quant primes apert l'albe.
— Li dos raïulo prèso au jas,
Fasien en s'babihan : Couquin de gal, veiras ;
Nous fas leva matin, mai nous lou pagaras.
Bigot.

Matinié, *adj.* matineux, alerte, laborieux.

— Aquesto es toujour al trabal,
N'es ni banjo ni despensiêiro,
Aimo soun ome, es matiniêiro,
Bigilento e ten soun oustal
Propre e lusent coumo un miral
J. Azaïs, 1836.

Matinos, *s. f.* les prières du matin, l'office de la nuit. — Livre d'église contenant ces prières.
Esp. maitines. Port. matinas.

— Pren aquestei porto, lei plego
Conmo unei matino, e te lei cargo subre
lou còu coumo s'aguesse pourta un
cabrit..
Lou Sermoun dei Judiéu. 1724.

Matissa, *v. a.* nuancer, diaprer, tâcheter, orner, assortir. *Esp. matizar.*

Mato, *Matado,* *s. f.* touffe d'herbes, buisson touffu, cépée sortant d'une même souche.

— Quinto mato de ferigoulo ?

Matocan, *s. m.* garçon équarisseur, qui abat ou capte les chiens errants.

Matofan, *Matafam,* *s. m.* grosse omelette ou beignet, abat-faim.

Matolo, *s. f.* petite motte factice qui cache un piège pour les oiseaux.

Matouchin, *s. m.* et *adj,* idiot, nigaud, burlesque, ridicule.

Matras, *s. m.* cornue, vessie, creuset, vieux pot. — *Fig.* lourdeau, stupide.
Angl. matrass.

— Dessus la pouncho d'un roucas
S'estendegué coumo un matras.

Matrassa, *v. a.* malmener, frapper, maltraiter.

Matrassat, *adj.* froissé, meurtri, abimé, moulu.

Matrassino, *s. f.* flèche, trait, dard.

Matricari, *Boutoun-d'argen,* *Camomilo,* *s. f.* matricaire camomille, pl. fam. des Composées à fleur jaune pâle.

Matrisso, *Matriço,* *s. f.* viscère creux des femelles des mammifères, où s'élabore la conception, jusqu'à la mise au monde. — Poinçon gravé, moule servant à reproduire une effigie en relief, *Esp. matrix* du grec μητηρ, mère.

— Mas de mayros on vech que quant l'efan an fach,
En loc de lou nouyri lour denegou lou lach,
Et quant-e-quant que l'an tirat de lour matrisso
Lou fan peysses pourta en uno autro nouyrisso.
Noun pas que ièu me volgue ayci boussi fachia
Contro aquelos que n'an de lach per alachia ;
Aquelos que noun an, elos soun escusablos ;
Mas toutos las qu'an lach, ièu trobi mi-erablos
Quant nou ne dounon poun al maynatge qu'an fach,
Perso qu'elos tourna volon emplı la mach.
Aug Gaillard, 1578.

Matuilh, *s. m. béarn.* masse, émottoir, maillet.

Maturo, *s. f.* ensemble des mats d'un navire, machine à mâter.

— Car l'esprit sans lou jujomen
Es coumo un baissel sans maturo.

Matussel, *Catussel,* *Erbo-dou-diable,* *s. m.* dentelaire d'Europe à fleurs bleues ou pourpres, *plumbago europœa.* — La dentelaire croit en touffes épaisses dans les rochers et montre ses jolies fleurs en automne.

Mau, *Maou,* *Mal* *adj.* et *subst.* nuisible mauvais, contraire, désavantageux — Douleur physique, maladie, dommage, calamité, perte, inconvénient.
Esp. mal. Ital. malo du *lat. malus.*
— *Se fa mau,* se blesser.

— Cau a mau noun pot rire.

— *A li mau,* en mal d'enfant.

— Ounte i'a ges de mau fòu pas de remedi.

— Cau mau me vòu, s'en ris,
Cau me vòu ben, m'hou dis.

— *Dire de mau,* jurer, blasphémer.

— *Prendre mau,* s'encatharrer.

— Cau mau fai, mau trouvara.

— *Me n'a saupegu mau,* il s'est fâché.

— *A lou mau de ièu,* elle fait comme moi.

Mau-avisa, *adj.* étourdi, imprévoyant.

Mau-berna, *n. pr.* Bernard le mauvais.

Maubés, *adj.* mauvais, méchant, nuisible, vicieux. dangereux.
Ital. malvagio, indiavolato.
Esp. malo.

— Dis qu'uno bouno fenno e qu'uno bouno mulo,
E qu'uno bouno crabo, es escrich e se sap,
Qu'aco soun animals qu'an un fort maubés cap.
Aug. Gaillard, 1570.

Maubis, *Mauvin,* *Maugo-blanco,* *s. m* guimauve officinale, mauve blanche, double mauve. *Althea officinalis,* fam. des Malvacées à fleurs blanches ou roses.

Maubos, *Malbos,* *n. prop.* mauvaise forêt, mauvais pays, mal fréquenté.

Maubre, *Marme,* *s. m.* pierre dure ou calcaire à grains fins et susceptible d'un brillant poli pour décoration ou monuments. *Esp. marmol.*
Ital. marmo du *lat. marmor.*

— Perdu dins lis aubre
D'un bouscas ramut,
Pichot banc de maubre,
Perqué restes mut.
Roumieux.

Mau-caud, *s. m.* chaud mal, fièvre maligne.

— Vai toumba do febre en mau-caud.

Mauchiga, *Machiga,* *v. a.* mâcher, mâchonner, écraser avec les dents.
(Voir *Machuga*).

— Dins lou barquet èro saussado
E per mai l'assoupli, machigado al caissau.

Maucoura, *Descoura,* *v. a.* décourager, détourner, dégoûter.

— Oh ! quinto voïo ; es maucoura
Per assaja tant grando causo.

Mau-courous, *adj.* sale, malpropre, maussade. — Malheureux, misérable.

— Lou panto mi mèno pertout,
E de li fa trouva la vido maucourouso,
N'en pouède pas venir à bout.

Mau-crezent, *adj.* mécréant, incrédule.

Mau-de-la-terro, *Epilensi,* *s. m.* épilepsie, maladie cérébrale qui se manifeste par intermittence.

Mau-d'enduro, *s. m.* mal qu'on supporte avec patience, petit mal.

Mau-despièch, *interj.* Dieu préserve, malheur, prenez garde.

— Auben, amay seran pu grosses, (les noces)
Bélèu que vous nou vous pensas ;
Mau-despiech si vous ié fautas.
Seigne : Peyre, 1576.

Mau de ventre, *s. m.* dévoiement, flux de ventre, coliques, flattosités.

Maudire, *Maldire,* || *v. a.* et *n.* maudire, s'impatienter, faire des imprécations, réprouver. *Esp. mal decir. Port. mal dizer.*

— Nous es-ti doun permés de maudire la vilo.

Mau dou pays, *Languimen,* || *s. m.* nostalgie, langueur occasionnée par le souvenir du pays natal.

— Barré lèu sous ïeuls emblouïs,
Coumo la tourtouro avèusado,
Que languis luèn de sa nisado,
E que mouert dau mau dou païs.
De Lafare, 1842.

Mau-estre, *s. m.* gêne, misère, malaise.

— lèu que souy bon, e qu'hou souy trop,
S'es ben poussible d'hou trop-estre,
Siéi misérable coumo Job,
E me laisses dins moun mau-estre.
Tan lun, 1810

Mau-encouès, *Mau-ancouès,* || *s. m.* traverse, désagrément, malheur, infortune. *Lat. male anxius. All. angst. Angl. anguish.*

— Fouigan d'un bé ereucu, fouigan soun mau-ancouès,
Dou lèu de Proumetiéu un vautour fa de truuès.
Gaut, 1872.

— Plouravo dins lou foons d'un bouès,
E si plagnié dei mau-encouès.
Que fau endura sur la terro.
Bourrilly, 1871.

Mau-entriu, *adj.* indisposé, dérangé, souffrant.

Maufargat, *adj.* maladroit, mal bâti, mal fagotté.

Maufatan, *s. m.* malfaiteur, réprouvé, impie.

— Aquelo nuech parei que Diéu
Voulié puni de sa coulèro,
Lei maufatan que sus la terro
Si trufon de sa voulounta.
Lejourdan, 1855.

Maufisenço, *s. f.* méfiance, précaution.

— El, per sa propro esperienso,
Savié que de la maufisenço
Es nascudo la suretat.

Maugasta, *v. a.* et *neut.* détruire, venter, tonner, ravager.

— Que sies urous dins ta demoro,
Au mens sabes qu'as un endrech
Que, quand maugasto per deforo,
T'abrigo dau vent e dau frech.
Coulazou, 1880.

Maughiò, *n. pr.* village de pêcheurs au bord de l'étang de ce nom.

— Tant lèu prés, an pesa, carga,
Tout se boulego à délarga
Vers Maughiò, Peròu, Candihargue,
San-Just, Lansargue, Mudaisoun,
A cargo d'ase, à carretoun.
Langlade, 1873.

Maugo, *s. f.* mauve blanche. (Voir *maulo, maubis*).

— Sias gari de tout mau, quand sus vouestro carcasso,
Li creisse la mauguètto e courre la limaço.
Bellot, 1840.

Mau gouver, *s. m.* inconduite, dérèglement, mauvaise administration.

Maugrabiou, *Maugra-Diéu,* || *int.* jurement, imprécation, par Dieu, malgré Dieu.

— As bèu dire de noun ; dins ta raisso d'injuro,
Parmi tei maugrabiou, toun amour pareissié.
Maurel, 1826.

Mau-gracious, *adj.* impoli, malhonnête, incivil, hargneux, déplaisant.

Maulo blanco, *Maugo,* || *s. f.* mauve blanche, guimauve officinale. — *Althœa officinalis,* dont toute la plante est employée comme émoliente. — *Malva sylvestris,* à fleurs pourpres.

Maulo roujo, *s. f.* géranium luisant, à tiges rougeâtres et fleurs roses. *Geran. lucidum,* qui ressemble aux mauves.

Mau-marida, *Bedouin,* || *s. m.* mal marié, triste, malheureux. — Macareux moine, *marmo fratercula.* Pingouin macroptère, *alca torda.* — Oiseaux d'un aspect peu gracieux, ce qui leur a fait donner des noms ironiques ; ils sont constitués, par leurs moignons d'ailes, pour vivre dans l'eau plutot que sur terre. Ces oiseaux

nichent dans les trous des rochers, dans l'extrême Nord, et vivent de poissons, de scarabées et d'insectes maritimes.

Mau-mejan, *s. m.* et *n. prop.* petit mal, mal moyen.

Maumena, *v. a.* malmener, rudoyer, molester, maltraiter.

Mauno, *Manno,* *s. f.* manne, nourriture miraculeuse des Israélites dans le désert. — Suc, gomme. — Lichen.

— Quand fuguerian dins lou désert, la mauno nous toumbavo dóu cier, que semblavo de gros muscardins coumo lou poung.
Lou Sermoun di Jusiou.

Mauparado, *s. f.* bourrasque, orage, contre temps, catastrophe, malheur.

Mau parla, *v. n.* médire, dénigrer, jurer, blasphémer.

Mau-penelina, *adj.* mal peigné, ébouriffé, mal vêtu.

Mau-rejoun, *adj.* mal soigné, mal placé, oublié, égaré.

— Prenès gardo que siègue pas esta mau rejoun.

Maurel, *Mauran,* *n. prop.* Moreau, brun, tanné, maure, presque noir. (Voir *moureu.*)

— Jà s'espandis la neit maurèlo.

Maurelo, *Maureleto, Amoureleto,* *s. f.* morelle noire, morelle officinale, raisin de loup. *Solanum nigrum,* même fam. à fleurs blanches et baies noires.

Maurelo, *Mourelo,* *s. f.* tournesol des teinturiers, *croton tinctorium,* plante fam. des Euphorbiacées.

La recherche de cette plante ou sa culture était une ancienne industrie à Gallargues ; on expédiait en Hollande des chiffons imbibés du suc fermenté de cette plante, pour teindre en rouge, par réaction, la croûte des petits fromages. — Le papier de tournesol, dont on fait un fréquent usage dans les laboratoires de chimie, est teint avec le suc de la morelle.

Maurelo grimpairo, *Vigno di Judiou, Douss'amaro,* *s. f.* morelle grimpante, morelle douce-amère. *Solanum dulcamara,* pl. fam. des Solanées à fleurs violettes à vertus purgatives, dépuratives des haies.

Maurigoulo, *s. f.* champignon. (Voir *mirgoulo.*)

Mauro, *s. f. béarn.* religieuse conventuelle. — Mante religieuse. — Insecte coléoptère.

Maussuble, *s. m.* pied de griffon, ellébore fétide. (Voir *marciouro, pisso-can*).

Mautoto, *s. f.* perception arbitraire, fraude sur la marchandise.

— Lei lapin estent nus e crus,
La mautoto se fara plus,
Gaut.

Mau-toustems, *s. m.* et *adv.* malheur persistant. — Par malheur, sans cesse.

— Ce qu'au reinard avés vis faire,
Leis omes va fan li 'a louutems ;
Lou traite, lou catièu, lou laire,
Sempre tirasson mau-toustems.
Leydet, 1850.

Mau-traire, *Traire-mau,* *v. n.* se mettre mal, mal tourner, mal penser, se livrer au premier venu, avoir mauvaise chance, être digne de pitié.

— Nostre viel paire
Que devendra ?
Dins soun mau-traire
N'en mourira !
Aubanel.

Mau-valé, *v. n.* valoir peu, se mal comporter, être mal vu.

— S'es fa mau valé de touti.

Mau-valenço, *Mau-voulénço,* *s. f.* malveillance, calomnie, mauvaise opinion.

— Tout acò n'es que mau-valenço.

Mavoun, *s. m.* brique carrée pour pavés.

Mavounen, *s. m.* et *adj.* de mahon, haricots qui se mangent en vert.

May, *s. m.* Mai, le cinquième mois de l'année. — Arbre entouré de fleurs.
Esp. mayo.

May, *s. f.* mère. (Voir *maire*).

— Qu'èron poulits, que la may n'èro fièro,
Toutjour bestits d'uno estofo parièro.
Jasmin.

— L'anel quo per de pa, bendet ma pauro may

May-que-may, *adv.* tant et plus, avec excès.

— Dins un bousquet neglija,
May-que-may n'avié planta:
Tandon.

Maya, *Giha,* *v. n.* filer, glisser, courir, s'enfuir, passer par maille.

— Secous, sen dous ome perdu !
Mayen Sézé, mayen te dise ;
Ié tires pas, lou manquariès,
As ben resoun, mayen ; siéi tout d'avan-d'arriés.
Bigot, 1868.

Mayene, *adj.* du mois de Mai.

— La bouadlho pel prat se repauso
Ou gouludamen à bels cays,
De l'herbo mayenco se pays.
Goud., 1655.

Maynado, *s. f.* jeune fille, paysanne.

Maynat, *s. m.* enfant du hameau, petit paysan.

Mayne, *s. m.* hameau petit village.

— Baci lou mayne enfin, festo carrado !
Déjà cadun s'affano per intra.

— Vous cal ben dire qu'arunan
La jouyno o tendro Margarido
Del mayne èro la pu pouli'o,
E Batisto èro soun galan.
Jasmin, 1843.

Mays, *Maysou,* *s. m.* demeure, maison, château. *Fr centr.* les Mées.

— Lay èro moussur de Valance,
Moussur de Suze et d'autrey mays,
Qu'you nou saurioy nouma jamays ;
De grans moussurs d'amoun de France,
E de chivaus en aboundance,
Que venian d'abas, cuyde you,
Dau camp de moussur lou gran pryou.
S. Jouan, 1576.

Mays-huey, *Més-huey,* *adv.* à dater d'aujourd'hui, à présent, dorénavant.

— Mas, quant es d'aquò que veigne
Lou rey vòu qu'aquesto pax teigne,
E que mays-huey sian en repaus
E déliourats de tan de maus.
S. Jouan, 1576.

Mazado, *Masarié,* *s. f.* le tour de la ferme, les environs, les champs qui entourent une métairie. (Voir *mas, masage.*)

Mazage, *Masage,* *s. m.* l'ensemble d'une ferme, les dépendances. — Se dit quelquefois pour gite, relais.
Esp. venta, oustal. (Voir *oustelarié*).

Mazaudié, *n. prop.* fermier, habitant d'un mas.

Mazel, *Mazèn,* *n. pr.* boucher, banc, étal de boucher. *Lat. macellum,* boucherie.
— La place du mazel en plusieurs lieux.

Mazela, *v. a.* charcuter, dépécer la viande.

Mazela, *Mazera,* *v. a.* presser, patiner, entasser la pâte pour faire le pain, la diviser avec la raclette.

Mazelo, *Mazot,* *s. f* cabane, petite maison des champs. (Voir *mazet, maset.*)

— Lou fun de la mazèlo, ailai dessus l'anturo
A l'oumbro del naut mount pau-à-pau s'espandis.

Mazer, *Maser,* *s. m.* vase en bois précieux, maselin, hanap. (Voir *madre.*)
All. maserholz, bois madré.

Mazerer, *Mazclié,* *s. m. béarn.* boucher, charcutier. Celui ou celle qui tue à domicile dans les villages.

Mazet, *Mazelet,* *s. m.* petite maison d'une ou deux pièces bâtie dans une vigne pour y enfermer les outils. — Vide bouteilles où les ouvriers des villes vont passer le dimanche. Dimin. de mas. (Voir *maset.*)

— Proche Calvas avié 'n mazet,
Au miian d'uno belo vigno ;
Trento an i 'avié lima si det
Per leva de peiro e d'espigno.
Bigot.

Mazeto, *s. f.* et *adj.* maladroit, gauche, mauvais ouvrier. — Mauvais cheval, chétif, malingre — Mauvais joueur. *F. cent.* masette, fourmi.

Mé, *Mai,* *conj.* et *adv.* mais. (*Mé, pron. poss.* moi).

— Mai, se nostro pauro candèlo
s'amousso un cop, es per toujour.

— Mé, dins lei cros dòu cementèri
Lei mor se venon d'enfounça...
Reybaud, 1850.

— *'mé* pour *emé,* avec.

Medalho-arnaudenco, *Medalho,* *s. f.* monnaie de province, arnaudenc du castera.
Esp. medalla. Bas lat. medalea du *lat. metallum. V. fr. maalhe,* maille, monnaie,

Mec, *adj. béarn.* bègue, nigaud, stupide.

Mecanico, *Micanico,* || *s. f.* instrument, outil, machine appliqués à toute sorte de travaux.

— Trabaïadou qu'a fugi la pratico,
Vou lagné plu ; soun dubert mei chantié ;
Ih ! lei bachin ! au fué lei mecanico !
Veogue de bras ! tout un mounde d'ouvrié.
Gelu, 1840.

— Per faire ana la mecanico
N'es pas besoun d'estre sourcié.

Mecanisa, *v. a.* persiffler, se moquer, abuser, duper, faire accroire.

Mecheiroun, *s. m.* petite bobèche en métal, petit tuyau qui soutient la mêche d'une lampe, lamperon.

Mechino, *s. f.* fressure, les parties intérieures des mammifères, comme le foie, le cœur, la rate, les lobes du poumon, etc.

Mecho, *Meco.* || *s. f.* mêche de lampe imbibée d'huile ou d'autre liquide inflammable. — Cordon souffré pour faire brûler dans les tonneaux. *Ital. miccia. Esp. mecha.*

— Uno meco de pèu, de canebo.

— Cependen Guilhaumet, d'un calel en leton
Arroso bistomen la meco de coutou.
Jasmin.

Mecho, *Meco,* || *s. f.* morve, sécrétion visqueuse qui découle des narines. — Mucilage, pourriture de certaines plantes potagères. — La moëlle de certains bois.

Meco de piot, *Coue de rat,* || *s. f* renouée amphibie, renouée persicaire, pl. fam. des Polygonées à fleurs roses. — L'amaranthe à épi porte aussi les mêmes noms.

Mechous, *Mecous,* || *adj.* morveux, qui ne se mouche pas. — Enfant morveux, négligé, paresseux. *Fr. centr. morvas, morvous.*

Mècre, *Dimècre,* || *s. m.* mercredi, troisième jour de la semaine. *Esp. miercoles. Ital. mercoledi.*

Medalhoun, *Medaïon* || *s. m.* bijou à charnière servant de reliquaire, ou bien à enchasser un portrait, du *lat. metallum Ital. medaglione.*

Medecin, *Mege,* || *s. m.* celui qui exerce la médecine. *Lat. medicus.*

— L'amour es un bon mege.

— Quand ero medeci finissiò bostro bido :
Aro qu'es campanié bous souno la finido.
Goudouli.

— Saviès qu'ère malau : i 'a proun tem qu'aco duro,
Tou lou mounde es veugu me veire, e sies ésta
Tus soul, tus médecin, que m'as pas fa visito.
Bigot.

Medecino, *s. f.* l'art de connaître et de traiter les maladies ; potion, purgation.

— Es ièu que t'ai jouga lou tour ;
Es l'aponticari Trastour
Que m'a fourni la medecino
Que t'a fach blanqueja la mino.
Chailan, 1850.

Meg, *adj. vl.* le milieu, la moitié. *Cat. meg-dias,* midi.

Mege, *Megié,* || *s. m.* médecin de campagne, rebouteur, mauvais chirurgien. (Voir *metge.*)

— Ma gran voulié bèure ; ia pas ren,
Gès de tisano, gès d'argen !
Car, per adurre de remedi
Lou mege avié refusa credi.
Ducros, 1870.

Megié, *Mitadié,* || *s. m.* métayer, celui qui fait valoir une propriété moyennant la moitié des produits.

— Un matin deforo, à l'espèro,
Escoundu soulo lou vergié,
Ausé la fremu dou mégié.

Mei, *Meit,* || *s. f. béarn.* huche, coffre, pétrin. (Voir *mastro.*)

Meifisen, *adj. bas lim.* méfiant, soupçonneux.

Meilh, *Mil,* || *s. m.* millet commun, plante graminée à fleurs d'un jaune verdâtre et à petites graines. *Esp. mijo. Ital. miglio* du *lat. melium,* à mille grains *Panicum miliaceum.*

— Aco es un gran de mil dins lou be d'un ase.

Meilhenge, *Sarayé,* || *s. f. béarn.* mésange, oiseau chanteur du printemps qui se nourrit d'insectes et de menus grains. *Parus major, parus cristatus.*

Meilhengueto, *Pieho sarayé,* ‖ *s. f. béarn.* petite mésange charbonnière qui niche dans les trous d'arbres ou de rochers, et comme elle se laisse facilement prendre au piège on a donné le même nom au trébuchet.

Meilh negre, *Bla negre,* ‖ *s. m.* blé noir, renouée-sarrasin. *Polygonum fagopyrum* renouée de Tartarie. *Poly. Tartaricum,* plantes à graines triangulaires noires, fournissant une farine grossière qui plait beaucoup aux volailles, mais peu substantielle pour les montagnards qui les cultivent.

Meijou, *Maizon,* ‖ *s. f. dauph.* maison, demeure d'une ou de plusieurs familles. — Ménage.

Lat. mansio de *manere,* rester.

— Ona, seré toujour mestre dins lo meijou.

— En coulero d'aco vougué pas intra dins lo meïson e soun paire sourtet per li counvia.

Meinadié, *adj. n. pr.* qui a de nombreux enfants, chef de famille.

Meinado, *s. f.* jeune fille. (Voir *mainado.*)

Meinage, *Mainatge,* ‖ *s. m.* organisation domestique, entretien d'une famille, mobilier. — Métairie, ferme. — Toute la vaisselle qui sert aux préparations culinaires et au service de la table. — Enfant, jeune garçon. *Bas. lat. masnaticum.*

— El, sa femno et lou picho, sou trei meinagi.

— Dou mitan di bla verd li blanquinèu meinage
Parcisson à l'entour de quaranto vilage.
Tavan, 1858.

Meinagié, *s. m.* et *adj.* agriculteur, cultivateur, propriétaire rural, celui ou celle qui surveille le ménage, économe, rangé.

— Anem visita nosti bon meinagié.

Meinagièiro, *s. f.* ménagère, économe, servante.

— Lou pelhaire, à la fi,
Me pren ; paubre pitit,
Per tu, qu'ei pla finit,
Dison lei meinagièiro.
Chastenet, 1874.

Meinagiou, *adj.* économique, qui peut durer ou profiter, ce qui est fort ou rance.

Meinaja, *Se meinaja,* ‖ *v. a.* et *rec.* ménager ses ressources, économiser. — Préserver, prévoir, conserver pour soi. — Manier, disposer, diriger, employer. — Se ménager, s'épargner, ne pas faire d'excès, s'observer.

— Poudés bon dire à sis enfant
Que jamai noun se meinajavo ;
Ero bon coumo lou bon pan,
E tout lou mounde n'en manjavo.
A. Dumas, 1858.

Meinajarié, *s. f.* lieu où l'on élève les bestiaux, les volailles. — Jardin où sont réunis des animaux exotiques. — Collection de bêtes, ambulante et foraine.

— Ou-bé, vòu-ti mounta quauco meinajarié
Res que d'aquel bestiau ! quau diaussi i 'anarié ?
D'entremen fòu nourri touto aquélo nisado
De singes mau aisis per lous assadoula.
Felix, 1875.

Meinet, *Meineto,* ‖ *adj.* et *subst.* petit, petite, moindre, chétif.

— Es un soupa meinet.

Meinié, *Megnié,* ‖ *v l., n. pr.* et *adj.* chef, père de famille, qui mène, qui dirige ; par extens., sergent de police, appariteur. — Sage, convenable, mesuré, prudent, du *bas lat. mansio* maison.

Meiour, *Milhour,* ‖ *adj. comp.* meilleur, convenable, opportun. *Ital. migliore. Port. melhor. Esp. mejor.*

— A ta neissenço as respira
Lei parfums e leis aroumato ;
Dei meiour vin siés abèura,
As cé que plai e cé que flato.
Morel, 1825.

— I 'a do gen, es pa 'qui lou cas,
Qu'an la bouco tant arribado,
Que préferon caud'qu'arencado
Ei meiour plat d'un grand repas.
J. Reboul, 1849.

Meipreza, *Mespresa,* ‖ *v. a. bas lim.* mépriser, ne faire aucun cas, ne pas tenir compte, dédaigner. *Esp. menospreciar. Ital. disprezzare.*

— Vou repete avant que vous quite,
V'ovei meipreza mous coussei
Bienlèu vou n'en mourdré lei dei.
Foucaud, 1810.

Meirastro, *s. f.* marâtre, belle-mère, (en mauvaise part).

Meirino, *Mairino,* *s. f.* marraine, qui présente un enfant sur les fonts baptismaux. *Ital. madrina. Bas lat. matrina.*

Meis, *Mis,* *pron. poss. plur.* mes, les miens.

Meisoun, *Meijou,* *s. f.* maison, logis, demeure, habitation pour un ou plusieurs ménages.

— Si vesié, qu'émé Jano, aquèn paure garçoun
Brulavo d'estre anfin soulet à la meisoun.
Poncy, 1873.

Meisselos, *Maisselas,* *s. f. plur.* mâchoire, babines, lèvres. *Lat. maxilla,* mâchoire.

Meissoun, *Segasous,* *s. f.* la moisson, coupe des blés, récolte des céréales. *Syn messos. Lat. messis* de *metere,* couper. *Port.* et *Ital.* messe.

— Dins loo van dau travaI, dins la forte afecioun
Qu'empouttavo leis ome 'a coupa la meissoun,
Dau saug dau capoulié la meissoun s'ero tencho.
Mistral, 1855.

— S'aquò bous plai, deman mati
Qoauquos maïssous anarai faire,
Se lou mestre y bol counsenti ;
Acamparai, per bous nourri
L'espigo escapado al segaire,
Car sen dins lou besoun, pecaire.
J. Azaïs, 1859.

Meissouna, *Maïssouna,* *v. a.* récolter les céréales, faucher. *Fig.* détruire, ravager, faire périr.

— Ruth respond : m'a dich que bouhò
Qu'à sous cams cado jour anèssi,
E qu'ambé sas gens maïssounèssi
Tant que la sego durarió.
J. Azaïs. 1859.

— Lis autri meissounié, lou voulame à la man,
A meissouna se despachavon,
Car un mistrau terrible espoussavo lou gran.
Mistral, 1855.

Meissounenc, *Meissounenco,* *adj.* à la manière des moissonneurs. Petits escargots qu'on ramasse pendant la moisson.

— Oumeleto meissounenco.
— Cau vòu de meissouniéiro.

Meissounié, *Meissounaire,* *s. m.* moissonneur, journalier retenu pour la moisson.

— L'un davan l'autre arrenguierlat,
Leis meissouniés, lou còu brulat,
Van a grands cops chaplan lou blad...

Meit, *s. m. béarn.* huche, coffre, pétrin. (Voir *mag, mastro.*)

Meitadié, *Mitadié,* *s. m.* métayer, travailleur des champs qui fournit son travail et la moitié de la semence, et qui partage le produit avec le propriétaire du sol. — Méteil, mélange de seigle et de froment. — Mélange de diverses farines. *Lat. medius, medietas,* partage.

Meitié, *s. m. bas lim.* exercice d'un art quelconque, profession, occupation. — Machine, appareil de travail. *Ital. mestiere. Esp. menester,* besoin.

— N'ei gro meitiei de fa tan do topage.

Meizuro, *s. f.* mesure, terme de comparaison, dimension. Règle, retenue. *Ital. misura,* du *lat. mensura.*

— E coumo un sinial de guerro
Ou ben lou soun del loco-sen
Boutet touts lous esprits en tren ;
Ne gardeion plus de meizuro
E se bouïmiron milo indzuro.
Père Lacombe, 1745.

Mejan, *Mouyen,* *adj.* et *subst.* moyen, de moyenne grandeur ou grosseur, intermédiaire. — Pouvoir, faculté, entremise, tentative. *Lat. medianus, medius. It. mezzo, mezzano. Esp. mediano.*

Mejan, *Refen,* *s. m.* mur moyen, cloison en briques, entre les gros murs, séparation.

Mejancé, *Mejuncié,* *adj.* mitoyen, qui sépare, qui divise. — Tiède, indifférent, médiocre, entre deux, de moyenne grandeur.

— Se lous enliassavon en bloc
E que lous penjesson au croc
D'uno roumano méjancièro.

Mejarié, *s. f.* exploitation à moitié fruit.

Mel, *Mèu,* ‖ *s. m.* miel, produit des abeilles. *Port. mel. Ital. mele. Gr.* μελι.

— Se noun as d'argen en bourso
Te faudra de mel en bouco.

— Es que dòu mel uno fés que l'on tasto,
Per s'arresta, i'a pas ges de reseun.

— Tabó bostre councert, moussus, n'es que pu bel,
E bostro musico, tout-aro,
Se bai cambia dins l'ayre en rouzado de mel ;
Jasmin, 1837.

— Bostre cant es plus dous que lou lach e lou mel.

Mela, *Mescla, Se mela,* ‖ *v. a.* mêler, brouiller, mélanger. — Se mêler, s'ingérer, s'engager mal à propos. — S'approcher, fréquenter. *Ital. mischiare. Port. mesclar,* du *lat. miscere.*

— Cau de pau se melo, de reu se demelo.

— lé digué : bando de bramaire
Mélas-vous de vostis afaire.

Melancho, *Panisso,* ‖ *s. f.* panic vert, pl. fam. des Graminées, *setaria viridis.* (Voir *couloumbo.*)

Melancounié, *Melancolio,* ‖ *s. f.* mélancolie, tristesse morale, chagrin, bile noire. *Gr.* μελανος noir χολη bile. *Ital. malinconia.*

— Engendravo pas la melancounié.

— Lou binaigre seco, amagrio,
E dono la melancolio.
J. Azaïs.

Mele, *Mêuze,* ‖ *s. m,* mélèze d'Europe, bel arbre de la fam. des Conifères à fleurs rouges. *Laris Europœa,* qui fournit la térébenthine de Venise.

Meleto, *s. f.* nadelle, espèce de petite sardine.

Meletos, *Jieul, Bèu-l'oli,* ‖ *s. f. plur.* menu fretin, toute sorte de petits poissons mêlés. — Athérine Boyer. — Feuilles d'olivier mêlées avec les olives ramassées pour la trituration.

Melgouirès, *Maughiolen,* ‖ *adj.* de Melgueil, melgorien. — *Mounedo melgouirèso,* monnaie que faisaient battre les évêques de Maguelone qui étaient comtes de Melgueil.

— Un sol melgouirès qui était d'argent valait huit sous tournois, et une livre melgorienne valait huit livres tournois.

Melguel, *n. prop.* Mauguio, lagune des environs de Montpellier et village de pêcheurs au bord de l'étang de ce nom.

— Maughiolens d'ioi, dau viel Melguel
As ben lou drech d'un pau t'encreire,
Més, cau pas, que dau tems nouvel
T'enleve l'ausido e lou velre.
Langlade, 1875.

Melhoura, *v. a.* et *n.* rendre ou devenir meilleur.

— Cau souven chanjo, noun melhouro toujour.

Melhouranso, *Meliuranso,* ‖ *s. f.* amélioration, perfectionnement.

Meliauco, *Miliauco, Gramenas,* ‖ *s. f.* chien dent pied de poule, millet sauvage, panache des prés. *Panicum dactylon, melica cœrulea,* fam. des Graminées à épillets verdâtres.

Melico, *Mièlado,* ‖ *s. f.* miellée, exsudation sucrée des végétaux, sirop, jus sucré et aromatique dans lesquels entre le miel, ou qui ressemble au miel.

— Digué d'abord qu'Alessi, soun clien
N'avié qu'acò, lou paure, per tout ben,
E que li mousco, en manjant sa melico
L'avien reduch à la piéta publico !...
Mistral, 1855.

Melicous, *adj.* doux, suave, semblable au miel.

— D'ount lou cant melicous, agradièu vous encanto,
Au printems, dins lei bouès, mounte jour e nué canto.
Bourrelly.

Meli-melo, *s. m.* mélange, mic-mac, pêle-mêle, confusion.

Melingre, *Raté,* ‖ *s. m.* grimpereau famillier, oiseau de passage du printemps qui recherche les insectes ou les larves sous l'écorce des arbres. *Certhia familiaris.*

Mello, *s. f. bearn.* amande. (Voir *amello*).

Melo, *s. f.* mélange, fusion, combinaison.

Meloudio, *s. f.* accord, harmonie, cantilène douce et agréable. *Gr.* μελωδια.

— Per celebra lou més de mai
Qu'aben counsacrat à Mario,
As libres sants empruntarai
Soun admirablo meloudio.
J. Azaïs, 1856.

Meloudious, *adj.* mélodieux, agréable.

— Te siès un moumenet pausado,
Piéi, meloudiouso fusado
Tornes mounta bès lou soulelh.
Fourés.

Meloun. *s. m.* melon, fruit du *cucumis melo*, originaire d'Asie et dont on cultive plusieurs variétés. C'est en Provence et surtout à Cavaillon que l'on cultive cette Cucurbitacée sur une grande échelle.
Gr. μηλων, pomme. *Esp. melon. Port. meldo. Ital. mellone, popone.*

— Cavaiounen, semenas mai que mai de meloun.

— Venès veire mi bèu meloun
E causissès dins lou mouloun.

— Ma maire, avès resoun, lei fau touti sounda,
E manjen lei meiour, senso n'en gès garda.
Thouron, 1863.

Melounenco, *s. f.* courge qui a goût de melon.

Melounièro, *s. f.* champ de melons à portée d'un canal. — Marchande de melons.

— Aqui lou coudounié mostro si rous coudoun,
Eilà, la melounièro escound si gros meloun,
L'art plaço aliu sa rodo, e la Sorgo la viro.
Tavan 1864.

Melsat, *e. m.* saucisse ou boudin blanc fait avec du lait, de la farine et des œufs, et quelquefois avec de la viande de porc.

— Manjaren un tour de melsat.

Melso, *Mèufo,* *s. f.* la rate, viscère, mou situé entre l'estomac et les fausses cotes. (Voir *bescle*). — *Fig.* fantasque, indolente, ennuyeuse.

— Douni, quand nou pot escapi
La melso que tant que sio vibo
Li fara beni la salibo.
A. Gaillard.

Membrat, *Membru,* *adj.* fort, trapu, solide, ragot. *Fr. centr.* membret.

Membre, *s. m.* partie agissante du corps de l'homme ou des animaux. — Le gigot, la cuisse. — Une personne faisant partie d'un corps, d'une société. — Une chambre, une pièce, une cuisine,
Ital. membro. Esp. miembro.

— Aven tres membre tout d'un van.

— Un jour émé l'estouma dou manjaire,
Lei membre aguè on quaucaren
Uno lagno, quasi per ren.
Bourrelly.

Meme. *Memo,* *adj.* pareil, semblable, identique, conforme, assimilé.
(Voir *matech, metech, medesmo.*)
Du *lat. metipso. Esp. mismo.*
Ital. medesimo.

— Homes, abion coumo del tems maynatge
Memo bizatge
E memo corp ;
Soun ressemblens coumo soun dios estèlos,
Dios pimparèlos,
Dus pimpouns d'or.
Jasmin, 1804.

— *T'a fach al memo,* il t'a attrapé.

Memento, *Memori,* *s. f.* mémoire, souvenir. *Fr. cent.* membrance.

— Dou mousso que n'aget la glori
Lou noum ven pas dioa ma memori.
Favre.

Memoy, *s. f.* violette. (Voir *mamoy.*)

Men, *Mens,* *adv.* moins, peu, pas autant. *Esp. menos. It. meno* du *lat. minus.*

— Au mai serès, au mens farès.

A-men-que, à moins que.

Mena, *Maina,* *v. a.* mener, diriger, conduire. — Se mettre à la tête, gouverner. — Projeter, avoir le dessein. — Abaisser, maltraiter. — Abuser, tromper. — Faire valoir.
Esp. menear. Ital. menare du *lat. minare.*

— Tout camin meno à Roumo.

— Fòu pas mena de brut.

— Te menarai per un camin senso peiro.

— Au caire de moun fiò, lou soir quand l'auro mèno,
Sens muta'n rés m'assète e me boute à sounja,
Ma douço Muso alor me ven poutouneja,
E moun amo cilamoun s'en vai e se proumèno.
Reybaud, 1840.

— Lou bounur ! es lou près dou paire de familho
Que, bournant sei desir, mèno sei propre camps,
E que, luen dòu tracas, marido fièu e filho,
Per prepara lou nis de sei pichots enfants.
Ric Berard, 1854.

— Nous boulegan e Diou nous meno.

— Sus li marqués, li capelan
Quand sa lergo pren lou balan
Fòu entendre coumo li meno.
J. Canonge, 1869.

— Paureta meno laghi.

— Cau fiho gardo e qu'ase mèno
Es pas segur sens gés de pèno.

Menado, *s. f.* conduite, flottage des bois, radeau. — Portée d'une truie.

Menadou, *Menal,* ‖ *s. m.* manivelle, brancard, timon. — Véhicule, traineau, petit char.

— Après un moumen de counsel,
L'un ié passo, pren lou calel.
Remonto à sa cambro, se cocho ;
L'autre dau menadou s'approcho,
S'aves uno plaço arrestas...
Floret.

Menamen, *Canounudo,* ‖ *s. m. béarn.* canal, conduite.

Menaire, *s. m.* celui qui mène, qui est garçon de noce, chevalier d'honneur. — Maître valet qui conduit les chevaux sur l'aire pour le dépicage.

— N'ausisson ni coumandomen,
Ni la cridado dau menaire,
Aupèton per tout lou terraire.
Langlade.

Menat, *adj. béarn.* assemblé, appareillé. — Trace de pas sur le sol. (Voir *meno.*)

Mendage, *s. m.* rétribution, amende.

Mendi, *s. m.* berger, mendiant, pauvre homme. *Lat. mendicus.*

— Dins lous clars e lous estagnòus
Lous mendits e gardians de biòus,
De tout branle vous fan la casso.

Mendicho, *s. f.* rabais, le contraire d'enchère.

Mendicoun, *dim.* apprenti berger.

Mendil, *Lentiho,* ‖ *s. m,* lentille cultivée, pl. de la fam. des Papillionacées à fleurs bleuâtres. *Lens esculenta.*

Mendire, *v. a.* rabattre, rabaisser, dire moins, mesestimer.

Mendolo, *Cagarel,* ‖ *s. f.* mendole commune, petit poisson dont la chair a mauvais goût. *Mœna vulgaris.*

Mendre, *Mindre,* ‖ *adj. comp.* moindre, plus petit, moins important, moins bon, moins lourd.

— Es delicat, mai que noun pourriéi dire,
Lou mendre man li causarié la mort ;
Pourra ben mai endura de martire
Quand sara grand e que sara plus fort.
Saboli.

Mendrigoul, *Menudet,* ‖ *dimin.* mince, fluet, chétif, malingre.

— Coumo un poulet que trauco e sourtis de sa coco,
Es en d'aquèles tems, couga per lous plejas.
Que prim, mendrigoulet, soursèje de ma roco.
Félix.

Menèbre, *Mendre,* ‖ *adj.* moindre, inférieur ; grossier, bourru, sauvage, revêche.

— Laisso li mount menèbre e s'en vai à la baisso.

Menciral, *s. m.* fouet, lanière.

Meneito, *s. f. bas lim.* sœur cloîtrée, dévote, bigote.

— Obit per lou soudard, obit per la meneito
Obit de jour-bran, mai de feito.
Foucaud.

Menequet, *Minimous,* ‖ *adj.* vétilleux, minutieux, difficile, fantasque.

— Un fin reynard, tant sié pau menequet.

Menescomte, *s. m.* erreur, manque, déception. *Lat. minus computare.*

Menespreza, *v. a. v. l.* mépriser, dédaigner, rabaisser.

— Toun vers devendra pur e libre
E sourtira dau menesprés.

Menestral, *Mestieirau,* ‖ *s. m.* ouvrier, artisan, homme de métier.

Menestrié, *Menestrui,* ‖ *s. m.* joueur de violon, musicien de village qui fait danser. *Bas lat. ministerialis,* serviteur, chanteur.

— Lou menestrui roump lou silenci,
Ben iuèn d'affecta l'insoulenci,
Ié dis : Monsseu de qu'ai doun fa ! ..
Moun industrio es tont moun ben,
Dins lou mounde poussèle ren,
Laissa-me doun gagna ma vido.
Desanat, 1851.

Menestro, *Minestro,* ‖ *s. f.* breuvage, bouillon, potage, mixture, mauvaise boisson. *Ital. minestra.*

— Digas-me quèto menestro
O chato vous an veja,
Que souto vosti fenestro
S'ausis tant cacaleja.
Aubanel, 1860.

Menié, *Brouquiéiro,* || *s. m.* qui conserve l'espèce, souche mère du châtaigner dont on recèpe les jets.

Menié, *Minié,* || *s. m.* mineur, celui qui fouille les rochers à la recherche des minérais. — Insectes ou mammifères qui fouillent la terre.

— Embé lus lanços à la man
Bourjounon l'encrousta dau terraire endessouto,
Au van dau fioc driebon la routo.

Menin, *Meningo,* || *adj,* malingre, chétif, faible, lent, paresseux, petit enfant, petite fille.

Menino, *s. f.* grand'mère, marraine, radoteuse.

— Coupes lou cap, bieilho menino.

Menlet, *s. m.* raisin blanc à grains allongés.

Meno, *s. f.* race, espèce, qualité, greffe, plant.

— Soun pas de trop bono meno.

— As fusils nòus que lusisson,
As chins de meno que seguisson,
D'un bout de la Prouvènco enjusqu'à l'autro bout,
Disou que sis enfant, dison que mi nebout,
Soun d'ome de la bono meno.
Dumas, 1860.

Menor, *Menos,* || *adj. v. l.* mineur, moindre, frère mineur, religieux cordelier.

Menoun, *s. m.* bouc, mâle de la chèvre, conducteurs des troupeaux lorsqu'ils vont pacager dans les montagnes.

— En testò de l'avé li fòu mettre un menoun
Lei corno sur la testo e la barbo au mentoun.
Chailan, 1862.

— Un arabe barbu coum'un menoun de Crau
Qu'avié leissa fusa davant sei camarado.

Mentastre, *Mento saubajo, Mento de mort,* || *s. m.* et *f.* menthe sauvage, baume, menthe gentille, menthe aquatique. Plusieurs plantes de la fam. des Labiées portent ce nom. *Mentha sylvestris,* menthe des cimetières.

Menti, *v. n.* mentir, inventer, affirmer pour vrai. *Ital. mentire. Lat. mens,* imagination.

— A bèn menti cau de lieun ven.

— Cau dis ren jamai mentis.

— Se badalhes, per pas menti,
Vos manja ou vos dourmi.

Mento de jardin, *Baume,* || *s. f.* tanaisie balsamite, menthe-coq, grand baume, fam. des Composées à fleurs jaunes. *Tanacetum balsamita.*

Mento folo, *s. f.* menthe hérissée. *Mentha irsurta.*

— Au brout de mento, l'amour aumento.

Mento glacialo, *s. f.* menthe poivrée, fam. des Labiées à fleurs pourpres. *Mentha piperata. Gr.* μίνθη.

Mento de pous, *s. f.* menthe verte, même fam. *Mentha viridis.*

Mentoun, *s. m.* menton, mâchoire inférieure.

— Se t'aproches trop d'el te prendra lou mentoun.
— Mentoun traucat marquo bountat.

Mentre, *adv.* pendant que. *Esp. mientras.*

Mentretan, *adv.* cependant, en attendant.

Mentur, *Messourguié,* || *adj.* menteur, trompeur imposteur. *Ital. mentitore.*

— Tas cartos nou soun pas menturos,
N'an debina tant d'abanturos.
Jasmin, 1843.

Menu, *Menut, Manit,* || *adj.* et *subst.* mince, délié, petit, grèle. — Débris de houille. — La liste d'un repas, détail des mêts. *Esp. menudo. Ital. minuto* du *lat. minuere* diminuer.

Menuda, *Amenuda,* || *v. a.* couper menu, tailler, découper, hacher, détailler.

Menudalhos, *Menudariés,* || *s. f. plur.* petites choses, menuailles, petits mêts recherchés qu'on place dans un vol-au-vent. — Petits poissons. — Menue monnaie.

Menudet, *s. m.* thym serpolet, thym bâtard. *Thymus serpillum,* sous-arbrisseau de la fam. des Labiées à fleurs purpurines. Stimulant aromatique, acre, amer, très bon condiment qui convient aux lapins, même après leur mort.

Menudié, *s. m. v. l.* marchand au détail.

Menudo, *s. f.* petites laitues, jeunes plantes pour salades d'hiver, comme cresson, cerfeuil, chicorée, mâches, etc.

— Soungeu qu'en aquèsto sesoun
Nous fòu uno gaio ensalado,
De doucetto, de repounchoun,
De cicourèio e de greissoun.
Desanat.

Menuguèto, *Majourano,* *s. f.* marjolaine commune, origan cultivé. *Origanum majorana*, pl. fam. des Labiées à fleurs pourpres. — Marjolaine sauvage, *origanum vulgare.*

— A culi lou pavot, la palu viouléto,
La jusiòuvo dei prats, emé la menuguèto,
Flous que senton tan bouen ; puèi emé fouèco goust,
Dins sa tunico d'orbo à renja chasco flous.
Mery, 1861.

Menusa, *v. a.* amincir, diminuer, couper menu, travailler le bois. *Ital. minuzzare.*

Menusié, *Menusaire,* *s. m.* menuisier, artisan qui travaille le bois.

— Dourmissié sus la plumo ; aro lou menusié,
Emb'un pau de coupéu ié vai faire soun lié
Dins quatro pos mau raboutado.
Bigot, 1859.

Meou, *Méu,* *pron. pass. gasc,* mien, à moi. (Voir mièu.)

— De pressegués, soun mèous, d'abelanos soun mios ;
D'ourmes, n'ey dus, de founs n'ey dios.
Jasmin, 1846.

Meraviho, *Merbelho, Marabelho, Mereviho,* *s. f.* merveille, prodige, chose rare. *Lat. mirabilia. Esp. maravilla. Ital. maraviglia.*

— Veirès dins soun jardin nostro jouino merbeilho.

— Que meraviho ! e quent 'espetaclous tableu !

— Uno damo sens amourous
Ero quasi 'no meravilho,
D'aquel tems ount reis e barous
N'aviòu pas de pus grand afaire
Que lou mestié de calignaire.
G. Azaïs, 1880.

Merbelhous, *Merevihous,* *adj.* admirable, surprenant, parfait, excellent, extraordinaire. *Ital. maravigliosо.*

— Lou miralhet de ta prunèlo
Lusits d'un esclat merbelhous ;
Atal al cel, la blanco estèlo
Pourgo soun lum misterious.
Mir., 1868.

Mercadeja, *v. a.* et *n.* négocier, trafiquer. *Ital. mercatare. Esp. mercadear.*

Mercader, *s. m. cat.* marchand, détaillant.

Mercaderio, *s. f.* marchandise, mercerie, objet de trafic, de commerce.

Mercadiou, *Mercadié,* *adj.* du marché, du trafic. *La plaço Mercadiou*, à Tarbes.

Mercat, *Mercadial,* *s. m.* lieu de vente et d'achat, place. *Ital. mercato. Esp. mercado.*

— O ! couquin, s'ou merca lou dourmi s'achetavo,
N'en prendrièi ben quauqui bon sòu.
Bigot.

— Bon mercat que cher costo.

Merci, *Gramecis,* *s. f.* grâce, faveur, grand merci. *Esp. merced. Port. mercé.*

— Vengué dina per un gramecia.

— ...Mous amis, ma coumpagno
Sara proun bono, à vautres gramecis !
L'argen aici vai runla, Diou mecis.
De Lafare, 1840.

Merchan, *Marchan,* *s. m.* et *adj.* marchand, vendeur ou acheteur. — Non détérioré, bon à être acheté ou vendu.

— Fai paroli !... la fourtuno li crido :
L'ia proun lontems que fures lou gibié !...
Riché marchan vo paure poulaïé !
Gelu, 1856.

— Alay farion la guerro an uno rasso estranio,
E nouu pas de la fa ayci à lour païs,
Ni voula lous merchans, coumo fan, sus camis.
Auger Gaillard, 1568.

Mereo, *Merso,* *s. f.* espèce, qualité, marchandise. *Ital. merce. Lat. merx.*

Mercou, *Mercouiré,* *n. pr.* de lieu consacré à Mercure. *Mercurii fanum.*

Lieu exposé aux arrestations, aux voleurs.

— Passarès per lou col dau Mercou.

— Avian avança de cami ;
Nous saravian de Mercouli
Ero defoun escu, lou ciel negre de nivous,
Muraios, rocs, draiòus ; lous castagnés, lous pivous,
Me semblavo, en li regardan,
Que tout-acò s'acaminavo,
Se suivissié, se coussejavo
Devers ounte n'autres vegnan.
Félix, 1870.

Mercre, *v. l.* mercredi, jour de Mercure.

Mercurialo, *s. f.* réprimande, blâme.

Mercuriau, *Mourturiau, Cagarelo,* || *s. m.* mercuriale annuelle, foirolle, pl. fam. des Euphorbiacées, laxative et poison pour les petits mammifères qui en mangent.

Merdalho, *Merdassou,* || *s. f.* petits merdeux, troupe d'enfants importuns.

Merdarie, *Merdoher,* || *s. m.* machefer, scorie de la houille ou des métaux en fusion.

Merdassé, *Merdancié,* || *adj.* merdeux, qui recherche les excréments, comme les canards, les cochons, les coléoptères bousiers. *Copro lunaris.*

Merdeja, *v. a.* et *neut.* salir d'ordures.

Merdo, *s. f.* matière fécale, excréments de l'homme ou des animaux. (Voir *bouzo*). *Esp. mierda.*

Merdo de couquiou, *Goumo de païs,* || *s. f.* gomme des arbres en sève de la fam. des Amigdalées, tandis que la gomme arabique est exsudée par les acacias.

Merdo dou diable, *s. f.* gomme résine, *assa fœtida,* produite par le *ferula assa fœtida,* fam. des Ombellifères, qui croît en Syrie.

Merene, *adj. béarn.* amoindri, diminué.

Merfie, *Marfi,* || *adj. bas lim.* engourdi, gelé. — Fané, flétri, chiffonné. (Voir *malfre*).

— Vai veire un gro serpen sur la nèu eitendu,
Merfie, jola, rede, perdu,
Que n'ovió pas per un quart d'ouro.
Foucaud, 1810.

Merfoundre (*Se*) *Marfoundre* (*Se*) || *v. rec.* languir, s'ennuyer, se dépiter, attendre, perdre son temps.

— Ièu, triste, au champ m'escounde ;
Quand tout revièudo e s'abaris,
De langui me merfounde.
Crousillat.

Mericles, *s. f.* lunettes, bésicles.

Mericouca, *v. a.* émailler, peindre, orner, enluminer.

Meridièno, *s. f.* sommeil que certaines personnes font après midi.

Merilho, *s. f. béarn.* raisin rouge.

Merilhou, *Erses,* || *s. m.* ervilier cultivé, ers pl. fam. des Papilionacées à fleurs violacées. *Vicia Ervilia, sativa.*

Merilhoun, *Mouicé,* || *s. m. béarn.* faucon émerillon, oiseau de fauconnerie. *Ital. smeriglione.*

Merindolo, *Menudo,* || *s. f.* jeunes plants de laitues que l'on mange en salade.

Merinjano, *Oubergino,* || *s. f.* morelle mélongène, aubergine, pl. fam. des Solanées à fleurs blanches ou purpurines. *Solanum melongena.* *Ital. melangolo. Esp. berengena.*

— San-Roumièiren arrousas vosti merinjano.

— Val nt baroun de Carmejano,
Ren despichous ni laçounié,
Voulès tasta mi mérinjano,
Voulès manja de mi bajano.
Servès-vous sens ceremounié.
Gui de M. P., 1878.

Meritapo, *s. f.* boite, creux en argile que les enfants font éclater en le lançant contre une pierre plate.

Meritous, *adj.* méritant, qui a du mérite.

Merlan, *s. m.* gade merlan, poisson de mer à chair blanche, légère et agréable. Autrefois c'était le surnom des perruquiers à cause de la poudre. (Voir *enfarina.*)

Merlato, *Merle negre, Merlo,* || *s. f.* merle noir femelle, merlette. *Turdus merula.* La femelle differe du mâle en ce qu'elle est brun foncé et en dessus grisâtre tacheté de roux.

— Le merle s'apprivoise facilement, siffle et chante tous les airs qu'on veut lui apprendre.

— Oh ! dis Nanoun, la bello merlato !
Es un merle, ie fai Barrau.

— Vint sòu, es pas cher se soun de merle d'Uzès.

Merle d'aigo, *Margoulo,* || *s. f.* cincle plongeur, merle d'eau, agassière à gorge blanche, *cinclus aquaticus,* joli oiseau brun et gris cendré que l'on voit plonger et se jouer

dans les cascades des pays montagneux pour chercher sa nourriture. — Cet oiseau ordinairement solitaire pousse des petits cris ou siffle comme le merle noir.

Merle blanc, *s. m.* merle albinos, ou qui de noir devient blanc, ce qui est toujours une chose rare, puisque le merle est l'oiseau noir par excellence.

— Moun gran me disié qu'un viel capelan
Aurié ben vougu veire un soul merle blan,
Avant de mouri, coumo causo raro.
Roum., 1860.

Merle blu, *Blavet*, *Merle roucassié*, *s. m.* merle bleu, merle de roche qui vit dans les lieux sauvages, peu fréquentés, à proximité des bois et des torrents. — *Turdus cyanus.*

Merle à couèto blanco, *Merle de roco*, *s. m.* traquet rieur, saxicole qui habite les mêmes lieux que le précédent et qui se laisse difficilement approcher ; le mâle a un chant agréable, qu'il répète à chaque saut où à chaque station sur les rochers. — *Saxicola cachinnans.*

Merle de mountagno, *Merle à peitral blan*, *s. m.* merle à plastron, merle à collier dont le chant est très agréable. — *Turdus torquatus.* — Ce merle habite, comme les précédents, les contrées montagneuses et sauvages, et ne paraît dans la plaine que lorsque la neige persistante l'en chasse.

Merle rouquié, *Couo rousso*, *s. m.* merle de roche, joli oiseau moins sauvage, puisqu'on le voit nicher quelque fois dans les vieux édifices, au sein des villes. — Le chant du mâle ressemble à celui de la fauvette. — *Turdus saxatilis.*

Merle roso, *Estournel d'Espagno*, *s. m.* martin roselin, à huppe noire, joli oiseau des pays chauds, qui se nourrit d'insectes et de sauterelles ; d'un naturel gai, vif et pétulant, ces merles ne cessent de chanter ou de siffler. *Acridotheres roseus.* — Ces oiseaux viennent en troupes au mois de mai ou juin et se livrent à la chasse aux sauterelles dans nos plaines, en faisant entendre leurs chants joyeux.

Merlero, *Marlièro*, *s. f.* marnière, carrière de marne.

— Siro lou rey, noun es uno marlièro, vésès...

Merlet, *Marlet*, *s. m.* merlon, parapet entre deux créneaux d'une tour, d'un mur de château ou d'abbaye.

Merleta, *v. a.* festonner, découper en créneaux.

Merletoun, *s. m.* merlaud, jeune merle. *Fr. centr.* marlaud.

— Coumo canto lou merlo
Canto lou merletoun.

Merlo, *s. f. béarn.* marne, terre grasse, argile.

Merlussado, *s. f.* plat de morue à la poële.

— La merlussado, a grand platas
Nado dins l'oli e douno joio
A la bouco e perèu au nas.
Gaut.

Merlusso, *Marlusso*, *Lingar*, *s. f.* morue, gade merlus, poissen de l'océan septentrional à chair blanche et lamelleuse que l'on sale et que l'on sèche pour la consommation lointaine.

— *Es d'aigo de merlusso*, cela ne fait ni bien ni mal.

— *Gadus morrhua. It. merluzzo.*

— Serié tems de se mettre à taulo
E de tasta lou goust dou vin.
I'a 'n bon fricot de cagaraulo,
I'a de merlusso e de lapin.
Roumieux, 1867.

— Sans me douta de soun astusso,
L'esperi, d'amour traspourtat,
Quand me sentissi regalat
D'un platat d'aigo de merlusso.
J. Azaïs.

Merma, *Verma,* || *v. act.* et *neut.* diminuer, baisser, amoindrir.

Mermec, *adj. béarn.* faible, amoindri, inférieur.

Mero, *Maire,* || *s. f.* mère, femme qui a enfanté. — Peau qui recouvre un liquide en fermentation. — Vapeur hystérique chez les femmes, qui se manifeste par des baillements successifs. — Aubergiste homme ou femme qui loge les ouvriers d'un corps d'état.

— *La bono mero,* la Sainte Vierge.

— Sempr' assousto, o bono maire
I ou terraire prouvençau ;
Fai que nautri, tis amaire
Devenguen jamai vassau.
Tavan.

— *Erbo de lo mère,* matricaire camomille.

Mersa, *v. a.* marchander.

Mertio, *s. f. bas lim.* remède, mixture.

Mervèio, *Merbelho,* || *s. f.* merveille, prodige, chose rare, étonnante.

— Lou roussignòu sus soun nis véio,
Canto, se laguo, e de sa vouès,
Graciouso e brihanto mervèio
Gito li perlo dins lou bouès.
Castil-Blaze, 1852.

Més, *s. m.* mois de l'année.
Ital. mese du *lat. mensis.*

— Rey des més porto courouno
E de plazés s'embirouno
Es tournat lou més de may.
Jasmin.

Més, *Miés,* || *adv.* plus d'avantage, mieux, beaucoup.

Més, *Mai,* || *conj.* mais, pouvu, en cas.
— *Més que, mai que,* pourvu que.

Més, *Mens,* || *adv.* moins, peu, pas autant. Préfixe dépréciatif des verbes *mescreire, mesfisa,* etc.

Mesado, *s. f.* durée du mois ou salaire du mois.

— Ié seren dins la mesado.

Mesan, *Mejan,* || *adj. béarn.* milieu, moyen. — Lannemesan au milieu des Landes

Mescla, *Mela,* || *v. a.* mêler, mélanger, brouiller.
Ital. mischiare. Esp. mesclar.
Lat. miscere.

- Ma muso vòu mescla soun mèu à l'embrousio
Que deman toumbara de teis aleto d'or.

— Boudrioy mescla ma bouès a toun cant amistous.

— Uno mitat de pèu lis e loung
Mesclat de mirto, entournejo soun frount.

Mesclado, *s. f.* mélange, réunion, archipel.

— E regardas coumo acò 's bèu !
I 'a cent poples dins la mesclado,
Chascun, dins touti lis isclado,
Vous dis que gardo soun toumbèu.
Dumas, 1857.

Mesclադis, *Mesclo,* || *s. m.* mélange, assortiment, amalgame, pêle-mêle, croisement. *Esp. mezcla.*

— De tout caire, de prats e de flous e d'aubrage !
Toun jas sabla ménu, trelusen mesclադis
De gresils d'or, d'argen, de cristal, de rubis !
Félix.

— Méteil ou mélange de grains en mouture pour faire un pain économique.

Mescoula, *Mescoulouna,* || *c. a.* cocher, entailler un fuseau, canneler en spirale. (Voir *couca*).

Mescoulo, *s. f.* cannelure d'un fuseau.

Mescouloun, *Mouscouloun,* || *s. m.* crochet qui est au bout supérieur d'un fuseau.

Mescouncisse, *Se mescouneisse,* || *v. a.* et *rec.* méconnaître, désavouer, manquer d'égard. — Montrer de l'arrogance, de la suffisance.

— Aco 's un parveugu que se mescounèi.

Mescresent, *adj.* mécréant, incrédule.

Mescresenço, *s.* f. incrédulité, doute religieux. *Ital. miscredenza.*

— Car per toujour, la mescresenço
Coumo un fum, avant jour fali.
Vai s'esvali.
Roumieux.

Mesfisa (*Se*), *v. rec.* se défier, douter, prendre bien garde.

— Ouncle mesfisats bous, es un pourtié lurrat.

Mesfisenço, *s. f.* méfiance, prudence réserve.

— Tout, aro es interès, engano, mesfisenço ;
Cadun fa bando à part... l'argent b'a tout gastat,
Mir.

Més-huey, *Més-lèu,* ‖ *adv.* de suite, dorénavant, désormais, à présent. — Surtout.

— La chièro serié bouano si ero
Que fuguessen mes-huey en pax,
Autromen nou noun viven pas,
Mas languissen dessus la terro
Seigne, Peire.

Meso, *s. f.* mise au jeu, enchère.

Mesoulo, *Mezoulo,* ‖ *s. f.* la moelle des os longs, tissu ou organe particulier contenu dans l'étui médullaire des végétaux. *Lat. medulla.*

— E tournamai lou chin giogoulo,
Tournamai restounlis coume un tron senso uiau,
Soun crid que jalo li mesoulo.
Aubanel 1858.

Mespoulié, *Nesplié,* ‖ *s. m.* néflier d'Allemagne, *mespilus germanica,* arbrisseau de la fam. des Pomacées à fleurs blanches. — Le fruit *mespoulo, mispoulo. Gr.* μισπιλη.

Mesprene (*Se*), *v. rec.* se méprendre, se tromper, faire erreur, s'oublier.

Mesprès, *Mespris,* ‖ *s. m.* dédain, antiphathie, absence d'estime, d'égard, marque d'indignité, d'abaissement. *Esp. menosprecio.*

— Se vesiès moun mesprés, ausariés pas belèu..
Jouga davans mis iuè parièro coumedio !...
Roumieux.

Mespresa, *v. a.* mépriser, haïr, dédaigner.

Mespresaire, *adj.* hautain, dédaigneux, orgueilleux.

— E fayoy ta pla que dins gaire,
Minjayoy tout moun amassat,
E de riche, fier, mespresaire,
Tournayoy paure e mesprezat.
Jasmin, 1836.

Mesquin, *adj.* pauvre, misérable, chétif, malingre. *Ital. meschino. Esp. mezquino.*

— Saique diras qu'es ièu ? Oh noun pas mala pesto,
Me digué lou mesquin, en se grattant la testo.

— Assetado, ben à l'oumbrino,
Fasié pausito, la mesquino.

Mesquinarié, *s. f.* mesquinerie, avarice, économie outrée.

— Soun viesti moustravo la mesquinarié.

Mesquineja, *v. n.* pratiquer l'avarice, se priver du nécessaire.

Messajarié, *Messatgério,* ‖ *s. f.* bureau et cour d'où partent les voitures publiques, diligence.

— Mandé, de voudre ben, d'ailaval l'adressa,
Per las messajariés, paquebot ou fregato,
En partenso lou pu pressa,
Dous ou tres sinjounets de son païs di datte.
Félix.

Messagi, *s. m.* commission expresse, message particulier. — Communication officielle. *Ital. messaggio* du *lat. mittere* envoyer.

— Coumo rei, fet venir iouli sei gens de cour
E demandé counsèu per aver de secour,
Cadun fuguet d'avis de faire un grand messagi
Per dire ei medecin de louèi leis animau,
Que venguessou en diligenci.
Leydet.

Messagié, *Messatgé,* ‖ *s. m.* messager, celui qui porte les paquets, les commissions, les nouvelles. — Avant-coureur. *Ital. messagiere.*

— Del bosc, à soun détràs, ausis lous auzelous
E dos paloumbos messagèiros,
A soun davant, alos laugeiros.
Floret.

— *Esprit messatgé,* divination, pressentiment.

Messar, *v. a. v. l.* passer, employer, placer. *Lat. mittere,* mettre.

— Messet touto la nioch à ploura.

Messi, *Messios,* ‖ *s. f. plur. béarn.* frais, gages, dépens. — Mesure, compte.

Messio, *s. m.* le Messie, le Christ promis, envoyé d'après les prophéties. *Lat. messias.*

— Fòu qu'eiço siègue lou Messio
Que lei paires avien proumès,
Dius lou libre dei proufecio.

— An l dau pastourèu e pastouro,
Parten touli per Betelen ;
Anen adoura lou Messio,
Qu'esbriaudo coume un soulèu.
Saboli.

Messo, *s. f.* cérémonio de l'Eglise catholique, sacrifice avec prières et cérémonies *Esp. misa. Port. missa. Ital. messa.*

— Avant de tira au sort anaras à la messo.

— Avès fa longo messo, lou dina sera court.

— A la paroisso es la premièiro,
Entend la messo matinièiro,
La messo grando e lou sermoun ;
Porto la crous e lou courdoun.
J. Azaïs, 1856.

Messoungié, *Messouryé,* ‖ *s. m.* et *adj. béarn.* menteur, imposteur.
Syn. messourguié. (Voir *mentur.*)

— N'avès mentit, gens de malastre,
Cap de vautres val pas Basco! ;
Messourguiés, n'es que vostr'envejo
Qu'am de paraulos lou negrejo.
G. Azaïs, 1880.

Messounjo, *Messorgo,* ‖ *s. f. béarn.* mensonge, menterie, dissimulation, imposture. Fausse doctrine. Fiction, illusion. *Ital. menzogna.*

— Soungi soun mensoungi.

— Dinavo de mensounge e soupavo per ruso.

— Un après un ié tenon sorgo,
En d'acò, quand an debita
Ce que savon de vérita,
Ven lèu lou tour de la messorgo.
Langlade, 1873.

— Tems de guerro, sesoun di messorgo.

Meste, *s. m.* maître. (Voir *mestre*).

Mestibos, *Messes,* ‖ *s. f. plur. béarn.* moisson. (Voir *segazous, meissoun.*)

Mestié, *Meitié,* ‖ *s. m.* exercice d'un art mécanique, machine, instrument de travail, occupation quelconque pour gagner sa vie ; besoin, nécessité, profession. *Lat. ministerium. Esp. es menester,* il faut. *Ital. mi e mestiere,* il me faut.

— Michan mestié lou que nourris pas soun mestre.

— Es de tout mestié, a pèno gagno sa vido.

— De tal troumpur mestié nou me voli fiqua.

— Nostre païs s'apelo Itaco,
Souy lou payre de Télémaco,
Ai forço esprit, souy bon guerrié,
E mounarco de moun mestié..
Favre.

— Mai, dounas un mestié à vosti trés enfant,
Car lon jour que poudrien plus coumta sus vous autri.
Poudran coumta dessus sei dos man.

— Cau se pas sonn mestié que barre boutigo.

Mestièirau, *Mestiérau,* ‖ *s. m.* artisan, ouvrier.

— Fau veire alin sout li piboulo
Li mestierau endimencha.

— Part ; e ben lèu rescontro un mestièrau
Que ié dis : Eh ! m'ounte anas camarado ?
Mistral.

Mestre, *Meste,* ‖ *s. m.* maître, celui qui commande, qui a des domestiques ou des ouvriers. — Propriétaire d'immeubles, savant, éminent, principal. *It. maestro.* (Voir *magistre.*)

— Meste Simoun, quilhat sus la couèt de soun ai,
Ven dedins la fourest per li faire soun fai,
Estaco soun roussin à la premièiro ribo,
E pièi va rebalhar e meno de varai.
D'Astros.

— Lou ben nourris toujour soun mestre,
Quand lou païsan ié vòu estre.

— Pan conpat a gés de mestre.

— Moun fil estacaras l'asc ounte vòu lou mestre.

— Marcho avans, fin que troubaras
En butant las cabros per chestres,
Lous pastres dins las tendos-mestres.
Fesquet.

— Cau vòu ben servi soun mestre
De varlet un jour deven mestre.

Mestre-autar, *s. m.* maître-autel placé dans le chœur, ordinairement plus élevé ou placé sous un baldaquin.

— Abras lèu, abras li cire,
Bon curat, au mestre-autar.
Siam preissa, qu'es pas de dire ;
Maridas-nous ;... se fai tard.
Aubanel, 1877.

Mestreja, *v. a.* commander, faire le maître, se rendre maître. *Ital. maestrare.*

— Sies-cent milo Francés s'en anavon, jouïous,
Mestreja fieromen toutos las capitalos.

— As per milhou nous mestreja
Cors de fenno, cat d'ange e ta bouès de Sérèno.
Jasmin, 1857.

Mestresso, *s. f.* maîtresse de maison, épouse qui dirige et gouverne un ménage. — Maîtresse, amante recherchée en mariage.

— Ah ! canto mai per ta mestresso,
Te doune touto ma tendresso,
E toun cant dous conme lou sièu
Me troumpo,... e semblo que lou vièu.
Rolland, 1853.

— Creses-ti qu'à la cour trouvariès ta tendresso,
Que lou bonnur alai on pot l'ana cerca ?
Coumo t'enganariès, ma divino mestresso,
Aco's causo, moun Diou ! qu'un rei pot pas douna.
Perq. de Gembloux, 1840.

Mesturet, *s. m. cast.* pain ou gâteau de maïs.

Mesturo, *Mesclo,* ‖ *s. f.* mélange de grains pour faire du pain moins cher. — Pain de maïs cuit dans des paillassons. — Bouillie cuite au lait.

— Aqui, setut sul la duro
Minjan lou pa Je mesturo,
Bidan sonben nostre got.

— Jetas len de bous-aus la raubo petassado,
E lou pa de mesturo e la piquèto aigado,
Oubrès lou boursiquet, escarrabilha-bous.
Jasmin, 1852.

Metal, *Metau,* ‖ *s. m.* corps simples extraits de certaines pierres ou terres employées dans l'industrie. *Gr.* μεταλλον. — Vase en fer ou cuivre pour le pot-au-feu ou les ragouts.

— Tout metal pot estre mounedo ou marchandiso.

— Li quatre metau soun li quatre agi dou mounde, l'or, l'argen, lou couire, lou ferre.

— Un jour un cousinié accoutrec uno festo,
E de poutatge fec tout un gran plen métal,
Peys pel coussel de touts y metec un pauc d'al,
Setut lèu que disiò que l'al ero uno pesto.
Aug. Gaillard, 1568.

— Cent menos de metals, dempièi la creaciou,
Caufas d'un floc d'infer li soun en bouliciou.
Félix, 1872.

Mete, *Metre,* ‖ *v. a.* mettre, placer, ajouter.

— lèu douni al mestre d'oustal
Lou cap per metre sul pourtal.

Meteis, *Metis, Medech,* ‖ *adj.* même, semblable, pareil. (Voir *matech.*) *Ital. medesimo. Lat. met-ipse.*

— A cò qu'un libre m'a countat,
Qu'alque Diou de l'antiquitat,
Cambiet en flou lou bèu Narcisso,
Rabit de sa beutat metisso.
Goudouli.

Metge, *Majou,* ‖ *s. m.* rebouteur, chirurgien de campagne, arbitre de la santé ou la maladie.

— Sièu bien malau moussu lou metge.

Metis, *Mestis,* ‖ adj. mélange de race, de couleur. — Liqueur de plusieurs fruits. — Jaspé, chiné.

— Baio me lèu, Janèto,
Mi braio de cadis,
Moun coursé de sargèto
E moun bounet métis.
Sabatié, 1852.

58.

Metodo, *s. f.* méthode, principe, ordre, procédé, habitude, usage local, arrangement des mêts, des viandes ; couche, rang. — Viande de cochon confite et salée. *Gr.* μετα οδος, avec ordre.

— Ben d'entemena sul moumen
Un pot restaurant de metodo,
E coumo es trop souben la modo,
L'armari badabo alandat.
Mir.

Mèu, *Mèl,* ‖ *s. m.* miel, substance sucrée que récoltent les abeilles dans le calice des fleurs. *Port. mel. Ital. mele.*

— Sauprès, moussu, que m'an rauba de mèu.
« Rauba de mèu!... es un marrit afaire !
« En quèl païs ? au pas de l'Estéréu. »

— Sara-ti dit que l'ome que labouro,
Vegue soun mèu, sa susour e soun ben,
Manja di mousco ; un pople bon per ren.
Mistral.

— En vesent de flour tan poulido,
Tant d'abiho sus soun toumbèu,
Sounges que tan bello culido
Te dounarié ben dous lou mèu.
J. Canonge, 1868.

Mey, *adj. béarn.* demi, milieu, moitié. (Voir *mié*).

Meyjour, *s. m. béarn.* midi, milieu du jour.

Meyzou, *s. f. rouerg.* maison, demeure, logis.

— Qui passo le Lot, le Tarn, l'Aveyrou,
N'es pas segur de tourna 'n sa meyzou.

Mezeugo, *Meilhengo,* ‖ *s. f.* mésange à moustache. (Voir *trin-trin.*) *Parus biarnicus.*

— Un bel jour bous beyren beni
Dins nostres prats flourits escouta la mezengo,
E demanda, per graço, à nostro bieilho lengo,
Un mot, uno debizo, uu ayre, un soubeni.
Jasmin, 1837.

Mezoulo, *Mevoulo,* ‖ *s. f.* moelle des os allongés ou de certains arbustes. *Ital. midolla. Lat. medulla.* — *Mezoulo de roc,* amiante alberte.

Mezuro, *Mesuro,* ‖ *s. f.* mesure, unité de comparaison pour déterminer un poids, une superficie, une contenance. — Durée ou intensité des sons, cadence. — Modération, retenue. *Ital. misura. Lat. mensura. Gr.* μετρειν.

— Tout bay juste, e pourtau digun bat la mezuro ;
E per entendre tout, tan que lou councer duro,
Ma bigno es un siéti d'aunou ;
Car plani de sul tap oun ma grotto s'entrouno,
Sul paradis d'Agen, la coumbo de Berouno.
Jasmin, 1845.

Miado, *s. f.* conduite, menée. (Voir *menado*).

Miarro, *s. m.* petit, domestique, valet.

Miau-miau, *s. m.* le chat, onomatopée de son cri.

— Coumpaire miau-miau
Dis qu'èro trop càu,
E que i 'a fa màu ;
S'hou-z-avié pas ta-ta
Se serié pas brula.

Miauco, *Plounjoun,* *s. f.* grèbe oreillard, grèbe castagneux. *Podiceps auritus.* Palmipèdes qui vivent presque toujours dans l'eau et qui disparaissent au moindre effroi.

Miaula, *Miaulaire,* *v. n.* miauler comme les chats. Cri imitatif de l'espèce.

— Jamai cat miaulaire fagué bon cassaire.

Miaulo, *Mietoun,* *s. f. bas lim.* milan, oiseau de proie. *Falco fulvus*, dont le cri ressemble à un faible miaulement.

— Lou reinar, mogrà so finesso,
Lo miaulo, mogrà soun odreso,
M'en laissaran bé toujour prou.
Foucaud.

Mic-mac, *s. m.* intrigue, embarras, tumulte, pratique déloyale.
All. mischen, mêler.

Micacoulo, *Belicoco,* *s. f.* petit fruit du micocoulier. *Celtis australis.*

— Au dessert i 'ajut de mespoulos,
D'agrunèlos, de micacoulos,
De corgnos, e dous grans platas
Tout plens d'amouros de barlas.
Favre.

Micalho, *Bricalho,* *s. f.* éclat, fragment, petit morceau.

Michan-mau, *s. m.* ulcère, cancer, polype, kyste, etc.

Michantiso, *Mayssantiso,* *s. f.* méchanceté, malice, calomnie, mauvais penchant. *V. fr.* meschantise.

— Mas peys, coumo sabets, ièu tourneri trouba
Lous librayres que soun dins aquest Mountalba,
Lour disen que pus els de talo marchiandiso
Nou se carguesson pas, pleno de mayssantiso ;
Su que touts d'un accor me proumeteron els,
Amay eron marrits d'abé croumpats aquels.
Aug. Gaillard, 1867.

Micharagno, *s. f. béarn.* mésange bleue.

Micho, *s. f.* petit pain de demi livre et en certains lieux pain d'un kilog.
Fl. micke, petit pain.

— Aro, paurots, que sert d'attendre,
Nou l'auren plus, aco 's finit,
Més jou : que n'auren plus? oh ! respoun-mé de graço,
Aquel misteri me terrasso,
Trambli pamens, de delsina.
« Ma may, qu'attendias doun ?... la micho per dina. »
Jasmin, 1852.

Michour, *s. f.* moiteur, tiédeur, humidité, mollesse. *Lat. mucor.*

— Michour que dins lou sang avèno.

— Lou dous zéfir que se counfoun
Dins la michour de toun halèno.

Mico, *Migo,* *s. f.* mie de pain, petite partie qui s'en détache en le coupant. — Ce qui est moins cuit, sous la croûte, le milieu. *Lat. mica.*

— Paure di lal qu'ey sagut ouculpa,
Coumo cachet, te baillabi d'oubraige,
En t'empriman sul la mico de pa.

— Mico bal rés e la ciro bal mai,
Mon cachel d'or es bengut, e m'en serbi.
Jasmin, 1845.

Micut, *adj.* tassé, serré, plein de mie.

Mié, *Miech,* *adj.* demi, moitié, milieu. *Fem. miéjo. Syn. mey. Lat. medius. Gr.* μέσος.

— Es mié sedo e mié coutoun.

— Nous arrestan à mié-camin.

Mié, *Mieu, Mioch,* *s. m.* muid, ancienne mesure de capacité qui variait suivant les usages provinciaux. *Lat. modius.*

Mièjo, *s. f.* chopine, demi pot, demi mesure. *Gr.* μισος.

Mièjo-neit, *Mejoney,* *s. m.* minuit, le milieu de la nuit.

— Es miéjo-neit, lou som me gagno,
Fòu mous adius à la campagno.
Barthés, 1859.

— Méjoney sono... ah senti dins mas benos,
Dambé plaze, coula lou glas mourtel..
Jasmin.

Miéjour, *s. m.* milieu du jour. — Les pays méridionaux. *Esp. mediodia. Ital. mezzodi.*

— Cerco miéjour à quatorze ouros.

Miel, *Miés,* *Milhou,* *adv.* mieux, davantage, plus convenable, meilleur. *Ital. meglio.*

— Es un sot qu'a quita lou ben per estre miés.

Mièlado, *Melico,* *s. f.* miellée, transpiration de sève de certains végétaux. — Liqueur aromatique où l'on fait entrer le miel.

Mié-souié, *Tristet,* *s. m.* soupente, réduit pratiqué dans la hauteur d'une pièce, demi étage.

— Açà, m'ounte lou mettre,
Sou-ris, aqueste argen ? soulo lis escaié ?
Dins la paiasso ? au mié-souié ?
Bigot, 1866.

Mietoun, *Miaulo,* *s. m.* autour, faucon, oiseau de proie dont le cri est faible et langoureux.

— Un fouconnié qu'un jour cassavo.
Prengué per lou rey un mietoun.

Mièu, *pron. poss.* mien. (Voir *miou.*)

Miffa, *v. a. cast.* aspirer, renifler.

— Lou nas, de lou miffa, lou trobo à soun agrat
E l'emboyo al poumou que n'es rebiseonlat.

— Farió miffa las gens lous pus enraumassats.

Mignardizo, *s. f.* affectation, manières carressantes. — Petits œillets. — Soutache, petit galon. — Garniture de lingerie.

Mignaturo, *Miniaturo,* *s. f.* sorte de peinture fine et délicate qui se fait au pointillé. — Toute chose de petite dimension. Lettres au minium. *Esp.* et *ital. minatura.*

— En d'aquel bal en mignaturo
Tout vai, boulego, viro e danso à la mesuro
Félix, 1870.

— Milo librets en miniaturo.

— Dèu agué per lou mai sege ans,
Dison qu'es uno mignaturo
Tavan.

Mignot, *adj.* ami, sympathique, gracieux, mignon, choyé, chéri.

Mignouta, *v. a.* gâter, caresser, dorloter.

Migo, *s. f.* mie de pain (Voir *mico.*)

Migo, *abrév. de amigo,* amie.

— Vé, tant que durara l'aurage
Amé-tu, ma migo, restarai ;
S'un cop lou ciel es sans nuagé,
Cruèlo, boulo, partirai.

Migo, *Migoun,* *s. f.* crottin de brebis, fiente de volaille ou de vers-à-soie ; guano.

— La canebièro es presto, amai lou canabou,
La terrado es coufido amb'un pau de migou.
Peyrot.

Mijé, *Miéjo,* *adv.* de moitié, à frais communs. — *Douna à miéjo,* louer à mi fruit.

— Aze de mijé n'es jamai ben embasta.

Mil, *Milo,* *adj. numér.* mille. *Sansk mil,* rassemblement, grand nombre.

Milanto, *s. m.* un million, un nombre indéterminé.

— Milanto fés diguet, en soupirant : Oh ! qu'outo
Dal repais arribara l'ouro.
Mir.

— Qu'avio per testimoni
Les saps, e per sinfoni
Milanto aucels ; le mount
Per preire, e piéi amount
Amoun-d'aut, per candelos
Las lusentos estelos.
Gourdou.

Mil menut, *Pichot mil,* *s. m.* petit millet, plante graminée à très petite graine pour les oiseaux. *Panicum miliaceum. Ital. miglio,* du *lat. milium,* mille.

Milh mourou, *Mil negre,* *s. m. béarn.* blé noir, renouée sarrasin, renouée de Tartarie, fam. des Polygonées.

Milés, *Milhés,* *s. m. plur* millier, plusieurs mille, considérablement.

— Dins bostro bello crambo, un bel mati qu'intrabi.
Besquèri de milés de libres arrengats,
E tout luzens e tout daurats.
Jasmin, 1842.

Milhargo, *s. f.* maïs coupé pour fourrage.

Milhas, *Milhado,* *s. m.* pain de millet ou de maïs. — Farine de maïs pour potage cuite au lait ou à l'eau.

— Si bos coque ou milhado
You t'en darey,
Ou s'aimes mey calhade
You t'en harey.
Despourrins, 1760.

Milhasso, *Palho de mil,* *s. f.* paille de maïs, glumes. — — Tiges de maïs.

Milheyro, *s. f. cast.* terre à millet, champ de millet.

— La milheyro verdejo pla.

Milhoc, *Bla d'Espagno,* || *s. m.* blé de Turquie, maïs cultivé, pl. annuelle fam. des Graminées à fleurs jaunes.

Milhou, *Meiour,* || *adj. compar.* meilleur, plus opportun, plus convenable.

— I'a ren de milhou que ço qu'es de nostre goust.

— Car n'es pas, coumo dits ma may,
La quo parlo milhou que sat ayma lou may.
Jasmin.

Milhounari, *s. m.* millionnaire, richissime.

— Juges, avoucats e noutaris,
Paures ou riches milhounaris,
Maridats e celibataris,
Lous sabents libres en questiu,
Fòu pas qu'uno soulo ediciu,
Tirado à cinq milo exemplaris.
Floret, 1872.

Milianco, *s. f.* chiendent, pied de poule. (Voir *gramenas, melianco.*)

Milord, *s. m.* anglais très riche. — Cabriolet à quatre roues.
— *My lord,* mon seigneur.

— Ilem ! moussu lou milord, regardo ;
Coumo m'atroves d'cilabas ?
Lou goddem pauso sus lou nas
Lou lourgnoun qu'à soun còl penjavo,
E reluco lou bedigas
Qu'acimerla toujour bramavo.
Reumieux.

Mina, *Se mina,* || *v. act.* creuser, défoncer, souscaver. — Consumer, ruiner. — S'inquiéter, se chagriner.
Ital. minare. Esp. minar.

Minable, *Mindre,* || *adj.* misérable, pauvre, déguenillé, pingre. — Court, étroit, infertile.

— N'es pas fruchó ni ben minable.

Minéral, *Minerau,* || *s. m.* pierres et substances terreuses ou combutibles qui constituent les mines.
Rad. min, montagne, rocher.

— Au minerau bouient sas oundos escaufados.

— Ti mountagnolo an de tresor
Qu'enrichisson la Franço entièiro,
Jas carbounié, peiro argentièiro,
Or, ferre, couire... tout n'en sort.
Arnavielle.

Minet, *Miné,* || *s. m.* petit chat. — Peau de chat, fourrure.

— In'ren dins la boutigo d'un marchan de miné.

Minestro, *Menestro,* || *s. f.* breuvage, bouillon, mauvaise boisson, mixture.
Ital. minestra.

— Sarié 'sta ren, s'èro pas qu'un mousquié.
Sus la menestro en zounzounant s'acampo,
Pus afama que l'arpo d'un uissié,
E milo cop pus espés que li pampo.
Mistral, 1854.

Minganelo, *Minetos,* || *s. f.* mine, grimace, façons, simagrées, agaceries.
Gr. μιμος, mime, bouffon.

— Faguet de tours, de minganelos,
Pièi milo grimaços nouvelos
Qu'avié pouzados au fièirau,
Talomen qu'à la fin, tout lou puple animau,
Encanta de soun saupre-faire,
Lou noumet soun rey e soun paire.
A Couret. 1842.

Mingo, *Gés,* || *adj.* et *adv.* aucun, nul, rien, point du tout. *Corr. de l'ital. ninguno.*

Mingoun, *s. m.* gueux, mendiant, qui n'a rien.

Mingounia, *v. n.* mendier, exciter la pitié.

Mingroulet, *Mendrigaul,* || *adj.* mince, allongé, fluet, chétif, malingre.
De *mingre, minus.*

— Entendias li vioulon, la fluto pichouteto,
Jusqu'os au flajoulet qu'à la vouès mingrouleto.

Ministre, *s. m.* ministre, ambassadeur, pasteur protestant.
Lat. minister, de *minus.*

— Moun paure gran savié qu'au bout
Di capelan e di ministre,
la lou bon Diou pu grand que tout.
Bigot.

Minja, *Manja,* || *v. a. bas lim.* manger, absorber, dévorer, ronger, avaler, se nourrir, dépenser.

— Dins aquèlo famino se minget ço que s'èro jamai minjat.

— Dins nostre pitit oustau
Si nostro charo ei pu minço
Nou lo minjen en repau.
Richard, 1810.

— You la 'm guardabi su la prado,
Penden la sazou de las flous,
You la 'm hazie la pus beziado,
You la minyabi de poutous.
Despourrins, 1765.

Minjanço, *s. f. béarn.* plantes ou insectes parasites, mauvaise herbe.

Mino, *s. f.* mine, apparence, visage, moue, grimace, accueil, geste, contenance. *Ital. mina. Esp. semblante.*

— Es bon amai pague pas de mino.

— Lou marchand nous fagué pas bono mino.

— M'as fa la mino, disié Glaude à Tistet. — Nonn, ié respond, se te l'aviéu facho l'auriés milhouro.

— Non dèu pas toujour juja li gen sur la mino.

— Aurias dieh en vesent lour mino,
Que ié fustigavon l'esquino.
Favre.

— Fòu doun que per un cat qu'avié tant laido mino,
Vègue plus mei verdet ni mai mei cardelino.
Desanat.

Mino, *s. f.* souterrain, excavation, galerie par laquelle on extrait des minérais ou des combustibles. — Cavités pour faire sauter des murs ou des rochers au moyen des substances détonnantes. — Monnaie. — Lingot. *Ital.* et *Esp. mina. Rad. min,* montagne.

— L'endustrio di cerco-mino
Que, pas jamai sadouls, do tout biai fòu qu'arrivon
A cobre cent fés mai que ço que sacrifion ;
Jugen-ne per lus grans chaotiés,
Foro-terro e dedins ! lus armados d'ouvriés.
Félix, 1868.

— Soun cofre-fort toujour vessabo,
Taleus e minos palejabo,
De tinos de bi recoultabo.
Azaïs.

Mino-torto, *s. f.* grimace, physionomie bizarre, affectation, moue, mauvaise humeur.

— Daban ta porto
Yéu fau la mino-torto,
Mès jamay ta pietat nou me counforto,
Bèutat aymado
Guigno-me, se moun er t'agrado.
Goudouli, 1752.

Minouès, *s. m.* joli visage, jeune, éveillé, piquant.

— Car vous semblo for de la vouès,
A de vous l'er e lou minouès,
Es vrai qu'a pas tan de jouinesso,
Mès per la mino e la noublesso
Vous poudès bé touca la mau.
Favre.

Minous, *adj.* minaudier, prétentieux, affecté, boudeur. *Fr. centr.* minaud, gracieux.

Minur, *s. m.* qui travaille dans les mines. — Plus petit, jeune.

— Fai bèn chourla sa famiheto,
Canto di minur la cansoun,
E piéi dessus vosti bouquelo
Douçamenet paus 'un poutoun
M. Lacroix, 1852.

Mioch, *Mueg, Muey,* *s. m.* muid, ancienne mesure de capacité pour les solides et les liquides, qui variait selon les usages provinciaux de 440 à 470 litres. *Fig.* grosse futaille, gros, ventru. *Ital. moggio. Lat. modius.*

Miòl, *Miòu, Muòu,* *s. m.* mulet, produit mâle de l'âne et de la jument, ou d'un cheval et d'une anesse. *Esp. macho. Ital. muletto.*

— L'ase al miol douno la vido
E non pas à l'ase lou miol.

— Dins uno estrecho valounado,
Dous muòu caminavon ensen,
L'un ero carga de civado,
E l'autre pourtavo d'argen.
Bourrelly.

Mioletalho, *n. coll.* les mulets, la muletaille.

— Ah s'èro per croumpa bouhino,
Mioletalho, avé, cavalino,
Diriéi pas nou ; i 'ai proun de gous
E pioi quatre iols fan mai que dous.
Langlade, 1877.

Miolo, *s. f.* mule, produit femelle de l'âne et de la jument ou d'un cheval et d'une anesse. — La femelle qui porte fait des produits proportionnés à sa taille.

— Cau dis miolo, dis marrido bestio.

Miòu, *Miéu,* *adj. poss.* à moi, mien, mon profit, ma volonté, mes parents.

— Sa man passido e maigre agantavo la miou,
E la tenen sarrado dins la siou, pregavo.

Miougranié, *Milgranié,* *s. m.* grenadier commun, arbrisseau de la fam. des Myrtacées à fleurs rouges, et son fruit *milgrano, miougrano.* — *Punica granatum.*

— D'enterin sus lou miougranié
Lou roussignòu sempre cantavo.

— Aqui veiren se i'ò pas gès
De proubajos que lèu sourtigon,
A las vits de flous, qu'espeligon,
Se lou miougranié flouris pas!
Fesquet, 1875.

Miquèu, *Michèu,* || *n. prop.* saint Michel archange foulant aux pieds le démon.

— Dounc, se vos faire bono vido,
Fai au pus vite san Miquèu,
Véne dins ma simplo bastido,
L'un i'é dort miés qu'à toun castèu.

— Le 29 septembre jour de déménagement et de foire.

Mira, *v. a.* regarder, examiner, contempler, viser. *Esp. mirar. Ital. mirare,* considérer.

— D'aqui, lou regard tant de païs miro,
Tant, que de mira neu finis jamai.
C. Gleizos, 1877.

Mirabel, *Bel vezé,* || *n. pr.* de lieu, beau regard, belle vue.

Mirabilhat, *adj.* émerveillé, étonné.

Miraclant, *Miraclous,* || *adj.* miraculeux, merveilleux, étonnant. *Lat. miraculosus.*

— Caminé vers ièu, miraclanto,
Soun pas à pèno l'entendièi ;
En prenguent ma man tremoulanto,
Me digué : — Fraire, t'atendièi !
P. Gaussen, 1875.

Miracle, *s. m.* miracle, effet surnaturel, chose extraordinaire. *Ital. miracolo. Esp. milagro.*

— Lou prouverbi dis
Que jamai sant a fa miracle,
Gros ou pichot, dins soun païs;
E lou prouverbi noun mentis.

Miraia (*Se*), *Miralha* (*Se*), || *v. rec.* se regarder dans un miroir, s'adoniser, s'admirer. *Lat. mirari.*

— Au bord dou Rhose assetado
Dins l'aigo s'es miraiado ;
D'a geinoun s'es trop clinado
Per miés se veire... e vaqui
Que lou lendeman sa maire
L'a pus rescountrado aqui.
Canonge, 1868.

— Dins aquel castelet pouliit
Que lou Lot cado jour miralho,
Lou tems passo en baychan sa dalho.
Jasmin, 1842.

Miraiet, *Miralhé,* || *s. m.* petit miroir, petit instrument de chasse pour attirer les alouettes.

— L'alouèto vanitouso
Ven pas pus au miraié.
Roustan, 1820.

— Cantavo embé soun miraié creba.
— Voudriéi estre toun miraiét,
A touto ouro auriéi ta présenço ;
Retrairiéi ti poulits iuéiet.
Aubanel, 1820.

Miral, *Mirau,* || *s. m.* miroir, verre ou cristal poli et étamé pour réfléchir les objets extérieurs. *Fr. centr. miroué. Bas lim. mirei.*

— I'a pas cap de segnou que siò milhou tratat :
De bous boussis, l'espoulseto, l'estrilho,
Moun pel, coumo un miral brilho.
Mir. 1869.

— ....Al coustat de soun liey
Un miral pla luzent penjabo ;
Més nou l'abiò pas bis d'aney ;
Quau coumet may la mestrejabo.
Jasmin, 1844.

— Mirei inouyen, gran e pitit,
Mirei per metre dins la pocho,
Mirei per ci, mirei per là.
Foucaud.

— Jamai mirau a dit am' uno femo
que fuguèsse laido.

Miralhé, *s. m.* petit miroir. — Raie miralet, raie lisse à miroir qui a une tache pourpre sur les nageoires pectorales, comme un grand œil ou un miroir. *Ital. occhiata. Lat. ocellata.*

Miraudio, *Mirèio,* || *s. m. bas lim.* miracle, merveille, vision, mirage. *Lat. mirus.*

— Obé, qu'ei me, que l'ai nouri,
Et m'o dèu, se n'u pas peri,
E qu'ei moun la que l'o gori,
Per uno espèço de miraudio,
D'uno grosso 'e lounjo molaudio.
Foucaud.

— Aro siam plus au més d'abriou,
E mai fai lusi sa mirèio.

Mirgalhat, *Mirgaia, Mirgaud,* || *adj.* émaillé, diapré, bigarré, bariolé, brillant, coloré.

— S'es espandido, mirgalhado,
Per embauma coum 'en julhet.

— Ah! coumo ero bello la prado
Touto mirgaiado de flous.

— De parauletos ta mirgaudos.

Mirgalhaduro, *s. f.* peinture, enluminure, moucheture.

Mirgo, *Murgo,* || *s. f,* souris domestique, petit mammifère rongeur. *Mus, musculus.* (Voir *furo.*)

— Le bi me fa dourmi, més n'es que d'uno aurelho,
Uno mirguéto me rebelho.
Goudouli.

Mirgoulo, *Maurigoulo,* ‖ *s. f.* morille, champignon comestible, fam. des Pézizes (sans tige) percé de petits trous et qui devient noir en cuisant. *Morchella esculenta. Fr. centr. merouille.*

Mirgueja, *v. n. béarn.* miroiter, briller. — Fureter, épier.

Mirlitoun, *s. m.* bout de roseau taillé en flute et fermé par les deux bouts d'un morceau de baudruche dont les vibrations produisent, lorsqu'on chante, des sons nasillards.

— Revenon de la fiéiro embé si mirlitoun.

Miro, *s. f.* point fixe, jalon, but. Saillie brillante placée sur le canon d'une arme à feu. — *Prendre miro,* fixer un point fixe, un jalon, un but.

Mirocoutoun, *s. m.* brugnon, pavie jaune, espèce de pêche ou d'alberge dont la peau est cotonneuse.

Miroundelo, *s. f.* montre, enseigne, parade.

Miroundèu, *adj.* et *subst.* élégant, freluquet, merveilleux.

— Un jouve miroundèu que nisto un pau pertout

Mirro, *Myrrho,* ‖ *s. f.* gomme résine provenant de divers arbustes des Amyridées. *Balsamodendron myrrha.* — Fleurs odorantes de l'olivier de Bohême, *Elæagnus angustifolia,* avec lesquelles on parfume certaines liqueurs.

Mirte, *Herbo dou laghi,* ‖ *s. m.* myrte, arbrisseau toujours vert à feuilles menues et aromatiques, dont les fleurs blanches ont aussi une agréable odeur. (Voir *murtro.*) *Gr.* μυρτος. *Lat. myrtus. Ital mirto.*

— Prefère à milo flous superbo
Que brihon e n'an gès d'audour,
L'umblo viouleto, dins leis erbo
Lou mirte vert per sa sentour.

Mis, *s. m.* millet commun. (Voir mil.)

Misa, *v. a.* mettre une somme au jeu, faire une enchère.

Miscarolo, *Bousquerlo,* ‖ *s. f. béarn.* bec fin, fauvette, oiseaux chanteurs du printemps. *Rad. mis, mus,* millet, mouche.

— Per nous la gento miscarolo
A fisco le roussignoulet.

Misèro, *Mizèro,* ‖ *s. f.* misère, indigence, infortune, malheur, faiblesse, persécution, incommodité. *Rad.* μις, μισος, haine.

— Dou resto, devian plus veire gis de mizèro,
Entre tous devian faire un ciel de nostro terro.
R. Grivel.

— Hiber d'ounngan, grando mizèro,
Mounde amalit,
Pople en coulèro,
Castel bulit.
Jasmin, 1846.

Missal, *Missau,* ‖ *s. m.* livre de messe, de prières, de chants sacrés. *Ital. messale,* du *lat. missa,* messe. — *Faire missau,* sauter un repas.

Missar, *adj.* misérable, simple, pauvre, modeste.

— Aquèlo missardo en rabat,
Que capèlo sa pauretat
Dan lous bohòs de la richesso.
Jasmin.

Missaro, *Racayé,* ‖ *s. f.* loir commun, *myoxus glis,* quadrupède rongeur plus petit et moins agile que l'écureuil et qui s'engourdit en hiver.

Missiounari, *s. m.* prêtre chargé d'une mission apostolique en pays étranger.

— Penden tout lou tems dou Carèmo
Matin e souer, fiho e garçoun,
Em' uno devoucioun extrémo
Assistavon à sei sermoun.
Desanat.

Missoun, *Andouïo,* ‖ *s. m.* hachis de viande de porc pressé dans un boyau, saucisson de ménage gros et court séché à un feu doux, et salé pour la provision d'hiver.

— Alor lou missoun de loungou
E l'andouièto escafoouïado,
Alor la bouteio empaïado
Se desenfiéiron dau cabas
E s'estanlou sus lou ribas.
De Lafare, 1842.

Miste, *adj.* gracieux, caressant, gentil, affable.

Misticamen, *adv.* dévotement, dogmatiquement. *Gr.* μυστικος, avec mystère.

— Prego per iéu, assadoulado,
Dou pan di sint, dou pan d'amour,
Misticamen, viergi acoublado
A Jésu-même, toun Segnour.
Crousillat.

Mistou, *s. m.* enfant au maillot.

— Aven pas trop dourmi, lou misto a fa si panto,
Pamen nous fòu quita lou jas.

Mistoulin, *adj.* fluet, svelte, délicat, léger, mignard.

— Per sa taio mistoulino iéu l'agantave

— La Touloubro sara ma fouent de Castalio ;
Li pescariéu qu'un pèis pu mistoulin qu'un fus,
L'auras : dins ta sartan d'abord que tout s'alio,
Espère que per fés sara pas de refus.
Crousillat, 1844.

Mistoulino, *s. f.* petits oiseaux, roitelets ou fauvettes.

Mistralado, *Mistrado,* || *s. f.* coup de vent, tourbillon, bourrasque.

Mistralas, *Aurasso,* || *s. m.* vent du Nord impétueux et froid qui passe sur la neige. (Voir *magistrau, maestrau.*)

— Es l'afrous mistralas, impétuous boufaire,
Que te ravis aquel ounour,
Quand chaplo, o moun païs, l'ourguèi de toun terraire,
Em' lou souffle e sa furour,
Crouzillat, 1845.

Mistras, *Milhas,* || *s. m.* pain de millet ou mieux de farine de maïs. (Voir *toundudo*).

— Aqueste avié près jour dedins uno barraco,
Manjavo de mistras, raromen soun sadoul.

Mistrau, *Auro-d'aut,* || *s. m.* le même que le précédent vent du Nord-Ouest.

— Veson veni de luen uno grosso largado
De vent entremescla de grégali, de rau,
De cisampo émé de mistrau,
Que sacrejavo tout dintre la valounado.
Bourrelly.

— Bouffo, bouffo mistrau! que m'enchau la tempesto?
Tout es auro per tu, per iéu tout ventoulet :
Siei rei e d'amound'au vèse à mei ped li mourre.
Roumanille, 1856.

Misturo, *Mesturo,* || *s. f.* mélange de grains ou de liquides. *Syn. mitadié, méteil.*

Mità, *Miéjo,* || *s. f.* et *adv.* moitié, une des deux parties. *Esp mitad. Ital metà.*

— Un ase de mità es toujour mau basta.

Mitan, *Meitan,* || *s. m.* milieu, centre, terme moyen.

— Lou clouchié n'èro pas au mitan dou village.

— Tenès toujour lou juste mitan.

— *La mar dou mitan,* Méditerranée.

Mite, *Mitoun,* || *adj* doux, inoffensif. (Voir *miste*). *Lat. mitis,* doux.

Mite, *Myte,* || *s. m.* mythe, fable, conte, fait imaginaire. *Gr.* μυθος, légende.

— Aquéu mite crudéu cuerbe gran vérità.

Mitèno, *Mitano,* || *s. f.* espèce de gant sans doigt ou avec le pouce seul. Demi gant.

Mito-courtoun, *Mousso de mar,* || *s. m.* mousse de Corse, assemblage de fucus et de conferves, anthelmintique. *Fucus helminthocorton.*

Mito, *Mitoun,* || *s. m.* manchette en fourrure ou en tricot pour préserver les poignets du froid. — Mitaine courte en laine ou en soie, n'ayant de séparation que pour le pouce.

Mitouna, *Se mitouna,* || *v. n.* tremper, rester sur le feu, dans le bouillon, migeoter, se ramollir.
Lat. mitescere, se ramollir.
— Se dorloter, se choyer.

Mitoun-miteino, *s. m.* et *adj.* doux, inoffensif, sans vice ni vertu, qui ne fait ni bien ni mal.

— Quéu tant bèu libre ei devengu
De l'oungan de mitoun-miteino,
Qu'oi bon per tou lei mau e ne gari de gu.
Foucaud.

Mitouno, *Michoune,* || *s. f.* mie de pain tempée, panade. *Lat. mica panis.*

Mitralha, *v. a.* tirer le canon à mitraille.

— Al brut des canous que mitralhon
Tout es a fet, tout es a san.
Jasmin.

Mitralho, *s. f.* mitraille, vieille ferraille, menue monnaie de cuivre.

— Cal qu'un poste d'aunou s'enlèbe
Que la mitralho toune, plèbe.
Jasmin.

Mitro, *s. f.* ancienne coiffure de certains dignitaires des peuples de l'Asie; elle était pyramidale et ornée de bandelettes pendantes par derrière; elle fut adoptée par les Papes ; les Evêques et les Archevêques la portent pour officier pontificalement.
Gr. μιτρα, bandeau.

— Quant as abesques e abats
Que porton la mitro e la crosso,
Les bezen jamai qu'en carosso.
Jacquemart, 1790.

Mitroun, *s. m.* garçon boulanger, ainsi nommé, sans doute, lorsqu'il porte un bonnet de papier à pointe.

— Lou rire redoublet, fet creisse lou tapagi,
Lou bounet fende l'er, toumbo sus un mitroun
Qu'esperavo en dourment la fin d'aquèu sermoun ;
Si reviho en pensant que la gleiso toumbavo.
Bellot, 1852.

Mò, *s. f. bas lim.* main. (Voir *man.*)

— Moun Diou ! qu' m'ourio dit que dos sors onimados
Dins un to pau de tems fusson recounciliados.
Vous soul, Signour moun Diou l'ovès bouto la mó.
Abbé Sage, 1784.

Moble, *Muble*, *s. m.* tout ce qui garnit un appartement, tout ce qui est aisé à remuer, à transporter *Ital. mobile. Esp. mueble. Port. movel.*

— E talèu que jour pousquet estre,
As els del bilaige surprés,
Mubles, boutico, oustal, tout cambiabo de mestre ·
Maitro bendet tout, gardet rés
Jasmin, 1845

Mochal, *s. m.* coup, contusion, marque. — Faisceau, paquet, poignée.

Moco, *s. f.* enveloppe, cupule. — Tasse, petit godet, petite lampe. — Mèche, flotte de coton. *Esp. moco. Ital. moccolo*, petite bougie.

— *De la coco à la moco*, du plus grand jusqu'au plus petit, du commencement à la fin, d'un bout à l'autre.

Modo, *s. f.* usage passager, fantaisie du jour, manière de se vêtir, de parler, de marcher, dépendant du goût du moment, d'une époque. *Ital.* et *Esp. moda*, du *lat. modus.*

— L'espaso cambio en mantel d'or, la besto ;
E la modo es, i'ai, reino de la festo.

— Nani ! des parbenguts boudroy siègre la modo,
Belèu bendrioy glourious, fierous,
Escaugnayoy lous grans segnous,
Dins un bel char fayoy la godo.
Jasmin, 1836.

Moio, *Moisso*, *interj.* juron qui exprime l'étonnement, la surprise. — *Per moisso*, par ma foi, par exemple.

— Comprene pas, per moio, coumo fan
Per ié gagna, sans ren faire, soun pan.

— Adissias mons croupatas !
Per moio ! se vostr' aluro
M'a tout d'un cop embalausit !
Sont' uno tan bello tourauro
Dèu niza segur, forço esprit.
Martin, 1805.

Mòiro, *Mouèro*, *s. f.* moire, étoffe de soie ou de laine à gros grain à laquelle on donne une apparence ondée et chatoyante par le calandrage ou le cylindrage, d'où son étym. de tissu écrasé, moulu. (Voir *moldre*).

— De flous emailhado,
De moiro habilhado,
De tulles lardado.
J. Azaïs, 1865.

Mol, *adj.* mou, doux, indolent, faible, flasque. *Lat. mollis. Ital. molle.*

— Sian sus lou du, sen toumba dins lou mol

— Per mis enfant ere pas mol ;
Ma canastelo sus lou col
Anave carreja de terro.
Bigot.

— Se prend pas à l'aigo se la pasto es molo.

Moldre, *Mòure*, *v. a.* moudre, broyer, concasser, mettre en poudre. *Esp. moler. Lat. molere. Gr.* μυλη, meule.

— D'aquel tems lou moulinet viro
Per moldre nostre blat-maré.

— D'autres, sus uno larjo peiro
Moulguèron quauque pau de blat.
Favre.

Molher, *Mouïé*, *s. f. cat.* femme, épouse. *Esp. muger*, du *lat. mulier.*

— Proun de mous amis an prés peno,
Per li prouenrar sa molher.

Molhol, *Barbat*, *s. m. castr.* mailleton, crossette, sarment avec racines, provin.

Molle, *Monle,* ‖ *s. m.* creux qui sert à donner la forme voulue aux matières en fusion, modèle, mandrin.
Esp. molde, du *lat. modulus.*

— Presto me toun molle de curbelets.
— Semblo fach au monle.

Molo, *s. f.* meule, disque tournant, en pierre ou en fonte, qui sert à écraser, à broyer. — Meule en grès ou en bois pour aiguiser ou polir.
Esp. muela. Ital. mola. Gr. μυλη.

— Ausès en arribant, la molo,
Qu'en birolant fa soun tic-tac,
Vai soun bel trin, coumo uno folo,
Engrunant forço blad del sac.
Gleize.

Molo, *Moulat,* ‖ *s. f.* monceau, tas, amas de paille ou de foin. — Fourneau de combustible dressé en plein air pour faire du charbon de bois. — Le cimier, la culotte de bœuf, d'où l'on coupe les tranches pour beafsteak. *Lat. moles. Bas lat. mola,* masse de chair.

Molo, *Mor-tems,* ‖ *s. f.* relache, ralentissement du travail, chômage.
(Voir *moula, mollir.*)

Molto, *Mòuto,* ‖ *s. f.* mouture, action de moudre des grains ou des olives, des noix, quantité que l'on met à moudre.

Mon, *s. m. cat.* monde, univers, infini.
Ital. mondo. Esp. mundo.

— Io he vist Nimes y Marselha,
Avinion y Tarascon ;
No se pas si n' hi ha de villas
Mas belhas en tot lo mon.
Balaguer.

Monopoli, *s. m.* privilège exclusif de fabriquer ou de vendre certaines marchandises, d'exercer une charge.
Gr. μονος πωλιον, seul vendeur.

Monoulièro, *Maiòu,* ‖ *s. f.* ceps de vigne en rangs, crossettes, provins.

Mont, *Mount,* ‖ *s. m.* masse rocheuse, montagne.
Ital. et *Esp. monte. Rad. min.*

— Cour, bolo, se te play ; bay per montes e colles,
Per trouba bitomen la coumpagno des drolles,
Qu'entendon lou mestié que, per lou més de may
Clemenço a countroubat per nou mouri jamay.
Goud., 1639.

Morbinous, *adj.* dépité, ennuyé, fatigué.

— Jan Louis, morbinous d'escouta
Dins l'er un parié tintamarre.

Mordre, *Mourdi,* ‖ *v. a.* serrer, entamer, pincer, creuser, ronger, mordre.
Esp. morder. Ital. mordere.

— Chin que japo, mord gaire.

— Mai, toun prèteste es frivole ;
Save que, quand m'as mourdut,
M'as fach mau tant qu'as pougut,
E n'y a prouu per que t'immole.
Tandon, 1812.

— Se lou chin negre l'a mourdu
Foù pas que lou chin blan lou pague.

More, *Marouquin,* ‖ *s. m.* morillon, raisin noir précoce. — Canard morillon, *anas fuligula.* (Voir *boui-negre*).

Morga, *v. a.* morguer, braver, mépriser.
(Voir *mourga.*)

Morgo, *s. f.* mine, moue, museau, embouchure de filet. — Salle où l'on expose les noyés.

Mori-mora, *s. m.* brouhaha, querelle. — Dispute des joueurs à la mora.

— Ouci s'èrio pa vu de memorio de singe
Un porié mori-mora.
Foucaud.

Morleto, *s. f.* gobe mouche, bec-figue, oiseau de passage du printemps. *Muscicapa luctuosa.* Noir et blanc.

Morme, *s. m.* pagel morme, spare pagel, poisson de la Méditerranée à chair délicate. *Ital. mormillo, mormiro. Esp. mormo, mabre. Lat. mormoreus,* marbré.

Moro, *Morous,* ‖ *s. m.* Maure, ancien nom des habitants du nord de l'Afrique.

— Car de fennos m'an dich que m'aymon de boun cor,
Que la Moro a sa pel douço coumo un castor.

Morso, *Amorso,* ‖ *s. f.* amorce, appât pour prendre les poissons ou les oiseaux. — Piège, séduction. — Poudre ou capsule qui fait partir une arme à feu, mêche de mine.
Lat. morsus, mordu.

— Vous prégarai de ben voulé,
Descarga voste pistoulet,
E de ben esponssa la morso.
Roumieux.

Mort, *Mouart,* || *s. f.* et *adj.* cessation de la vie. — Eteint, qui a cessé de vivre.
Ital. morte. Esp. muerte.

— Es un mort que fara miel ana li viou.

— La mort derenjo ou arrenjo.

— Que siè grand vo pichoun, degun es exemtat
De la mouart, adoune fòu ben emplegar la vido,
Es que trop courto, anen, la faguén pas marrido.
Leydet, 1851.

— Oytal nous préporen ond'uno bouno mort,
Sans neglija pourtan ço que deven al corp;
E crezi que se Diou nous o dounat lo vido,
Vol que ne prenguen souen jusqu'o que sio finido.
Ab. Bruguié, 1774.

— Viou coumo un lamp, aganto lou jacot,
E rudamen lou fai peta de costo...
I ou pauro aucèu resté mort sus lou cop.
Aubert, 1865.

— Mai vouestro car nourris la terro nequelido,
Mourèts utilamen, vouestro mouart tach la vido.
Ensin es mouart lou liéu de Diou
D. Ollivier, 1853.

Mor-tems. *s. m.* morte-saison, chômage des métiers et de l'industrie.

Mosquèio, *s. f.* mosquée, temple mahométan. *Esp. mezquita. It. moschea.*

Mossegne, *Mossen,* || *s. m. v. l.* ancien titre honorifique, abréviation de monseigneur, messire et enfin monsieur.

Mossi, *s. m.* mousse de navire. *Ital. mozzo.*

Mostro, *s f.* montre, échantillon, étalage. — Petite horloge de poche montée dans une boîte en or ou en argent. *Ital. mostra. Esp. muestra.*

— Trelusido d'ació, d'or, de cristal, d'argent,
Lous magasins clafis de mostros, de reloges.

— Aquèlo mostro costo coumo un chival à l'estable.

Moto, *s. f.* petite masse de terre, de combustible, de beurre. (Voir *mouto.*)

Mou, *Mouc,* || *s. m.* partie charbonnée que forme la combustion au bout d'une mèche de lampe, de chandelle, de bougie. (Voir *moco.*) *Ital. moccolo. Lat. mucus.*

— L'intrepido Caumount, an aquelo noubèlo,
Espoutis dins sous dits un mouquet de candèlo.

Mouac. *Berna,* || *s. m.* bihoreau à manteau, crabier roux, pouacre. *Ardea nycticorax.* Bel échassier qui recherche les lieux boisés et solitaires des bords du Rhône ou des étangs. Les chasseurs cherchent à l'attirer en imitant son cri rauque et souvent répété de *mouac-mouac.* — On mange sa chair quoiqu'elle ne soit pas très exquise. On l'appelle aussi corbeau de nuit.

Moubilhé, *Moubihé,* || *s. m.* ce qui constitue les meubles, ce qui garnit un appartement. *Lat. mobilis.*

— Un noutari dau vesinage
Que vengue aici, e sens agacha lou darnié,
Ié lave tout, terren, bastisso, moubilhé.

Moubla, *Se moubla,* || *v. a.* meubler, garnir de meubles un appartement. — Orner, emplir. — Se munir de meubles, se mettre dans ses meubles.

Moubomen, *s. m.* mouvement, changement de place, agitation, circulation, impulsion. — Fermentation, besoin d'innover.
Esp. movimiento. Ital. movimento.

— Graço al moubomen tout prouspèro,
Sans el tout languis, tout es mort;
N'es qu'al moubomen que la terro
Oubro sas minos plenos d'or
E nous prodigno sous tresors.

— Nani! la renegas, sa bieilhesso bous jayno,
Bostre grand moubomen contro elo bous entrayno,
Me blaymas mêmo à jou de li resta fidel.
Jasmin, 1857.

Mouc, *s. m.* mèche brûlée d'une chandelle ou d'une lampe, dimin. *mouquet.*

— Bezioy déjà que las candelos
S'eron cambiados en mouquets.

Mouca, *Se mouca, Se moucha,* || *v. a.* et *rec.* moucher, presser les narines pour en faire sortir les mucosités, nettoyer la mèche d'une chandelle. — Couper, assainir. — Toucher, atteindre. — Gronder, dresser, semoncer. — Se moucher, se frotter le nez. — Se moquer, railler.
Gr. μυσσω. *Lat. mungere* de *mucus,* morve. *Esp. mocar.*

— Autan ni 'avié que pounchejavon
Autan lei droulas n'en mouchavon,
N'en davalèron ché Plutoun
Uno bello tarabastado.
Morel, 1828.

Moucaco, *Mounino,* || *s. f.* macaque, guenon, singe d'Afrique à queue. (Voir *macaco*).

— El crei que dou Signour lou singe es lou pichot ;
De la moucaco alor lou tarnagas s'avanço,
La casquето à la man, li fa la reveranço.
Bellot, 1850.

Moucadou, *s. m.* carré de linge pour se moucher. — Mouchoir de cou, fichu. — Emouchoir.

— Se trevas lei palai, quauquei fés vous arribo
Qu'emè lou moucadou vous casson de sei ribo
Bourrelly, 1870.

Moucaduro, *s. f.* mouchure, ce que l'on retranche d'une chandelle, d'une corde, d'un bois.

Moucaire, *s. m.* moucheur de chandelles, allumeur dans une église ou un théâtre.

— Ero l'autr'an un moussur e aro un moucaire.

Moucarelo, *s. f.* chiquenaude sur le nez. *Fr. cent. moquarde.*

Moucarié, *Trufarié,* || *s. f.* moquerie, plaisanterie, dérision, folatrerie. — Absurdité, impertinence.

— Pas ben planta sus si guibolo,
El prenié tout per moucarié.
Castan.

Moucel, *Moucèu,* || *s. m.* morceau, fragment, lopin, partie, bouchée. *Ital. morsello. Lat. morsus,* mordu.

— A grosso bestio, gros moucel.
— Moucèu envala n'a plus de goust.
— Fedo que bramo perd lou moucèu.
— Per manja 'n bon moucel
Foù d'abor l'avetra.

— Uno à uno es cisa, d'unn souleto man
De n'en fa de moucèu, car soun que de busquetto.

Moucela, *v. n.* morceler, couper, diviser.

Mouch, *Most,* || *s. m. béarn.* moût, jus de raisin non fermenté. (Voir *moust*)

Mouchar, *Mousqué,* || *s. m.* espion de police secrète. — Curieux, indiscret, de *mosca,* mouche.

— L'espiounage es à la pisto,
Tachen d'evita sei regar,
Dei prouscrit groussiyan la listo ;
Mesfien-nous, ia de mouchar.
Desanat, 1829.

Mouchardo, *s. f.* marteau pointu de maçon.

Mouchariо, *s. f. dauph.* fauvette. (Voir *mouscaïrolo*).

Moucheta, *v. a.* orner de mouchetures, de taches ressemblant à des mouches.

Moucheto, *s. f.* pincettes du feu, mouchettes pour lampes ou chandelles.

Moucho, *s. f.* souche de bois, culot. (Voir *souquet.*)

Mouchoun, *Moucoun,* || *s. m.* petit tas, peloton, poignée, paquet, grumeau. — Mèche de bougie, de chandelle.

— Ero pas qu'un mouchoun de graisso.

Mouchouna, *v. a.* amonceler, réunir, ramasser.

Moucioun, *s. f.* opinion motivée, proposition, récit, avis. *Ital. mozione. Esp. mocion* du *lat. movere,* mouvoir.

— Ansindo chascun fasié sa moucioun,
Ièu dise que si !... le diso que noun,
Mai parlaren pas de tant d'oupinioun,
Car sarié trop long de vous li redire.
Roumanille, 1860.

Moudela, *Se moudela,* || *v. a.* représenter un modèle au moyen de la terre grasse ou de la cire, faire une maquette ou un médaillon avec de l'argile. — Se régler, se conformer.

Moudelo, *Moudele,* || *s. f.* objet à imiter, à copier, exemple. *Lat. modus. Bas lat. modellus.*

— Enfants, dou savoyard coupias lou moudèle ;
Es per vautres qu'ai fach aquèu portrèt fidèle.
Caillat, 1852

Moudelou, *Moutelou,* || *s. m. bas lim.* petit tas, petit monceau. *Bas lat. modillo, motolon.*

Moudera, *Se moudera,* || *v. a.* et *rec.* modérer, calmer, atténuer, diminuer. — Se calmer, se retenir.

Moudeste, *adj.* modeste, modéré, simple, sans éclat.

Moudet, *s. m.* petit tas de pâte, maïs cuit sous la cendre.

Moudula, *Modula,* ‖ *v. n.* chanter, composer des accords, improviser des airs. *Ital. modulare,* dim. de *modus.*

— Tendrei flous, filho dei pradoun,
De long dei riau, sù 'no canèto
Mou lula sei proumié fredoun
Crousillat, 1854

Moufeto, *Fen sauvage,* ‖ *s. f.* petite mousse, cretelle hérissée, cynosore à crête. Petite Graminée dont la panicule fine et serrée ressemble à de la mousse.

Mouffu, *Mouflut,* ‖ *adj.* dru, touffu, mollet, rembouré. — Couvert de mousse.

— Pepièu moufflu din sei baboucho.

Mouffo de mar, *s. f.* coralline de Corse, algue marine. *Gigartina helminthocorton.*

Moufla, *v. a.* flairer, mordre, se fourrer, espionner.

Moufle, *adj.* gros, épais, dodu, potelé, rebondi.

Moufle, *s. m.* double système de joues à poulies et de cordes pour soulever des fardeaux.

Moufle, *s. f.* gros gant de laine ou de peau, espèce de manchon. — Petit four des émailleurs, des porcelainiers, des essayeurs *Bas lat. muffula. All. muffel.*

Moufo, *Mousso,* ‖ *s f.* mousse, sorte de plantes qui recouvrent les troncs d'arbres, les toits, les murs humides ou les rochers. Ecume, moisissure.

— Sus lei cabano dei cabrié
La nèu tapo la moufo griso.

Moufo de mar, *s. f.* mousse de mer, zostère, algue que la mer rejette et dont on se sert pour emballer ou rembourrer. *Zostera marina.*

Moufo de garric, *Mousso dou chaine,* ‖ *s. f.* mousse de chêne blanc, pulmonaire du chêne, espèce de lichen d'apparence réticulaire. *Sticta pulmonaria.*

Moufo negro, *s. f.* mousse noire, polytric pilifère.

Moufo de valat, *Mousso de valat,* ‖ *s. f.* bysse des fossés, plante cryptogame filamenteuse. — *Byssus incanus.*

Mouge, *s. m.* ciste blanc. (Voir *mugo.*)

Mougna, *v. a.* taper sur le nez, moucher.

Mougné, *Mounié,* ‖ *s. m.* meunier, maître ou garçon de moulin. *Esp. molinero. Ital. molinaro.*

— P.èi se lougué 'ncò d'un mougné,
Mai trouvé lèu que la farino
Ensanlissié trop soun esquino.
Bigot, 1866.

Un mounié 'mé soun fièu, un vièi e l'autre enfan,
Anavon au marcat per lé vendre soun ase.
Roumieux.

— Es coumo l'ase dou mounié que s'arresto en chaquo porto.

Mougno, *Bougno,* ‖ *s. f.* moue, grimace, trogne. — Contusion, enflure, bosse. — Poisson à grosse tête, trigle grondin.

Mougnoun, *s. m.* moignon, grosseur. — Excroissance ligneuse sur certains arbres.

Mouïa (*Se*). *Bagna* (*Se*), ‖ *v. rec.* se mouiller, recevoir la pluie. *Esp. mojarse. Port. molhar* de *mollis,* mou.

— Aco's pas rés, cau se mouïo se seco.

— Vai, reven, plounjo, esquiho e fuso en cent manièro,
Se mouïo de toulo façoun,
E nado autant ben qu'un peissoun.

Mouié, *s. f.* femme, épouse. (Voir *molher.*)

Mouièiros, *Molhèiros,* ‖ *s. f. plur.* étangs, flaques d'eau, lieux bas et humides. *Fr. centr. mollange.*

— Jamai, d'ailaval las mouièiros,
Paluns de Camargo, estans, besaus, ribièiros
Que boulejon la mar, n'èro saique mounta
De nivoulun autan carga.
Félix, 1872.

Mouinaio, *s. f.* terme de dénigrement. Monacaille, moinerie, la classe des moines.

— E surtout la santo mouinalho
De quau fau doubla la bitalho ;
Quand seran sadouls, dansaren
E deman nous en tournaren.
Favre.

Mouine, *Mounge,* ‖ *s. m.* moine, religieux faisant partie d'un ordre, cénobite. — Petite caisse pour chauffer un lit. *Ital. monacho. Bas lat monialis* du *Gr.* μονος, seul.

— L'abi fai pas lou mouine.

— Un vespre, fraire Bourtoumièu,
Frés coume un barbèu. gaiard, jouine,
Floura coume dèu l'estre un mouine,
Per lou necite dou couvent
Venié de courre li bourgado,
E tournavo, mai que countent
Dou rendemen de si cambado.
Roumieux, 1862.

Mouire, *v. a.* moudre, écraser. (Voir *moldre, mòure*).

Mouire, *s. m.* échalotte, ail doux, ciboule.

— Per adraia la set
Porri, cebo, mouïre, aièt,
Suce, pièi mastegue.
Castil-Blaze, 1857

Mouissalet, *Mouïssau, Mousquihoun,* ‖ *s. m.* moucheron, petit diptère du genre cousin dont le bourdonnement est aussi incommode que la piqure.

— E quand l'auro, emb'un bru de viéio pousaranco
S'acousso sus mi branco,
Me quiho sus mi cambo, e touti si foutrau
Me fan pas mai branla que l'alen d'un mouissau
Bigot

— Un mouissalet vounvounejavo
A soun nas, e lou carcagnavo.

Mouisse, *adj.* émoussé, écourté. — Humide, ramolli.

Mouissé, *Mouisset,* ‖ *s. m.* faucon émerillon, oiseau de proie, fam. des Rapaces, qu'on employait jadis pour la chasse aux oiseaux des bois ou des marais. *Falco œsalon.*

— Achas aquel bol de lauzettos
Que bresihon cent cansounetos,
la pas qu'un moument, un mouisset
la pensat coupa lou sifflet.
Rouvière.

Mouissé casso-gril, *s, m.* faucon à pieds rouges. *Falco rufipes*, oiseau des Rapaces, de passage au printemps, qui fait la chasse comme les Crécerelles aux Coléoptères et aux petits oiseaux.

Mouissé (Grand), *Faucoun,* ‖ *s. m.* épervier. — Autour, oiseau de proie cruel et sanguinaire, toujours en chasse, et qui attaque même les poules et les pigeons. *Falco palumbarius.*

Mouissé di gros, *Mouissé gris,* ‖ *s. m.* faucon pèlerin ou voyageur, qui vit dans les montagnes et s'attaque aux poules, pigeons et petits mammifères. *Falco peregrinus.* — Ce faucon quitte ses montagnes en automne et parcourt en chassant de très grandes distances.

Mouissé gris, *Esparbié,* ‖ *s. m.* épervier commun, oiseau de passage en automne, ordre des Rapaces, il se nourrit de petits oiseaux, de mammifères, et niche sur les grands arbres des bois. *Falco nisus.*

Mouissé moustachu, *s. m.* faucon hobereau. *Falco subbuteo.* Oiseau de proie qui a les mêmes mœurs que les précédents. — Son plumage est varié de brun et de roux, la gorge blanche, avec une bande noire de chaque côté du cou en forme de moustache.

Mouissé rous, *Pichot mouissé,* ‖ *s. m.* faucon Crécerelle, *Falco tinninculus*, qui habite les bois, les rochers et même les vieux édifices. — La crécerelle, qui vit de sauterelles, de scarabées et de petits oiseaux. — Ces Rapaces nous viennent du nord de l'Afrique ou de l'Espagne.

Mouisselo, *s f.* grapillon de raisin. (Voir *agi.*)

Mouisselejaire, *Grapihaire,* ‖ *s. m.* grapilleur, ramasseur de raisins après la vendange, maraudeur.

— Se sap bé qu'uno vigno, entr'estre vendemiado,
Do la mouisselejairo es bien lèu visitado.

Mouisseto, *s. f.* œillet barbu, bouquet-fait, fam. des Silénées. *Dianthus barbatus.*

Mouissoun, *Mouissaroun*, *s. m.* petit moucheron du vinaigre et des liquides alcooliques. Syn. *mouscalhou.*

— Els fan ta mal coumo lous mouissarous
Que 'l vin agre laisson e van al dous.

Moula, *v. a.* et *neut.* mollir, lacher une corde pour faire glisser un fardeau, fléchir, faiblir, diminuer.

— Lou cant dei cigalo moulavo.

— Cline e me roumpe pas ! per vous avès jusqu'aro
Tengu bon ; espéras, quaûcaren se preparo ;
Bessai que moularès.
Roumanille.

Moulado, *Moulat*, *s. f.* et *m.* tas, monceau. Airée, gerbes à dépiquer.

— Pèi, dins lou tems que sus l'èiro
Lous omes fan lou moulat,
Lou tenguèire à la ribièiro
Abèuro soun troupelat
Gleizes, 1873.

Moulaire, *s. m.* meunier, ouvrier de moulin.

Moulau, *Moulus*, *Moulen*, *adj*, mou, tendre, très mûr. — Molasse, fade, pâteux, langoureux. — Mouvant, humide.

— De pessègue moulan, per lou jour de la festo.
Leleto, un plen gourbin pourra le regala.
Crousillat.

Moular, *s. m.* grosse meule horizontale.

Moulari, *Mouleri*, *n. prop.* pierre à meule, meulière, carrière d'où on tire les meules.

Mouledas, *s. m.* gros morceau de mie de pain, pâte peu cuîte. *Gr.* μυελώδης semblable à la moelle.

Mouledo, *Mico*, *s. f.* mie de pain qui se trouve entre deux croûtes, milieu, moelle. *Lat. medulla.*

Mouleire, *Piloun*, *s. m.* pilon, rondin de bois dur pour piler, broyer, tasser, diviser.

— Moun croupatas... l'aviéu per veire
S'es verai que vivon cent an.
Mai Babèu, un freto-sartan,
L'ensuqué d'un cop de mouleire.
Am. Pichot, 1860.

Moulesan, *Patet*, *adj.* lent, nonchalent, mou, flegmatique. Syn. *moulas.*

Moulesso, *s. f.* mollesse, indulgence, oisiveté, manque de vigueur. *Lat. mollitia.*

Mouleto, *s. f.* cône de marbre ou de cristal dont se servent les peintres et les pharmaciens, pour broyer les couleurs ou les drogues. — Poulie en bois des cordiers, garnie d'un crochet, pour retordre les brins de chanvre. — Petite meule. — Instrument garni de feutre pour polir les glaces. — Petit disque dentelé d'un éperon. — Collyonyme lyre, petit poisson aux brillantes couleurs, fam. des gobioïdes.

Mouletoun, *s. m.* étoffe de laine ou de coton dont le poil est tiré d'un côté ou à double face. Du *lat. mollitus.*

— Uno bono doubluro de mouletoun.

Moulha, *Se mouia*, *Se bagna*, *v. a.* et *rec.* mouiller, rendre humide, arroser. — Se jeter à l'eau. — Se baigner, plonger.

— Ai vist aquestes jours sul lag, ras dau lougis,
De parpalhous voula, se pausa, sens soucis
De moulha sous penous, sus de fiolhos planièiros.
Floret.

Moulhé, *Mouié*, *s. f.* femme, épouse. (Voir *molher.*) *Lat. mulier. Esp. muger.*

— Perço-que nou porti pas
Cent flouris entre las mas,
Me dits ; se vole moulhé
Que n'en cerque pel palhé.
Goudouli.

— A Diou siats, ma moulhé, peys que boun anats doun,
lèu m'en bau rejoui un pau am lou vioutoun.
Aug. Gaillard, 1560.

Mouli, *Moulin*, *s. m.* moulin, machine composée de meules et d'engrenages pour moudre les grains ; moulin à eau ou à vent. — Moulin à tordre la soie ou la laine. — Petit moulin à café ou à poivre.

— Lou premié au moulin engrano.

— Vòu mai ana au moutin qu'au medecin.

— Trop grev'eron li saco e tro luén lou moutin.

— Coutrèjes li gara, vendemies li rasin,
Derrabes li garanco, e galoi, au moulin
Desfas lis oulivo monstouso.
Tavan, 1869.

Mouligné, *Mougné, Moulinié,* ‖ *s. m.* ouvrier qui travaille au moulin à soie, ou meunier des moulins à moudre.
Lat. molinarius. Esp. molinero.

— Per farineja soui mestre,
Nasquèri dins lou tic-tac ;
Moulinié, tal crei de l'estre,
Que n'es pas qu'un cresto-sac.
E. Gleizes, 1872.

Moulina, *v. a.* et *neut.* retordre la soie, lui faire subir diverses opérations de doublage et de retordage. — Moudre, réduire en poudre. — Glisser, s'ébouler.

Moulinas, *s. m.* vieux moulin ruiné.

Mouliné, *Moulissou,* ‖ *s. m.* petit moulin, moulin portatif, moulin à poivre. Petite roue à palettes que les enfants placent sur une rigole de pré.

Moulinet, *s. m.* levier de cabestan, de treuil; bâton ou sabre que l'on agite autour de soi. — Mouvement circulaire.

— Sauto sus un bastoun, proche del gabinet,
E foun sus la Birouno en fan iou moulinet.
Jasmin, 1825.

Moulino, *s. f.* petite roue horizontale et découverte des moulins à tourillon, où une rigole verse l'eau dans des godets circulaires.
Lat. molina.

Moulla, *Se moulla,* ‖ *v. a.* mouler, donner une forme dans un moule, imprimer.
Syn. *mounla.*

— Touto per Diou moullado au grat de moun bonhur.

— Sa raubo ié mounlavo la taio.

Moullaire, *Mounlaire,* ‖ *s. m.* mouleur en sculpture ou en poterie. Mouleur de fonderie.

Moulou, *Mouloun,* ‖ *s. m.* tas de foin, de fumier, de pierres, monceau, tas, troupe, multitude.

— Aco prouvo que lou mouloun
Es pas tan pouli que la mostro.

— Cri-lavu famino sus un mouloun de blad.

— Uno poumo gastado fai perdre lou mouloun.

— Gros mouloun toujour entira.

Dimin. *moulounet,* petit tas.

Moulounado, *s. f.* attroupement, foule, rassemblement.

Moulsa, *v. a.* tondre, rogner.

Moult, *adv. cat.* beaucoup, longtemps.

Moulze, *Moulgue,* ‖ *v. a. castr.* traire. — Effeuiller à pleines mains, presser, exprimer.

— Que moulgués forso d'alhs dedins uno escudello.

Moumen, *s. m.* petit intervalle de temps, instant. *Lat. momentum,* contract de *movimentum. Ital. bater d'occhio. All. augen-blick.*

— Aura dios lengos el ; las prendra per moumens
L'uno pel sans fayssou, l'autro pel la bizito,
Coumo bous-aous fazès de dus habilhomens
Jasmin.

Moumòu, *Moumoun,* ‖ *s. m.* terme enfantin pour désigner tout animal poilu ou bourru : un bœuf, un bélier, une brebis, un chat, un singe, une mascarade grotesque, une perruque, une tête mal peignée. *Fr. centr. moume,* bourre, enveloppe.

Moun, *pron. poss* mon, à moi.
Lat. meum. Ital. et *Esp. mio.*

— A tout moumen, emé soun poun
Tabassavo su moun pouchoun,
Per escouta se cascaiavo.
Autheman.

Moun, *Mount,* ‖ *s. m.* mont, montagne, éminence.
Lat. montis. Ital. monte.

Mouna, *v. n.* bouder, faire la mine.

Monaco, *Mouneco,* ‖ *s. f.* poupée, marionette. singe.
Esp. muñeca.

Mounaire, *s. m.* et *adj.* boudeur, grognon.

Mounar, *s. m.* gros matou, vieux chat, gros singe.

— Un fier mounar senso cadeno,
Noun fa degun mal à las gens,
Car el rebound unglos e dens
Dins uno poumo qu'enlemeno.

Mounarco, *s. m.* chef d'une monarchie ou gouvernement par un seul chef. *Gr.* μονος αρχευω, gouverner seul.

— Quand lou brut prengué fin, lei gens recoumencèron ;
Lei Diéu à Jupiter, tout d'uno si plagnéron.
Lou mounarco digoé que picarié pu fouert
Su lei gens senso fé, leis ome senso couer.
Bourrelly, 1867.

— Mespresent l'ambicioun, e fiér dins la disgraço,
De l'intègre Carnot marchavo sus lei traço ;
Detestavo coum'èu lei mounarco oupressour,
La charto perd dins èu soun pu grand desfensour.
Desanat.

Mounastic, *Mounacal,* *adj.* concernant les moines ou appartenant aux moines.

— Touto la bando mounastico
Trouvel la pensado erouïco,
E chasque téoulougian
La soustenguet mai qu'en crestian.
Favre.

Mounastié, *Mounestié,* *s. m.* couvent, monastère, habitation des moines ou des religieuses. *Gr.* μοναστηριον.

— L'avien basti tan aut aquel mounastié viel
Saique per que seguesse, aqui procho del ciel.
Arnavielle.

— Lou vagoun dou camin de ferre
Vai pas pu vite !... apercevié
Déja de liuen soun mounastié
Espeli sus lou bout di serre.
Roumieux

Mounda, *Pourga,* *Gruda,* *v. a.* cribler, nettoyer, séparer, débarrasser les grains ou semences de leurs enveloppes. *Lat. mundare. Ital. mondare,* de *mundus,* arrangé, disposé.

Moundagout, *n. pr.* de lieu. Mons Augusti.

Moundaire, *Curbelaire,* *s. m.* van, crible, gros tamis. — Celui qui est chargé de cribler sur l'aire.

Mounde, *Mond,* *Meun,* *s. m.* monde, espace, immensité, l'univers, le globe terrestre. — Les gens, la société, la civilisation. — Une grande quantité de personnes. — La famille, la maison, les domestiques. *Esp.* et *Port. mundo. Ital. mondo,* du *lat. mundus,* l'univers.

— Jou n'en sauryoi amar alcuno
En aquest' mounde, sinon qu'uno,
Payre, si vous hou trouvas bouan,
Qu'es la filho de Seigne Jouan.
S. Peyre, 1576.

— Mas nou cal pas que persouno se founde
Qu'on siò jamay aymat de tout lou mounde,
Encaros bé qu'on visquo coumo cal.
Augié Gaillard, 1568.

— Car tout lou moun s'alen, an aquesto vegado
Que la nouhèlo pax sera milhou fargado.

— Pramo qu'on bey sur mer de grans oustals trimayres,
Ghisa sul l'aigo morto, ou sul flot amalit,
E dins un autre mounde empourta l'home ardit ;
Pramo qu'on bey bouyatja dins lous ayres.
Jasmin, 1837.

— Vous menaren ounte voudrés ;
Pourrés faire lou tour dou mounde
Sans touca lou sòu. — Coumo farès doun ?...
Bigot.

Moundi, *Ramoundin,* *s. m.* langage toulousain ou du Haut-Languedoc, syncope de Raymond. — Lors de la guerre des Albigeois (XIIme et XIIIme siècles) les partisans de l'indépendance languedocienne se reconnaissaient des *Francimans* au langage raymondin, gascon ou béarnais des comtes de Toulouse.

— Aqui la pesso goudoulino
Endimenjado à la moundino,
Gaignec sou affa del boonet.

— Douncos, o belos moundinetos,
Or, soulels, perlos e flouretos,
Agradats qu'un bon coumpagnou
Parle toutjoun en bostr'aunou.
Goudouli, 1638.

— Boli dire quicom del moundi que m'ey prés :
Le lati n'es pas grec, ni le moundi francés,
Cado lengo a soun tic, ambé sas beziaduros.
Hillet, 1784.

Moundilhos, *Grapié,* *s. f. plur.* criblures des céréales, de diverses semences ou des fruits.

— De touto mêno de moundilhos,
De vilaniés e d'escoubilhos.

Mounedat, *Argentat,* *adj. gasc.* monnoyé. — Muni, pourvu d'argent, de richesses, de monnaie.

Mounedié, *adj.* et *subst.* monnoyeur, ouvrier qui travaille à la monnaie.
— Fau-mounedié. — Oustau mounedié.
Ital. monetiere. Esp. monedero.

Mounedo, *s. f.* monnaie, disque métallique frappé au coin légal et servant aux menus achats.
Ital. moneta. Esp. moneda.

— Laisso-me fini moun lebrau ;
Més à curious de toun espèço
Jé cau mounedo de sa pèço.

— Oyda de mesprets e de minos
Fredos, e foro de jouïnos.
Mounedo que jamay nou cour
Entre gens que se fan l'amour.
Goudouli, 1632.

— Un viel banquié nega dins l'or,
Jaune e maigre, darriès si bèu ridèu de sedo,
De longo, en aissejan countavo sa mounedo ;
Carculavo lou jour, carculavo la gnieu,
Surprés que tres e cinq faguesson pas que bieu.
Bigot, 1868.

Mounesto, *s. f.* avertissement, observation, remontrance.

Mounèu, *s. m.* bouderie, caprice, inégalité d'humeur.

— Uno fenuo à mounèu.

Mounge, *s. m. v. l.* moine, abbé, chanoine.

— Lou couven es ben paure quand lei mounge van glena.

Moungeto, *Moungils,* *s. f.* haricot blanc. *Phaseolus vulgaris,* pl. fam. des Papilionacées à fleurs blanches ou violettes. (Voir *favioun, esclopets*). *Etym. mongeto,* petite religieuse ; légume ainsi nommé sans doute, parce qu'on le consomme surtout dans les jours maigres.

Mouni, *adj.* laid, sombre, grognon, grincheux.

Mounicioun, *Munícioun,* *s. f.* provisions de bouche ou de guerre, poudres et balles. — Munitions d'amour, cosmétiques et pommades.

— Veguerian ben qu'eici s'agissié pas de rire,
Que fouliè fa sa soumicioun,
En aquèu que coumando e qu'a lei mounicioun.
Leydet, 1857.

— Incountinen la pus part de las gens
Soun bien estats grandomen diligens,
Que per vous els an fachto pervisiou
De blats, de vis e forço moniciou,
De cibado, e de fens, e de palho.
Auger Gaillard, 1568.

Mounié, *s. m.* meunier, (Voir *moulinié.*)

— Bonjour, brave mounié, veniéu faire farino ;
Ai vist aperalin
Vira voste moulin.
Rieu, 1883.

Mounil, *Embounil, Embourigo,* *s. m.* nombril, petite cavité ou cicatrice laissée sur l'abdomen des mammifères par l'ablation du cordon ombilical.
Ital. ombelico. Esp. ombligo.

Mouninarié, *Mouninado,* *s. f.* singerie, momerie, caprice, incartade, fantaisie.

Mounino, *s. f.* guenon, singe, laide femme. — Gaieté. — Monnaie de singe. — Ivresse. *Esp. mona.*

— Vai, ta pel d'our sera cauquo pel de mounino.

— La rusado mounino
Lou regardo, si grato, e piéi li fa la mino ;
Aurias dich, cadenoun, que si trufavo d'èu !
Bellot, 1850.

— Traval de mounino, pan e mau.

— Après qu'aurés troubat tout aquelas mouninas,
Doublas-ne, se vou ès, vostres manteis d'herminas,
Ièu n'y pretende rès ; ..
Roudil, 1810.

Mounitouero, *Monitori,* *s. m.* monitoire, admonition, citation juridique ou canonique qui précède l'excommunication.

Mounjo, *Mourgo,* *s. f.* religieuse vêtue de blanc ; et *mourgo* religieuse vêtue de noir.

Mounjoio, *Mounjòu,* *s. m.* borne, limite, calvaire. — *N. pr.* Montjau, Mont-joie, Montjouic, du *lat. mons-jovis* ou *mons gaudii.*

— L'un de l'autre envejous, chascun de soun terriau,
Vougué replanta li mount-joio.
Gras, 1871.

Mounla, *Moulla,* *adj.* moulé, parfait, imprimé.

— Vou lo balie touto mounlado
Per votro pèço de dou sòu.
Foucaud.

Moun-mar, *n. pr.* Montmartre.
Lat. mons martis.

Mouno, *s. f.* chatte. — Grimace, moue.

Mountpeirous, *n. pr.* montagne pierreuse.

Mount, *Mont,* *s. m.* élévation, escarpement rocheux. *Esp.* et *Ital. monte.*

Mount', *Mounte*, *adv.* où, en quel lieu.

— Mai d'aquèu tems savièu ben mount'anave.

Mounta, *Se mounta*, *v. a.*, *rec.* et *neutr.* aller plus haut, dominer, planer. — S'élever, se hausser. — Se munir, se pourvoir.

— Li miòu soun arnesca, lis encamban, e d'ant,
A través precipice escarlimpan li bano ;
Mountan, mountan toujour jusqu'au pieu San Girome.

— L'aigo ansin mounto dins lou nivo,
Retoumbo, e vers la mar s'abrivo
Per mai remounta de la mar.
Roumieux.

Mountado, *Mounto*, *s. f.* montée des oiseaux, des poissons, des vers-à-soie. — Le beau temps. — Chemin de montagne. — Rampe ou escalier d'un édifice.

— Travesso li coutau clafi de roucassoun,
Li gaudre ribassu, li vasti claparedo,
E déjà s'espangouno i mountado tan rédo.
Mistral, 1871.

— Après la mountado ven la davalado.

— Encaro, s'attendios la mountado del tems.
Demoro un més de mai, crei-me iéu, que te presso ?

Mountage, *s. m.* action de monter, de disposer les pièces d'une machine, d'un métier à tisser et de les mettre en état de fonctionner.

Mountagnar, *Favar*, *s. m.* gros bec soulcie, moineau des bois et des lieux montagneux dans les contrées méridionales, de passage en hiver, lorsque le froid trop rigoureux le chasse de ses lieux d'habitation. *Fringilla petronia.*

Mountagnèro, *Mountanièro*, *s. f.* tramontane, vent du nord qui passe sur la neige.

— L'iver s'es en ana ; la frejo mountanièro
Fai plaço à l'eisserò, douço auro printanièro.
Crousillat, 1858.

Mountagno, *s. f.* montagne, élevations rocheuses par suite de soulèvements volcaniques.

— Moun tendre ami, tu, qu'ei nascut
Sus lou toumbant de la mountagno
Ounte maduro la chastagno.
Chastenet, 1877.

— S'un bèu jour un brigand sourti de la mountagno
Venié me traire de l'oustau ?

Mountagnol, *Mountagnar*, *adj.* montagnard, qui habite les montagnes. — Merle à plastron. *Turdus torquatus.*

Mountaire, *Mountouer*, *s. m.* montoir, banc, borne, élevation pour monter sur une bête de somme, un cheval.

Mountairòu, *Mouloun*, *s, m.* monceau, tas ; monticule.

— Tout en troutinejant sus un mountairòu d'ordi.

Mountalet, *Mountel*, *Mountilho*, *n. pr.* petite montagne, colline. *Ital. montile*, *monticello.*

— Me semblo veire encaro en naut de la mountilho.

Mountan, *adj.* et *subst. m.* ce qui monte, ce qui s'élève. — La marée, l'inondation. — Pièce de menuiserie, de charpente ou de maçonnerie placée verticalement. — Le total d'un compte. — Haut goût, odeur, esprit, épices, condiments.

Mountaren, *n. pr.* montagne sablonneuse.

Mountau, *n pr*, mont escarpé.

Mount au ciel, *s. m.* ailante, vernis du Japon, arbre de reboisement.

Mount-au-ciel, *Castagnolo*, *Bisquerlo*, *s. f.* fauvette cisticole, petit sylvain qui arrive au printemps et s'établit dans le voisinage des étangs ou des dunes maritimes. — Cet oiseau s'élève verticalement et par ricochets, en poussant un cri d'appel qui se fait entendre d'assez loin. On connait son nid, artistement tissé en forme de quenouille ou de bourse, avec des carex, des joncs et des mousses. *Sylvia Cisticola.*

Mounto, *Monto*, *s. f.* accouplement des animaux dans les haras ou les fermes. Saillie. — La montée des vers-à-soie sur la bruyère.

Fr. centr. montée, pousse, printemps. — Mesure de bois de chauffage.

Mounto-davalo, *s. m.* montée et descente ; ascenseur, monte-charge.

— Nous fougué travessa mai d'un monto e davalo per arriva au Gardoun.

— De toun mounto-davalo ai per dessus la testo.

Mounto-davalo, *Toumbo-levo,* || *s. m.* espèce d'écope à levier formant rigole et fixée sur un pied vertical, dont on se sert, au bord des fossés à eau courante, pour puiser l'eau d'irrigation. — Filets de pêche mus par le courant de l'eau sur l'Adour.

Mountou, *s. m.* colline, tertre, ballon.

— Aco 's aici lou group de mountous e de gorjos
D'ount partis lou gigant que fa môure las forjos,
Moulis e poumpos à milhés.
Floret, 1858.

Mounturo, *s. f.* cheval ou mulet de selle. — Corps d'outil, d'arme ou d'instrument qui reçoit les diverses pièces accessoires. — Métal précieux destiné à composer un bijou, une parure.

— Changerian de mounturo ou devenguen pietouns,
Segun lei differents besouns
De la mountado ou de la pento.
Ricard.

Mounumen, *s. m.* grande construction qui doit perpétuer le souvenir d'un haut fait ou d'un illustre personnage. Chapelle, église, restes d'antiquité, tombeau. — Grands ouvrages littéraires ou scientiques.

— Te sies pausado sus la cimo
D'aquel sublime mounumen.

— Ey bis toun triple poun al miey de la campagno,
Ey bis ta grando Tour sul cap de la mountagno,
Ta Capèlo e ta bello Foun.
Jasmin.

— Veirem lou Lazaret, mounumen de tristesso,
Founda per la vertu, la sublimo sagesso,
A l'oumbro dei jours de la pax.
Granier.

Mouquet, *Moucous,* || *adj.* mouché, sot, penaud, maté, attrapé. Dim. de *mouc,* mèche de chandelle.

— Mouquet de veire plus persouno,
Fouimi, me vire d'autre biai
E m'endourmisse tournà-mai.

— Alor quilteri moun oustal,
Testo basso, l'amo mouqueto,
Per ana faire moun travai.
V. Rettner, 1878.

Mouqueta, *v. a.* tondre, rogner, retrancher. — Mortifier, humilier, faire avanie à quelqu'un.

Mouqueto, *s. f.* étoffe pour meubles ou tapis en velour de laine rasé. *Rad. mouc,* parce que ces tapis sont composés de petites mêches de laine de couleur formant un dessin.

Mour, *s. f. prov.* mœurs, coûtumes, usages. *Gen. lat. moris.*

— Vous faren veire l'Americo,
Aquèu brès de la Républicо !
De Rei de touti li coulour,
E poudrés estudia soi mour.

— Menavo uno vido ben mourado.

Mour, *bas lim.* pour amour.

— Capouneja per 'mour de Diou
De que brouta deich 'o l'estiou.
Foucaud.

Mouracho, *Testo-negro,* || *s. f.* fauvette à tête noire, bec fin. *Sylvia atracapilla.* (Voir *bouscarido*).

Mouracut, *adj.* humide, moisi. — Bruni, halé.

Moural, *adj.* moral, qui concerne les mœurs, l'esprit, l'intelligence. *Lat. moralis.*

— I 'adresset aquesto mouralo
Senado, aco 's segu, mès tout just' amicalo.

Mouralisto, *s. m.* et *adj.* auteur qui écrit sur les mœurs. Rhéteur, pédant. — Celui qui enseigne la morale.

— Lou catalogo es long ; i'aurié lou mouralisto,
Lou filosofo, l'avoucat,
Que volon toujour dire e jamai escouta.
Félix.

Mouranchouno, *s. f.* joli minois, jeune visage.

— Aime ta blanco mouranchouno.

Mouranos, *s. f. plur.* hémorrhoïdes. *Esp. almorranas.*

Mourastel, *s. m.* raisin noir ; le teinturier, le noiraud.

Mourau, *Mourial,* || *s. m.* muselière, sac ou filet que l'on fixe au museau des animaux pour les empêcher de mordre.
— *Sac mourau,* sac à avoine suspendu aux babines d'un cheval au repos. *Esp. morral.*
(Voir *mourralho.*)

Mourbin, *s. m.* ressentiment, dépit, colère.

— Plouro, que n'èro avuglo, e fouèlo de mourbin,
Espesso tout, soun banc, sa taulo e soun gourbin.
Poney.

Mourbous, *Mourbut,* || *adj.* morveux, qui a la morve au nez. — Jeune enfant.

Mourcho, *s. f.* crasse d'huile, dépot, lie.

Mourdaduro, *Mourdiduro,* || *s. f.* morsure, coup de dent, meurtrissure.

— Souven t'ai caligna coumo un friand moucèu,
E t'ei dent m'avien fach mai d'uno mourdiduro.
Richard.

Mourdalhos, *s. f. plur.* morailles, grosses pinces en bois et à charnière avec lesquelles on serre le nez des chevaux rétifs pour les ferrer ou les tondre

— Ficados m'an, las mourdalhos al nas,
Coumo al chibal, e m'an menat al mas.

Mourdassos, *s. f. plur.* grosses pinces pour remuer le feu, ou pour pincer le fer rouge.

Mourden, *s. m.* et *adj.* ce qui mord ou qui ronge. — Acide ou alcali destiné à lubréfier ou à décaper.

Mourdi, *v. a.* mordre, serrer, pincer.
(Voir *mordre*).

— Mourdis ta lengo ou parles pus.

Moure, *Mourre,* || *s. m.* museau, figure, minois. — — Muffle, naseau. *Esp. morro.*

— Quand s'endeven que mourre à mourre
Embé lou chin se rencountret,
La disputo alor coumençet.
Tandon, 1810.

— Aigo que coure s'aresto pas au moure.

Mourre de por, *s. m.* nasse, filet de pêche.

— Adoubo toun mourre de por,
Sarcis tous ars, pègo ta barco.

Moure pounchu, *Mourenglou,* || *s. m.* animal à museau effilé. — Musaraigne carrelet, très petite souris des bois et des jardins qui vit d'insectes. — *Sorex tetragonus.* — *Sorex araneus.* — La crocidure aranivore porte le même nom et vit dans les mêmes conditions. — Les animaux qui les tuent ne les mangent pas à cause de l'odeur désagréable qu'elles sécretent.

Mòure, *Moldre,* || *v. a.* moudre, écraser, triturer. — — Mouvoir, remuer, déplacer.
Lat. molere. Esp. moler.

— Toon esprit caud, repausa, pensatiou,
Vei mòure à soun entour la creacioun de Diou
E la man dou bon Diou lou loco.
Tavan, 1869.

— Pu bas travessas la riviéiro
Que ven d'arrousa la Rouviéiro,
Soun pont e soun moulin que mòu,
Tout lou men chaquo fés que plòu.
De Lafare.

Mòure (*Se*), *v. rec.* se mouvoir, s'agiter.

— Eh ben ! d'amount, à pleu camin,
Iéu vèse un pople brun se mòure,
E di viou e di mort li courouno van plòure
Sus lou brouoze de Jansemin.
Mistral, 1870.

Moureja, *v. n.* faire la mine, grommeler, gronder. — Montrer le bout du nez, épier.

Mourelo, *Moureleto,* || *s. f.* morelle officinale, raisin de loup. *Solanum nigrum.*
(Voir *amoureleto* et *maurelo.*)

Mouren, *Mourent,* || *adj.* mourant, malade, faible, ému, inquiet. — En pente, en diminuant. *Lat. moriens.*
Esp. muriendo.

— En lou vesen, ma Rouseto s'esfraïo,
Soun tendre cor ven casi tout mouren,
Cerqu'a fugi dedins uno autro draio,
L'amour tout bas ié dis, n'en fagues rien.
Desanat, 1826.

— S'en va mourent sus terro, e n'a que iéu, ai-las !
Per fidelo coumpagno e per soun dous soulas.
Crousillat, 1868

Moureno, *s. f.* murène, poisson de mer, murène anguille, murène lamproie.

Mourenos, *s. f. plur*, impatiences, ardeurs, passion, ennui, tristesse, humeurs noires.

— Anyas crezut qu'abiò las mourènos trabés,
Ou que lou sol burlen li cremabo lous pés.
Jasmin, 1844.

— Coumo per engaugna Teocrito e Moseus
Sabien plus que chourla dins lou got de Bacens,
E nous ressa l'auriho à si cant de sereno,
Que lou viel Elicoun n'en avié li moureno.

Mourèu, *Moureu*, *adj.* brun, couleur de café, bœuf noir.

Mourfi, *Se mourfi*, *v. a.* et *rec.* fouler, écraser, assommer, massacrer, se flétrir, se faner.

— Perfés pintavo lou rei Charle,
Amaluguen lei Sarrasin,
Qu'avien, dins tout lou païs d'Arle,
Mourfi lei filho e lei rasin.
Morel, 1826.

Mourfia, *v. a.* avaler, manger avec avidité, goinfrer. *Fr. centr.* morfiller.

— L'aragno ven de la mourfia.

Mourfina, *Soulfina*, *v. a.* flairer, sentir, tater, essayer. — Epier.

Mourfinaire, *adj.* indiscret, curieux.

Mourfiou, *s. m.* morfil, irrégularité dans le tranchant d'un instrument. *Ital. fil morto.*

Mourfoundre (*Se*), *Merfoundre* (*Se*), *v. rec.* languir, souffrir, pâtir, s'impatienter, attendre, se refroidir. (Voir *marfoundre.*)
Ety. mourir, dépérir.

— L'ome, lou pu souven, l'iol sec, sans coumpassioun,
Vei que de malo-fam soun payre se mourfoun.
D'au tems qu'el, couquinas, confit dins lous delices
Dins lou milhon lougis se trato à très services.
Roudil, 1810.

Mourga, *Morga*, *v. a.* ravaler, rabattre, raccourcir les branches d'un arbre. — *Fig.* braver, morguer, menacer, humilier.

— Lou paure oubrié, mourgat de talo sorto
Poulsabo pas ; èro davaut sa porto.

Mourghe, *adj.* noir, vêtu de noir, moine.

Mourghe, *s. m.* colmar, ecquillage de mer, molusque.

Mourgo, *s. f.* religieuse vêtue de noir.

Mourgueto, *s. f.* petit escargot comestible, livrée, hélice némorale.

Mouri, *v. n.* mourir, trépasser, cesser, finir, souffrir.
Esp. morir. Ital. morire.

— A paga e a mouri li fòu un jour veni.

— Moun cò gémis sans espouer de gari,
Plus de bonhur, ey perdut moun amigo,
Me cal mouri, me cal mouri.
Jasmin, 1826.

— Coumo avié coumença de viure,
pau-à-pau finigué de mouri.

— Car lour prounoustica e l'ezuro qu'els fan,
Aco's per fa mouri las pauros gens de fam,
E ièu n'ey fach ayssò sinoun que per fa rire.
Auger Gaillard, 1568.

— Quand on a pla biscut, de mouri fa pas pèno ;
L'ome, d'al brès al clot, trigoss' uno cadèno
Que lou maco à cade moument.
Mir, 1870.

— Tout ço que nai es pla poulit,
Cau si marrido es toujour riche,
Es brave cau ven de mouri.

— Filhos, marins e capelans
Sabon bien ounte naisson,
Més noun pas ounte mouriran.

Mourigina, *v. a.* morigéner, corriger, réprimander. *Lat. morigerari*, redresser les mœurs.

— Bèi, per milhou bous estrena
Me soui mes dins lou cap de bous mourigina.
Aurés doun, brabes gens, de segoundos estrenos.
J. Azaïs, 1855.

Mourilho, *Mirgoulo*, *s. f.* morille, champignon comestible percé de petits trous. *Morchella esculenta.*
Syn. *maurigo*, *troumpairòu.*

Mourilhou, *Mourrelou*, *Erbo de canari*, *s. m.* mouron des champs, pl. fam. des Caryophillées. Syn. *mourcun.* *Anagallis arvensis.*

— Sas aleyos qu'eron bantados
Soun claufidos de mourilhou.
Jasmin, 1844.

Mourilhou d'aigo, *Mourroun d'aigo*, *s. m.* mouron d'eau. *Samole valerandus*, pimprenelle aquatique. (Voir *pan-froument.*)

Mourimen, *s. m.* faiblesse, défaillance.

Mourino, *s. f.* mortalité, épidémie.

Mourisсau, *s. m.* moricaud, noiraud, mulâtre.

Mournoul, *s. m.* rumeur, murmure.

Mournen, *s. m.* colline, tumulus.

Mourniffle, *Mourlacou,* *adj.* et *subst.* morveux, écornifleur, imprudent, indiscret. Syn. *mour-lebat.* — Soufflet sur la joue.

Mouro, *Mori-mora,* *s. f.* jeu de la mora, usité en Italie parmi les paysans et les domestiques. Les joueurs tenant alternativement les poings fermés, les ouvrent subitement en montrant un certain nombre de doigts, dont le partner doit deviner le nombre.

Mouroun, *Mourilhou,* *s. m.* alsine, morgeline, mouron des oiseaux. (Voir *mourrelou.*)

Mourrous, *adj.* gentil, mignon, aimable.

Mourralho, *Mourrial, Morral,* *s. m.* et *fem.* muselière. — Sac à foin ou à avoine que les cochers suspendent à la tête des chevaux en station. *Esp. morral.*

— Aro jujo s'esquissaras,
De cent ans amay mai, la tarriblo muralho,
Que le junto lou nas en furmo de mourralho.
Mir, 1870.

Mourre, *Mount,* *s. m.* morne, colline, petite montagne. *Esp. morron,* monticule.

— Ero uno chato de Prouvenço
Nascudo ei bor de la Durenço,
Dins un jardin, contro lou Riau ;
Soun oustau es au ped d'un mourre
Qu'aubouro au cèu dos grandi tourre.

Mourre, *s. m.* museau, mufle, minois. (Voir *moure*). *Esp. morro.*

— Pausères la bello bouqueto
Dessus lou mourre de toun cat.
Roum.

Mourrelou d'aigo, *s. m.* montie des fontaines, des ruisseaux ; pl. fam. des Portulacées à petites fleurs blanches. *Montia fontana.*

Mourre d'ase, *Fulharaco,* *s. m.* lion-dent d'automne ; pl. fam. des Composées. (Voir *cicourèio de prat.*)

Mourre de por, *Pisso chin,* *s. m.* pissenlit, dent de lion, florion d'or ; pl. fam. des Composées à fleurs jaunes.

Mourre-du, *s. m.* ammodyte appât, ammocœte des pêcheurs ressemblant à un ver ou à une petite anguille, qui s'enfonce dans le sable ; aussi l'appelle-t-on anguille des sables, soit qu'elle y cherche sa nourriture, soit qu'elle veuille échapper aux poissons qui en sont très friands. (Voir *lamprihoun.*)

Mourrelou, *Mourilhou,* *s. m.* mouron des oiseaux, alsine, morgeline d'été. *Anagallis arvensis, Stellaria media.*

Mourrelou sauvage, *s. m.* mouron sauvage, oreille de souris, cerastе visqueux.

Mourroul, *Mourroulesso,* *s. m.* more, moresque, nom des habitants de la Mauritanie, du Sahara, du Maroc.

— Et ièu saben quo vous nou me vouldriats tal tort,
Vous pregui d'ana dire à la neblo princesso
Que ièu souy amourous d'aquèlo mourroulesso,
Encaros qu'elo siò la negro qu'un carbou
Me fisan qu'aura apres aqui quicon de bou.
Aug. Gaillard.

Mourrudo, *Caboto,* *s. f.* nom du grondin à cause de sa grosse tête. *Trigliā lyra, lucerna.*

Mourrut, *adj.* bourru, rechigné. — Lippu, camard, émoussé.

Moursa, *v. a.* amorcer. — Priser.

Mourtadelo, *Missoun,* *s. f.* mortadelle, gros saucisson de Bologne, viande de porc bien épicée, coupée au couteau et pressée dans les plus gros boyaux ou dans des vessies. *Ital. mortadella. Esp. mortadela. Angl. Bologna sausage.* Etym. *mortoglie, salami,* viande hachée.

— De qu'aimes mai Tistet, la mourdelo de Floura ou lo missoun d'Andozo?

Mourtairol, *s. m.* mercuriale annuelle. (Voir *cagarelo.*)

Mourtalage, *s. m.* carnage, massacre, tuerie.

— La bando des loups aumentado,
I boumbiguet coumo un aurage,
E sens causi jouves ni viels,
Saunant fedos, moutous, agnels,
Ne faguet un grand mourtalage.
G. Azaïs, 1870.

Mourtau, *Mourtel,* *adj.* mortel, exposé à la mort. Ce qui cause la mort. — Extrême, excessif, funeste, fatal.

— Se crei pas mourtel.

— Un ome coumo tu, paure mourtau que siés.

Mourtayzo, *Mourtézo,* *s. f.* mortaise, entaillure qui doit recevoir un tenon ; vide, trou par où doit passer une autre pièce. *Ital. mortiza. Esp. mortaja.* Ety. trou mort et évidé pour faire passer une pièce mobile. *Esp. taja,* entaille.

Mourti, *v. n.* pâlir, devenir blême.

Mourti, *v. a.* pousser, presser, tasser.

Mourtié, *s. m.* vase en marbre ou en métal dans lequel on pile, on écrase les matières dures. — Gros canon pour lancer des projectiles. — Creuset de verrerie. — Espèce de bonnet rond en velour noir que les chanceliers et les présidents portaient les jours de cérémonie. — Chaux et sable pour bâtir que l'on pilait sans doute dans une caisse en forme de mortier. *It. mortajo Esp. mortero.*

— Lou mourtié sent toujour l'ayet.

Mourtifica, *Se mourtifica,* *v. a.* et *rec.* mortifier, humilier, reprimander, affliger. — S'attendrir. — Faire pénitence, se punir par des privations. — Causer la mort, opposé à *vivifica,* donner la vie.

— Carbounado mourtificado.

— Se cal mourtifica aquesto semmano.

Mourtigous, *Mourtinous,* *Mourtinèu,* *adj.* livide, souffreteux, malingre, faible, débile, moribond.

— La mort n'avié pas pus en liò res per ié mordre,
Pas rés de mourtigous en hò per rousiga.

— Fòu coupa aquèlo branco mourtinelo.

Syn. *mourtinel, mourtilhous.*

Mourtuari, *adj.* et *subst.* ce qui concerne les morts. — Registre mortuaire, extrait, copie mortuaire. *Fr. centr. mortuel,* acte de décès.

Mourturiau, *s. m.* (Voir *mercuriau*).

Mouruègno, *Mourtalho,* *s. f.* mortalité, épidémie, influence funeste.

— Li lapin an la mouruégno.

Mourvede, *Mourvis,* *s. m.* genevrier à baies rouges, petit cèdre. *Juniperus oxycedrus.* (Voir *cade*).

Mourvède, *Mourveze,* *s. m.* morillon, sorte de raisin noir et très doux, cépage de Catalogne, de Mataro.

— A San-Miquèu tout mourveze es musca'èu

Mourvelous, *adj.* morveux. (Voir *mourviſle*).

— Es un pichoun mourvelous.

Mous, *Moust,* *Mouch,* *s. m.* moût, jus de raisin qui n'a pas encore fermenté. — Suc de divers fruits destiné à la fermentation alcoolique. *Ital. et Esp. mosto,* du *lat. mustum.*

— Aquel vin n'es encaro que de mous.

— N'a ni goust ni moust, ni vico ni vertu.

Mousaïco, *Mozaïc,* *s. f.* pavé ou tableau fait en petits cubes de couleurs formant des dessins, ornements ou personnages. *Gr.* μουσειον. *Esp. mosaïco. Ital. muzaïco* de μουσα, muse.

— Les principales mosaïques représentent les muses ou autres sujets mythologiques.

— En cavan un pous an trouva uno bello peço de mousaïco.

Mousca, *v. n.* prendre la mouche, s'emporter

Mouscairelo, *Mouscarelo,* *s. f.* fauvette, bec fin grisette. *Sylvia cinerea.*

Mouscal, *Mouchal,* *s. m.* émouchoir, queue de cheval fixée sur un manche, dont se sert un garçon d'écurie pour chasser les mouches, tandis que le cavalier se rafraichit ; de là vient l'usage de suspendre un rameau de verdure (*émouchau*) sur la porte d'un cabaret ou d'une auberge.

Mouscalha, *Mousqueja,* ‖ *v. n.* chasser les mouches. — Faire la mouche, importuner, épier.

Mouscalho, *s. f.* vol, essaim de mouches.

Mouscalhou, *Mouissalhou,* ‖ *s. m.* moucheron, cousin. (Voir *mouissau.*)

— Lou mouscalhou biro, brounzino,
De la terro, al segur, debi faire lou tour.
Mir., 1868.

Mouscarel, *Mousquié,* ‖ *adj.* qui concerne les mouches. — Sensible aux mouches.

Mouscarelo, *Grosso testo negro,* ‖ *s. f.* bec fin orphée, fauvette chasse-mouche, de passage au printemps. *Sylvia orphea.*

Mousclau, *Musclau,* ‖ *s. m.* hameçon, fer, clou à mouches pour prendre les petits poissons.

Mousco, *s. f.* mouche ordinaire, domestique. — Tache, éclaboussure. — Appât de pêche. *Esp.* et *Ital. mosca* du *lat. musca.* Dim. *mousqueto.*

— A chival maigre van li mousco.

— A bouco barrado noun intro mousco.

Fig. envie, jalousie, importunité. — Espion, mouchard.

— Més, la mousco, eau me dira
Lou besoun que fa sus la terro ?
Am' elo sion toujour en guerro ;
I 'a pas mouïen de s'en bira.
Mir., 1868.

— D'ounte vénès, tan aut quilhado ?
Demandé la cigalo à la mousco pausado
Sus li bano dòu biòu qu'anavon abèura ;
« D'ounte vene ? pardiéu ! venen de laboura. »
J. Roumanille.

— An plus besoun de iéu, dis la mousco, adiéu sias,
Vau douna 'n cop de man en quauqu'autre, ailabas.
Bourrelly.

— La maliciouso mousqueto
S'escapo, e piéi reven subran.

Mousco bouvino, *Mousco sourdino,* ‖ *s. f,* taon des bœufs, grosse mouche. *Tabanus bovinus.*

Mousco de chival, *s. f.* hippobosque, mouche de cheval.

Mouscouloun, *s. m.* (Voir *mescouloun.*) Crochet d'un fuseau.

Mouscous, *Mousquet,* ‖ *adj.* sujet à prendre la mouche, brusque, emporté ombrageux, vif, fougueux.

— Si disiet-el : l'aurieu fa fourja espré
Serié pas pu mouscous, segu, ni pus adré.
Gelu, 1854.

Mouse, *Moulze,* ‖ *v. a.* traire, presser, exprimer. — Fouler. (Voir *moldre, moulze.*)

— Débanas la sedo, gardas lou troupèu,
Mousès vosti fèdo e largas lis agnèu.

— Puis s'en va mouse sa cabreto
Que rouigo uno branco citàlin.

— Alor devisto lou barquet
Mouzegut per la remoulino.

— O moun pastrou mouseire
Damb' nautros ven te seire
Dins aquel bruelli ; i'auren
Bouno erbo, e tu 'n oumbrene recatadou.

Mousi, *Se mouzi,* ‖ *v. n.* et *rec.* moisir, se couvrir de mousse, de petites végétations. *Lat. mucus.*

Mousiduro, *s. f.* moisissure, léger duvet ou mousse diversement colorée qui sont dûs à la végétation cryptogamique. *Lat. mucedo.*

Mousit, *Mouzit,* ‖ *adj.* moisi. — *Fig.* dégourdi, leste comme les vers du fromage.

Mousqueja, *Mouscalha,* ‖ *v. n.* faire la mouche, épier, importuner. — Chasser les mouches. Mouvement du cheval avec sa queue.

Mousquet, *Bouscarido, Mouscairolo,* ‖ *s. m.* et *f.* bec fin grisette, bec fin rayé, bec fin fauvette, petits sylvains qui arrivent au printemps et qui font une grande consommation de mouches, d'insectes et de baies. Ils nichent dans les haies, les jardins et souvent à proximité des habitations rurales ou urbaines. *Sylvia cinerea, hortensis.*

Mousquet, *s. m.* arme à feu qui était en usage avant le fusil et qu'on faisait partir au moyen d'une mêche allumée.

— A la palmo, coumbé qu'on agio boun couraige,
On a crento tout-jour dels els e del visatge ;
Et se voulets moucar un mousquet am lous dets,
Tout-jour vous aurets paur que nou vous escaudets.
Aug. Gaillard.

Mousquièiro, *Mousticairo,* || *s. f.* moustiquière, fourreau en gaze ou en canevas suspendu sur un lit pour se mettre à l'abri des piqures des moustiques.
Esp. mosquitero, cousinière.

Mousquils, *Mousquins, Mousquihouns,* || *s. m. plur.* moucherons, cousins, petits diptères dont la larve vit dans l'eau.
Culex pipiens.

— Quand begnon peluca dins nostros mas junidos
Lous mousquils d'or que causissian.

— A la fin toumbo sus l'arèno
Tout en escumo e plen de sang ;
Lou mousquihoun part' en siblan.
Bourrelly, 1869.

Moussa, *Faire moussa,* || *v. n.* et *act.* mousser, produire de l'écume, fermenter, monter. *Fig.* faire valoir, exagérer, amplifier. — Former des profonds sillons avec la charrue, soulever des ados de terre après la pluie.

— Es lou jour d'ana moussa.

Moussaire, *Moussié,* || *s. m.* billonneur, ouvrier qui fait les versoirs ou qui conduit la charrue.

Moussairou, *Crusolo,* || *s. m.* mousseron, petit champignon qui nait sur la mousse.
— Mousseron blanc, *Agaricus albellus.*
— Faux mousseron, *Agaricus tortilis.*
— Agaric palomet, *Agaricus pectinatus.*
— Tous ces mousserons sont de très bons champignons comestibles.

Moussar, *Arcietous, Bruguet,* || *s. m.* bolet comestible, cepe, gyrolle. — *Boletus edulis, bovinus*, très bon champignon comestible brun dessus et verdâtre dessous, couleur de mousse.

Moussen, *Mossegne,* || *s. m.* ancien titre. Abrév. qui équivalait à *moun segne,* messire. *Ital. mio signore.*
(Voir *en, mossen.*)

Moussi, *Mossi,* || *s. m.* mousse, aide, apprenti sur un navire. *Esp. mozo, grumete de navio, Ital. mozzo.*

— Moussi, tu sauto dins la barco
Per alesti çò que s'embarco.
Astruc.

Mousssierot, *Moussuret,* || *dim.* petit monsieur, jeune monsieur, artisan qui veut faire le rentier.

Moussiga, *Moussega,* || *v. a.* mordre, mordiller, entamer avec les dents.

— Cau a moussiga lou pan ?
— Chin que japo moussigo gaire.

— Quand Adam moussegué la poumo à soun dessert.

Moussigagno, *Moussigaduro,* || *s. f.* morsure, marque des dents, fruit entamé.

Mousso, *Moufo,* || *s. f.* mousse, petites végétations qui croissent spontanément sur les troncs d'arbres ou sur les rochers et dont les nombreuses espèces, diversement colorées, forment la classe des Mucinées. — Ecume qui se forme sur les liquides alcooliques, sur le chocolat lorsqu'on l'agite. — Efflorescences pustuleuses qui viennent sur la tête des enfants.
Ital. et *Esp. musco. Port. musgo. All. mos* du *lat. muscus.*

— Aquèu matin, emé la chato
Que tenié moun cor encanta,
Subre la mousso que t'acato
Urous, anen nous asseta.
Roumieux.

Mousso d'araire, *s. f.* versoir de charrue.

Moussolo, *Touzelo,* || *s. f.* touselle, froment de première qualité, qui vient dans les meilleurs fonds.
Triticum hibernum.

Moussoun, *Mousto,* || *s. f.* la mousson, quantité de lait que l'on trait.

Mousso de mar, *Moufo de mar,* || *s. f.* algue de mer, débris des plantes marines que les vagues rejettent sur le rivage. — Coralline, helminthocorton.

Moussu, *Moussen,* ‖ *s. m.* monsieur, abrév. de monseigneur. Titre de civilité. *Plur. messius, messies.*

— Ah ! moussu, uno lengo atal,
De lountems nou se dechifragno.

— Aro, bous au, mousso, sautas la barradisso.

— Ièu pregui Diou del cel, moussur lou coumissari,
Que vous dounc tal bé que vous es necessari.
Quant et quant me fu dich qu'érets à Mountalba
Ièu n'ey voulgut fali de vous veni trouba
Auger Gaillard, 1567.

Moust, *Mouch,* ‖ *s. m.* jus de raisin, produit de la vendange. *Lat. mustum. It. mosto.*

— Capité su sei pas uno boutilho routo,
Lei tros de fin cristau èron trempe de moust
Que l'oudour anounciavo estre esta don famous !
Crousillat, 1877.

Moustacho, *s. f.* partie de la barbe sur la lèvre supérieure. — Poils longs et raides placés sur le museau des chats, des félins. *Gr. μυστᾰξ. Ital. mostaccio.*

— E lou rat, l'el en foc, cougo rebechinado,
Trepejabo furious, à la barbo del gat.

— L'el mié clucat, minet lipabo
Sa moustacho que rongejabo.
Mir.

— Es el, d'uno mino bravacho
Que relevabo sa moustacho.

Moustado, *Racado,* ‖ *s. f.* moût chaud pour assainir et abreuver les futailles.

Moustardo, *s. f.* graine de sénevé pilée et préparée pour condiment, avec du moût ou du vin blanc, et par assimilation raisiné cuit et passé au crible. *Lat. mustum ardens,* où il entrait du vin, de la moutarde et des anchois. — Mélange épais, boue. *Esp. mostaza. Ital. mostarda. Sinapis nigra. Sinapis alba.*

Moustardeu, *adj.* vif, emporté, qui prend la mouche.

Moustardié, *adj.* et *subst.* qui vend ou qui prépare la moutarde ; pot pour la contenir.

Moustas, *Moustachoun,* ‖ *s. m.* petit soufflet, coup sur la joue. — Affront, mortification.

— Tus as toujour agu la man levado,
Per un poutoun dounères dous moustas.

Mousteja, *v. n.* rendre du moût. — Qui tâte le moût, qui se grise, qui boit du vin nouveau.

— Aimo proun de mousteja.

Moustelo, *Martro, Mustello,* ‖ *s. f.* martre commune, petit mammifère carnassier des bois. (Voir *marto.*) *Lat. mustela martes.*

— Et là, lou paure Sansou,
Se mettra joust un bouissou
Conmo fai qualque moustello.

— Butado per soun marri sort
Vers uno autro moustelo, intré mai, l'estourdido.

Moustié, *Mounastié,* ‖ *s. m.* moutier, couvent de moines, monastère.

Mousto, *Trach,* ‖ *s f.* traite, quantité de lait que l'on trait en une fois. Action de traire.

Moustous, *Moutard,* ‖ *adj.* enduit ou plein de moût, gluant, douceâtre, morveux, sale.

Moustra, *v. a.* montrer, indiquer, désigner, découvrir, enseigner, instruire. *Ital. mostrare,* du *lat. monstrare.*

— Car, après qu'an lour sadoul dansat
E coumo fols foulegiat e susat,
Nou podou rés moustra de ço qu'an fach.
Aug. Gaillard, 1568.

Moustre, *Moussi,* ‖ *int.* jurons usités chez la plus basse classe.

S. m. animal ou fœtus dont la conformation est contre les loix de la nature. — Etre imaginaire, mythologique, comme dragon, harpie, sirène, etc.; les plus gros mammifères ou cétacés de la création. *Ital. mostro. Port. monstro,* du *lat. monstrum.*

— Moustre qu'eisiston plu, moustre d'ourriblo taio,
Que vegueias mouri dins d'affrouso bataio.
Reybaud, 1850.

Moustriga, *Moussiga,* ‖ *v. a.* mâcher, mordre, écraser avec les dents. *Rad. mou, mous,* bouche. *Lat. stringere,* écraser.

Moustrous, *adj.* monstrueux, prodigieux, excessif. *Ital. mostruoso.*

Mout, *adv. cat.* beaucoup. (Voir *moult*).

Mout, *s. m.* mot, parole, articulation, expression.
Ital. motto, mutto, du *lat. muttum.*

— Per acò ièu, Augié, natif de Rabastens,
Ey fach emprim' ayssò per aquels que languissou.
Volg' ou nou, riran, se pertout lou legissou ;
Mès i 'a bé qualques mouts que lous fats faran rire,
Que nou soun pas fort bels ; forso m'es de lou dire.
Auger Gailard, 1575.

Moutar, *Moutas,* ‖ *s. m.* grosse motte de terre, tas, monceau. *Esp. monton.*

Moutard, *s. m.* moutard, enfant mal propre, barbouillé. (Voir *moustous.*)

Moutel, *s. m.* grumeau, morceau.

Moutela (*Se*), *Mouteli* (*Se*), ‖ *v. rec.* se grumeler, se prendre, se brousser, se coaguler.

— Lou lach se moutelis.

Mouteno, *Bouscarido,* ‖ *s. f.* fauvette grise, fauvette à tête noire, petits sylvains qui vivent d'insectes et de baies en sautillant et en chantant.
(Voir *mouscairolo, mousquet.*)

Moutièlo, *s. f. dauph.* belette.
(Voir *moustelo*).

Mouto, *Mouloun,* ‖ *s. f.* motte, assemblage de terre et de racines, morceau d'argile desséchée. Dimin. *moutelou.*
— *Mouto de rusco,* motte de tan.
— *Mouto de nèu,* pelotte de neige.
(Voir *moto, mouchoun.*)

Moutoun, *Moutou,* ‖ *s. m.* bélier chatré destiné à l'engraissement. — Personne douce et inoffensive. Augm. *moutounas.* — Le compagnon d'un prisonnier pour le faire parler. *Ital. montone.*
Esp. moton, castrado.
— Masse de fer soulevée par des hommes ou par une machine pour enfoncer des pilotis, par assimilation aux moutons, qui se heurtent par les cornes.

— Lei roi ! li a gés de flèu coumo acò sus la terro,
Per vous autri es verai, menajas lei moutoun ;
Mai dei maire fasés espeia lei pichoun
Quand, per vouestre plesi, lei menas à la guerro
Bourrelly, 1869.

— E pourtan lei moutoun, leis agnèu e lei fedos,
Soun saunats sus la plaço ou gardats dins lei cledos,
Coumo de criminels qu'an tout fach. hors lou ben !
Ollivier, 1852.

Moutouna, *v. n.* s'élever en écume, ressembler à de la laine.

Moutounaïo, *s. f.* troupe de moutons ou de gens qui se laissent conduire sans résistance.

Moutounié, *adj.* à la manière des moutons.

Moutouso, *Sagneto,* ‖ *s. f.* souchet long, jonc triangulaire, pl. de la fam. des Cypéracées à fleurs jaunes, employées par les chaisiers et les tonneliers.

Moutu, *adj.* obtus, arrondi, épais.

Mouvedis, *adj.* mouvant, glissant.

Mouya (*Se*), *Moulha* (*Se*), *Mouïa* (*Se*), ‖ *v. rec.* se mouiller, se baigner. *Esp. mojarse.*
Port. molharse.

— Més loujado à la belo es èlo,
Ero uno jouino tourtourèlo
Que se mouyavo embé plézi.
A. Tandon, 1812.

Mouyen, *Mejan,* ‖ *s. m.* et *adj.* médiocre, intermédiaire. — Biais, façon. manière, but. — *Plur.* richesses, facultés pécuniaires.

Mouze, *Moulze,* ‖ *v. a.* traire, presser, exprimer.
(Voir *mouze, moldre*).

— Anavo mouze li vaco.

Mouzeire, *adj.* qui trait le lait.

Mouzi (*Se*), *v. rec.* se moisir. (Voir *mousi*).

Mouziduro, *s. f.* moisissure, altération.

Mouzouire, *s. m.* vase à traire le lait.

Moy, *Moyo,* ‖ *s. f.* moue, mauvaise humeur.
Per moyo, par moi, par ma foi, par exemple.

— Ieu te dirai que la présenço
Ven pla, per moyo, m'estouna.

— Plagnis-me Janeto,
Mourisso per moy ;
Sabes, Francounelo
Se marido ioy.

Mozaïc, *Mousaïc,* ‖ *s. m.* pavé ou tableau fait au moyen de petits cubes de marbre de diverses couleurs, représentant des muses ou autres sujets mythologiques. *Gr.* μουσα, muse.

— Au foun dou jardin aven trouva un bèu pavat mozaïc.

Mu, mudo, *Mut,* ‖ *adj.* muet, muette. *Esp. mudo. Ital. muto.* *Gr.* μυα, fermer la bouche.

— Fenno mudo sara jamai batudo.

Mubla, *Se mubla,* ‖ *v. a.* garnir de meubles, pourvoir, orner. — Acheter des meubles. (Voir *moble.*) *Ital. mobile.*

Muc, *s. m.* sève, sécrétion, moëlle. *Lat. mucus.*

— N'a ni suc ni muc.

Muda, *Se muda,* ‖ *v. a.* changer les langes d'un enfant. — Déménager, déloger, changer de situation, changer de côté la vergue d'un mat. *Esp. mudar. Ital. mutare.*

— Se jamay ièu y vau qu'on m'estime mal satge
Mas vous m'abets bé fach muda d'autre couratge.

— E jou plouri ! jou, me tourmenti !
Lou malhur de ché tu s'es mudat che nous-au,
Aben nostre pay bien malau,
Quo se desfay, que souffrio ! oh, bay mouri, zou senti,
S'aquel brabe moussu que sa ta-bien gari
Ben pas aney lou socouri.
Jasmin, 1841.

Mudanso, *s. f.* changement, déménagement.

Mudo, *s. f.* maillot d'enfant, langes. — Mue des vers-à-soie.

Muèio, *Muo,* ‖ *s. f.* cage à poulets en osier et mobile. — Cage étroite pour engraisser la volaille dans l'obscurité. — Mâre, digue, batardeau.

Mugan, *Mugo, Mouge,* ‖ *s. m.* ciste blanc, ciste cotonneux, ciste de Montpellier, arbrisseaux rameux, tortueux qui poussent dans les rochers des coteaux incultes du Midi, mais qui résistent à la culture des jardins. *Cistus albidus.*

Muge, *Cabot, Mujol, Mujèu,* ‖ *s. m.* muge doré, muge sauteur, muge à grosses lèvres, poisson de mer à tête obtuse. — *Mugil auratus, salicns. Esp. mugle. Angl. mullet.*

— Avec leurs œufs comprimés et salés on prépare le condiment méridional appelé *boutargo,* en Italie *buttagra.*

Mugilièro, *Mujouriéro,* ‖ *s. f.* filet à grosses mailles pour prendre les muges.

— N'oubliden ren ; tis, mugilièro,
D'eilà veiren quèlo mauièro
Nous agradara miés per aganta lou pei.
Astruc, 1875.

Mughò, *s. m.* pin nain des Alpes. *Pinus mughus.*

Muguet double, *s. m.* Jacinthe d'Orient, pl. bulbeuse, fam. des Liliacées, cultivée dans les jardins, dont la fleur parait aux premiers souffles du printemps. *Hyacinthus orientalis.*

Muguet de mai, *s. m.* muguet simple, lys des vallées qui fleurit aussi au commencement du printemps. *Convallaria maïalis.*

Muguetat, *adj.* fleuri, diapré, parfumé.

— M'a ben dit e proumès, e i 'a déjà lountems,
Que, quand nous tournara lou muguetat printems,
Bendra prendre le fresc jouts toun nayssent fulhatge.
P. G. 1645.

Mujòu, *Majòu, Mujolo,* ‖ *s. m.* jaune d'œuf. — Oronge franche, champignon comestible ressemblant à un jaune d'œuf. *Amanita aurantiaca.* *V. fr. moyau. Lat. modiolus,* au milieu. *Fr. centr. mojette,* jaune d'œuf.

Multa, *v. a.* mettre à l'amende, punir, imposer. — Retrancher, diminuer.

— D'eici, jou que souy Diou, n'ey pas la faculiat
De castiga là-bas lou que m'aura multat ?
Jasmin, 1825.

Multo, *s. f. v. l.* punition, amende.

Multri, *Murtri,* ‖ *v. a.* meurtrir, blesser, frapper, fouler, contusionner.

— Més, d'els, sus flots, lèu s'esfaço la marco,
N'es pas atal dins nostres còs multris.
Jasmin, 1836.

— Quand yèu ey vist acò souy restat enratgia,
E l'ey pensa murtri d'un grand rop de coutelo.
Aug. Gaillard, 1567.

Munaraco, *Mourrelou,* ‖ *s. f. béarn.* plante aquatique à petites feuilles et à fleurs blanches. Montie des ruisseaux.

Municiou, *s. f.* munition, provision, vivres.

— Incountinen la pus-part de las gens
Se soun troubats grandomen diligens,
Car per vous an fach amplo prouvisiou
De blats e vis e forço municiou
De cibado e de fes o de palho.
Aug. Gaillard.

Muo, *s. f.* petit tertre, petite digue pour retenir les eaux.

Muòu, *Miòu,* ‖ *s. m.* mulet, bête de trait produite par l'accouplement d'un âne et d'une jument, ou d'un cheval et d'une anesse.
Lat. mulus. Esp. macho. Ital. mulo.

— Lou muòu reguigno, boundo, espouscò,
Mando lei ped, mando lei dent.

Mura, *Muraia,* ‖ *v. a.* murer, entourer de murs.
Ital. murare.

Murado, *s. f.* parois de navire, bordage.

Muraïaire, *s. m.* maçon de campagne qui fait les murs de clôture.
Ital. muratore.

Muralho, *Muraio,* ‖ *s. f.* mur, muraille, enceinte.
Ital. muraglia. Esp. muro.

— La premièiro troupo qu'avanço
Sens espera de coumpagnous
Seguet aquèlo das massous ;
Pren lou testut, juro, travalho
A faire toumba la muralho.
Favre.

Murgo, *Murgueto,* ‖ *s. f.* souris domestique, petit rongeur omnivore des habitations.
(Voir *mirgo.*)

Murilho, *Mourilho,* ‖ *s. f.* morille, champignon comestible percé de petits trous comme un madrépore. — Ce mot paraît avoir été improprement employé pour mouron des champs dans la citation suivante.

— E mai sus dos cambo se quibo,
Se fau desbrouta leis aubrilho,
L'oume, lou sauze, la mourilho,
E l'eure dei parets toujour fres e goustous.
Crousillat, 1859.

Murmura, *Marmouti,* ‖ *v. n.* murmurer, se plaindre, parler bas, gazouiller, grogner, grommeler.

— Aro vesen que vous murmuras contro Diou.

Muro, *Murelo,* ‖ *s. f.* panier de pêcheur en osier.
(Voir *muzeto.*)

Murtre, *s. m.* meurtre, homicide. — Violence, dommage.

Murtro, *Mirto, Murto,* ‖ *s. f.* myrte commun, arbrisseau toujours vert à feuilles et fleurs menues et aromatiques, consacré à Vénus et aux tourments de l'amour. (Voir *erbo dou laghi, nerto*). *Ital. mirto,* du *lat myrtus. Gr.* μυρτος.

— E dei murto qu'embaimavon,
Sus lei camin l'aureto escampavo lei flour.

Mus, *s. m. béarn.* museau, visage.

Mus, *Musc,* ‖ *s. m.* substance à odeur subtile que l'on retire d'une vesicule voisine de l'ombilic du chevrotain porte-musc. — Herbe au musc, ambrette. *Centaurea moschata.*

Mus, *n. pr. de lieu,* petit village près de Codognan d'où l'on tire des pierres et des dalles. Autrefois *villa de Muls.*

Musa, *v. n.* muser, perdre son temps, distraire.

— Per fa musa l'efan del brés.

Muscadelo, *s. f.* petite poire odorante. — Rose à odeur de musc. — Mauve musquée.

— Coussi sus sa bouqueto belo
Flairo le serpolet
E creis la roso muscadelo.
Goudouli.

— Lou blound soulèu, sus li grandi pradello
Sus lis estouble e sus li muscadello
Espandissié sa pu douço calour.

Muscadèu, *adj.* doux comme le raisin muscat.

Muscadin, *s. m.* fat musqué, parfumé. — Surnom donné aux élégants de la République par les démocrates en 1793.

— Lou beucairen pago de mino ;
Capèu de sedo, soutié prim,
Gant de pèu, galanto badino,
Braio e levito de lastin,
Cadeno d'or, camiso fino ;
Un veritable muscadin,
Avié l'er d'un Anglés anfin.
Roumieux.

Muscardino, *s. f.* maladie contagieuse des vers-à-soie, qui les fait se dessécher à l'état de chenilles et de chrysalides, c'est la production d'un champignon microscopique, *Botrytis bassiana*, qui les dessèche et cause à l'extérieur une efflorescence blanche (*mycelium*) qui devient contagieuse.

Muscardins, *s. m. plur.* petites dragées pour les enfants, faites avec les graines de coriandre, d'anis ou de noisettes.

— Quand lei nistoun an lou mouquét
Li refuso jamai sa mairo
De muscardin ni de jouguet.
Gelu, 1852.

Muscado, *s. f.* noix du muscadier employée comme condiment culinaire. — Petite boule de liège dont jouent les escamoteurs.

Muscat, *adj.* et *subst.* qui a l'odeur du musc. — Raisin muscat, vin muscat.

— Boguem de vi muscat qu'èro piquant e dous,
Que jamay n'ey begut de vi tan sabourous ;
La bountat d'autre vi, dégus nou pourriò creyre,
Que per sa gran vertut sautabo dins lou veyre.
Aug. Gallard, 1569.

Musclau, *Mousclau,* ‖ *s. m.* appât de hameçon fait avec un ver, un morceau de viande ou de moule.

— Dins l'aigo trasié soun musclau
E brandavo pas mai qu'un code,
A mens que veguesse, encanta,
Qu'un peissoun venié de pita.
Roumieux.

Muscle, *Moscle,* ‖ *s. m.* organe allongé, fibreux et irritable dont les contractions déterminent les mouvements du corps des différents êtres vivants. — Epaule. — Moule, molusque bivalve comestible, ainsi nommé à cause des muscles et du *bissus* qui sortent de sa coquille. *Ital. muscolo. Esp. musculo.*

Musclièro, *s. f.* épaulette de chemise.

Museragno, *Musaraïno,* ‖ *s. f.* musaraigne, petite souris des champs. *Sorex araneus.*

Museto, *Auboy,* ‖ *s. f.* instrument de musique champêtre à vent et à anche, dont on presse le soufflet par le mouvement du bras gauche.

— Lou tems nous a gaire dura,
Vès eici la grangeto,
Lou beu premié que li intrara
Que leve la barreto,
Canten Nouvé sus la museto.
Saboli.

Musica, *Musiqueja,* ‖ *v. n.* faire de la musique, donner une aubade, une sérénade.

— Fifre siblas, batés gai tambourin,
Musiquejas tout de long dòu camin.
Crousillat.

— A la bèutà tout rend oumage ;
Ven la cansoun aprés l'image,
E de canta quand siéi d'imour
Ièu musiquèje mès amour.
Laurens, 1858.

Musicaire, *s. m.* et *adj.* musicien, professeur ou amateur de musique.

— Pas dingus que noun ague vis
Ce qu'on trovo per tout païs,
Vole dire de musicaires
Amanats, drets ou caminaires.
Félix.

— Atal sara moussu, d'aquelo ensourcilhairo
D'aquelo lengo musicairo.

Musico, *s. f.* théorie des sons et des accords, exécution des morceaux composés, sérénade, concert. *Esp.* et *Ital. musica. Gr.* μουσικη, concernant les muses.

— Anfin ven lou moumen que tout s'amaiso,
Lou mestre estend la man, la musico se taiso,
D'aquel moumen tout aplaudis.
Félix.

— Ma médecino es magnifico,
I malau fai toujour plesi,
Bon pan, bon vin, bono musico,
Aco suffis per tout gari.
Lestrade.

Muso, *s. f.* déesse représentant un des arts auxquels s'applique l'intelligence humaine. *Esp.* et *It. musa,* du *Gr.* μουσα.

— Es ansin que ma muso en lengo prouvençalo
Cantavo, coumo canto en estiéu la cigalo.
Bourrelly.

— Ma muso nou counèy nat libre ;
Nai escriou doun nou m'a parlat
D'aqués grans homes del passat.
Jasmin, 1847.

— Alor diguèr' adiou à mei sounge, à ma muso.

— Quand lou boursicot brusigué,
Aco's ma muso que rigué !
De Diou, coumo se gaugaiavo !
Autheman, 1853.

Musquet, *s. m. béarn.* odeur fumet.

Mussenc, *adj.* du village de Mus.

— Més de sas miougranos mussencos
Ou de sas figos bernissencos
Fasié de douge à quinze francs.
Favre.

Mussol, *s. m.* hibou, oiseau de nuit.

— Triste coum' un mussol.

Mut, *adj.* muet, qui ne parle pas ou qui ne veut pas parler.
Lat. mutus, inerte.

— Se cantes, sen muts, escoutan
Te beben dels els, te badan.
Jasmin.

Muta, *v. n.* ne pas dire un mot, se taire, se recueillir. — Changer, modifier.
Lat. mutare.

— Lei luzer sorton de si trau
E lei bon viel de seis oustau,
Se senton tout urous de vioure ;
Sus de peiro soun asseta,
E reston nqui sens mula,
Au souleias que venon beurre.
Reybaud, 1851.

Mutige, *s. m.* mutisme, silence, impuissance d'articuler des sons.

Mutinado, *s. f.* mutinerie, désobéissance, obstination.

Muzaire, *Musaire,* *adj.* musard, flaneur, fainéant, distrait.

Muzo, *s. f.* retard, flanerie, délai, distraction.

— E d'Alés, sens pauso ni muzo
Galouperian devers Anduzo.

Muzel, *Mus,* *s. m.* museau, trogne, grimace, laid visage. — Muselière.

Muzeto, *Museto,* *s. f.* cornemuse, instrument champêtre et joyeux pour inviter à la danse. — Sac de toile garni de foin ou d'avoine pour distraire les chevaux au repos. — Sac militaire dans lequel les cavaliers serrent leurs outils de pansage, où les libérés du service emportent leurs effets.

Mysteri, *s. m.* mystère, cérémonie secrète, dogme religieux, article de foi, ce qui est surnaturel et ne peut se démontrer.
Gr. μυστηριον. *Ital. misterio.*

— N'abiéi pas quinca rés, esperave qu'un tems
Esclariré belèu lou mysteri que ten.

Myste, *adj.* rusé, dissimulé, insinuant.

Mysto, *s. m.* prêtre, prélat, initié aux mystères.

Mysto, *Barbeu,* *s. m.* cyprin barbeau, poisson de rivière.

Myroholan, *s. m.* divers fruits exotiques qui étaient employés dans les officines, préparation merveilleuse qui guérit tous les maux.
Gr. μυροβαλανος, gland odorant.

Myrro, *s. f.* myrre, gomme résine des Indes employée dans les cérémonies religieuses.

— Tres reys qu'un lugrat meno
Porton a Diou l'estreno
D'encens de myrro e d'or.
Goudouli.

N, quatorzième lettre de l'alphabet et la onzième des consonnes, correspond au *nu* grec, ν.

Au commencement d'un mot ou d'une syllabe cette lettre a le même son qu'en français, et elle devient nasale à la fin, et dans certains cas, d'une nasalité beaucoup plus prononcée.

Dans *gn* elle est gutturo-nasale, comme dans *ligne* ou dans l'italien *ognuno ;* ce même son se rend en espagnol par *ñ* et en portugais par *nh*.

Na, nad, *adj.* aucun, nul. *Lat. not unus.*

Na, *s. f.* abrév. de dona, madame.

Na, *part.* de naisse, né, qui vient de naître.

Naba, *s. m.* riche étranger, nabab, enrichi dans l'Inde. (Voir *milord.*)

Nabal, *adj. castr.* naval, qui concerne la marine.

Nabé, *Nap*, *Navèu*, || *s. m.* navet, racine fusiforme du *Brassica napus esculenta*, pl. Crucifère cultivée pour la nourriture de l'homme et des animaux.

— An de rabos e de nabés,
De cougourlos e de caulés
D'un goust e d'uno sabo esquiso.
Favre.

Nabeto, *Colza*, || *s. f.* chou-navet dont la graine fournit de l'huile employée pour l'éclairage ou la savonnerie ; pl. Crucifère, *Brassica napus* et *Campestris oleifera.*

Nabeto, *Naveto*, || *s. f.* navette de tisserand. — Petit biscuit ayant une forme analogue. — Petit vase allongé dans lequel on place l'encens pour les cérémonies de l'Eglise.

Nabi, *s. m.* et *adj.* nœud, collet d'une plante ou d'un arbre, point d'intersection entre les racines et le tronc. — Nabot, contrefait, idiot.

Nabire, *Nabiou*, || *s. m. gasc.* navire, bâtiment à voiles, vaisseau. *Lat. navis. Esp. navio. Ital. navile.*

— Qu'aquèlo mar es grando, e sens fi pel nabiou,
D'aigo autan que de ciel, l'home n'es rés aciou.
Jasmin, 1850.

Nable, *s. m.* psaltérion, instrument de musique à cordes pincées ou frappées. — Cheville, noyau, moyeu. — Bouchon de bois qui ferme un trou.

Nabra, *Nafra*, || *v. a.* blesser, frapper, percer. — Navrer, attrister. *Ital. naverare.*

— Se besias un jour la misèro
Que nous acablo e nous oubèro,
Bostre cor ne sario nabrat.

Nacara, *s. m.* et *adj* jaune orangé, rouge clair. *Esp. nacarado.*

— Soun juste de velous nacara.

Nache, *Naiche,* ‖ *v. n. béarn.* naître, venir au monde, pousser. (Voir *naisse*).

— Aciou fazen tout nayche en graupignan la terro.

Nacrat, *adj.* nacré, qui a les reflets de la nacre. *Esq. nacarado.*

Nacro, *Nacar,* ‖ *s. f.* nacre, coquille blanche irisée et chatoyante employée dans les bijoux, les camées et les incrustations. *Esp. nacar.*

Nacioun, *s. f.* nation, territoire, peuple, communauté d'origine ou de langue *Ital. nazione. Esp. nacian.*

— L'ome lou pus urous, lou pus countent dou mounde,
Es aquéu que toujour travalho, fai, refounde,
Per lou salut de la nacioun

Nad, *Nat,* ‖ *adj. béarn.* aucun, pas un. *Esp. nado. Lat. nullus.*

— Nat gouyat mor per nado filho.

— De ma frutado n'en besi nado.

Nada, *Nedar,* ‖ *v. n.* nager, se mouvoir sur l'eau, avancer, flotter sur l'eau. — Jouir, profiter. *Lat. natare. Esp. nadar.*

— Cabusso dins la rivièro,
Vai, reven, plounjo, esquio e fus' en cent manièro,
Fai de tour de touto façoun,
Nadavo autan ben qu'un peissoun.
Bast. 1851.

— Dison que lous urous al paradis entendon
De musicos que fan nada dins lou plasé.
Jasmin.

Nadadou, *s. m.* bassin, lieu propice dans une rivière pour s'y baigner.

Nadaire, *s. m.* et *adj.* nageur. — Rameur.

— De sei viesti lou nadaire
Ven de se desbarrassa.

— Un bon nadaire finis per se nega.

Nadal, *Nadau,* ‖ *s. m.* et *adj.* Noël, fête de la nativité de J.-C., le 25 décembre. *Lat. natalis. Ital. natale.*

— A Nadau au fioc, a Pascos au roc.

— E dinqu'os al darrie badal
Canten à l'aunou de Nadal.

Nadalé, *s. m.* les huit jours qui précèdent la Noël.

Nadalen, *adj.* concernant la Noël.

— *Souc nadalen,* grosse buche de la Noël.

Nadelo, *s. f.* clupée alhérinoïde, espèce de sardine de l'Adriatique.

Nadieul, *Naduel, Anieul,* ‖ *s. m.* orvet fragile, serpent des haies, anguis. — Petit reptile inoffensif de 32 à 35 cent. de long. Ses paupières clignotantes recouvrent des yeux imperceptibles, il y en a même une variété tout-à-fait aveugle.
Ety. privé d'yeux.

A cause de cette conformation anormale le peuple des campagnes en a fait un animal légendaire.

— Se lou nadieul avié d'ieul,
Se lou serpen avié de dent
I'aurié ni bestio, ni gen.

— Es lou nadieul que s'y vesié,
Desmountarié soun cavalé.

Nadilho, *Anilho,* ‖ *s. f.* anneau de fer ou plaque qui soutient la meule tournante d'un moulin à farine.

Nadoun, *Lentihoun,* ‖ *s. m.* lentille d'eau, lentille des marais, plante aquatique de la fam. des Pistiacées, dont les petites feuilles rondes flottent sur l'eau *Lemna minor.*

Nafo, *s. f. v. l.* bonne odeur. *Arabe nafah.*

— *Aigo de nafo,* eau de fleur d'oranger. *Esp. azahar.*

Nafrat, *adj.* blessé, attristé, navré.

— Sa doulento vouts enaurado,
Coumo la d'un ciéune nafrat,
En miech d'uno misto vesprado
Aissèjo un cant despouderat.
Na Dulc.

Nafro, *s f. v. l.* balafre, estafilade, blessure.

Nai, *Nay,* ‖ *s. m.* canal, mare, fosse, bassin à rouir, petit lac, petite source. *Gr.* ναω, couler.

— De long de nai ben founs, e dins de sourço frejo,
D'ount sourtièu lèu la cambo endoulourido e rejo.
Reybaud, 1850.

— Fai dourmi dins lei nai la nymfo treboulado,
E veiras lèu Seloun, touto la coustelado,
Se garni de poulis bancaus.

Naiado, *s. f.* divinité secondaire ou nymphe des eaux, des sources, des rivières. *Gr.* ναιας de ναω, couler.

— Naiado, moun idolo, ah ! passo pas journado
Que noun te cerque à tout moumen.
Quand de l'oundo, la neit, lou simple batemen,
Me derevelho ; ai subran la pensado
Que sios aqui de loung, que nides ras del bord.
Floret, 1863.

Naisse, *Naitre,* ‖ *v. n.* naître, venir au monde, sortir de terre, apparaître. (Voir *nache.*)
Esp. et *Port. nacer. Ital. nascere.*

— Cau dounu à naisse douno à paisse,
Responndeguère en l'embrassant.
Leyris.

— Car l'art des berses noun s'aprend,
E lou que l'a pas en naissent
Dèu pas attendre que li bengue.
J. Azaïs, 1858.

Naissemen, *Naissença,* ‖ *s. m.* naissance, extraction, origine, germination, pousse des graminées.
Ital. nascenza. Cat. naxenza.

— Mès l'aire del païs que nous douna nayssença,
E que jamay nonn mor dins nostro soubenença,
Goudouli.

— Devers l'endré d'ounte Gardou pren se naiçudo

Naisseduro, *Neiciduro,* ‖ *s f.* mal d'ongle, de doigt, petite enflure, excoriation.

Naja, *v. a. béarn.* raccommoder la poterie, le marbre, serrer, lier.

Nanet, *Nenet,* ‖ *adj.* et *subst.* nain, petit, rabougri. *Gr.* ναυος.

— Ducornet ero un nanet,
Que pintrabo coum'un ome,
Més noun pas embé si det.

Nani, *Noun,* ‖ *part. nég.* non, nenni, loc. de refus.

— Iéu aime pas de dire nani.

— Nani, jamay plus n'es estat,
Ni nou beyren la raretat
Qu'uno filho fasso maynatge,
E mantengue senso donmatge
La flou de sa birginitat.
Goudouli, 1639.

— Nani, nani n'agiast tant de caquet
Cadun un jour pourtara soun paquet.

Nanoun, *Naneto,* ‖ *s. f.* nom de femme, Anne, Annette, par addition de *n* euphon.

Nanquineto, *s. f.* toile de coton imitant le nankin.

Nanti (*Se*), *v. rec.* prendre en gage, se saisir, se pourvoir, se précautionner.

— L'ome adret pren soun nanti.

Nap, *s. m. v. l.* écuelle, tasse, coupe, bassin. *Ital. nappo. Esp. nabo,* bassin.

Nap, *Nab,* ‖ *s. m.* navet, racine alimentaire. *Lat. napus.* (Voir *nabé, rabo*).

— Un raffec nou val rès quant es dous coumo un nap.

Napo, *s. f.* grand carré de toile qui recouvre la table au moment des repas. *Angl. map* du *lat. mappa,* toile.

— Tout ero quieu, la napo ero espandido ;
Nous metteguen à taulu, e sans mai de façoun
Anavian attaqua l'espanlo d'un moutoun,
Quand veguen arriva la merlusso fregido.

Naquet, *s. m.* et *adj.* domestique de ferme, garçon, pître. — Railleur, taquin.

Narbounés. *adj.* de Narbonne. — Vent d'ouest du côté de Narbonne.

— Taisas-vous doun, auro marino
E tremountano e narbounès,
Vous que per toise une amarino,
Foù que, pecaire, vous damnès
Mistral, 1850.

Narcis, *Anedo,* ‖ *s. m. béarn.* narcisse à fleurs blanches ou jaunes, fam. des Amaryllidées ; œillet de Pâques. *Gr.* ναρκαω, étourdir.

Nard, *s. m.* plante aromatique, parfun. *Gr.* ναρδος. *Ital.* et *Esp. nardo.*

Narilhos, *Narinos, Narrilhos,* ‖ *s. f. plur.* narines, les ailes du nez, les fosses nasales. *Ital. narice. Esp. nariz. Lat. naris.*

— O pla, fai l'autre, malapesto !
Per mas narrilhos quinto festo !
E quinte bon repais vau fa.
Prunac, 1863.

— Dou mai resto e mitouno aquelo pudecino
E doumai amistouso arrivo à la narino.
Felix.

Narreja, *v. n* nasiller, parler du nez.

Narrida, *v. a.* espader, peigner le chanvre ou le lin.

Narridos, *s. f. plur.* embarras, déchet, broussailles. — Chenevottes, étoupe, filasse.

Narret, *Nasaret,* || *adj.* nasillard, qui parle du nez.

— Li cigaloun e li caca narret.

Narro, *Nareto,* || *s. f.* narine, nez, museau, groin.

— N'estremo pas dins sas narretos
Qu'un tier de preso de taba.

Narrut, *adj.* fin, rusé, qui a un gros nez.

Narsous, *adj.* humide. — Pré à narcisses.

Nas, *Naset,* || *s. m.* nez, partie saillante du visage, organe de l'odorat.

— Toun nas do castagnòu trop court per de lunettos.

— Les diamans del cel dins sous els soun pertrayts,
Le front, les gautissous e le naset soun fayts
D'un sati de beutat d'un foun de bouno gracio.
Goud.

Nasardo, *s. f.* chiquenaude, insulte, moquerie.

— Lou marechal qu'ero davan,
Abordo lou serjant de gardo
E lou tombo d'uno nasardo.
Favre.

Nasc, *adj.* ivre, pris de vin, mouillé.

Nasco, *s. f.* faux pas, faute, balourdise, bévue. — Drolerie, hablerie. *Lat. nescius.*

— Ero pa'ncaro en bas
Qu'agué coumprés la nasco qu'avié fa.

Nasco, *Embriaigo, Erbo di masco,* || *s. f.* inule visqueuse, aunée, plante à odeur forte, herbe aux mouches, fam. des Composées.

Nasqeja, *Nazeja,* || *v. n.* montrer le bout du nez, renifler, flairer, épier.

Nasitor, *Nastoun,* || *s. m.* cresson alenois, passerage cultivée. *Lepidium sativum,* pl. fam. des Crucifères, employée en salade, de *nas turtium* (*nasus tortus*) qui pique le nez.

Nasitor sauvage, *Janitor, Nanitor,* || *s. m.* petit passerage, lépidie graminée, pl. même famille et même emploi. *Nasturtium sylvestre.*

Nasso, *Feucho,* || *s. f.* prairie marécageuse, tourbière, terrain mouvant composé de plantes aquatiques, des Cypéracées ou des Graminées. — Panier d'osier pour la pêche, filet pour les petits oiseaux. — Piège. *Lat. nassa.*

Nastoun dis Indo, *Capouchino,* || *s. m.* cresson du Pérou, capucine à grandes fleurs jaune orangé, dont on prépare les boutons naissants comme ceux du caprier. *Trapæolum majus. T. tuberosum.*

Nat, *Nad,* || *adj. béarn.* aucun, pas un. *Esp. nada,* rien.

— Mès s'on bézió que nat d'es nou plourabo,
Abion ploura.
Jasmin.

Nat, *Na,* || *part.* de naisse, nache, naître. *Lat. natus.* Syn. *naissut, nascu.*

— Ièu tournarai dins moun vilage
Veire lou nis ounte sièu nat.

— Revese anfin em'grand affla
Lou gran casao ounte souy na.

Nata, *Trena,* || *v. a.* recouvrir de nattes. — Tresser les cheveux, la soie, le lin, la paille. — Abriter des plantes ou des fleurs.

Natal, *Natau,* || *adj.* lieu de naissance, pays, date. *Lat. natalis. Esp. nativo. It. natale.*

— Crapouno, ta vilo natalo,
Qu'as coumblado de tan de ben,
Dins uno oublidanço fatalo,
S'es endourmido proun de tems.
Crousillat, 1862.

Natiou, *adj.* pur, naturel, originel, natif, indigène. *Lat. nativus. It. nativo.*

Natural, *adj.* conforme à la nature, à la raison, à l'usage. *Ital. naturale.*

Naturo, *s. f.* nature, l'ensemble des êtres et choses créées. — L'univers, la campagne. — Tempérament, constitution.

— Seriè trop long de racounta
Lei merveilho de l'art, amai de la naturo,
D'aquel endrech pertout cita.

— Car l'ome, d'aquel tems, à la sajo naturo
Foursabo pas la man, ni per sa nourrituro,
Ni per d'autres besouns que n'esproubavo pas.
Florel.

— Souven dins lou simple réduit
D'un jar lin fa per la naturo,
Iè goustave aquel dous fruit
Que l'on trovo dins la leituro.
Desanat.

Nau, *Navil,* || *s. f.* navire, barque, canot. *Ital.* et *Esp. nave,* du *lat. navis.* *Gr.* ναυς, de ναω, nager.

— Vengon lei cop de mar e bramon leis aurasso,
La nau tranquilamen entre lis erso passo.
Garnier.

— Lou tron brusis e lou pescaire
Tiro sus lou sable sa nau.

Nau, *Nòu,* || *adj. béarn.* et *subsl.* neuf, opposé à vieux. — Neuf, nom de nombre.

Nauco, *Nouio,* || *s. f.* auge, cuvier, récipient allongé. — Vasque, bassin. *Ital. nave.*

— Al mitan d'uno nauco oun l'aigo canto e ris.

Naucado, *Naucat,* || *s. f.* une pleine auge, une fosse, grande rigole.

Nauquet, *s. m.* baquet, auge, cuvier.

— Ount el-metis, plé d'ameuretos
Fara del nas cent candeletos,
En fouzilhant coumo un pourquet
Que manjo bren dins un nauquet.
Goudouli, 1638.

Naut, *Naou,* || *adj.* haut. *Lat. alte,* élevé, au-dessus. *Ital.* et *Esp. alto.*

— Avièu escaleja au pu naou
Que noun avié fa tout lou resto.
Felix.

Nautri, *Nautres, Nous-aou,* || *pron.* nous, nous autres. *Esp. nos otros.*

— Foù qu'un de nautri, ieui, sans demanda soun resto,
Sus lou souc d'un bouché laisse coupa sa testo.

— E jou plouri ! jou me tourmenti !
Lou malur de ché tu s'es mudat chez nous-aou
Aben nostre pay bien malaou.
Jasmin.

Naveja, *Naviga,* || *v. n.* naviguer, avancer, conduire sur l'eau en mer ou en rivière.

Navacel, *Navatel,* || *n. pr.* nautonnier, marinier, passeur. — Moine.

Naveto, *Nabeto,* || *s. f.* récipient allongé en forme de barque. — Vase d'église ou d'office. — Outil de tisserand qui renferme l'espoulin chargé de la trame à tisser. — Navette en os ou en ivoire pour les ouvrages à nœuds ou en filet.

— Fousen la vigno e poussan la naveto,
Batten lou ferre e travaian lou bos.
Bigot.

— Diran que foriò miex, ignouren coumo siéu
De poussa ma naveto e de passa lous fiéu.
R. Grivel, 1867.

Naveu gros, *s. m.* grosse navette, colza d'hiver à fleurs jaunes. (Voir *nap, nabeto*).

Naya, *Naia,* || *v. act.* immerger, baigner, rouir, faire macérer le chanvre dans un bassin ou une rivière. Nay, petite ville des Basses-Pyrénées où l'on fait rouir le chanvre dans le Gave.

Nazic, *adj.* pourvu d'un gros nez.

Nazilla, *Narreja,* || *v. n.* naziller, parler du nez, renifler, fouiller du nez, fouiner.

Ne, n'en, *prép.* ne, en, de cela, de là. —*Ne vese cap,* je n'en vois aucun.

— Per ne tira quauque proufit
Es-ti segu d'avudre lou debit.

— N'en vos, vai ié, n'en vos pas, mando ié.

— N'avian pas proun de carriéiro à Marsiho,
N'avian pas proun de gran camin poussous.
Gelu.

Neba, *Neva,* || *v. n.* neiger, se dit de la neige qui tombe.

Nebaira, *v. n.* blanchir, grisonner. — Neiger faiblement.

Nebla, *v. n.* obscurcir, couvrir de brouillards. — Bruiner. — Gâter, brouir du froid.

— Es un vol de foucos que neblo lou sourel.

Neblo, *Niblo,* || *s. f.* brume, brouillard, humidité. *Ital. nebbia. Esp. niebla.*

— Aro, pecaire ! ablasigado,
Se fau m'entourna, mourirai ;
Mourirai de neblo plegado ;
Lis iue vira vers ma bourgado,
Sus vostre verglas toumbarai.
Gaussen.

Neblous, *Neous,* *adj.* brumeux, nébuleux, obscur. *Ital. nebbioso.*

— Lou soulèu tout neblous, d'intre li grand vala
Dou cairé de Planié venié de trecoula.
Serre.

— Troves de nostro valounado,
L'er mau-san, neblous, estadis ?

Nebout, *Neps,* *s. m.* neveu, fils de frère ou de sœur, petit-fils, la postérité. *Ital. nipote* du *lat. nepos.*

— E lou nebout gagnan la crouts
Coum'un demoun cruchira touts.
Jasmin.

Nec, *Neco,* *adj.* étonné, ébahi, confus, penaud, niais, ignorant. Syn. *candi.* — Faible, sans force.

— De qu'escoundes aqui de bèu ?
Un rouman, dis enca 'n pau neco.

— Quand ié faguère oubserv'aco
La pauro muso sigué neco.

Neca, *v. a.* étonner, surprendre. — Tromper, nuire. — Nier.

— Ah ! ben laissas me faire ièu,
Que vole, aquesto vesprenado,
Ben neca tou'o la meinado.
Crousillat.

Necatussi, *adj.* nuisible, fatal, meurtrier.

— Soun pé toco la terro, e soun bras necatussi
Brando d'ici d'eilà uno destrau d'infer.
Garcin.

Nech, *Nuech,* *s. f.* nuit, obscurité. (Voir *neit.*)

— Mes ièu tout soul al lech cridabo nech e jour.

— Que dèu faire en aquel jour de festo
Quand las filhos lou van trouba la nech,
Tant per dansa que fadeja sul lech.
Aug. Gaillard.

Neci, *Baou,* *adj,* niais, nigaud, imbécile, innocent. *Lat. nescius. Esp. necio.*

— Sies un pau neci dòu creire.

— Sies pas neci defoun, se n'en fòu pas de gaire.

— Touti li neci soun pas a Sen-Remy.

Necias, *adj.* gros nigaud, stupide, lourdeau.

— Eron pas trop countent d'ana coure li fieiro
Coumo de tonis, de necias,
Dins de barracos engabias.
Félix, 1872.

Necige, *s. m.* bêtise, imbécilité, sottise.

Necite, *adj.* et *subst.* nécessaire, urgent, pressant.

— Coumo vous, pense qu'es necite,
De n'en desbarassa lou veissèu au pus vite.

— Per lou necite dau coovent
Venié de courre li bourgado,
E tournavo, mai que countent,
Dou rendemen de si cambado.
Roumieux.

Necessari, *s. m.* cassette, étui, trousse, coffret, boîte. — L'essentiel, l'indispensable.

Necessitous, *adj.* nécessiteux, besogneux, indigent.

— A jouinesso peressouso vieillesso necessitouso.

Ned, *adj.* net, clair, transparent, pur, franc. *Port. nedeo. Ital. netto.*

Nedeiar, *v. a. v. l.* nettoyer, purifier, racler, blanchir.

Neda, *v. n.* nager. (Voir *nada.*)

— Dau cèu ounto nedo toun amo,
Es, incho au fangas ounte sièu,
Escouto la vouès que te bramo
E que te dis : Prego per ièu.
Crousillat.

Nedo, *s. f.* nage, natation, sueur.

Nega, *Neya,* *v. a.* nier, contester, désavouer, refuser. *Esp negar. Ital. negare,* du *rad. nec,* non pas.

Nega, *Se nega,* *Se neja,* *v. a.* et *rec.* noyer, submerger, faire périr sous l'eau. — Se perdre, se ruiner. *Ital. negare,* du *lat. necare,* tuer.

— Car iéu ère bagnat d'uno talo manieyro,
Que semblave un ratou quand sorl d'uno oulibieyro ;
Lou moussu me disec : tu t'es pensa nega,
Te cal ben mettre al liech per te faire etsuga.
Aug. Gaillard.

— Nejado, redesido e mudo e sens coulour.

— Aco dich, coumo uno granoulho,
D'un bound si lanço dins lou gour,
Lou paura manco de vigour,
Si nego e l'oundo a sa despoulho.
Aubert.

Negable, *adj.* niable, contestable.

Negadis, *Negous,* *adj.* marécageux, détrempé, bon à noyer, à inonder.

— Dei negadis veses lis amo
Que trepon autour dei roucas.

Negado, *s. f.* noyade. — Chose niée.

Nego-chin, *Nego-fol,* ‖ *s. m.* périssoire, batelet étroit et long dont se servent les chasseurs pour atteindre ou cerner les troupes de gibier aquatique, canards, macreuses, etc. *F. centr. gnole, tignole, yole.*

Lou lendeman de bon matin
Ié laisset faire un nego-chin,
Que dins quatre jours seguet preste.

— Dins mien d'un rés, a d'aigo jusqu'au col,
Ou se fai fresc, couris au nego-fol,
E calo, pesco, orjo, poujo e ben trimo ;
Més canto, ris, es libre, se peitimo.
Floret, 1873.

Negoci, *s. m.* négoce, commerce, trafic, industrie. — Affaires, embarras, soucis. *Ital. negazio. Esp. negocio. Lat. nec otium.*

— Ai mioun found de milo sa,
A cinq sou peço lei loghi
Per lei negouciau de bla.
Gelu.

Negrau, *Negrinèu,* ‖ *adj.* noiraud, brun, brunâtre. *Lat. nigrans.*

Negre, *Neyre,* ‖ *adj.* noir, obscur, meurtri, livide, triste, méchant.
Esp. negro. Ital. nero.

— Qu'eys un petit demoun qu'oj pelon poulo neyro,
Que fai lour coumissious ben miès qu'uno chambrieyro.
R. Grivel, 1862.

— Iéu souy counten que sio la negro coumo un gorp,
Car quand la baysarey, clucarey coumo un horp.

Negresso, *s. f.* et *adj.* femme noire d'Afrique, négresse. — La bouteille.

— En m'atrouvan au descubert
D'avé boustiga la negresso.
Gelu.

Negrasso, *Brunasso,* ‖ *s. f.* canard double macreuse, de passage en hiver, qui va nicher dans le Nord.
Anas fusca.

Negria, *Negreja, Negrezi,* ‖ *v. a,* et *n.* noircir, rendre noir, devenir noir, obscur.

— Lous camis pertout negrejabon,
L'un aurió dit qu'eron pabats
De fournigos que carrejabon
Lous grans pel sol escampilhats.

Negril, *s. m.* colaspe barbare, petit coléoptère noir et pubescent qui dévore les jeunes tiges de la luzerne. *Colaspis atra.*

Negrou, *s. f.* noirceur, obscurité. — Tristesse, humeur noire. — Intrigue, médisance. — Tache, noircissure.

Negroun, *Negrous,* ‖ *adj.* noirâtre, brun ou violet foncé. *Ital. nericcio.*

— De figo negrouno e de cachodent.

Negroun, *Boui-negre,* ‖ *s. m.* canard morillon de passage en hiver, dont quelques individus nichent dans les marais du Midi. *Anas fuligula.*

Negro pelisso, *n. pr. de lieu,* peau noire, manteau noir, robe noire.

Neija, *Neoua,* ‖ *v. n. béarn* neiger, blanchir. (Voir *neba, neva.*)

Negun, *Negus,* ‖ *adj.* personne, aucun, aucune. *Esp. ninguno. Ital. niuno.*

— Per penitenso o per almosno
Ni per neguno coso bono.

Neichenso, *Naissenço,* ‖ *s. f.* naissance, extraction, origine. — Germination, source.
Ital. nascenza du *lat nascentia.*

— Iéu souy lou pu jouyous de la vostro naychenso
Que de cap de pel I que sió jamay nascut.
Aug Gaillard.

Neissoun, *s. m.* source, eau naissante. (Voir *eissour, sourgent*).

Neijo, *Néu,* ‖ *s. f.* neige, eau congelée qui tombe en flocons. Pétales des fleurs blanches qui simulent la neige.
Esp. nieve. Ital. neve, du *lat. nix.*

— Lou pays de la fré de l'auro e de la néu.

Neit, *Nioch,* ‖ *s. f* nuit, espace de temps d'un crépuscule à l'autre. — Obscurité physique ou morale. *Esp. noche. Ital. notte. Ang. night. All. nacht.*

— Dourmis en pax jusqu'à dema,
Per que toun corps nouu se refrège,
Touto la neit tapo te pla,
E quand l'aubo pounchejara,
Bai t-en sens que degus te bége.
J. Azaïs, 1858.

— Es pas qu'un sounge inesplicable
Que jout lous iols, ai neit e jour,
Floret.

Nemausa, *s. f.* Nimes, ville antique.

— Narbouno e soun mèu blound,
La viéio Nemausa qu'es touto centurado
De mounumens roumans,
Vei trima, cade jour, dins touto l'encountrado
Sous pus viels rachalans.

Nequelit, *Necarit*, *adj.* amaigri, exténué, sans force. *Lat. nectus*, souffrant.

— Tout escas se vese la draio
Nequelido per las calous.

Nequelimen, *Necarimen*, *s. m.* inanition, faiblesse, maigreur.

— T'amarai coumo un bon regali
Après un long nequelimen.

Ner, *Nerbi*, *Nervi*, *s. m.* nerf de bœuf, gros ligament élastique desséché et préparé pour instrumens de musique.
Ital. nervo. Esp. nervio.
Lat. nervus. Gr. νευρον.
— Surnom donné à Marseille aux tapageurs, gamins, mauvais sujet.

— Oh perqué Bénedit espoutis plus lei nervi ?
Perque Gelu qu'avié dins sei dets tant de nervi,
Nous fa plus frenesi 'mé sa couerdo d'aran.
Gaut.

— Lou nervi souerte plus, vo souerte d'escoundoun.

— Coumo va quo v' eria fa nervi,
E coumo vous n'en s'es tira.

Nerbous, *Nervous*, *adj.* nerveux, vigoureux, solide, résistant. — Irritable, colérique. *Ital. nervoso. Esp. nervioso.*

— Un roure espés, nervous, brancaru e tant grand,
Que semblavo uno tourre, uno couèlo, un gigant,
Pas trop luen d'un canié, dins leis er s'enaussavo.
M Bourrelly.

Nerto, *Murto*, *s. f.* myrte commun, arbrisseau toujours vert à feuilles et fleurs aromatiques, consacré à Vénus. (Voir *erbo dòu laghi*).
— Garrigue, colline à arbres verts.

— Bello vous presente la nerto,
Nostre paure amour vai à perto.

Nesci, *adj.* niais. (Voir *neci*.)

Nespié, *Nesplié*, *Mespoulié*, *s. m.* néflier d'Allemagne, arbrisseau de la fam. des Pomacées à fleurs blanches et à fruit astringent.

Nespo, *Nesplo*, *Mespoulo*, *s. f.* nèfle, fruit de couleur grisâtre, très âpre, à cinq noyaux osseux, que l'on fait mûrir sur la paille.
Esp. nispola. Ital. nespola, du *Gr.* μισπιλον.

— Emé lou tems e sus la palho
Lei nespo s'amaduraran.

Nestoun, *Nastoun*, *s. m.* cresson alenois, nasitor, plante potagère fam. des Cruciferes. *Lepidium sativum, nasturtium.*

Net, *Ned*, *adj.* net, clair, propre, poli, sans tache. *Ital. netto. Esp. neto. Port. nedeo*, du *lat. nitidus.*

— Crei me, l'image misto e neto
Retrais un pau ma chatouneto.

— Entre arriva a fa plaço neto.

Neteja, *Nedeiar*, *v. a.* rendre net, propre, brillant. — Secouer, balayer, purifier.
Ital. nettare. Lat. nitidare.

Netige, *s. m.* propreté, netteté, éclat.

— Savès l'ourguci que l'Arlatenco
Plaço dins la teleto e lou netige.

Nèu, *Nejo*, *s. f.* neige, eau congelée qui tombe en petits flocons blancs. Pétales des fleurs blanches.
Esp. nieve. Ital. neve.

— Triste coumo li gran nèu.

— Iver de nèu, printems es bèu.

— Vai veire un gro serpen sur lo nèu citendu,
Mersi, jola, rede, perdu.
Foucaud.

Netar, *s. m.* nectar, liqueur douce et agréable.

Nèu, *Nòu*, *adj.* nouveau, qui n'a pas servi, récent, moderne. *Esp. nuevo.*
Ital. nuovo, novello, du *lat. novus.*
(Voir *nouvel*).

— Sul sol mouflet, toujour pé-nudo troto
Per espargna jusqu'al bal de la boto,
Lous soulié néous que porto dins sas mas.
Jasmin, 1845.

— Baci l'oustal, l'an habillat de nèu.

Nèulo, *Noulo*, *s. f.* nouille, pâte légère, oublie, gauffre. *All. nudel.*

— Aquèu tourroun à la pistacho
quicha entre dos nèulo blanco que fan
tant gau eis enfant.

Neva, *v. n.* neiger, blanchir, tomber comme de la neige.
Ital. nevare. Esp. nevar.

— Quand nevo dins ti mountagno
Fai ben fré dins nosti vau.

— En iver quand jalo e que nevo
Cau lou rescaufo dins soun lié.
Crousillat, 1856.

Neviado, *Nevicado,* *s. f.* chûte de neige, giboulée.

Nevié, *s. m.* lieu couvert de neige, glacier.

— Garido de la pòu qu'avié
Neto e blanco coumo un nevié.
De Lafare, 1838.

Nevious, *Neous,* *adj.* neigeux, disposé à la neige, brumeux.

Neyt, *Nioch,* *s. f.* nuit, ténèbres, obscurité physique ou morale. (Voir *neit.*)
Lat. nox.

— Dejà la ney encrumis la naturo,
Tout es tranquile e tout cargo lou dol ;
Dins lou clouché la brezago murmuro,
E lou tuquet succèdo al roussignol.
Jasmin.

— La neit es claro
La beyras tout-aro
Sul siéti qu'ey fey.

Nia, *Nisa,* *v. n.* nicher, faire son nid. — Se cacher, se blotir.
Esp. anidar, du *lat. nidus.*

Niado, *Nisado,* *s. f.* nichée, couvée. — Portée, ventrée *Ital. nidata. Esp. nidada.*

— Un paire avié per touto niado
Un nistoun, e l'aimavo tan,
Que per saupre sa destinado,
Avié counsulta lei boumian.
Bourrelly.

Nialo, *Mascarun,* *s. f.* nielle, maladie des blés produite par un champignon parasite, qui convertit l'épi en une poussière noirâtre. *Uredo carbo.* — Agrostème nielle, nielle des champs, plante parasite, fam. des Caryophillées, qui croît dans les blés, les fleurs sont d'un rouge violet et les graines noires qui en proviennent donnent un mauvais goût et un vilain aspect à la farine. *Ital. nigella. Esp. neguilla,* du *lat. nigrans,* noirâtre.

Niaic, *Niais,* *adj.* pris au nid, simple, sans expérience. *Lat. nidicus. Ital. nidiace.*

Niau, *Nisairòu,* *s. m.* œuf factice placé dans le nid où vont pondre les poules.
Béarn. nisau. Fr. cent. niot.

Nibel, *Nivèu,* *s. m. castr.* niveau, ligne parallèle à l'horizon. *Esp. nivel. Port. livel,* du *lat. ad libellam. Angl. level.*

Nibela, *Nivela,* *v. a. castr.* niveler, rendre horizontal, égal.

— Aquel pabat es pas proun ben nibelat.

Nibelo, *s. m.* et *f.* sot, nigaud, lâche, couard.

— Es un Jan de nibelo.

Niblatas, *s. m. augm.* gros nuage noir. — Gros oiseau, corbeau, milan.
Ital. nibbiaccio.

Niboul, *Nivon,* *s. m.* nuage, vapeurs suspendues dans l'air. — Voile, obscurité.
It. nuvola Esp. nube. Gr. νεφελη.

Nible, *Neblo,* *s. f.* brouillard, vapeurs qui se condensent sur le sol ou sur les arbres.

— Qu'el brilho o trover de lo nible
Que li sert coumo de mantéu.
Foucaud.

Nicho, *Nitso,* *s. f.* enfoncement, réduit, retraite, cage à chien ou à singe.
Ital. nicchia. Esp. nicho.

Nichos, *Nicos,* *s. f. plur.* malice, plaisanterie, grimaces, espièglerie, geste railleur. *Holl. nyck, nuk,* raillerie.

Nichoulo, *Boupolo, Chaucho-grapau,* *s. f.* engoulevent ordinaire, oiseau de passage à large bec qui se nourrit d'insectes et de scarabées, comme les martinets. *Caprimulgus Europæus.*
Béarn. nitolo. Esp. chotacabra.

Nico. *s. f.* malice, raillerie, critique, défi.

— Qu'es bel de saupre la musico,
Lou cel m'a fa présent d'un famous gargalhol
Qui gausarió me fa la nico.
Mir.

Nierocho, *s. f.* arme à croc, gaffe, hameçon. — Embarras, opposition.

Niech, *Ncit, Nué,* s. *f.* nuit, temps obscur d'un crépuscule à l'autre. *Gr. νύξ. It. notte. Esp. noche. Port. noite. Angl. night.* (Voir *nioch, nuech.*)

— Aquest' an sen eici servitur, l'an que ven, home libre dins la terro d'Israël, qu'es differenciado aquesto nué de touti lis autri nué!
Ch. des Juifs Comtadins.

— Obro de nuech, vergougno de jour.

Nieiro, *Nièro, Gneiro,* s. *f.* puce, petit insecte aptère, parasite de l'homme et d'autres mammifères. *Pulga irritans. Lat. nigra. Ital. nera.*

— Li a de gens que per tua lei niero an pas besonn
De ren, e nia d'autri que cercon un canoun.
Bourrelly.

— Per iéu ia que noço e festin ;
Figuro te lei car poupudo,
Lei formo courchounado o drudo
Dei dous crestian, d'ount senso fin
Iéu pessugne lou casaquin,
Iè dis la niero sa coumaire ;
Vèses que patisse pas gaire.
J. Morel, 1828.

Nieiroun, *Nièrun,* s. *m.* puceron, petits insectes des jardins qui rongent les feuilles des plantes potagères.

Nieirous, *adj.* couvert de puces, sujet aux puces.

Nielo, s. *f.* gravure marquée par un émail noir. *Lat. nigella,* dim. de *nigra*

Nient, *Nint,* *adv. v. l.* néant, rien, peu de chose. *Ital. niente,* du *lat. ne entis.*

Nietso, s. *f.* nièce, fille de frère ou de sœur. *Esp. nieta.*

Nieuchado, *Nuechado,* s. *f.* pendant la nuit, toute la nuit, nuitée.

— Ma mio es dins soun lié couchado
Que plouro touto la nieuchado.

Niffa, *v. n.* flairer, sentir, respirer fortement.

Niffeja, *v. n.* écornifler, chercher indiscrètement, épier. *Lat. nasiflare. Ital. fiutare.*

Niflo, *Mecho,* s. *f.* morve, humeur visqueuse qui découle des narines.

Nilha, *v. n.* hennir en parlant du cheval.

— Fa restounti qualco nilhado
Vès l'estable qu'es alandat.
Fourés.

Nilho, s. *f.* safran printanier. *Crocus vernus.*

Nilho d'autouno, *Bramo vaco,* s. *f.* colchique d'automne, safran bâtard, narcisse d'automne. *Colchicum autumnale.*

Nigaut, *Nigadouio,* *adj.* nigaud, sot, niais, simple ; variante de *niaisaud. Ital. nidiace.*

Nigouleto, *Libouleto, Luseto,* s. *f.* luette, appendice charnu du fond du gosier. *Ital. ugola,* du *lat. uva. Esp. campanilla. Port. campanha.*

— Badavo, e de soun bé coumo embé de mouch'to
Sans iè touca la nigoulèto
Dins lou gousié dou loup cabussé jusqu'au found.
Bigot.

Ni-mai, *Nou-ma,* *adv.* non plus, pas davantage, aussi peu, ni plus ni moins.

— Ne tastavo jamai nou-ma de la fumado
Que li mountavo dins lon na.
Foncaud.

Nimausen, *Nimouès,* s. *m.* et *adj.* nimois, habitant de Nimes, némausien.

— Lou nimouès se souven
D'estr'esta un pau Roumen.

Nimes, *Nemse,* *n. pr. de ville,* Nimes, autrefois Nemausa, chef-lieu du département du Gard.

— Cau s'en vai de Nime
A perdu tout l'ime :
Cau quito Avignoun
N'a pas sa resoun.

— Nous vejaqui ; sen lis enfan de Nime,
Lou viel luser nous gardo e cren pas rés,
Sans s'alassa, Dieu nous mando à bel ime
Bla dins la baisso, e rasin sus lon grés.
Bigot, 1872.

— Princesso del Meijour, Nimes tan encantado,
Bilo al grand sourel, al ciel blu,
Pel legi la grandon sul la peyro pintrado,
Calhò que bengnessi chè tu.
Jasmin, 1847.

Nin, *Niou,* s. *m. béarn.* nid, couche, berceau, gite. (Voir *nis.*)

Nin, *Nenet,* s. *m.* nain, petit de taille, rabougri. (Voir *nanet.*) *Lat. nanus.*

Nina, *Se nina,* *v. n.* dormir, bercer, tourner en dormant (se dit d'une toupie) se balancer. *Esp. niñear.*

— Sa faire nina la baudufo.

— Amourouses venets a mi
Les que nou pondets pas dourmi ;
Car quand on a prés la mounino,
Aco's segur que l'amour nino.
Goudouli.

Ninarel, *adj.* enfant au berceau, chétif, souffreteux, pleurard.

Ninéio, *Ninoio,* ‖ *s. f.* troupe d'enfants, jeunes filles. — Nain, naine. *Ital. ninnola. Esp. niñeria.*

— Touto la nineio
Envèjo toun sort,
Auras per lièurèio
Anèu e cros d'or.
Crousillat, 1862

— Siéu la reino de l'er, tu vives dins la fousco ;
Se trevi lei palais e mountt dins lei niéu,
Se m'asseti de fés à la taulo dei dieu,
Ti tirasses au sòu, e siés touto ninoio.
Bourrelly, 1869.

Nineto, *Naneto,* ‖ *s. f.* niaise, innocente, simple. — Naine, rabougrie. *Gr.* νανιον.

Ninfo, *Nimfo,* ‖ *s. f.* nymphe, jeune beauté, divinité des fontaines, des bois, des prés. *Lat. nympha,* du *Gr.* νυμφη, jeune fille.

— Torno cluca lous els, al biel ridèu s'attrapo,
E crei de reteni la nimfo que s'escapo.
Jasmin, 1842.

— I ong di massugo, en fino taio,
Dins lou cristau pur coum' argent,
I' a 'no ninfo que se miraio
I frés cacalas d'un sourgent.
P. Arène, 1871.

Nioch, *s. f.* nuit, les heures d'obscurité. (Voir *nué, neit, niech, gnieu.*)

— Davan que siègue nioch auren quauque groupas.

Nioiso, *s. f.* nuisance, dommage, obstacle. — Querelle, noise. *Ital. nocenza.*

Niou, *Nioure, Nioule,* ‖ *s. m.* nuage, brume, vapeur. (Voir *nibo, niboul.*)

— Niouro de vespre troumpo varlet.

Nioulcto, *s. f.* luette. (Voir *nigouleto.*)

Nipa, *Prouvesi,* ‖ *v. a.* fournir de nippes, de vêtements.

— Te cresiéi pas tan ben nipa.

Nipos, *s. f. plur.* vêtements, hardes, guenilles.

— Ounte trouvères tant de mobles e de nipos.

Nis, *Niou,* ‖ *s. m.* nid d'oiseau. — Berceau d'enfant. — Gite, réduit, demeure. *Ital.* et *Esp. nido. Lat. nidus. Angl.* et *All. nest,* du *Gr.* νεος, petit.

— Tant es vrai quo de chasq' oucel
Lou premié nis es lou pus bel.
Favre, 1840.

— Vai lou pouli nis que bastisse
Es dous e mollet que noun sai.

— Passerounè, que sies urous !
De pau de jour ta vido es facho,
Se la branco rufo te cacho,
Dins la mousso as un nis pu dous.
Bigot, 1853.

Nisa, *Nia,* ‖ *v. n.* nicher, se cacher, se blottir, se loger haut. *Fr. centr. niger,* faire son nid. *Esp. anidar.*

— Just' au mounien ount' desesperavian,
Fan nosti gent, en pican sus la taulo,
Aven trouva l'ume que cercavian !!...
Sen dins l'oustau m'ounte lou bonur niso.
Gautier, 1850.

— Sout' uno tan bello tournuro
Dèu nisa, segur, forço esprit.

— Més souven sus aquesto terro
Lou serpen niso sout lei flour.

— Lou poulit aubr'ounte chaqu'an
Anavon nisa li bisquerlo.

Nisado, *Niserado, Nidado,* ‖ *s. f.* nichée, couvée. — Portée. — Troupe d'enfants. (Voir *niado*). *Ital. nidata. Esp. nidal.*

— Quand ère pichot cercave li nisado.

— La nisado e lei bonlet
Soun al premié que i'a lou det.

— Que s'en sauve pas un de touto la nisado,
Fasés ié prendre la voulado,
Hardi, lou cabus dins la mar.
Félix.

— Aqui tas amours e ta joio,
E por fa toun bresilhamen,
Te cau l'oumbreto de la fièio,
Ta nisado e lou firmamen.
Guiraldenc.

Nisaié, *s. m.* tas d'œufs, couvain d'insectes parasites, tas d'immondices.

Nisau, *s. m.* ouverture qui conduit au nid. — Boulin, pot de terre pour faire nicher les pigeons et autres oiseaux.

Nisera, augm. de *nisa,* nicher, percher.

Nisòu, *Nisairòu,* ‖ *s. m.* œuf factice laissé au nid pour inviter les poules à aller pondre. *Béarn. niau, nisau.*

Nispoulié, *s. m.* néflier d'Allemagne. (Voir *nespouhé*).

Nissar, *Niçar,* ‖ *adj.* de Nice. — Orange de Nice, bouquet ou fleurs, etc.

Nissardarié, *s. f.* niaiseries, bagatelles.

Nissardeja, *v. n.* badiner, niaiser, pateliner.

Nissol, *Nissòu, Bisoc,* ‖ *s. m.* terre-noix, bunion-bulbeux, châtaigne de terre, pl. ombellifère à fleur blanche ; sa racine forme un tubercule dont les pourceaux sont très friands. *Bunium bulbocastanum.*

Nissoulous, *Arcielous, Bruguet,* ‖ *s. m. plur.* bolet comestible, cèpe, gyrole ; gros champignon bronzé dessus et verdâtre dessous. *Boletus edulis, bovinus.*

Nist, *Nistoun,* ‖ *adj.* et *subst.* enfant curieux, questionneur, petit oiseau.

— Dei prepaus di moussu, dei cansoun di fumelo,
Dei questioun di nistoun, surtout me siéu nourri ;
Tant qu'un secret nouvèu coutigo sa cervelo,
Lou seni-gran vòu pas mouri.
Gelu, 1852.

Nista, *Nisteja,* ‖ *v. n.* et *act.* chercher des nids. — Fureter, épier, regarder de côté.

Nito, *Limo,* ‖ *s. f* vase, limon, boue, terre d'alluvion.

Nitolo, *s. f.* engoulevent. (Voir *nichoulo.*)

Nitoucho, *s. f.* simple, innocent, hypocrite.

Nitous, *adj.* limoneux, boueux, vaseux.

— Acò dit, nosto vanitouso,
Cabusso dins l'aigo nitouso,
E bèu mai, o tan mai vous bèu,
Que s'enredounis dins sa pèu.
Crousillat, 1862.

Ni tus ni vous, indécis, irrésolu, sans vice ni vertu.

Nivage, *s. m.* nuées, nuages, brouillards.

— Countemple tabé lou nivage
Que dins l'aire pousso lou vent,
E l'aubre que perd soun fulhage,
Per lou reprendre l'an que ven.

Niveiròu, *Quinsar nevious,* ‖ *s. m.* gros bec neivrole, pinson des neiges qui habite les montagnes élevées, dans le voisinage des neiges. Quelques individus égarés nous arrivent parfois pendant les hivers rudes. Ces oiseaux nichent dans les trous profonds des rochers. — *Fringilla nivalis.*

Nivel, *Nibel,* ‖ *s. m.* niveau, ligne parallèle à l'horizon ; instrument pour l'observer. *Esp. nivel. Port livel. Ital. livello.*

— Mes iuen de la mountagno
T'emmeno lou nivel ;
Chaquo jour prat nouvel
E nouvelo campagno
De Lafare, 1840

Nivo, *Nivol,* ‖ *s. m.* et *f.* nuage, vapeurs suspendues dans l'air. (Voir *niboul*). *Ital. nube. Lat. nebula.*

— Toujour de fré, toujour de nivou,
I'a 'no malandro dins lis er ;
Qu'ouro entendren canta la grivo,
E veiren courre li luzer.
Martin, 1875.

— L'aigo ansin mounto dins lou nivo,
Re'oumbo, e vers la mar s'abrivo,
Per mai remounta de la mar.
Crousillat, 1867.

Nivoulado, *Trounado,* ‖ *s. f.* nuées d'orage, giboulée, grèle. Dim. de *nivouleto,* petit nuage. *Esp. nublado. Port. nuvem.*

— Veires lèu sus la nivoulado,
Butado per l'alo dei vents,
Veni la fado das avens.
De Lafare, 1842.

Nivoulas, *Nivas,* ‖ *s. m.* augm. de *nivo,* gros nuage, brume noire, menace d'orage. *Lat. nubes. Esp. nublo.*

— Se tu te fas l'aigoèto lindo
Lèu me farai lou nivoulas,
E lèu m'en anarai ançindo
A l'Américo, por abas.
Mistral, 1859.

— Pioi de nivasses grèus, negres coum.o lou fum.

Nivous, *Nivoulous,* ‖ *adj.* nuageux, nébuleux, vaporeux. Fig. vague, obscur. *Ital. nuvoloso. Esp. nebuloso. Port. nublado.*

— Pamens la terro toujour viro
Dins soun cèucle souven 'nivous.

No, *Nou,* ‖ *adv. nég.* non, néant, rien. (Voir *nani, noun.*)

— Noun pas que siègue per maliço.

— Car quant no me darió qu'un caussat d'estoupas
Tout-jour me dara mai que nou meriti pas.
A G.

Nobi, *Novi,* ‖ *s. m.* fiancé, promis en mariage. nouvéau marié. *Lat. novus*, de *nubo*, *Esp. novio.*

— Las carrèras diouyon flouri
Tan bello nobio bay sourti ;
Diouyon flouri, diouyon grana,
Tan bello nobio bay passa.
Jasmin, 1835.

Noble, *adj.* et *subst.* distingué, privilégié par la naissance, par les sentiments, par les services. Généreux, élevé, libéral. — Cochon. *Lat. nobilis. Ital. nobile.*

— S'en dèurien bien ana, s'els abion lou cor noble,
Noun pas de turmenta, coumo fan, vostre poble.
Aug. Gaillard.

— Que l'en souvengue ben, lei segnour e lei noble
Soun esta de tout tems leis iruge dou poble.
Desanat, 1842.

Noc, *Noulet,* ‖ *s. m. béarn.* trou, issue, ouverture. — Conduit en planche pour franchir un fossé.

Noço, *Nosso, Noceiamen,* ‖ *s. f.* noce, mariage, festin, assemblée, réjouissance. *Ital. nozze. Lat. nuptiæ*, de *nubo*, *novus.*

— Quand à Cana noços y aguet
En vin l'aigo se ié changet ;
Més à la noço de Bèu-l'Aigo,
Es lou vin que se chanjo en aigo.

Nod, *rad.* nœud, grosseur, tumeur. (Voir *noujau.*) *Ital. nocciolo.*

Nogal, *s. m. béarn.* noyau, substance ligneuse qui contient une amande. *Nucalis*, amende, de *nux*, noix. (Voir *noujal.*)

Nogo, *Nose,* ‖ *s. f. béarn.* noix, fruit à coquille dure recouverte d'une écale verte. (Voir *nougo, esquillot.*)

Noio, *s. f.* ennui, souci, déplaisir, chagrin. *Lat. odium.*

Noiso, *Nouiso, Nouéso,* ‖ *s. f.* noise, querelle, dispute, préjudice, nuisance. — Perte, importunité. *Lat noxia. Esp. noxa.*

— Mandet à chascun sa rasado,
La nouèso ansin fuguet passado.
Favre.

Nol, *adv.* abrév. de *non lo*, cela non.

Nomina, *Nouma,* ‖ *v. a.* nommer, désigner, choisir. (Voir *noumenta.*) *Lat. nominare. Esp. nombrar. Port. nomear.*

Nonanto, *adj. numér.* neuf dizaines ou quatre-vingt-dix.

Nono, *Dodo,* ‖ terme familier des nourrices, sommeil. *Ital. far a nanna*, s'endormir.

— Nono nounet, enfantounet,
Dourmis dins la bressolo.

— Vegué dessus un tapis verd,
Oumbra per la tramo d'nn ver,
Un garçounet que fasié nono.
De Lafare, 1840.

Nono, *s. f.* nonne, religieuse. *Bas lat. nonna*, varianto de doña, madame.

— Entre que la campano sono
Au couven intron li nono.

— Se dou couven passes li porto
Touti li nono trouvaras,
Qu'à moun entour seran per orto.

Nòu, nom de nombre, neuf. *Ital. nove. Esp. nueve. Lat. novem.*

Nòu, *Néu,* ‖ *adj.* neuf, nouveau, non usé, qui vient d'être fait ou d'arriver.

— Escoubo novo fai bel oustau.

Nose, *Nogo, Nouyo,* ‖ *s. f.* noix, fruit du noyer. Amande renfermée dans une coque dure et ligneuse. — Pièce de viande prise près du jarret ou de l'épaule. *Ital. noce. Esp. nuez.*

— Roubin savié vanta si nose.

Noro, *s. f.* bru, belle-fille, la femme du fils.

— Poutoun de noro, amour de gendre,
Aco soun bugados sans cendre.

Noste, *Nostre,* ‖ *pron. poss.* nôtre, le nôtre. *Esp. nuestro. Ital. nostro*, du *lat. noster.*

— E dins nostro bilo dumpey
Penden trent' ans an bis l'inoucento paureto
A nostro carital para las mas, souben.
Jasmin, 1848.

Nostradamus, *n. pr.* Michel de Notre-Dame, médecin et astrologue, né à St-Remy en 1503. Après avoir beaucoup voyagé, il s'établit à Salon où il composa le recueil de ses prophéties nébuleuses et alambiquées, qui

obtinrent un succès d'autant plus certain, qu'elles pouvaient s'appliquer à toute sorte d'événements. Il fut à une certaine époque le médecin de Catherine de Médicis et de Charles IX; il mourut en 1566. Un de ses fils qui voulut suivre la même voie mourut victime de ses prétendues prédictions.

— Per coumble de bonur la coumeto parei ;
E piei Nostradamus, lei vision e leis astre
Anounçon tour à tour, d'azar e de desastre ;
De veire tout acó i'aurié ren d'estounan.
Desanat, 1833.

Noto, *Notos,* ‖ *s. f.* marque, observation, commentaire. — Caractère de musique. Minutes des notaires, paperasses, archives.

— Tout nous mostro sa prièro e soun cris,
Sa vouès, sa noto de musico,
Soun cant, soun imne, soun cantico ;
Touto la crèation a soun alleluia !!
Félix.

Nou, *No,* ‖ *part. nég.* non. (Voir *nani, noun.*)

— Me ié trouvarés un jour e l'autre nou.

— En lioc de me fa mal, ièu nou podi pas creire
Qu'elis n'agion désir grandomen de me veire.

Nou ma, *Sinoun,* ‖ *part. nég.* non que, si ce n'est que.

— Ne tastavo jomai nou ma que la fumado
Que li mountavo dins lou nà.

Noubiatge, *s. m.* vêtement nuptial, toilette de mariage. — Trousseau, dot.

— Coumo tout a cambiat, ièr abiò soun noubiatge
Amay d'or dins soun gabinet ;
Aney n'a plus rés al tour d'elo,
Qu'un trubés, un didal, un estuch, un roudet.
Jasmin.

Nou-arré, *adv. béarn.* rien du tout, absolument rien.

Noualhous, *Nougalhous,* ‖ *s. m. plur.* cerneaux, noix non mûres dépouillées de l'écale verte.

Noubel, *Nouvet,* ‖ *adj.* nouveau, peu connu, inusité. *It. novello. Lat, novellus,* de *novus.*

— L'esprit noubel es lou rey de ma festo ;
A sa santat ! D'amb'el coumpreni Diou,
E moun dinna n'es qu'un banquet d'adiòu.
Jasmin.

— Poëtico ramel de la souco noubelo
Bous que pourtas de frut tan bou.

Noubelo, *Nouvelo,* ‖ *s. f.* avis, renseignement, récit, aventure fictive.

— Marrido nouvelo lou vent la porto.

— Cercas dins aquesto nouvelo
La provo de ce qu'aurai dit.

Noubiau, *Nouviau,* ‖ *adj.* nuptial, qui se rapporte à la noce, à la fiancée.

— A la fi, lou noubial refrin
La torno à soun négre chagrin.

Noubici, *s. m.* novice, apprenti, niais. — Maladroit, inhabile.

Noubelari, *Nouvelari,* ‖ *s. m.* et *adj.* diseur de nouvelles, conteur, romancier, gazetier, almanach.

Noublesso, *s. f.* noblesse, grandeur, élévation, dignité, rang élevé soit par la naissance, soit par les services rendus à l'Etat. *Esp. nobleza. Ital. nobilezza.*

— Noublesso sans argen es coumo un lum sans oli.

— El disié que noublesso ven
De gran vertu pulèu que de l'argen.

— Mas ièu vous dic que fat es lou que crei
Que siò milhou de fa qualquo mestresso
En terro siò, qu'en terro de noublesso.
Aug. Gaillard, 1569.

Nòucado, *Naucado,* ‖ *s. f.* tourteaux de noix détrempés à l'eau chaude, dans une auge, pour abreuver les pourceaux.

Noué, *Nouvé, Nouël,* ‖ *s. m.* Noël, nativité de J.-C. — Cantique en langue vulgaire que l'on chante en ce jour. (Voir *nadal*).

— Canto Noué, Peyret ; l'admirablo noubelo
Que Dios s'es fayt efan d'uno méro pùcelo.
Goudouli, 1654.

Nougat, *s. m.* sorte de friandise méridionale ; amandes ou noix pressées entre deux oublies, au miel ou au caramel. — Nougat à la rose, aux pistaches. *Cr.* νωγαλα, gâteau de noix au miel.

— De nose quichado dins de figo
qu'apelavian nougat de capouchin.

— Chasco pastouro ié carrèjo
D'ion, de fougasso e de nougat.

Nougat de Paris, *s. m.* pain d'épice, petits gâteaux faits avec des amandes, de la farine et du miel. *Esp. nogado.*

Nougalha, *v. a.* cerner des noix, préparer des cerneaux.

Nougals, *Nougalhous*, *s. m. plur.* cerneaux, noix fraîches détachées de leur coque verte.

Nougaredo, *Nouziéiro*, *s. f.* noseraie, lieu planté de noyers.

Nougaret, *Nouaret*, *Vessarudo*, *s. m.* vesce velue, plante fourragère, rampante et nuisible dans les champs de luzerne. *Cracca minor.*

Nougatié, *s. m.* celui qui fait ou qui vend du nougat.

Nougo, *Nouéio*, *Nouyo*, *s. f. bass. Alp.* noix, fruit du noyer. — Pièce de viande prise dans le jarret. — Amas de graisse qui se trouve sous l'aile de la la volaille.

— Aquelo auco à la nougo.

— Un gourbin dei pu fresqui nouéio
Per bèore emé lou vin nouvèu.

Nouguié, *Nouyé*, *s. m.* noyer commun à coque dure ou à coque tendre, arbre de la fam. des Juglandées à fleurs verdâtres, originaire de la Perse.

— Un nouyé dins uno vigno vòu pas
Mai qu'uno truèjo dins un blad.

Nouiri, *Nourri*, *v. a. béarn.* nourrir, alimenter, sustenter. — Allaiter, élever.
Ital. nutrire. Esp. et *Port. nutrir.*

— Iéu vous voli moustra daban que de mouri,
A bous qu'abets d'efans, coussi lous cal nouiri.
A. Gaillard.

Noujau, *Nogal*, *s. m.* noyau, partie dure et ligneuse de certains fruits, qui contient la semence ou amande. — Partie centrale de certains minéraux. — Pivot d'un escalier en hélice. *Lat. nodellus.*
V. fr. noiel, nœud.

— Ouvrissès lou noujal per n'en tira l'amello.

— Tu qu'as mès lou noujau de la francho vertà
Dins de bravei tiei de meisunge
Foucaud, 1802.

Noulet, *s. m.* canal, rigole, petite auge.

Noum, *s. m.* nom, appellation, désignation, titre, qualité. — Réputation.
Ital. nome. Esp. nombre, du *lat. nomen. Gr.* ονομα.

— Aquel cachet me faï noble, ça disou,
I 'ei l'escussou dambé moun pergamin ;
Que n'en souy fier ! Tout dus immortalison,
Beyrey luzi lou noum de Jausemin.
Jasmin, 1845.

— Lou noum triplo lou pris de l'ome e de la chauso,
Dius-mi, quant li o de gens sens vertu, sens ounour,
De cau lou noum brilhant fai tooto la valour ;
Un bèu noum embellis la laido marchandiso,
E 'ren n'empaumo miès lou paure braodo-biso.
Roch Grivel, 1862.

— Voudries beleu saupre soun noum
E me lou faire dire?... Ah noun....
Car, se sabiès lou noum de la tafatarello
Qu'en me dounant soun cor vòu me douna sa man,
Segur la raubariès ; moun amigo es tan bello,
Que, s'un rei la vesié, sarié reino deman.
Jouveau, 1876.

Nouma, *Nomina*, *v. a.* nommer, désigner, faire connaître. — Elire, choisir.
Ital. nominare. Esp. nombrar. Port. nomear.

— Uno autro doumayselo abiò noum Angervillo,
Que vouldriò pla marit en qualco bouno villo.

— Nous arrestan uno minuto,
A la luts d'un marchan de fruto ;
Daban moun finestrou bezi qualques amits,
Lous y toqui la ma, m'an noumat, s'en partits.
Jasmin.

Noumenta, *Noumina*, *v. a.* surnommer, désigner, appliquer une épithète.

— Soun d'autres libres fols que l'autur lous noumino
Luuetos de cristal fachios de roco fino,
E tant d'autres mayssans que sauguerets trouba,
Que jamai coumpausats nou soun dins Mountalba.
Aug Gaillard, 1567.

Noun, *Nou*, *part. nég.* non, point, rien.
Ital. et *Esp. no.*

— Aquèo tresor, noun lou vendrai ;
Coumo chascun de vous a dré de ié prétendre,
An un di trés lou baiarai.
Roumanille.

Noun-plus, *adv.* abattement, au plus mal.

— Ero à noun plus quand lou laissère.

Noun pus, *nég.* ni, non plus.

Noun-sai, *périph. nég.* ou *interr.* je ne sais pas, que sais-je ? on ne peut plus.

— La piquro d'uno abelho
Te fai soufri que noun-say,
Dins lou cor d'uno pastouro,
Que t'escouto à la vesprouro
La tiouno es ben quicon mai.

Nounats, *Sauclets. Meletos*, ‖ *s. m. plur.* joël atherine, petits poissons que l'on mange en fritures et que pour cette raison on appèle aussi *bèu-l'oli. Atherina minuta.* Ety. non-nés, à peine nés.

Ils sont si abondants sur certaines côtes qu'on les donne aux animaux domestiques.

Nounso, *s. f.* annonce, publication, avis.

— Anats e tournats me incountinen respounso
Per tal que pousquen fa dimenche qualquo nounso.

Noun-curanso, *s. f.* incurie, négligence.

Nounenco, *s. f.* ou *adj.* abbaye de nonnes.

Nounen (De), *adv.* doucement, sans secousses.

Nouio, *Nouo*, ‖ *s. f. béarn.* noue, eau morte, terrain bas. — Conduit, rigole. — Baquet, mauvaise barque.
All. noch. Lat. navis.

Nourri, *Nauiri*, ‖ *v. act.* nourrir, alimenter, élever des bestiaux. — Entretenir, renforcer. *Ital. nutrire. Esp.* et *Port. nutrir. Angl. nourish. All. nahren.*

— Aqui sens 'ambicioun, senso negro cabalo,
Nourris soun escabouet, sei lapin, sei pijoun.

— Que vostro vido es traito o vostre sort catiou ;
Es vostro car que nourris la terro necarido,
Mourets utilamen, vostro mort fach la vido
Ansin es mort lou Fièu de Diou.
Ollivier, 1852.

Nourridou, *Nourrigoun*, ‖ *s. m.* cochon d'un an, petit pourceau qu'on achète pour l'engraisser. *Fr. cent. nourrain.*

Nourrigat, *s. m.* et *n. pr.* nourrisson.

Nourriguié, *adj.* nourricier, nourrisseur.

Nourriage, *Nourrigage*, ‖ *s. m.* nourrissage, glandée, récolte, engraissement des cochons.

Nourrissent, *adj.* nourrissant, nutritif.

Nourrisso, *Nouirisso*, ‖ *s. f.* nourrice à gages qui allaite l'enfant de la mère.

— Es esta un enfant de tres nourrisso.

— Las nouyrissos, Platon grandomen admounesto
De nou lour dire pas paraulo deshounesto,
Afin que lour esprit nou se courroumpe pas.
Aug. Gaillard.

Nourrituro, *s. f.* nourriture, aliments, subsistance. — Allaitement.

— Car l'ome, d'aquel tems, à la sajo naturo
Foursabo pas la man, ni per sa nourrituro,
Ni per d'autres besouns que n'esprouvabo pas.
Floret.

— Aciou, tan que l'ome duro,
Pel corp prestis nourrituro,
Apey, soun ange del ciel
Nourris nostro amo de mel.
Jasmin à Reboul, 1848.

Nous, *Nousel*, ‖ *s. m.* nœud, ganse, enlacement, piège, lien, jointure. — Intrigue.
Esp. et *nodo. Lat. nodus.*
Fr. cent. noud. (Voir *nus.*)

— Sa pato èro arrapado em un nous de ficèlo,
D'aquèu las que li avié servi de cabucèlo.

— Estregne dins ma man uno douço manèto
Coumo per de l'imen fourma lou proumié nous.

Nousa, *Nousera*, ‖ *v. a.* nouer, joindre, réunir. — Engager, envelopper, fixer, lier.
Lat. nodare.

— La cousigneiro agantet un bastoun
E ié mandet dessus l'esquino,
D'acò que chascun pot pourta
Sans lou tene e sans 'ou nousa.
Tandon, 1842.

Nous-courent, *s. m.* nœud qui serre à mesure que l'on tire.

Nouse, *Nouyo*, ‖ *s. f.* noix, fruit du noyer. (Voir *nouèio, nose, nougo*).

— Soun quatre doumayseletos,
Chascuno dina sa cambreto,
E dins lou mem' oustalet.

— Més quanti tustassals tombou sus lou nouyé,
La fato fa la guerro à la nouse testudo,
Que de forço ou de grat cal que sios qu'abattudo.
Peyrot, 1778.

Nouscleto, *s. f.* petit anneau, bouclette.

Noutaire, *Noutari*, ‖ *s. m.* officier public chargé de rédiger les contrats et actes de transactions. *Ital. notaio.*
Esp. notario du *lat. notare.*

— Hou vésès ben, se pot ren faire
Sens medecin e sens noutaire.

Noustral, *Nostral*, ‖ *pron.* et *adj.* nôtre, à nous.
Ital. nostrale.

Nouvé, *Noué,* ‖ *s. m.* Noël, anniversaire de la naissance de J.-C., cantique composé pour cette fête.

— Per noun langui long dou camin,
Counten quauco sourneto ;
Sus lou fifre e lou tambourin,
Diguen la cansouneto ;
Canten nouvé sus la museto.
Saboli.

Nouvel, *adj.* nouveau. (Voir *noubel*).

— Affougado travaïarello
Ligabo lei garbo nouvello.

Nouzat, *adj.* noué, cagneux, rachitique.

Nouzaduro, *s. f.* rachitisme, gonflement des articulations, courbure des os.

Nouzel, *Nousel,* ‖ *s. m.* noyau, nœud. — Partie charnue d'une épaule de veau, d'un gigot de mouton.

— Lou pa coonfécciounat am' la flou de farino,
Lous rougnous, la cerbello e surtout lou nousel,
L'iòu que sourtis dal quioul de la galino,
Quech à la coquo amb' un gavel.
J Azaïs, 1858.

Nouzelut, *Nouzihous,* ‖ *adj.* noueux, rugueux, raboteux. *Lat. nodosus.*
V. fr. noileux. F. cent. nouasseux.

Nouzièiro, *s. f.* noseraie, bois de noyer.

Nouzilho, *Chi-chi, Zi-zi,* ‖ *s. f.* roitelet, troglodyte, petits oiseaux des buissons qui se nourrissent d'insectes et de larves.
(Voir *castagnolo, trauco-bartas.*)

Novi, *Novio,* ‖ *s. m.* et *f.* promis, fiancé, engagé.
Lat. novus maritus.

— Penden que seloun lour usage,
Loui novi fogian lour tapage.
Foucaud.

— Tres ans apey uno jouino nouviéto
Per soun pairi d'aunou me caosissié.

Nozer, *Nocer, Noser,* ‖ *v. a. v. l.* nuire, causer du tort.
Lat. nocere.
Ital. nuocere.

Nuatge, *Nivo, Niboul,* ‖ *s. m.* nuage, vapeur. — Poussière qui trouble la vue. — Grande troupe d'oiseaux. — Incertitude, chagrin, mauvaise humeur.

— Passo assabal coumo un nuatge,
Pot pas counta sul lendema,
E se crebo per amassa
De bés d'ount sap pas faire usatge.
J. Azaïs, 1855.

Nuco, *s. f.* nuque, partie creuse derrière le cou.

Nudeza, *s. f. v. l.* nudité, dépouille.

Nué, *Nuech,* ‖ *s. f.* nuit, obscurité, ténèbres.
(Voir *nieu, niech, neit.*)

— S'avés besoun de nautri, n'aurias qu'a demanda,
De nué coumo de jour nous poudès coumanda.

— A ounz' ouro de nué sounado
Coumençavo à varaia.

Nuèchado, *s. f.* nuitée, toute la nuit.

— Anen bèure lou café caud,
Per ben passa nostro nuèchado.

Nuèjo, *Nouzilho,* ‖ *s. f.* noix, petite noix.
(Voir *nose, nouyo, nouèio.*)

Nuenço, *s. f.* nuance, variété de couleurs comme dans les nuages. — Dégradation.

— D'ount benon tan de differenços
Dins las coulous, dins las nuenços.

Nus, *Nut,* ‖ *adj.* nu, non couvert, non vêtu, déguenillé. *Lat. nudus. Ital. nudo.*

— La bouco es un ben pichot trau,
Fai ana nus amai descau.

Nus, *Nous,* ‖ *s. m.* nœud, enlacement, jointure, liaison, attachement, intrigue.

Nuta, *v. n.* pencher, osciller, branler, balancer.

Nymfo, *s. f.* nymphe. — Jeune beauté.
(Voir *nimfo.*) *Ital.* et *Esp. ninfa.*

— Dins uno prado frescouleto
Pintado de gaihi coulours,
Uno nymfo genio e fouleto
Courre, sauto, acampant de flours.

O, quinzième lettre de l'alphabet et quatrième des consonnes, a le son franc et ouvert qu'elle a dans la plupart des autres langues méridionales.

Cette lettre, par son émission fréquente, rend les mots plus sonores, mais aussi plus durs, tandis que dans les langues où l'*a* domine, les intonations sont plus douces et chantantes.

A la fin des substantifs féminins l'*o* prend un son plus adouci et remplace l'*a* de l'italien et de l'espagnol, ainsi que l'*e* muet du français.

Dans les idiômes des Cevennes, du Rouergue, du Quercy, de l'Auvergne, du Limousin et du Dauphiné l'*o* remplace souvent l'*a*, ce qui rend ces idiômes plus durs à l'oreille. Exemple :

— Loui veiqui tou dou oriba
Dovan so majesta fourrado
E tou dou, or de so pourtado,
I coumençovian lour deiba
E fogian do bru coumo quatre.
Foucaud.

L'*o* doux représentant l'*e* muet final est souvent remplacé en Provence par *ou* diphthongue, prononcé comme une simple voyelle, ce que les Anglais représentent par *oo*.

— Tu, de quau lei vers soun cita
Dins uostou Prouvençou moudernou.

Ò dur final prend un accent grave pour le faire distinguer de l'*o* adouci.

Oi n'est pas une diphthongue comme en français, mais chaque voyelle garde sa valeur propre et se prononce séparément excepté dans les mots empruntés au français où cette diphthongue suit la prononciation française.

Dans quelques cas l'*o* remplace *u* et se prononce *ou*, c'est la tradition de *os* grec qui est devenu la terminaison latine *us* qu'on devait prononcer *ous*.

Nous en trouvons ici un exemple dans l'inscription de la Fontaine de Nimes, ainsi conçue :

IMP. CÆSARI. DIVI. F.
AVGVSTO. COS. NONVM.
DESIGNATO. DECIMVN.
IMP. OCTAVOM.

O ou *A* sont aussi des émissions involontaires qui indiquent l'étonnement, la joie, la douleur ou la colère.

O, ‖ *conj.* ou.
Vo, ‖ *Lat. aut.*

— l'anaren uèi o douma
— A trènos, per moulouns, à flocs vo per renguièllos.
— Aguèssias vous d'escuts tres o quatre paniés.

O, ‖ *art. v. l.* le, cela. — Il, au, à lui.
Lo, ‖

— O vo fa so cour o no jasso
Que li ficho do pet-o-cu.
Foucaud.

— Se nou sabets qual souy, ièu vous o voli dire.

O, ‖ *part.* affirmatives qui répondent à *oui*
Oc, ‖ français. Le nom de notre ancienne
Oi, ‖ province de Languedoc vient de ce qu'au lieu de dire *oui, oil*, on disait *o, oc.*

— D'aquel aubre ramu, la lengo Franchimando
En jitello escapé ; sei souerre l'Italiano,
L'Espagnolu perèu, lou Rouman pau-à pau
Devengué lengo d'o, lengo dei Prouvençau.
Tournelly.

Obau, *s. m. dauph.* las de gerbes.

Obé, ‖ *adv.* et *conj.* oui vraiment, certaine-
Oben'oc, ‖ ment oui, assurément. Ou bien, si.

— Obé se trop à cor o prenon toutis quatre
Vengon à Rabastens o bèn à Mountalba.
Aug. Gaillard.

Obedir, *v. n.* obéir, consentir, se soumettre. — Céder, plier.
Lat. obedire. Ital. ubbidire.

Obenc, *s. m.* évent, cavité, précipice.
(Voir *aven*).

Obernòu, *s. m. bas lim.* bunion bulbeux, terre-noix, châtaigne de terre
(Voir *bisoc, abernoun*).

Obist, ‖ *s. m. castr.* messe de mort, anni-
Obit, ‖ versaire funèbre. *Lat. obitus.*

Oblaire, *s. m. bas lim.* joueur de haut-bois.

— Eicicliavo coum' un oblaire
O cridavo coum' un bèu sour.
Foucaud.

Oblio, *s. f.* pâtisserie mince et ronde, gauffre.
Lat. oblatum, offert, offrande.

Obrador, ‖ *s. m. v. l.* ouvrier, celui qui
Obrier, ‖ travaille de ses mains.
Esp. obrero. Port. obreiro.

Obran, ‖ *adj.* de travail, de semaine.
Oubran, ‖

— Jorn obran.

Obranda, *v. a bas lim.* allumer, embraser, éblouir.

— L'uno cridо toujour, plouro, gemis e souffro,
E fai fugi tou loui chalan,
E l'autre obrando loui galan.
Foucaud.

Obrel, ‖ *s. m. bas lim.* arroche des jardins,
Armol, ‖ arroche épinard, chou d'amour,
Ourmèu, ‖ bonne dame, *Atriplex hortensis*, plante potagère à fleurs verdâtres, fam. des Chénopodées.

Obro, *s. m.* et *f.* œuvre, travail, occupation, composition. — Besogne, souci, embarras. — Façon qu'on donne à la terre, labour.
Esp. obra. Ital. opera.

— Fai mai' de brut que d'obro.
— Aven toujour forço obro.
— Obro facho ié fai gau.
— Michant' obro, se nourris pas l'oubrié.
— Bon jour bon' obro.
— Aquèlo bono meinagièro
Acabo sis obro avant jour.

Obrô, ‖ *s. m.* bord, rive, ravin, précipice.
Abrô, ‖

— Al obrô d'un riou.

Obroca, ‖ *adj. bas lim.* rogné, ébranché,
Abraca, ‖ diminué. *Fig.* rompu, accablé.

— Un lioun qu'oviò fa tou trambla
Din lour bò de soun vesinage,
Obroca sou lou pès de l'age,
Per-fi sen que n'y po pu'na.
Foucaud.

Obs, ‖ *s. m. v. l.* besoin, nécessité, désir.
Ops, ‖

Oc, *pron. démonst. béarn.* cela, cette chose là.
— *Minj' oc,* mange cela.

Oc, *adv.* oui, certainement, vraiment.
Lat. hoc, cela.

— Oh bé, mès oc ou nou,
Vos gari ? — La demando es bello !
Escouto me dounne, emperit !
Per vito assana ta prunello,
Renouncio au pis de la canello.
Floret, 1855.

Ocho, *Agrimoulié,* ‖ *s. f.* groselier à maquereau, arbrisseau épineux de la fam. des Grossulariées à fleurs blanches. — *Ribes grossularia.*

Ocho, *Aucho,* ‖ *s. f.* oiseau aquatique plus gros que le canard. — *Anser cinereus.* (Voir *auco*). *Esp. oca.*

— Que chascun fasc soun meitiéi
E l'ocho seran bien gardado.
Foucaud.

Ocho, *Oco,* ‖ *s. f.* clavette d'un essieu, d'un arbre, cheville. — Hache.

Oco, *Cardouio,* ‖ *s. f.* carline acaule, carline blanche, caméléon blanc. — *Carlina acaulis.*

Ocro, *s. f.* terre argileuse colorée en jaune plus ou moins vif par un oxide de fer. *Gr.* ὠχρα, couleur d'œuf.

Odi, *s. m.* haine, aversion, ennui, dégoût. *Lat. odium.*

— Manja toujour de pei, me ven en odi.

Odicha, *interj. bas lim.* adieu, salut.

Odioc, *adv. cantal.* certainement, en effet.

Odouba, *Adouba,* ‖ *v. a.* arranger, assaisonner, apprêter, réparer, tanner, préparer.

— Un jour un viéi jau se caravo
En la plumo qu'oviè rauba
D'un superbe pan que mudavo ;
Noun say coumo s'èro odouba.
Foucaud.

Odounc, *Adounc,* ‖ *conj. dauph.* alors, donc, en ce temps-la.

— Soun paire odounc sourtigué per l'y counviar.

Oèi, *Ogan,* ‖ *adv. dauph.* à présent, aujourd'hui, à cette heure. (Voir *onei*).

— Lo jorn d'oèi.

Oglian, *Aglan,* ‖ *s. m. bas lim.* gland, fruit du chêne. *Lat. glans. Ital. ghianda.*

— Tan mai li pense, tan mai vèze
E lo citroulho e lou rouvei,
Tan mai dize que foulh' ovei
Mei lo couyo, quoiqu'un n'en dize,
Ente quel oglian fugué mei.
Foucaud.

Ogrumi, *adj. bas lim.* blotti, pelotonné.

— Un bèu lebrau trei-cart, que se tegno ogrumi
Din soun ni
Entre se meimo reibossavo ;
Foucaud.

Olho, *s. f.* brebis. (Voir *ouelho*).

Olho, *Oulo,* ‖ *s. f.* marmite. — Potage espagnol composé de viandes et de légumes. Pot au feu, *olla podrida. Lat olla.*

Oire, *s. m.* remous, flux, vague, courant.

— L'estanc es dins soun espandido,
L'oire vai e ven en palus,
L'autouno es estado apléugido,
Touts lous rajòus soun revengus.
Langlade.

Oli, *s. m.* huile, liquide gras et onctueux que l'on retire, par expression, de plusieurs semences ou de certains fruits.
— *Oli d'oulivo, de nose, d'amenlo.*
— Huile dans laquelle l'on fait infuser des fleurs.

— De l'oli bloundin vengue la raiado,
De m'en regala sieu jamai sadou ;
L'aime em' un cebat dins la remoulado,
L'aime em' un aièt dins lou trissadou.
Martelly, 1869

— Cau toco l'oli councho si man.

— Oun nai l'aubre que dono l'oli
Li pampo que donon lou vin ?
Méry, 1838.

— Ero lou capouchin que venié faire
Touti lis an la questo do l'oli.

— Tu devia 'vei o tou moumen
Tou fege din l'oli bulien,
Pertout te boliavon lo chasso.
Foucaud.

Oli de cade, *s. m.* huile de cade puante et caustique extraite du genevrier à baies rouges. On l'emploi comme anti-helminthique dans les pustules des animaux.

Oli de pé, *s. m.* huile de pied de bœuf, liqueur visqueuse que l'on extrait, par l'ébulition, des jointures des quadrupèdes. Elle est destinée à graisser les articulations pour en entretenir le jeu souple et facile.

Oli de sirmens, *s. m.* le vin.

— Oli de sirmens
Beni bistomen
Dedins ma tasso
Bailha la casso
A mous pessomens
Daubasse, 1694.

Olifan, *Gulefre*, *adj.* glouton, goinfre, avide, gros mangeur. — Corne de bouvier, de berger.

Oliverar, *Oulivié*, *s. m. cat.* olivier, arbre toujours vert qui produit les olives. (Voir *ouliou*.)

Olmeras, *Aumeras*, *s. m.* gros ormeau, orme des champs. — *Ulmus campestris*.

Om, *pron.* on, syncope de *homo*, homme. *Plur. oms, ons*.

Om, *Oume*, *s. m.* orme, bel arbre à bois dur que l'on emploie surtout pour le charronnage et la marine. *Lat. ulmus*. — *Lou mas del om*, la métairie de l'ormeau.

Ome, *Hom*, *s. m.* homme, mari, individu. *Lat. homo. Ital. uomo*.

— Es pas aquel qu'es moun ome.

— Aqui bé se counouys quant es l'home mal satge,
De refusa la fenno à causo del maynatge.

— Me fichès plus en caire
'Me vostis Espagnòu !
Aven d'ome à Bèucaire,
D'ome per ana 'i biòu.
Mistral, 1850.

— Lou pichot ome l'arrapo (le sommeil).

— A lus couneisse dounc, chasqu'ome, se pot dire,
Es un grand animau que dono proun à rire.
Roudil.

Omedo, *Oumedo*, *s. f.* ormaie ou ormoie, bois planté d'ormes.

Omenage, *s. m. v. l.* hommage, soumission, dévouement. — Acte de servitude d'un vassal envers son seigneur.

Onder, *s. m. bas lim.* ombilic, nombril de vénus. (Voir *escudet*).

Onei, *Aneit*, *s. m. bas lim.* aujourd'hui. Syncope du *lat. usque ad noctem. Esp. anoche*.

— Onei per nou, demo per v'autrei.

Oneste, *adj.* honnête, poli, civil.

Onher, *v. a. v. l.* oindre, enduire, frotter. (Voir *ougne*.) *Ital. ungere*.

Onor, *Onour*, *s. m.* estime, considération, dignité, devoirs funèbres.

— Tant per ovei lei grans onour,
Tant per lou pali de velour.

Onsonelos, *s. f. plur.* senelles, fruits de l'aubépine.

Oplei, *Apleit*, *s. m. bas lim.* outil, plane, charrue, lame.

— Savès pas mania ni 'l trencha ni l'oplei.

Oplo, *interj. bas lim.* certainement, en effet.

Oprei, *conj. bas lim.* après, ensuite, à côté.

— Un mor s'en 'navo tristomen
Poga so rendo à la naturo,
Un curat plo gai, plo counten,
Chantavo oprei de la veituro.
Foucaud.

Ops, *s. m. v. l.* besoin, convenance, abondance, commodité.
— *Adv. per ops*. tout de bon. *Lat. opus*.

Oquin, *Oun*, *adv. dauph. de lieu*, où, en quel endroit. *Lat. in quod loco*.

— M'an dit qu'ero douta d'un pouder eifrouyable !
Fay cheire lou tounerro e lo grèlo oquin vòu,
Sus soun ordre, lo trévo, en vous gloçant de pòu,
Dedins vosto meyzou bouto tout pei pantarro !
R. Grivel, 1863.

Oquò, *Acò*, *pron. démonst. dauph.* cela, cette chose là, cette action.

— En coulèro d'oquo, vougué pas intrar dins lo meisou.

Oquò, *Encò*, *adv.* chez, parmi, au logis de. *Ad quod tectum*, ἐκ οἴκου.

Or, *s. m.* or, métal précieux dont on fabrique de la monnaie et des bijoux. — Richesse. *Esp.* et *Ital. oro*, du *lat. aurum, orum*.

— Or, viu, amic e servitour,
Lou pus viel es lou milhour.
— Clau d'or drouvis pertout.
— L'or d'ailhur, lou gardayoy mal,
Sabi pas soulomen conserba de pessetos.
— Sous croumpayres toutjour fan la boulo de nèou ;
Anèy n'a hont, douma n'a cranto ;
Et toutjour l'or, plèou
Dabat soun arcèou.
Jasmin, 1844.

Orar, *v. a.* et *n.* prier, invoquer.

Orb, *adj. v. l.* aveugle, privé de la vue. *Lat. orbus.*

Orbouliou, *s. m.* petit bouton sur la peau.

Orcholet, *Ourjolet,* *s. m.* petit bouton au bord des paupières. — Grain d'orge. — Cruchon, petit vase d'argile à anse et à bec.

— Oy fau de vers quand ay la cagno,
E quand l'ay plus fau d'orcholets.
Peyrottes, 1859.

— Amour que meinaju pas gaire
Ni la cabro ni lou caulet,
Fay qu'en barjan emb'un fringaire
Filho espouits soun orcholet.

Ordal, *Troupo,* *s. m.* troupe, rangée, volée. *Ital. ordine.*

Orde, *Mèno,* *s. m.* espèce, famille, genre, origine. *Lat. ordo.*

Ordenat, *adj. gasc.* bien ordonné, mis en ordre.

Ordi, *Orch,* *s. m.* orge commune, plante graminée que les bestiaux mangent en vert ou en grains. *Hordeum vulgare.*

Ordi carrat, *s. m.* orge d'hiver à six rangs. *Hordeum hexasticon.*

Ordi pelat, *s. m.* orge céleste, barbue, orge nue, orge d'Espagne, orge de Mars, que l'on torréfie comme succédané du café ou que l'on prend en tisane. — *Zeocr. distichon.*

Ordi perlat, *s. m.* orge perlé, orge de Russie, riz rustique, riz d'Allemagne dont on fait une tisane rafraîchissante et légèrement nutritive. On en fait aussi dans le Nord des potages, des crêmes de la polenta, etc.

Ordi sauvage, *Saulo roubin, Estranglo bestio,* *s. m.* orge à queue de souris. — *Hordeum murinum*, graminée non cultivée qui vient au bord des champs. (Voir *calido, espangassat*).

Orfebre, *s. m.* ouvrier qui travaille les métaux précieux. *Lat. aurifaber.*

— Un orfebre qu'avié 'no fiho,
Uno fiho de dets-e-set ans,
Jouino, graciouso e ben gentiho,
Qu'escoutavo pas li galans.

Orghe, *s. m.* grand instrument de musique à vent et à touches, composé de tuyaux de différentes hauteurs. *Ital.* et *Esp. organo,* du *lat. organum.*

— Dins un païs len, len, nou sabi pas agoun,
Aban que l'orgh'e lou bioulouu
Benguesson boulega lou mounde musicaire,
Un aimable pastourelet
Dins uno grando bilo aguet lou doun de plaire
En y sounant del flajoulet.
Jasmin, 1852.

Ori, *s. m.* huile. — Liqueur d'or. (Voir *oli*).

— Uno boutiho d'ori pleno.

Oribus, *s. m. gasc.* monnaie, fonds, bénéfice. — Remède sans vertu. — Chandelle de résine.

— Almens, d'uno causo mi fizi,
Que, quand lou drolle que jou dizi,
N'au a plus poudro d'oribus
Tu li faras touca l'abus.

— La nué dourmié pas forço, e de longo pensavo
A semena d'argen per faire veni d'or.

Orjarié, *s. f.* place ou marché aux grains.

Orle, *s. m.* repli formé au bord d'une étoffe. — Bord, marge. *Lat. ora, orulo. Ital. orlo. Esp. orla.* (Voir *ourlet.*)

— A la cousino, à la paièyro,
Per cams, per vignos, per carrièyro,
Sus un ban, sus l'orle d'un pous,
Dourmisse coumo un benhurous.
Favre.

Orniprout, *Ourtoulan,* *s. m.* bruant ortolan, oiseaux de passage qui voyagent en troupes, en faisant entendre leur cri d'appel pendant la nuit. — *Emberiza hortulanus.* — *ορνιξ πρστος*, oiseau recherché.

Oros, *s. f. plur.* avives, inflammation des glandes de la gorge des chevaux.

Orre, *adj.* laid, affreux, difforme, sale. *Lat. horridus.*

— Orre, negro coumo un démoun.

Orri, *s. m. pl.* grenier, réserve des grains.

— Touti lis orri eron vuege.

Orsa, *Oursa,* ‖ *v. n.* aller au vent, tendre la voile au vent, la retenir par des cordes.
Ital. orzare.

— A la gardo de Diou s'hazardo en pleno mar,
Avogo, silho, orso, poujo, navego,
Viro de bord... e banch à forço d'estre hurous,
Gagno la plajo, acosto sens partego,
E sauto en terro en cridan tout jouyous.
Floret, 1862.

It. caricar l'orza, bander le cable.

Orsièro, *s. f.* corde, vieux cable, bouline.
Ital. orza, cordage.

— N'ia de piastra, de gus, de long coum'uno orsièro,
De court coumo un toupin, de maigre, d'entripa,
Qu'en se clinant, lou ventre escoubo la poussièro,
E que suson de rifle... aqueli tiron pas.
Poncy.

Ort, *Hort,* ‖ *s. m.* jardin, verger, enclos.
Nom pr. del ort, du jardin.

— Lou bon Diou a vist uno jouino flour,
Per soun ort divin tout-aro espandido.

— Truquet moltz albres en los orts d'entorn,
Descobric la gleiza e la clastra.

Orto, *s. f.* les champs, la campagne, l'espace.
All. orte, lieu, place.

— Sempre anavo per orto e batié lei camin.

— Segur me farié gau, de la sesoun nouvelo,
D'ana 'me tu per orto, amira l'esplandour.
Crouzillat.

— Se don couven passes li porto,
Touti li mounjo trouvaras
Qu'à moun entour saran per orto,
Car en suzari me veiras !
Mistral, 1856.

— Li blan gabian que soun per orto
Dins li sansouiro d'Aigo-Morto.

Orto, *Erbeto,* ‖ *s. f.* bette commune, poirée.
Beta vulgaris. (Voir *bledo.*)

Ortoleza, *Ortos,* ‖ *s. f.* légumes, jardinage.
(Voir *ourtoulaio*).

Ortografo, *s. m.* l'art d'écrire correctement.
Gr. ορθος γραφειν.

— Ortografas-ou pla, que la lettro sie netto.

— Se ma muso fai quauco gafo,
Se ié trouvas trop de ressau,
S'à mei vers ia pau d'ortografo,
Perdounas me, siéu Prouveoçau.
Desanat, 1825.

Os, *Oues,* ‖ *s. m.* partie dure ordinairement blanche qui forme la charpente du corps des animaux, et par assimilation les noyaux de certains fruits.
(Voir *clos*).

— Lou pu bèu moutoun marcho pas sans os.

— Lis ossaïo, (les os).

— Dins vosti bos, gachas, manjas pa'n bon moucel,
Embé li bouscatié s'ès à cop de coutel,
Per un os de bedigo azartas vostro pel ;
Venès servi 'mbé iéu, aurès mihou cousino.
Bigot.

— N'autri rouigan de car e d'ouès,
E lou pan a trop de farino ;
Se voulès me segui, venès, vous menarai.

Os bertran, *s. m.* coxis, extrémité inférieure de la colonne vertébrale.

Osco, *Ouesco,* ‖ *s. f.* coche, entaille, marque taillée sur le bois. *Gr.* ογκος, crochet.
Adv. presque. *Lat. eccare,* couper.

— Aussa d'uno osco (d'un cran).

— Te farai uno osco à l'aurèio.

Ossos, *Osses,* ‖ *s. f. plur.* ossements, carcasse. — — Le dos, les épaules.

— Clino à tout vent toun osso linjo e flaco.

Ossus, *Lassus,* ‖ *adv. bas lim.* là-haut, au-dessus, au ciel.

— Gros-Jan, Gros-Jan ! te meile pus
De ce quo fay quèu qu'ey ossus.
Foucaud, 1810.

Ostal, *s. m. cat.* auberge de village, cabaret.

Oste, *s. m.* hôte, aubergiste.

— Bèu festin, bono earo d'oste
Provon sa generousità.
Morel.

— Chanjamen de mès e d'oste
Mes toujour en appetit.

— Sias pas ben care, moussu l'oste,
Dis lou rusat : Eici me poste,
Per m'embreiga de bon perfum.
Prunac.

Ostramar, *s. m.* outremer, pays lointain. — Couleur bleue provenant du lapis lazuli.

Ostri, *s. m.* huître comestible, molusque bivalve hermaphrodite qui se multiplie en grande abondance sur toutes les côtes et à l'embouchure des rivières.

— Lou paure avio pa 'ncaro
Manda soun cop de deot, qu'aquel ostri se sarro,
Lou quicho per la testo, e lou ratoun, ai las !
Mouére estoufa dins aquéu las.
Bourrelly, 1874.

Òu, *interj.* holà, fi donc.
Hou, *Pron. relat.* cela, cette chose.

Òubado, *s. f.* sérénade, cris et chansons,
Aubado, huées.

Òubar, *s. m.* peuplier blanc. (Voir *piboul.*)
Aubat, *Lat. populus alba.*

Òubaresto, *s. f.* taupière, piège à taupes.
Aubareste, — Evènement, accident, aventure.

— Piéi, lou tems tourna beu lei cassaire venguéron ;
Quatre de chifro, leco, oubaresto e fialat
De cade caire se teseron,
N'i avié d'eici, n'i avié d'eilà.
Bourrelly.

Oubran, *adj.* de travail, de semaine.

Oubelisque, *s. m.* obélisque, aiguille quadrangulaire en pierre dressée sur un piédestal.

— Se d'un cop d'alo, dins soun courre,
Envesso oubelisque, auto tourre ;
Tourre, oubelisque s'ausson mai,
Dessus d'uno vilo espoutido
Uno autro vilo es lèu bastido,
Pu floorissento que jamai.
Crousillat, 1860.

Oubeloun, *s. m.* houblon grimpant, vigne du Nord, pl. fam. des Cannabinées à fleurs d'un jaune verdâtre et fortement aromatiques. — *Humulus lupulus.*
Auberoun,
Tantaravel,

Outre l'emploi des baies du houblon pour confectionner les meilleures bières, on en mange au printemps les jeunes pousses, cuîtes comme les asperges, soit en sauce, soit en salade.

Oubergino, *s. f.* morelle mélongène, merinjane, pl. importée d'Amérique, fam. des Solanées à fleurs blanches ou pourpres. Le fruit ou baie pendante, de couleur violette, que l'on mange dans tout le Midi après avoir exprimé le suc visqueux et âcre
Aubergino,

qu'elles contiennent, fournit une précieuse alimentation pendant plusieurs mois d'automne.
(Voir *vié-d'ase, solanum melongena.*

Ouberjo, *s. f.* auberge, hôtellerie.
It. albergo. Rad. bergen, parquer.

— Vivo l'ouberjo de mountagno,
Par ié faire de bon repas ;
Tout es delicious dins li mas,
Tout es millour à la campagno.
Desanat, 1828.

Ouberjo, *s. f.* alberge, sorte de pêche dont la pulpe est adhérente au noyau, et la peau adhérente à la chair. — *Amygdalus persica,* fam. des Drupacées.
Auberjo,

Oubeto, *s. f.* la première aube du jour, le bon matin.
Aubeto,

Oubièri, *s. m* vigueur, force, dextérité, ardeur, ruse. (Voir *voio*).
Aubièri,

— Sa pas se donna d'oubièri.

Oublado, *s. f.* oblade commune, poisson dont la chair n'est pas très recherchée. — *Sparus melanurus.*
Blado,

Oublida, *v. a.* oublier, ne pas se souvenir.
Esp. olvidar. Ital. obbliare.

— Per qu'es un crime de li escrioure
Digo-li que toutjour André saguet l'aima,
Que nou pot l'oublida per bioure,
Que bay mouri per l'oublida.
Jasmin.

Oublidenço, *s. f.* disposition à l'oubli.

— Oh ! lous gascouns aney, pecon plus d'oublidenço,
La Garono a cambia sous bents amay sous flois,
Aben cambia tabé — n'os plus coumo autres cots,
Aro d'un rire amit gardan la soubenenço ;
Nou saben plus menti — pertout trouban crezenço.
Jasmin, 1851.

Oubliga, *v. a.* obliger, rendre service, faire plaisir. — Exciter, engager.
Oublija, *Ital. obbligare.*

— Nosto cacalauseto es presto sus lou cop
Saup qu'en oubligan vite, elo oubligo dous cop.
Boudin.

— Vej'aqui lou nebout qu'avié coumta sans l'oste,
Oublija de coumta dos fés.
Bigot.

Oublios, *s. f.* gauffre, pâtisserie légère faite entre deux fers chauds.
Ba. lat. oblata, chose offerte.

— Brassadèns, oublios e gimbeletos,
E tourtihouus e fougassetos.

Ouboi, *Auboy,* ‖ *s. m.* hautbois, instrument à vent et à anche pour musique champêtre. *Syn. ouire.*

— Au soun de l'ouboy, d'escoundoun,
Dansavon un gai rigoudoun.

— Soignas lou soupa que se coi,
La brocho au fiò ; lougas l'ouboi
Que tout moun oustau siègue en festo.
Bigot, 1860.

Oubra, *v. a.* faire, opérer, préparer, fabriquer.

Oubradou, *s. m.* atelier, lieu de travail.

— A Roumo, un jour, dins un oubradou d'esculturo,
Un reinard s'entrauquet, que cercavo aventuro ;
E certo n'aguet pas grand gau

Oubrage, *Oubraige,* ‖ *s. m.* action ou résultat d'un travail manuel ou intellectuel. Production de l'art, travail d'artiste.

— Li 'a tant de bèus, de bons oubragi
Deis antiqu' e dei nouveu sagi,
E tant es court noueste passagi,
Que serian ben foulas d'en legi de marrit.
Crousillat.

Oubrespi, *s. m.* aubépine commune. (Voir *aubespin*).

Oubrié, *Oubrièro,* ‖ *s. m.* ouvrier, qui exerce un métier manuel.
Esp. obrero. Ital. operaio.

— Parèt qu'ancien.tem, quand lis our
Nisavon dins nosti garrigo,
Coumo yèui, i 'avié mai d'ouvrié que de boutigo
E que li grand' fabrico anavon pas toujour.
Bigot.

— Escriben, oubrié, cadun es trabailhaire ;
Pincel, plumo, martel, tout-acò soun d'outis...

Oubriho, *Aubriho,* ‖ *s. f.* les arbres en général, bosquet, fourré.

Oubsecos, *s. f.* convoi funèbre, suite de deuil, funérailles. *Esp. obsequias,* du *lat. sequi,* suivre.

— Cà, coumpagnous, fasquen-li sas oubsecos
En fa ploura la barrico per el.
Goudouli.

Oubserva, *S'oubserba,* ‖ *v. a.* et *rec.* considérer, examiner, épier, prendre garde, se conformer, remarquer. — Veiller, être circonspect.

— L'estrangé bisitou qu'oubserbo
Las fourtificacious ouut pousso l'agabnus,
Dins las liços trabuco à las matos de l'erbo
E se pico las mas à l'ourtigo, as cardous.
Mir. 1870.

Oucasiou, *Oucasioun,* ‖ *s. f.* occasion, rencontre favorable, conjoncture, moment, occurrence.

— Laissès pas passa l'oucasioun.

— Aquèlo oucasioun me lou fagué couneisse.

— Anen, per pau de cas vous dounan proun troñ,
Mès, coumo aven toujour bon plesir de vous véire
Quand n'aven l'oucosioun, lo leyssan jamai cheyre.
R. Grivel.

Oucel, *Ozel,* ‖ *s. m.* oiseau, animal ovipare ailé. (Voir *aucel*). *Lat. avicellus.*

— Vòu mai estre oucèu de champ qu'oucèu de gabio.

Ouciprès, *s. m.* cyprès, arbre de forme pyramidale, fam. des Conifères, emblème de deuil.
Ital. cipresso du *Gr.* κυπαρισσος.

— La tourre qu'isso en aut la testo,
La pouncho dou viel ouciprès
Es cé qu'atisso la tempesto.

Ouei, *Ouey,* ‖ *s. m.* aujourd'hui. *Lat. hodie.* (Voir *huey, ioi. V. fr. hui.*

— Boun jour doun toutis, amay mai,
Ouey que lou poulit més de may
Oundio la terro de flouretos.
Goud.

Oueilh, *Huelh,* ‖ *s. m. béarn.* œil, organe de la vue. (Voir *iol, hiuelh, uelh.*)

— La clareyanto flammo
Aluco dins moun amo,
Lous hueos ta dangeirous
De tous charmans oueilhous.
Despourrins.

Oueilhado, *Ulhado,* ‖ *s. f. béarn.* œillade, regard furtif, amoureux.

Oueilhardo, *s. f. béarn.* orgelet, bouton sur la paupière.

Ouelhos, *Oilhos,* ‖ *s. f.* brebis, agneaux, d'où ouailles. *Lat. ovilla.*

— Tas ouelhos dab las mies nou se degnon mescla
E tous superbs moutous despuch enca
Nou s'appresson des mies qu'em lous tuma.
Despourrins.

— Mès quins géans intrepides,
De pel d'ouilhos capelats,
S'abançon à flots rapides
Sur d'escassos ennartats ?
Jasmin.

Ouès, *s. m.* os. (Voir ce mot.)

— Lindor avalo tout ! nous autri anan rascla...
Lei gat soun ben de plagne ounte l'y a 'n chin de casso,
Lipo tout, manjo tout, ouès, espigno, carcasso...
Aubert, 1850.

Oueit, *béarn.* nom de nombre, huit.

Ouèu, *s. m. béarn.* œuf (Voir *iòu*).

Ouèuharolo, *Mujòu,* ‖ *s. f.* oronge alimentaire qui ressemble à un jaune d'œuf. — *Amanita aurantiaca.*

Ougne, *Oancha,* ‖ *v. a.* oindre, frotter d'huile, de pommade. *Lat.* et *Ital. ungere. Esp. untar.*

Ouira, *Sabata,* ‖ *v. a.* frapper, meurtrir, préparer une outre pour contenir du vin. — Lorsque le boucher a égorgé une bête, il frappe la peau à coups de bâton pour en détacher le corps et il retire les chairs et les os par l'ouverture du cou et des jambes, après cela la peau est préparée pour qu'elle ne communique pas de mauvais goût au liquide que l'on veut y renfermer.

— L'autre ié bramo alor : que lou diable t'ouire.

Ouirasso, *s. f.* sac à vin, ivrognesse.

Ouire, *Ouiro,* ‖ *s. m.* et *f.* outre, peau de boue préparée et cousue pour contenir un liquide, vin ou huile. On en fait aussi en peau de vache. — Griffon. *Lat. uter, utricula.*

— C'était aussi dans les temps pré-historiques ou chez certains sauvages un moyen primitif de navigation.

Ouire, *Carlamuso,* ‖ *s. m.* musette, corne-muse, instrument de musique champêtre à vent et à anche.

Oulado, *s. f.* une pleine marmite, grande soupe.

Oulame, *s. m. prov.* faucille. (Voir *voulume*).

— Entre la dalho e l'oulam
Lou paysan mouris de fam.

Ouleto, *s. f.* petite marmite, petit pot.

Oulha, *Ulhar,* ‖ *v. a.* ouiller, entretenir plein un tonneau, remplacer l'évaporation d'un liquide, remplir jusqu'à la bonde, *oueil.* — Bien boire, se griser.

Oulhe, *Olhe,* ‖ *s. m.* tourteau, marc d'olives, résidu des graines ou des fruits dont on a exprimé l'huile.

Oulhièro, *Uilhèro,* ‖ *s. f.* huilier, bouteille à l'huile, burette, buire.

— Et voulguec fa ratgia d'oli d'uno oulhièiro.

Oulimpico, *adj.* jeux et fêtes célèbres à Olympie.

— Amistanço oulimpico ! ardenti charadisso
A chivau sus Pegase, o foli bramadisso
Ato sias bon en ren.

Ouliou, *Oulivié,* ‖ *s. m.* olivier, arbre toujours vert, type de la fam. des Oléacées à fleurs blanches. *Olea Europœa. Gr.* ελαιος.

— Oulivié de toun grand,
Castagné de toun payre,
Amourié qu'as planta.

— Ta fruclio, que sié pebrado ou coufido,
Eigado au fenoun emé d'aigo sau,
Senso mesouïoun, d'anchoyo farcido,
Embaïmo la bouco, e sempre fai gau.
Poncy.

— Son bois sert aux tourneurs, aux ébénistes et aux marqueteurs.

— Dans certaines provinces de la Chine les fleurs de l'olivier répandent une odeur suave et servent à parfumer le thé et certaines liqueurs de table.

— Sa flouresoun trespiro uno aleno de mèu
Que lou très ventoulet emporto sus soun alo
E dirias qu'a mousu de soun goonfle mamèu
Lou la courous qu'embaimo en terro prouvençalo.
Gaut.

— Ma sur que tricoutavo embó soun er sounjaire,
E iéu, qu'aviéi pas ren à faire
Regardave landa li fieilho d'oulivié.....
Bigot.

Ouliva, *Ouliba,* ‖ *v. n.* cueillir les olives sur les arbres ou gauler celles qui sont hors de portée.

— Lei fiho, lou panié sus l'anco,
An poulit biais per ouliva ;
La man culis, la lengo va,
An peno à mouse chasco branco.
Gaut, 1869.

Olivados (Lis), *s. f. plur.* l'olivaison, saison pendant laquelle on cueille les olives.

— Vers li set ouro s'es leva lo
A prés sa capo e soun panié,
Per despacha leis oulivado
Es la premieiro à soun vergié.

Oulivairo, *Oulivarelo,* ‖ *s. f.* oliveuse, journalière louée pour la cueillette des olives au mois de novembre.

— Aqui drole gaiard, gentis oulivarello
Tout en mousent lou frut negrous e ben madur,
Mandon dins lou cèu blu si cansoun riserello,
E lou cèu resclantis d'un cant galoi e pur.
St-R. Taillandier, 1872.

Oulivastre, *Oleastre,* ‖ *s. m.* troëne commun, phyllaria à feuilles étroites. — Couleur olive foncée. — Olivier sauvage.

Oulivedo, *s. f.* champ ou enclos d'oliviers.

— Per vignos e per oulivedos,
Man dins la man, avien trevat !
N'avien 'scalat de rancaredos,
Au soulèias, en libertat.
Dulc.

Oulivo, *s. f.* fruit vert ou noir à noyau, dont on extrait l'huile de table. On sait que l'olive n'est comestible qu'après avoir été débarassée de son amertume par une immersion prolongée dans une lessive alcaline et des lavages répétés. — L'olivier était l'arbre sacré de la Grèce, qu'il n'était permis d'arracher que dans de rares circonstances.
Lat. et *Ital. oliva. Gr.* ελαια.

— E tambèn, oulivié, tu perèu as ti festo ;
Quand d'un mouloun de frut negrejon ti vergié,
Quand, d'oulivo maduro es cuberto ta testo,
Oun venon li droulas carga de plen panié.
St-R. Taillandier.

— A la Toussant l'oulivo à la man.

— Lou Nord aura tout ço qu'avié,
D'ordi, de blad e de civado,
Mai n'aura pas lis oulivado
E gardaren lis oulivié.
A. Dumas, 1857.

Oulo, *Olho,* ‖ *s. f.* marmite, pot de terrre. *Lat. Ital.* et *Esp. olla.*

— Chascun sap ço que boul dins soun oulo.

— L'aigo, ièu l'aime dedins l'oulo
Quand es coyto d'amb' uno poulo.
Goud,

Oum, *Ourme,* ‖ *s. m.* ormeau, bel arbre que l'on plante le long des routes et sur les promenades. *Ulmus campestris.*

— Toumban, levan, s'agandiguèron
End' uno font ounte bugueron ;
Ero à l'intrado dau faubour
E i 'avié cinq ourmes autour.
Favre.

Oumado, *s. f.* ormoie, berceau de verdure.

Oumbrage, *s. m.* ombrage, réunion de branches ou d'arbres qui interceptent les rayons solaires. — Défiance, inquiétude.

— Diou commo nous aimaren
Touti dous souto l'oumbrage ;
Dins lou bouscage
Lou poulit nis que faren.

— Aubre aimat, te fau mous adius !
Abiò calgut un siècle à Dins
Per te crea rei de l'oumbratge !
Mir. 1875.

Oumbre, *s. m.* l'ombre commune, ombre d'Auvergne ou des lacs, poisson des eaux vives et qui rivalise pour le goût avec la truite. — *Salmo umbla, Thymalus.*

Oumbrello, *s. f.* ombrelle, petit parasol. *Esp. sombrilla. Ital. ombrella.*

— La palho tressado pérèu
Dou soulèu assousto uno bello,
E se n'en pouarto un gran capèu
De segur s'espragno l'oumbrello.
Bousquet, 1852.

Oumbrene, *Oumbrous,* ‖ *adj.* sombre, ombrageux, peureux, soupçonneux.

— De la fam oumbrenco e mourrudo
Ai sentit la rusto mourdudo,
Ai sentit l'alen de la mort.
Langlade.

Oumbriho, *s. f.* ombre légère, pénombre.

Oumbro, *s. f.* obscurité. — Retraite, solitude. — Fantôme, revenant.
Ital. ombra du *lat. umbra.*

— Vous parle franc, me y' atendièi
Ye respond l'oumbro, més voudrièi,
Avant d'intra, voudrièi bé saupre
Ount' an cabit uno femno qu'avièi.
Tandon, 1810.

Oumeletto, *Uòu-melats,* ‖ *s. f.* omelette, œufs battus et cuits dans la poële avec de l'huile ou du beurre, œuf mêlés d'herbes. *Ital. frittata, tortilta.*

Oumenas, *s. m. augm. de ome,* grand et vilain homme.
Ital. uomaccio. Esp. hombraza.

— Iéu n'en souy qu'un paure oumenas
Que lou sort meno per lou nas ;
Cargat de misèro e de pèno ;
Ni a gés de noble de ma mèno.
Favre.

Oumené. *Ouminichòt,* *s. m.* petit homme, laid, contrefait.

— Figurat-bous un ouminichot aut de très pieds e miey.

Oumenen, *Oumenenco,* *adj. m.* et *f.* hommasse, qui tient de l'homme. — Garçonnière, qui recherche les hommes.

Oumeras, *Olmeras,* *s. m.* et *n. pr. augm. de oume,* ormeau, grand orme qui ombrageait autrefois la place d'un grand nombre de villages.

Oumorno flourido, *s. f.* don qui porte bonheur.

— Vole ben, digué lou chin, aco's oumorno flourido.

Oumouino, *Oumorno,* *s. f.* aumône, don volontaire, secours, libéralité, bienfait.

Oumounié, *s. m.* ecclésiastique chargé de distribuer les aumônes.

Oun, *Ount,* *Ounte,* *adv. de lieu,* où, en quel endroit.
Ital. ave. Esp. donde.
Lat. ubi.

— Bezi la prado oun sauticabi ;
Bezi l'illiot oun broucailhabi,
Oun èy plourat, oun èy rigut.
Jasmin.

Ouncha, *Lunta,* *v. a.* oindre, graisser, huiler, enduire. *Lat. ungere.*

— Ouncho me lou pó
T'ouncharai lou bé.

Ounchuro, *s. f.* graisse, huile ou beurre, ce qui sert à garnir un ragoût.

— Lou pan sens' ounchuro
S'en vai senso mesuro.

Oncle, *s. m.* parent, frère du père ou de la mère.

— Se passes sus lou pont embé lou diable, digo ié, moun ouncle.

Ounço, *Ounçi,* *s. f. plur.* jointures des phalanges.
Gr. ονυξ, griffe, ongle.
— Ancien poids valant 31 gram.

Ounda, *adj.* ondé, moiré, formant des ondes, des courbes.

Oundado, *Revoulun,* *s. f.* ondée, vague, bouillonnement. — Grosse pluie d'orage, averse, un grain.

— Quinto rambaïouso journado,
Que de mau fagué soun oundado.

Oundeja, *v. n.* ondoyer, se soulever, flotter.

— Vé ; jà las bladariés oundéjon
Coumo au souledre lous estancs.
Dulc.

Oundo, *Boul,* *s. f.* bouillonnement, flot, onde.
Ital. onda, du *lat. unda..*

— Lou cros boul à grandis oundo.
— Soun oundo se revoulumavo
De tout consta tan n'en rajavo.

Oundra, *v. a.* orner, parer, décorer, embellir.

.....De qu'ero devengut
Aquel lez de terros oundrados ?
Jardins, pradariés, troupelados,
Tout, au found de l'abime avió disparescut.
Floret, 1860.

— Ero acò lou diaman qu'oundrabo tout lou resto.

Ouneste, *adj.* honnête, poli, affable.

— Adret, rusa, tant que perfide,
Mi prengué dins sei bras en diant :
Ai tant pòu quo toun cur m'oublide
Que plouri ren qu'en li pensant !
Ieu lou cresièu ounoste e franc.
Roure, 1857.

Ounfla, *v. n. gasc.* renfler, grossir, exagérer. (Voir *enfla.*)

Oungan, *adv.* cette année. *Lat. hoc annum.*

— Hiber d'oungan, grando mizèro,
Mounde aganit,
Puple en coulèro,
Castel butit !!
Jasmin.

Ounglado, *s. f.* égratignure, coup d'ongle.

Ounglet, *s. m.* onglet, pli sur une bande de papier, coup d'ongle, assemblage d'angle, entaille pour placer l'ongle.

Ounglo, *Ounci,* *s. f.* lame cornée et blanchâtre qui pousse à l'extrémité supérieure des doigts. — Griffes de plusieurs animaux. *Ital. unghia. Esp. uña. Lat. unguis. dim. ungula. Gr.* ονυξ, ongle et onyx, couleur d'ongle.

— Soun amits coumo la car e l'ounglo.

— Bouto, velras qu'amai siègue malau
Al d'oungl' encaro, amai de bon queissau.

— Tout d'un cop lou lioun sus lou loup partigué,
D'un lavo-den l'estourdigué
E davan que se reprenguesso
Dins quatre cop de den e d'ounglo, sans coutel,
Cri-cra, i' agué leva la pel.
Bigot.

Oungloun, *s. m.* enveloppe cornée des ruminants et autres mammifères à pied fourchu.

Ounguen, *Enguen,* *s. m.* médicament graisseux qui s'applique à l'extérieur pour guérir les plaies ou les tumeurs. *Lat. unguentum* de *ungere,* oindre; autrefois huile ou essence parfumée.

Ounguen-gris, *Enguen de Naplo,* *s. m.* onguent mercuriel pour détruire les acarus de la gâle ou toute sorte de vermine parasite; le mercure y est divisé et vivement incorporé dans le saindoux.

Ounou, *Ounour,* *s. m.* honneur, estime, considération, réputation, démonstration. — Vertu, probité.

— Iéu vous vouldrio prega de me fa tant d'ounour
De me da del vi blanc qu'abéts en vostro cabo.
Gaillard.

Ounoura, *v. a.* honorer, favoriser.

— Li riche toujour seran doun li riche ?
Eici même, eici soun li prefera,
Li mai encensa, li mai ounoura !
Roumanille, 1863.

Ounso, *Ounço,* *s. f.* once, poids variable qui a été la douzième partie de la livre gallo-romaine et du Midi de la France, représentant tantôt 25 grammes tantôt 32 grammes. — Monnaie d'or d'Espagne et d'Amérique.
Ital. oncia. Esp. onza, lonza.
— Chat once, quadrupède carnassier du Brésil et de la Perse, que l'on parvient à apprivoiser et qui sert à la chasse.

Ounze, *Vounze,* *nom de nombre,* dix plus un.
Lat. undecim.
— Aurai v'ounz' an à Pasco.

Oupiat, *s. m.* opiat, sorte de pâte pour nettoyer les dents, où il entre de l'opium. — Médicament narcotique et calmant.
Ital. oppiat. Esp. opiata.

— End' acò, maugrat soun audaci,
I' avien tant jitat sus la faci
D'onpiatas, de lavadens,
Bolus, medecinos, enguens.
Favre.

Oupila (S'), *v. rec.* s'étudier, s'efforcer, s'astreindre, se passionner.

— M'oupilère à bouffa dins l'estrumen.

— A chascun fasian gau, més de marridi gen
De nosti plesi s'oupilèron.
E per de redits separceron
Ce que lou pichot Diou maridavo tan ben.
J. Morel, 1826.

Oupina, *v. n.* exprimer son sentiment, son opinion, acquiescer. *Lat. opinari.*

— Oupiné dos fés per se mettre à taulo.

Oupinioun, *s. f.* avis, sentiment, résolution, tendance, croyance.

— Eiçò regardo un pau leis ome en poulitico
Que se soun fa 'no pousicioun,
Siègue soulo lei Rei ou sout la Republico,
Uno fés qu'an d'argent an plus gés d'oupinioun.
Bourrelly.

Oupressa, *Oupreissa,* *v. a.* presser la poitrine, serrer, gêner, abîmer, opprimer.

— Pode plus teni ! l'aire de la vilo
Trop lourd e mau san oupreisso moun cor,
E d'un vilajoun la vido tranquilo,
De touti mi som es lou pantai d'or.
Tavan, 1874.

Oupulen, *adj.* riche, orgueilleux.

— Lou païs ero riche e li villajouès oupulons.

— Oupulens, imitas lou boun Paire del mounde,
Dounas, mès que la mas se sarre, se rescounde.

Oupulençe, *s. f.* abondance de richesses ou de récoltes. *Lat. opes,* biens.

— Soun bèu ciel, soun climat soun er pur, santarous.
Soun puple, alor dins l'oupulençe
Votos e festivals, ourféouns e councers ;
Félix.

Our, *Ours,* *Ous,* *s. m.* mammifère plantigrade à longs poils. *Fig.* grossier, farouche, mal élevé. *Ital. orso. Port. urso.*

— L'ours ero dei bèu e dei grand,
Aquèlo pèu valié cent franc,
Alestido, la poudien vendre,
Quatre cop mai, eisa lomen.
Bourrelly.

— Cé que me disié ? t'hou vau dire ;
Bouto, m'a pas fa 'n long discour,
M'a dit que foulhé pas vendre la pel de l'our
Sans agudre d'abord canarda lou bon sire,
— Quand m'a parla, mi counsèiavo
De pas vendre la pèu de l'ours, un autre coup
Avant de l'avé mes au sòu.
Bourrelly.

Ouracle, *s. m.* réponse de la divinité consultée ou d'une personne savante ou sage, vérité cachée.
Lat. orare, parler, répondre.

— Se legissiès un pau lei santi predicioun
Belèu differemmen fariès toun adicioun ;
Aven interrouga lei devin, lis 'ouracle,
Nous an dit qu'aquest' an veirian de gran miracle.
Desanat.

Ouragan, *s. m.* tempête, orage, tourmente.

— Un fron jala de pòu que pressen l'ouragan,
Un paure vanitous que se fai arrougan,
Un richas égoïsto e que vous mando faire,
Lei paure mespresa qu'apelo de manjaire.
Reybaud.

Ourage, *Auratge,* *s. m.* grosse pluie avec vent et tonnerres. — Agitation, tumulte, désordre. *Lat. aura*, vent.

— Ebé ! l'un dès, un jour d'auratge,
Tramboulet, se fiblet, acatet soun feilhatge
Lou col d'el n'en fusquet gastat.
Jasmin.

Ouralho, *Ourièro,* *s. f.* les bords, la lisière d'un champ, d'un bois.
Lat. ora, bord.

Ouratori, *Oratori,* *s. m.* oratoire, place, station indiquée pour la prière, chapelle, petit temple.
Lat. arare, parler, prier.
Ital et *Esp. oratorio.*

— Jouyous de camina souto leis ouratori,
Qu'avien tailha l'a tems nosti arriès grand-pays.
Ricard.

Ouratou, *s. m.* orateur, maître en beau langage, avocat, prédicateur.

— S'es ben dich d'ambé gran razon,
Que l'estudi fa l'ouratou
E la naturo lou pouèto.

Ourbito, *s. f.* cavité, place de l'œil. — Course d'une planette.

Ourcaneto, *Recaneto,* *s. f.* orcanette, racine tinctoriale d'un rouge brun, provenant de l'*Anchusa tinctoria.*
— Buglosse tinctoriale, grémil ou herbe aux perles, fam. des Borraginées.

Ourcaneto jauno, *Recaneto jauno,* *s. f.* orcanette jaune, même famille.
— *Onosma arenaria.*

Ourde, *Ourdre,* *s. m.* ordre, arrangement, disposition. — Rang, file.
Esp. orden. Ital. ordine.

Ourdena, *v. a. béarn.* ordonner, arranger, disposer. (Voir *ourdouna.*)

Ourdi, *v. a.* disposer parallèlement les fils de chaîne pour faire un tissu.
Fig. tramer un complot, machiner une intrigue,
Ital. ordire. Esp. urdir.

Ourdidou, *Ourdissou,* *s. m.* ourdissoir, moulin placé verticalement sur son axe, ayant six lames ou ailes sur lesquelles on dispose les fils d'une pièce pour le tissage.

Ourdilhos, *s. f. plur.* les rebuts du tissage, fin d'une pièce, franges, guenilles.

Ourdinari, *Ourdenari,* *s. m.* nourriture journalière, ration, portion pour un repas. *Ital.* et *Esp. ordinario.*

— Aqui rebiou aquel dous tems
Ount, à l'abric des pessomens,
Tout ero an un ourdinari ;
Toutis lous bés eron en blot,
E cadun preniò del pilot
Ço que li ero necessari.
Hellies, 1718.

Ourdòu, *s. m.* rangée, troupe, file. (Voir *ourde, ourdre.*)

— L'estanc es lis coumo un miral,
De nuges belèu per aval,
Quand vendra l'ouro de la caumo
Puudran capita cauqu'ourdòu,
Que suparan se Diou-z-hou vòu,
En fasen de bravos sautados.
Langlade.

Ourdoun. *Ourdre,* *s. m.* un andain, espace que parcourt la faux d'un faucheur. — Bande de terre que chaque vigneron laboure sans empiéter sur les rangs de ceux qui sont à ses côtés. — Rangée de ceps de vigne. *Esp. orden. It. ordine.* (Voir *andan, cambado*).

Ourdouna, *Ourdena*, *v. a.* ordonner, commander. — Arranger, disposer. — Prescrire, décider.
Lat. et *Ital. ordinare*, mettre en ordre.

— Lou rei ourdouno
E Diou perdouno.

Ourdounanço, *s. f.* ordre, arrangement, injonction de l'autorité supérieure. — Prescription médicale.

— D'aqui lei bon rouyau, per sousteni l'assaut,
Marchavian sur Paris, y crian dedin qu'un saut,
Sauvavian Polignac, la Religioun, la Franço,
E fasian accoumpli lei bellis ourdounanço ;
Tout ero déjà lest dins lei départemen.
Desanat, 1830.

— S'avias segui moun ourdounanço
Lou malau serié 'sta garit,
L'aviéi ben predi d'avanço,
Avès pas fa ço qu'aviei dit.

Oureièlos, *Aurelhetos*, *s. f. plur.* pâtisserie de village, beignets secs saupoudrés de sucre.

Ourèio, *Aurelho*, *s. f.* oreille, organe de l'ouie. *Fig.* attention, intérêt.
Esp. oreja. Ital. orecchia.

— Ventre qu'es afama n'a jamai gés d'oureio.

— Laissas me vous bouffa dous mot dins vosto ourèio.

Ourela, *Ourla*, *v. a.* ourler, coudre le bord d'une étoffe en y faisant un rempli.
Lat. orulare. Ital. orlare.

Ouresoun, *Orasoun*, *s. f.* discours, assemblage de phrases grammaticales. — Prière, invocation humble ou mentale.
Esp. oracion. Ital. orazione.

— Per cami dounc, tantos pregavon
Tantos, pecaire, renegavon,
E diguèron pas l'ourezoun
Qu'en arribant dins Avignoun.
Favre.

Ourlet, *s. m. dim. de orle*, rempli cousu au bord d'une étoffe pour retenir les fils.

Ourfanèu, *s. m.* et *adj.* orphelin.

Ourguèno, *s. f.* sirène, nymphe de la mer et des fleuves, dont le chant était irrésistible.

— Perqué cantas coumo un' ourguèno
Aucèu dins lis aubre voulant.
Aubanel.

Ourgul, *Ourguel*, *s. m.* orgueil, opinion avantageuse que l'on a de soi-même, confiance exagérée en ses propres qualités. — Fierté, insolence, vanité. *Ital. orgoglio.*
Gr. ὀργή, passion, orgueil, ὀργάω, être enflé.

— Ai agut trop d'ourguel, mes aro souy guarit,
Aquèlo malautié n'ero pas dangeirouso,
Car sabets que me resto encaro un pau d'esprit.
Gallier.

— Rouber en l'escoutan, se couflé dins sa pel
E lou fum de l'ourgul ié troublé lou cervel.

— L'ourgul levo pas lou remor.

Ourgulhous, *adj.* orgueilleux, fier, vaniteux, hautain.

— L'ourgulhous e lou vanitous,
Quand Diou vòu abaisso li dous.

— Mars ventous
Abriou plèujous,
Fan lou païsan ourgulhous.

Ourièlo, *Ouruèlo*, *s. f.* chardon étoilé, Centaurée du solstice.
(Voir *auriolo*, *auruelo*.)

Ourizoun, *s. m.* horizon, ligne où se termine la vue, soit sur terre, soit sur mer. *Gr.* ὁρίζειν, borner.

— Anfin veson de iuen blanqueja de muraio,
Ni 'a de brut, mai de fum, tout boulego e varaio ;
Un moulounas d'oustau parei à l'ourizoun
Se vei de mounumen, de gleizo, de prisonn.

Ourjat, *s. m.* sirop avec émulsion de diverses sortes d'amandes, de bulbes, d'orge, etc. *Esp. orchata.*

— Vous ié faguet bèure d'ourjac
Que se trouvet ben un pau flac.
Favre.

Ourjau, *s. m.* organeau, anneau d'un cable ou d'une ancre.

— Mossi drosso l'ourjau.

Ourjòu, *Ourjoulet*, *s. m.* cruchon, petite vase d'argile à anse et à bec. (Voir *cruguet*).
— Petite tumeur qui vient sur la paupière. (Voir *ardiol*).
— *Orcholet*, grain d'orge.

— Chasco matin se Dious hou vòu,
Van aqui rampli soun ourjòu.

— S'en anavo à la font en quilhant sus sa testo
Un poulit ourjoulet que tenien sas dos mans.
Bringuier, 1870.

Ouripel, *Auripel,* ‖ *s. m.* oripeau, clinquant, étoffe brodée d'or ou d'argent, vieilles étoffes, vieux habits.

Ouripela, *v. a.* dorer, couvrir d'or, chamarer.

Ouripèlo, *Ouzipèlo,* ‖ *s. f.* érysipèle, tumeur inflammatoire à la peau.

Ourla, *Idoula,* ‖ *v. n.* hurler, pousser des cris. *Ital. urlare, ululare. Esp. aullar.*)

Ourlado, *s. f.* hurlement, cris désespérés.

— Quinte sabbat, ai ! quint' ourlado,
Quint' orre e vilen chapladis.

Ourme, *Oume,* ‖ *s. m.* ormeau, arbre. *Dimin. ourmin,* jeune ormeau. — *Ulmus campestris.*

— Sentour pougnento di badasso,
Aspre perfum di roumanin,
Frescour di nai sout li baumasso,
Oudour sutilo dis ourmin.
Bagnol, 1878.

— Jamay nou me veyriats jouga de la pigasso
A l'encountro dels ourms ni contro lous garrics.

Ourmeja, *Armeja,* ‖ *v. a.* organiser, installer, agencer. — Jeter les ancres, se cramponner, se fixer.

Ourmilho, *Ourmarié,* ‖ *s. f.* ormaie, bois d'ormes. *Esp. olmedo. Ital. olmaia.*

Ourna, *v. a.* orner, embellir, garnir, parer. *Lat.* et *Ital. ornare.*

Ourne, *Ourdre,* ‖ *s. m.* sillon, bande de terre relevée, rangée. *Fr. cent. orne,* radical de ornière.

Ournièiros, *Ourgnèiros,* ‖ *s. f.* ornières, trace des roues dans la boue ou sur les routes. (Voir *ourne*).

— Dins qu'aquel tems, de grans bachas,
De fango, de caraus, d'ourgnièros,
Mounte caretos carbougnèiros
S'enclapavon jusqu'au boutoun.
De Lafare, 1842.

Ouro, *Houro,* ‖ *s. f.* heure, division de la journée ou de la nuit, temps marqué, propice. *Lat. hora. Gr.* ὡρα. — *D'ouro, adv.* de bonne heure, bon matin.

— O, la pu gento dei pastouro.
Posque-ti, lou Diou deis amour,
Escampa sus touti teis ouro
La courbeio de sei favour.
Morel, 1825.

— Setudo al bord del riou, debat d'abelanès,
Doumaizeleto, aqui, tant d'ouro, que fasès ?
Jasmin, 1841.

— Plan-plan mi bras te bressaran ;
La nieu, lou jour, e tard e d'ouro,
Se s'endor, se ris vo se plouro,
Sarai toujour 'mé moun enfant.
Aubanel, 1851.

— Es pas lou tout de parti d'ouro,
mai fou arriva à tems.

— Es aqui que dis sis ouro (ses prières).

Ourqueste, *s. m.* orchestre, partie basse au-dessous de la scène où se tiennent les musiciens. — Ensemble d'instrumentistes. *Gr.* ὀρχηστρα, danse.

— Se dansavian un tantiné ?
La salo counvido, brihanto ;
L'ourqueste trais si noto éné
brihanto.
Roumieux.

Ourquis, *s. m.* orchis, variété de plantes bulbeuses à fleurs remarquables et odorantes.

— La cicourèio bluio e vint meno d'ourquis
Veloutas ou dauras, rouges, jaunes ou gris ;
Quauquos matos de limounctos,
Mentos, melisses e flourctos,
Què, dau tems que te dise embaimavon lous prats.
Félix.

Ourreza. *v. a.* salir, ternir, fienter.

Ourrezio, *s. f.* ordure, saleté, juron, insulte.

Ourrias, *s. m.* filet à grosse maille, filet à maquereau.

— Dins aquel tems nosti coullego
En roudant dins leis environ
Avien déjà fa quatre lego
Emé l'ourrias, lou capeiroun.
Desanat, 1852.

Ourruòu, *Auruòu,* ‖ *s. m.* maquereau, poisson de la Méditerranée. *Scomber auratus.* — Auriol, petite commune du département des Bouches-du-Rhône. — Le Loriot, oiseau, *Oriolus galbula.*

— Aïer rimes la soupo, uèi brules leis ouruòus
En pieros de frejau nous fas chanja leis uòus.
Bellot.

Oursa, *Orsa,* ‖ *v. n.* tendre la voile au vent, tendre le câble, courir une bordée à babord.

Oursin, *Oursoun,* ‖ *s. m.* petit ours, bonnet de peau d'ours.

Oursin, *s. m.* espèce de coquillage sphérique et recouvert de piquants, dont on ne mange que les ovaires d'un rouge orangé.
— *Echinus esculentus.*

— De que te plagnes ?... A la fin
Es pas tu qu'as cerqua l'oursin ?
Te disié ren dins sa couquiho.

— Tant dit, tan fa, Tounin, coumo s'ero un martel
Contro l'oursin pico émé soun ourtel ;
El crésié la preso seguro,
Quand à l'ourtel se fai uno grosso blassuro.
Chailan, 1852.

Ourtel, *s. m.* orteil. (Voir *artel.*)

Ourteto, *s. f.* soupe aux herbes, de *orto,* poirée, herbages.

— Nous venon d'escunla l'ourteto,
Es bon de la manja caudeto.
Favre.

Ourtigo, *Ourtic,* ‖ *s. f.* petite ortie, grièche, brûlante ; plante des lieux arides, des décombres, *Urtica urens.*
Grande ortie, *Urtica dioïca.*
Ortie à pilules, ortie romaine, *Urtica pilulifera, ourtigo di bouleto.*
— *L'urtica crenulata* cause des douleurs intolérables.
— Les tiges d'orties servent parfois à produire l'urtication dans les paralysies et les rhumatismes ; certaines espèces fournissent de la filasse.
— Ce que l'on appelle *flou d'ourtigo* est la fleur du lamier blanc, fam. des Labiées, dont on fait des infusions pour combattre les hémorrhagies.

— Gran cambiomen que m'estouno e m'entrigo,
Plus de roumets, d'ourtits ni de cardous,
L'or nai pertout, e de milo fayçous
D'un sol rouïnat, d'uno terro en bouzigo,
Frut e cabels, bignos, prados, troupels,
Tout aco's riche a bous siosa lous els.
Jasmin, 1849.

Ourtigo morto, *Ourtigo roujo,* ‖ *s. f.* lamier pourpre ou galéopsis versicolore, plante fam. des Labiées.

Ourtimo, *s. m.* et *adj.* le dernier.
Lat. ultimum, le dernier moment, le hoquet de la mort.

Ourtoulaio, *Fartaio,* ‖ *s. f.* herbes potagères, légumes.

— Lou resto de ma cassibraïo
Regrettavo tan l'ourtalaïo
Que renegavon, lous couquis
D'ausi parla de soun païs.
Favre.

Ourtoulan, *s. m.* bruant ortolan, oiseau de passage voyageant ou stationnant par petites troupes au mois d'avril, dans certains lieux de leur choix, vignes ou clairières ; ces oiseaux, susceptibles de s'engraisser en automne, deviennent alors un manger délicieux. (Voir *orniprout*).
— *Emberiza hortolanus.*

— En tems de Carnaval, se voulen fa ripaio,
Nous passan per lou pié quauco bono voulaio,
Uno lebre de Crau, d'ourtoulan au gratin.
Crousillat.

— Lou roustit, per coumble de joio,
Seguet un parel d'ourtoulans,
Uno lauzeto e dous cuous-blans.
Favre.

Ousset, *Ausset,* ‖ *s. m.* troussis, rempli fait à une étoffe.

Oussèu, *Aucel,* ‖ *s. m.* oiseau, volatille emplumé.
Ital. ucello, avicello.

— Cassayèu eis oussèu d'hiver
Dedins uno verdo cabano,
Seriéu ben vestit e couver,
Per pas senti la tramountano.

— Oumbro de meis oussèu, apaisa-vous anfin,
Quand me servias d'appèu, m'avias rendu service,
Ai venja vostro mort, d'un moustre ai vis la fin.
Desanat, 1828.

Oussi, *adv.* de même. (Voir *aussi*).

— Ero bèu, ero gai ; aro lou vej' aqui :
Sis ieul soun amoussa, soun rire es mor oussi.
Bigot, 1859.

Oustal, *Oustau,* *Casal,* ‖ *s. m.* maison, logis, demeure.
Dim. oustalet, petite maison.
(Voir *houstau.*) *Gr.* ἱστιω, ἱστημι, établir. *Lat. stare.*

— Ayci dedins n'intro cap de mal satge,
Ni mai degus d'aquels que vivon mal ;
E lou pauret, à cadun demandabo,
Per ount intrara doun lou mestre de l'oustal ?
Gaillard, 1569.

— La nouvieto lèu se reviho,
Mai n'ausis ren foro l'oustau,
Qu'un roussignòu dins la ramiho
Que canto au frès, long dòu coutau.
Gounet, 1878.

— Soucrato, un sagi de la Grèço
Fasié basti 'n pichot oustau,
E cadun, per li pourta peço
Li troubavo quauque défaut.
Bourrelly, 1871.

— Croumpo l'oustau bastit e la bigno plantado.

— Dins l'oustau i' a ren
Sé de déforo noun ven.

— Aci milo oustalets rison sul bord d'un riou,
Nostro ciel es rizen, tout s'amuso, tout biou.
Jasmin.

Oustalado, *s. f.* famille, ménage, tous les gens de la maison.

Quand soun mounde es lebat, tal qu'un chef de l'armado,
D'un mot el dono l'ordre à touto l'oustalado.
Peyrot, 1780.

Oustalage, *Masage,* *s. f.* un hameau, réunion de quelques maisons dans la campagne.

— la foss' oustalage dins la vau.

Oustalarié, *Houstelarié,* *s. m.* maison où les voyageurs sont logés et nourris moyennant rétribution. — Se dit aussi pour réunion de quelques maisons dans la campagne.

Oustalas, *s. m.* grande, vilaine maison.

— Tout proche d'uno glaço à cent pas, iuen dei barri
S'élèvo un oustalas tout tranquiha dei garri.

Oustalié, *Oustalièro,* *adj.* casanier, qui reste au logis. *Fem.* bonne ménagère.

Oustardo, *Autardo,* *s. f.* outarde barbue, bel oiseau échassier dont la conformation rappelle l'autruche. *Otis tarda.* Cet oiseau est très défiant et ne voyage que la nuit en s'élevant très haut, malgré sa grande taille.

— L'outarde canepetière, *Otis tetrax,* plus petite que la précédente, ne vient aussi dans nos pays qu'en hiver et se plait dans les vastes plaines, où on la poursuit à cheval, (La Crau). *Ital. ottarda. Esp. avutarda.*

— Passeroun dins la man vòu mai qu'oustardo en l'er.

La chair des outardes est aussi délicate que celle des faisans.

Oustau peiroulau, *s. m.* maison paternelle.

Oustiere, *Houstié,* *s. m.* et *adj.* vaurien, libertin, vagabond.
V. fr. houste. Lat. hostis, paysan.

— S'un oustiere d'uchei me porto
Un fulhet de papié marcat,
Ei me meimo, quo tra lo porto,
Li cride que sei deiviarda.
Foucaud.

Oustiho, *s. f.* hostie, pain à cacheter. — Pain mince et sans levain destiné à la consécration.
Lat. hostia, victime.
Ital. ostia. Esp. hostia.

Outanbeu, *adv.* aussi bien, tout de même.

Outin, *Autin,* *s. m.* automne, berceau, tonnelle de plantes grimpantes.
(Voir *autinado.*)

— Sous l'outin boutaren la taulo,
Pertout de flours e de lampioun.

Outis, *s. m.* instrument de travail.
Fr. cent. utils. Lat. utilis.

Outouna, *v. n.* passer l'automne.

Ouvari, *Auvari,* *s. m.* préjudice, dommage, alerte, événement, mésaventure.

Ouvra, *v. a.* travailler, mettre en œuvre, donner une façon.
Esp. obrar. Ital. operare.

Ouvrage, *Oubrage,* *s. m.* travail, façon, opération. — Production de l'art ou de l'industrie.

— Elo counougnet pla quand veguèt moun oubratge
Que de çò qu'abioi fach, abiò vist d'abantatge,
E ièu counouyssiò pla qu'èlo prenió plazé,
Quant un tal rimadou abiò pouscut bezé.
A. Gaillard.

— Car sové qu'eis enstruit, labourious e sage,
Lou veiré chasque jour partojant vost' ouvrage,
Vous entoura toujour de respets e de souens ;
Eh-ben, ocò vòu pas lous escuts qu'o de mens ?
Roch Grivel, 1865.

Ouvrié, *Oubrié,* *s. m.* et *adj.* journalier, celui qui travaille dans quelque métier manuel. *Esp. obrero. Ital. operaio.*

— I 'a mai d'ouvrié que de mestre.

— Entendès de la soy lo motiniéiro ouvrèuso
Que dins tout lou quartié crid coum' uno poléuso.
R. Grivel.

— La palho, amis, serve d'oustau
Ei gens d'aquelis encountrado,
A l'ouvrié, un liech li fa gau
Quand es ben las de sa journado.
Bonsquet, 1850.

— A l'obro si counei l'onbrié.

Ouzido, *Auzido,* || *s. f.* ouïe, perception des sons. — Joues, organes des poissons. — *Parti d'ousido,* partir promptement.

Ove, *Auve,* || *s. m.* conduit, petit canal, gravier, alluvion.

Ozel, *Oussèu,* || *s. m. bas lim.* oiseau, bipède emplumé. *Lat. avis.*

— Quèu e un brav' ozèu.

Ozelo, *Iroundelo,* || *s. f.* hyrondelle de cheminée, de fenêtre, de rivage. *Lat. avicella.*

— Per lo darnièro vé l'ozelo lour venguet,
Lo meichant' erbo frojo vite.

— Oquèu pitit ozèu fogueron mau de riro,
Quand l'ozelo, penden trei vé
Lour parlavo ma per lour bé.
Foucaud.

Ozenado, *s. f. cast.* ânerie, bêtise, balourdise.

P, seizième lettre de l'alphabet et douzième consonne, procède, ainsi que le *P* latin du π grec, dont le jambage gauche était primitivement allongé, ainsi qu'en témoignent de très anciennes inscriptions.

Le *P* prend quelquefois la place du *B* et vice-versà, comme dans

Pato, pauto..	*Bato.*
Petugo.....	*Betugo.*
Poti.....	*Boti.*
Pourtoulaigo	*Bourtoulaigo.*
Pigre.....	*Bigre, etc.*

Le *Ph* Français se rend par *F* dans les idiômes méridionnaux, comme en Italien et en Espagnol.

Pa, *part. nég.* (Voir *pas*), point, nulle chose.

— Lou pan pu blan, lou vin pu viel,
Fan pas que l'on se porte miel ;
Et lou bonur a pas sa sourço
Din lou foun di pu grandi bourso.
Bigot.

— Mai, lou darnié badau pa pu lèu nous escapo,
Sian saïa aperamoun senso crò ni palan.
Gelu.

Pa, *Po*, *s. m.* pain, principal aliment, farine pétrie et cuite au four. (Voir *pan.*)
Lat. panis. Ital. pane.

— En lo portal de Betelem,
Y en uno pobr' establia,
Nasque, com' tots bè lo sabeu,
Del ventre de santa Maria,
Aquesto Sant-Pa consagrat
Per fa nostre bon alimen.
Goig, 1811.

— Coumo cachet te baillabi d'oubratge
En l'empriman sul la mico de pa.
Jasmin.

Paba, *v. a. gasc.* paver, garnir une rue ou une cour de pierres plates.

Pabana (Se), *v. rec.* marcher fièrement comme un paon.

Pabano, *s. f.* pavane, danse grave et sérieuse, danse de cour en robes traînantes. — Sonate qui accompagnait cette danse.
Ital. et *Esp. pavana*, du *lat. pavo.*

— Quand lou diable e lou lou garou
Autres cots, jour e neit, y fazion la pabano.
Jasmin.

— *Batre la pabano*, se morfondre, grelotter, croquer le marmot.

Pabat, *s. m.* pavé, pierre, grès ou basalte dont on garnit les rues en dos d'âne.

— Lous uns, toulo la nech van batre lou pabat
Per derauba quicon o per cerqua debat,
E lur payre e lur mayre alaro se turmenton
De lous abé nouyrits, quand veson que non'l crentou.
Auger Gaillard, 1568.

Pabilhoun, *Pavihoun,* ‖ *s. m.* tente ou logement portatif, petit bâtiment carré terminé en pointe et placé sur les combles d'un monument. — Dais. — Extrémité évasée d'un instrument à vent. — Etendard, drapeau, bannière, banderolle. *Esp. pabellon. Ital. padiglione.*

Pabio, *s. f.* pavie, alberge, brugnon. Espèce de pêche dont la chair tient au noyau.

Pabot, *s. m. gasc.* pavot officinal ou somnifère, fam. des Papavéracées à fleurs blanches ou rosées. (Voir *paparri*). *Ital. papavere.*

Pabou, *Pahoun,* ‖ *s. m. gasc.* paon, oiseau domestique. (Voir *pavoun.*)

— Dins l'ort d'uno richo campagno,
Dejous uno touno de flours,
Un roussignol, al ped de sa coumpagno
Cantourlejabo sas amours ;
Un pabou fier, couflat coumo lous de sa raço,
En s'afaissounant, pr' aqui passo.
Mir.

Pa-cà, *Pas-cap,* ‖ *adv.* point, rien, aucun.

— Deute au boulangè, la rento toumbado,
Pa-cà de traval et fouyè manja.
Bigot.

Pacaja, *v. n.* pacager, faire paître. *Ital. pascolare. Esp. pastar.*

Pacan, *Pagès,* ‖ *s. m.* manant, rustre, paysan. *Esp. pagano,* villageois.

— N'agues pas crento de dire que ti parens eron simplamen de pacan.

— Fòu vous dire qu'un avoucat
Ero encò d'un pacan per se faire paga
La noto d'uno prouceduro.
Cassan, 1860.

Pacanarié, *s. f.* grossièreté, balourdise.

Pacha, *Pacheja,* ‖ *v. n.* et *act* contracter, faire une affaire, marchander, pactiser, traiter.

— Quinto afecioun... semblo que pachon
Emé soun tranchet à la man.
Gant.

Pachacaire, *s. m.* qui fait marché, qui échange.

Pacharaco, *s. f.* promesse, gageure, duperie.

Pache, *Pacho,* ‖ *s. m.* et *f.* marché, convention, accord, pacte. *Ital. patto. Esp. pacto,* du *lat. pactum.*

— Aven fa un bon pache.

— Pacho facho, counsel près.

Pachèro, *Paissièro,* ‖ *s. f.* batardeau, barrage, déversoir.

Pachet, *Paichel,* ‖ *s. m. béarn.* tuteur, pieu, échalas. (Voir *peje, tronc*).

Pachoc, *adj.* lourd, empetré, gauche.

Pachoco, *adj. fem.* babillarde, chipotière.

Pacholo, *Pachoulino,* ‖ *s. m.* mélange, pâtée pour la volaille ou les pourceaux. — Mets ou sauces hétéroclites. — Bourbe, résidu, tripotage.

— Fouïé que per amoun, lous fournels e lus minos
Nous ommandessou pas lus santos pachoulinos.
Arnavielle.

Pachouca, *Pachouqueja,* ‖ *v. n.* chuchoter, caqueter, bavarder, tripoter, barguigner, tatillonner. — Gâter, brouiller, chipoter.

Pachouna, *v. a.* partager, attribuer, départir.

Pachouquet, *Patet,* ‖ *adj.* lent, mou, flegmatique. — Vétilleux, chipotier, tatillon.

— Car Plagnòu, un pau pachouquet,
Perd un quart d'ouro à dejunado,
Ne manjo un autre à la dinado,
E dis à cau lou vòu charpa :
L'y seren ben d'avant soupa.
De Lafare, 1840.

Pacien, *Pacian,* ‖ *adj.* patient, endurant, souffrant. — Qui va au supplice. *Lat. pati.*

Pacienço, *Passienço,* ‖ *s. f.* patience, longanimité, sang froid, tranquillité. — Persévérance.

— Pacienço laissé brula soun oustau.

— Pacienço es la medecino di paure.

— Mis enfant la pacienço es bono...
Avié resoun ; mai quau la dono ?...
Li rei ni mai li courdounié,
En nouriço l'an pas tetado.
Bigot.

— Se parlas un pau trop, a plus gès de pacienço.

— Car d'aquelis quistans n'abioy pas counoyssenço
Mas ièu prenguèri là tout moun mal en passiençó.
A. Gaillard.

Paciençó, *s. f.* patience officinale; pl. de la fam. des Polygonacées à fleurs verdâtres, dont la racine est dépurative et les feuilles comestibles. *Rumex patientia.*
(Voir *lengo de biòu.*)

Paciènco, *Lapas,* ‖ *s. f.* patience crépue, parelle sauvage. *Crumex crispus.*

Pacificaciou, *s. f* tranquilité, apaisement, rétablissement de la paix.
Rad. pax.

— Lou mounde viou en pax, sens deguno malicio,
Pertout on fa valé lou drech de la justicio,
En pacificaciou, de soun bé l'on jouis
Et am touts sous amixs cadun se rejouïs.
Aug. Gaillard.

Pacoutiho, *s. f.* petit paquet ou ballot de marchandise que chaque marin avait le droit d'emporter avec lui pour le troquer ou le vendre. — Mauvaise marchandise, choses de peu de valeur.

— A voudre de la bravo filho
Counta toutos las valentiés,
S'en farió talo pacoutilho,
Qu'ennegririò mai d'un cahié.

Pade, *s. m.* poëlon à deux anses, casse à confitures.

Padelado, *Padenado,* ‖ *s. f.* une pleine poële de friture, de poisson.

Padelo, *Padeno,* ‖ *s. f.* poële à frire, à fricasser. (Voir *sartan.*) *Ital. padella,* du *lat. patella.*

— Aquel que tèn, se dis, la cò de la padeno
Es toujour de l'houstal, lou pus embarassa.

Padeloun, *s. m.* creuset où l'on fait fondre les matières à vitrifier.

Padena, *v. a.* frire, passer à la poële.

— Ièu counoyssi qu'el n'aurio pas gran peno
A mena l'aste, o teni la padeno.

Padou, *s. m.* galons ou rubans de bourre de soie imités de ceux que l'on fabriquait à Padoue.

Padouen, *s. m. béarn.* champ ou terre communale où les habitants ont droit de paturage.

Paf, *interj.* explosion des lèvres, coup; tappe. — Chûte.

Paf, *s. m.* jabot, gésier.

Paforo, *adj.* fou, extravagant, ivre, insensé.

Paga, *v. a.* payer, acquitter une dette, dédommager, récompenser, corrompre. *Ital. pagare.*
Esp. pagar du *lat. pacare,* apaiser.

— Entre paga e mouri l'on i' es toujour à tems.
— Vòu mai paga que dèure.
— Moun camarado on pot ben paga tard,
Hou vesen per esperiençó
Mès cau pago tard pago larg.
— L'oste dis : intras, camarado,
Dins moun lougis la déjunado
Se pago pas mai d'un escut.
Prunac.
— L'aste viro, coste que coste !
Roustit brulant, frès malaga ;
Se vole rendre urous mis oste,
N'an qu'à veni, tout es paga.
Castil-Blaze, 1853.

Pagadou, *s. m.* payeur, caution, débiteur.

— Marri pagadou e chier veodeire
soun lèu d'accord.

Pagaïo, *s. f.* pagaie, rame indienne, double aviron qu'on manœuvre à deux mains, nageoire de poisson.

— Diou dounet de cornos al brau,
La grando vitesso al lebrau,
As pèis dounet de pagaïos.
Floret.

Pagaire, *s. m.* qui doit être payé ou celui qui doit payer.

Pagamen, *Pagomen,* ‖ *s. m.* payement d'une dette, d'une rente honoraire, salaire.

Pagan, (Voir *païen*). *Lat. paganus,* campagnard, rebelle au christianisme.

— Es un pagan qu'a dich que longo cordo tiro,
Tout home que la mort de qualcun mai desiro.

Paganel, *s. m.* gobie paganel, goujon de mer, petit poisson de la Méditerranée, qui vit au milieu des rochers et dont la chair est peu agréable.

Page, *s. m.* page, servant, jeune garçon.

— La reino que me vesié jouine,
Frès, gaiar, flourat coum' un moaïne,
Save pas ce que se sounjet,
Més, per soun page me prenguet.
Favre.

Pagel, *s. m.* pagel commun, *Spare erythrin*, poisson osseux, de couleur rougeâtre, à ventre blanc, qui se nourrit de moules et de petits testacés. *Lat. pagrus, pagellus.*
A Rome, *fragolino*, couleur de fraise. A Venise, *albare*, soleil levant.

Pagelo, *Maunto,* ‖ *s. f.* calibre, moule, mesure, taille, hauteur.
Gr. πηγεῖον, planté. *Lat. paxilus.*

— De que jou souy ta fier qu'aro cerqui querelo
A trento coumpagnous que seun de ma pagelo.
Goudouli.

Pagès, *adj.* habitant d'un bourg, d'un village, artisan. *Lat. pagus*, village.

Pa-gès, *Pas-gen,* ‖ *adj.-adv.* rien, nulle chose, aucun.

Paghèro, *s. f. béarn.* côteau exposé au nord.

Pagneiraire, *Paneiraire,* ‖ *s. m.* vannier, marchand ou raccomodeur de paniers. (Voir *panié.*)

Pagniéirado, *Pagneirat,* ‖ *s. f.* un plein panier. (Voir *paneirat.*)

— S'en anet en daychan soun pagneirou bidat.

Pagnoto, *subst.* et *adj. fem.* mannequin d'osier, corbeille à pain. — Poltron, couard, gueux. *It. pagnotta.*

— Fongué ben qu'aqueles pagnotos
Anesson chanjat de culotes.
Favre.

Pago, *s. f.* paye, salaire des ouvriers par semaine ou par quinzaine, solde compté aux soldats ou aux marins. *Ital.* et *Esp. paga.*

— Cau pago trop lèu pago dos fés.

— Per la pago te dounarai un siblet.

— T'hou dounarai en tres pago.

— Mi vaqui lest li dis lou batelié,
Ti passarai ben voulountié
Se ma pago es assegurado.
Raymondenc, 1841.

Pahoun, *Pavoun,* ‖ *s. m.* paon, oiseau domestique à beau plumage.

— Aqueli damo soun de pahoun
Pas buno que per fa li fièro.

Pai, *Paire,* ‖ *s. m. gasc.* père, celui qui a un ou plusieurs enfants. (Voir *pay.*)
Ital. et *Esp. padre*, du *lat. pater.*

— Lou malhur de ché tu s'es mudat ché nous-aou,
Aben nostre pay bien malaou,
Que se desfay ! que souffro, oh bay mouri, zou seuti,
S'aquel brabe moussu que sap ta bien gari
Ben pas aney lou secouri.
Jasmin, 1841.

Paiado, *Palhado,* ‖ *s. f.* botte de paille, couronne ou jonchée de paille, brimade, charivari.

— Se fasié pas per la vilo ou lous mases
Gès de paiado ou de charivari,
Sans que das chams, dau sagan, dau chauri,
Nostres braïars prengresson l'entrepreso.
De Lafare, 1840.

Paiard, *s. m.* et *adj.* qui couche sur la paille. — Vicieux, luxurieux.

Paiaroun, *Pailharoun, Paiassaun,* ‖ *s. m.* panier évasé fait en tortillons de paille pour contenir la pâte, ou dans lesquels on fait cuire les gros pains de montagne.

Païasso, *Pailhassa,* ‖ *s. f.* paille de maïs enfermée dans deux toiles pour garnir un lit. *Ital. pagliaccia. Part. palhaça.*

— May d'un cot dins la neit à l'entour de ma plaço
Caufouleron tant à mous els enlusits,
Que n'abioy bis jamay, sur tan laido pailhasso,
S'engantanda de rèbes tan poulits.
Jasmin.

Païassoun, *Palhassaun,* ‖ *s. m.* paille longue ou roseaux retenus par plusieurs rangs de ficelles pour servir d'abri. — Corbeille en paille.

Paichel, *s. m.* pieu, échalas. (Voir *paissel.*)
Gr. πασσάλος.

Paichèro, *Paissièra,* ‖ *s. f.* chaussée, levée de terre, retenue d'eau au bord d'une rivière, digue.

— Aro chapo lou mors, escumo de coulèro ;
Lous cairous ajassats de la nobo paichèro
Desfison tous rousegomens.
Mir., 1875.

Paièiro, *Fenièiro,* ‖ *s. f.* grenier à paille ou à foin. — Grand hangar.

Paien, *Pagan,* ‖ *s. m.* et *adj.* sectateur du paganisme, idolâtre, impie, incrédule.
Ital. et *Esp. pagano.*

— S'escoutes pas que ta voulounta sics un païen.

— Quant Carles veit que tuit sunt mort païen,
Alquant occis e li plusior neïet.
Ch de Rolland.

Paimens, *Pamen,* ‖ *conj.* cependant, toutefois, néanmoins

Pailha, *Palha,* ‖ *v. a. béarn.* couvrir de paille, donner la paille aux bestiaux.

Paio, *Pailho, Palho,* ‖ *s. f.* tige sèche des Graminées. — Défaut, fissure.
Ital. paglia. Esp. paja.

— S'alounguet, per dourmi, dejonst uno garbiéiro,
Ambè de palho per litiéiro
E d'uno couberto se tapet.

— *Crous de paio,* juron, croix de paille.

— Lou chin sort de la paio e l'estranglo net.

— La pailho, amis, serve d'oustau
Eis gens de mai d'uno countrado,
A l'ouvrié un liech i fa gau
Quand es bien las de sa journado.
Bousquet, 1852.

— Car anfin deis escuts souven l'amour se railho,
E perfés couifo d'or prend lou chopeu de pailho.

Paiolo, *s. f.* filet à petites mailles. — Paillon. — Paillette de métal.
Dimin. de *paio.*

— Manco pas beto e sicelando
Que dòu Martegue, a beli bando,
S'envan 'mé si paiolo embourgina li peis.
Mistral.

— Gaillard d'arrière, *payol,* plancher d'une barque, d'une chaloupe.

Paiòu, *Paioussas,* ‖ *s. m.* sol, aire; tas de paille, litière.

— Vè, souto aquèu paioussas i'a un chin enterra.

— L'èrbo creis plus souto li baumo,
E li fedo, coumo li saumo
Manjon plus que de paioussas.
Autheman, 1857.

Pairage, *s. m.* paternité.

Pairal, *Pairoulau,* ‖ *adj.* qui vient du père. — *Oustau pairoulau,* maison paternelle.

— Dins aqueste oustau pairoulau
Filhos, barlets, bouyras e pastres.
I 'aven de pan mai que n'en cau.
Tandon.

Pairastre, *Peirastre,* ‖ *s. m.* parâtre, second mari d'une femme qui a des enfants d'un premier. — Mauvais père.
Esp. padrastro. Cat. padastre.

Paire, *Pay,* ‖ *s. m.* père, celui qui a un ou plusieurs enfants.

Paire, *Payre,* ‖ *s. m.* maître-valet dans une ferme, celui qui dirige les travaux.

Paire nourrissié, *s. m.* le mari de la nourrice.

Paireja, *Payreja,* ‖ *v. n.* appeler son père, importuner. (Voir *maireja.*)

Pairin, *Payrin,* ‖ *s. m.* parrain, celui qui tient un enfant sur les fonts baptismaux.
Esp. padrino Ital. patrino.

— Quand l'enfant es bateja manco pas de pairin.

Pairol, *Peiròu,* ‖ *s. m.* grand chaudron. — Maîtresse branche d'un arbre. (Voir *mar.*)

— Coumo d'au tems d'Esopo un' oulo amb'un pairòu.

Païs, *Pays,* ‖ *s. m.* pays, région, contrée, province. — Patrie, lieu de naissance. — Camarade, condisciple.
It. paese. Esp. pais, du *lat. pagus,* canton.

— En nous countant acò fasió ben veire qu'èro de soun païs.

— Vous vendrai d'oli de païs, de vin de païs.

Lou porton au païs d'ount iés n'es revengu.

— Mes soun el curious s'alaindabo
Per layra tout ço que passabo,
Car boulhò dire à soun païs
Las belos causos qu'abiò bis.
Jasmin.

Païsage, *Peïsage,* ‖ *s. m.* étendue de pays, site pittoresque. — Représentation d'un certain lieu champêtre.

— Adessias parpaioun voulagi,
Genti floureto, verd gazoun,
Bèu souléu d'or, fres paysagi,
Juex fouligaud, douci cansoun.
Crousillat.

Païsan, *s. m.* gens de la campagne, du pays, villageois.
Esp. paisano. Ital. paesano.

— Païsan, ta patrio es en premié toun nis,
Ounte an viscut tous viels, ounte viouras ta vido.

Paisandarié, *s. f.* simplicité, rusticité, grossièreté. — Dialogue entre gens de village.

Paisantalho, *s. f.* les gens du village. — Troupe de paysans.

— Nous autres e lous debanciés
Sion tratats coumo gens groussiés,
Sion pacans o païsantalho.
Mir.

Paisse, *Peisse,* ‖ *v. n.* se nourrir, manger l'herbe, brouter, mener aux champs. *Esp. pacer. Ital. pascere.*

— Riche, ce qu'as de trop dono al paure toun fraire,
Talo es la voulountat de nostre coumun Paire.
E tu que per pati semblos estre nascut,
Nou murmures pas mai, paure, seras pascut.
Poyrot, 1778.

— Que de sei graci Diéu te paisse.

— *Vai te faire paisse,* se dit avec colère ou impatience.

— Cau dono a naisse dono à paisse.

— L'agoel que m'as dounat,
Se n'es anat paisse dins la prado,
L'agnel que m'as dounat,
Se n'ea anat paisse dins lou prat.
Se n'es anat sur l'erbo, pecaire,
Se n'es anat per cerqua sa maire.

Paisse, *Paissou,* ‖ *s. m.* pacage, lieu de pâture, terrain en friche.

— L'ase trobo lou paissei bou
Ma gn' ovio pa 'n piau de chardou.
Foucaud.

Paissejaire, *s. m.* gardien, berger.

Paissel, *Paichel,* ‖ *s. m.* échalas, pieu auquel on attache les plantes grimpantes ou sarmenteuses. *Gr.* παασαλος. *Lat. paxillus, paisseau.*

— Coumo lous jardiniés qu'as albres joubencels,
Per lous fa creisse drets lour baylon de payssels.
Auger Gaillard.

Que souy bien dins ma bigno ! oh ! n'y bau jamay prou,
Per elo me souy fey poèto bignairou,
Daychi mêmo las cansounetos ;
Nou rebi que paychels, que flajos, que bidots ;
Pel cami trobi de peyretos,
Las porti dins ma bigno e n'en fau de pilots.
Jasmin, 1845.

Paissela, *v. a.* échalasser la vigne, attacher les sarments avec des liens d'osier. *Fr. cent. paisseler.*

Paissenço, *s. f.* pâturage, dépaissance.

Paissièiro, *Payssièro,* ‖ *s. m.* digue, chaussée, levée de terre au bord d'une rivière retenue par des pieux. (Voir *paichèro.*) — Batardeau, barrage, déversoir fait, par extension en maçonnerie.

— Remberso molos e moulis,
Buto tout ço que fa barrièro,
Abat le poun, roump la payssièro
E fa sauta le passo-lis.
Goudouli.

Pajo, *s. f.* page, la face d'un feuillet. *Lat.* et *Ital. pagina.* *Gr.* παγω, assemblé.

— Li escribet de sa ma dios grandos pajos plenos
De coumpliméns, que li dizion
Qu'ero noumat d'aqués que de ley nous fazion.
Jasmin.

Pal, *Pau,* ‖ *s. m.* barre, perche, pieu, pièce de bois pointue. — Bâton ferré servant de défense. — Aviron. *Esp.* et *Ital. palo,* du *lat. palus.* — *Pals sémaliés,* bâtons à cornues, à comportes. Dimin. *palsou,* petite perche.

Palabès, *s. m.* bêche, outil de jardinier muni d'un fer carré et d'un appui pour le pied.

Paladan, *Palatan,* ‖ *n. pr. v. l.* homme de peine qui remue la terre à la pelle, terrassier.

Palado, *s. f.* pelletée, pellée. (Voir *palo*).

Palafernié, *Palafrenié,* ‖ *s. m.* palefrenier, celui qui avait soin des chevaux, des palefrois. — Valet d'écurie. *It. pallafreniere Esp. palafreniera.*

— La forço del vi cla, degus nou pouriò creyre,
Que de sa gran bountat sautabo dins lou veyre ;
D'aquels que lou bebion nou n'y abiò pa'n soul,
Laquays, palifriniés ne bebion lour sadoul.
Et quant èro lou tems, las taulos pla cubertos
De touto counfituro e das autros dessertos,
Puey quant eron sadouls endressabon un bal,
Per tal que lour mangia nou lour fés pas de mal.
A. Gaill.

Palaflea, *v. a.* renverser, bouleverser, éclabousser.

Palai, *s. m.* grand hôtel d'un haut personnage, demeure des rois ou des

princes. — Grande maison dans toutes les villes d'Italie.
Ital. palazo. Esp. palacio.

— Mai, se gastat pel glourious que trop brillio,
Coumo el dizioy qu'ey per brès un palay,
Fay beyre alor mas armos de familho :
Torno sourti biel didal de moun pay.
Jasmin, 1844.

Palaigo, *s. f.* petite sole, palée, espèce de lavaret, poisson de mer et des lacs. — Poule d'eau, oiseau palmipède.

— En vesent, coumo uno palaigo,
Soun capel nòu voula sus l'aigo.
Azaïs.

— Lou pichot barquet fendié l'aigo
Sens mai de brut qu'uno palaigo.

— Fai bon de te veire sus l'aigo
Coumo lou cioure ou la palaigo,
Que de l'alo ou dau ped s'amarino ounte vol.
Florel, 1860.

Palaisa (Se), *v. rec.* se plaire, se prélasser.

— Aciou fazen tout nayche en graupignan la terro,
Qui ne ten soun brigal se palayso chez el,
Gn'a pas de pichou bé debat nostre sourel !!
Jasmin, 1845.

Palaizin, *s. m. v. l.* paladin, seigneur, chevalier ; qui demeure dans un palais. *It. paladino. Esp. palatino.*

— A l'armado, sa vouès armouniouso, forto,
Prounabo au palaizin, de gloriò afalhoucat,
L'amour de la patrio e de l'humanitat.

Palamar, *s. m.* jeu de mail. *Adj.* lourdeau. *It. palla martillo,* marteau à boule.

— Que n'en fagué mai per sa part
Que lou païasso palamar.

— Aqui vesen souven de jougaires en foulo,
Qu'a cop de palamar y fan couri las boulos.
Dom Guerin.

Palamardié, *s. m.* loueur de boules et de mails, celui qui les répare ou qui fait jouer. *Esp. palamallo.*

Palamidièro, *s. f.* combrière, filet de pêcheurs à grandes mailles.

Palan, *s. m.* assemblage de moufles et de cordes pour soulever des lourds fardeaux. *Esp. palanca.*

— Soun ventre éro tan lourd, soun esquino tan grasso,
Que nous fougué 'n palan per lou chanja de plasso.

Palancho, *s. f.* grosse dent, se dit d'un vieux cheval. — Louve, levier. *Esp. palanca.*

Palanco, *Planco,* *s. f.* longue planche à passer l'eau, passerelle volante.

— Bous sès belo coumo lou jour,
Jamay la nèu sera ta blanco !
Per passa lou riou de l'amour
Nou boudrioy pas d'autro palanco.
Daubasse, 1696.

Palancoun, *s. m.* palançon, planche courte et brute.

Palandran, *adj. béarn.* lourdeau, maladroit. (Voir *balandurèu.*)

Palangro, *s. f.* ligue de fond à laquelle sont attachés des hameçons de distance en distance.

Palangroto, dimin. du précédent, ligne de fond à deux ou trois hameçons.

Palaysa (Se), *v. rec. gasc.* (Voir *se palaisa, se pavaner.*)

— Uno bilo, autres cots, tièro se palayzabo
Al pé d'un gran roc que caumabo,
Aquel roc un jour s'aluquet,
E debat uno mer de brazo
La bilo d'or s'abalisquet.
Jasmin.

Palay-roun, *s. m.* cirque, arènes, hippodrome.

— Toun bel oustal carrat e toun gran palay-roun,
Toun famus palay-roun d'ambé sas milo arcados,
Toun palay-roun que n'a ni poutros ni teulados.
Jasmin, 1847.

Palantoun, *s. m.* fossette, jeu d'enfant, jouer au petit palet.

Palastrage, *s. m.* penture de porte, bande de fer avec collet pour recevoir le gond. *Ety. pal-astrat,* bande en étoile, en griffe.

Palatino, *s. f.* fourrure que les femmes portent en hiver autour du cou et sur les épaules, mode venue de Russie ou de Pologne au XVIIme siècle.

— Uno damo de bello mino,
Qu'en arribant ben de quita
Sa pus mouffudo palatino,
A bostres els espandira
Lou naut d'uno superbo esquino.
Azaïs.

Palavessa, *Palabessa,* *v. a.* bêcher la terre, la retourner par larges tranches.

Pale, *Panle,* ‖ *adj.* pâle, blême, faible de couleur, sans éclat, débile.

— Quand de Sizampo au Carnavas, tout pâle
Sentî canta mei den dins moun fanau,
E qu'en passan mounte se douno bale,
Li viéu suza lei vitro dòu gros caud.
Gelu, 1850.

Paleiroun, *s. m.* paleron, os triangulaire de l'épaule de certains animaux, omoplate et chair qui la recouvre.

Paleissoun, *Paissel,* ‖ *s. m.* échalas, bâton que l'on enfonce au pied de la vigne pour soutenir les ceps.

Paleja, *v. a.* remuer la terre à la pelle.

— Tel banquié mau dins sis afaire,
Viou coumo se poudié paleja de milhoun.

Palejaire, *s. m.* homme qui travaille à la pelle, terrassier, paleyeur de sel.

Palet, *s. m.* pierre plate et arrondie avec laquelle les enfants visent un but. *Lat. pala,* pelle.

— En amagant lou bras que trairiò lou palet.

Paleto, *s. f.* férule, lame de bois plat des anciens maîtres d'école, plaque mince de noyer sur laquelle les peintres tiennent et mêlent leurs couleurs. — L'omoplate, le paleron. — Petite pelle, la main. — *Faire paleto,* jacasser, goguenarder.

— Per estre vrai, sur ma paleto
Aro boti d'autros coulous,
Car deja moun amo jouyneto
A cambiat sous rires en plous.

— S'es questioun de manja quauco bono galeto,
Saran pas lei dernié d'avança la paleto.

Paleto de moulin, *s. f.* lançoir, vanne, porte à coulisse dans les moulins pour donner plus ou moins d'eau.

Paleto de l'estouma, *s. f.* le bréchet, l'os cartillage du sternum.

Palfer, *s. m.* barre de mine, long levier.

Palfica, *v. a.* jeter des petits bâtons dans la boue, jeu d'enfants.

Palhado, *Apaïage,* ‖ *s. f.* jonchée, litière, lit de paille, couronne de paille. (Voir *paiado.*)

Palharasso, *s. f.* un plein paneton. Syn. *paiaroun.*

Palhardiso, *Paiardiso,* ‖ *s. f.* impudicité, débauche, dépravation des sens. *Rad. palho.*

— Car quand soon grans nou vol' ausi boussi parla
De vioure santomen, sinoun que de bala,
O mettre lour argen en jocs e paliardisos
E lous autres lous metton en toutos gourmandisos.
Aug. Gaillard, 1568.

Palhas, *Palhat,* ‖ *s. m.* pailler, tas, meule de paille. Gerbier dépiqué.

Palhasso, *Paiasso,* ‖ *s. f.* paillasse, grand sac de toile que l'on bourre de paille en guise de sommier. (Voir *marfego*).
— *Faire palhasso,* se vautrer, se coucher.

— Se dounas trop de viouro à l'ai
Quand es sadoul n'en fai palhasso.

— Lei fremos quo tamben dau camin eron lasso
Si coucheron subran dessus uno paillasso.
Chailan, 1852.

— D'amb' uno palhasso pel sol,
Nou me chauti de lensol ;
E pey quand siéi tout aloungat,
N'augi trouta ni cat ni rat.
Goudouli, 1638.

Palhassoun, *Paiaroun,* ‖ *s. m.* panier sans anse fait en tortillons de paille, dans lequel on met la pâte à lever et où elle prend la forme d'un gros pain. — Natte de paille pour servir d'abri.

Palhé, *Païé,* ‖ *s. m.* pailler, tas de paille, grenier rempli de paille. Augm. *palhèiras.*

Palheja, *v. a.* remuer la paille.

Palho, *Paio,* ‖ *s. f.* paille, tige sèche des Graminées. *Lat. palea. Esp. paja. It. paglia.*

— Un sot embegious
Ressembl' an un gous
Qu'ero sus un fays
De fort bouno palho ;
Mas uno cabalho
Vouliò soun repays.
Aug. Gaillard.

Palhòu, *Paiòu,* ‖ *s. m.* gaillard garni de paille. — Hangar pour la paille. — Bouteille ou flacon empaillé.

— L'autre asseta sus lou palhòu
Lous pés lancas au carcagnòu
A rèmo proun lèu se boulego.
Langlade.

— Brandon de paille que l'on éclaire pendant la nuit. — Jalon ou signal en paille.

Palhoun, *Paiolo,* ‖ *s. m.* paillon, lame mince en cuivre coloré pour bagues et bijoux. — Clinquant.

Pali, *Pari,* ‖ *s. m.* dais portatif des processions, poêle. *It. palio. Lat. pallium.*

— Ma trèio es moun pali d'estièu,
En renan lou mistrau l'emporto,
E per mi récréa, que vièu ?
Un bèu mouloun de fuelho morto.
Constans, 1850.

— Tant per lou pali de velour,
Tant per lou drèt de la fabrico.

— Vène, sabe un endrè m'ounte leis cuse verd
A la calo dòu vent fan coum'un large pali,
Aqui, de nostre libre ensem faren regali.
Crousillat, 1864.

Palié, *Palhé,* ‖ *s. m.* aire plate, plate-forme qui termine un étage. — Lieu où l'on dépose un paillasson. *Ety. palho.*

— D'argen massi foù l'oustau de moun paire,
Topazo en blò seran seis escaliés ;
Tout en diaman la cambro de ma maire,
De queiroun d'or calade lou palié.
Gelu, 1854.

Paligot, *Rabigot,* ‖ *s. m. castr.* gros bâton noueux, pieu, échalas. — Massue.

Palinas, *Palinassa,* ‖ *s. m.* et *fem.* scirpe des bois, employé comme litière et emballage, *Scirpus sylvaticus*, fam. des Cypéracées.

Palis, *s. m.* pieux, échalas formant clôture. (Voir *pal, pau.*)

— De flous à proufusioun, en palis en arcados,
Couronnos e festouns, guirlandos, coulounados,
De toutes lous chmas, de toutos las sesous.
Félix.

Palissa, *v. a.* étaler les branches d'un arbre contre un mur ou sur des pieux.

Palissado, *Palisso,* ‖ *s. f.* arbustes en haie, suite de pieux formant clôture. *Esp. palizada. Ital. palizzata.*

— Ven de ce que lou pont es trop court ou trop bas
Coumo vous aurié dit Moussu de la Palisso,
Ou coumo vous dirien toutes lous avoucas.
Felix.

Palistre, *s. m.* linaire rayée, rampante. *Linaria striata.*

Palissou, *s. m.* coup de férule ou de plat de main. — Petit gâteau que les enfants font cuire sur la pelle.

Palissouna, *v. a.* assouplir les peaux sur un palisson ou cheville fixée horizontalement. *Rad. pal, palis.*

Palle, *Panle,* ‖ *adj.* pâle, blême, débile, sans couleur.

— Sa carnaciu és bello amai es pallo,
Semblo la roso à l'ouro ount se passis
Sul jouine sen que li a servi de nis.
Floret.

Palleja, *v. n.* pâlir, devenir blême. *Fr. centr. palezir.*

Pallia, *v. a.* couvrir, cacher, masquer, dissimuler. *Lat. pallium*, manteau.

Palmarès, *s. m.* liste des lauréats dans une distribution de prix. *Lat palma.*

Palmié, *s. m.* espèce d'arbres dont le palmier dattier est le type. *Esp. palmera.*

— Lou joc de palmo a lou palmié crescut
Per tal de vous o per gagna l'escut.
Gaillard.

Palmo, *s. f.* palme, branche de palmier. — Variété de dessins dans les chales des Indes et figurant des palmes. — Attribut des saints et des martyrs qui défilent dans les processions. — Paume ou creux de la main. — Jeu de paume où l'on se renvoie la balle avec des battoirs. (Voir *paumo*).

— Elis n'avien dounc pas à la palmo jougat,
Ni mai cap de mousquet am lous dets n'an moucat.

Palmo, *Ase,* ‖ *s. f.* gade lotte, poisson de rivière à corps allongé et serpentiforme, qui aime les eaux claires, où il guette entre les pierres, les vers ou les petits poissons dont il se nourrit. La chair de la lotte est excellente lorsquelle est parvenue à 15 ou 20 décimètres. *Gadus lota.* Le foie de la lotte est regardé par les gourmets comme un mêts très délicat.

Palo, *s. f.* pelle, instrument de cuisine qui sert à prendre la braise. — Pelle pour changer la terre ou le fumier de place. *Lat.* et *It. pala.*

— En esperant, premié mestre de palo
Benis lei four que couison nouestre pan ;
Per teis amits sauvo quauco timbalo,
Quand te visitaran.
Crousillat.

Palot, *adj.* lourdaud, pesant, maladroit.

— Debat une casqueto, en capel, en plumet,
Mai d'un palot se carro e se crèi quaucoumet.

Paloutamen, *adv.* lentement, à pas lents.

— Piéi li moutoun lanu que van paloutamen.

Paloumbo, *Biset, Pouloumo,* ‖ *s. f.* pigeon ramier, colombe ramier, oiseau de passage qui voyage par troupes sur les plateaux moyens des Pyrénées, où on leur fait la chasse au moyen de grands filets verticaux tendus entre les grands arbres, et qu'on nomme des pantières. *Columba palumbus.*

— D'oun vènes ? ount' vas, paloumbête ?
Las essenços e l'aigu-ros
Que degouton de toun aleto,
Oun las as prèsos ?

Palouso, *s. f.* raie bouclée, poisson qui rampe sur le sable.

Palp, *s. m.* le toucher, contact. — Barbillon.

Palpaire, *adj.* indécis, irrésolu, qui touche, qui essaie.

Palpos (A), *Paupos* (A), ‖ *adv.* à tatons, sans y voir, à l'aveuglette.

Palpuga, *Palpa,* ‖ *v. a.* palper, tater, manier, toucher. *Lat. palpare.*

— L'embejo me pren auta-lèu
De palpuga sas mas doucetos,
E de soun sen plé d'amouretos,
Les dous grumicelets de nèu.
Goudouli, 1654.

Palsièiro, *s. f.* (Voir *paissieiro*), digue.

Paltrado, *s. f.* couche de paille, fumier.

Paltre, *Pautre,* ‖ *s. m.* chenil, grabat, lit en désordre. — Gachis, margoulis, boue.

Palun, *Palus,* ‖ *s. m.* marais, terrains envahis par la mer, ou d'où la mer se retire.

— Entemenen aqui dessus
Un flascou de vin de palus.
Favre.

Palunaio, *Palusela,* ‖ *s. f.* et *adj.* marais, marécageux.

— Més vengue das Mudaisounen
La tièiro que se descourdelo,
Per alin dins la paluselo ;
Vai ! n'en pot veni de foulcan.
Langlade.

Palusenc, *adj.* qui habite les marais, marécageux.

Palussa (Se), *Groumiha (Se),* ‖ *v. rec.* se pelotonner, se frotter, se gratter, trembler la fièvre.

— Bello, sourtets, çà disioy jou,
E beyrets bostre serbitou
Que de cayribié se palusso.
Goudouli.

Pam, *Pan,* ‖ *s. m.* portion, quartier, palme, empan, ancienne mesure de longueur équivalant à 25 cent.

— Se iéu eri estat là sept jours am tal troupel,
Aro iéu n'aurió pas qu'els osses sus la pel,
E çò que iéu vous dic n'es pas bouçi de finto,
Car dins très jours d'un pam m'èro loungo la cinto.
Aug. Gaillard, 1562.

Pa-mai, *adv.* nenni, non pas.

Pa-men, *adv.* pas moins, cependant, néanmoins, vraiment.

— Per iéu, pamen es toujour festo,
Quand m'arribo un enfant de mai.

Pamoulo, *Palmoulo,* ‖ *s. f.* (Voir *poumoulo*), paumelle, espèce d'orge.

Pampaïèto, *Pampiheto,* ‖ *s. f.* paillette d'or, d'argent ou de cuivre ; petite lentille percée au milieu, que l'on coud sur des étoffes ou au milieu des broderies pour les rehausser.

— De capèu galouna, de mitro de satin,
Que sera tout acò, sinoun de pampaièto
Sus un laid viesti d'arlequin.
Gelu, 1854.

Pampaligousto, *Pamparigousto,* ‖ *s. f.* nom de pays ou de ville imaginaire, ou fort éloigné, comme le pays de Cocagne.

— Oh mis amis, quanto voulado !!
De Pamparigousto se n'es vis lou fum.
— Al païs de Pampaligosso
Cau noun pot carreja trigosso.

Pampaludet, *Quinsar.* ‖ *s. m.* gros bec pinson, oiseau de passage d'automne dont le mâle se livre à un

doux ramage pendant que la femelle construit son nid ou couve ses œufs. *Fringilla cœlebs.*

Pampana (Se), *Bambana (Se),* ‖ *v. rec.* se balancer, se pavaner, se balader.

Pampanoun, *s. m.* moissines, faisceau de sarments, de branches retombantes.

Pamparaduro, *Pimparaduro,* ‖ *s. f.* parure, frivolité. — Toilette ou ornement de mauvais goût.

Pamparugo, *s. f.* chevelure, perruque. *Ital. parruca. Esp. peluca.* *Gr.* πυρροθριξ, à cheveux roux.

— Sa pamparugo dardalhèjo,
Que semblo uno ginesto en flour,
O ben quauqu' issam que fadèjo,
Raviscoulat par la calour.
Dulciorella.

Pampas, *Pampo,* ‖ *s. f.* pampre, feuilage, branche, sarment garni de feuilles.

— Un veutoulet se dereviho
E fa boulega lei pampas,
La lebre dreisso leis auribo,
E boundo fouèro de soun jas,
Per si sauva dins lei campas.
Bourrelly.

Ital. pampino.

— Anara jusqu'au toumba di pampo.

Pampo, *Masco,* ‖ *s. f.* vieille sorcière, bohémienne, entremetteuse, vieille cigale ou chanteuse de rues.

Pampoul, *s. m.* tremblement, vacillement des chairs, de la gelée.

Pampouleja, *v. n.* tremblotter, vaciller.

Pampoulho, *s. f.* noyau de cerise.

Pampouna, *v. n. bas lim.* marmotter, grommeler, bougeonner.

— De quèu counte, pa vrai, que la moralo ei bouno l'auve pa-mens d'eici lou vielhar que pampouno.
Foucaud.

Pan, *Pa,* ‖ *s. m.* pain, principal aliment de l'homme civilisé. *Esp. pan. Ital. pane.*

— Es tou frut dis oume qu'apelon de pan blan.

— Long dou valà que canto e plouro,
Souven, per vous leva la fam,
Avès, fauto d'un flo de pan,
Di bartas manja lis amouro.
Bigot, 1861.

— Touto la nué, la pauro maire
Parlèt ansin à soun enfan....
Mai, au jour, souleto pécaire
Sourtiguè per bousca soun pan.
D'Anselme, 1820.

— Taù, que de sei talents illustret sa patrio
S'es vist, la biasso au col, quistar soun tros de pan
R. Berard, 1852.

— Pan de labour, pan de sabour.

— Aimo pas de manja toujour dou memo pan.

— D'aut ! manjo çó que t'agrado,
Te ! pessègue e prono en flour !...
Grameci, bèu camarado,
N'ai fam que dòu pan d'amour.
T. Aubanel, 1877.

Pan, *Pam,* ‖ *s. m.* ancienne mesure de longueur équivalant à 24 cent. La palme d'Italie, c'est-à-dire l'espace compris entre le bout du petit doigt et le bout du pouce d'une grande main. *Rad. palm.*
— *A pam de cat,* à petite distance. *Ital. panno. Esp. palmo.*

Pan, *s. m* pièce d'étoffe pendant derrière un vêtement, pan de mur. *It. panno.*

Pan, *s. m.* coup, son, choc. *Panpan,* tambour.

Pan blan, *Erbo blanco,* ‖ *s. m.* alysson maritime, pl. fam. des Crucifères à fleurs blanches. *Alyssum maritimum.*

Pan blan d'ase, *Panecau,* ‖ *s. m.* chardon à cent têtes, panicaut champêtre, fam. des Ombellifères.

— Sus acò, darriès la paret,
S'esquifan, van mettre la taulo
Dessus l'herbeto, entre la maulo
E lou pan blan d'ase espignous.
De Lafare, 1842.

Pan de lebre, *s. m.* pain de lièvre, orobranche majeure, plante parasite sans usage.

Pan froumen, *Graisseto,* ‖ *s. m.* samole, mouron d'eau fam. des Primulacées. — Valerianelle potagère, doucette, mâche. *Valerianella olitaria.*

Pan de passeroun, *Pan de tourdre,* ‖ *s. m.* brise tremblante, amourette, pain d'oiseau, fam. des Graminées.

Pana, *Panouteja,* ‖ *v. a.* voler, dérober, filouter, détourner sans être vu. *Gr.* πανουργια, fourberie.

— D'uno glouriouso mort seul que li panon l'ouro.

— Lou que jouyne panet, biel se daycho pana.
Jasmin.

— Tal, sous petiots panats, souspiro un roussinhol.

— Desportos es gran poëto, amay aquel Rounsard,
Mès elis an panat tamben en qualque part.
Gaillard.

Pana, *v. a.* couvrir de rapure de pain ce que l'on veut faire cuire.
— *Aigo panado,* eau bouillie avec une croûte de pain roussi.

Panacha, *v. a.* donner diverses couleurs. — Orner de panaches.

Panacho, *s. m.* faisceau de plumes ou de feuilles. *Ital. pennacchio,* du *lat. penna,* plume.

— Es vous que menavias l'afaire,
Que sias vestit coum' un milor,
Amb' uno tan belo moustacho,
Lou capel gansat, un panacho,
E vostro cano à poumo d'or.
Floret, 1860.

Panadelo, *s. f.* patience crépue.
(Voir *lengo de biòu.*)

Panado, *s. f.* soupe au pain mitonné pour les petits enfants. *F. cent. panée.*

Panage, *s. m. v. l.* le paisson des pourceaux, leur nourriture dans les bois.

Panard, *adj.* boiteux, qui cloche.

— Quand uno filho a forço argen,
A bel estre panardo, borro e michanto testo,
Se trovo toujour cauqu'un que la pren.

Panardeja, *v. n.* boîter, clopiner, clocher.

Panatalho, *Paretage,* ‖ *s. f.* pariétaire officinale, perce muraille, pl. fam. des Urticées à fleurs verdâtres, qui pousse dans les fentes des murs humides.

Panatièro, *Babaroto,* ‖ *s. f.* blatte domestique, gros insecte nocturne très agile, qui pullule dans les lieux chauds, comme étuves ou boulangeries.

Panatori, *s. m.* voleur, filouteur.

Pa'nca, *Pa'ncaro,* ‖ *adv.* pas encore, tout à l'heure.

— Es pa 'ncaro jour.

Panau, *s. f.* panal, mesure de capacité pour les grains. (Voir *apanau.*)

Pandoul, *adj.* vaurien, déguenillé.

— Bon ? que me regardes, pandoulo ?
Crèses dounc qu'ai perdu la boulo ?
An ! patiano, adus vitamen.
Crousillat.

Paneja, *v. n.* faire du pain, fournir du pain.

Panel, *Panèu,* ‖ *s. m.* panneau, bande, coin d'étoffe. — Basque d'un vêtement. — — Champ rectangle en menuiserie. — Petite planche de chêne pour faire un tableau. — Piège à lièvres ou à lapins. — Panier piège pour prendre les petits oiseaux. — Claie à sécher les châtaignes.

Panet, *Paneto,* ‖ *s. m.* et *f.* petit pain. — Pain long. — Pain de son, de seigle. — Pain de munition, ration des soldats.

Pani (Se), *v. rec.* pâlir, se fâner, s'émouvoir. *Gr.* πανι, πανικος, effroi.

— Antau vivié sens se pani ;
Quand toul d'un cop vegué veni
Lou foulège voulaire, atifat, l'alo lesto ;
Vergougnouso, la flou vite atapé sa testo.
Bringuier, 1862.

Panié, *Payné,* ‖ *s. m.* récipient à provisions ou marchandises en osier ou en jonc, corbeille à pain, à ouvrage, piège à poissons, à petits oiseaux. *It. paniere,* du *lat. panis,* pain.

— Paure marchan, pichot panié.

Paneirado, *s. f.* un plein panier, une panerée.

Panèu, *Pastenurgo,* ‖ *s. m.* panais cultivé, pl. à fleurs jaunes, fam. des Ombellifères. — *Pastinaca sativa.*
Pl. potagère à racine charnue qui croît spontanément dans les haies et les fossés ; on mange cette racine comme le salsifis et la scorsonère.

Comme cette racine contient du sucre, on la fait bouillir et fermenter avec du houblon pour en obtenir une bière lègère.

— Fautel que mort de fret, tout habillat de pano,
Porto per s'escaufa d'agulhetos de lano.

Panieraire, *Pagneiraire,* ‖ *s. m.* vannier, ouvrier qui travaille l'osier pour en faire des paniers, des corbeilles, des hottes.

Panièro, *Panjas,* ‖ *s. f.* panetière, petit buffet pour tenir le pain, huche à pain, claie étagère, sac de berger. *Lat. panarium.*

— Vòu miés de pan à la panièro
Qu'un bel ome a la carrièro.

— Tout èro ben tanca, jusqu'à la catounièro,
Cousseja roundamen, sauto sus la panièro,
A gran cop de garrot l'aviéu quasi doumta,
Quand au gramé tan lèu, cerco mai de mounta.
Desanat, 1851.

Panisset. *Panisso,* ‖ *s. m.* et *f.* panic vert, pl. fam. des Graminées. *Setaria viridis.*

Panjo, *s. m.* caillette, estomac, poche. *Esp. panza,* ventre.

Panle, *adj.* pâle, blême. (Voir *palle.*)

Panlègo, *s. f.* violette de chien. *Viola canina.*

Panleva, *v. a.* soulever, agiter, émouvoir.

— Emb' el la bello amourouso
S'arresto touto crentouso
Lou cor panlevat d'amour.

Pano, *s. f.* espèce de velour de coton ou de laine à tissu lâche et à long poil. — Tache de rousseur au visage.

Pano, *s. f.* calme, immobilité, repos.

Panoucho, *s. f.* chiffon, torchon, guenille. — Gueux, vaurien.

— Aquel endret mau san per li fil de famiho,
Pas luen de Casati, sur la plaço Necker,
Qu'èro lou randé-vous, l'estiou coumo l'iver,
Dei panoucho, capouns qu'amagavo Marsiho.
Bellot, 1851.

Panouchoun, *s. m.* nouet, petit sachet dans lequel on serre ce qui doit donner une dissolution, un extrait aromatisé. — Petite bourse amassée petit à petit. — Chiffon, guenille.

— As qu'un viel panouchoun que te pèso sus l'anco ;
Te foù la crinoulino amai la raubo blanco.

Panouio, *Panso,* ‖ *s. f.* faues, feuilles ensachées, gros sac. — Ventre, bedaine.

— Lou trop pinta ié crebet la panouio.

Panous, *adj.* tacheté de rousseurs, de lentilles.

Panouteja, *v. a.* filouter, escroquer. (Voir *pana*).

Panpan, *s. m.* marteau, maillet, tambour.

Pansado, *s. f.* ventrée, soulée.

Pansaru, *adj.* ventru, pansu.

Panseio, *s. f.* pensée, fleur. *Viola tricolor.* (Voir *penseio*).

Panseja, *v. n.* s'enfler, prendre du ventre.

Panseto, *Peleto,* ‖ *s. f.* poitrine d'agneau que l'on farcit d'herbes.

— Per nega lou chagrin qu'ouccupo tant la Franço,
Anguen nous bèure un cop e pla rampli la panso,
Anguen d'aqueste pas che 'l couzigné Sauclet,
Manja qualquo panseto amay un salpiquet.

Pansièiro, *s. f.* panne, pièce de bois placée horizontalement sur un comble pour porter les chevrons.

Panso, *s. f.* gros ventre, bedaine. *Ital. pancio. Esp. panza.*

— Panso pleno, lou som meno.

— E d'autro part l'on dis qu'après la panso
Coumunomen l'on vol abé la danso.
A. Gaillard.

— Ié baylet cent fés de pitanso
Sans ié poudé rampli la panso,
Seguet quicom d'espetaclous,
Ce que mangeron touti dous.
Favre.

Panso de Damas, *s. f.* gros raisin séché au soleil.

Pansos, *Passerilhos, Passarihos,* ‖ *s. f. plur.* raisins secs que l'on a préalablement trempé dans un chaudron de lessive bouillante. — Ceux de Provence et ceux d'Espagne sont serrés dans des petites corbeilles d'éclisse et expédiés dans le Nord. *Esp. passas.*

— Lei rousso panso muscado
Qu'an tan bon goust, em' un parfum tria.

Pantach, *s. m. béarn.* respiration pénible, cauchemar, mauvais rêve.

Pantacha, *v. n.* respirer avec effort. (Voir *pantai*). *Angl. to pant*, palpiter.

Pantacousto, *Pentacousto*, *s. f.* Pentecôte, fête, le septième dimanche après Pâques.

— De Pasco a Pantecousto
Lou dessert es uno crousto.

Pantacousto, *Pantecousto*, *Caprifuelh*, *s. f.* chèvrefeuille des bois qui fleurit à Pentecôte, arbrisseau sarmenteux de la fam. des Caprifoliacées, à fleurs odorantes.

— Autres noms : *Sabatoun*, *Maneto*, *Couteto*.

Pantai, *Pantaiage*, *s. m.* rêve, songe, rêverie, vision. *Gr.* φανταζια, φαντασμα.

— Coumo lou poeto ou l'artisto
N'entreveson din lus pantai.

— Dins mis ouro de pantayage.
Mai, enterin de l'ermitage,
La campano, balin-balan,
Reviho de soun pantaiage
L'amoureusido e bello enfan.
Rose an. Roum., 1862.

— Lei pantai, dis aquèu, soun de gros mensoungié
Mai nous prevenon dei dangié
Que, quauqui fès courren dins la journado.

Pantaia, *Pantaisa*, *v. a.* et *n.* songer, rêver. — Se figurer, s'imaginer.

— Fòu creire que souventi fés
L'a visto ou l'a pantaisado.
Félix.

— Ai vougu tenta la fourtuno,
Ai pantaia glori, bonhur,
Ai basti 'o castèo dins la luno !
Ai rendu moun soulèu escur.
Geofroy, 1865.

Pantaiaire, *adj.* et *subst.* artiste, poëte, rêveur, songeur.

— Te sies mousirado ben de fés
A moun idèio pantaiairo,
A travès la liounchour troumpairo,
Regoulan dins tous verds rousés.
Langlade, 1871.

Pantaloun, *n. pr.* personnage bouffe de la comédie vénitienne, à larges culottes. *Pantaleone.*

— Tirariès puleu trento diables
Vielh usurié, double larroun,
Respoundet lou fier Pantaloun.
Favre, 1769.

Pantaloun, *s. m.* culotte, partie du vêtement, figure du quadrille.

— Cau vous dira lous coutilhous,
Lei bas, lei pantalous,
Per iéu mès en estrasso ?
D'Astros.

Pantela, *Pantacha*, *v. n.* haleter, palpiter, respirer avec effort.

Pantenaire, *s. m.* chasseur au furet ou au filet. *Gr.* πανθηρ.

— Soun de cimbels qu'un pantenairo
Dins sas pantos a cavilha ;
Qu'en vous vesent dins la drechièro
De soun rescoundoun de brancun,
Tiro à tout cop la cimbelièro.
Langlade.

Panteno, *s. f.* filet en poche, en sac, pour la chasse au furet.

— Entre que las aigos soun plenos,
Cassaire, plaço las pantenos,
E laisso me la barco au pau,
E tus pescadour, resto siau.
Langlade, 1874.

Panterno, *s. f.* éblouissement, illusion. (Voir *parpantelo.*)

Panti, *Candi*, *adj.* étonné, stupéfait, immobile. *Ital. spantare*, étonner.

Pantièro, *s. f.* filets tendus verticalement entre des bouquets d'arbres pour la chasse aux palombes et aux bécasses dans les montagnes.

Les palombes parcourent les plateaux inférieurs des Pyrénées par vols considérables ; on les attire au moyen d'appeaux placés sur des arbres élevés à l'entrée des couloirs de montagnes où leurs troupes ne manquent pas de passer ; lorsque les guetteurs appostés dans les huttes, avec les appeaux, les voient venir, ils les signalent à ceux qui sont placés auprès des filets en les effrayant par leurs cris ; les palombes, en se débandant se précipitent contre les filets, qui, lachés par des ressorts, enveloppent tout le vol.

— Sentier, couloir, issue pour les pâtres ou les douaniers.

Ety. lat. pendere. Ital. pantera, pendre.

Pantima, *v. a.* former les écheveaux de soie, en isoler un certain nombre au moyen d'un fil lache, afin qu'ils ne se mêlent pas entr'eux pendant les opérations de la teinture. *Gr.* τιμαω, apprécier.

Panto, *adj.* plaisant, farceur, jovial.

— Tout panle, noste loup réculé de trés pas.
L'espéïas repeté 'n aj uyan l'autre panto,
E piéi après, coumo un mantel,
Touto caudo cargas sa pel.
Bigot, 1879.

Panto, *Penta,* ‖ *s. f.* pente, ce qui pend autour d'un lit. — Bande, baldaquin. — — Filet vertical. — *Fig.* plaisanterie, caprice.

Pantouffeto, *Tetarello,* ‖ *s. f.* muflier à grandes fleurs, mufle de veau, gueule de lion, à fleurs rouges, jaunes ou roses.

Pantouflo, *s. f.* chaussure de chambre. *Ital. pantofola. Piémont. patoflo. Genev. patoufle,* pied à l'aise.

— Voudriéi estre anfin pantoufleto ;
Auriés bèu mo chaucha, Lisetto.

— Un jour, uno pantouflo embé souen acabado,
Qu'uno dameto esperabo à l'oustau,
Dins soun barquet so trouvabo saussado,
E per miès l'assoupli, mauchigado al caissau.
Floret.

Pantouquet, *Pantex,* ‖ *adj. catal.* pantois, penaud, étonné, essoufflé.

— Pauro mesquino pantouqueto,
Bello vierginello blanqueto.
Crousillat.

Pantoustié, *s. m. v. l.* boulanger.

Panturlo, *s. m.* vaurien, estafier, mauvais plaisant.

Paou, *s. m.* oiseau domestique à beau plumage. (Voir *pahoun* et *pavoun.*)

Paouat, *s. m. béarn.* pavé, pierre carrée.

Papa, *paire,* ‖ *s. m.* terme enfantin, père, petit père. *Gr.* παππας, celui qui donne à manger.

Papa, *Pifach,* ‖ *s. m.* la poche d'une volaille, ou premier estomac dans lequel les grains ou insectes restent en macération avant la digestion dans le gésier.

Papa, *Papar,* ‖ *v. n.* manger, goinfrer, absorber. *Lat.* et *Ital. pappare. Esp. papar.*

— Digos, abare, que l'abanso
De toot le plagne, de juna ?
Sabes que lou qu'après bendra,
S'amusara, fara boumbanso,
E tas espragnos papara.
J. Azaïs, 1859.

Papa blu, *Bisquerlo,* ‖ *s. m.* bec fin gorge bleue, *Sylvia succica,* jolie fauvette de passage au printemps et en automne, qui recherche les stations humides, le bord des rivières ou des marais où elle trouve des insectes en abondance.

Papagai, *Papogai,* ‖ *s. m.* ancien nom du perroquet. — Oiseau de carton pour servir de but. *Esp. papagayo. Ital. papagallo.*

— L'aiglo a la forço e lou couragi,
Lou ratiè la lougèiretà,
Lou papagai a lou lengagi
E degun s'es pas plang d'estre ansin mautrata.
Bourrelly.

Paparasso, *s. f.* vieux papiers, inutiles.

Paparel, *Papaire,* ‖ *adj.* celui qui appâte, qui fait manger ou qui mange beaucoup.

Paparino, *s. f.* étoffe de soie chatoyante, dont la trame est de couleur différente de la chaîne. *Fig,* éblouissement, mirage, vapeur.

— La terro souleto camino,
E vouestro visto a pas resoun
Si perde dins lei paparino.

— Vòu miés avé sus leis esquino
La simplo raubo de coutoun
Quo de raubo de mousselino,
De dentello, de paparino,
Senso lou sòu dins lou boussoun.
M. Bourrelly, 1870.

Paparogno, *Paparougno,* ‖ *s. f.* inule dyssenterique, pl. fam. des Composées à fleurons jaune orangé. — Fantôme, vision.

— Siègne fado, démoun ou pire,
Gripé, paparagno, vampire.

Paparot, *s. m.* ragoût mal préparé.

Paparry, *Baloufié,* ‖ *s. m.* grenadier sauvage, arbrisseau à fleurs rouges de la fam. des Myrtacées. — Papier métallique, clinquant. — On donne aussi ce nom au pavot somnifère.

Paparudo, *s. f.* morgelline, stellaire intermédiaire, pl. fam. des Alsinées à fleurs blanches. — Véronique à feuille de lierre.

Papassar, *v. n. v. l.* papoter, médire, jacasser, — *S. m.* paperasse, manuscrit ennuyeux, galimatias.

Papé, *s. m.* grand-père. *Béarn. papier.*

Papelino, *Popelino,* ‖ *s. f.* papeline, étoffe primitivement fabriquée à Avignon, à chaîne soie et trame filoselle ou fleuret. — Plus tard la popeline s'est fabriquée dans le Nord, en soie et laine ou tout laine, et même avec mélange de coton. Etym. papal, en pays papal.

Papié, *Papé,* ‖ *s. m.* papier, composition de toute sorte de fibres textiles réduites en pâte et étendues en feuilles pour écrire, dessiner, imprimer, plier, etc. *Gr.* παπυρος, parce que le papier était fabriqué anciennement avec les tiges du souchet papyrus, roseau d'Asie.

— En fet de noubèutats las abiò lou prémié ;
Teniò que de boun' ancro e del milhou papié,
E pourtant dins cinq ans se rouinet, pécaire.

— Ma fenno, qu'abiò la coustumo
En premié, quand lous bers n'eron pas argentous,
De sara mon papé, de brigalha ma plumo,
Me présen'o toutjour, d'amb'un ayre gracious,
La plumo la pu fino e lou papé pu dous.

Papié marca, *s. m.* papier timbré sur lequel on écrit les actes publics.

— Autres cops, quand moun riou pauromen argentabo,
Un de bostres papiés m'arribavo timbrat ;
Oh ! que de pessomens aquel ché jou cauzabo.
Jasmin.

Papihoto, *Papilhoto,* ‖ *s. f.* petit papier dont on enveloppe les mêches de cheveux. — Bonbon enveloppé de papier frisé. *Etym. papihoun.*

— Siéi jalous de ti papihoto,
Sufis que tocon toun col blan.
Jalous dou ruban verd que floto
Sus toun coursage de quinze ans.
Bigot, 1854.

— Oh ! paurot ! coumo al sonn d'aquel trut de campano,
Aguèri lèu biarda! et renjat mous affas ;
Piels, embourrissa-bous, papilhotos toumbas !
M'embau fa lou moussu penden mèjo semmano ;
Tournarey dissatte, adichas.
Jasmin, 1838.

Papisto, *s. m.* nom que les protestants donnaient aux catholiques romains.

— Car la noblo princesso aimo fort grandomen
Las damos que counouys qu'an de l'entendomen,
Coumbé que sian papistos o que sian hugounaudos.
Aug. Gaillard.

Papihoun, *Parpaioun,* ‖ *s. m.* papillon, insecte ailé qui subit diverses transformations. — Coiffe à larges ailes. — Epingle de cheveux en perles ou en diamants. *Gr.* πωλλω, s'agiter.

— Ai bé counegut qoe ma fiho
Vous avié preslat sa mantiho,
Sa ganacho, soun papihoun,
Sa camiso o soun coutihoun.
Favre.

Papo, *s. m.* pape, l'évêque de Rome, le chef spirituel de la catholicité. — Pinson ou serin du Canada, bel oiseau à camail violet et orné de brillantes couleurs. *Gr.* παππας, père.

— Quand expedihel proumtamen
Un ordre à vint soldats dou Papo,
Per ana, mouyennan l'estapo,
Sens attendre un moumen pus tard,
A Cadarousso, de sa part.
Favre, 1769.

— Nous sera pas poussible de faire nisa li papo.

Papolo, *s. f.* pâtée, bouillie. *F. cent. papoue.*

— La vido viro coumo bolo,
E quand la car es en papolo,
Lou sang, lis os soun pouverèu.

Paquet, *s. m.* paquet, botte, faisceau. — Caquetage, mauvais propos.

— Boutabon tout bourrin-bourrao,
Mallo, paquet, tout ero en campo,
E jou, lou miou debat lou bras,
Saludi la jouino dameto,
Que risio de moun escampeto.
Jasmin, 1838.

Paquetié, *adj.* médisant, piquant. *Gr.* πακχυς, grossier.

Paquo, *s. f.* faisceau, assemblage, écheveau. *It. pacco,* du *bas lat. pacçus.*

— De filhos, de gouyats s'espes'elon lous dits
E pressadomen gramelejon
De paquos de fial
Finét coumo pial.
Jasmin, 1840.

Par, *s. f.* partie, portion. (Voir *part.*)

Para, *v. a.* parer, orner, embellir, apprêter. — Fouler, nettoyer, racler, préparer, encoller.

— L'oundado de la mar, l'ecò de la mountagno,
Tout çò que crido ou canto, ou paro la campagno,
E la planto que frucho ou verdèjo ou flouris.
Félix.

Para, *v. a.* recevoir, conserver, soutenir, présenter. — Protéger, préserver, défendre.

— S'un jour s'endeben qu'atge set,
Aquestos qu'an para la plèjo,
Me la mantenon fresco al founs d'un goubelet.

— Paro la boulo.

— Paro la man, lou panié.

Para, *Parar,* ‖ *v. n. catal.* s'arrêter, se reposer. *Esp. parar,* aboutir.

— Los tres reys de neit y dia
Caminèron sens parar,
Tenint l'estrella per guia
Per poder lo adorar,
E li ferrint de bon grat
Los sèus dons devotamen.
Goig, 1734.

Para (Se), *v. rec.* se mettre à couvert, se garantir. — Faire toilette.

— Un jour un viel jai se paravo
Em' lei plumo qu'oviò roba
D'un superbe pan que mudavo.
Foucaud.

Parabando, *s. f.* gardefou, parapet, balustrade, rampe.

— Car soun troupel aviò per parabando
La roundinaire mar qu'en pargue lous téniò.
Floret.

Parabas, *adv.* en bas. (Voir *perabas.*)

Parabasta, *Parabissa,* ‖ *v. a.* bouleverser, retourner, déranger, secouer.

Parabastado, *Banastado,* ‖ *s. f.* une grande quantité, à pleine corbeille.

— Que mous bers déjà counescuts
Fayon plòure dins ma boutico
De parabastados d'escuts.
Jasmin, 1843.

Parabelat, *adj.* gros, formé, presque mûr.

Parabis-parabas, *adv.* dessus-dessous.

Parabinèto, *s. f.* grosellier épineux.

Parabolo, *s. f.* allégorie, sentence morale, comparaison mystique.
Gr. παραβαλλω, comparer.

— Enfant, vous ai legi touto la parabolo,
Perque aeguès counten de pas fourbia l'escolo.

Paradelo, *Cassôudo,* ‖ *s. f.* prèle des champs, queue de cheval. *Equisetum arvense,* pariétaire officinale, pl. fam. des Urticées. (Voir *escuretto, fretadou,* etc.)

Paradièro, *s. f.* filet à grandes mailles. (Voir *mascounieiro.*)

Paradis, *s. m.* jardin ou parc agréable, séjour des bienheureux. — Les plus hautes galeries d'un théâtre. *Esp. paraiso. Ital. paradiso,* du *Gr.* παραδεισος, jardin.

— Quau a pacienço vai en Paradis.

— Avès ben entendu parla dou Paradis ?
I'a pas gés de vivens, se sap, que l'ajon vis,
Aqui perquó chascun lou fai à sa pensado.
Vié, 1858.

— Es bertat qu'aci bas nostr'amo es tourmentado,
Qu'al miey des pessomens l'ome souffro e gémis ;
Més, se pren un poutou sur uno bouco aimado
Aqueste infer se cambio en Paradis.
Jasmin, 1837.

Parado, *s. f.* étalage, montre, farce, ostentation, exhibiton, toilette. — Revue. — Accumulation de nuages. *Esp. parada,* station.

— Tabé te tenes en parado
Per estre toutjour desirado.
Goudouli.

— Fai niue ; lou bal se vai durbi.
I'anan, ièu vesti de parado,
Mignouno em' uno raubo bigarrado.
Roumieux.

— L'esprit e la bèutat soun que per la parado,
La bertut soulo es de durado.

Paradou, *Paredou,* ‖ *s. m.* abri, station, tonnelle, café, auberge.

— Déjà dou Paradou vian la blanco cascado
Que bouiouno emé grand fracas,
Countournejan Crapouoo, enfilan lèu l'Arcado
E nous vaqui sus lei roucas.
Crousillat, 1845.

Paradou, *Paraire,* ‖ *s. m.* et *adj.* foulon, foulerie. — *Coutel paradou,* couteau à

parer des tanneurs, des gantiers, des sabotiers.

— *Moulin paraire*, moulin à foulon où l'on dégraisse les draps et les grosses étoffes de laine. Une chute d'eau fait mouvoir plusieurs marteaux dans des auges avec un bruit particulier.

Paradras, *s. m. béarn.* bardane commune, *Lappa minor.*

Parafelh, *Parafuel,* *s. m.* latte de sciage, panneau lambris, chassis.

Parafulha, *v. a.* couvrir de lattes, lambriser, abriter.

Paragaro, *s. f.* réprimande, algarado.

Parage, *s. m.* côte, étendue abordable, abri. — Pays, contrée. — Extraction, naissance. — Raclage, préparation ; labour, sarclage.

— Au pus lèu reprend toun oubrage,
Hurous que dins tout lou parage
Rigon pas mai à toun despens.

— Emé toun fres e bon carage
Toun esprit gai, toun couer de fué,
Près dei damo de l'aut parage
Pouès-ti manca d'avé bèu jué.
Crousillat.

Parai ? syncope de pas vrai.

Paragno, *Tieiro,* *s. f.* rangée, enfilade, rang, sillon.

Paralisa, *v. a.* frapper d'inertie.

— Lou fré m'avié paralisa,
Au sòu, dins moun tarabastage,
Aviéu dou lié toumba lis a-
catage.
Roumieux.

Param, *Parage,* *s. f.* haie vive, abat vent, clôture, abri, rocher.

— Au cint dou roussignòu qu'alim dins la param,
Cad'an çai ven cabi soun niset sus lou ram.
Langlade.

Paramen, *s. m.* parement, ornement. (Voir *paromen.*)

Paramelo, *s. f.* paumelle, penture de porte.

Parandié, *s. m.* ouvrier des foulons.

Parangoun, *s. m.* comparaison, exemple, modèle, étalon. — Bijou, diamant.

— Entre li chato enribanado
S'en trovo de pus fourtunado,
Mai, de tan gento e tan senado,
Oh ! pas uno à pousque li mettre en parangoun.
Crousillat.

Parapel, *Parapèu,* *s. m.* parapet, gardefou d'un pont. *Ital. parapetto*, qui garde la poitrine.

— Sus lou camin qu'es de nivel
Dau terren e dau parapel.

Parapèu, *Parpel,* *s. m.* pavot, coquelicot, pavot rouge des blés. (Voir *rouselo, gaugalin.*)

— Per responso à moun amour vivo
Baissères la testo, pensive,
E roujo coumo un parapèu.
Bigot.

Paraplojo, *Paraplèjo,* *s. m.* ustensile portatif, bien connu. *Esp. para aguas.*

— En iver sioi écran ou paraplojo
Quand ven l'estiou sioi parasol.

Parasol, *s. m.* pavillon portatif pour se garantir du soleil. *Esp. quita sol.*

— La brigado s'gué lèu presto ;
Partisson, un fifre à la testo,
Chascun soun fusil sus lou col,
E munit d'un grand parasol.
Favre.

Paratalho, *s. f.* pariétaire (Voir *paretage*).

Para-tron, *Paro-tron,* *s. m.* paratonnerre, verge de fer placée sur le sommet d'un édifice.

— Sauvavo de la mouert, fasiè fugi lou mau,
Coumo lou para-tron planta sus la téulisso
Dei castèu, dei palai e dei grandi bastisso.

Paraulasso, *s. f.* grossièreté, saleté.

Parauli, *Paroli,* *s. m.* babil, verbiage, conversation, langage, confidence.

— Tant roso èro sa caro e dous soun parauli,
Sa bouco ero tant fresco e soun rire pouli.

Lou pavoun si p'agnié à la bello divesso
D'avé 'n laid parauli ; pregavo sa mestresso
De li douna la vouès mèmo dou roussignòu.
Bourrelly, 1869.

Paraulié, *adj.* verbeux, babillard.

Paraulo, *s. f.* parole, articulation, sentence, discours. — Convention, engagement verbal.
Esp. palabra. Lat. parabola.

— Mai de si plagne avanço gaire,
Paraulo longo fan jour court.

— Plumos e paraulos lou vent leis enauto.

Pardi, *Pardiou,* ‖ *interj. affirmative,* certainement, où-bien. — *Pardi pas,* certes non.

Pardou, *Perdoun,* ‖ *s. m. bas lim.* pardon, excuse, rémission. — Prières en pèlerinage.

— Vioure em' un poriei grifou !
Modamo, vou fò bien pardou ;
Quélo eiprovo sirio tro rudo.
Foucaud.

Paredou, *Paradou,* ‖ *s. m.* abri, tonnelle, banc, siège, lieu de repos où l'on s'arrête. — Plaque de foyer, âtre. (Voir *acol.*) — Petite muraille, dim. de paret.

— Trop hurous quand sul paredou,
O cap-e-cap al courredou
Yèu le disioy : Bello mestresso,
Fay-me sourti de la tristesso
Que lou jour me ten pensatiou.
Goudouli, 1652.

— Souben un paredon jout lou terren succoumbo,
Quand a proun pansejat, se fendilho pièi toumbo,
Descargas lou del fais se lou voules sauva.
Peyrol, 1778.

Paredouno, *s. f.* sorte de châtaigne.

Pareisse, *Pareche,* ‖ *v. n.* paraître, se faire voir, intervenir. — Sembler, avoir l'apparence, briller, ressortir.
Esp. parecer. Lat. parere.

— Nostro joyo as bis creche,
Quand luzis lou sourel,
Ebé. cado dimeche,
Quand le bezen pareche,
Nous fas may plazé qu'el
Ja-min, 1840.

Parent, *s. m.* parent, membre de la famille.
Ital. parente. Esp. pariente, du *lat. parere,* engendrer.

— Ni a pas milhour parent
Qu'ami fiièlo e prudent.

— Lei bei premié sentiras lei parent,
T'escarassa de sei dent de vipèro.
Ansin lei lou, quand la ragi lei prend,
Manjon lei sieu que toumbon en courrent.
Gelu, 1854.

Parentage, *Parentelo,* ‖ *s. m.* suite des aïeux ou des parents, descendance, consanguinité.

— Un lioun de gran parentage
Possant per un certen prat,
Trobo uno bergeiro o soun grat
E lo demando en maridage.
Foucaud.

— Proucès de tutelo rouino parentelo.

Parergo, *s. m.* discours diffus. — Ornement de mauvais goût.
Esp. parergon.

Paréch, *Paret,* ‖ *s. m.* muraille, paroi. — Côté, bord. — *Paré de faisso,* mur de soutènement.

Pareissoun, *s. m.* échalas. (Voir *paleissoun.*)

Pareissouna, *v. a.* échalasser. *Rad. pal.*

Parel, *Parelhat,* ‖ *s. m.* et *adj.* pareil, semblable, paire, couple.

— Croumpas un parel de poulets.

— Vaqui un pouli parel.

Paresso, *Pigrige,* ‖ *s. f.* et *m.* fainéantise, négligence de ses devoirs, horreur du travail et de la peine ; nonchalence, lenteur.

— Sus un liè d'édredoun,
Sens façoun,
S'estend émé moulesso
Uno guenoun ;
Sens vous dire soun noum
Devignas la Paresso.
Morel, 1825.

Paretage, *Panatalho,* ‖ *s. m.* pariétaire officinale, perce muraille, pl. parasite, fam. des Urticées à fleurs verdâtres.

Paretaire, *Muraiaire,* ‖ *s. m.* ouvrier qui fait les petits murs à pierres sèches.

Parfet-amour, *s. m.* liqueur.

— De sa poulido man, Aménaïs boujavo,
A soun oste que li paravo
Galantomen soun go, pu souven qu'à soun tour,
Lou netar, lou champagno, ou lou parfet-amour.
Fèlix.

Parfi, *Perfi,* ‖ *conj.* enfin, en dernier lieu, en un mot.

Parfila, *v. a.* défaire fil à fil de la vieille passementerie, des vieux galons d'or ou d'argent.

Parfum, *Perfum,* ‖ *s. m.* odeur ou vapeur aromatique. — Fumigation pour désinfecter. *Ital. profumo. Esp. perfume.*

— Lei cresto dei mountagno eron de jardin ver,
Plouvié que de parfum sus lou jouine univer.
Reybaud.

— Vostro vouès es la flour qu'escampo sei parfum
Sus leis avelaniés que bordon lei rieu soumbre,
Es lou gai prioulet, sus lei rìche découmbre,
Qu'en Mai l'acacia balanço ei roucas brun.
Constans, 1853.

Parga, *Pargueja,* ‖ *v. a.* parquer un troupeau en plein champ pour le faire manger et fienter sur place.

Parga (Se), *v. rec.* se camper, se pavaner.

Pargam, *s. m.* parchemin. (Voir *pergam.*)

— Lei minérau, leis aubre, e lei planto e lei flour,
E lei bèu pargamin ei superbi coulour.

Pargamentié, *s. m.* tanneur en parchemin.

Pargue, *s. m.* parc à brebis, clôture faite avec des claies, dans lequel l'on fait paître les bêtes à laine. *Esp. parque.*

— Un bouscatié, dins la fourest, au pargue,
De sa destrau avié perdu lou margue.
Bourrelly.

Pari, *s. m.* dais portatif. (Voir *pali.*)

— Per aquèlo, m'en souvendrai !..
Ni 'aura per la vido dei gari,
Avans qu'eici me vegnès mai !
Mi vendrias querre emé lou pari,
Que jamai mi décidarai.
Thouron, 1864.

Paria, *v. n.* faire un pari, une gageure. — Affirmer, soutenir.

Parié, *adj.* pareil, égal, semblable.

— Se trouvarié pas soun parié.

— Moun enfan, fai te embé li parié.

Parla, *v. n.* parler, articuler, causer, s'exprimer. *Ital. parlare,* du *lat. parabolare.*

— Quau trop parlo, ren noun dis.

— Avant de parla coumenço per te regarda.

— *Parla siau,* parler bas.

— *Acó s'apelo parla,* ce que parler veut dire.

— Parlas-me d'Arle per li soucissot.

— Car n'es pas, coumo dit ma may,
La que parlo milhou que sat aima lou mai.
Jasmin.

— Ma moulhé parlo prou, se me semblo, per mi ;
Quand ièu voli parla, dis que m'ane dourmi,
O que m'ane mayla de garda la boutigo.
Aug. Gaillard.

Parlaire, *s. m.* causeur, parleur, discoureur, babillard. *Ital. parlatore.*

— Grand parlaire es pau travalaire.

— A Mounpelhé dins lou tems flourissié
Un medecin coumo se n'en vei gaire,
Franc, simple, round, sabent e pau parlaire ;
Sens lou cercà lou traval li plouvié.
Floret.

Parladisso, *Parlamen,* ‖ *s. f.* façon de parler, conversation, entretien, bavardage, médisance.

— Quant trouvas pas de Franchiman
Escapa de Bezouço o ben de san Cesari,
Que per avé passa quatre més à Paris,
Sabon pas pus parla, quand toroon au païs,
Lou galant parlamen que tenon de sa maire.
Roumieux.

Parlouteja, *v. n.* caqueter, bavarder, conter des secrets, des confidences.

— Quand Jan e Jano parloutejon
E touti dous se poutounejon,
Pot arriba, s'arribat n'es,
Que dins nòu meses seran trés.
Goudouli.

Parlufié, *Petoufié,* ‖ *s. m.* blagueur, médisant, rapporteur.

— Ounte, coumo à Beziès, trouberi
E flanaires e parlufiés,
E blagaires e cancaniés.
Azaïs, 1852.

Paro-fio, *s. m.* garde-feu, écran, grillage.

Paro-fré, *s. m.* paletot, manteau, gros vêtement.

Paroli, *Parauli,* ‖ *s. m.* langage mielleux, flatteur. — Jeu sur parole. — Carte marquée.

— Nouestre esquiròu forço plus lest
Si sauvo sus un frai. Maitat de l'avanturo,
L'autre, pamens, vòu fa bouèno figuro,
E per soun parauli vòu mai l'embabouina.
Arriès, dis l'esquirou ; maufatan de naturo !
Uno liçoun vènes de mi douna
Ti dirai à moun tour uno causo seguro :
Es que fin contro fin volon ren per doubluro !
D'Astros.

Paromen, *Paramen,* ‖ *s. m.* parement, ornement, revers des manches. — Le côté visible d'une pierre de taille. — Chaperon, garantie. *Ital. paramento.*

— La vertu del mari me sert de paromen.

Paroquial, *Parrouquial,* ‖ *adj.* qui appartient à la paroisse, ou qui la concerne. *Ital. parrochiale.*

Parpai, *Parpal,* ‖ *s. m. bas lim.* sein, poitrine, jabot. *Fr. cent. parpet.* (Voir *perpunt, perpount, pourpoint.*)

— Moun parpai
Aimo mai
Dous ou trei
Gru de mei.
Foucaud.

— Lou linot qu'a taca de rouge soun parpolh.

Parpaiolo, *Parpaioun,* ‖ *s. m.* papillon, insecte ailé. —Coccinelle. (Voir *papihoun.*) —*Parpillote,* ancienne monnaie. *Ital. farfalla. Gr.* πταλλα, s'agiter.

— Ensem s'espasseja per draio e per draiolo
Voula de flour en flour emé li parpaiolo.

— Lou parpaioun que rode autour dou lum,
Finis per se rousti lis alo.

— Bressat sus uno flour de malbo
Per un bentoulet amourous,
Un pichou parpalhol, espelit despèi l'albo
Chucabo lou mel sabourous.
Mir.

— Tus qu'as foundu tei parpaiolo
A suceja pagèu e solo,
Loup e merlan ;
Lei plouraras tei bèu moumen de poumpo.
Gelu, 1858.

Parpaiouna, *v. n.* papillonner, voleter.

— Quant ni avié pas que te belavon,
Que de longo parpaiounavon
En voanvounan à toun entour.

Parpaioro, *Parpalièro,* ‖ *s. f. béarn.* flocon de neige, plume ou papier emportés par le vent.

Parpalheto, *Parpantelo,* ‖ *s. f.* berlue, éblouissement, vertige passager, mouvement rapide des yeux.

Parpalheja, *Parporelha,* ‖ *v. n.* papilloter, remuer les yeux par suite d'affection nerveuse involontaire.

Parpalhol, *Parpalhé,* ‖ *adj.* et *sub.* léger, volage. — Papillon. — Ancien sermon des Calvinistes à cause de Perrin de Parpaille, Calviniste décapité à Avignon en 1602. *Esp. parpayot,* impie.

— E toun filhol, l'amo laugèro,
N'aura jamai la bito amèro ;
E toun filhol, grand faribol,
Sera poëto e parpalhol.
Jasmin.

— Mas ièu veguèri peys que vous, d'uno coulero
Metérets dins lou foc touts aquels libres fols,
E lous férets brulla coumo de parpailhols.
Aug. Gaillard, 1568.

Parpalhouleja, *Parpaiouneja,* ‖ *v. n.* papillonner, voltiger, folâtrer.

— Parpaionnejo, vai ! que tis alo espoumpido
T'adugon de flour en flour.

— Toujour faribouleje
E quand parpalhoulejes,
La foulo que mestrejes,
Sur toun cami se met
E te siét.
Jasmin.

Parpaiouna, *Parpalhouna,* ‖ *v. n.* percer, éclore, produire un papillon, se dit des cocons.

— Qu'a prou papilhoutat e que bèi papilhouno.

Parpantelo, *Parpaiolo,* ‖ *s. f.* éblouissement, mouvement involontaire des yeux. (Voir *parpalheto.*)

— Quand ié vau ; à moun pensamen
Que de causo fan parpantèlo !
E Diou sap quanti bon moumen
Ai passa dins ma capitelo.
Reboul, 1851.

— Se cocho, amousso sa candelo...
Mai, sis ieul ié fan parpantelo,
Bigot.

Parpel, *Parpelo,* ‖ *s. m.* et *f.* cil, paupière. — La chassie, cire qui suinte des glandes lacrymales.

— Vint ans e lou visage frés,
De grans iné, de longbi parpello
E sabès pas coumo s'apello ?
Vous lou dirai uno autro fés.
Ad. Dumas, 1856.

— Lou ciel pareisset lèu tout picouta d'estellos,
Aquèu souer avié mes soun viesti de l'estièu.
E quand l'ouro vengué per pluga leis parpellos,
Mettet sei bras en crous, fet sa prièro à Diéu.
Caillat, 1850.

Parpeleja, *v. n.* clignoter, remuer les paupières. (Voir *parpalheja*)

Parpelous, *Lagagnous,* ‖ *adj.* chassieux, qui a de l'humeur aux yeux, qui a les paupières grosses.

Parrabin, *s. m. castr.* bruit, fracas.

Parabissa, *v. a.* bouleverser, déranger, renverser.

Parranquet, *s. m.* à cloche pied, pour *pé ranquet.*

— Pol sort en fan al parranquet.

Parrasino, *Perrouino,* ‖ *s. f.* poix, résine du pin, résidu de la térébenthine.

— Lou souléu que fasié bouli la parrasino
Sus la rusco dei pin, au pus gros de l'estiou.

Parrat, *s. m.* moineau, pierrot.

Parrouquet, *Perrouquet,* ‖ *s. m.* perroquet, oiseau vert d'Amérique, à gros bec qui imite la voix humaine, *Ital. parruchctto.*

— 'Cò d'un marchan de parrouquets
Un jour, per hazard, me trouvère
Bounomen lous interroujère,
E chascun, sans estre entreprés,
En quatre mots sachet me dire
Ce que, jouine, i 'avien apprés.
Tandon, 1812.

Parrosego, *Grasset, Cici,* ‖ *s. m.* pipi farlouse, pipi des buissons, alouette des prés, petit oiseau de passage que l'on chasse en automne dans les prairies où il cherche les vers et les insectes qui composent sa nourriture. *Anthus pratensis.*

Parsounié, *s. m. bas lim.* associé, co-partageant.

Part, *s. f.* partie, portion. — Lieu, endroit. *Ital. parte,* du *lat. partis.*

— Per restabli l'égalitat
N'en manget un moucèu, e de la part trop grosso
N'en fagué lou pus pichot floc.

— Car l'autre jour, en uno part,
Ne manderi croumpa miech quart,
Que tout lou mounde lou vantabo,
Quant per la vilo s'encantabo ;
Mas l'boste mayssant es estat
Que m'a vendut de vi gastat.
Aug. Gaillard, 1569.

Partage, *s. m.* division, attribution.

— Douna nous mai nouestre froumage,
So finissias nostre partage
Vesen quo nous restarié ren.
Thouron.

— D'autri, segu, moun Diou ! volon pas lou partage
Mai fan landa soun fioc di gavel dou vesin.
Bigot.

Partaja, *Parti,* ‖ *v. a.* diviser en plusieurs parts, attribuer, séparer.

— N'aguet un que digué, nous lou fòu partaja
Mai, quau pot faire lou partage ?
Se lou fau, seras pas countent.

— Partirié un pèu en dous.

— Es tems, ou jamai noun, que saungen au partage ;
Avant que d'estre au despampage,
Partagen, e coumo se dèu,
Per pas nous enfanga dins quauque pleidejage.
Roumanille.

Partego, *s. f.* perche, aviron, croc. *Lat. partica.*

— Es pas toujour aquèu que de longo vanego
Qu'aganto lou timoun e que ten la partego.

Partenari, *Parsounié,* ‖ *s. m.* associé au jeu, vis-à-vis. *Angl. part ner,* qui est en part.

Partenso, *s. f.* départ, partance.

Parterro, *s. m.* terre-plain, aire auprès d'une habitation, jardin divisé en compartiments symétriques, partie basse d'une salle de spectacle où l'on se tenait debout.

— Lou vent, l'ouragan, lou tounerro,
Entendian tout dins lou parterro.

Parti, *v. n.* partir, s'en aller, quitter un endroit, une place. (Voir *partaja*).

— T'endourmiras dau darnié som ;
Partiras per aquel quicom,
M'ounte i 'a de joio un abounde.
Arnavielle, 1876.

— Or sus, à veyre lou bagage
Que pourtas, Seigne Jouan, you gage
Que venès dau Mountelimar.
You n'en partiguey hier tout tard.

— Pourvu qu'aguesse sa fricasso
Quand voulié parti per la casso,
Se chautavo pas dòu restant.
Roumieux.

Parti, *Partit,* ‖ *s. m.* condition, traitement, avantage, allocation. — Résolution; moyen, expédient. — Troupe, faction, ligue.

— Marido-te, se troves un bon partit.

— Fòu saupre n'en prene soun parti.

— Lous uns soun per, lous autres contro,
Se fourmé bien lèu dous parti.
Lacombe, 1744.

Particulié, *s. m.* personnage, individu, être inconnu, sournois.

— Apci nostres particuliés
Esculleron sas valentios
Cadun parlet en counsequenço.

Partido, *s. f.* partie, portion, état, occupation, projet, entreprise.

— Tout aro jougaran la segoundo partido.

— N'i a qu'à forço de chanja
Ansin, tout lou tems de sa vido
E d'entemena cent partido
Moron avant de s'arrenja.
Bourrelly.

Partidou, *s. m.* couperet, hachereau de cuisine, couteau de boucher.

Partisan, *s. m.* attaché, dévoué à une personne. — Amateur.

— Al tems passat eri partisan de Ronsard,
Mas n'y vau aros pus, car mudat me sony aros
Ver Moussur Del Bartas qu'el milhou dis encaros.

Partizou, *s. f.* division, séparation, borne, limite. *Lat. partitio,* partage.

Parun, *s. m.* débris de peau, blanches. — Crême du lait.

Parun, *Paruro,* *s. m.* et *f.* parure, ornements, atours, garniture.

— Quand tout dins la naturo
Alestis sa paruro,
Quand renais lou printems.

Parvel, *s. m.* alysson maritime, plante des sables.

Parveni, *v. n.* arriver au but, atteindre, s'élever.

— I 'ai dit qu'un gros moussu, bien ou mau parvengu
Se trouvavo pas mai que lou darrié vengu.
Grivel.

— Des parbenguts boudroy siègre la modo ;
Belèu bendroy glourious, fierous,
Escaugnayoy lous grands segnous.
Jasmin, 1836.

Pas, *s. m.* pas, enjambée, marche, passage, entrée, brèche, ouverture, détroit *Ital. passo. Esp. paso.*

— Ten-té à toun pas, jamai brouncaras.

— A ma bigno n'ey pas de porto.
Dios rommets n'en barron lou pas.
Jasmin.

— Lou pas de la porto es lou pu marrit.

Pas, *Pa,* *adv. neg.* pas, point, nullement. *Pas-mai,* nenni, non plus. *Pas-cop,* point, aucun.

— Es pas prou neçi per pas veire
Que, sans s'en poudre dispensa
I 'aura d'argen à despensa,
Forço mai que ço que pourrié creire.
Félix.

— Lou remord dévourant es coumpagnoun dou vice,
A chivau es en croupo, eis veisseus mounto à bord ;
Cau fuge soun païs, fuge pas lou remord.
Thouron, 1852.

Pas d'ase, *Drouyo,* *s. m.* pas d'âne, tussilage, pl. fam. des Composées dont les fleurs sont employées pour infusions adoucissantes.

Pascado, *s. f.* omelette de Pâques, repas sur l'herbe, chômage.

Pascalo, *s. f.* oxalide alleluia, pain de coucou. (Voir *crousadelo*).

Pascau, *adj.* et *n. pr.* pascal. — Qui se rapporte à la fête de Pâques. *Ital. pascuale. Esp. pascual.* — Raisins conservés dans l'eau-de-vie.

— En passant lei cascareleto
Quichon lei gros grun dei pascau
Dintre sei labro risouleto,
E si soulajon de la caud.
Gaut, 1871.

Pasco, *Pascos,* *s. f.* Pâques, fête de la résurrection de J.-C., fête du renouveau, du printemps.

— Veici Pasco embausemado,
Veici la fresco alcoado,
L'alenado dôu bèu tems ;
Emé si galantis ouro,
Veici la bello tempouro
Qu'anouncio lou gai printems.
Borel, 1868.

— Fiços secos e sermouns
Après Pascos nou soun bouns.

Pascor, *s. m. v. l.* le printemps, le renouveau.

— Oh marrit jorn ! prats e fuelhatge
Ont aucellos cantan pascor,
Lais de rossinhol e boscatge
Res no pot te ligar lo cor ?
Bernard.

Pasimen, *s. m.* brique, carreau en terre cuite, en ciment.

Pasimenta, *v. a.* carreler, daller. *Lat. pavimentum.*

Paspaia, *Paspalha,* ‖ *v. n.* crier, glousser. — Cri des cailles. — Sifflet d'appeau pour ces oiseaux.

Pas-perdu, *Passolis,* ‖ *s. m.* déversoir de canal ou de moulin, trop plein. — Allée, galerie, promenoir.

Pasqueja, *v. n.* faire Pâques, rompre le Carême.

Pasqueto, *Jusiauvo,* ‖ *s. f.* narcisse des prés, fleurs jaunes qui s'épanouissent à Pâques. — Narcisse des poëtes, (voir *anedo*) fam. des Amaryllidées à fleurs blanches.

Pasquetos, *s. f. plur.* Pâques closes, le dimanche de quasimodo.

Pasquié, *s. m.* pacage, pâturage, nourriture, gazon vert à Pâques.

— Charmanto pastouro
La flour dou pasquié,
Digo-me ben qu'ouro
Sarai toun bergiè.
Crousillat.

Pasquin, *s. m.* et *n. pr.* pasquin, bouffon, satirique, valet de comédie.

Passa, *v. n.* et *act.* traverser, quitter, cesser, discontinuer, finir, mourir. — Préparer, accommoder, tamiser. — Employer, consumer.
Esp. pasar. Ital. passare.

— La fougno i 'ague lèu passa.

— Passa la festo, adiou lou sant.

— Passo ié soun aguïo.

— Nous pensan estre fort countens
Quand passan doussomen le tems ;
Més sens que n'en bejen la trasso
En passant le tems, el nous passo.
Goudouli.

— Un auratge d'amou sur es dus a passat,
Semblon forts, més on bey que se nat d'es nou plouro,
Abion plourat.
Jasmin.

— Pecaire, amic, que passam lèu !
Nostro vido es un fioc de palho ;
Dins quatre jours aqui la nèu,
Sem transits, e la mort nous dalho.
Floret, 1858.

— Fou pas dire de mau dou jour que noun siègue passat.

— Passavo soun tems pas qu'a legi.

— Paraulo passo, escrit resto.

— Darrieyromen, la semmano passado,
Lous enemix l'escalo abion pausado ;
Quand saugèron que ièu eri dedins
Quiteron tout coumo bellis badins.
Aug. Gaillard, 1569.

Passa (Se). *v. rec.* se passer, se priver, s'abstenir. — Cesser, suivre son cours. — Perdre sa fraîcheur, se flétrir.

— Dei sumi, dei pesoul n'èro gaire besoun
Nous serian ben passa d'aquelo pouguesoun.
Bourrelly.

Passadis, *s. m.* terrain vague, jachère.

Passado, *Passadeto,* ‖ *s. f.* un moment, intervale de temps limité ; courte durée.

— Lou mandiant ravi de soun or
Défilo e marcho uno passado ;
Tout d'un cop li ven la pensado
D'aumenta soun pichoun tresor.
Aubert, 1851.

— Vos parti ; siès donne ben pressado ?
Resto mé 'ncaro uno passado ;
Ta maire te vai pas souna ;
Douno-mi, per calma ma crento
Un mot de ta bouco risento,
Un poutoun, se vos t'en ana.
Senés, 1852.

— Lou sente ben qu'a vioure ai pas qu'uno passado.

— Nostre avoucat, soun noum me passo,
Cassaire al mounde ero vengut.

Passadou, *s. m.* passage, trouée à travers un mur ou une haie.

Passadouïro, *Passouiro,* ‖ *s. f.* passoire, ustensile de cuisine, chassis à passer la farine. — Passerelle pour passer un ruisseau, un torrent.

Passage, *Passatge,* ‖ *s. m.* action de passer, voie, chemin, rue couverte, tout lieu où l'on passe. — Changement de saison, moment de l'année où les oiseaux ou les poissons émigrent pour éviter les climats extrêmes. — Citation d'un ouvrage de littérature ou de musique. — Court moment.

— Lou passage di caio, dis ourtoulan.

— Siro, ièu ey troubat dins San-Jan un passatge
Que m'a poussat à vous escrioure dabantatge.
Aug. Gaillard.

— Vai la bèutà n'a qu'un passage
Coumo leis ousséu dou printems ;
Lei charme de toun bèu visage
Se passiran dins pau de tems.
Desanat, 1828,

Passagié, *adj.* et *subst.* passant, passager, voyageur qui s'embarque.

— Un pasagié susprés dessus la grando plano
Per l'aurage, en ausent peta lei tron dins l'er.

Passar, *s. m.* le turbot, la plie, poissons de mer.

— Lou passar, lou rouget, la solo.

Passarés, *Passo-rés,* sorte d'avertissement que donnent les servantes en jetant le soir une potée d'ordure et qui signifie : Passerez-vous ; ou : Passe-t-il quelqu'un ? — Vase de nuit.

— La bello avió respoundu a'n aquèlo galantarié en ié jetant sus la testo un affrous passarés.

Passarilhos, *Passerihos, Pansos,* *s. f. plur.* raisins secs que l'on prépare en les ébouillantant dans une lessive et en les faisant sécher au soleil.

Passavant, *s. m.* certificat de passage, ordre de laisser passer des marchandises qui ont acquitté les droits.

Passegrié, *s. m.* pécher. (Voir *pessegrié*).

Passeja, *Se passeja,* *v. rec.* se promener, aller et venir, parcourir. *It. passeggiare.*

— S'anavon passeja vers lou mas de Granoun.

— Lou blad jusqu'as ginouls mountabo
Del mestre que lou passejabo.
G. Azaïs, 1874.

Passejado, *s. f.* promenade. *It. passeggiata.*

— A la passejado de la Pradarié, nous rencountren e i'agradère.

— Emé soun galant biais, soun noble passeja,
Sa taio primo e lougeireto.
Crousillat.

Passerat, *Passero,* *s. m.* et *f.* moineau, petit oiseau en général, bec fin ou gros bec. *Lat passer.*

— Ambé grand suen, l'un das dous passerats
Vespr' e mati lous tenio recatats,
Entremen que, qui'hats dins la ramado,
L'autre faziò tinda lou gargalhol,
Pei réjoui la pacien camarado.
Florel, 1860.

Passero, *Trauco-bouissoun,* *s. f.* et *m.* accenteur mouchet, fauvette d'hiver, traine buisson. — *Accentor modularis.* Petite fauvette qui nous arrive au commencement de l'hiver et qui fait entendre son petit cri souvent répété, en sautillant de branche en branche pour cherche sa nourriture au vol ou sur l'écorce des arbres. — Passe-inette.

— Canto, li dounayas l'amo de la tourtèro ;
Parlo, li dounayas l'esprit d'un angelet,
Danso, li dounayas las alos de passèro :
E cantet e parlet, e danset aquel sèro,
Oh ! més a fa bira lou cap al pu saget.
Jasmin, 1840.

Passeroun, *s. m.* gros bec cisalpin, variété du moineau domestique, plus commune en Sicile ou en Afrique que chez nous. — *Fringilla Cisalpina.*

Passeroun de trau, *Sausin,* *s. m.* gros bec friquet, oiseau qui se perche sur les arbres pour frétiller et sauter avec des mouvements de queue ; ils nichent dans les trous de muraille ou d'arbres et volent en compagnie des pinsons, des verdiers, chardonnerets, etc. *Fringilla montana.*

Passeroun de tèule, *s. m.* moineau franc, gros bec domestique, *Fringilla domestica,* petit oiseau à plumage gris, qui niche dans des trous de muraille ou sous les toits des habitations. Dim. *passerounet.* — *Passeroun* se dit aussi indistinctement pour petit oiseau quelque soit son genre ou son espèce. (Voir *passerat*).

— Lei gent, per s'amusa, an besoun de mounino,
De chis, de papagai, de cat, de passeroun.
Bourrelly.

— Aquel pople d'à mié sauvage
N'a gès de vilo ni vilage ;
Dins lous rocs vons fan soun nizau
Coumo de passerous de trau.
Favre.

Passi (Se), *Frounzi (Se),* *v. rec.* se faner, se flétrir, ternir, prendre des rides, sécher. *Ital. appassire.*

— Quanto vido, pamens quanti plesi que gous !
La paureto à la fin, per de plesi tan dous
Vegué frounzi sa bello caro.
Reybaud.

Passi, *Passit,* *adj.* fané, flétri, terni, desséché. — Maladie des vers-à-soie, la muscardine, la gattine, qui les fait périr en les desséchant.

— Paurot ! bas accourchi ta bido !
Lou matis, vas espeli flour !
A la neit seras flour passido
Car la roso duro qu'un jour.
Mir., 1870.

Passiflo, *Passifle,* *s. f.* savate, vieille pantoufle. (Voir *grounlo*).

— Counclia di taloun à l'esquino
S'intre au *foyer des Italiens*,
E sus li tapis de la Chino,
Permene un passifle insoulent.
Castil-Blaze, 1853.

Passioun, *Passiu,* *s. f.* passion, souffrance de J.-C. avant sa mort. — Tortures des martyrs. — Mouvement de l'âme pour le plaisir ou pour la peine. — Désir, avidité, excès d'amour, de colère. *It. passione*, du *lat. pati*, souffrir. — *Flour de la passioun*, *s. f.* grenadille comestible. *Passiflora cœrulea*, ainsi nommée à cause de ses organes floraux dans lesquels on trouve figurés les instruments de la passion.

— Ero drecho, la pauro maire !
Contro la crous ounte, pecaire !
Soun fiéu ero pendoula.
Autheman.

— Per nous canta la passioun
Prenon leis arpos de Sioun
Qu'as viels sauses leissavon pendre.
Gaut, 1852.

Passo, *s. f.* situation, position, avantage. — — Figure de danse, terme de jeu ou d'escrime. — Permis ou secours de passage.

Passo-dreit, *s. m.* injustice, irrégularité.

— Passiounat per la pax, beni, caris amics,
Puni lous passo-dreits, que sonben as petits
Fan lous grosses d'aqueste mounde.
Mir., 1868.

Passolis, *Barquetou,* *s. m.* rigole en bois à pente qui conduit l'eau sur la roue d'un moulin radier. Passelit, lit artificiel jeté pour franchir un fossé.

— Elo fumo, tempesto, tusto,
Brumo, trouno contr' uno fusto,
Remberso molos e moulis ;
Bat tout ço que l'y fa barrièro,
Abat le pount, roump la paissièro,
E fa sauta le passolis.
Goudouli.

— D'aqui de tems en tems, le faguen escaletos
De barquetous e de paletos,
Redoulabes a regassols,
Per azaga das orts l'ourtalessio abound-ouso ;
Lous balents jardiniés abion l'amo jouïouso
En besen grimpa lous fabols.
Mir., 1874.

Passomenta, *v. a.* orner, galonner. — Préparer des peaux.

Passo-muscat, *s. m.* espèce de raisins secs très doux.

Passos, *s. f. plur.* les passes d'un ruisseau, grosses pierres plantées de distance en distance, sur lesquelles passent les gens à pied pour traverser un torrent. — Raisins secs. (Voir *passarilhos*)

Passo-pertout, *s. m.* passe-partout, clef commune à plusieurs personnes. — Cadre à charnières pour dessins ou pour gravures. — Sorte de hache de fendeur de bois. — Scie à grosses dents des scieurs de long. — Carré de molleton que les femmes du peuple font passer sous leurs jupes comme piège à parasites.

Passo-roso, *s. f.* rose trémière, mauve rose, plante de jardin à fleurs pyramidales. *Alcea rosea*, fam. des Malvacées.

Passo-tems, *s. m.* passe temps, occupation agréable et momentanée, jeu, amusement.

— L'oussèu èro per la paureto
Un passo-tems dei pu charmans ;
Dessus soun front èro uno eigreto,
Ero un jouguet dedins sei man.
Morel, 1828.

— Tout lou mounde partio counten
Pensan prene lour passo-tems,
E gagna l'Espagno d'ausido
Senso cop ni perto de gens.

Passouer, *Passouiro,* ‖ *s. m.* et *f.* ustensile de cuisine ou de pharmacie percé de trous pour écraser les farineux ou faire égoutter les herbages.

Passo-valat, *s. m.* défoncement des terres.

Pasta, *Pestri, Presti,* ‖ *v. a.* pétrir, détremper de la farine, la manipuler pour en faire du pain. — Former, composer, façonner.

— Aco 's soun pa're tout pastat.

— Siéu fier e noble e de requisto,
Quand sieu coume pasta per la man d'un artisto.
Allegre, 1871.

— Anan pasta lou mourtié.

Pastado, *s. f.* farine pétrie dans une opération, cuite, cuisson.

— Ni a per uno bono pastado.

Pastadou, *Glourieto, Pastandiéiro,* ‖ *s. m.* étuve près du four, où l'on pétrit la pâte pour qu'elle lève plus facilement.

Pastarot, *Paparot,* ‖ *s. m.* ragout composé de différets mêts. — Pâtée peu ragoutante. — Galimatias, amphigouri.

Pasteco, *Citre,* ‖ *s. f.* melon d'Amérique, fruit plus gros que le melon ordinaire, dont l'écorce est verte et lisse. On en confit les tranches avant sa mâturité dans le sirop de raisin ou de sucre.
Lat. pastus, aliment végétal.

— S'avien pas tout cuihi dirièu qu'es la jouinesso
Qu'en passan... avien sel ; mai leis an touti preso.
Lei voulur ! lei brigand ! que vous an tout rauba !
Qu'an pourta lei pastèco e qu'an tout derraba.
Thouron, 1865.

Pastel, *s. m.* crayons de diverses couleurs que l'on mélange par le frottement des doigts ou des estompes.
Gr. παστος, en poudre.

Pastelho, *Pastéu,* ‖ *s. f.* gâteau, tourteau, résidu des graines oléagineuses.

— Ban tasta, mai d'un cop, las pastelhos del mel.

Pasteu, *s. m.* pâture, pâturage.

Pastenargo, *Pastanargo, Girouio,* ‖ *s. f.* panais cultivé, pastenade. *Pastinaca sativa,* pl. fam. des Ombellifères à fleurs jaunes. — Panais sauvage, *Pastinaca sylvestris.*

Pastenga, *v. a. béarn.* faire paître, mener au champ.

Pastèu, *s. m.* tourteau, résidu des noix après l'extraction de l'huile. On s'en sert pour engraisser les cochons et la volaille.

Pasteja, *Pastica,* ‖ *v. a.* partager la pâte, la manier, façonner.

Pastequièro, *s. f.* melonnière, champ ou planche de melons.

— Erian au tems qu'ei pastequièro
La frucho es pas tant de bouen goust
Car dei nué sentian la fresquièro.
Vidal, 1864.

Pasticiro, *s. f.* la huche, le pétrin, coffre allongé qui sert à pétrir et à serrer le pain.

— Cin pos juntados en pastiéiro
Balançant sus uno cadeiro.

Pastilho, *s. f.* petites gouttes de sucre aromatisé. (Voir *tabietto.*)

Pastinga, *Pastisseja,* ‖ *v. a.* pétrir. confectionner, façonner. — Patrouiller, patauger.

— Ah ! se coumo vous pastéjave,
Chasque jour me benesirias.
Castil-Blaze.

— L'enclume per poude fourja
Le grand sujet que ba pastisseja.
Ab. Samary, 1784.

Pastis, *Postis,* ‖ *s. m.* pâté, croûte de patisserie renfermant diverses viandes ou poissons.

— Iou vòu, a mo moma, domandar un posti,
Un peti fricondel, un lebretou rousti.
Abbé Sage, 1788.

— Un cousinié quant a fach un pastis,
E que là quech, alor el lou semis ?
Nou met pas el dedin lou trauc, lou nas
Delant el met la salso de l'agras.
Aug. Gaillard.

— Crousta de pastis vòu ben pan.

— Un pastis, à cousta d'un plat de causo dousso,
Mouille, sourtié dou four embé sa crousto rousso.
Bigot.

Pastissa, *Pastisseja,* ‖ *v. a.* charger, enjoliver, forcer en couleurs. — Salir, plâtrer, empâter.

Pastissaire, *s. m.* médisant, rapporteur, calomniateur.

Pastissarié, *s. m.* pâtes préparées et cuites au four. — Lieu où on les confectionne, où on les vend.

Pastissié, *s. m.* pâtissier, qui fait ou qui vend de la pâtisserie.

— Ié trouvares un pastissié
Que sa ben faire soun mestié.

Pastissou, *s. m.* petit pâté à la viande.

— Abalon sans béure e metton sus rougnous
Cent quaranto pastissous
E vint e cint pans de saucisso.
J. Azaïs.

— Dins quatre jour poudrés pas pus vous boutouna ;
Rousigan pastissoun, lapin, cuéisso de dindo,
E laissan l'aigo au pous, per tan que siegue lindo.
Bigot.

Pasto, *s. f.* farine détrempée et pétrie pour faire du pain ou des friandises, gâteaux, etc. *Ital.* et *Esp. pasta*, du *Gr.* παστη, bouillie de farine.

— Sa mettre la man à la pasto.

— Ero dous coumo pasto de maulo.

— Se l'on croumpo d'un merchant un fourmatge,
L'on estimo lou croumpadou mal satgo
E prou grand fol, se pulèu nou lou tasto
Per counouysse s'el es de bouno pasto.
Aug. Gaillard.

— Es un enfant de bono pasto.

— Es fa en pasto de papié.

— An aquel que manèjo la pasto,
proun ni en resto ei dets.

Pasto-cueito, *Pato-quècho*, *s. f.* bouillie de sarrasin ou de maïs, cuite à l'eau avec graisse ou beurre.

Pasto-mourtié, *s. m.* houe à corroyer le mortier, outil en fer emmanché d'une longue barre pour le remuer dans tous les sens.

Pastou, *Pastre*, *s. m.* berger, pasteur. *Ital. pastore. Lat. pastorem.*

— Bouno sourcièro
Boudrioy enquèro
Que sus pastous
Sus las amous
Fasque poèmos e cansous.
Jasmin, 1846.

— Siéu lou pastou de la mountagno,
N'en sabi touti li counlour ;
S'es béu lou tems, s'a la magagno,
Coumo que sié li siéu toujour.
V. Bourrely, 1870.

— Vesièu escala la mountagno
Ei troupèu segui dei pastour.

Pastouiro, *s. f.* torchis, mélange fait de terre grasse et de paille pour les constructions légères.

Pastoun, *s. m.* morceau de pâte que soulève l'ouvrier qui pétrit. — Tas de mortier que l'on corroie en une seule fois.

Pastouna, *Pastouneja*, *v. n.* manier la pâte, la préparer avant d'enfourner, soulever un pâton.

Pastourado, *s. f.* pastorale, scène de bergers.

— Ansin lei dous bergié auprès de la cascado,
Fasien redire ei baus sa tendro pastourado,
E s'avisavon pas que lou soulèu couchant
Dounavo lou signau de s'entourna dou champ.
Crousillat, 1856.

Pastourel, *Pastourèu*, *s. m.* dimin. de *pastre*, *pastou*. Jeune berger. *Lat. pastorellus.*

— E quand piéi sus la saumo ai ben plaça la trousso
Me dis, en nous quitant : Granmeci, pastourèu !
Eh, coumo en lou disent, soun niado ero douço,
E poulido sa rouito, e soun rire peréu !

— En te vesent agi coumo un bon pastourèu
Cau doun se pensarié que siès l'ome terrible
Que sus lou cavalet li tanco lou coutèu ?
Ollivier, 1852.

Pastourello, *s. f.* jeune bergère, dim. de *pastouro*. Figure de contredanse.

— Sus la bruno, esperave eici ma pastourello
La vese plus venl, e d'espera siéu las.
Crousillat.

Pastourga, *v. a.* mener paître, faire paître.

— Pastouro, que t'en vas pastourga do bono-ouro
Digo, tu que siés simplo autant qu'un agnelet,
As pas vis passa, digo, un béu jouvent soulet.
Crousillat.

Pastoureja, *v. n. béarn.* fréquenter les bergers, les bergères, parcourir, voyager.

— Lou francès jou lou bol parla,
Lou francès e d'autres lengatges,
Dins las bilos e lous bilatges
Oun nous-aous ban pastouretja,
Tout lengatge nous cau parla.
Béarn.

Pastouriou, *Pasturié*, *s. m.* et *adj.* pâturage, destiné au pâturage.

Pastouro, *s. f.* bergère, paysanne.

— Gardas me la, moun Diou, ma galanto pastouro
Puro coumo la roso, ounour dou béu printems.

Pastous, *adj.* pâteux, épais, empâté.

Pastras, *s. m.* vieux pâtre, rustre, grossier. *Fr. centr. pastrat.*

— Vesès aquèu pastras plega dins soun caban
Que garde soun avé, lou bastoun à la man,
Abandouno jamai sei mouteun e sei fedo.
Crousillat.

Pastre, *s. m.* berger, pasteur. *Lat. pastor.*

— Lou pastre arrivo urousousemen
Am sa chino e sa grosso trico.
Azaïs.

— Lou bon pastre fai lou bon avé.

— Lou pastre matineus espincho e vesent l'astre
S'encabano subran, e ducibe gaiomen
La peuerto de soun jas à la troupe impaciento,
Que, per seis belamens li prouvo soun attento.
Richard.

Pastresso, *Pastouro,* ‖ *s. f.* bergère, paysanne, montagnarde.

— Dins lou valoun de Redaresso
Veguère un jour uno pastresso
Que fasiè paisse d'asseteun
Si blan mouteun.

— Rescountré dins lou bouès, en fen sa proumenado,
Uno bello pastresso, au lengagi courous,
Qo'en parlant prouvençau avié 'n gaubi tant dous.
Bourrelly.

— Bergeiro dei valoun, se vias uno pastresso,
Pu blanco que lou la, pu douço qu'un agnèu,
Es èle ! Digas-li que l'ame emé tendresso,
Digas-li qu'eici vengue alarga soun troupèu.
Crousillat.

Pastriho, *s. f.* la classe des pâtres.

— Emé ièu ei Santi Mario
Cau vòu veni de la pastriho ?

Pastrou, *Pastrihoun,* ‖ *s. m.* petit pâtre, aide berger.

— Aco's uno pilhardo qu'aven lougа per pastroono.

— La pastrouno en plouran fai rintra sous moutous.

Pastrouia, *Patrouia,* ‖ *v. a.* et *n.* patrouiller, gâter, déranger, grouiller, crotter, éclabousser.

Pastura, *v. a.* ramasser la pâture, les feuilles ou les fourrages.

Pastural, *Pasturgan,* ‖ *s. m.* et *adj.* herbage, pâture, pacage, étendue de pays où croît l'herbe dans les montagnes.

— Veici nostre bestiau que ven del pastural.

Pasturga, *v. n.* pâturer, paître, manger en paissant. — Faire manger un enfant.

— Mes se patis au pasturga
Lou vin es de bon mastega.
De Lafare.

Pasturgage, *s. m.* droit ou permission de pacage, lieu où pâturent les bestiaux, les troupeaux.

— Mei fraire van ben lèu reveni dou segage,
E moun paire entourna l'avé dou pasturgage,
Crousillat.

Pasturié, *adj.* et *subst.* destiné au fourrage. — *Bouren ou lençòu pasturié,* drap de grosse toile dans lequel on transporte le fourrage.

— Li ajudère a empli soun pasturié.

Pasturo, *s. f.* pâture, fourrage, plantes fourragères que l'on fait sécher pour la nourriture des bestiaux, des chevaux. *Esp.* et *It. pastura,* du *lat. pastum.*

— Lou pastourel soupiro dins lou camp
L'agnel prés d'el oublido sa pasturo.
Jasmin.

— Vènès briffa dins la verduro,
Prenés n'en ben per veuestr'escot,
Car es bessaï lou dernié cot
Que vous régalas de pasturo.
Ollivier, 1852.

Pat, *Pato,* ‖ *s. f.* tique des brebis, des chiens, vermine. *Esp. patto, garapatto.*

Pata, *Pata di clau,* ‖ *s. m.* double denier, petite monnaie de cuivre qui avait cours dans le comtat vénaissin et était marqué au coin du pape qui en était le souverain. Dim. *patacoun.* — On dit d'une chose de nulle valeur : *Acó vóu pas un pata d'Avignoun.*
Ital. patacca. Esp. pataca.

— De drolos que n'an pas un pata d'Avignoun,
Diries, ma fé, que soun filhos de maquignoun.

Pata, *Pataca,* ‖ giffler, souffleter, frapper.
Gr. παταγσσειν, frapper.

Patac, *s. m. gasc.* coup, choc, chute, soufflet.

Patacho, *s. f.* vieille barque ou chaloupe. — Ancienne voiture mal suspendue.

Pataclan, (voir *bataclan*), hardes, nippes.

Pataclet, *s. m.* petit poisson plat.

— La caneto à la man, espéri la pitado,
Te dirai pas d'un thoun, mai ben d'un pataclet.
Bellot.

Patado, *Pautado,* *s. f.* claque, coup du plat de la main, palmée. — Coup de pied.

Patafioula, *v. a.* baptiser, bénir dans un sens plaisant.

— *Que lou bon Dieu te patafiole,* que le bon Dieu ouvre ton intelligence.

Patafloc, *Patapoun,* *Patatrac,* *adv. onom.* bruit d'un corps qui tombe. Eboulement, écroulement. Syn. *patafléu.*

— Coumo fasien la farandoulo,
E dansavon toutis en round,
La cordo peto. patapoun !
E lou cat li toumbo d'un bound.
Bourrelly.

— Un vespre, au moumen de soupa,
Cargat d'assiètos, ven, s'avanço,
Brounco, toumbo, las laisso ana,
E patatrac, bonjour fianço !...

— Quand viro lou cantoun, uno aurasso se lèvo
S'acousso sus lou chaine, en bramant lou soulevo,
Ié fai lou tour de bras : aï, hisso ! patafléu !
Noste chaine carnu fagué la viro-passo ;
L'auro l'espandigué rede-mort sus la plaço.
Bigot, 1860.

— As pas rés bist ; gueito-me faire ;
Pren ban, se lanço e patafiau
Petet coum'un esclop sul caire d'un calhau.
Mir., 1865.

Patanteino, *Patenteino,* *s. f.* course sans but, désordonnée. *Fr.* prétentaine, vagabondage.

— De sa raubo de nèu despelho la bertat,
Se la cargo o s'en ba rouda la patanteino.
Mir.

— Em soun tyrse de luen oundrat
Danso, rodo la patanteino,
Au cantégaloi d'un fresc jouvent.
Floret, 1846.

Patapan, *s. m. onom.* tambour des enfants.

Patapouf, *s. m.* gros homme, lourd, épais.

Patar, *Pataqueja,* *v. a.* et *neut.* frapper à tort et à travers, giffler. — Craquer.

— Tout pato, finestros, pourtals ;
Dirion que tout s'esparabisso.
Fourés.

Pataras, *Patarasso,* *adj.* sale, débraillé, taché, souillé, déchiré.

— Qu'es tems de n'en fini, qu'a proun broucanteja ;
Que fòu que Zouné parte... Es uno patarasso,
Uno groulo, un chauchoun que n'a ni biai ni biasso!
Gasto tout ce que toco, e diyas que l'oustau
Es lou recatadou di bougneto e di trau !
Glaup, 1851.

— La bello Agneto es uno patarasso ;
E quauque jour, la pasto e lou reprin,
Que iuèi degaio au bor de soun pestrin,
Faran grand fauto à soun levame prim.
Mistral, 1856.

Pataras, *s. m.* cordage de secours employé dans les gros temps. — Coin de fer emmanché dont on se sert avant de calfater les joints des bordages d'un navire.

Pataraugno, *s. f.* guivre, vampire.

Patarocos, *Pataioun,* *s. f. plur.* chiffons attachés au bout d'une perche pour balayer le four. — Ecouvillon.

Patarot, *s. m.* motte de terre, mamelon.

Patarri, *s. m.* ancien nom des Albigeois et qui, détourné de son sens, a été employé pour vagabond, songe-creux, rêveur, fou, gueux.

— Patarri ! jusqu'al jour nous as fay la pabano !
As cantat, declamat, digun n'a clucat l'el.
Jasmin.

Patati-patata, *Patatin-patatan,* *onom.* babil, jacasserie, raisons absurdes.

Esp. patarata, sornette.

Patato, *Patatos,* *s. f.* patate d'Amérique ou de l'Inde, excellent tubercule cultivé en Andalousie comme aliment. *Convolvulus batatas.*

— Pomme de terre, topinambours.

Pategue, *Pasteu,* *s. m.* patis, vaine pâture, sentier, carrefour, gite.

Patelet, *s. m.* merluchone, petite morue.

Pateleto, *s. f.* pate d'une poche ou d'un collet de manteau.

Patelo, *Arapèdo,* *s. f.* patelle, genre de molusque univalve à coquille conique, qui s'attache aux rochers et dont la chair est un peu coriace, mais pourtant comestible.

Lat. patella, petit plat.

— Fauto d'arcoli manjan de patelo.

Pateno, *s. f.* patène, petite assiette qui sert à couvrir le calice.
Lat. patena, petit plat.
— As oublida de baisa la pateno.

Pater, *s. m.* prière, oraison dominicale qui commence par *pater noster.* Grains de chapelet que l'on égraine en disant la prière. Intervalle de temps. — Support pour les rideaux de lit ou de croisées.

Paterneja, *Paterouneja,* ‖ *v. n.* dire des patenôtres, marmotter des prières, grogner, grommeler.

Paternoster, *s. m.* lila de Perse, des Indes, arbre à chapelet, *Melie azedarach.*

Pateron, *Paterouno,* ‖ *adj.* béat, dévot, dévote. — Hypocrite, mielleux.

Paternitat, *s. f.* qualité de père. — Titre donné aux religieux, moines ou confesseurs.
— Avans de n'en tira vengenso
Fasés me saupre çò que penso
Touto vostro paternitat
D'aquel gros trach d'iniquitat.
Favre, 1769.

Patetique, *adj.* décidé, convaincu, ému.
— Mai, au mens que chascun s'esplique
D'un style net e patetique,
E noun anés vous querela
Per revesi cau dèu parla.
Favre.

Patet, *Patian,* ‖ *adj.* lambin, indécis, irrésolu, timide, minutieux, simple.
— Es patet dins tout çò que fai.

Pati, *v. n.* souffrir du froid, de la faim.
Lat. patire. Gr. πάθειν, souffrir.
— Loo fré, la fam, n'en fòu avé pati
Per saupre plagne un paure dins sei pèno.
Gelu.

Pàti, *s. m.* cour, cloître. *Esp. patio.*

Pati, *s. m.* esplanade, grande place, marché.
— Se tout lous aihs e sebos de Gaillac
E on en un mount sul pati de Caissac.

Patiaire, *Fataire,* ‖ *s. m.* ramasseur de chiffons, de papiers, de vieux fers. — Gagne petit.

Patibulari, *s. m.* gibet, crochet, potence.
Lat. patibulum. Esp. patibulo.
— Vei dreissa d'avans d'èu quauqui patibulari
M'ount 'avien pen loula vint sorto de bestiari.

Patifar, *Patricot,* ‖ *s. m.* galimatias, discours diffus; médisance, commérage, insinuation.

Patilhous, *adj.* minutieux, tatillon.

Patimen, *s. m.* souffrance, supplice, douleur, peine, affliction.
— Més pièi, quand veguè de delai
Lou patimen que l'esperavo,
Las trigos qu'amour li gardavo,
E tout aquel mounde tant laid.
De Lafare, 1842.
— Fai marrit estre viel, se disié 'no machoto ;
Mesprés e patimen tenon coumpagno eis ans.
Boudin.

Patin, *s. m.* chaussure en bois et cuir à articulation, que les femmes portaient autrefois. — Semelle en bois garnie d'une lame de fer pour courir sur la glace. — Sabot d'une voiture.
Gr. πατεῖν, fouler, marcher.
— Auras meis ounour e moun trin,
Se vos me beisa lou patin.

Patina, *Patineja,* ‖ *v. a.* et *neut.* glisser, racler. — Traîner des savattes. — Manier indiscrètement, caresser en secret. — Pousser, insinuer.

Patin coufin, *adv.* enfin, bref, brisons là dessus.
— Trop grèvo èron li saco e trop luén lou moulin,
E patin e coufin ;
Tant i 'agué que planté tournamai la barraco.

Patineho, *s. f.* cheval fondu, jeu d'enfant.
— De la placeto ounté, nistoun veniéu
Fa la patincho e jouga là-li vieu !
Gelu.

Pati-pata-parés, *adv.* à peine, presque rien. Amplification négative.
— Lou papié marcat ? Ah ! per moïo ;
Lou croumpan en gros, à la fés,
E nous reven ansin la fioïo
Presque à pati-pata-parés.
— Uno préfaço es quauqui fés
Presqu'un pati-pata-parés.
Moquin-Tandon.

Patin-patourlo, *Patati-patata,* ‖ *onom.* pour exprimer la volubilité d'un imbécile, jacasseries, absurdités. — Moquerie.

Patiras, *s. m.* souffre douleur, meurt de faim. *Fr. cent. patirat,* chétif.

Pato, *Pauto.* ‖ *s. f.* patte d'un animal, d'un insecte, des crustacés, etc. — Petit crampon coudé ou droit pour fixer un montant à la muraille.

— Lon tem iè semblavo pas long,
Li ferigoulo sentien bon ;
Entre que n'en vesié 'no mato,
Per faire ana si den arestavo si pato.
Bigot.

— Ablasigat de trucs, l'aureiho endabalado,
Uno pato miéjo troussado,
Azor, en ganidant, gagnabo à ped-ranquet,
Lou palhat de soun ostalet.
Mir.

Patò, *s. m.* et *adj.* grosse brique à bâtir. — Lourdeau.

Patoc, *s. m. béarn.* tas, monceau, cône.

Pato de galino, *Fragoun, Grame rouge,* ‖ *s. f.* potentille rampante, quintefeuille, plante à fleurs jaunes, fam. des Rosacées.

Pato de lioun, *Cistro,* ‖ *s. f.* alchimille commune, pl. même fam. à fleurs verdâtres.

Pato de lou, *Boutoun d'or,* ‖ *s. f.* renoncule âcre, renoncule rampante, fam. des Renonculacées à fleurs jaunes.

Patoi, *Patoul,* ‖ *s. m.* gachis, patrouillis, mare bourbeuse. *Rad. pat,* pied.

Pato d'ours, *Branco oursino,* ‖ *s. f.* acanthe pourpre, acanthe molle, brancursine.

Pato de passeroun, *s. f.* pied d'oiseau, ornithope comestible, fam. des Legumineuses. Rhagadiole comestible, plantes qui se mangent en salade.

Patofia, *v. n.* caqueter, médire, babiller. (Voir *petoufia*).

Patolo, *Patac,* ‖ *s. f.* taloche, coup sur la tête.

Pato quècho, *Pasto cuèito,* ‖ *s. f.* pâte de sarrasin ou de maïs bouillie dans l'eau avec graisse ou beurre.

— Car lons voulur soun de lo gen
Qu'aimon bé bien l'or e l'argen,
Ma que ne monjon pa souven
Ni bigorro ni pato-quècho.
Foncaud.

Patouès, *Patues, Patois,* ‖ *s. m.* langage vulgaire des personnes illettrées, ouvriers ou paysans.

Il est probable que les patois se sont formés simultanément avec les langues, car chaque pays comme chaque époque historique a eu des dialectes locaux nés ou déformés, sous l'influence de la diversité des prononciations.

Les patois de langue d'oc qui ne sont que des corruptions des langues qui se parlaient au pied des Alpes, des Apennins et des Pyrénées, étaient le reflet de cette langue romane qui avait reçu une très grande culture, sous l'influence des poëtes ou des troubadours du moyen-âge. Quoique formés en même temps que l'Italien, l'Espagnol et le Portugais, ils ont obéi à l'évolution constante des prononciations locales en s'éloignant par des règles qui leur étaient propres, de leurs patrons d'origine. Ils sont devenus plus tard le Provençal, le Languedocien, le Gascon, le Béarnais, l'Auvergnat, le Limousin, le Dauphinois, incessamment modifiés par les frontières auxquelles ils touchent. Il en est de même pour ceux de Langue d'oil, qui sont le Normand, le Picard, le Wallon, le Lorrain, le Champenois, le Bourguignon, le Tourangeau, le Saintongeois, le Franc Comtois, véritables corruptions du Français.

— Bal mai parla patouès qu'escourja lou francés
La lengo das latis, de la nostro es la mairo,
E t'apprendrai, se t'en sios pas doutat,
Que, del lati lou patoues dabalat
N'a retengut la libertat,
Coumo l'italien qu'es soun fraire.
J. Azaïs, 1852.

— Tout èn lous mignoutan, lous fasés tan souna,
Que lous esplandissés dedins touto la Franço,
Al pun que sul las flous que jièton al patouès
N'en reben à l'écò cent fés mai qu'à la bouès.
Jasmin, 1843.

Patoufié, *Patrifassié,* || *adj.* médisant, paquetier, insinuant.

— Ta fenno es uno patoufièro.

— En tout païs passe per plaidejaire,
Patrifassié ; vous dirai pas de noun.
Navos.

Patouia, *Patoulha,* || *v. a.* patauger, marcher dans la boue. — Bredouiller, hésiter.

Patouiarié, *s. f.* saleté. — Lieu où on lave la vaisselle.

Patouioun, *adj.* gâcheur, ouvrier qui travaille l'argile, bredouilleur.

Patouious, *adj.* bourbeux, gâcheux.

Patoul, *Patoil,* || *s. m.* bourbier, gâchis, patrouillis, eau sale. *Fr. cent. patouille.*

Patraco, *s. f.* vieille machine, viel outil, objet détraqué, personne de mauvaise santé.

Patricots, *Patrifassi,* || *s. m. plur.* tracasseries, commérages, calomnies, faux rapports, intrigues.

Patricoulia, *Patricouta,* || *v. n.* troquer, brocanter. — Dissiper, gaspiller. — Intriguer, jacasser, calomnier, médire.

Patricouliaire, *s. m.* brocanteur, troqueur. — Intrigant, tracassier.

Patrimoni, *s. m.* patrimoine, bien direct, héritage paternel ou maternel. *Esp.* et *Ital. patrimonio.*

Patrio, *s. f.* lieu, pays où l'on est né, la nation. *Lat.* et *Ital. patria.*

— Triste desenlusit, torni près de ma foun ;
Aro, per jou, moussu Dumoun,
La pichouno patrio es bien abant la grando.
Jasmin, 1857.

— La patrio es aqui oun sias touti countent,
Surtout quand perdounas li fauto d'autri tems.
Dumas, 1858.

Patri-patra, *adv.* cahin-caha, clopin-clopant, de travers, par détours.

— Sens perdre tems l'achoufo e s'encamino,
Coïo basso, patri-patra,
Drech au pourtau resseguis la carriéiro.
Floret.

— Lou mazélié que nous guètavo,
Patri-patra, douçamené
Coumo un catas, de nautres se sarravo.
Tandon.

Patrocina, *v. n.* parler, déblatérer, embrouiller.

Patrouia, *v. n.* aller en patrouille, patauger, remuer la boue.

— L'orgue di grapau, di granouio
Sens ié bouffa toujour brusi,
Pople que jacasso e patrouio,
E que fai pas toujour plesi.
Castil-Blaze, 1850.

Patroun, *s. m.* patron, modèle, calibre. — Maître de maison, d'atelier, de chaloupe. — Maître spirituel. *It. padrone* du *lat. pater, patronus.*

— Vous moussu lou bourgés, coumprenès : lou patroun
Carga de vous adurre aquello marchandiso
Pol pas estre fourça, mardiou de la garda.
Félix.

— Sant Ounourat, patroun de l'ermitage
Que veneran dins aqueste sant jour.

— Lou lendeman, sur l'augo humido,
Lou patroun, lou corps senso vido,
Proche la ribo èro estendu ;
Sa famiho aviè tout perdu.

Patrounal, *adj.* du patron, du saint d'une localité.

— Ero abant la festo patrounalo.

Patroun-fanguet, *Besucous,* || *adj.* minutieux, mou, vétilleux, empétré, mot à mot, maître boueur.

Patteja, *Pacheja,* || *v. n.* pactiser, faire un pacte ou un accord, transiger. (Voir *pache*).

Patua, *Patuscla,* || *v. a.* fouler, courir, s'enfuir, escalader, déguerpir.

— Vous la fagué patua lèu-lèu per la bastido,
Encò de sei parent, au fin foun de la vau.

Patun, *adj.* misérable, triste, pâle.

Patus, *s. m.* patis, terrain communal.

Patut, *Pautu,* *adj.* pattu, lourd, qui a des grosses pattes ou des plumes aux pattes.

— S'avançavo coumo un pijoun patut.

Pau, *s. m.* pieu, pièce de bois pointue que l'on enfonce dans la terre, gros bâton ferré, échalas, pal. *Ital.* et *Esp. palo. Port. pao.*

— En travaiant, la chato Dido,
Toujour ten d'ament la cabrido,
Qu'estacado an un pau tanca dins lou gasoun
N'a, per toundre l'erbo menudo,
Que de soun licòu l'estendudo.
Crousillat.

— Me meimo en quèu pau de rouvei
Lo maugliéi l'annado passado.

Pau, *Pauc,* *adv.* et *subst.* peu, guère, pas beaucoup. *Esp.* et *Ital. poco.*

— Entre trop e pau mesuro ié cau.

— Pau a pau, a cha-pau.

Dim. *pauquet*, presque pas.

— Tan pau que doune fòu qu'aquel pau se partage,
Basto, vole estre aima coumo aimère toujour.

Pau, *s. m.* nom de ville, Pau, Basses-Pyrénées.

— Bilo de Pau, bilo jouyno e floucado
Bilo oun la poèzio es sentido, es aimado,. .
Adiuu ! parti douma, zou cal, més podes creire
Que déjà me costes de plous ;
E quand te quittarey, per may lountems te beire,
M'en anirey de reculous.
Jasmin, 1840.

Pau, *n. pr.* Paul; Paulet, petit Paul.

Pau-balé, *Pau-vau,* *Pau-vaio,* *s. m. castr.* vaurien, mauvais sujet, fripon, fainéant. — Chose de peu de valeur.

— Te semounde çò qu'ai, s'es causo de pau-vaio,
Regardo soulamen à la bono entencioun,
Se te faliè d'argen, n'ai ni denié ni maio.
Crousillat.

Paubre, *adj. béarn.* pauvre. (Voir *paure.*)

Pau de sen, *adj.* insensé, étourdi.

Pauferre, *s. m.* levier. (Voir *pal-fer*).

Pau-hic, *s. m. béarn.* pieu, échalas, brin appointé pour tuteur ou pour palissade. *Hic, ficat,* fiché.

Pauma, *v. a.* peloter, secouer, maltraiter. — Jouer à la balle.

— Lou pren a brasso corps, dedins sous bras l'enferro,
E de sa redo forço, à terro,
Lou paumo debat el, cruchit, estabournit.
Jasmin, 1840.

Paumelo, *s. f.* paumelle, penture coudée pour les portes légères. — Morceau de cuir des cordiers pour garantir les mains en filant le chanvre. — Outil de bois des corroyeurs pour grainer le cuir.

Paumiho, *s. f.* raquette sur laquelle on fixe un appeau, une chouette pour la chasse au filet.

Paumo, *Palmo,* *s. f.* paume, plat de la main. — Balle à jouer que l'on renvoie avec la paume de la main ou par une raquette. — Tape, coup appliqué avec le plat de la main.

— Ouvrissié d'iuel coumo de paumo.

— Mas elis n'an pas dounc à la palmo jougat
Ni may cap de mousquet n'an am lons dets moucat ?
A la palmo, qu'ambé qu'on agio boun couraige,
On a crento tootjour dels els o del visaige.
Auger Gaillard, 1570.

Paumoulo, *Poumoulo,* *s. f.* paumelle, orge distique, à longs épis pour la préparation de la bière. *Hordeum distichum.* (Voir *ordi*).

Paouna (Se), *Pavouna (Se),* *v. rec.* s'admirer, faire parade, faire la roue, s'étaler. (Voir *pahoun, pavoun.*)

Paupa, *Paupeja,* *v. a.* palper, toucher, manier, caresser, épargner, flatter. *Ital. palpare.*

— Es que la mort noun paupo rès
E pico senso dire garo.

— Aro, qu'es, digas-me, lou Baile de la maire.
Que la paupo tant ben, coumo elo soun tetaire,
Le proutejis la nué, noun l'oublido lou jour,
Malauto la garis, l'envirouto d'amour.
Crousillat.

Paupado, *s. f.* attouchement, sensation. — Moment, instant.

Pau-parlo, *adj.* discret, sournois, taciturne.

— Ia anfin moussu Pradel, un ome drut e un pau-parlo, que a trés fiho à marida.

Paupeja, *v. a.* pincer, caresser palper.

— Didou lou preu de las dos man
Lou soulevo, lou poutounejo !
L'enfant l'embrasso, la paupejo.

Pauperlos, *s. f. plur.* paupières, cils.

Paupos (A), *adv.* à tatons, sans y voir.

Paur, peur, crainte. (Voir *pòu*).

— Per aco ièu ey paur que se l'on me marido,
Que peys m'amusarey toutjour am la moulhé ;
Quand ièu vouldrey legi e fa do l'escoulié,
Elo se melara de me tira la bridо.
Aug. Gaillard.

Pauput, *adj.* joufflu, potelé, gras.

Pauralho, *s. f.* gueusaille, multitude de gens pauvres.

— Aussi, dins quèu quartiè li a que de puralho
Que lei geus que soun drus oppelon de charpalho.
Roch Grivel, 1870.

Pauras, *adj.* vilain pauvre, misérable.
Ital. poveraccio.

— Jamai veiras veni lou lucre
Se pausa sus toun det, car noun siès qu'un pauras.
Mistral.

Paure, *adj.* et *subst.* pauvre, mendiant, malheureux, gueux.

— Apey m'en anirey chel' medeci des paures
Li pourta de bouquets o li tourna d'argen.
Jasmin.

— Lou mès terrible de decembre
Es l'enemi dei pauri gens.

— Ansin disié la pauro folo,
Sa vouès doulento s'entendié
Dins lou valonn, dessus la colo,
Mai l'échò soulet respoundié.
Martelly, 1854.

— Açà venjan, voulés pas que m'endiable
En veien qu'eici, coumo avau tamben,
Li riche soun tout, e li paure ren ?...
Cresès que sièu sourd ?... aqueli campano,
Per quau li brandas, per èu o per ièu.
Roumanille.

Pauret, *Paurot*, ‖ *adj.* pauvret, petit malheureux ou malade.

Paurilho, *Paurièiro*, *Pauretat*, ‖ *s. f.* pauvreté, misère, manque, dénuement.

— Sul caminol tout peirous, al coustât
Des bords de la Garonno oun nay la pimparelo,
Anfiu pertout se vey glourinlo e pauretat.
Jasmin, 1849.

— Pauretat meno lagno.

— Creban de fam e de paurilho
Jout aqueste teulat escut.
Gros.

— Dansan davant la chiminièiro,
E nous mouquan de la paurièiro,
Fau pas pamen s'en mouqua trop.
Favre.

Pauromen, *adv.* misérablement, tristement.

— Car aquel fat que cado jour s'embriaygo
Me fec toumba fort pauromen dins l'aigo.
A. Gaillard.

Paurous, *Pauruc*, ‖ *adj.* peureux, timide, craintif, poltron. — Triste, effrayant.

— Mès aro que trent' ans sur acos an passat,
Begnoi querre ché tu quauco istouèro pauruco
A fa dressa lous piels sul cap del mai ardit.
Jasmin, 1843.

Paus (à), *adv.* en repos, en calme.

Pausa, *Se pausa*, ‖ *v. a.* et *rec.* poser, placer, mettre, quitter, déposer, reposer, établir. — Se placer, se mettre, se reposer. *Ital. posare. Esp posar. Port. pousar*, du *lat. ponere, pausare.*

— Sus ma testo que tremoulavo
Pausé sa man pleno de gran,
Me disent emé sa vouès gravo :
Ben lèu li germe greiaran.
Bernard.

— Dieu que jaises pensatièu
Sus lou lotus blanc dòu riéo,
Tu, de quau lou det se pauso,
Sempre sus la bouco clauso.
Bon Wyse, 1867.

— Quand lous merchans n'an ço que fa mestier
Tant sabatiés se pauson quand n'an cuer
Tant lous faures quand n'an carbou ni fer.
Auger Gaillard, 1570.

— Anam pausa lou dòu.

Pausado, *Pauzado*, ‖ *s. f.* le repos, la reposée, lieu de repos des animaux, des oiseaux.

— Tiraren à la pausado.

Pausadomen, *adv.* posément, lentement, doucement.

Pausadou, *s. m.* repos, retraite, port.

— Segnour ! fasès qu'arrive anfin au pausadou
Que moun cor matrassa trove un refrescadou
Dins la tendresso de ma fiho.
Tavan, 1869.

Pausaire, *s. m.* poseur, qui pose ou qui dirige. — Homme d'équipe. — Fig. affecté, qui attire l'attention par sa mise ou son maintien.

Pauseto, *s. f.* petite pause, repos.

— Assetado ben à l'oumbrino,
A l'ouro oun lou jour déclino
Fasié pauseto la mesquino,
E lou libre à la man, n'ausié veni degun,
Crousillat.

Pausito, *s. f.* pesée, parcelle.

Pauso, *Pauzo,* *s. f.* séjour, visite, pause, interruption, repos, silence. *Esp pausa. Ital. posa. Gr.* παυσις.

— Mes hénès fa quatre ou cinq pauzos
Sus bors de la Garono, as bés jours de l'estion
Beyrés que lou trabal de Diou
En lot n'es tan bel coumo aciou.
Jasmin

Pauso-belo, *Belo-pauso,* *adv.* et *s. f.* patience, tout beau, attendez, arrêtez.

Pautado, *s. f.* poignée, griffée, claque, marque.

— Aqui devigno à las pautados
Cau soun lous que venon treva,
Couro se auso la cassiho,
Se i'a bono ou pauro manjiho.
Langlade.

Pauteja, *v. a.* tripoter, manier, patiner.

Pauto, *s. f.* patte. (Voir *pato.*)

— Pougnés lou per destro o senestro
Pas mai avança n'en serés ;
Jitas un cat per la fenestro,
Toumba de pauto lou veirés.
Castil-Blaze, 1832.

Pautrado, *Pautre,* *s. f.* boue, bouillie, margoulis, gachis.

Pautri, *v. a.* fouler, pétrir, patrouiller.
Fr. centr. pautrer.

— Dau mêmo ped la mort pautris sens differenço
La cabano dou paure' e lou palai di rei.

Pautu, *adj.* à grosses pattes, lourd, lent.

— Venié darriés, à la caleno,
Pautudomen, la bago au nas,
Un ours brun, à lourdo degueino,
Sus soun mestre reglant soun pas.

Pauza (Se), *v. rec.* se poser. (Voir *pausa*).

— Més tu, jamai nou te pauzabes ;
Ou belèu fazioi trop de brut,
E quand me bezios t'emboulabes.
Jasmin, 1848.

Pava, *Paua,* *v. a.* paver, aplanir, couvrir le sol avec des dalles, du marbre, etc...
Lat. pavire, niveler.

Pavano, *s. f.* danse de cour. (Voir *pabano*).

— Per ansindo jusqu'au dilus
Vous fouhié batre la pavano
Dous jours en routo e tres en pano.
Lafare.

Pavès, *s. m.* pavois, grand bouclier, targe.
— Tenture, banderole.

Pavilhoun, *Pavihoun,* *Pabilhoun,* *s. m.* pavillon, étendard, drapeau placé sur un lieu élevé. — Petit bâtiment conique placé dans un jardin ou sur un édifice. *Esp. pabellon. Ital. padiglione.*

— Malur au trop goulut que, sens pauso à la guerro,
Das quatre milo vents risco soun pavilhoun.
Floret.

Pavio, *Sarreto,* *Sagno,* *s. f.* massette d'eau à larges feuilles, rame de jonc, roseau des marais. — *Typha latifolia,* à fleurs noirâtres.
Fr. centr. pavas, paveis.

Pavot, *Pabot,* *s. m.* pavot blanc originaire de Perse, de ses graines on extrait l'huile d'œillette.
Papaver somniferum.

Pavoun, *Pahoun,* *s. m.* paon domestique, bel oiseau à voix criarde et désagréable, originaire des Indes orientales.
Pavo cristatus.

— Vaqui coumo degun es countent de soun sort,
Sian touti de pavoun, e tout acò si lagno ;
Un casso leis ounour, l'autre vòn de trésor ;
Leis ounour, let tresor passon coumo l'eigagno.
Bourrelly.

Pavouna (Se), *Pahouna* (Se), *v. rec.* se présenter, se montrer avec complaisance, faire l'orgueilleux comme le paon lorsqu'il fait la roue.

— As beu te pavouna glaufido
De diamans e de pendens.

Pax, *Pats,* *s. f.* paix, tranquillité, concorde. — Repos, calme. — Silence.
Esp. paz. Ital. pace. Gr. παξ.

— Mas, siro, s'el vous play, daban que fa la pax,
Vous pregan humblomen d'enebi lous souldats
Qu'els n'agion poun à fa deguno courregudo
Sul bestial cabalin, ni sul bestio cournudo.
Aug Gaillard.

— Alabets l'amperur qu'entrounabo la guerro,
Encrumissiò lou noum das may famus souldats,
Faziò fibla lous reys, batsacabo la terro,
Apey li jetabo la pats.
Jasmin.

— Digas me sans mai de façoun
Coumo s'apèlo aqueslo terro ;
Se i aymon la pax ou la guerro.
Favre.

Pay, *Payre,* ‖ *s. m.* père, celui qui a des enfants. *Ital.* et *Esp. padre* du *lat. pater.*

— Aqui lour payre e mayre, elis cal qu'agion l'el,
E se soun orfelins, lour titour o lour bel.
Aug. Gaillard.

— Assès sonven lou dimeche
Quitan sous lusens palays
Begnò, sans se fa counecho,
Al coufiu de nostres pays.

Payasso, *Palhasso,* ‖ *s. f.* paille de maïs enfermée dans deux toiles en forme de sac. *Ital. pagliaccia. Port. palhaça.*

— Lou gnafre uno fés soul : Açà, m'ounte lou mète,
Sou-dis, aqueste argen ?... souto lis escayé ?
Dins la payasso ? au mié souyé ?
A forço de vira lou mès dins la credanço.
Peilo, empocho la clau, dou véiadou s'avanço.
Bigot.

Paychèro, *Payssieyro,* ‖ *s. f.* digue, chaussée. (Voir *paissièro*). Levée de terre au bord d'une rivière.

— Iéu aymi de boun cor uno calmo ribieyro
Que jamay n'aige pas routo cap de payssieyro.

Payen, *adj.* et *subst.* idolâtre. (Voir *paien, pagan*).

— Un payen à nous touts, amay à la noublesso,
El cal que nous aprengue à dreissa la joumesso.
Aug. Gaillard.

Payrin, *Pairin,* ‖ *s. m.* parrain, celui qui présente un enfant au baptême. — Grand père. *Ital. patrino. Esp. padrino.*

— Perqué daycha de pichous que t'adoron ?
Oun bas payri ? Moun fil, à l'espital :
Aco's aqui que lous Jansemins moroo.
Jasmin, 1832.

Pays, *Péys,* ‖ *s. m.* région, contrée, lieu de la naissance. (Voir *païs.*)

— Quand la nèu crubis la mountagno
Amour es fret al pays bas.
Goudouli.

Paysan, *Péysan,* ‖ *s. m.* et *adj.* homme ou femme de la campagne, villageois, gens du pays. *Esp. paisano It. paesano.*

— Abiò l'ayre tan fi, que dins aquelos planos,
Paysano, ero dameto al miey de las paysanos.
Jasmin, 1842.

Payrolo, *s. f.* chaudière, grand chaudron. (Voir *pairol, peirou.*)

Pays-aut, *s. m.* la montagne, les Cevennes, d'où les cours d'eau descendent.

Pays-bas, *s. m.* la plaine, terrain uni.

Pazimenta, *v. a.* paver, carreler une chambre.

Pé, *Ped,* ‖ *s. m.* pied, terminaison de la jambe. — Ancienne mesure, le tiers du mètre. — Le fond d'un bain de teinture, d'une couleur. — Support d'un meuble, d'un ustensile. — Tronc d'un arbre, le collet. — Le bas d'une montagne, d'un mur, d'une colonne, d'un mât — *Pé de bugado,* sellette, trépied. *Port. pe. Esp. pié. Ital. piede,* du *Lat. pes, pedis,* du *Gr.* πους.

— Uno bono purjo l'a mes sus pé.

— Pé nus e sans pan courrian sus l'ennemi.

— Se ié laissas prene un soul pè
Lou veirès lèu n'en preude quatre.

— Aqueli gens pastats de vici
Per tems que li rendets servici
A vostrei peds si boutaran ;
Piéi, quand seran fouèro de pèno,
Per vous pagar la bouèno aubèno,
Se vous fòu pendre... tiraran.
Leidet.

— Au tems de meis amour,
Me trouvère un bèu jour
Au pé de la tourrello
D'un antique chastéu,
Quand uno doumeisello
Me lancé soun chapèu.
Monard.

— N'a per farda soun pouli mourre
Ren qu'un marri tros de mirau ;
Dis que lei glaço la fan courre
Quand se l'y vei dei pés en au.
Chalvet.

— L'ai sauta à pé jount.

— *I'anarai à pé couquet,* à cloche pied.

— *Pé de bourdo,* pied-bot.

Peberino, *s. f. béarn.* vanneau gris, oiseau de passage qui se nourrit d'insectes et de baies. *Vanellus melano gaster.*

Peberóu, *Pebrino, Pebroun, Coural,* ‖ *s. m.* piment d'Inde, piment des jardins. On mange les petits poivrons avant leur mâturité, hachés menus,

comme condiment apéritif, ou on les confit au vinaigre comme les fleurs du caprier.

Les poivrons deviennent d'un rouge de corail en mûrissant, on les fait sécher alors en longues liasses et on les pulvérise pour la consommation de l'Espagne.

Peberòu, *Pebereto, La de puto,* ‖ *s. m.* et *f.* euphorbe épurge, catapuce, *Euphorbia latyris,* espèce de tithymale âcre et à vertu purgative. (Voir *ginousclo*).

Pebra, *v. a.* poivrer, épicer, assaisonner. — Vendre cher. — Communiquer une maladie honteuse.

— Ta frucho, que sié pebrado, coufi lo,
Eigado au fenoul èmé d'aigo-sau,
Senso mesoouloun, d'anchoio farcido,
Embaimo la bouco, e sempre fai gau.
Martelly, 1869.

Pebrado, *s. f.* sauce au poivre et à l'huile.

— La pebrado fasié lou foun
D'aquel dina dou grand saloun.

Pebre, *s. m.* poivre, les baies noires du poivrier, *Piper nigrum*, employées comme assaisonnement stimulant. *Gr.* πεπερι.

— Es un pau cher, cinquanto sòus,
Pas que de pebre ; car lous iòus,
La car, lou gal et lou poutage,
Tout aco's pas que l'entourage.
De Lafare, 1842.

Pebre d'ai, *Sabruèjo,* ‖ *s. m.* sarriette des jardins, pl. fam. des Labiées à fleurs rougeâtres, *Satureia hortensis, montana.*

Pebre d'aigo, *Erbo de la plago,* ‖ *s. m* renouée âcre, piment aquatique, persicaire brûlante, fam. des Labiées à fleurs verdâtres.

Pebreja, *v. n.* avoir le goût du poivre. Ce qui est fort ou âcre.

Pebreto, *Barbudo,* ‖ *s. f.* nigelle de Damas, barbe de capucin. *Nigella cœrulea*, pl. fam. des Renonculacées à fleurs bleues.

Pebriano, *Ferigoulo, Frigoulo,* ‖ *s. f.* thym commun, sous-arbrisseau fam. des Labiées à petites fleurs violettes ou purpurines. *Thymus vulgaris.*

Pebrié fer, *s. m.* gattilier commun, poivre sauvage, *Vitex agnus-castus*, arbrisseau de la fam. des Verbenacées à fleurs violettes.

Pebrièiro, *Pebriero,* ‖ *s. f.* boîte en bois pour moudre le poivre, petit moulin à noix d'acier et à tiroir.

— Ai vist qu'à la carrièro
Avias tout fa pa sar,
Tout fin qu'à la pebrièro.

Pebrino, *s f.* pébrine, maladie des vers-à-soie ; efflorescence brune sur leur peau causée par un cryptogame.

Pebroun, *Pimentoun,* ‖ *s. m.* piment vert que l'on mange comme condiment.

Pé d'aucel, *Amarelo,* ‖ *s. m.* ornithope comprimé, pied d'oiseau, pl. fam. des Papilionacées à fleurs jaunes ou rosées.

Pé d'aloueto, *Pé d'alauseto,* ‖ *s. m.* dauphinelle d'Ajax, pied d'alouette, pl. fam. des Renonculacées à fl. bleues, blanches ou roses.

Pé de biòu, *s. m.* grosse figue violette.

Pé d'escau, *s. m.* pied nud, va-nu-pied, misérable. Dans les montagnes on désigne ainsi le loup, qui rode en traître et de nuit.

Pé verd, *Courriolo, Pluvieiroto,* ‖ *s. m.* chevalier sylvain, chevalier guignette, échassiers de passage au mois d'avril, dont la chair est excellente. *Totanus glareola. Gallinula porzana.*

Pec, *Pech,* ‖ *adj.* niais, imbécile, sot, lourd, perclus. (Voir *pechin, peg.*)

— *Man peco*, mains engourdies.

— Quant d'esprits baton la campagno,
E quant de pecs mau abisats
En projets se ié soun rouinats.

Peca, *Pecha,* ‖ *v. n.* commettre un péché, transgresser les lois religieuses ou morales. — Manquer, faiblir.
Esp. pecar. Ital. peccare.

— Cau perd peco e cau raubo se damno.

— Cau dort noun peco.

Peca, *Pecat,* s. *m.* péché, faute, action ou pensée coupable. — Dommage, faute. *Esp. pecado. Ital. peccato.*

— Pecat viel difficile à gari.

— Pecat counfessat es mié perdounat.

— Es pecat de ié douna quicon.

— Es un pecat de toumba aquel aubre.

— Quand nostre abbé nous dit de sa tribuno
Grands pecadous, descargi-bous del mal!
Pagas lou ciel! en Carèmo qui junc,
Fai perdouna pecat de Carnabal.
Jasmin, 1836.

Pecadou, s. *m.* pécheur, viveur, débauché.

Pecai, *Pecaire, Pechaire,* s. *m.* et *interj.* pécheur, terme qui exprime la commisération, la sympathie, comme hélas, l'infortuné. *Ital. poverino, poverello.*

— Car quand soun ome ero présent
De pòu de lou facha, pecaire,
Prenié toujour un er risent.
Tandon, 1812.

— Demando-li ièui per toun paire,
De traval per gagna, pecaire,
Lou pan qu'ensem manjan lou souer.

— Quand desclapèron la paureto,
Ai! fugué folo, pecaire'o.
M. Girard.

Pecairis, s. *f.* pécheresse. *Esp. pecatriz. Ital. peccatrice.*

Peceto, *Pesseta,* s. *f.* petite pièce de monnaie. — Pièce d'Espagne valant 1 fr. 05.

— Quand vai veire tant de peceto!
Ah que disié toujour de ièu
Qu'ère bon que per prega Diéu,
Ben manja, ben bèure e ren faire.
Roumieux, 1859.

— L'or, Moussu, lou gardayoy mal;
Sabi pas soulomen counserba de pessetos.
Jasmin.

Pech, s. *m. béarn.* poisson. (Voir *peis, pei.*)

Pech, *Pioch,* s. *m.* pic, montagne, élévation. (Voir *pié, pieuch*).

Pecha, *Pechia,* *v. a. bas lim.* fendre, mettre en pièces, briser, casser.

— Un pechia-boi que perdet so deitrau,
Vous aurió bé fa piéta de l'entendre.
Foucaud.

Pecharro, s. *f.* broc, vase conique pour les liquides.

Pecharrado, s. *f.* un plein broc.

Pechau, s. *m.* la poitrine, le ventre.

Peche, *Pechaure,* *v. a. béarn.* paître, pâturer. (Voir *paisse*).

— Te vau manda pechaure.

Pechede, s. *m. béarn.* pâturage, pâtis.

Pechié, *Pesseguié,* s. *m.* amandier pêcher, pêcher commun dont le noyau se détache de la pulpe; arbre de la fam. des Amygdalées, originaire de Perse, dont on cultive plusieurs variétés. *Persica vulgaris.*

Pechié, *Pichié,* s. *m.* chopine, pinte, litre, pot, vase à contenir un liquide.

— Escoundé lou pechié souto sa jargo.

— Mietto, uno bastidano
Cambo deliado e jarret prim,
S'en anavo long dou camin
Em'un pechié de là quilha subre la testo,
Per l'ana vendre lou matin.
Bourrelly.

Pecheirado, s. *f.* un plein pot, un plein broc.

Pechin, *Pechit,* *adj.* sot, niais, mesquin, malingre, petit, rabougri.

Pechinchin, *Pichichi,* *adj.* chiche, mesquin, scrupuleux, vétilleux, chagrin, hargneux, querelleur.

Pechinchinarié, s. *f.* inquiétude, mauvaise humeur.

Pecho, *Pressec,* s. *f.* pêche, fruit du pêcher commun dont les plus estimées sont celles qui sont faciles à peler.

— Senso coumta qualque panié
D'aquelos prunos tant presados,
De pechos d'Ilho pla flourados,
Bengudos la neit pel courrié.
Abbé Nerie, 1825.

Peco, *Pecco,* s. *f.* faute, manque, absence, défaut.
— *Prene peco,* prendre mal.
— *Peco-lebre,* apprenti chasseur.

— Un pastourel disió; qu'ay feyt uno gran peco
De douna moun amour à qui nou lou bol pas.

Pecoro, *Pecolo,* *subst.* et *adj.* pécore, bête, idiot, lent, flegmatique.
Lat. pecora, bête de troupeau.

Pecoul, *Pecouy,* ‖ *s. m.* queue, pédoncule d'un fruit. — Pied d'un lit, d'une table.

— I'a d'espigno au pecoul di roso alangouridо.

— Entre qua re pecouls d'un biel licit en sargeto.

Pécouquet, *adv.* cloche pied, d'un seul pied.

Pecoulo, *Pctoulo,* ‖ *s. f.* crottes, excréments durs et arrondis des mammifères, lièvres, lapins, chèvres, moutons, etc. *Lat. pecora.*

Pecoura, *v. n.* faire du crottin, fienter.

Pecouyet, *Pecoulet,* ‖ *s. m.* et *adj.* pédoncule des petits fruits. — Ridé, flétri, desséché.

— Anen culi li figo pecouleto.

Pectoural, *adj.* qui concerne la poitrine, bon pour la poitrine, calmant, émolient.

— Que les ministres d'Ipoucrato
Digon que le bi blous fa mal
Lou trove un sirop pectoural
Que nouyris lou cor e la rato.
Bign., 1705.

Pecunio, *Pecugno,* *Pecun,* ‖ *s. m.* et *f.* espèces, monnaie, argent comptant. *Lat. pecunia,* du *lat. pecus,* troupeau, représentant la richesse comme *ave.*

— E d'en prumié, cresent que la ruchesso,
Souleto pòu proucura lou bonhur,
S'en van pica, per estre pu segur,
Eis oustau ount' la pecunio es espesso,
Voulent-à-dire ei porto di richas.
Gautier, 1850.

Ped, *s. m.* pied. (Voir *pé*). *Bas lim. pei. Ital. piede. Lat. pedis. Gr.* ποδος.

— De Couloubrièro, un jour parti de grand malin,
Un famous bracounié nouma Pierre Martin,
Coumo mettet lou ped dins lau soumbre bouscagi,
Vegué venir sns èu dous singlars plens de ragi.
Fourmer, 1852.

Pedalo, *s. f.* pédale, levier en bois que l'organiste touche avec le pied pour obtenir les notes basses et graves des gros tuyaux, et par extension, les sons graves des instruments en cuivre. — Pédales des harpes, des pianos qui modifient les sons des cordes par l'effet de la pression ou de la tension. — Pédale de tour ou de meule.

Pe d'alauseto, *s. m.* pied d'alouette, dauphinelle, f. des Renonculacées.

Pedas, *s. m.* pièce, lambeau d'étoffe. — Lange, maillot. (Voir *petas.*)

— L'ai vongudo, l'ai près, ai fa lou bedigas,
Ah! vèse qu'aurai pas ploura tout au pedas.

Pedassoun, *s. m.* petit maillot.

Pedent, *Pedant,* ‖ *s. m.* pédant, qui fait parade de son savoir. *Ital. pedante.*

—Ièu blame eici mai de gen qu'on nou penso,
Tout bobilhar, tout ablur, tout pedant,
Diria que lou boun Diou n'o bencizi l'engenço,
Car de segur lou noumbre n'ei plo grand.
Foucaud.

Pé-d'escau, *Pé-terrous,* ‖ *s. m.* va-nu-pieds, gueux, — Religieux - pénitent. — Le loup, le renard, le blaireau.

Pedestau, *Piedestar,* ‖ *s. m.* piédestal, support d'une statue ou d'un vase.

— De pertout, sous fils apilats,
Layron, sul pé d'estal mastats,
L'homme que préféret la gloio à la fourtuno.
Jasmin.

Pedou, *Chinchourlo,* ‖ *s. m. béarn.* bruant proyer, oiseau. *Emberiza miliaria.* On l'appelle aussi *terido* à cause de son chant : *tri, teri, tri.*

Pedouiro, *Pedouëiro,* ‖ *s. f. bas lim.* vessie, ampoule, gros ventre.

— Elo s'uflé coumo pedouciro
Elo peté coumo un chauvé.
Foucaud.

Pedoun, *Petoun,* ‖ *s. m.* dim. de *pé, ped,* petit pied. — Piéton, facteur rural.

Pefouna, *v. n.* plaisanter, railler, gausser, bouffonner.

Peg, *Pec,* ‖ *adj.* sot, emplâtre, fâcheux, imbécile, désœuvré.

Pega, *Empega,* ‖ *v. a.* et *n.* poisser, enduire de poix. — On marque quelquefois les moutons et les brebis avec de la poix.

Pegadou, *s. m.* marque pour les bêtes à laine.

Pegal, *Pegau,* ‖ *s. m.* broc, mesure de vin de trois litres environ. *Esp. pozal.*

— Elo à dech ans viret l'esquino
A l'ourjòu, à la gourgoulino,
Per poutouneja lou pegau.
Roudil, 1812.

Pegarelo, *s. m.* marmite, pot à ragoût.

— Nou sabets pas aysso madoumaysello
Ièu ey routo bèleu la pegarello
E nous sabi coussi me gouberna.
Aug. Gaill.

Pegas, *Pegoumas,* *s. m.* emplâtre de poix, remède employé par les médicastres de campagne. Dim. *pegassou.*

Pegin, *s. m.* inquiétude, tristesse, mauvaise humeur. — Perte, avarie.

— Subran li mando un cop de pato
E l'escarpino emé pegin...

Pegina, *v. n.* grogner, murmurer.

— Un ome avié pres uno fremo
Que fasié ren que pegina.

Pego, *s. f.* poix noire provenant de la distillation des copeaux de pin et des résidus de la térébenthine. — Poix jaune ou galipot. — Suc résineux qui découle naturellement de tous les arbres résineux. — Excrément noir et épais qui s'amasse dans les intestins du fœtus par l'alimentation intérieure, pendant la grossesse.
— *A fa la pego,* se dit de l'enfant dans les premiers jours de sa naissance.
— *Lo Ro de la pego,* rochers bitumineux d'où découle de l'asphalte lorsqu'ils sont chauffés par le soleil d'été.

Pego douço, *Regalisso,* *s. f.* jus de réglisse extrait du glycirrhiza glabra, pl. sarmenteuse, fam. des Légumineuses, qui croît au bord des rivières dans les pays chauds.

Pegot, *Pegourié,* *s. m.* terme de dénigrement appliqué aux cordonniers parce qu'ils manient la poix noire.

— Noste pegot coum' uno ourguèno,
Cantavo en plantant sa lezèno.

— Lous pegots que venien après,
Vole dire tous courdouniès.
Favre.

— Accenteur des Alpes, fauvette grise et noire qui habite les froides régions des montagues et dont nous voyons ici quelques individus, lorsque les ouragans des longs hivers les dispersent. *Accentor alpinus.*

Pegoulado, *s. f.* promenade aux flambeaux, procession avec des torches allumées.

— La populasso à grand goulado
Gisclavo coume i jour dè pegoulado.

Pegouleja, *Pegueja,* *v. n.* poisser, se dit de tout ce qui suinte ou est imprégné d'une matière gluante.
— Faire le fâcheux, l'importun.

Pegoulièro, *s. f.* marmite où l'on fait fondre la poix noire pour calfater les barques et chaloupes.

Pegoumas, *s. m.* emplâtre, ce qui est enduit de résine. — Croûte sur une plaie.

Pegoun, *s m.* torche de résine, mèche de chanvre qui en est enduite.

Pegous, *Peguin,* *adj.* poisseux, enduit de matière gluante. — Importun, fâcheux, ennuyeux, parasite, désœuvré. *Esp. pegote.*

Peguesso, *s. f. béarn.* sottise, ineptie.

Pegueyro, *s. f.* fourneau à poix, fabrique de térébenthine dans les Landes.

Pehis, *s. m.* pays, contrée, région.

Pei, *Peich,* *Peis,* *s. m.* poisson, animal aquatique pourvu de nageoires. *Lat. piscis. Esp. pez. Ital. pesce.*

— Lou pichoun pei manjo jamai lou gros.

— Avien chascun darrié l'esquino
Un grand panié rampli de peï;
Sa pesco n'èro pas mesquino,
Venien countent coumo de rei.
Desanat, 1852.

— Lou pan goustous fòu que se gagne,
Cau vòu de peis, fòu que se bagne.

Pei, *s. m. bas lim.* poux, vermine.

Pei, *s. m. bas lim.* pied. (Voir *pé, ped,*)

— Veiqui doun mei gen que s'en van
Sur lovi tré pei clopin-clopan.
Foucaud.

Pei, *Peis, Apei,* || *adv.* puis, ensuite, après, enfin, du *lat. post. Ital. poi, poscia.*

— E peys tiri prou bé, se cal, do l'arcobuzo.

Peiandros, *Peilhots,* || *s. f. plur.* chiffons, haillons. (Voir *pelhandro.*)

Peichas, *s. m. dauph.* bouts de fils d'une pièce de tisserand, fin de la chaîne.

Peiche, *v. a. béarn.* paître, brouter.

Pei-espaso, *s. m.* espadon, poisson de mer, fam. des Scomberoïdes. *Xiphias gladius.*

Pei-judiou, *s. m.* squale marteau, gros poisson de mer, espèce de requin. *Zygœna malleus.*

Peila, *Pestela, Glaba,* || *v. a.* fermer à clef, pousser la gache, la barre ou la cheville. *Gr.* παστάλευω, cheviller.

Peiladuro, *s. f.* serrure, fermeture.

Peile, *Pestel,* || *s. m.* pêne, bec en fer qui glisse dans la serrure. *Gr.* παστάλιον, cheville.

Pei' no, *part. nég. bas lim.* contraction de *pas uno,* aucune, point.

— Din l'annado dou grand iver
Sen 'vé gagna pei' no journado
E minja lo sé mai lou ver.
Foucaud.

Peio, *Pelho,* || *s. f.* lambeau, pièce d'étoffe, chiffon. *Gr.* πέλλα, écorce, peau, raclure.

— Sans pourta crous ni roujo pèio,
L'ounour dins soun cor èro viéu,
Qu'ero drole mestre Matièu,
Quand soupavo souto sa tièio..
J. Reboul, 1849.

Peiòu, *Péioun,* || *s. m.* pelures, coque, enveloppe, chiffon. (Voir *peloufo. pelhóu*).

Peiradis, *Peirous,* || *adj.* pierreux, couvert de pierres, raboteux.

Peirado, *Roucado,* || *s. f.* montagne éboulée, chaos près de Gavarnie ou de Héas.

— A dèz ouro de matin passavian la peirado.

Peiral, *Peirigal,* || *s. m.* pierraille, cailloutage, agglomération de pierres.

Peiral, *Rouvil,* || *s. m.* longue pierre, margelle d'un puits, seuil de porte, couverture de fenêtre.

Peirau, *Peiroulau,* || *adj.* paternel, qui vient du père. (Voir *pairal, pairoulau.*)

Peirard, *s. m.* pierre à feu, quartz, silex.

Peirastre, *s. m.* parâtre. (Voir *pairastre.*)

Peiraubo, *n. pr.* pierre blanche.

Peire, *n. pr.* Pierre.

Peiregado, *s. f.* chûte de pierres ou de grêle, avalanche.

Peirelo, *s. f.* patellaire parelle, orseille de terre, espèce de lichen. *Lecanora parella.*

Peireto, *s. f.* petite pierre, gravier.

— Quand lou bounur li ès pas, tout vous fai la cambeto,
Mai quand li es, mi dirès ? es autro causo alor,
Semenas de peireto e recoultarès d'or.

— Pel cami trobi de peiretos
Las porti dins ma bigno e n'en fau de pilots.
Jasmin.

Peirétié, *Perié de Sen Jan,* || *s. m.* aubépine commune, épine blanche, arbrisseau à fleurs blanches fam. des Pomacées.

Peirié, *s. m.* et *adj,* carrier, ouvrier qui travaille à extraire des pierres.

Peirieiro, *Peyrieiro,* || *s. f.* carrière, banc de roches d'où les carriers ou les chaufourniers tirent leurs pierres.

Peirigal, *s. m.* pierraille, débris de la taille des pierres, carrière épuisée.

Peirigno, *s. f.* région pierreuse, grève des Landes.

Peirin, *s. m.* parrain. (Voir *pairin*). — Pissenlit, pl. fam. des Chicoracées.

Peiro, *Peyro,* || *s. f.* corps dur de composition diverse qui forme la croûte solide du globe et que l'on tire du sol pour bâtir ou pour différents usages industriels. *Esp. piedra. It. pietra. Gr.* πέτρα.

— *Basti à peiro seco,* bien manger et peu boire.

— Cau ie jetara la premieiro peiro,

— Manda la peiro e rescondre lou bras.

— *A lou mau de la peiro*, il aime la bâtisse.

— Quand aurès camina ceumo dirian dos ouro
Dins li clapas de peiro e li bartas d'amouro
Poudrés ben vous trouva vers lou mas de Blasin.
Digot.

— Sus de peiro soun asseta
E reston aqui sens muta,
Au souleias que venon bèure.
Roubaud.

— La peiro encapado s'abrivo,
Per trissa lou gran e l'oulivo.

— Peiro à peiro, clapié se fai.

— Cau manejo li peiros s'esquicho li dets.

— A trouva de peiros sus soun camin.

— Touto peiro iè fai cantoun.

— *Peiro d'acau*, pierre calcaire.

— *Peiro de fiò*, silex, pierre à fusil.

— *Peiro ficado, peiro di fado*, pierre levée Dolmen, menhir.

Peiro-bate, *v. a. béarn.* fracasser, écraser.

Peiro escricho, inscription lapidaire.

Peiro frejo, *Peiro marmo*, ‖ *s. f.* pierre calcaire grise, espèce de marbre pour la lithographie, pour le carrelage.

Peiro gravado, *s. f.* pierre dure portant des dessins en creux ou en relief.

Peiro-malo, *s. f. n. pr. de lieu.* roche escarpée, passage dangereux, montagne qui domine la ville d'Anduze. — Passage dans les Alpines.

Peiro de molo, *s. f.* de moulin, pierre meulière.

Peiro negro, *s. f.* schiste argilleux dont se servent les maçons pour tracer. — Aérolithe, pierre météorite.

Peirol, *Peiròu*, ‖ *s. m.* chaudron, petite chaudière à anse qui sert à faire bouillir de l'eau ou d'autres préparations. — Creux dans les rochers où l'eau bouillonne à certains moments, comme le creux de la Fontaine de Nimes.

— Cavité nommée *lou Boulidou de Peirols*, près de Montpellier, où le dégagement d'acide carbonnique donne à l'eau un semblant d'ébulition.

— Lou peiròu vòu mascara la sartan.

— C'est la parabole de la poutre et de la paille sous une autre forme.

Peiròu parait dérivé de *peiro*, pierre, parce que les premiers récipients ou ustensiles culinaires ont été creusés dans des pierres ou fabriqués en argile cuite.

Peirolo, *s. f.* chaudière, grand vaisseau en cuivre ou en tôle.

Peiro plantado, *s. f.* pierre milliaire, cippe ou colonne, limite de province ou de circonscription. — Poteaux indiquant le tracé des routes en temps de neige dans les hautes montagnes. — Pierres druidiques, menhir.

Peiro pourrido, *s. f.* argile à polir.

Peiro rassieiro, *Peiro pastouièro*, ‖ *s. f.* pierre brute, quartiers de pierre dure de toute grosseur qu'on emploie pour la grosse bâtisse, les fondations et les remplissages.

Peiro roujo, *s. f.* sanguine, argile ocreuse.

Peiroulado, *s. f.* un plein chaudron.

— Lou boul d'uno peiroulado.

— Matelotte de poisson qu'on mange au bord de la mer, après une bonne pêche.

— Dios la sezoun lous gens de cour
Anavon alay faire un tour
Per iè manja la peiroulado.
Favre.

Peiroulau, *adj.* paternel. (Voir *pairoulau.*)

Peiroulet, *s. m.* petit chaudron. — Augm. *peiroulas.*

— Mars aurous
Abriou plejous
E Mai caudet
Fan bouli lou peiroulet.

Peirouleto, *s. f.* petit chaudron. — Populage des marais. — *Caltha palustris*, pl. fam. des Renonculacées à fleurs jannes. (Voir *buscasel, ardiol*).

Peiroulié, *s. m.* chaudronnier, artisan qui travaille le cuivre.

Peirounene, *adj.* pétrifié, pierreux.

Peirounelo, *Peiroutouno,* *s. f. n. pr. de dénigrement,* pour Pierrette, Perette.

— A la cazo de Peirounello
Cadun porto soun escudello

— En sautican lo Peirouni
Fogué sautica lou couissi.

Peirous, *Peyrou,* *adj.* pierreux, rocheux. — Promenade de Montpellier établie originairement sur une colline pierreuse.

— Dins lou chomi peirous qu'o lo toumbo nous méno,
Foseu perfeis de flours uno petito glèno.
R. Grivel.

Peis, *Peich,* *s. m,* poisson, animal aquatique. (Voir *pei, peisoun.*)

— Vene ; de peis, de couquilhagi
T'en pescarai toun plen foundau.
Senès.

— Pichot peis que dins l'aigo lindo
Desplegas d'aleto d'argent,
En vuus espassejaot ansindo
Venès veire ma bello à l'aire sourrisent.
Bourrelly.

Pèïs, *Pehis,* *s. m.* pays, contrée, région. (Voir *païs*).

— Tel resouno de tout ce que n'a jamai vis,
Tel pren Rousseau per un péïs
Ou l'Indo per un filosofo.

Peïsan, *s. m.* paysan, villageois, habitant de la campagne. *Ital. paesano.*

— Lou qu'ansin me parlavo ero un peïsan moussu.

— Es un humble peïsan
Que bénis la naturo ;
Sourtent de sa masuro
El va fouire soun cham.

Peissaio, *Jieul,* *s. f* poissonnaille, menu fretin, Nadelle, athérine Joël, petits poissons de la Méditerranée.

Peisse, *v. n.* paître, s'alimenter et par analogie pousser sous la meule pour faire écraser les olives. (Voir *paisse*).

Peissel. *s. m* petit pieu, échalas. (Voir *paissel, peje*) billot, tronc d'arbre.

Peissent, *s. m.* gite, auge circulaire dans laquelle tourne la meule.

Peissièiro, *s. f.* petite chaussée, digue formée ou maintenue par des pieux, claie d'un étang. (Voir *paichèro, paissièro*).

— Cregnes-ti l'arrest de quauco peissièiro,
Ou que la resclauso e la martilièiro
Desviron toun aigo à l'aise ou per saut,
Dins lou recantoun d'un proufoun agau.
Langlade.

Peissoun, *Peis,* *s. m.* poisson de rivière par opposition à poisson de mer. (Voir *pei*). *Ital. pescione. Port peixe,* du *lat. piscis.*

— D'acò me souben pla, qu'èro un jour de dibendres
Qu'en tout bostre dinna n'abias bouci de carn,
Soun que de peys de mar e de peyssou de Tarn.
Aug. Gaillard.

— Que la sauço jamai coste mai que lou peis.

Peissounarié, *s. f.* poissonnerie, marché au poisson.

— A pas mai de credi qu'un chin à la peissounarié.

Peissounié, *s. m.* marchand de poissons.

— Se fagué peissounié per la veilho de Pascos.

Peissounièiro, *s. f.* poissarde, harangère, femme mal embouchée. — Plat long à poissons.

— Lei peissounieiro, lei peirolo,
Enjusquo lei grandi cassolo,
Tout servié dins aquéu moumen.
Desanat, 1832.

Peissounous, *adj.* poissonneux, qui abonde en poissons.

Peita, *v. a.* pétrir. — Peigner, étriller, maltraiter. *Gr.* πείσσω.

Peitour, *s. m. bas lim.* boulanger, pétrisseur. *Lat. pistor.*

— Tout loui peitour ovian jura
Sur l'eitoufoir e sur la ma
Qu'ujan, dingu, per loui Rei,
N'auriò de deirei.
Foucaud.

Peitrau, *Peitral,* *s. m. bas lim.* poitrail, poitrine, estomac, fanon des bœufs. *Catal. pitral. Esp. petral. Ital. pettorale. Port. peitorale.*

— Notre peitrau n'en ei l'eimage,
E s'o quauque deirei tout lou cor s'en ressen.

— A l'estrech caussado
As reins pla cinglado,
Et descouletado
Jusquos al peitral.
Azaïs, 1860.

Peitrino, *s. f.* partie supérieure du corps contenant les poumons et le cœur.

— Esperan ben de veire à toun retour
Briha de luen sus ta fiero peitrino
La noblo crous de la légioun d'bounour.

Peje, *Pige,* *s. m.* étai, étançon, mesure au jeu de boules, tronc d'arbre, grosse branche. — Massue, billot. (Voir *peissel*). *Lat. pes. Gr.* ποῦς. *Ital. piede.*

— Arma d'un peje lourd, d'un sapin ou d'un roure.

— Aro Dieu m'a douna l'amour dei cacalauso
Que dins de palais founs s'escoundou sout de lauso,
E sout la mousso umido, e dins lei p je ascla,
Car cregnon lou soulèu que lei pòu besuscla.
Roubaud, 1850.

Pel, *Pèu,* *s. f.* peau, tissu membraneux qui recouvre le corps de l'homme et des animaux. — Cuir, écorce, enveloppe, dépouille, superficie. *Lat. pellis. Esp. piel. Ital. pelle,* du *Gr.* πέλλα.

— Pel de figo, pel d'irange.

— Al boulangié douni la pel
Per ne fa doubla soun mantel.
Aug. Gaillard.

— Se noun tramblas per bostro pel,
Moun jujamen es sens appel.

— Per un os de bedigo azartas vosto pel ;
Venès servi emb' iéu, aurès meiour cousino.

Pel, *Pial,* *s. m.* chevelure, barbe, poil des animaux, organes filamenteux des végétaux. *Ital. pelo. Lat. pilus. Gr.* πῖλος.

— Aqui de sas mas mistouletos
La reino de las amouretos
Fa cent imbisibles sedous,
D'aquel pel frisoulat e dous,
Oun, qui s'arresto, d'un eilhado
Y bei soun armo rambalhado.
Goudouli.

Pel de grapau, *Engraisso-porc,* *s. f.* porcelle à longue racine, *Hypochœris radicata,* pl. fam. des chicoracées qui se mange jeune en salade.

Pel de lin, *Pelet,* *Peu de damo,* *s. m.* petite cuscute, pl. fam. des Convolvulacées, *Cuscuta trifolii,* qui s'attache aux plantes fourragères et les détruit. — *Cuscuta major,* cheveux du diable.

Pel' pour *per lou, pel' campestre.*

— Pel' cami trobi de peiretos
Las porti dins ma bigno, e n'en fau de pilots.
Jasmin.

Pela, *v. a.* ôter le poil, la peau, le cuir. — Essarter, labourer.
Fig. tromper, dérober, dépouiller. *Esp. pelar. It. pelare, pellare.*

— Poumo pelado, testo pelado.

Esp. pelar la pava, tromper la tante, parler au balcon.

Pelacan, *Perôt blanc,* *s. m.* vautour blanc, *Catharte alimoche, Cathartes pernopterus,* oiseau rapace qui niche dans les lieux inaccessibles des montagnes ou les bords des rivières. Il était considéré autrefois comme oiseau sacré parce qu'il débarasse les champs des animaux morts ou nuisibles.

Pelachoun, *Pielachoun,* *s. m.* petit filet qui entoure la cosse des légumes verts. — Pellicules autour des ongles.

Peladet, *s. m. béarn.* crochet de fer emmanché pour retirer le foin ou le fumier.

Pelado, *Peladuro,* *Peladilho,* *s. f.* écorchure, éraillure, éraflure, usure. — Sorte de maladie qui fait tomber le poil. — Laine fine qui tient aux peaux lorsqu'on va les tanner.

— Chaco bugado emporto sa pelado.

Pelafous, *adj.* qui a les cosses épaisses.
Fig. riche, cossu.

Pelagnas, *Embouïoun,* *s. m.* embarras, désordre, labyrinthe, chose embrouillée.

— D'un cop de tiblo a neteja sa canebièro
De tout un pelagnas d'oustau.

Pelal, *s. m.* tape, coup de fouet, écorchure, égratignure.

Pelage, *s. m.* couleur du poil, de la robe des chevaux et autres mammifères. — Système pilaire, ratissage, écobuage.

Pelalhos, *Peladilhos.* ‖ *s. f.* pelures, épluchures de fruits, écorces. *Fr. cent. pélasse.*

Pelar, *Pelat*, ‖ *s. m.* brin d'osier, de saule dont on a enlevé la peau. — Chêne écorcé. — Galeux.
Fr. centr. pelasse, écorce.

Pelardou, *Peraldou*, ‖ *s. m.* petit fromage de chèvres enveloppé de feuilles.
Gr. πηλωδης, boueux, moulé.

Pelatié, *Peladié*, ‖ *s. m.* pelletier, marchand de peaux. — Mégissier, tanneur.

Pelau, *s. m.* pilau, riz peu cuit et coloré au safran.

Pelau, *Pielat*, ‖ *adj.* avare, cuistre, fesse Mathieu, pelé, rogneux. *Ital. spilorcio.*

Pelauda, *Peleja*, ‖ *v. a.* battre, maltraiter, peloter, quereller, disputer.
Esp. pelear.

Pelegagnero, *s. f. béarn.* terre inculte, lande, friche.
Fr. cent. gagnerie, terre cultivée, défrichée, gaignage, pâturage.

Pelegre, *s. m.* âme errante, pèlerin, pauvre hère.

Pelegri, *Pelgri*, ‖ *s. m. v. l.* étranger, pèlerin, voyageur. (Voir *roumieu*).
Esp. peregrino. Ital. pellegrino, du *lat. peregrinus.*

— Tout d'un cop semblo au pelerin
D'entendre, darrié li sapin,
Quicon coumo un pas que craeino ;
S'aplanto espavourdi, se clino.
Roumieux.

Pelegrinos, *adj. plur.* espèce de châtaignes que l'on appela ainsi lors de leur importation d'Italie.

Peleja, *v. n.* gronder, quereller, attaquer.
Esp. pelear.

— Lèu sauticon s'agarrejon
Se capignon, se pelejon,
Fan à qui mai rits.
Jasmin.

65.

Pelenc, *Devès*, *Pelhenc*, ‖ *s. m.* pelouse, gazon, pâtis. colline en friche où l'on fait paître le bétail.

— Quand, à forço de bras un pelenc escourgat
De touto bourdufalho es anfin descargat
Emb' aquèlo broundilho on fa la fournelado
E piéi on espandis la mouto calcinado.
Peyrot, 1778.

— La maire sul pelhenc espandissió la napo.

Pelerinage, *s. m.* voyage à une chapelle, à un sanctuaire, lieu de dévotion ou de fête religieuse.

— Erian siei mestres per camin
Emé dous varlets d'équipagi
Per s'emba-ca dins lou pelerinagi,
Ricard.

Pelerino, *s. f.* collet rabattu sur un vêtement. — Coquille de pèlerin, peigne commun.

— Lei muscle, lei vichet, la pelerino amaro.

— Uno damo de bello mino,
Qu'en arriban ben de quita
Sa fastuouso pelerino
A bostres els espausara
Lou naut d'uno superbo esquino
Lou col, l'espanlo, et cetera.

Peleto, *s. f.* dim. de *pel*, pellicule, épiderme.

Pelferit, *adj.* engourdi, perclus, insensible.

Pel-foulet, *s. m.* poil, duvet des petits oiseaux.

Pelgami, *s. m.* parchemin, peau de mouton ou d'agneau. (Voir *pergami*).

— Soun visage de pelgami
S'encoulouro tout réjoui.
Félix.

Pelha, *Fata*, ‖ *v. a.* boucher, calfeutrer, garnir d'étoupes, calfater.

Pelhaire, *Pelharot*, ‖ *s. m.* chiffonnier, brocanteur. (Voir *fataire*).

— Lous pelhaires, lous gros segnours
Se miron dins lei parabolo.
Foucaud.

Pelhandro, *Peyandro*, ‖ *s. f.* chiffon, haillon, loques, guenilles. *Esp. pellejos.*

Pelhard, *Palot*, ‖ *adj.* grossier, lourdaud, rustre, déguenillé, un berger.

Mai, d'un palot craven, per faire un troubadour
Ai pensa que foudrié lou talisman dì fado.

— Las crabos e lou bouc que sentis à ferun
Creston, escalabrats la ramo que pendoulo,
Gardats per un pelhard espellinsat e brun.
Gleize, 1871.

Pelhero, *s. f.* fainéantise, gouaillerie.

Pelho, *Peio,* ‖ *s. f.* chiffon, vieille étoffe, vieux chanvre, robe usée.

— A digun aro fas envèio,
Jamai no mores tout entié ;
Partes pelho, tornes papié,
Lusent e blanc coumo nèvèio.
Chastenet.

— Au pus fort la pèio.

Pelhofos, *Peloufos,* ‖ *s. f. plur.* peaux, écales, enveloppes des fruits ou des légumes. *Gr.* κελυφος, coques. (Voir *culefos.*)

Pelhot, *s. m.* vieux chiffon, magot, argent caché, poche, bas.

— Es tout rejoun dins moun pelhot.

Pelhòu, *s. m.* coquille d'œuf, pelures de châtaignes, de noix.

Pelhous, *adj.* déguenillé, pouilleux.

Pelican, *s. m.* pelican, grand oiseau palmipède dont le bec est muni d'une grande poche pour recevoir les poissons dont il se nourrit, *Pelecanus onocrotalus.*

— Surnom de secte du temps des guerres des Albigeois comme *Manichéen.*

Peliganto, *Peligousto,* ‖ *s. f.* peau, membrane de la viande de boucherie. — Vilaine peau.

— Voudriei de poupe, aco's pas que de peliganto.

— De ré paorets, nou nous serbis,
La duro peiro que cubr s
Las peligoustos e les osses.
Goudouli, 1640.

Pelissié, *Peligantié,* ‖ *s. m.* fourreur, peaussier, marchand de fourrures.

Pelisso, *s. f.* manteau de fourrure, caban, veste garnie de peau. *It. pellicia.*

— Coumo a verma la pelisso
Coume vous avez maigri.

Pelleca, *v. a.* choyer, caresser, pourlécher. *Fr. cent. perlicher.*

Pellerets, *s. m. plur.* cabrioles, sauts.

— Et ressemblan aqui, tan besinos del ciel
D'anges catifoulets qu'un Diou rizen emboyo
Per fa lous pellerets, et nous pourta la joyo.
Jasmin, 1835.

Peloco, *Peluègno,* ‖ *s. f.* peau des fruits. — Pellicule qui se forme sur la bouillie de maïs, gratin.

Pelo-higo, *s. m. béarn.* gobe mouche, bec figue. — *Musicapa luctuosa, albicollis,* oiseaux insectivores qui nichent dans les trous des arbres.

Peloto, *s. f.* tas, amas. — Boule de chêne. — Coussinet à épingles.

Peloue, *Peloufo, Peliofo,* ‖ *s. m.* et *f.* bogue, enveloppe piquante des châtaignes. Syn. *pelous.*

— Dévenguet à plagne, al poun
Qu'aurié devourat adounc
Las peloufos que dounavo
As porcs quand li gardavo.
Tandon, 1812.

Pelouiro, *s. f.* vilaine peau. — Tendons, membranes des viandes de boucherie.

Peloun, *s. m* peau fine, peau d'agneau.

Peloungo, *Butor,* ‖ *s. m.* oiseau échassier, héron rayé, *Ardea minuta.* Syn. *routaire.*

Pelouquet, *adj.* pauvre, chétif, paltoquet, rustre, grossier.

Pelous, *Pelut,* ‖ *adj.* poilu, velu. — Sale, vilain, mal propre. *Esp. peloso.*

Peltira, *v. a.* tirer, tirailler, détourner.

Peltiramen, *s. m. plur.* tiraillement, ébranlement.—Peine, embarras.

Pelucа, *v. a.* becqueter, picoter, peler, trier.

Plucha, *v. a.* pelucher, tirer le poil d'une étoffe, velouter.

Pen, *adj. bas lim.* aucun, nul, pas un, point.

— Pen bri de verme, de mouscam
Fòu plò que iò more de fam.

Pen, *s. m.* suffocation, cauchemar. — Pente.

Pen, *Pend,* ‖ *s. m. gasc.* étable, écurie ; pente où l'on met à sécher les feuilles de tabac.

Pena, *Peneca,* ‖ *v. n.* prendre de la peine, se fatiguer, peiner.

Penable, *adj.* qui prend beaucoup de peine, laborieux.
— *Camin penable*, chemin montueux.

Penado, *s. f.* trace, empreinte des pieds.

Penailh, *s. m. gasc.* petit balai de genêt ou de plume. *Lat. penna.*

Penailho, *s. f. béarn.* libellule, papillon.

Penaiso, *Punaiso*, *s. f.* punaise, insecte de l'ordre des hémiptères à odeur fétide.

— Es alor que, moustre eisecrable,
De galapachoun t'avançant,
Agarrisses lou miserable,
E t'aroundisses de soun sang.
Daproti.

Penau, *Ginesto*, *s. m. bas lim.* genêt, plante Légumineuse à fleurs jaunes. — Buisson, lande, colline.

— Aquel bru fugué lou signau
De vite gagna sa taniero
Qu'ero au bèu mitan d'un penau.
Foucaud.

Peneche, *Pigne*, *Pienche*, *s. m.* peigne à démêler les cheveux, peigne de tisserand, de cardeur. *Esp. peine. Ital. pettine*, du *lat. pectere. Gr.* πεκτω.

— Acò la pressavo un pauquet,
E sans faire gés de paquet,
Vite se dono un cop de peneche,
Prend sas pantouflos dou dimenche,
Cargo sa cinturo d'argen,
E s'assèto dessus un ven.
Favre, 1805

Penchina, *Pigna*, *v. a.* peigner, démêler, arranger les cheveux, les crins. — Peigner le chanvre, la laine. — Arranger, laver, polir, lustrer. — Battre, prendre aux cheveux, déchirer de la viande peu cuite.

— Coumo si dent penchinavon.

— Quante mau penchina.

— le sen arrivats ounte lous chis se penchinon.

— Las de se veire à l'abanduun,
Se maridé 'mé Couloumbino,
Que se penchino em' un cardoun,
Que se miraio à la roubino.
Mistral, 1860.

Penchinado, *Penchenado*, *s. f.* volée, combat, prise aux cheveux, coup d'étrille, de peigne. — Laine ou chanvre ramassés sur le peigne des cardeurs.
Bas lim. pentsenado. It. pettinatura.

— Gro marci de lo penchenado
Quand vou m'ovei si ben toundu,
Iò ai, per lou segur, mai gagna que perdu.
Foucaud.

Penchinaire, *s. m.* cardeur, chanvreur. — Métier servant à carder les matières textiles.

Penchinat, *s. m.* et *n. pr.* touffe de laine ramassée sur le peigne des cardeurs. — Grosse étoffe de laine dont on fait des capes et des couvertures grossières.

Penchinedo, *s. f.* chardonnière, champ de chardons.

Penchinilhat, *Penchinilho*, *s. m.* barbe à vache, hydne hérisson, champignon comestible qui vient sur les branches mortes du chêne, *Hydnum erinaceum.*

Pendeire, *Pendart*, *s. m.* pendeur, bourreau. — Ouvrier qui suspend les morues, les harengs. — Cordage terminé par une ganse ou un croc. — Pendard, vaurien.

Pendeloto, *s. f.* pendeloque, boucle d'oreille, prisme d'un lustre.

Penden, *s. m.* boucle d'oreille.

— Emé d'argen on a cheinos e pendens.

Penden, durant, pendant.

— Poi embourrissa-bous, papillotos toumbas
M'en bau fa lou moussu pendeu miejo semmano
Tournarei diesate, adichas.
Jasmin.

Pendent, *s. m.* penchant, pente, déclivité.

— Lou pople dou terraire aujourd'uei es en festo
E di pendent e di valoun
Escalo a bel eime lou mount.
Bon. Wyse.

Pendialous, *Pendilhous*, *adj.* penchant, incliné, en pente, suspendu.

— Dins un prat pendialous, cafù de flous poulidos
Dous amourous, un souer venien si fresquieira,
E tout en proumonan, amour vrai si jura
Per toujour ; quand subran, seis aurelhos ravidos
Auzéron dins leis ers lou cant d'un roussignòu.
Serre, 1847.

Pendigouïoun, *Pendihoun,* ‖ *s. m.* lambeau, vieux linge, chiffon qui pendille. — Dégaenillé, dépenaillé.

Pendigoulha, *Penjoula,* ‖ *v. a.* pendiller, laisser pendre, faire balancer. *Fr. centr. pendoler.*

— A l'entour tout li pendigoulho.

Pendilhado, *Penjado,* ‖ *s. f.* raisins suspendus dans un fruitier. — Fruits suspendus pour être conservés.

Pendilho, *Pendoulho,* ‖ *s. f.* croc à suspendre la viande, barre, traverse à laquelle on suspend les animaux morts pour les dépouiller ou les dépecer.

— Besi lebrauts à la pendilho,
Boun cambajou sul la grazilho,
Calhos à l'ast e perdigals
Per nous escura les cayssals.
Goudouli.

Pendis, *Pen,* ‖ *s. m.* pente, inclinaison. — Pendentif, vallée en pente, escarpement, versant.

— O jardin d'oulivié qu'arroso la Durenço,
Fres valoun, fertile pendis
O champ resplendissent de la basso Prouvenço
Perquè noun sias lou Paradis.
Crousillat, 1845.

— Se trobon un camin, uno draio pendudo,
Uno roco estrassado e dins l'er suspendudo,
Ounte vous li tendrias ni dei ped ni dei man,
Lei cabro li van en sautant.
Bourrelly.

Pendissiou, *s. f.* pendaison, exécution d'un pendu, corde, poulie.

— La malo pendissiou te prengue.

Pendouleja, *Se pendoulia,* ‖ *v. n.* pendiller, balancer. *v. rec.* se suspendre, se balancer, s'agiter.

— Dedins un bouès, dessus un pin
D'uno branco à l'autro sautavo,
A seis brouts piéi si pendoulavo,
E piei, tout coumo un baladin
Sus sa couerdo, si balançavo.
D'Astros.

Pendoulié, *adj.* incliné, penché.

— Es un terren tout pendoulié.

Pendoulièro, *s. f.* escarpolette, balançoire. — Chaîne de cou des villageoises.

Pendre, *Pene,* *Penja,* ‖ *v. a.* suspendre, soutenir en l'air, attacher, accrocher. — Traîner en longueur, être en jugement. *Ital. pendere.*

— Aven penja l'oulo.

— Soun enfan li es toujour penja après.

— Mas lou tyran, el abiò coumandat
Qu'uno espazo fous pengiado al plancat ;
Sul cap d'aquel l'espazo ero pendudo,
E nou tenio que d'un piel touto nudo.
Auger Gaillard, 1570

— Ma bien souven oquèu qu'ei lou pendu
Es lou que s'y devió lou mens attendre.
Foucaud.

— An la lei e l'engambi ; e per fin que mai rendo
Fan que li ague uno enquesto e que lou procès pendo,
Piéi quand lei frès soun fa, qu'es l'argent despendu,
Souvent dei dous cousta lou proucès es perdu.
Thouron, 1861.

Pendrouilhs, *s. m. plur. béarn.* loques, vêtements déchirés, tout ce qui pènd. *Fr. centr. pendilloche.*

Peneca, *Penequeja,* ‖ *v. n.* peiner, fatiguer. — Roupiller, sommeiller. — Traîner péniblement l'existence. — Se flétrir, se faner.

— Coumo souffrisse e que peneque
Foù que me caufe e que me seque.

— A moun castéu mounte penacarai
Su mei couissin caffi de toso.
Gelu, 1852.

Peneja, *Penouteja,* ‖ *v. n.* gambiller, agiter les pieds, les jambes.

Penelo, *s. f. béarn.* coureuse, fille perdue, bonne à pendre.

Penelo, *s. f.* pinelle, barque chaloupe. (Voir *pinelo.*) *Rad. pin,* arbre résineux.

— Viran la proue su sei tristi penelo
Jamai l'Angl's n'en pourra gés coula.
Gelu, 1850.

Pé de gau, *Margarideto,* ‖ *s. m.* chrysanthème des blés, grande marguerite, fam. des Composées à fleurs jaunes.

Pé de lèbre, *s. m.* dactyle pelotonné pl. fam. des Graminées, *Bromus glomeratus.*

Pé-négre, *Quiou blan,* ‖ *s. m.* traquet motteux, bec fin, *Saxicola œnanthe,* qui niche dans les lieux arides et montueux.

Pé de perdris, *s. m.* érodie bec de grue, géranium des vignes à fleurs lila.

Pé de poulo, *s. m.* trêfle des Alpes, fausse réglisse, *Trifolium Alpinum*, pl. fam. des Papilionacées à fleurs purpurines.

Penequet, *s. m.* petit sommeil, repos.

— Aquèu fasent soun penequet
Li toumbavo dessus ; mai digun caminavo.

Penet, *Penou,* *s. m.* dim. de *pé* pied, petit pied, pieds d'agneau.

Penhoro, *s. f. béarn.* saisie, garantie, avance d'une dette.

Peniten-blu, *Cebouioun,* *s. m.* muscari à toupet, vacier, muscari botroïde, ail des chiens, plantes bulbeuses communes dans les vignes, dont la tige porte un bouquet de fleurs bleues.

Penitenço, *s. f.* pénitence, repentir, expiation.

— Selon lou pecat la penitenso.

Penitent, *adj.* pénitent, repentant. — Membre d'une confrérie, d'un ordre religieux.

Penja, *Penjoula,* *Pendoula,* *v. a.* pendre, suspendre, accrocher, se balancer, s'agiter. (Voir *pendre.*)

— De la sartan graissouso an'un ero pendoutado
De sa sorre del fioc, grasiho mau raselado.

Penjo-col, *s. f.* figue pendante, mûrie sur l'arbre.

Penna, *Pennica,* *v. n. gasc.* ruer, regimber, jouer des pieds.

— Pinquats sus de chibals hardits
Que pennicon e que reguinnon.
Jasmin, 1835.

Peno, *s. f.* peine, souffrance, souci, embarras, difficulté, punition.
— *A malo peno,* à grand peine.

— Ren de bon se fai sans peno.

— Un jour de plesi iué jour de peno.

— Souven la peno passo lou plesi.

— De ren noun vous mettès en pèno
Auren toujour la biasso pleno.

— S'un jour n'aven la péno.

Peno, *Peino,* *s. f. bas breton,* cime, tête, rocher escarpé, pic.

— La peino de Lhieris.

— Dins li peno
Que di Baus formon la cadeno.

— Chef de pièce des tisserands, les fils qui restent attachés à l'ensuple.

Penolho, *Piouno,* *Roso d'ase,* *s. f.* pivoine officinale, pl. fam. des Renonculacées à grandes fleurs roses et purpurines.
Pœonia officinalis, peregrina.

— La penolho poumpouso enroujo lou truquel
Demest las tantos flous que lou boun Dieu semeno.
Barthés.

Penoun, *s. m.* pied d'enfant, lobe du poumon, foie de porc.

— Aven manja un penoun.

Penouteja, *v. n.* gambiller, s'agiter, piétiner.

Pensa, *v. a.* et *n.* penser, trouver, imaginer, combiner, supposer. *Lat. pensare.*
— Soigner une plaie, panser une blessure.

— Mes, à prepaus de nostro casso
Que pensi-jou qu'un lebrau fasso
En miei de tant de brabos gens
A qui nou manco cap de dens ?
Goudouli.

— L'an passa, quand dessus l'erbeto
Dins lou bos anavian dansa
Iéu vesiéi pas res que Naneto
Elo ero moun soulet pensa.
Fh. de Girard, 1804.

Pensado, *Pensamen,* *s. f.* pensée, chose imaginaire, rêverie, opinion, projet, souvenir, méditation.

— A monn aimat me soui dounado,
Vers el vo touto ma pensado.
Fesquet.

— Dins un bos espès, clafi d'oumbro
Menave moun pensamen cla.
Tout ero siau, e la nuiè soumbro
Trasié soun mantel estela.
Gaussen, 1870.

Ni a que diŝon que la premieiro pensado es la milhouno.

— Aney, douma, touto l'annado
Boli bous dire aici
Lou darnié mot de ma pensado.
Jasmin.

— Tus me fas la pensado douço,
Lou cor countent, et l'iol secat,
Quand per t'ausi, ai prés l'escousso
E de toun cant soui emmascat.
Guiraldenc.

Pensado, *Panseio,* ‖ *s. f.* pensée, jolie fleur à cinq pétales, violets et jaunes. — — Pensée sauvage, *Viola arvensis, tricolor.*

Pensaire, *s. m.* et *adj.* sournois, rêveur.

— Ah que tus fas ben moun afaire
Me sounge alor, e m'adressan
Au marchan
Quant n'en voulès, Moussu, d'aquel pensaire.
A. Tandon, 1810.

Pensadis, *Pensatiou,* ‖ *adj.* soucieux, inquiet, préoccupé, rêveur.

— Lèu, dòu founs d'uno biasso, emé grand benvouleuci
Au jouvent pensatieu pouerge sei prouvisioun.
Crousillat.

Pensamen, *Pessomen,* ‖ *s. m.* souci, embarras, peine, inquiétude, sollicitude. *Esp. pensamiento, contr. de pena in mentem.*

— Besoun d'ana deven tourmen ;
Avié toujour de pensamen,
E nuech e jour revassejavo.
Roumanille, 1853.

— Lou pu grand pessomen que truque l'homme aci,
Aco's quand nostro may, bieilho, feblo desfeyto,
S'arremozo touto, e s'allieyto,
Coundamnado pel medeci.
Jasmin.

— Poudié pas se desfaire dou pensamen de la mort.

Penseio, *Panseio,* ‖ *s. f.* pensée cultivée dont on a obtenu de nombreuses variétés. *Viola tricolor.*

Pensioun, *s. f.* rente, redevence, somme annuelle ou semestrielle pour services rendus, somme donnée pour le logement et la nourriture. — Maison d'éducation. *Esp. pension. Ital. pensione,* du *lat. pendere,* estimer, payer.

— Veiren sa nouvelo fénneto
Sourtido de pensioun, jouino doumaiseleto.

Pensiounat, *adj.* pensionné, qui reçoit une pension.

Pensiounari, *s. m.* celui qui reçoit une pension de l'Etat. — Elève d'une maison d'éducation.

Pensomen, *s. m.* pansement d'une plaie.

Penti, *v. a.* punir, faire repentir.

— Quauqui fés soun ourgul bestiau,
Per penti l'issam cascaïaire,
Davant sa barbo, e sans coumaire
Tout soul coungreio un pichot iòu.
De Lafare, 1849.

Penti (Si), *v. rec. prov.* se repentir, avoir regret.

Pentino, *s. f.* dim. de *pento,* bande, baldaquin.

Pento, *Pendo,* ‖ *s. f.* pente, inclinaison, penchant. — Toit incliné sous lequel on met à sécher les feuilles de tabac.

— Ben que la pento siège forto
Es ben poussible que, soudis,
Ague camina de la sorto.
Roumieux.

— Vese dins la plano infinido
La pento de toun clar courent,
Eilai d'uno grando espandido,
Eici prim coumo un fiou d'argent.
Langlade.

Pento-cousto, *Pantecousto,* ‖ *s. f.* Pentecôte, fête qui se célèbre cinquante jours après Pâques, en mémoire de la descente du St-Esprit sur les apôtres. *Gr.* πεντηκοστα, cinquante. — *Erbo de pentacousto, s. f.* orchis mâle. — Chèvre feuille.

Pentous, *Pentit,* ‖ *adj.* repentant, puni, attrapé, étonné.

— N'en soui tout pentit.

Pepeleja, *v. n.* rabacher, ergoter, balbutier.

Pepereja, *v. n. béarn.* clignotter.

Pepèu, *s. m.* pipeau. (Voir *pipèu*).

Pepezue, *s. m.* statue en pierre placée à l'angle d'une maison à Béziers et à laquelle se rapporte une légende locale.

Pepi, *Pepio,* ‖ *adj.* sot, imbécile, vétilleux, radoteur, avare. *Fem.* mijaurée, précieuse.

Pepiage, *s. m.* radotage, affaiblissement d'esprit ; par analogie du cri des poules.

Pepido, *Pepidos,* ‖ *s. f.* pépie, maladie des poules ou des oiseaux, consistant en une pellicule blanchâtre qui leur vient au bout de la langue. — *Plur.* pellicules nerveuses qui se soulèvent à la naissance des ongles. *Bas lat. pipita. Angl. pip.*

— Save ben qu'ai begut béucop,
Sentisse encaro la pepido,
Ah ! fai me beure un autre cop.

Pepidoun, *s. m.* pou de poule.

Pepignèiro, *s. f.* pépinière, terrain préparé pour les jeunes plantations, pour les semences. — Réunion de jeunes gens, collection.

— Pramo qu'aimas toujour nostro lengo prumièro,
M'ensegnas des biels mots la grando pepignèro,
Jasmin.

Péoun, *s. m.* péon, soldat à pied. fantassin.

— Fases beu resclanti di cresten e di coumbo
Vostis imne, o péoun valent.

Peouno, *Pivoni,* ‖ *s. f.* pivoine officinale, pl. fam. des Renonculacées. *Angl. peony.*

Pepouli, *Paouto d'ase,* ‖ *s. m.* pas d'âne, tussilage farfara, pl. fam. des Composées à fleurs jaunes.

Pequin, *Pequiou,* ‖ *s. m.* et *adj.* péquin, mesquin. — Susceptible, irascible. *Fr. cent.* petit chien.

Per, *prép.* par, pour, à cause de.

— Per elo me souy fey poëto bignairou.

Per, *Par,* ‖ *adj.* égal. semblable. — Contr. de péril, danger, perte.

— Per me que travesse la mer
Sôurai me tira dou per.
Foucaud.

Per abas, *adv.* par là-bas, bien loin.

Per afi que, *conj.* afin que, pour que.

Per acò, *adv.* pourtant, néanmoins.

Per aissò, *Per atau,* ‖ *conj.* pour ceci, c'est pourquoi.

Per amor que, *conj.* à cause, parce que, afin que. *Contr. permo. pramo.*

— Lou prumié tros lou dev' ovei
Per l'amour que soy votre rei.

Per aqui, *conj.* presque, par ci par là.

Peras, *Perus,* ‖ *s. m.* poirier sauvage à fleurs blanches. *Pyrus amygdaliformis.*

Perasso, *s. f.* poire sauvage, d'étranguillon.

Perat, *s. m.* marmelade de poires.

Per atau, *conj.* pour cela, ainsi.

Per avans, *conj.* auparavant.

Perbesi, *Prouvesi.* ‖ *v. a. gasc.* pourvoir, fournir, munir. *Lat. providere.*

Perbost, *Prebost,* ‖ *s. m.* prévôt, commissaire, surveillant, chef de chambrée, de salle d'armes. *Lat. præpositus. Esp. preboste.*

Perd, *Perdo,* ‖ *s. m.* et *fem.* perte, privation, manque. (Voir *per*). *Ital. perdite. Fr. centr. parde,* perte.

— Lou courdounié fòu que tout l'an s'esquiche
De nieu de jour, d'estiou amai d'iver
Tan soulomen per se tira dòu perd.

Perboua, *v. a.* reboucher, recrépir, enduire, regréer.

Perbouli, *adj.* ébouillanté, échaudé.

Percalo, *s. f.* toile de coton fine et serrée qui venait autrefois des Indes orientales.

Percas, *s. m.* recherche, poursuite. — Fréquentation.

— Jerusalencos, se troubas
L'amic, causo de moun percas,
Poudès li dire, qu'amourouso,
A causo d'el soui malurouso.
Fesquet, 1874.

Percassa, *Perchossa,* ‖ *v. a.* rechercher, poursuivre, fourrager, pourchasser, picorer. *Ital. procacciare.*

— N'en perchaisse per çai per lai.

Percassarié, *s. f.* recherche, perquisition.

Percatori, *Precatori,* ‖ *s. m.* purgatoire, lieux d'expiation, de purification.

Percepita (Se), *v. rec.* se hâter. (Voir *se precipita*).

— Vite, vite, courrès vite,
Dis lou tems dins l'armana,
Avant que me percepite
Dins l'oubli d'ounte siéu nat.
Chalvet, 1856.

Perco, *s. f.* perche de rivière, poisson très bon à manger. *Perca fluviatilis. Ital. pesce persico.*

Perco de mar, *s. f.* petit poisson de la Méditerranée. *Serranus scriba.*

Percura, *v. a. gasc.* procurer, rechercher. (Voir *proucura.*)

Percussi, *v. a.* frapper, percer.

Per darré, *adv.* par derrière, en traître.

Perde, *Perdre*, *v. a.* perdre, égarer, être privé. — Ruiner, endommager, gâter.

Perdeire, *adj.* celui qui a coûtume de perdre ou d'égarer, négligent, désordonné.

Perdicioun, *Perdesou*, *s. f.* perdition, dégât, disparition, dissipation, ruine.

— Per qu'a la fin la veguen derroucado
La que nous a menats a perdesou.

Perdigaire, *Gras mouissé*, *s. m. béarn.* faucon pèlerin, oiseau de proie qui habite les régions escarpées des montagnes et qui fait la chasse aux gallinacés, canards, perdreaux, pigeons. *Falco peregrinus.*

Perdigal, *Perdris*, *Perlic*, *s. m.* perdrix rouge, oiseau à queue courte, des Gallinacés, qui nichent dans les herbes ou les broussailles où la femelle pond une douzaine d'œufs. *Esp. perdiz. Ital. pernice.*

— Un gousset sabi jou pla, mestre
Que nou ba gayre pel campestre,
E pren calhos e perdigals,
Amay s'apelo cranto rials
Goudouli.

Quand nous sert tout d'un cop de merlusso en brandado,
Un gros poulet rousti, un merlan per intrado,
Uno fino salado em' un bèu perdigau.
Desanat.

— A San-Remy tout perdigau es gros perdris.

Perdigal gris, *Perdigau*, *s. m.* perdrix de montagne, petite perdrix qui voyage en troupes nombreuses. *Perdix cinerea.*

— Gai coum'un perdigau ; tré que l'aubo chauriho,
Parte en cansouncjan. I maire de si fièu,
I chato di jouven, i fringaire di fiho
Aduse de nouvelo,... e lou ben-vengu siéu.
Jouveau, pedoun.

— Lei vejaqui rendits dedins la capitalo
M'ounte lei perdigau toumbon touti rousti,
Soun tout juste arribats que n'en volon parti.
Chailan, 1850.

Perdigalhou, *Perdigat*, *s. m.* jeune perdrix, un petit poussin, un jeune enfant. — Petit magot, petite pièce d'or.

Perdigolo, *s. f.* aigrette ou duvet soyeux qui entoure certaines semences et les fait emporter au loin par le vent.

Perdigouleto, *Catarineto*, *Galineto*, *s. f.* coccinelle, bête du bon Dieu, petit scarabée rouge et noir. — *Coccinella punctata.*

— Perdigouleto del boun Diéu
Ounte me maridarai iéu,
En çai, en lai,
Al cel ou sus la terro ?

— Fai coumo uno perdigouleto,
Cerco 'uno mouto au mendre brut.

Perdigouno, *adj. f.* et *subst.* couleur de perdrix. — Espèce de prune rougeâtre ou violacée que l'on fait sécher, moins estimée que les pruneaux d'Agen.

Perdiou, *adj.* chanceux, sujet à perte.

Perdo, *Perto*, *s. f.* perte, dommage, privation, destruction, disparition, ruine, non payement. *Ital. perdita. Esp. perdida.*

— Pertout i'a si peno e si perdo.

— Car passat cinquant' ans, so qu'on viou dabantatge
Se passo en plours e dols ou perdos de maynatge
Ou de perdos de bé, o de cent mille mals
E l'on es acablat de penos, de trebals.
Aug. Gaillard.

Perdoun, *s. m.* pardon, rémission. (Voir *pardou*).

— Per gros pecat, gros perdoun.

— Quand me jite a si ped per ié demanda graci,
M'escampo fieramen moun perdoun à la faci.
Roumieux.

— Toun amo aviés touto engausido
Quand, de ta plumo benesido,
Rajavo l'or e lou perdoun.
Crousillat.

Perdouna, *v. a.* pardonner, excuser, épargner, tolérer, remettre.

— Tus, ié vogues pas man, coumo fas Diou fara,
Se perdounes, un jour Diou te perdounara.
Bigot.

Perdris, *s. f.* perdrix rouge. (Voir *perdigal.*)

— Noun d'aqueli sounet que lauson la boumbanço
Perdris e cambajoun, lou soulas de la pauso,
Lou vin frès, calouren
W. B. Wyse.

Perdre, *Se perdre*, *v. act.* et *rec.* égarer, ruiner, gâter, déchoir, diminuer, disparaître.

— Cau perd peco, e cau raubo se damno,

— L'aigo de toun fournèu vai perdre sa frejour.

— Piéi quand lei fres soun fa, qu'es l'argent despendu,
Souven dei dous coustat lou prouecs es perdu ;
Degun s'en va countent, e per entendre dire,
Quand gagnas va pas ben, mai quand perdès es pire.
Thouron, 1860.

Perdu, *Perdudo*, *adj.* perdu, risqué, avarié, détruit, disparu. — Ecarté, égaré. — — Ruiné, deshonoré.

— Per un cat perdu recoubren un gous.

— Lei cable lei plus fort se roumpon coum'un fiou,
Lou veissèu vogo à la perdudo.

Pereilalin, *adv.* par là-bas, bien loin.

Perengo, *s. f.* biset, pigeon sauvage.

Per-ensen, *adv.* ensemble, de concert.

Pereirado, *s. f.* buisson d'aubépine, haie vive.

Perequita, *Periquita*, *v. n.* péricliter, être en péril, courir un risque, être compromis, en danger. *Lat. periculum.*

— Un jour un rei avié 'n enfantounè
Qu'ero toutjour, que mai malautouné ;
De mai en mai l'enfant periquitavo,
Tetavo gaire et de longo plouravo.
Gautier, 1850.

Pereto, *Poumeto*, *s. f.* dim. de *pero*, petite poire, fruit de l'aubépine.

— Li pereto de Sen-Jan.

Peresino, *Perouino*, *s. f.* poix noire, résidu de la distillation des résines de pins lorsqu'on fabrique la térébenthine. Poix jaune, poix sèche, la colophane, qui découle naturellement des pins sur pied.

Pereso, *s. f.* paresse, fainéantise, nonchalance. *Lat. pigrizia.*

— Boutas se me veses eici,
Creséguès pas qu'es per plesi,
Ni mai que siegue per pereso ;
Demande fauto de traval,
Ai prouu de laie e de rambal ;
Moun Diou que la misero peso.
Bigot.

Perèu, *adv.* peut-être, probablement, aussi.

— Marsiho e Seloun mandon si cigalo
Sus mis amelié jouga si cansoun ;
E d'Ais veu perèu, desplegant sis alo,
A través li nivo un brihant quinsoun.
A. Glaize.

Perezos, *s. f. plur.* cals, durillons qui surviennent aux genoux, aux coudes ou aux autres parties exposées à de fréquentes compressions.

Perfeit, *adj.* parfait, accompli, réel, achevé. *Esp. perfecto. Ital. perfetto.*

Perferi, *Groussa*, *v. a.* crépir un mur, appliquer du mortier pour unir et boucher les joints.

Perfi, *Parfi*, *conj.* afin que, à cette fin, en dernier lieu. *Fr. centr. à la parfin.*

— La rose à la parfin devient un gratecu.

— Per loui noblei, per loui richar
Li o toujour 'gu do corbilhar,
E perfi que degu n'en grounde,
Oro li en o per tout lou mounde.
Foucaud.

Perfiala, *v. a.* raconter minutieusement, fil à fil, en détail.

Perfila, *v. a.* effiler, détisser une étoffe ou un galon, faire de la charpie.

Perfoseire, *Prefaché*, *s. m.* ouvrier qui prend un travail à la tâche, à prix convenu.

Perfum, *s. m.* parfum, odeur agréable. *Esp. perfume. Ital. profume.*

— Toun esprit es pas pus a tas plantos aimados,
Au jardin, à la baumo, al perfum de tas flous.
Floret, 1860.

— Brilhanto de coulous, boularas jouts lou cel,
Respirant de las flous lou perfum e lou mel.
Mir.

Perfuma, *v. a.* remplir de bonnes odeurs, brûler des essences, des aromâtes.

— L'anchoio dou barriéu, de vinaigre lavado,
Counservo sa coulour, e resto perfumado,
Coumo se sourtié deis arrest.
Crem.

Pergam, *Pergamin,* ‖ *s. m.* peau de mouton ou d'agneau, préparée pour recevoir des encres ou des couleurs. — Charte, manuscrit, vieux titres de noblesse.
Esp. pergamino, du *lat. pergamen.*

— Car autrifés, cavan dins aquelo masuro
Iéu trouvère un pergam d'uno antico escrituro,
Que countenié l'estat de l'or e de l'argen
Que fuguet aqui més pour quauqu'estranjo gen.
Roudil, 1810.

— Oh ! per aquelo, moun ami,
La tene dins un pergami,
E n'en save pas l'espandulo,
Car l'ai pas encaro legido.
Favre.

Pergaminié, *Pergamentié,* ‖ *s. m.* tanneur qui prépare ou qui vend du parchemin.

Pergo, *Lato,* ‖ *s. f.* perche, bâton, baliveau, brin, latte, échalas.
Esp. percha. Ital. pertica,

— Es coumo un grand pergan.

Peri, *Aureza,* ‖ *v. a.* salir, souiller, tacher, gâter, détruire, tuer.

— Prend gardo de peri moun coutihoun.

.....Des franc. Mousso badino,
Ah diantre sié de vous, de vostro medecino ;
Si fasè tant paga per me l'aver peri,
Quant vous faudrio baila se me l'avia gari.
R. Grivel.

Perica, *v. a.* becqueter, picorer, grapiller.

Periclado, *Periglado,* ‖ *s. f.* orage, tonnerre, gros temps, périlleux.

Periduro, *s. f.* salissare, tache, boue.

Perié, *Perieiro,* ‖ *s. m.* et *f.* arbre de la fam. des Rosacées dont on cultive un grand nombre de variétés.
Pyrus communis.

Perié de San-Jan, *Aubrespi,* ‖ *s. m.* aubépine commune, épine blanche, petit néflier.
— *Cratœgus oxiacantha,* arbrisseau qui fleurit à la fin d'avril.

Perié, *Peirié,* ‖ *s. m.* le gésier des oiseaux et des gallinacés, le second estomac où l'on trouve de la chaux et du gravier, ce qui leur facilite la digestion des grains et baies.

Pericire, *s. f.* carrière d'où l'on extrait les pierres. (Voir *peiro, peirieiro*).

Perigla, *v. n. béarn.* tonner, venter fort.

Perigourdino, *s. f.* danse ou évolutions à deux acteurs.

— Vous veiren dansa la perigourdino.

Peril, *Esconlaire,* ‖ *s. m.* devidoir sur un pied en pierre. (Voir *castelet.*)

— Dins uno grando crambo, oun dejà biroulejon
Cent perils doublomen garnits,
De filhos, de gouyats, s'espesiclon lous dits,
E pressadomen grumelejon.
Jasmin.

— Tandis qu'a soun counouilh la jouino bourdilero
Biro, en se sourelhant, la punjento filero,
Sous drolles, al peril fan groussi lou grumel.

Perilha, *Pericolar,* ‖ *v. n.* être en danger, risquer, péricliter, s'exposer.

— Esten vint e dous ans sns la mar, en galero,
Sens perilha jamai, aco vous diran touts,
Que se néguet un joor tiran d'aigo d'un pouts.
Aug. Gaillard, 1570.

Perimen, *s. m.* mauvais pas, lieu dangereux. — Salissure. — Accident.

Perlat, *adj.* perlé, orné de perles, marque de granulations blanches.
— *Ordi perlat,* orge dépouillé de son enveloppe.

Perleja, *v. n.* briller, luire. — Découler, s'égoutter.

— Ah mis amis ! queto clareto !
S'es jamai begu ren de tau
Qu'on fiou de luno belugueto
Que perlejo dins lou cristau.
P. Arène, 1870.

— Coumo à travès soun er riseire
Perlejavon si blanqui dent.
Aubanel, 1860.

Perlet, *adj.* joli, mignon, précieux.

Perleto, *s. f.* petite perle ; petite dent.

— Se piei la bouco de courau
Desplego sei blanqui perleto,
E lei vistoun, poulit mirau,
Brihon coumo dos esteleto.
Crousillat.

— Sies benesido dou bon Dieu,
Lausado luen, ben que pau visto,
Saras, o Neno, crei-mo lèu,
Uno perleto de requisto.

Perlic, *s. f.* perdrix rouge ou grise. (Voir *perdigal*).

— Cal estre un gros moussu per croumpa la perlic.

Perlo, *Perno,* *s. f.* perle, substance dure et nacrée qui se forme en globule dans certains coquillages. — Emaux coloriés et étirés que l'on coupe de diverses longueurs pour ornements ou amusements des enfants.—Chose précieuse et rare. *Esp.* et *Ital. perla. Port. perola. Bas lat. perna, pernula.*

— Siam pas eici per enfila de per'o.

— Dison ben que lei rièu, sus l'erbo de sei bord,
Dei mountagno à la mar carrejon de gran d'or ;
Qu'aqui pescon de biéu qu'an de perlo tan bello,
Que d'uno n'aurian proun per nous croumpa 'n oustau.
A. Bayle, 1875.

— Coumo la bandissiè de caire,
Uno galino sa coumaire,
Li dis : Li pensas plus, moun rei ?
Es uno perlo ! — M'en chau gaire ;
D'un bèu diaman que n'ai a faire ?
Bourrelly.

Permena, *Se permena,* *v. a.* et *rec.* promener, faire aller, transporter. — Abuser, lasser, promettre. — Marcher par désœuvrement ou par distraction. *Lat. prominare,* aller devant.

— Per mesura si cambo e per marca si bras,
Ta man sus leu cartoun permeno leu coumpas ;
Sies tout relent, siès tout en aio.
Tavan, 1868.

Permenado, *Passejado,* *s. f.* marche, distraction. — Lieu où l'on promène.

— Més aro es l'heuro que jou clabe
Per unis tres o quatre jours
Le pourtanel de moun discours,
Per drubi pey la permenado
Coumo l'aben imaginado.
Goudouli.

— Moussu, sul bel mitan de nostro permenado
Tout aquès ourmes bièls, qu'Agen a bis fourma,
Semblon, en nous tressan uno bello ennartado,
De géans arrengats que se tecon la ma.
Jasmin, 1837.

Permié, *s. m.* nom de nombre, premier.

Permés, *Permettre,* *adj.* et *s. v. a.* permis, non défendu, toléré, accordé. — Permission, billet.

— Très siècles t'an permés tas milo arlequinados.

Permo, *Per mour,* *Pramo,* *conj. bas lim.* parce que, afin que, à cause, pour l'amour de.

— Tu crezei, vici motou, to raço bien obilo,
Se venguet lou renar au chat,
Per mour que v' obita lo vilo ?
N'en sabe mai que vou, li'a cent tour din moun sa.
Foucaud.

Per-mo-fico, *Per-mo-figo,* *adv. interj.* par ma foi, tant pis, je m'en moque. Var. *per mofé.*

— Se li a caucun que s'en fache
Per-mo-figo, el se gratero.

Per moïo, *Per moïsso,* *adv.* et *interj.* certainement, par ma foi, vraiment.

— Quand vers miéjour uno vièio raïolo,
Fenno de sen, qu'èro anado à l'escolo,
Entr'elo dis : per moïsso ! aquèles trés
Soun pas venguts de tan luen per pas rés.
De Lafare, 1838.

Per mons e cols, *adv.* par monts et par vaux.

Perna, *Esclapa,* *v. a.* fendre, diviser, partager. *Esp. pernear,* s'agiter.

— Fòu perna aquel souc.

— L'Aigo de toun besal en dous ribans pernalo,
Fasiò de sa tapoutejado,
Trima dos rodos, neit e jour.
Mir.

Perneto, *Perno,* *s. f.* cornette, coiffe d'enfant, bavolet, couvre chef. — Lange d'enfant.

— Vai baisa douçomen l'amistouset efan
Qu'es alounga dins sa perneto.

Perno, *s. f. bas lim.* perle. *Fr. centr. prune. Esp. pierna,* jambe.
— *Perno-batre,* se débattre, mourir, avoir des convulsions.

Pèro, *s. f.* poire, fruit du poirier dont on obtient une grande variété par la culture. On en fait des compotes et des confitures ainsi qu'un vin nommé poiré, qui trouve ses amateurs et ses détracteurs.

Pero, *s. f.* père. (Voir *paire, pay*).

Pero-carme, *Reynaubi,* ‖ *s. m.* traquet stapazin, traquet oreillard, cul blanc. Oiseaux de passage qui voyagent surtout la nuit et qui nichent dans les garrigues et les lieux accidentés.

Perot, *Perrot,* ‖ *s. m. béarn.* robin mouton, bélier conducteur, mâle de la brebis, le père des agneaux.

— Souy ben per tus coumo uno fedo
Que separon de sou perot.
Favre.

— Seguè lèu fa ; sis ieul toumberon
Sus un perot gros coum' un our,
Qu'avié gagna 'n pris au councour.
Bigot.

Peroutié, *Peirétié,* ‖ *s. m.* poirier amandier à petits fruits non comestibles, fam. des Pomacées.

Perparudo, *Paparudo,* ‖ *s. f.* véronique à feuille de lierre, *Veronica hederæfolia,* pl. fam. des Scrophularinées à petites fleurs bleues.

Perpau, *Prepau,* ‖ *s. m.* propos, sujet, motif, raison, discours, résolution.

Perpelugos, *Perpils.* ‖ *s. f. plur.* les paupières, les cils.

Perpensa, *v. a.* méditer, réfléchir.

Perpin, *s. m.* parpaing, pierre qui tient toute l'épaisseur d'un mur, *Bas lat. parpanus,* à deux pans.

— Dau matin au vespre en toutos sasous
Derroucant perpins, bougets e cairous.

Perpoun, *s. m.* pourpoint, ancien vêtement qui prenait du cou jusqu'à la ceinture. *Esp. perpunto.*

— De matin davans l'aubo
Repasse lei cisèu
D'aqueli que fan raubo
E perpoun e mantèu.
Saboli.

Perprene, *v. a,* entreprendre, commencer. —Railler, tourmenter, critiquer.

— Veirès ben que quand vous perprenon
Diou sap coumo diable vous menon.
Favre.

Perqué, *conj.* pourquoi, pour quelle raison, puisque.

— E vequi perqué ma belio
N'ai gis de cansoun per tu.

— Canten, perque siam ben sus l'erbeto asseta,
De vers qu'aquelei baus van redire espanta.
Crousillat.

Perrec, *s. m. gasc* chiffon, bon à rien.

Perrouquet, *Parrouquet,* ‖ *s. m.* perroquet, oiseau grimpeur à bec recourbé, qui imite la voix humaine et divers cris d'animaux. *Ital. parruchetto. Esp. periquito.* Oiseau à capuchon à perruque.

— Coumo d'autres qu'an pas jamai agu d'enfans
Siègue per fantaisié ou fiblesso ou manio,
Lus foù de parrouquets ou de chis ou de cats.
Félix.

— La provo qu'ancien tems li bestio se parlavon,
Es que li perrouquets nous parlon quauquifés.

Pers, *adj.* bleu clair. — Bleu verdâtre.

Persegre, *Persegui,* ‖ *v. a.* poursuivre, courir après, rechercher, persécuter. *Esp. perseguir.*

— N'ey pas voulgudò perdre uno almoyno la grando
A fauto de persegre, e de beun fa demando.
Auger Gaillard, 1568.

Persieno, *s. f.* jalousie ou chassis à jour imité de l'Orient.

Persilhado, *s. f.* assaisonnement de viande où le persil domine.

Perso, *conj.* pour cela, parce que.

Persounage, *s. m.* prince, dignitaire, homme important. — Individualité fictive, acteur, tragédien.

— Per aco dounc ey paur que ièu souy un grand fol
D'ab' entreprés d'escriur' a ta grand persounatge ;
Mes, siro, que dirias que me dounc couratge.

Persouno, *s. f.* personne, individu, quelqu'un.

— Lou demoun la poussedara
Beyran mêmo lou diable y pareche en persouno
E lou nobie coltoun sara.
Jasmin.

Pertouca, *v. n.* toucher, concerner, regarder, avoir rapport à.

— Ce que pertoco sa bevendo,
Quand bèu que d'aigo, es qu'a ren mai.

Pertout, *adv.* partout, en tout lieu.

— Prend un vejo, e pin, pan, l'espousso moun Jacò
Que vesias de pertout voulastreja de plumo,
Cassan.

— Pertout li peiro soun duro.

— Clau d'or ouvris pertout.

— Quau lengo a, pertout pot ana.

Pertraire, *Pourtraire,* ‖ *s. m.* dessiner, imiter, peindre, dépeindre. *Lat. per trahere,* traduire, représenter.

— Iéu, per bous dire lib.omen
Coussi cal que siò per me plaire,
Sur un papié la bau pertraire ;
Car per tira quicom de bel
La plumo val bé le pincel.
Goudouli.

Pertrach, *Pourtrat,* ‖ *s. m.* image d'une personne en dessin ou en peinture, ressemblance, imitation, description. *Lat. pertrahere,* retirer, traduire. *Esp. retrato*: *It. ritratto.*

— Aqui voste pertrach, vous somblo trop, e vole
Pas me quita flaquit davans tant de beutat.
Roumieux, 1862.

Perturbatour, *s. m.* perturbateur, tapageur.

Pertus, *s. m.* trou, fente, issue, évent. *Fr. centr. pertiau.*

— Adoune sa vouts coumo uno corno
Fai ressounti mounts e pertus.
Langlade.

— *Mau-pertus,* mauvais trou.

— *Roco-pertuso,* roche percée.

Perus, *s. m.* poire sauvage, d'étranguillon.

— D'aqui lou capouchin gounflo coum'un perus
D'au gros pegin qu'avié s'en ané tout counfus.
Bellot.

Pervinco, *Provençalo,* ‖ *s. f.* pervenche à grandes feuilles, pl. fam. des Apocynées à fleurs bleues ou blanches. *Vinca major.*

Pervouga, *v. a.* crépir, hourder. (Voir *perferi.*)

Pes, *s. m.* poids, masse d'un corps solide, mesure de gravité. *Ital. peso.*

Pès, *Pats,* ‖ *s. f.* paix, sécurité, concorde, repos, calme, réconciliation. (Voir *pax.*)

— Fasès en pès vostre camin.

Pesa, *Peza,* ‖ *v. a.* peser, examiner, comparer. — Appuyer, être à charge.

— Moussur, bous tenets la balanço
A la segoundo cour de Franço ;
Nostre prouces s'y pesara ;
Aco sera quand bous playra.
Goudouli.

Pesado, *Pezado,* ‖ *s. f.* pesée, quantité de choses pesées. — Effort, poussée.

— Foudra faire mai d'uno pesado.

Pesadou, *s. m.* peseur public, poids, romaine. — Peson à ressort.

Pesage, *s. m.* pesage, action de peser, salaire du peseur.

Pesant, *Pesuc,* ‖ *adj.* lourd, fort, gros, lent.

— Amics ! moun amigo es raro,
Vòu segur soun pesant d'or.
Mai soun cor es bèn encaro
Lou meiour de vostri cor.
Tavan, 1865.

— Aboulissen lei privilegi
Seis abus eron trop pesant.
Desanat.

Pesca, *v. a.* pêcher, prendre du poisson ou quelque chose tombé dans l'eau. *Ital. pescare. Esp. pescar.*

— Avien tout prés dedins un bòu ;
Risquavon de rampli la pièlo
S'aguesson pesca coumo fòu.
Desanat.

— Se pescavo à la ligno un boffi maigre ou gras,
N'en fasié toujour dous repas,
Dinavo de la car, soupavo de l'espigno
Bigot.

Pescaire, *Pescadour,* ‖ *s. m.* pêcheur par métier ou amateur de pêche. *It. pescatore.*

— Presque tonti li pescaire
Au mas se soun réuni,
Manco pas que li rebalaire,
Més de iuen li vesen veni.

— Ai vist perèu, long di flot clar
Li pescadou, la man sus l'anco,
Pople revoi que noun assanco
Lou revoulun di toumple amar.
Rocheun, 1870.

Pescarié, *s. f.* pêcherie, emplacement favorable pour la pêche.

— Adiou randez-vous dei cassaire,
Siès l'aboundouso pescarié,
Au pèd di mount, plen de gibié.

Pescairòu, *s. m.* martin pêcheur d'Europe, *Alcedo ispida,* joli oiseau à brillant plumage, qui niche dans le voisinage des eaux courantes.

— Coumo uno folo
Pesqueirolo
Toumbo s' un pei, l'estrasso e volo.
Brunet.

— Auziguère un mati piouta lou pescairòu,
Leste, aviva, proupret, sus la gravo couriòu.
Félix, 1862.

— Nom donné aussi à quelques échassiers qui ne vivent que de poisson, aux maubeches busards, etc.

— Mès de qu'ai vis ? d'au pel d'un pivo,
Un pescairòu pari dins lou nivo
Pier cabusso juste à tres pas.
Cavalié.

Pescajou, *s. m.* crèpe, beignet, pâte frite à la poële. *Esp. pestiño.*

— A l'houro oun fan sauta lou pescajou
D'un pay boussu, d'uno may tortu,
Nasquet un drolle ; aquel drolle aco's jou.
Jasmin.

Pesco, *s. f.* pêche au filet ou à la ligne.

— S'eici foulié vous debana
Touti si pesco miraclouso,
Pourrias per avans abena
Tout lou cambe d'uno fialouso.
Roumieux.

Pesco-borgne, *s. m.* métier inconnu, lucratif, facile.

— Es un veritable pesco borgne ;
Es lou pater dis ase.

Pesco-mouno, *s.* et *adj.* économe, égoiste, avare, *Gr.* μονος, seul.

— La fournigo es pesco-mouno
Dono pas soun lard ei cat.

Pese, *Peze,* *s. m.* pois cultivé, pl. fam. des Papilionacées, dont les grains frais ou secs servent de bonne et saine nourriture, et dont les fânes sont consommées par les animaux. — *Pisum sativum. Ital. pisello. Gr.* πισος.

Peses beouts, *Ceses bequis,* *s. m. plur.* pois chiches, pois pointus, *Cicer arietinum,* cultivé dans les pays chauds.

Pese de sentou, *s. m.* pois à fleurs odorantes, gesse odorante ; pl. exotique, même fam. cultivée comme plante de jardin. *Lathyrus odorata.*

Pese sauvage, *Peze des camps,* *s. m.* pois sauvage, pois de pigeon, pois des champs. *Pisum arvense,* fam. des Papilionacées.

Pesic, *e. m. béarn.* griffe, ongle, trompe d'insecte.

Pesica, *v. a. béarn.* gratter, faire démanger.

Pesoul, *Pezoul,* *s. m.* pou, insecte aptère parasite de l'homme et de certains animaux. *Esp. piojo. It. pidocchio.*

Pesouious, *Pezouious,* *adj.* pouilleux, misérable, gueux. *Port. piolhoso.*

— Es tu rafala !... se i'a 'n pesouious,
Es ben toujour eu qu'es lou mai glourious.
Roumanille, 1863.

Pesquié, *s. m.* vivier, bassin où l'on nourrit, où l'on tient en réserve divers poissons.

— Entre que voules l'abourda
Crac, vejà l'aqui que cabusso
Dins lou pesquié de la merlusso.
Favre

Pessa, *Pessiga,* *v. a. v. l.* penser, songer. — Soigner un enfant, emmailloter. — Casser, briser.

Pessaire, *s. m.* casseur de pierres. — Petit marteau, maillet pour casser les noix ou les amandes. — Bucheron.

Pessamen, *Pessomen,* *s. m.* peine, souci, chagrin, inquiétude. (Voir *pensamen*).

— Cent escut de pessomen pagon pas un denié de deute.

— L'ai tira d'un gros pessomen.

— Car aiman a ranta memo dins la tristesso ;
Que boulès, semblo qu'en cantan
Lou fel des pessomens n'amarejo pas tan.
Jasmin.

Pessamentous, *Pensatiou,* *adj.* inquiet, songeur, qui a du souci.

Pessan, *s. m.* bloc de pierre. (Voir *pesso*).

Pessegau, *adj.* fou, léger, écervelé.

Pessegot, *s. m.* tronc d'arbre étêté.

Pessegue, *Pessegre,* *Pesssec,* *s. m.* fruit du pêcher alberger, pêche de vigne de mauvaise qualité, dont la peau et le noyau sont adhérents à la pulpe.

Pesseguié moulan, *Presseguié,* ‖ *s. m.* pêcher commun dont la peau et le noyau se détachent de la pulpe (Voir *precet.*
Amygdalis persica.

Pesseto, *Peçeto,* ‖ *s. f.* petite pièce de monnaie. — La piecette en Espagne vaut 1 fr. 05.

— L'or d'ailhur loo gardayoi mal,
Sabi pas soulomen counserba de pessetos.

Pessieiro, *Paissieiro,* ‖ *s. f.* réduit fermé avec des claies pour garder le poisson au bord d'un étang ou d'un canal.

Pessiu, *s. m.* urine, excrément liquide.

— Sounco viès broussa toun pessin,
Quand sentira lou jaussemin.
Gelu.

Pesso, *Peço,* ‖ *s. f.* pièce, portion, morceau. — Manuscrit, ouvrage d'imagination. — Vigne, champ, propriété. — Un tonneau, une futaille. — Petite monnaie. — Bloc de pierre. *Esp. pieza. Ital. pezzo.*
Pesso doublo, s. f. gras double, la panse du bœuf.

— En caligné aven uno bravo pesso.

— Coupéian li pesso au mitan,
Té, tant per tu, per iéu autan,
E chacun tiré de soun caire.

— Souven t'ai caligna coumo pesso friando,
E n'as agu per iéu qu'un rire de coumando.
Ricard.

— Aro ai pas pòu d'estre représ,
L'ia digun, Toni, bon couragi,
Leissar vint franc serié doumagi !
Dos peços em aquelo fan trés ;
Aco dich, coumo uno granoulho
D'un bound si lanço dins lou gour.
Aubert.

Pessu, *Pessuc.* ‖ *s. m.* pinçon, marque sur la peau, meurtrissure. — Une pincée, presque rien.
Gr. πιξα, bord.
Esp. pecilgo, morceau.

— Un pichoun pessu de safran,
En plaço d'aigo, de vin blan,
De girofle n'en fòu pas gaire,
Quatre clavèu faran l'afaire.
Cremasy 1866.

Pessuga, *v. a.* pincer, serrer avec les doigts ou les griffes. — Toucher une friandise. *Esp. pecilgar,* pincer.

— Amenlo pessugaudo.

— Figuro te lei car poupudo,
Lei formo courchounado e drudo
Dei dous crestian d'ount, senso fin
Iéu pessugue lou casaquin.
Morel, 1822.

Pessugaire, *s. m.* pinceur, mâchoire d'outil, pièce en bois du chasseur au cimeau.

Pesta, *v. n.* pester, jurer, crier, maudire.

Pestel, *Peile,* ‖ *s. m.* pêne, petite tige en fer carré qui glisse dans la serrure et qui entre dans la gâche pour tenir une porte fermée.
Variante *peslet, pesclet.*
Lat. pessulus. Esp. pestillo.

Pestela, *Peila,* ‖ *v. a.* fermer à clef ou au verrou.
Gr. πηγνυμι, fixer.

— Uno cisterno pestelado
Un frès jardin tout enclausi.

Pestelh, *Pestil,* ‖ *s. m. v. l.* pilon, maillet, rondin de bois pour fouler les mottes.

Pesto, *s. f.* peste, fièvre mortelle, maladie contagieuse, chose pernicieuse ; gens désagréables.
All. pest, du *lat. pestis.*

— Vai-t'en, ou t'escrase la testo,
Vengues pas mettre eici la pesto.

— La pesto sié dau maridagi
Quand nous gardo de marri jour.

— Mi mandon de manans, de bouyouns e de pesto,
Mai qué cé qu'un curat n'en pourrié benesir.
Richard.

Pestre, *s. m. v. l.* boulanger, pâtissier.

Pestri, *Presti,* ‖ *v. a.* pêtrir, détremper la farine, la mêler ; du *bas lat. pistrire.*
(Voir *pasta*).

Pet, *Peto,* ‖ *s. m. cat.* vent qui s'échappe avec bruit, petite explosien du bois qui se casse ou qui brûle. *It. peto. Port. peido.*

— Se fond la nèu de las sierras,
Rumbejan los violers,
Esclata un axam de rosas
A cada peto del vent.
Marti, 1872.

Pet, *Pech,* ‖ *s. m.* puy, pic, montagne, élévation.

— Pets e coumbos se claufisson
De milés de campagnars ;
Lous grans camis se ramplisson
De pietouns amay de chars.
Jasmin, 1829.

Peta, *v. n.* lacher des vents avec bruit. — Claquer, éclater. — Se casser, se rompre. — Manquer.

— De peta sus ti banc, la nué, lou jour souspire,
Qu'ouro ié revendrai ? pode pas le lou dire.
Castil-Blaze.

— Lou bastoun peto toujour a i pu fible.

— Aimo trop de faire peta soun fouet.

— Lou loup disié qne lou reinard
Li avié fa peta 'no galino,
La veio au sero, sus lou tard
En intrant dins l'escuresino.
M. Bourrelly, 1870.

— Lectour, siéu d'avis, quant à iéu
Que deven pas peta pu naut que noste quiéu
Morel.

Petacho, *s. m.* rapièceur, cordonnier en vieux.

Petado, *Petarrado,* ‖ *s. m.* foire, fiente liquide des vaches ou des chevaux.

— Aco's pas que peterros e que fum

Petadis, *Petarèu,* ‖ *s. m.* gite, lieu que fréquentent les lièvres ou les lapins et où ils ont coûtume de fienter. (Voir *petoulié*).

Petairolo, *s. f.* digitale pourprée, gantelée, *Digitalis purpurea,* pl. fam. des Scrophularinées à fleurs roses.

Petar, *Petadou,* ‖ *s. m.* boîte remplie de poudre pour produire une explosion, coup de pistolet, canonnière d'enfant. — Saillie.

— S'un prince nay, lou canou lou saludo ;
Aquel salut annouonço lou bounhur ;
Més jou, pauret, fil d'un paure talhur,
Nat petadou n'announcet ma bengudo.
Jasmin, 1832.

— Per lous defendre l'escalado
Poudios ben layssa sul rampart
Nostro gougio qu'a boun petart.
Aug Gaillard.

Petarda, *v. a* faire jouer la mine, enfoncer, miner un rocher, une partie de muraille, une porte assiégée.

Petardié, *s. m.* mineur, artificier.

Petarrà, *Poutaras,* ‖ *s. m.* broc, vase de terre, pot à eau, mesure à vin.

— Coumo se disias qu'à Maiano,
Iéu, Roumanilo émé Mistra,
Anavian bèure au petarra
E manjaviau uno gardiano.
A. Dumas, 1857.

Petarel, *Petarèu,* ‖ *s. m.* Lychnide dioïque, silénée des prés, pl. fam. des Silénées à fleurs odorantes.

Petas, *s. m.* pièce, morceau d'étoffe, vieux ou neuf. — Dim. *petassou.*
Esp. pedazo.
Lengo de petas, critique, coup de langue.

— Car lou trauqueri iéu de mai de quatre passes
An dos balos dedins, qu'el calguec dous petasses,
Car d'estre espasassiou es moun purmier estat.
Aug. Gaillard.

Petassa, *Petossa,* ‖ *v. a.* rapiécer, réparer un vêtement. — Rectifier, justifier, excuser.

— Aco's petassa emè de fiou rouge.

— Cau petasso soun tems passo,
Cau repren perd soun tems.

Petassarié, *Petassage,* ‖ *s. f.* et *m.* rapiéçage, rapiécetage, réparation.

— Coume Arlequin lou petassa
Qu'en badinan disié la verita.

Petassau, *s. m.* gros coup de poing ou de bâton, taloche.

— Més jugerian pas à prepau
D'espera d'autro petassau
Que nous aurié més en coumpote.
Favre.

— I 'aven ficha un rede petassau.

Petavet, *s. m.* martinet, hirondelle de clocher. — Engoulevent, oiseau crépusculaire.

— Ier-sero un petavet pourtavo au clar de luno,
Un enfant dessout' èu ; s'ero vostre pichoun,
Subre lou viéu clouchié lou troubarés amoun.
Bourrelly.

Petavin, *s. m.* ronce bleue des buissons.
Amouro de rastoul, le fruit.

Pet en l'er, *s. m.* vêtement négligé de femme, courte robe de chambre.

Petega, *v. n.* travailler, peiner, s'agiter.

Petegos, *Petelhos,* ‖ *s. f. plur.* embarras, inquiétude, bruit. — Transe, étonnement.

Petegous, *Petegoun,* ‖ *adj.* poltron, peureux, foireux. (Voir *petoucho*).

Peteirolo, *Primacholo,* ‖ *s. f.* terme de tisserand, rupture d'un ou de plusieurs fils de chaîne, défaut ou inégalité d'un tissu.

Peteja, *Peteneja,* ‖ *v. n.* craquer, pétiller, éclater, craqueler.

— La san petejo dins lou fioc.

— Que piéi s'atele la carreto
E que peteje dor lou fouit.
Girard, 1873.

— D'uno vivo clarià que brihe la cousino,
Que la broundo peteje au fioc.

Petela (Se), *v. rec. rouerg.* s'inquiéter, s'impatienter, se renfrogner, bouder.

Petelego, *Petego.* ‖ *s. f.* démangeaison, impatience, envie, désir. — Peur, frayeur.

Petelin, *Pudis,* ‖ *s. m.* pistachier térébinthe, arbrisseau des garrigues, à petites fleurs rougeâtres. *Pistacia terebinthus.* (Voir *petourlin*).

Peteto, *Petito,* ‖ *s. f.* poupée, personne mal ajustée, mannequin, figure en plâtre.

— A veire l'immuublitat
D'aqueles gens, en veritat
Dirias de petetes de ciro,
Lous prendrias toutes per de muts.
G. Azaïs.

Petiaire, *Baraire,* ‖ *s. m.* vératre blanc, ellébore, varaire, pl. à fleurs d'un jaune pâle, fam des Mélanthacées. *Vératrum album.*

Petié, *Sabagol,* ‖ *s. m.* genêt à balai, arbrisseau de la fam. des Papilionacées à fleurs Légumineuses jaunes. (Voir *ginesto*).

Petilha, *Petrilha,* ‖ *v. n.* retentir, éclater, jeter un éclat, subit. — Montrer de l'ardeur, de la joie.

— L'argen !... es que l'argen es quaucoumet acò,
Per un ome que sent petrilha dins soun cò
La boulugo de poésio.
Jasmin, 1836.

66.

Petima, *Se petima,* ‖ *v. a.* et *rec.* choyer, gâter, mignarder. — Se délecter, se réjouir.

— Més canto, ris, es libro, se petimo.

Petin, *Rasco,* ‖ *s. m.* petite cuscute qui détruit les luzernes, pl. f. des Convolvulacées. *Cuscuta epithymum.*

Petitoun, *dim. adj.* très petit, mignon.

Peto, *s. f.* crotte, petit éclat de boue sur les vêtements. — Crottin, fiente, ordure des petits animaux. — — Peur, frayeur. *Dim. petoucho.*

— Gervais 'anavo i peto emé sa saumo.

— A toujour peto ou fouiro.

Peto-barau, *s. m.* creux d'argile que font claquer les enfants.

Petoufia, *Petoufieja,* ‖ *v. n.* faire des mauvais rapports, médire, accuser.

Petofio, *s. f.* médisance, billevesée, baliverne, idée creuse.

Petouire, *Petego,* ‖ *s. m.* bruit, tracas, embarras, inquiétude.

Petolagano, *Mourre-pourcin,* ‖ *s. f.* et *m.* pissenlit, florion d'or, dent de lion, pl. fam. des Composées à fleurs jaunes. *Leontodon taraxacum.*

Petoto, *Peteto,* ‖ *s. f.* poupée d'enfant. — Jeune fillette. — Mal au doigt.

Petoucho, *Petego,* ‖ *s. f.* et *adj.* peur, frayeur, émoi. — Lâche, poltron, peureux.

Petoulié, *Petourié,* ‖ *s. m.* gite, lieu que fréquentent les lièvres ou les lapins pour fienter.

— S'enchau pas se soun pé se councho
Soun pé nus au petoulié frés.

Petoulo, *Petouro,* ‖ *s. f.* crottin, fiente des brebis, des lièvres et autres quadrupèdes. — Saleté qui s'attache à la toison des bêtes à laine.

— Camarado, parei que vous pourtas pas mau !
Devès pas vous nourri de petoulo de lebre ;
Lou chin respond : Despend pas que de vous, foutrau,
D'estre gras coumo ièu, quitas vosto cassino ;
Dins vosti bos, gachas, manjas pa 'n bon moocel,
Embè li bouscalié ses à cop de coutel.
Bigot, 1852.

Petoun, *Penet,* ‖ *s. m.* petit pied. — Pied d'agneau, de chevreau.

Petouneja, *v. n.* regimber, répliquer, discuter, murmurer. — Pétiller, éclater.

— L'amourié petouneja au fioc.

Petourié, *s. m.* vidangeur, ramasseur de crottes.

Petourlin, *Pudis,* ‖ *s. m.* pistachier térébinthe, arbrisseau des garrigues sur lequel on voit des longs cornets rouges remplis d'insectes ailés. *Pistacia terebinthus.*

Petourlino, *Coutelou,* ‖ *s. f.* cujelier, mauviette, alouette des bois, lulu. *Alauda nemoralis.*

— Oiseau de passage en automne, qui se tient par petites troupes dans les lieux boisés, broussailleux, et nous quitte au printemps pour aller nicher dans les montagnes.

Petourroun, *s. m.* vétille, bagatelle, crottin des petits mammifères.

Petous, *adj.* péteux, péteur, grossier, incongru. — Grêle, menu.

— L'an coucha coumo un petous.

— Lèu-doun Jupiter pren 'no baro,
E coumo de petou,
Lei chasse lou.
Foucaud.

Petouso, *Petouo, Petoué,* ‖ *s. m.* et *adj.* petite fille, équivalant au mot péteuse, merdeuse. — Petit oiseau, bec fin, fauvette, grimpereau, roitelet, troglodyte.

— La petoué si bindousso
Pendudo au uno vis, (vigne)
Pensan pas que la vido
Iè sera lèu ravido.

Peto-vanto, *Petet,* ‖ *s. m. bas lim.* vantard, orgueilleux. Patelin, déconfit.

— Queu peto-vanto
Olor se planto
E dit tout bas ;
N'en vouliò pas.
Foucaud.

Petrica, *v. n.* mendier, quêter, glaner.

Petrifia, *Se petrifia,* ‖ *v. n.* pétrifier, changer en pierre. Fig. étonner, surprendre. — Devenir pierre. *Lat. petra fieri.*

Petrilha, *Petilha,* ‖ *v. n.* pétiller, étinceler, briller ; manifester de l'ardeur, de l'esprit.

— Aquesto, richo, en malbre, es pichouneto,
Et pel mitan petrilho uno busqueto
Oun justomen nous caufan un artet.
Jasmin.

Petroli, *s. m.* huile minérale à odeur forte et bitumineuse. *Lat. petræ oleum.*

Petuerri, *Petouire,* ‖ *s. m.* vacarme, tapage, tracas, embarras. (Voir *petego.*)

Petugo, *Pupu, Lipego,* ‖ *s. f.* huppe, joli oiseau de passage qui vient d'Afrique en mars et disparaît en octobre. Il est remarquable par la huppe de plumes droites sur la tête. Son plumage est d'un roux vineux avec l'abdomen blanc. Les huppes fréquentent de préférence les lieux bas et humides pour y chercher les insectes ou les vers dont elles se nourrissent.

— E lou coche s'en va gai coumo uno petugo
Siguent leis esso de la vau.

Petugo, *Betugo,* ‖ *s. f.* crochet de bois tournant sur une vis et servant à fermer, lorsqu'on ne veut pas employer un verrou ou une serrure.

Petun, *s. m.* tabac à priser.

Pèu, *Piel,* ‖ *s. m.* poil, chevelure, filament. (Voir *pel,*) *Lat. pilus.*

— Un brin, un peu.

— De tout pèu marido bestio.

— Me costo li pèu de la testo.

— Serié femno a parti un pèu.

— *Pèu fouletin ou fouladis,* poil follet.

Péu, *Pel,* ‖ *s. f.* peau, surface extérieure qui enveloppe la chair. — Cuir, écorce, enveloppe, superficie.

— Se dou diable ven l'agnèu
Au diable s'en vai la pèu.

Pèulhous, *Pezoulhous,* ‖ *adj.* pouilleux, vermineux.

Pèulino, *Pezoulino,* ‖ *s. f.* espèce pouilleuse, vermine, engeance.

Pèulut, *adj.* poilu, velu.

Pèutira, *v. n.* tirer les cheveux.

Pey, *adv.* ensuite. (Voir *pei, pièi*).

— El regardabo peys de vioure coumo cal.

Pey, *s. m.* poisson. (Voir *peis, peissoun.*)

Peyoun, *s. m.* enveloppe, balle des graminées, étui des grains. (Voir *peiòu*).

Peyrassil, *s. m. gasc.* persil cultivé, plante potagère.

Peyrene, *Peyrut,* ‖ *adj.* pierreux, rocailleux, hérissé.

Peyreto, *s. f.* petite pierre. (Voir *peireto, peiro.*)

— Lous els oubers saunejo,
Et sans peyretos ni martel
Se bastis un pichou castel.
Jasmin, 1840.

Peyrigos, *s. f. plur.* terrains pierreux, mauvais chemins.

Peyrou, *Peirou,* ‖ *adj.* et *subst.* lieu pierreux, promenade de Montpellier établie autrefois sur un plateau pierreux. — Banc de pierre.

— Quand ai mounta sus l'Esplanado
Quand ai bist toun famus Peyrou,
Touto ma pòu s'en es anado.
Jasmin, 1848.

— Lou vesès abal setut sul peirou.

Peza, *v. act.* peser, déterminer la pesanteur d'un corps, examiner.

Pezado, *Pesado,* ‖ *s. f.* pesée, quantité de denrée ou de marchandise pesée. — La trace, l'empreinte du pied sur le sable ou la neige *Esp. pizado.* *Gr.* πεζα, pied, semelle.

Pezagno, *Pezogno,* ‖ *s. f.* maladie des moutons, boutons qui surviennent aux pattes, maladie de peau produite par un acarus.

Peze, *s. m.* pois, légume. (Voir *pese*).

Pezel, *Pezil,* ‖ *s. m.* bouts de fil ou de cordes. — Peigne, les fils de chaîne qui restent sur l'ensuple, lorsqu'une pièce de toile est finie.

— Les cordons d'une émouchette qui pendent sur les flancs du cheval, et terminés par des nœuds en forme de pois.

— Un loun silenço se fazió,
Et debanan lou pezil que nouzaben
Nous-aus setuts sul souquet, escoutaben
Lous countes biels qu'uno bieilho dizió.
Jasmin.

Pezegno, *s. f.* l'enveloppe sèche des pois.

Pezena, *v. n.* grésiller, greler, comme s'il tombait des pois.

Pezenado, *s. f.* petite grèle, giboulée.

Pezieiro, *s. f.* champ de pois.

Pezolo, *s. f.* terme de tisserand, petit poids accroché pour la tension des fils.

Pezoul, *Pouilh,* ‖ *s. m.* pou, insecte parasite. (Voir *pesoul*).

— *Es uu pezoul revengut,* un parvenu, un gueux retapé.

Pezoulièro, *s. f.* sale taudis, mauvais cabaret.

Pezoulino, *Peoulino,* ‖ *s. f.* vermine, race pouilleuse, pucerons parasites des plantes. — Punaises qui s'attachent sur les feuilles ou les tiges de certains végétaux.

Pezuc, *adj.* lourd, pesant. (Voir *pesuc.*)

— Fuguet pezuc, un pau panard
N'avió pus soun ardou passado.
Azaïs.

Pi, pin, *s. m.* pin, arbre résineux, fam. des Conifères, qui fournit, par une incision longitudinale sur le tronc, les diverses résines employées dans l'industrie.

— Les pommes du pin pignon, *pigne,* renferment des amandes bonnes à manger et à faire diverses friandises.

Pi, *Pico-bos,* ‖ *s. m.* pic, oiseau grimpeur dont on connait plusieurs espèces qui se nourrissent d'insectes et de larves. Ils ont le bec fort et la langue longue, et frappent l'écorce des vieux bois pour en faire sortir les insectes, de là leur nom de famille : Picus. Les pics déposent leurs œufs dans les trous des vieux arbres.

Pi blu, *Piqué,* ‖ *s. m.* sitelle torchepot ou d'Europe. *Sitta Europea.* Petit oiseau grimpeur à plumage d'un bleu cendré dessus et jaunâtre dessous. On l'appele aussi pic maçon, parce qu'il arrange le trou de son nid avec de la boue. Cet oiseau court rapidement le long des branches, comme les pics, et frappe l'écorce pour en faire sortir les insectes. Il se nourrit aussi de noisettes, de baies et de semences diverses.

Pi col de ser, *Tiro lengo, Fourmihé,* ‖ *s. m.* torcol d'Europe, oiseau grimpeur dans le genre des pics, qui se nourrit d'insectes et de préférence de fourmis. Le torcol a des mouvements onduleux du cou à la manière des serpents, déploie sa queue en éventail et redresse les plumes du haut de la tête. *Lat. yunx torquilla.*

Pi negre, *s. m.* le grand pic noir qui habite ordinairement les montagnes où il se nourrit de guêpes, d'abeilles, de chenilles. Il est tout noir, sauf la tête qui est rouge. La queue des pics est composée de 10 à 12 pennes roides et élastiques qui leur servent de point d'appui pour grimper et se fixer verticalement, et ils ont comme les perroquets deux doigts devant et deux derrière. Ils ont la voix grave et forte qui retentit au loin dans les bois. *Picus martius.*

Pi ver, *s. m.* pic vert, *Picus viridis,* bel oiseau vert dessus, blanchâtre dessous, avec culotte rouge et croupion jaune. Cet oiseau à la voix forte et pousse parfois des cris comme des petits éclats de rire. Le chasseur l'entend sans le voir, car comme tous les grimpeurs, il s'abrite derrière les branches.

Il y a d'autres pics qui ont les mêmes mœurs, comme le pic épeiche, *Picus major.*

Le pic mar, *Picus medius.*

Le pic epeichette, *Picus minor.*

Piadó, *Pezado,* ‖ *s. f.* trace, pas, empreinte, vestige des pas d'un homme ou d'un animal.

Piado, *Biou arput,* ‖ *s. f.* Bernard l'Ermite, crustacé qui sert pour appât de pêche.

Piaffa, *v. n.* piaffer, sauter, se réjouir, faire le beau.

— Promièromen, per pla piaffa
Un mantèu nòu me faré fa
D'un drap de bint escuts la cano
Doublat de belous o de pano.
Goudouli.

Piaffo, *s. f.* ostentation, *s. m.* vaurien, noceur.

Piagna, *v. n. béarn.* folâtrer, gouailler, plaisanter.

Pial, *Piel,* ‖ *s. m.* poil, cheveu. *Adv.* un peu, un brin. *Lim. pen piau,* pas un cheveu.

— L'ei bé, coumo un so, meinogièro,
Ma lo n'ei pen piau eizurièro.
Foucaud.

Piala, *v. a.* peler, écorcher. (Voir *pela, piela.*)

Pialat, *s. m.* et *n. pr.* cime pelée, sommet de montagne.

Pialha, *Piaula,* ‖ *v. n.* piailler, gronder, se plaindre, siffler. — Cris des petits poulets.

— Loui voulur an mai pòu de mi que d'un archei
Quant un me piaulo sei alerte,
La porto o bèu resta deiberte
Jomai no laisse entra degu.
Foucaud.

Pialo, *s. f.* pile, tas, monceau. — Auge en pierre.

Pialos, *Pielos,* ‖ *s. f. plur.* auges en pierre du marché aux grains ; mesures publiques et légales scellées pour la garantie des acheteurs.

Pialoun, *Pieloun,* ‖ *s. m.* borne pour fermer un passage, pour garantir un mur ou un angle, pilier, étançon.

Piancho, *Piboués,* ‖ *s. f.* terme d'argot, le vin, la boisson.

— Jamai piancho soufisticado
Nou me lavara la courado.
Goudouli.

Piasso, *s. f.* hache, cognée. (Voir *pigasso.*)

Piastro, *Liardo,* ‖ *s. f.* ancienne monnaie d'argent espagnole. — Pièce de deux liards, quatre ardits, ou à peu près deux centimes.

Piastro, *s. f.* la bouvière, petit poisson d'eau douce à corps plat et mince, qui se tient dans la vase et dont la chair est amère.
— *Cyprinus amarus.*

Piatadous, *adj. gasc.* compatissant, sympathique.

Piatat, *s. f.* pitié, compassion.

Piatge, *s. m. gasc.* péage, droit de passage.

Piatre, *adj. masc.* piètre, chétif, mesquin, misérable.

Piau, *s. m* pinte, mesure. — Petite pie.

Piblo, *Piboulo,* ‖ *s. f.* peuplier blanc, tremble, arbre de haute futée dont le bois est blanc, tendre et facile à travailler.
— *Populus tremula,* fam. des Salicinées.
Autres noms : *pibo, pivo, piboul.*

— Li mot ? crèsc que lis ausié
Canta, la niué, dedins li piblo,
Coumo lou vent de mar que siblo
Dins uno terro de lausié.
Ad. Dumas, 1857.

— Aro lou vent fai davala
Li fuéio morto di piboulo,
Que barrulant en farandoulo,
Jaunisson l'aigo di valat.
Nivière, 1866.

Pibot, *Pivot,* ‖ *s. m.* pivot. — Grosse racine verticale, appui, soutien.

— Sas racinos abion lanrat
Milantos canos en carrat ;
Soun pibot... degun sap onn'ero.
Mir.

Piboulado, *s. f.* champignons comestibles qui poussent en nombre sur les racines mortes des peupliers.
Agaricus attenuatus, melleus, etc.

Piboulièro, *s. f.* lieu planté de peupliers.

Pic, *s. m.* coup, choc, coup de cloche, son. — Brocard, lardon.

— E sul pic de miéjour al vilage arribèron
Toutis ablazigats per lou gran calimas.
J. Sans.

— Coumtes, barouns, rudes guerriés,
D'ount la lanço, a tout pic fasio larjos entalhos,
Moustrats bous as merleis de las brunos muralhos.
Mir.

Pic, *s. m.* instrument de fer des carriers, bec, houe. — Roche verticale, montagne inaccessible.

Pic, *s. m.* pivert, oiseau fourmilier. (Voir *pi*).

— Quand lou pic picassejo
Au bos plòu ou bentejo.

Pica, *v. a.* frapper, heurter, cogner, battre. *Gr.* πικω, frapper. *All. piken.*
— *Pica uno daio,* rabattre une faulx.
— *Quant' ouro pico ?* quelle heure sonne.

— L'ermito a souna la campano
L'aubo a daura lou Luberoun,
Li cabro an pica de si bano,
Fòu lì mena dins lou valoun.
Castil-Blaze, 1853.

Pica, *v. a.* piquer, faire des points d'aiguille sur plusieurs étoffes superposées.
— *Pica uno vano,* piquer une couverture.

Pica (Se), *v. rec.* se moisir, s'aigrir. — Se blesser avec un objet aigu.
Fig. se sentir offensé, prendre en mauvaise part.

— Quau se pico se fai mau.

Picacouano, *s. f.* ipécacuanha, racine exotique à propriétés émétiques.
Fig. le pharmacien.

— Lou picacouano, lou saunié
S'ajudon à toun agounié.
Gelu.

Picadis, *s. m.* coups, volée, roulée.

Picadis, *adj.* frappant, battant.

Picagna, *v. a.* chercher noise, picoter.

Picagnous, *adj.* querelleur, taquin.

Picaio, *s. f.* argent, monnaie, espèces sonnantes.

— Quand se fuguèron proun batu,
Aquêu que gagnè la bataio,
Ané rambaia li picaio
Que fasié lusi lou soulèu.
Gaulier, 1851.

Picaioun, *Picalhous,* *s. m.* ancienne monnaie du Piémont, de peu de valeur. — *Un ardit, un pata, un picaioun.*

— Se Diou me dono un cor counten
E cauqui picaioun de resto,
Vendrai mai à vous l'an que ven,
Se tournamai fasès la festo
Autheman, 18 .

— Dissate bès de là Toulouso,
Croumpère quatre-cen moutous ;
Costou prou bé de picalhous,
Lano fino ! costo graissouso.
Glaises, 1874.

Picamen, *s. m.* frappement, battement, claque des mains, coups de marteaux, de cloches.

Picardan, *s. m* raisin noir dont on fait du vin blanc estimé, espèce de muscat.

Picarel, *s. m.* picarel commun, espèce de sardine, poisson de la Méditerranée, gris dessus et argenté dessous. *Smaris vulgaris.* — A Venise on l'appele *menola bianca.*

— Soui temouen que jamai l'a pas escamboulat
Picarel de sus la grilho.

Picarel blavié, *Gerle blavié,* *s. m.* martin pêcheur de mer, ainsi nommé à cause des lignes bleues dont son corps est orné.

Picassa, *v. a.* tacheter, marbrer. — Becqueter.—Donner des coups répétés.

Picassal, *Picassau,* *s. m.* coup, claque, choc.

Picasso, *s. f.* cognée, hache. (Voir *pigasso*).

Picassoun, *Picolo,* *s. m.* hachette. — Petits coups. — *Endura lou picassou,* recevoir l'orage, la grèle.

Picata, *Picassa,* *adj.* tacheté, moucheté, grivelé ; se dit des plumes d'oiseaux ou de la peau des quadrupèdes.

Picayzou, *Pruzige,* *s. f.* et *m.* picotement, prurit, démangeaison à la peau.

Pich, *s. m. gasc.* pis, urine. (Voir *pis.*)

Picha, *v. n.* pisser, couler, uriner. (Voir *pissa*).

Picharou, *Pichero,* *s. m.* bouteille, broc, cruche, pinte.

Piché, *s. m.* mesure de vin, chopine, pinte, litre. *Esp. pichel de estaño. Cett. picher,* pot, cruche.

Picheroun, *Picharroun,* *s. m.* petit broc, petite chopine. Syn. *pichero.*

Pichin, *s. m.* buveur, ivrogne.

Pichols (à), *adv.* à gros bouillons. (Voir *pissol*).

Pichot, *Pichoun.* *adj.* et *subst.* petit, petit garçon. — *Un pichot cantoun,* une petite vigne. — *Fòu faire pichouné,* il faut économiser. — *Lou pichot-ome t'arrapo,* envie de dormir.

— Et lou pastre, qu'avié 'no gabio touto presto,
Y embaré san piatat lou croupatas manchot,
Per faire amusa si pichot.
Bigot.

— Pichoun fai tamben de lueu peso.

Pichot chaine, *s. m.* germandrée officinale, sauge amère. — Véronique petit chêne. — *Teucrium chamœdris,* fam. des Labiées. — *Veronica chamœdris.* fam. des Scrophularinées.

Pichoulinos, *s. f. plur.* olives confites avec de la saumure, mot dérivé de *pichot,* petit (*Ital. piccolino*) parce qu'on choisissait en les

cueillant, les olives petites et vertes, tandis que pour l'apparence et une consommation prompte, on choisit aujourd'hui les plus grosses.

Après la cueillette, on laisse tremper les olives de six à sept heures dans une lessive alcaline de soude ou de potasse, pour leur faire perdre leur amertume, après quoi on les laisse séjourner dans l'eau claire pendant deux ou trois jours. On les met ensuite dans une eau saturée de sel où elles peuvent se conserver de cinq à six mois ; plus tard elles deviennent molles. C'est ce que l'on appelle dans le nord, des olives pochées.

Il y a une variété de grosses olives d'Andalousie que l'on farcit aux anchois ou aux capres.

Pichounet, *Pichoulin,* ‖ *adj.* très petit, mignon, gentil, gracieux. délicat.

Pico, *s. f.* pique, lance, fer aigu emmanché sur un long bâton. — Une des couleurs du jeu de cartes. — Brouillerie, aigreur, inimitié.

— *De pico,* de dépit.

— *Pico dardeno, pico-menut,* grippe sou, escamoteur, avare, serré.

— *Pico-resto,* qui reste en place au jeu de boules.

— Degun bouffo — pan ! pico-resto ;
Brave ! cridon tei dous-cent testo,
E lou cèucle si fermo mai.
Poncy, 1876.

— Car sabon bé que la pratico
Amai que jouguesse de pico,
Aihur pot pas se prouvesi.
De Lafare, 1842.

Pico-crousto, *s. m.* mauvais couteau, vieille lame.

Pico en terro. *s. f.* glaréole à collier, ou perdrix de mer, *Glareola pratincola,* échassier de passage dans nos marais ; le plumage est d'un gris brun dessus et blanc dessous, leurs ailes longues et la queue fourchue les fait ressembler à une grosse hirondelle. Ces oiseaux voyagent par troupes de 15 à 20 individus, ils arrivent dans les dunes ou les marais au milieu d'avril et y séjournent jusqu'au mois d'août. Ils frappent fréquemment la terre de leur bec, et tout en courant ils piquent les insectes ou les vers qu'ils rencontrent.

Picolo, *s. f.* bêche, marre, pioche. (Voir *picoun*).

Pico rouquié, *Rocassié,* ‖ *s. m.* carrier, traceur de pierres.

— Dounquos, cher Oudinot, vous poudès manda querre
Quauques pico-rouquiers em' de palos de ferre.
Roudil, 1810.

Pico-pebre, *s. m.* et *adj.* caustique, mordant, piquant, rabacheur.

Pico-poul, *s. m.* espèce de raisin noir à petits grains dont on fait spécialement du vin blanc.

Pico-poulo, *Belicoco,* ‖ *s. f.* micocoule, fruit de l'alisier qui n'a presque que la peau sur le noyau et que les enfants sucent comme une friandise.

Se dit aussi des petits grapillons avortés que les vendangeurs abandonnent sur les souches. (Voir *falabréguié.*)

Picosso, *s. f.* cognée, hache de bucheron.

— De marino siéu charpantié,
Lou matin, quand vau au chantié
Mi soun de plomo aisso e picosso.
Gelu.

Picot, *s. m.* point, marque, tache, repaire, épine.

Picoto, *s. f.* petite vérole dont les boutons causent des picottements et des marques sur la figure.

Picoun, *s. m.* binette, petite bêche dont la lame est large et se termine en pointe. — Pic, barre de fer aciérée des mineurs.

Picouno, *Sounaio,* ‖ *s. m.* sonnette attachée au cou des béliers, des menons, clarine.

Picoureia, *Picoureja,* ‖ *v. a.* et *n.* maraudcr, butiner, voler. Du *lat. pecus.*

— Res de picourejat non voli veire aici,
Et peys, ieu n'ey que fa d'estre vantat bouci.
Un mestre es prou vantat quant a fa bel onbratge.
A. Gaillard.

Picourèio, *s. f.* picorée, maraude, larcin.

— En loc de trabalha siès jours, coumo Diou vol
L'on s'atend à pana, jouga e fa del fol ;
Lou dimenge on nou col, coumo mando la gleyo,
Aquel jour may que cap, van à la picoureyo.
Aug Gaillard, 1562.

Picourelo, *s. f.* serpette de bucheron.

Picoureyur, *s. m.* picoreur, maraudeur, voleur de fruits.

— Quand des picoureyurs pel trau bezi lou nas
En loc de m'arma d'uno endorto
Me rebire, m'en bau per qu'y posquen lourna,
Lou que jouyne panet, biel se daycho pana.
Jasmin.

Picoussa, *v. n.* becqueter, picoter du grain.

— Ona picoussa un-o un tout queu grn.

Picoussin, *s. m.* hachette, petite cognée.

— Car pas pu-lèu l'autre a soun picoussin
Mai enmarga, que dins la fourest courre
Per bacela sus lei plai e lei roure.
Bourrelly.

Picouta, *Se piga,* ‖ *v. n. act.* et *rec.* picoter, becqueter. — Agacer, provoquer, s'attaquer, se disputer.

Picoutat, *adj.* tacheté, marqué de la petite vérole, becqueté, meurtri.

Picoutin, *s. m.* picotin, petite mesure dont on se sert pour donner l'avoine aux chevaux.

Pié, *s. m.* pied, mesure qui équivaut à 32 centimètres. — Brin, tige de chanvre, base de certains ustensiles.

Pié, *Piech, Pioch,* ‖ *s. m.* puy, montagne, colline. *Lat. padium.* — Piech-*aurous*, mont venteux.

— Lou pié de Sen-Lou.

— Un jour qu'esquichavian, ver lou pié de la Gruyo,
Un có de saliberno embé de fourmo bluyo.
Bigot.

— Dimenche anan gousta proche dou pié dou Thel.

N. pr. Piech-*agut,* Piech-*aut.*

Piei, pei, *Apei,* ‖ *adv.* puis, ensuite, après, tantôt, dans peu de temps. (Voir *pei, apei*).

— Piéi sus la terraso, asseta
Chiman la cartajéno e fuman la boufar!o,
Bigot.

— Fasès veire la pel d'ahor,
E piei veiren de nous mettre d'acor.

Pièi, *Piégi,* ‖ *adj. comp. bas lim.* pire, plus mauvais.

— Car n'y o ré de milhour coumo n'y o ré de piéi
Per un garçou, 'mai per no filho,
Que l'eizemple de so familho.
Foucaud, 1808.

Pièi, *Piès,* ‖ *s. m.* ventre, estomac, sein. — Mamelles de la vache.

— Dins ma cauno, à la couèlo
Mangi maigre, es verai, més ce que me counsouèlo,
Vivi segur e siau... trobi qu'acò vau miès
Que touti li fricot que ti boutes au piès.
Leydet, 1851.

Piegi, *s. m.* machine ou lieu disposé pour prendre les animaux nuisibles, engin de chasse. *Gr.* παγη, piège, πεδη, entrave.

— Ei païs fourastié, m'ounte li a, Dieu merci !
Piegi ni trebuquet à cen lego à la roundo.
Bourrelly.

Piègre, *Pigre,* ‖ *s. m.* mésange penduline ou rémiz. (Voir *debassaire*).

Pièja, *Pija,* ‖ *v. a.* étayer, étançonner, appuyer, soutenir. *Gr.* πεζω, retenir.

Pièjo, *Pijo,* ‖ *s. f.* étançon, appui, buttoir. *Lat. pes,* pied.

Piel, *Pèu,* ‖ *s. m.* poil, chevelure, barbe. — Peau, écorce. (Voir *pèu* et *pel*).

— Es bray que jou, paure cansounejayre,
Me cal per biaure accoumouda de piels.
Jasmin.

Piela, *v. a.* peler, enlever la peau ou l'écorce.

Pielachoun, *s. m.* pellicule, filament.

Pielat, *adj.* et *s. m.* pelard, bois pelé, écorcé.

Pielat, *Pialat,* ‖ *s. m.* et *adj.* cime pelée, sommet d'une montagne.

Piclo, *Pialo,* ‖ *s. f.* auge en pierre, petit lavoir. — Massif de maçonnerie qui porte les arches d'un pont.

Gr. πύελος, auge, bassin.

— Coumo li pielo grando e bruto
Dou pont espetaclous qu'encambo lou Gardoun.
Mistral.

Pieloun, *Pialoun,* ‖ *s. m.* colonne, pilier, borne, bute roue.

— Entre li peiro e lis oortigo
Ai un mazet dins la garigo,
Dou cousta di quatre pialoun,
Dimencho, y 'anaren dejuna, sans façoun.
Rigot.

Pieuche, *s. m.* peigne. (Voir *penche, pigne.*)

Piesso, *Pièço,* ‖ *s. f.* pièce, morceau, fragment. — Lot de terrain, vigne, champ de blé. (Voir *cantoun.*) *Ital. pezza.*

Piétadous, *adj.* compatissant.

— Près de sa porto, un bèu matin,
Enten de bruch ; quicom gratavo ..
Douvris, e vei,.. tout piétadous,
Lou chin garit que ié menavo
Un autre chin qu'èro bouitous.
Moquin Tandon, 1851.

Piétat, *s. f.* pitié, compassion.

— Se s'es d'aquelo santo raço,
Coumo hou denoto vosto faço,
Acourdas-nous per caritat
Un pauquet de vostro piétat.
Favre.

Piètre, *adj.* piètre, triste, chétif.

Pièu, *Piou,* ‖ *s. m.* petit cri, piolement, plainte, appel des petits oiseaux, des poussins.

— Lou piéu-piéu d'un aucèu se lagnant dins li branco
Semblo sout me respondre, e ieu doulen d'abor,
Dins lou perfum di flour cerque l'amo di mort.
Aubanel.

Pièucelo, *Pioucelo,* ‖ *s. f.* vierge, jeune fille, chaste, pudique. *Lat. puella.*

— Elo es bloundo coumo uno estelo
E coumo en touti li pièucelo,
Sus soun visage lèu s'acampo la roujour.
Gras, 1875.

Pièula, *Pioula,* ‖ *v. n.* piauler, crier, gémir. *Lat. pipilare.*

Pièulaire, *Pioulaire,* ‖ *adj.* et *subst.* piauleur, crieur. — Se dit de quelques oiseaux aquatiques qui poussent des cris d'appel en volant. — Canard siffleur, courlis cendré, dont la voix claire se fait entendre pendant la nuit.

— Tout es sian sus l'aigo e dins l'aire,
Anfin s'ausis de lion-en-lion,
Lou cris d'un charlot piéulaire
Ount' ailalin l'autre respond.
Langlade, 1872.

Pièussa, *Pizuça,* ‖ *v. a.* pincer, saisir, croquer, becqueter, avaler. *Arg. pioncer.*

— La lougièro dindouleto,
En rasant lei valadoun
Piéuço la damiseleto,
E n'en gavo sei nistoun.
Crousillat, 1849.

Pièuteja, *Pioula,* ‖ *v. n.* pioler, crier, appeler, pépier, geindre.

— Dins lei roumias, lei pichots anceloun
En piéutejan cantavon sei cansoun ;
Lou viajour aviè lou vent en poupo,
Sus soun chivau plega dedins sa roupo.
Bourrelly.

Pièuto, *s. f.* harle piette, nonnette blanche, petit canard des étangs.

Mergus albellus.

— Plante des sables, des marais, des étangs.

— Tout en pescant la pieuto amaro
Per la foulco tan bon moucel.

Pifau. *adj.* gros, joufflu, pansu.

Pifo-pafo, *adv.* subitement, à l'improviste, d'un saut, d'un coup.

— Car, quand prou prei de sé nostre matou li sen
Pifo-pafo, ma lestomen,
Jitan dei dou cousta la grifo en meimo ten,
Ei le gobo e jujo lour proucei em' so den.
Foucaud, 1810.

Pifra, *v. a.* dévorer, gaspiller, dissiper.

Pifre, *s. m.* fifre, flageolet. — Gosier, estomac. — *Touca dau pifre,* regarder manger.

— Onem ! doumeizelo beleto,
Sein pifre, tambour ni troumpeto,
Prenei lo poudro d'escampeto.
Foucaud.

Piga, *Pigalha,* ‖ *v. a.* tacheter, marbrer, éclabousser, marqueter. (Voir *picouta*).

Pigal, *adj.* bigarré, marqueté, taché.

Pigassaire, *s. m.* équarisseur, bucheron.

Pigasso, *s. f.* cognée, hache de bucheron, de sabotier.

— Aubre aimat, te fau mous adious !
Abio calgut un siècle à Dious
Per te créa rei de l'oumbratge !
Per te fa pilo d'estelous
Qu'a calgut... un jour, belèu dous,
A la pigasso d'un salbatge.
Mir. 1871.

— O noble rey sourtit d'uno tant noblo rasso
Souffrirés-vous que ièn reprengue la pigasso.
Aug. Gaillard.

Piglay, *s. m. gasc.* pivert, oiseau grimpeur.

Pigna, *Penchina* ‖ *v. a.* peigner, démêler les cheveux, coiffer, lisser, carder.

Pignado, *Penchinado,* ‖ *s. f.* batterie, dispute où on se prend aux cheveux.

Pignaire, *s. m.* peigneur de chanvre.

Pignastre, *adj.* têtu, opiniâtre.

Pignat, *Pignelat,* ‖ *adj.* peigné, cardé. — Serré, dru, garni comme une pomme de pin.

— Un ramel bien pignat.

Se dit d'une tige chargée de fruits, ou d'un rameau chargé de cocons.

Pignato, *s. f.* marmite de terre. (Voir *oulo*).

— Tus cregnes pas lou caud, t'ai vis manda la pato
Per tira lou bouli souven de la pignato.

— Lou lendeman au jour eri déjà sus pé,
Abreri dous gavels, e feri lou café ;
N'en fagueri lou men uno grosso pignato,
Per chascun n'en avié quasimen uno jato.
Chailan, 1852.

Pigne, *Pignòu,* ‖ *s. m.* cône, pomme de pin qui renferme les amandes ou pignons sous des écailles qui ne s'ouvrent qu'à la mâturité, ou au moyen du feu ; on en fait des gâteaux ou des dragées.

Le gros pinson d'hiver qui n'apparait dans nos contrées que pendant les plus grands froids, le bec croisé est très friand des amandes des pins pignons, que la force de son bec lui permet de casser.

— Peigne de tisserand. (Voir *pienche, penche*).

Pigneiredo, *s. f.* bois de pin. (Voir *pinedo*).

Pignel, *Broutel,* ‖ *s. m.* bouquet de fleurs ou rameau de fruits.

— I'a de serrieiro a pignels.

Pignen, *Pignèu,* ‖ *s. m.* agaric, sorte de champignon comestible qui pousse dru au pied des chênes.
Agaricus deliciosus.

Pignol, *s. m.* dimin. de *pigne*, petit cône de pin ou de sapin.

Pignouchur, *Licaire,* ‖ *s. m.* qui mange avec crainte ou dédain. — Vétilleux, qui lisse et polit trop ses ouvrages.

Pignoun, *s. m.* amande que l'on sort des pommes du pin. — Faîte d'un toit ou d'une porte. — Petit engrenage qui en commande un plus grand. — Trochet de fruits ou de fleurs.

Pignounat, *s. m.* gâteau d'amandes de pin.

— Car Moussu l'adjoint que n'attend
Ni pignounat, ni counfituro,
Mèno l'affaire roundomen.
J. Azaïs, 1858.

Pignourié, *s. m.* galopin, coureur, commissionnaire.

Pigo, *s. f. béarn.* pie ordinaire. (Voir *margot*). — Chandelier en fer des marins.

Pigolious, *s. m.* picaillons. (Voir *picaioun*).

— Se jiton tout d'un van a grans cops de bilious
Sur quèn qu'ovio lei pigolious.

Pigoto, *Picoto,* ‖ *s. f.* petite vérole, maladie cutanée épidémique que l'on prévient le plus souvent par inoculation du virus. — La clavelée, maladie des brebis.

Pigoutous, *adj.* malade de la petite vérole.

Pigre, *adj.* lent, paresseux, inerte.

Pigre, *Débassaire,* ‖ *s. m* mésange remiz qui vit dans les plaines boisées et tisse son nid en forme de bourse, avec toute sorte de filaments, dans les saules ou les tamaris. (Voir *pièigre.*) — *Parus pendulinus.*

Pigresso, *Pigrige,* ‖ *s. f.* paresse, fainéantise, nonchalance.

— Noun pas que per pigresso estesso dins lou liech.

Pihage, *s. m.* pillage, dévastation, dégât.

— Amount la colo es au pihage
Se Diou lou vòu, faren dous viage.
Enfant, anen coupa de bouis.
Girard, 1873.

Pihoura, *v. a. béarn.* remuer la paille au pieu, à la fourche.

Pija, *Pieja,* ‖ *v. a.* étayer, étançonner, rendre sur, ferme. — Epauler.

Pijoun, *s. m.* pigeon domestique, oiseau de colombier ou de basse-cour. — Innocent, qui se laisse duper.

Pijoun tourrié, *Bizet,* ‖ *s. m.* colombe bizet, d'où sont sorties, par le croisement, plus de cent variétés. — *Columba livia.*

— Moustrats-bous as merlets de las brunos muralhos
Bèi, nizalhés des chots e des pijous tourriés.
Mir. 1872.

Pijounié, *Pijouné,* ‖ *s. m.* colombier, volière où se retirent les pigeons domestiques.

— Lou pijouné, semblo que mo regardo,
Dumpey qu'a prés lou biroulet al cat,
E sous pijouns... oun sount ? n'en besi nat.
Fauto de grus, sans doute, an fouragnat.
Jasmin, 1849

Pila, *v. a.* piler, écraser, broyer, presser.
Gr. πιλεω, fouler. *Lat. pilare.*

Pilà, *s. m. v. l.* portant, pilier, colonne.
Gr. πυλη.
— *Lou pila San-Geli,* la porte Saint-Gilles.

Pilha, *v. a.* piller, emporter, dévaliser, dévaster, ravager.
All. plündern. Ital. prædare.

— Car elis sus camis demoron embousquats,
Per pilha lous que van en fieyros e mercats.
Aug. Gaillard.

Pilho, *Piho,* ‖ *s. f.* pillage, poursuite. — Capture, trouvaille, prise.

— Ai pas fa bono piho.

Pilo, *Pielo,* ‖ *s. f.* auge de pierre, abreuvoir, petit lavoir. — Revers d'une pièce de monnaie, opposé à face. — Massif de maçonnerie qui porte les arches d'un pont.

— Noun per abé panat à degus crous ni pilo.

— Avien pres de bechet d'anguiélo,
D'uno groussour à faire pòu,
Avien tout près dedins un bòu
S'aguesson pesca coumo fòu
Risquavon de rampli la piélo.
Desanat, 1828.

Pilot, *s. m.* tas, petit amas, monceau.

— Pel cami trobi de peyretos
Las porti dins ma bigno e n'en fau de pilots.
Jasmin, 1853.

Piloto, *s. m.* pilote qui conduit un bâtiment en mer.
Echeneis remora, *Echeneis naucrate,* ‖ petits poissons qui s'attachent contre les flancs des vaisseaux ou aux squales qui suivent les navires.

Piloun, *Trissoun,* ‖ *s. m.* pilon, cylindre en bois dur dont on se sert pour piler dans un mortier.

Pilounèu, *s. m.* pagel bogueravel, *Spare bogueraveo,* poisson de la Méditerranée.

Pilouta, *v. a.* enfoncer des pilotis dans le sable ou la vase pour bâtir sur un terrain solide. — Conduire un bâtiment en mer. — Informer, renseigner un étranger.

Pima, *Pitra,* ‖ *v. n.* se facher, suffoquer, se dépiter, se chagriner.

— Ouh ! mi diran, qu'es que vous pimo ?
Avès lou founs, vous fòu la rimo.

Pimen, *Coural,* ‖ *s. m.* piment, corail des jardins, fam. des Solanées, condiment culinaire. *Toul. pebrot.*
— *Capsicum annuum.*

Pimentoun, *Pebroun,* ‖ *s. m.* piment vert que l'on mange avant la mâturité comme apéritif. (Voir *coural*).

Pimpa, *Pinta,* ‖ *v. a.* boire, humer, absorber.
Gr. πινω, boire.

— En memo tems, sus lou bord de la lono,
Enracinat dins l'aigo, un ploumet à cha' grel
Un bèu canié pimpavo lou sourel.
Langlade.

Pimpa (Se), *Pimpara (Se),* ‖ *v. rec.* s'attifer, se parer, se pavaner. (Voir *s'alisca*).

— Aqui coubidado
La damo pimpado
Tonto enrubantado,
Per estre badado
Penden la besprado.
Per touto l'annado
Rouino l'oustal.
J. Azaïs, 1858.

— Sus la fin dau printems uno jouino aloueto,
Vouié se pimpara ; se tenié sus un pé ;
Poumpavo la frescour de la naissento erbeto,
En penchinan soun corp à picho cop de bé.
Bonnet, 1851.

Pimpalha, *v. a.* orner, garnir de paillettes.

Pimpalheto, *Pampalheto,* *s. f.* paillette d'or ou d'argent, colifichet, clinquant en or, en argent que l'on emploie dans les broderies.

Pimparaduro, *s. f.* parure, toilette, frivolité, nœud de rubans.

— Do longo seentan sa chieresclo naturo,
En ié prouligan l'or e li pimparaduro.

Pimpanelo, *Frayssineto,* *s. f.* pimprenelle des jardins, plante aromatique employée comme condiment. *Sanguisorba officinalis,* fam. des Rosacées.

Pimpanelo (Grando), *s. f.* pivoine officinale, plante des Alpes Suisses à racine émétique. *Pœonia officinalis.*

Pimparelo, *Pimpanelo, Briolo,* *s. f.* marguerite des près, paquerette vivace. *Bellis parennis,* pl. fam. des Composées. (Voir *margarideto.*)

— En attenden, ma muso se rappelo
Qu'al mes d'abriou, quand beyren de noubel
Sul ber gazoun flouri la pimparelo,
Diben tourna dins toun poulit castel.
Jasmin.

Pimparin, *Lardeireto,* *s. m.* petite mésange, oiseau de passage qui vient du Nord au commencement de l'hiver et qu'on voit sautiller de branche en branche à la recherche des insectes, des punaises et des larves cachées dans les écorces. — *Parus ater.* (Voir *saraié, sinserigaio.*)

— E lou pimparin pren soun vol,
Passo lou Rhose d'un cop d'alo ;
Lou seguisse de liuen, escalo,
Escalo dins l'aire en pioutant.
Roumieux, 1860.

Pimpoun d'or, *s. m.* bouton d'or, fleur de la renoncule âcre ou des près.

— Soun ressemblens coumo soun dios estelos,
Dios pimparelos,
Dus pimpouns d'or.
Jasmin, 1846.

Pimpouna (Se), *v. rec.* s'orner de pompons, s'ajuster, se dorloter.

Pin, *Pata,* *s. m.* sou, argent, monnaie. (Voir *quatrin.*)

— S'en anèron rasclat et sans avudre un pin.

Pin, *Py,* *s. m.* pin, arbre résineux, dont les diverses espèces ont servi à reboiser les montagnes et les landes ; de la nombreuse fam. des Conifères.

— Amay li mandarey que lou py el val may
Que noun pas cap d'albret que siò naseut jamay ;
Prumieyron en del py ne sort la trementino,
Que per gari d'un pic es uno medecino.
Aug. Gaillard.

— Voudrièu tamben un prat au pé d'uno mountagno,
Garnido de moutons, de pins e de haragno.
Chailan, 1862.

Pigneiredo, *Pinedo,* *s. f.* bois de pin, lande boisée. — *Grata pinedo,* s'enfuir.

Pinacle, *Pinnat,* s. *m.* pinacle, comble terminé en pointe et surmonté d'un ornement en forme de pin. — Clocheton, pyramide d'un édifice religieux.

Pinar, *Pignat,* *adj.* et *subst.* serré, dru, riche, bien fourni de bien ou d'argent.

— Un peizan qu'èro un boun pinar,
Sur lou pouent de quita lo vido,
Tiro soui meinagei o part,
E lour di : « Mous efans, garda-vou bien de vendre
Lou bé que iò vou vò leissa.
Foucaud.

Pinasso, *s. f.* barque. (Voir *pinello.*) *Ital. pinaccia.*

Pinatelo, *s. f.* ancienne pièce de six liards du nom de Pinatel, officier de la monnaie, qui fut pendu pour en avoir fabriqué de fausses.

— Quatre cent milo francs tant a pé qu'a chival,
Sans counta lous niquets, sieyzenos, pinatelos,
Prelingos, carolus e d'autros bagatelos.
Roudil, 1812.

Pinat, *adj. bas lim.* serré, dru, fourni.

— Lou cherbe sourtiguè pinat.

Pinateu, *s. m.* jeune pin, échalas.

— Coumo un aubre courous entre do pinatèu.

Pin-bastard, *s. m* pin maritime, pin des Landes. — *Pinus pinaster.*

Pinça, *Pinsa,* *v. a.* pincer, serrer fortement entre deux doigts. — Surprendre. *Gr.* πιέζω.

Pincardo, *Pintardo,* *s. f.* pintade, poule d'Afrique, oiseau domestique, (poule peinte) ressemblant à la perdrix, de la fam. des Gallinacées, dont le corps gris cendré est tout parsemé de taches blanches.

— Las pincardos, moun cher, fan rounfla lou tenor,
Lous melars fan la basso talho ;
Ièu canti lous solos e ranforci lou cor.
Mir.

Pincat, *adj. gasc.* perché, juché.

— Fasès campaneja soun clouchè naut pincat.
Jasmin.

Pincel, *Pincèu,* *s. m.* poils fixés sur une hampe ou dans un tuyau de plume servant à étendre les couleurs. *Lat. penicellus.*

— Oh ! boli bous pintra, tandis qu'ey lou pincel,
Nostre païs aymat del ciel.
Jasmin.

Pinchou, *s. m.* coup d'œil furtif.

— Dedins soun blan lençou s'eigrèjo e de sa testo,
Fai pinchou, ris, per qu'a vis la raubo de festo
Que dèu avudre tout lou jour.
Arnavielle, 1868.

Pinchouna, *v. a.* épier. (Voir *espincha*).

Pindoula, *Pindouleja,* *v. n.* pendiller, se balancer, flotter, être pendu.

— Per tan pau que tremousse aussarés l'hameçoun
E verrés au crouquet pindoula lou peissoun.
Peyrot, 1778.

— La cal bese l'iber, de nèu touto coumoulo
Lous glassous pindoulant à sous pu biels ramels.
Peyrounet, 1875.

Pindoulet, *s. m.* gland, grelot, flocon, clochette.

— Aquestos fan al ben dansa 'ours pindoulets.

Pindourlo, *s. f.* pendaison.

— Coumo las fados que ban à la pindourlo garnido de binasso.

Pinello, *Pinasso,* *s. f.* barque plate qui va à la voile et à la rame. — En bois de pin.

— Lou vent que buto la pinello
Mèno au port ou mèno à l'estèu.
Aubanel

Pingraulo, *s. f.* petit saut, gambade, ruade.

— Quèu plosei Peirouno, em to gaulo
De li fo faire lo pingraulo
O cinq o sei piti vedèu
E de poudei dire : i soun mèu.
Foucaud, 1810.

Piniastre, *adj.* têtu, opiniatre, obstiné.

— Un autre, qu'ero un sarra-piastro
E de l'umou la pus piniastro.
Favre.

— Quand tenés, sias piniastre e lachas pas d'un cran.

Pinié, *Pigné,* *s. m.* pin cultivé, pin pignon, pin doux, *Pinus pinea,* dont les amandes sont comestibles.

Pin-pan, *subst.* et *interj.* coups, soufflet.

— Lou mestre sus lou cò
Pren un veje, e pin-pan l'espousso moun Jacò
Que vesias de pertout voulastreja de plumo.
Cassan.

Pinsan, *Pinsar,* *Quinsar,* *s. m.* gros bec pinson, oiseau de passage en octobre. *Fringilla cœlebs.* Les chasseurs au filet se servent des mâles pour appeaux, à cause de leur ramage.

Pinso, *s. f.* pinastre, pin sauvage.

Pinso, *Pinço,* *s. f.* pince, levier en fer. — Bout du pied de certains animaux.

Pinsou, *s. m.* filou, voleur.

— Dins l'oucasiou, toutis en foulo
Pinsous, jougaires, fénéans,
Macarels, putos e brégans,
Tout de ma raubo s'amantoulo.
Hellies, 1718.

Pinsou rouyal, *Gros-bé di nejo,* *s. m.* gros bec nivcrolle, pinson des neiges, oiseau des montagnes que les plus grands froids ou les orages font descendre dans les plaines. Il se nourrit d'insectes, de baies et de semences, et sa femelle niche dans les crevasses des rochers escarpés. *Fringilla nivalis.*

Pinta, *Pimpa,* ‖ *v. a.* et *n.* boire s'énivrer, boire à la régalade. *Gr.* πίνω.

— Té, té, la limounado frésco !
Coumo la pinton à galet !
Jasmin.

Pinta, *Pintra,* ‖ *v. a.* peindre, représenter une personne ou un paysage sur toile ou sur papier. — Décrire, représenter par le discours ou par écrit un sujet ou un site. *Lat. pingere. Esp. pintar.*

— Aco 's bessai uno chimèro,
Mai, vese un ange sus la tero
Dins touto chato de vint ans,
Que iéu countemple en la pintant.
B. Laurens, 1858.

— Intras ; veirés sus li muraio
De tablèu rudomen pinta,
Un grand noufrage, uno bataio,
Paris e touti si béutat.
Roumieux.

— Car de fort bellos causos a mi l'on m'a moustrados,
Que, so m'an dich, Madame, elo las a pintrados,
Que jamay ré n'ey vist que fouls milhou pintrat,
E peys dedins sa crambo iéu souy cent cops intrat
Que jamay cap de cop nou l'ey troubado en pauso.
Aug. Gaillard.

Pintaire, *s. m.* et *adj.* ivrogne, gros buveur, pinteur, Roger-Bontemps.

Pintardo, *Pincardo,* ‖ *s. f.* pintade, poule d'Afrique de couleur ardoisée avec des taches blanches. — *Numida meleagris.*

— Quand tout lou mounde sera 'l leit,
Anan toumba sus las poulardos,
Sus piots, sus canards, sus capous
Sus las aucos e las pintardos.

Pinto, *Piché,* ‖ *s. f.* pinte, ancienne mesure de vin variant entre un litre et demi à deux litres.

— Per recoumpenso me mandets
De vi uno petito pinto,
Més iéu gasteri may de tinto
A fa la rimo que sabets,
Que de vi mandat nou m'abets.
Aug Gaillard.

Pinto, *Escureto,* ‖ *s. f.* prêle rameuse, queue de cheval, plante des fossés humides. *Equisetum urvense.*

Pintourleja, *v. a.* peinturlurer, barbouiller.

— Vene, ma barco es armejado,
E tont de nòu pintourlejado.
L'i ai mes l'imagi dou Bon-Diou
Per la preserva dis ouragi ;
Vene, de peis, de couquilhagi,
T'en pescarai toun plen foudiou.
Sénès, 1852.

Pintraduro, *s. f.* peinturlurage, barbouillage. — Marque, enseigne.

Pintre, *s. m.* peintre, qui applique les couleurs. *Lat. pictor.*

— Laisso veni Moussu Laurens,
Lou pintre dei prouvençaleto,
En si, nous fara quaucaren,
Que sara la flour dei bruneto
Crousillat.

Pinturo, *Pintruro,* ‖ *s. f.* peinture, l'art de peindre. — Description vive et colorée.

— Debat lou rire ey bis la tristesso en pinturo ;
Talomen qu'a parti d'aney
Nou dirai plus jamay : Es hurous coumo un rey.
Jasmin.

Pioch, *Piéu,* ‖ *s. m.* colline, élévation. (Voir *pié, piech*).

— Après cado coumbo se trobo un pioch.
A toute chose il y a sa peine.

Pioi, *conj.* ensuite, après. (Voir *piei, apei.*)

Piolo, *Destrau,* ‖ *s. f.* hâche, cognée des bucherons ou des charpentiers.

Piot, *s. m.* dindon domestique. — Butor, stupide.

— I'a pas mai d'uno mesado
Qu'en m'en anan passeja
Soulet dins l'après dinado,
Sul cami de Palaja,
Rencountreri sus mous passes,
Uno renjeiro de piots,
Cauzigueri les pus grasses
En pagant coumo diriots.
Samary, 1787.

Pioto, *s. f.* dinde. — Vieille ridicule, pimbêche.

— En faço d'aquel piot truffat
Qu'al triste soubeni m'agito.
Jasmin.

Piou-piou, *Piu-piu,* ‖ *s. m.* piolement, plainte, cri des moineaux. (Voir *piéu*).

— Piou-piou toujour se plan
E toujour viou.

— S'entendié d'autre brut que lou pieu-pieu que fan
Lis aucèu qu'à la nieu se couchon dins lis aubre.

Pioucel, *adj.* virginal. (Voir *piéucel.*)

Pioula, *Piouta,* ‖ *v. n.* pioler, pépier, crier. — Geindre, se plaindre. — Siffler, appeler.

— De vols de passerons, vengus s'enrambaia
Dins lous aubres ramus fan pas que piouleja.
Félix.

Pioulaire, *Siblaire,* ‖ *s. m.* canard siffleur, oiseau de passage en automne que l'on entend siffler d'un cri clair, pendant la nuit.

— Pieulaires, cacharèus, brusens,
Gafetos, sardmaus, pudens
Culhieirats, lipègo, cabrelo,
Fumet cassaire, gal pesquié.

Pioulel, *s. m.* appeau, sifflet.

Pioulela, *v. n.* attirer, appeler les oiseaux.

Pioun, *s. m.* pion, la plus petite pièce du jeu d'échec, jeton, jalon. — Surveillant d'étude.

Piouno, *Pivouni,* ‖ *s. f.* pivoine officinale, pivoine femelle. *Pœonia officinalis,* fam. des Renonculacées dont les graines sont émétiques.

Pioutado, *s. f.* couvée d'une dinde.

Pioutaire, *Pioulaire,* ‖ *adj.* oiseau en cage, appeau, — Inquiet, criard.

Pious, *adj.* pieux, religieux, respectueux.

Piouzo, *s. f.* puce, insecte parasite de l'homme et de plusieurs mammifères. *Pulex irritans.*

Piouzous, *adj.* plein de puces.

Pipa, *v. a.* et *n.* fumer du tabac dans une pipe. — Enivrer, fasciner, attirer, tromper.

— Mès un soul bers de bostro beno
Me pipo de milo douçous.
Goudouli.

Pipado, *s. f.* une pleine pipe de tabac.

Pipalha, *v. a. gasc.* tacheter, moucheter.

Pipardo, *s. f.* barique, tonneau, futaille de 600 litres.

— Anen, campagnards, campagnardos,
Tusten assemals et pipardos,
Tusten, car lou bourrou de may
Plèno lou cabot et lou chay.
Jasmin, 1837.

Pipaudoun, *s. m.* nouet de toile dans lequel on renfermait quelque chose de sucré pour amuser les enfants au maillot.

Pipejaire, *s. m.* oiseleur, chasseur à la pipée.

— End'un mirei e de sedou
Un pipejaire de che nou,
Trapavo un jour dei oziliou.
Foucaud.

Pipeto, *Pipot,* ‖ *s. f.* une petite pipe, petit tonneau, feuillette.

Pipèu, *s. m.* pipeau, flute champêtre.

Pipi, *s. m.* terme enfantin, la pissette, l'action d'uriner.

Pipi, *Cici,* ‖ *s. m.* pipi farlouse, pivote ortolane, oiseau de passage d'automne qui va nicher dans les montagnes. (Voir *grassé.*) *Anthus pratensis.*

Pipièu, *s. m.* pupille, enfant mineur, orphelin.

— D'aqui qu'aguen lou dot toujour reclamaren,
Un pipièu toujour pièuto, e toujour pièutaren.
Thouron, 1862.

Pipin, *s. m. béarn.* parrain. (Voir *payrin).*

— Abiey deguens la bilo nn pipin
Canounge que s'apelavo Perin.

Pipo, *s. f.* pipe à fumer. — Grande futaille dont la capacité varie selon les localités depuis 400 jusqu'à 800 litres.

— *Lou mau de pipo,* l'ivresse.

— Aco vòu pas uno pipo de tabà.

— De tal troumpur mestié nou me voli fica ;
Touts lous que fan aquo mal de pipos lous vire.
Aug. Gaillard.

Piquet, *s. m.* petit pieu, bâton, jalon. — Jeu de cartes à deux personnes.

— Lou piquet e lou reversi
Soun jouga per lei gen d'esprit.

Piqueta, *v. a.* planter des piquets, des jalons pour observer un alignement.

Piqueto, *Trempo, Aigado,* ‖ *s. f.* demi vin un peu aigre. — Eau rougie que l'on tire, après le décuvage du vin, en versant deux ou trois fois de l'eau sur le marc, et que l'on soutire à mesure.

Piquièro, *s. f.* empressement, acharnement, hâte. — Querelle, débats.

— Urousomen per èu qu'uno Aiglo bouscatièro,
Contro lou tardaras, que menè de piquièro
A lou persègre, ven douna barro à l'aucèu.
Bourrelly.

Piramidalo, *s. f.* campanule pyramidale qu'on cultive dans les jardins à cause de ses jolies fleurs bleues.

Piran, *Peiran*, *s. m.* raisin de table à peau fine. (Voir *espiran*).

— Vèirés pas madura ni peiran ni clareto
Emb' aquelhs ouliv' anarès pa' au moulin.
J Gaidan, 1870.

Pirato, *s. m.* écumeur de mer, corsaire, pillard, voleur.

— Mai se vouliam que lou fassum
Bouilhesse dins nouestrei pignato,
Auriam qu'à faire lei pirato
Coumo se n'en vei mai que d'un.
Garcin, 1851.

Pire, *adj.* plus mauvais, plus nuisible.

— Lou pire dei proucès
Es que d'un n'en ven dès.

Pirouca, *v. n. gasc.* paraître, germer, percer.

Pirountelo, *s. f.* ancienne pièce de monnaie.

Pis, *s. m.* urine. — Sein, gorge.
Gr. πιπίσκω, faire boire.

Pisar, *v. a.* secouer les châtaignes. (Voir *pizar*).

Piscino, *s. f.* piscine, bassin, vivier.

— Car Jesu-Crist passec al-prep de la piscino
Et l'aguel lèu guarit sens autro medecino.
Aug. Gaillard.

Piscoutino, *s. f.* piquette, mauvais vin.

Pissa, *v. a.* et *n.* pisser, évacuer l'urine, jaillir. *All. pissen.*

— Quand lou chin pisso, la lebre gagno camin.

— Esp'ro que vau escoula lou gendre?

Car lous chis, quand sian mouarts pisson dessus l'ovare,
Coumo dessus lei gens que se soun fa pleizir.
R. Grivel.

Pissadou, *s. m.* urinoir, vase de nuit.

Pisssagno, *Pissun*, *s. f.* urine, liquide excrémentiel qui sort de la vessie.

Pissaire, *Pissarel*, *adj.* pisseur, qui pisse au lit, qui a une incontinence d'urine.

Pissarado, *Pissaroto*, *s. f.* grande quantité d'urine, traînée liquide, tache sur les draps.

Pissarèu, *s. m.* pissoir public, coin, réduit.

Pissarato, *Rato-penado*, chauve-souris murine, oiseau à ailes membraneuses.

— Li-'viò no fé no pissoreto
Que se cougné coumo 'no soto,
Din l'oustau de soun enemi,
Io vole dire dio lo ni
De cauco certaino beleto
Que n'amavo pa lo souri.
Foucaud.

Pissocan, *Pissogot*, *s. m.* potiron rouge, fausse oronge, anamite à verrues, champignons vénéneux.

Pissocaudo, *s. f.* mal vénérien qui cause une irritation brûlante dans le canal de l'urêtre, blennorrhagie.

Pisso-fré, *Pisso-prin*, *adj.* mou, lent, flegmatique, indécis, méticuleux.

Pissol, *Pissourlet*, *s. m.* jaillissement, bouillonnement. — Petit jet, filet d'eau.

Pisso-palho, *s. m.* tarare, crible à large maille.

Pissoulié, *Pisso-au-liech*, *Mourre pourcin*, *s. m.* dent de lion, florion d'or, espèce de chicorée employée comme apéritive, fam. des Composées.
— *Taraxacum dens leonis.*
— Enfant qui pisse au lit sans le sentir.

Pissouria, *Pissourleja*, *v. n.* pissoter, uriner à plusieurs reprises, jaillir en petits filets.

Pissous, *Pissarous*, *adj.* mouillé, trempé d'urine. — Taché, souillé.

Pistachié, *s. m.* arbre qui produit les pistaches dont les confiseurs font usage pour les dragées. Pistachier cultivé, *Pistacia vera*, fam. des Anacardiacées.

— Lou pistachié granela d'amendoun.

Fig. vieux barbon, coureur, libertin. (Voir *gouria*, *roufian*).

— Lei Diou de la Mitoulougio
Eron tout de pistachié,
E lei Divesso, dins l'ourgio
Vivien fouèro dòu benichié.
Bourrelly, 1858.

— Fai-ti sensau dei devot pistachié,
Lou subre-jour trevo-mi ben la gleizo.
Gelu.

Pistacho, *s. f.* amande verte du pistachier cultivé en Provence. — Amande à coque tendre pour la table.

Pistel, *Pivèu,* *s. m.* jet, scion, pilon, bâton, jalon, manche de hie.

— E noste santo-leste enfounço soun capel
E part sus lou moutoun rede coumo un pistel.
Bigot.

Pisto, *s. f.* piste, vestige, trace. — Odorat laissé sur le passage de certains animaux. *Gr.* πυστις, recherche. *Ital. pista.*

— Car, quand s'agissié d'un repas
N'avié pas besoun que dau nas ;
Lou ciel en ié levan la visto,
J' avié fourtifia la pisto.
Favre.

Pisto, *adj. fem.* sèche, vide, dépouillée.

— Castagnos pistos.

Pistolo, *s. f.* pistole, ancienne monnaie d'or d'une valeur de 10 fr.

Pistori, *Pistre,* *s. m. v. l.* boulanger. *Lat. pistor,* qui écrase le grain. *Esp. pistar,* piler.

Pistoulado, *s. f.* coup de pistolet, portée de l'arme.

— Et sabets-vous per-qué ? elos d'uno tailhado
Sourtiguèron pel prat, len d'uno pistoulado ;
lèu teniò dous lebriés, que me preguèron fort
Que lous laissess' ana per lus douna la mort.

Pistoulet, *s. m.* pistolet, petite arme à feu que l'on tire d'une seule main. — Carré de moleton qui sert aux femmes du peuple comme piège à puces.

— Emé lou fioc d'un pistoulet
Te parie d'esclaira la salo.

— Lou tambour à la testo embé la cbalamino,
Fasien, tout caminan, peta lou pistoulet.

Pistoun, *s. m.* soupape mobile dans un cylindre. — Instrument en cuivre dont on tire des sons variés, au moyen de plusieurs de ces organes.

— Que nous faran alor sei beli micanico !
Sei boumbo, sei veissèu, sei globo, sei vagoun !
Sei pistoun, sei vapour, sei sounaio eleitrico !
Gelu, 1852.

— Es lou courné-pistoun qu'entouno seun solo
Coumo dins l'opera nouma *Fra-Diavolo.*
Felix.

Pit, *s. m.* coupure, écorchure, blessure, piqure, coup de bec.

— Triste, blassat e tout sannous,
N'ey pourtan pla souffert paurasso !
Aquel pit benguet berenous.
Jasmin.

Pita, *Pitassa,* *v, a.* becqueter, ouvrir le bec, piquer les grains ou les miettes. — Donner dans un piège, dans le panneau.
— *Pito soulet,* il mange seul.

— Pitassant dins lei flous, lei parfum e lou mèu.

— Passi mei longhi matinado
A pitassa, tant que noun sai,
Lei verme que lou caud coungreio.
Gaut, 1861.

Pitaduro, *s. f.* piqure de puce, de mouche, d'oiseau.

Pitanceto, *s. f.* petit repas, faible nourriture. *Esp. pitancica.*

Pitancié, *s. m.* et *adj.* celui qui fait la distribution de la nourriture.

Pitansa (Se) *Coumpaneja (Se),* *v. rec.* manger suffisamment du pain avec la viande, ménager les mêts plus chers que le pain.

— Ah ! lou bèu tems passa ! manjavian de pitanço,
Aro aven de pan dur e sian dins la souffranço.
Chailan, 1856.

Pitanso, *Pitanço,* *s. f.* vivres, provisions de bouche, mêts hors le pain et le vin. *Ital pietanza. Esp. pitanza.*

— Manjavo soun pan sans pitanso.

— Sus la couelo erbourouso acampe ma pitanço,
Alimen senso apprest, emai senso verin,
Proun d'aubre sauvagèu me pouerjon ma sustanço,
Ai, coumo lou manja, lou bèure en abounda nço !
Crousillat.

— Un escoulhé, qu'apelaren Fanfan,
Dou pas di cacalauso anavo à soun escolo,
Dedins sa pocho avié sa fiolo,
D'uno man sa pitanço e de l'autro soun pan.
J. Morel, 1828.

— Simoun, birat bes la paret,
Tenio sus sous ginouls un siétou de faianço
Oun nadabo, sans sal, uno magro pitanço.
Mir.

— De traval gn'avié à boudre e de pitanço à pèno.

Pitit, *Pétiot,* *adj.* et *subst.* petit, fils, garçon, enfant. — Mousse, novice, goujat.

— Mo, dovan lour pitit si se coumpourten mau
Un jour vendrò que l'y aurò dou mau.
Feneaud, 1808.

— Ti souvènes, Vidau, de desenó-cen-trento ?
Dòu tem qu'ères pitoué dei patroun pescadou !
Mi courriès à l'aprè, luen d'avè pòu ni crento
Dòu sourcié mau pigna, l'espouvantau dau gou !
Gelu, 1854.

— Adoun, brave pitoué, ti fau moun coumplimen
Sus lei prougrès que fas dins la lettro menudo.
Bellot, 1851.

Pito, *s. f. v. l,* pite poitevine, petite monnaie de cuivre qui valait la moitié d'une obole ou le quart d'un denier. — *Mallea pictavicia,* monnaie de Poitiers que l'on frappait au marteau.

Pitouèto, *s. f.* jeune fille, servante, grosse dondon.

Pitoun, *s. m.* vis ou clou dont la tête forme un anneau — Sommet d'une montagne.

Pitous, *adj.* piteux, triste, malheureux.
Fr. centr. pitieux, attendrissant.

Pitra, *Pima,* *v. n.* et *act.* se facher, se dépiter, endêver, piétiner. — Admonester, morigéner, chapitrer.

— Es vrai, m'as fach pitra, mai erezios per azar
Do ta couquinarié sousta la recoumpenso.
Floret, 1840.

Pitraco, *s. f.* vieille matrone, bohémienne.

Pitrassa, *v. a.* gâter, gaspiller, mal agencer.

Pitre, *s. m.* souffre douleur, bateleur. — Le poitrail des bœufs, le fanon.

Pitre, *Flau,* *s. m.* plongeon imbrim, grand plongeon, beau palmipède du nord dont quelques individus viennent en hiver sur nos étangs.
Colymbus glacialis.
(Voir *cat-marin*).

Pitrou, *s. m.* solive, poutrelle. (Voir *cabirou*).
— Roitelet, oiseau. (Voir *ratata*).
— Batonnet, jeu d'enfant.

Pituito, *s. f.* pituite, mucus nasal et sécrétion visqueuse provenant des bronches ou de l'estomac.

Piucelo, *Pièucelo,* *s. f.* jeune fille, vierge.
Lat. puella. Ital. pulcella.

— Dins un estable de Betléem
An bist jasen uno piucelo ;
E nous, perquè les reys s'y van
Adouren ouey le bel efan.
Goudouli.

Piu-piu, *Piou-piou,* *s. m.* piolement, cri de joie des oiseaux.

— De passerats uno taifo amourouso
Rejouis l'er de pius pius triounfants.
Floret, 1860.

Pivela, *v. a.* dominer, fasciner, attirer.

— Vous que ténès nostr' amo pivelado,
Se voulias ben, l'amour sarié pas mort.
Boillat.

Pivello, *s. f.* brindille, scion, jet, pousse.

Pivèu, *Pistel,* *s. m.* bout d'arbre, le sommet, cime, pointe, jalon.

Pivo, *Pibou,* *s. m.* peuplier, arbre de haute futée des terrains humides, fam. des Salicinées.
— *Populus alba, l'aubo.*
— *Populus tremula,* le tremble.

Pivoui, *Pivouèno, Siblur,* *s. m.* bouvreuil commun, oiseau du nord à gros bec et à joli plumage, que l'on revoit en automne, surtout dans les contrées montagneuses, où il trouve les graines et les baies dont il se nourrit.
Pyrrhula vulgaris.
Fr. centr. pivane.

Pivouer, *s. m.* poitrine, gosier, voix, cri.

— En gounflan moun pivouer, en fourçan moun halen.

Pivoutoun, *Cici, Pivoueto,* *s. m.* pipi farlouse, pipi des buissons, oiseaux de passage en automne. (Voir *grassé*). *Anthus pratensis, arboreus.*

— Un aucelaire agantavo au mirau
De pivoutoun, de fiû, de rigau
E de bouscarlo ; arribo uno calandro.
Bourrelly.

Piza, *v. a.* battre, secouer les châtaignes desséchées à la fumée ou à l'étuve pour en séparer la peau.
Ital. pigiare. Esp. pisar, fouler.

Pizadou, *s. m.* et *adj.* sac à battre ou à secouer les châtaignes.

Pizaire, *s. m.* et *adj.* batteur de châtaignes. — *Souc de pizaire,* billot à battre.

Pizo, *Pielo,* *s. f.* auge en pierre, bassin pour laver ou pour faire abreuver.

Pla, *Plo,* *adv.* bien, beaucoup, certainement. *Lat. plane,* assurément.

— N'ai pas lou tems, souy pla pressado.

— *O pla,* oui bien, en effet.

Placa, *v. a.* appaiser, calmer. — Appliquer, coller du bois mince.

— E ta sor qu'ero risouleto,
Aro la vequi dins leis plours !...
Mai Diéu placara seis doulours,
Et la laissara pas souletto.
Crousillat, 1850.

Plaça, *v. a.* placer, mettre en un lieu, donner un emploi à quelqu'un.

— Es d'argen ben plaça.

— Vesen acò d'aqui, iéu lou laisseri esta,
E dejoust un garric iéu m'aneri plaça.

Placar, *v. n.* s'enfuir, courir, s'échapper.

— Pichots que placats de l'escolo
E v'escoundets aperavau.

Placar, *s. m.* armoire à fleur de mur pour dissimuler certaines irrégularités.

— Coumenças vous d'abord per vous tene à l'escar,
E vengués pas fourra lou nas dins moun placar.

Placard, *Placart,* *s. m.* écrit ou imprimé qu'on affiche au coin des rues pour avis ou information. *All. placat.*

— Quant ey entendu pla qu'abets fayt emprima
De placarts, per lous mettre as cantous de la plasso
D'aqueste Mountalba, oun lou mounde s'amasso,
Per lous veni legi quasi de toutos parts,
Per entendre et sabé que dison tals placarts.
Aug. Gaillard.

Placé, *s. m.* place, emplacement. — Marché, comptoir, ville de commerce.

— Tabé sur toun placé tout l'unibers'apilo ;
L'or y plèu de touts bors, per tous fils, per tous frays,
Ta bilo es en trabal d'uno mai grando bilo,
Aplatisses lous roes et plantes de palays.
Jasmin, 1840.

Placeto, *Plan,* *s. f.* petite place. *Ital. piazzetta.*

— Anarés au bal de la placeto

Placo, *s. f.* tablette unie de métal ou de verre. — Décoration de différents ordres. *All. plack.*

Plaço, *Plasso,* *s. f.* espace libre dans une ville ou un village. — Charge, emploi, fonction. *Esp. plaza.*

— Iéu lou feri toumba quant et quant sur la plaço.

— Ta plaço, amai siègue geinanto,
La rampliras emé passioun,
Vesti de ta raubo trenanto
Te veiren à la proucessioun.
Desanat, 1830,

— Vòu mai amits en plaço qu'argen en bourso.

Plafoun, *s. m* partie supérieure d'un lieu couvert. — Le dessous d'un plancher garni de lattes et de plâtre. — Surface inféreure d'un canal.

Plag, *Plait,* *s. m. v. l.* procès, plaidoyer, chicane, plainte en justice.

Plagne, *Plange,* *v. a.* plaindre, avoir compassion, avoir pitié. — Donner à regret.

— Segu, plagne ben ta misèro
Mai, vé, pode pas faire mai.

— Helas, Augié, de que te planges ?
N'abios-tu pas un cent d'iranges,
En que te fousses defendut
Se l'enemic fousso vengut.
Balado, 1575.

— Per la costo ou per la plano
Si bos maisou ?
You t'offri ma cabano,
D'ab bère aunou.
En loc seras plagudo
D'ab may d'affection
Ni tapoc recebudo
D'ab tan d'amou.
Despourrins, 1760.

Plagne (Se), *v. rec.* se plaindre, se lamenter, porter plainte.

— Se t'ères pas plagnigut
T'anave estoufa, pécaire
Sans t'agudre entendut.
A. Tandon, 1812.

— Quant es per mi, n'cy pas loc de me plange,
Cado jour cy la perlie am l'irange,
Amay lou tourt e la grosso alauzetto
En despitan Moussur de la Valetto.
Aug. Gaillard, 1562.

Plagnol, *n. pr.* complaisant, compatissant, débonnaire.

Plagnun, *s. m.* plainte, lamentation.

— Mès s'atrobes jamay
Uno vieilho, uno may
Qu'es cintado de lano,
E que per mounts e plano
Vai plourant soun plagun,
E demando en cadun ;
Sauprias pas, per cop d'astre
Un jouve e poulit pastre...
Gourdou.

Plago, *s. f.* plaie, blessure, entaille.

Plai, *Plaisso,* ‖ *s. m.* et *f. bas lim.* haie vive, clôture d'un champ. *Fr. centr. plaix, plesse. Lat. plectum,* entrelacé. *N. pr.* Plessis.

Plai, *Blai,* ‖ *s. m.* érable, faux platane, sycomore, *Acer pseudo-platanus,* érable à feuilles d'osier, *Acer opulifolium.* L'érable du Canada, *Acer saccharinum,* est l'arbre le plus précieux des Acérinées à cause de la grande quantité de sucre qu'il fournit.

Plaideja, *Pleideja,* ‖ *v. n.* plaider, avoir procès. — Hésiter, lanterner. *V. l. plaigar.*

— Quau plaidèjo malautejo
E ce que manjo i' amarejo.

— Lou secret, per pas perdre, es de pas plaideja,
Countas-mi vostr' afaire, e sans tant bourdeja.
Thouron.

Plaijo, *s. f.* caution, engagement écrit, transaction.

— A'al sans s'escrasa l'on plaijo à la campagno
La justiço as palais, es Madamo Loungayro.
Peyrot, 1778.

Plaire, *Se plaire,* ‖ *v. n.* plaire, agréer, trouver bon ; *v. rec.* se plaire, se convenir. (Voir *plaze*).

— Sotz lo cel negrezit d'auratge
Perque t'en vaz, mei dolz amor ?
No te platz paus sobre l'erbage,
No te platz lo baiz amador ?
Bernard.

Plajo, *s. f.* plage, bord de mer, rivage.

— Mai tu, lueu de l'auro cousento,
As trouva lou printems courous
Alin su 'no plajo risento
De longo le chales urous.
Crouzillat.

Plan, *s. m.* surface plane, superficie, petite place, aire. — Dessin géométrique d'une ville, d'un pays, d'un monument.

— Dous maçoun, sans traval, an plan de l'Avesca,

Plan, *Planié,* ‖ *adj.* uni, tranquille, horizontal. — Terrain en plaine.

— Venion bagna sous pés sus de fiolhos planièros.

Plan, *Plan bagasso,* ‖ *s. m.* flegme, air tranquille. — Audace, sang-froid.

— E sul balcoun, embé soun plan-bagasso,
Noste houlandés fumo soun cachimbau.
Floret.

— Nous dis acò embé soun plan-pausat.

Plana, *Planeja,* ‖ *v. a.* et *n.* planer, voler haut et horizontalement. — Niveler, être de niveau. — Unir à la plane.

Planas, *s. m.* large place, plate-forme.

— Mes tout en fasen la chamado,
Toun aigo vai estre arrivado
A l'intrado dou grand planas.
Langlade.

Planasso, *s. f.* grande plaine, plaine liquide peu profonde.

— Quand en planasso navigavon
Et qu'au Grau d'Aiguomorto anavon.

Plan-plan, *Plan-planeto,* ‖ *adv.* lentement, tranquilement, mollement, doucement.

— Souven ai vis de fiolhos replegados,
Jouguet dau vent, plan-plan nada sus las onndados.

— Camines plan-plané d'uno cambo arrampido,
E boufes en prenen li mountado rapido.
Aubert, 1865.

— S'aprocho en escartan li branco tout plan-plan ;
Do què vegué ras de si man ?
Dous nis que quasi se toucavon.
Bigot.

Plancat, *s. m.* solive, poutrelle de parquet.

Planchar, *s. m.* longue et épaisse planche.

Planchié, *Planché,* ‖ *s. m.* plancher, pavé en planches.

Plancho, *Planco,* ‖ *s. f.* planche, bois refendu pour menuiserie. — Pont volant sur un ruisseau.

Plancho de fièiro, *s. f.* tréteau fait à la hâte, étal.

Planchoun, *n. pr.* petite planche, petit tréteau.

Plané, *Planeto,* ‖ *s. m.* et *f.* une petite place ou une petite plaine.

Planeto, *s. f.* corps céleste qui tourne autour du soleil.

— Mountan, mountan toujour de planeto en planeto ;
Dou camin de San Jaque es plano dou soulèu,
Leissan à man seneco un clapié de coumeto,
E su chaqu'estacioun siam pu fouar e pu bèu.
Gelu, 1852.

Planesteu, *s. m.* grande plaine, haut plateau, cime aplatie.

— E desempiêi, lou planestèu,
Dintre sa peiro lisco e duro,
Es trauquiha coum' un crevèu.
Vidal, 1864.

Plan pays, *Païs-bas,* *s. m.* la plaine, pays de vallée, voisin de la mer.

Plan-pisso, *s. m.* imbécille, nigaud.

Planh, *s. m.* plainte, complainte populaire.

Plano, *s. f.* terrain plat et uni. — Plaine.

— Larjo ero aquèlo plano e vasto la countrado.

— Dins la plano e sus la mountagno
Dins las brugos, lous amargals,
Cassavo tourdré, perdigals.

Plano, *s. f.* outil de charron qui sert à unir et aplanir le bois, couteau à deux manches. — Colombe, instrument de tonnelier, varloppe renversée et fixée sur un établi en pente. — Ciseau de tourneur.

Plano, *Plato,* *s. f.* la plie, la limande, poisson plat, rude au toucher, qui a les yeux à droite. — Bon comestible à chair blanche qui abonde dans la Méditerranée et les étangs. — *Platessa limanda,* fam. des Pleuronectes.

Planpoung, *Manal,* *s. m.* poignée, abondance, quantité, nombre.

Plansar, *Plansou,* *s. m.* jeune plant, scion d'osier, de saule. — Jeune homme imberbe.

Planta, *v. a.* planter, mettre en terre des jeunes arbres ou des plantes au moment où la sève est endormie. — Ficher, enfoncer. — Quitter, abandonner.

— Quant plantesses toun paire, copo li la testo.

— Nostre pegot, coumo uno ourguèno,
Cantavo, en plantan sa lezèno.
Bigot.

— Darrié la bocho, n'i a que fan de saut de cabro,
D'autri reston planta rede coum' un piquet.
Poncy.

— A planta l'escolo amai l'oustau.

— T'ai vis l'autre jour mens fresqueto,
Eres plantado dins soun sen.

Planta (Se), *v. rec.* s'arrêter, cesser de marcher, discontinuer son travail.

Plantado, *s. f.* plantation régulière, terrain planté.

Plantage, *Plantalh,* *s. m.* plantain à grandes feuilles, plante à fleurs blanchâtres, fam. des Plantaginées. — *Plantago major.*

Pichot plantage, *Lengo de biòu,* *s. m.* plantain lancéolé, *Plantago lanceolata,* même famille.

Plantié, *s. m.* plantation de jeunes vignes. — Escapade d'un enfant indiscipliné.

— Lou viel reven de soun plantiè
Veire soun einat que lavouro.
Bigot.

Plantin di marès, *Plantalh d'aigo,* *Erbo de cinq costos,* *s. m.* plantain aquatique ou fluteau, *Alisma plantago,* la fléchière ou sagittaire, plantes à rhizome charnu et astringent, *Plantago aquatica.*

Planto, *s. f.* plante, végétal herbacé. — *De planto, adv.* de naissance.

— Jouino planto, planto embaumado,
Que visite sero e matin,
Te doutes pas que siès aimado,
Coumo l'ounour de moun jardin.
Crouzillat.

Planto-porto, *s. m.* dard, morceau de bois armé de quatre ailettes en plume dont s'amusent les enfants.

Plantoun, *Plantun,* *s. m.* soldat de service. — Jeune plan à repiquer, plantes potagères que l'on transplante ; semis en excès que l'on vend pour salade.

— Sauprès que l'autre jour... un dilun,
Anavé à Barbentano acheta de plantun
Per faire quauqui 'z-ourtoulaio.
Roumanille.

Planto-vit, *n. pr.* vigneron, planteur de vigne.

Planuro, *s. f.* plaine, étendue de terrain.

— Vene-ié ; jouiras de veire la planuro
Qu'estend souti lis iué si rampau de verduro.
Tavan, 1857.

Plap, *s. m. béarn.* tache de rousseur, marque.

Plasé, *s. m. gasc.* plaisir, contentement, grace, faveur.

— Elo nous porto uno brassado
De bon fago: sec à plasé,
Car sap ben qu'uno flambado
As paures biels fa tan de bé.

Plasent, *adj.* aimable, flatteur, agréable.

— Dous e plasent es per iéu toun parla.

— Un jour un moussur se présento ;
L'oustesso, qu'ei toujour plasento
Fai se reverenço, d'abord

Plasso, *Plaço,* *s. f.* place, espace libre. — Charge, emploi.

— Cau suivis la casso perd sa plaço

— El segu restarié sus plasso
Jusqu'a la mort boun chi de rasso
A soun arrest resto fidel.
Azaïs.

Plastroun, *s. m.* pièce de cuir rembourrée des maîtres d'armes.

Plat, *s. m.* pièce de vaisselle plus ou moins plate pour contenir les mêts sur la table.

— Tabé la lesco ensafranado,
Choupin, à nostre grau noumado,
Qu'al founs del plat ou d'asselous,
Es un quicon de tant goustous.
G. Azaïs.

— Diou garde qu'uno talo troupo
Toumbesse sus un plat de soupo !
L'envalarien bé, quand lou plat
Serié de la grandou d'un prat.
Favre.

Plat, *adj* plat, mince, maigre, affaibli.

Plataras, *Platounat,* *s. m.* un grand plat, un plein plat. — Dim. *platet,* un petit plat.

Platelo, *Vére,* *s. f* escargot des vignes à chair amère et coriace. *Helix Algira,* helice algérienne.

Platèu, *s. m.* tablette de bois ou de métal servant à différents usages. — Madrier, pièce de bois de forte épaisseur. — Terrain plat et élevé.

Platina, *Barda,* *v. a.* barder une volaille, garnir de plaques de lard une pièce de gibier.

— Lou rousti seguet milhou larda que platina.

Platino, *s. f.* organe servant à plusieurs outils ou à des armes. — Langue, volubilité.
— *Platino peissounieiro,* langue poissarde.

Platissou, *s. m.* coup de batte, de plat de sabre.

Plato, *s. f.* bassin d'étaim, prix que l'on donnait pour les fêtes, les joutes ou autres jeux. — Pièce de la charrue, versoir. — Vase plat.

— Se quaucun alestis tant ben emé sei pato
De bresco coumo nautri, e fai d'autant bon mèu,
Aquèu aura gagna la plato ;
A la buèno salut !... sara tant miès per èu.
Bourrelly, 1870.

Platounico, *adj.* affection désintéressée, qui recherche la perfection.

— Mai moun amour ren mai que platounico,
Tan soulamen es passionn artistico.
Laurens.

Platrarié, *Plastrarié,* *s. f.* plâtrage, ouvrage en plâtre. — Carrière ou moulin à plâtre.

Plaucha, *v. a.* fouler la terre, s'embouer, marcher lourdement.

Plauchou, *s. m.* pigeon pattu.

Plauco, *s. f.* plongeon, gros canard, oiseau palmipède qui vole difficilement. (Voir *flau, pitre*).

Plazé, *Plesi,* *s. m. gasc.* plaisir, satifaction, bonheur, joie, contentement.

— Lou pu pichot plazé me semblo uno abanturo.

— Dison que lous hurous al Paradis entendon
De musicos que fan nada dins lou plazé.
Jasmin, 1845.

Plazenço, *s. f.* plaisance, lieu agréable, maison de campagne. Nom de ville.

Plazentarié, *s. f.* plaisanterie, raillerie, dérision.

Plé, *Plen,* ‖ *adj.* plein, rempli. — Repu, rassasié. — Complet, entier. *Gr.* πληρης.

A plec, adv. abondamment, à foison.

Plebigna, *v. n.* bruiner, pleuvoir légèrement.

— Tabé quand plebigno
N'en perdes nat glout.
Jasmin.

Plebignado, *s. f.* ondée, pluie fine.

— L'ayre ben fret et quauco plebignado
Ben enfanga la pousco del cami.
Jasmin.

Plec, *Pleg,* ‖ *s. m.* pli d'une étoffe, courbure. — Habitude, tournure. — Bandeau, écharpe.

Plecha, *Plega,* ‖ *v. a.* plier, bander, envelopper, cercler, garnir un baril.

— Es revengu embé la testo plechado.

Plecho, *s. f.* cercle, bande, cerceau.

Plechoun, *s. m.* douvain, bois de chêne ou de châtaigner. — Jupe, fourreau.

Plega, *Plecha,* ‖ *v. a.* plier, doubler. — Serrer, ranger, fermer. — Fléchir, courber.

— Lou marchan a plega boutigo.

— Pici touti sourten à la filo,
La nué, quand lei gens an plega ;
Serrian lei mestre de la vilo
S'ero pas lei couquin de cat.
Thouron, 1866.

Plega (Se), *v. rec.* se pencher, se baisser, se courber.

— Cats à soun fray, André, triste se plego.

Plegadis, *adj,* pliant, flexible, articulé.

— Tu, plegadisso ei bon counsèu,
Noun demargant l'estrado drecho.

Plegadouiro, *s. f.* outil à plier les cercles.

Plegage, *s. m.* pliage, doublage, cintrage.

Plego, *s. f* levée au jeu de cartes, tâche.

— Mestre, t'ai amarra su l'ancro d'esperenço,
Vai acaba ta plego entre leis affama,
E quand auras feni ta vido de souffranço
Vene trouva Cassian ei pays embaima.
Gelu, 1852.

— Sa plego, va fau dire, es perfés un pau lourdo.

Plego, *Clugo,* ‖ *s. f.* bandeau, étui en cuir pour les chevaux qui font tourner un manège.

Plegoun (De), *Plugoun (De),* ‖ *adv.* avec les yeux bandés, sans y voir.

Pleideja, *v. n.* plaider, contester. (Voir *plaideja*).

— Se, quand avès lou drèt fòu faire tant de causo
Pleideja dous, tres cops, senso uno ouro de pauso,
E faire, per gagna soun proucès, tant d'esfort,
Vous demandi ço qu'es, moun Dieu, quand avès tort.
Bourrelly, 1870.

Pleidejaire, *s. m.* plaideur, chicaneur.

— Barrarien lou Palais fauto de pleidejaire
De jugi, d'avoucat, s'entendrié plus parla :
Faudrié dounc plus si batre e plus si querela.
Thouron, 1860.

Plejo, *Plèujo,* ‖ *s. f.* pluie. *It. pioggia. Lat. pluvia* de πλιω.

— Acos egal ; moun oustal nous proutèjo
Contro lou ben, contro la plejo ;
Es bray que sul darré n'es qu'à mitat coubert.
Jasmin, 1831.

— Pichoto plèjo d'Abriou fai bello segado d'estiou.

— Pluèio de Mai fai creisse encaro mai.

— Lou sourel te rabino e la plèujo te bagno,
La pu pichoto auro te lagno.

Plejoire, *Plejas,* ‖ *s. m.* averse, grosse pluie, orage, ondée.

— Levo-ti, sou-dis, moun aimado,
La sazou d'iver es passado ;
Des plejoïres son delieurats,
Li'o de flouretos dins lous prats...
Veni, qu'aro pertout si canto.
Fesquet, 1875.

Plena, *v. a. gasc.* remplir, accumuler. *Gr.* πληοω, emplir.

— Canten, car lou bourrou de may
Pleno lou cabot et lou chay.

Plenié, *adj.* ample, abondant, entier, absolu.

Un jour lou curat en cadièiro,
Fai assaupre à cado filei,
Que lou Papo, à la terro entièiro,
Accordo un jubilè nouvel
Embé l'indulgenço plenieiro.
Floret, 1861.

Plenitudo, *Plenou,* ‖ *s. f.* plénitude, abondance. *Gr.* πληροτης.

Plento, *s. f.* plinthe, plate-bande, soubassement. *Gr.* πλινθος.

Plesi, *Plasé,* ‖ *s. m.* plaisir, joie, contentement, bonheur.

— Adiéu donne lei plesi de la vido campestro,
Lou cham n'es plus per iéu qu'un tablèu que moun estre
Encadro, gai tablèu que me fai gau toujour,
Mai, la pauro doulento aro, a tont moun amour.
Crousillat, 1864

Pleti, *int.* plait-il, que désirez-vous ? Pardon.

— Aura bèu prega, faire pleti,
Restara riblado à soun seti.
De Lafare.

Plèure, *Plòure,* ‖ *v. n. imper.* pleuvoir, tomber en abondance.

— Oh! de flous, de laurès ! coumo se n'en plebiò ;
Aney, mai que jamay, per el, lou païs flambo.
Jasmin.

Plèujous, *Pluejous,* ‖ *adj.* pluvieux, humide, mouillé.

— Ben lou tapavo ambé sa roupo
S'ero lou tems frech ou pluejous.

Plissa, *Pleca.* ‖ *v. a.* plisser, doubler, chiffonner. (Voir *plecha.*)

Plo, *Blo,* ‖ *s. m.* bloc, billot, souche de bois sur laquelle les bouchers dépècent la viande.

Plo, *Pla,* ‖ *conj.* bien, oui, certainement. *Lat. plane,* assurément.

— Plo counten de l'avei finado.

Plo de cavihaire, *s. m.* rondin, brin de bois fixé dans le sol sur lequel on place les chevilles pour étirer et lustrer les matières textiles.

Ploujous, *Plouvinous,* ‖ *adj.* pluvieux, qui amène la pluie.

— Mars ventous, Abriou plèujous
Fan lou bouvier jouyous.

Ploum, *s. m.* plomb, métal pesant.

Plouma, *Plumu,* ‖ *v. a.* plumer, dépouiller. — Peler, écorcer.

Ploumba, *v. a.* garnir de plomb. — Serrer, jointer avec du plomb. — Sonder.

Ploumet, *s. m.* touffe de plumes, balai, plumeau.

Plounjoun, *s. m.* bassine à tirer l'huile des jarres. — Vase en terre pour le transport de l'huile.

Plounjoun, *s. m.* oiseau palmipède. (Voir *flau, pitre, plauco.*)

Ploumo, *s. f.* tuyau garni de duvet qui couvre le corps des oiseaux. — Plume à écrire. — Pour ornement ou pour coiffure.

— Aro, m'offro toujour emb'un ayre gracious,
La plumo la pus fino et lou papié pus dous.
Jasmin.

— Li parlès pas de raubo en sedo
Que vous sarron coumo d'escrou !
Aimo miès lei plumo de fedo,
Que, quand marcho, fan pas frou-frou.
Chalvet.

Plour, *Plours,* ‖ *s. m.* pleur, larmes, affliction, chagrin.

— La maire alor à forço de poutous
Aviè fini per amaisa sous plous.

— Entendras dire :
Plesi d'amour
Finis en plour.

Ploura, *v. n.* pleurer, avoir du chagrin.

— En naissent l'ome plouro e chasque jour de sa vido dis lou perqué.

Plouragno, *Plouradisso,* ‖ *s. f.* moue, tristesse, pleurs, lamentations.

— Alor, oh per alor ! plouro que plouraras !
Sa plouradisso tout escas
N'èro en coumparesou qu'un rena, qu'uno fougno.

Plouraire, *s. m.* et *adj.* pleurard, importun.

Plourcja, *v. n.* pleurnicher, geindre.

— Laisso lou plourcja s'aco ie fai plesi,
Car per iéu me fai ren qu'aquèlo mita ploure.

Ploureto, *s. f.* moue enfantine, fâcherie.

— Auras ben lèu fini de faire la ploureto.

Plèure, *Plèure,* ‖ *v. n.* pleuvoir, tomber en abondance.

Plouvinas, *s. m.* rosée, brouillard.

— Piéi dins lou plouvinas, ei fiò de l'aubo panlo,
Li vej'aqui parti, lou fusil sus l'espanlo.
Bigot, 1868.

Plouvineja, *v. n* bruiner. (Voir *rouzina*).

Plouvinejado, *Plouvino,* ‖ *s. f.* bruine, pluie fine, rosée, brouillard.

— Trimant per draio e per draiòu,
Descaus, sens biasso e sens lou sòu,
Couchant à la plouvino.

Plu, *Plus.* ‖ *adv. de comp.* plus, davantage.

— Veses, te done per counsèu
De plu ren dire davan èu,
Se vos la pax dins lou menage.
Cassan.

Pluèio, *Pluèjo,* ‖ *s. f.* pluie, eau condensée qui tombe des nuages. (Voir *plèjo*).

— Aqui, passo jamai de nivo dins lou cèu,
Gès de tron e d'uiau, gès de pluejo e de nèu.
Bayle.

— Pourtavo sempre un grand capèu
De paio fino à largis alo,
Qu'esvartavo de sis espalo
La pluèio amai lou grand soulèu.
Roumieux.

— Pluèio menudo bagno pu fort.

Pluga, *v. a.* fermer les yeux, plier. (Voir *plega*).

Plugoun (De), *adv.* les yeux bandés, à l'aveuglette,

Plugueto, *s. f.* assoupissement, somme.

Pluma, *v. a.* arracher les plumes, préparer la volaille. — Tricher, extorquer de l'argent.

— Oh se dins la cour plumegino
Un reynar ero recauput,
Tout naut diriey à l'aucelino
Que per estre rey ero nascut.
Martin.

Plumage, *Plumo,* ‖ *s. m.* toutes les plumes d'un oiseau. — Bec métallique.

— Bello plumo fai bel aucel.

Plumachou, *s. m.* plumet, panache.

Plumaïet, *s. m.* volant garni de plumes.

Plumal, *s. m.* aile d'oie dont on se sert pour nettoyer.

Pluresi, *s. m.* pleuresie, maladie inflammatoire des membranes de l'estomac.

Pluvié daura, *s. m.* pluvier doré dont la chair est exquise ; oiseau de passage. — *Charadrius pluvialis.*

Pluvié gris, *s. m.* vanneau pluvier, oiseau de passage en automne, peu méfiant, qui préfère les lieux marécageux, et se laisse facilement approcher ou prendre aux pièges. *Vanellus melanogaster.*

Pluvié grand, *Picho pluvié,* ‖ *s. m.* grand pluvier à collier, petit pluvier à collier. (Voir *couriolo*).

Oiseaux de passage du printemps et de l'automne.
— *Charadrius hiaticula.*
— *Charadrius minor.*

Pichot pluvié, *Pluvieireto,* ‖ *s. m.* et *f.* tourne pierre à collier qui ressemble au vanneau. — *Strepsilas collaris.* Cet oiseau court sur la plage des marais, des lacs et des rivières, et retourne les pierres pour manger les vers et les mollusques qui s'y trouvent ; Buffon l'apelle Coulonchaud.
— *Arenaria interpres.* Roux.

Pluvieroto, *Sourdo,* ‖ *s. f.* pluvier guignard, oiseau des marais qui se laisse prendre facilement lors du passage d'hiver.
— *Charadrius morinellus.*

Pluvioso, *adj.* et *subst.* pluvieux. — Cinquième mois du calendrier républicain, du 20 janvier au 19 février.

— Poudrès veni pluvioso e ventoso,
Passerounets, crèsès que la battrai,
A moun castèu, m'ounte penecarai
Su de couissin tout poumpouna de roso.

Pluyau, *s. m.* le couchant, le vent de pluie.

— Mogra l'auto, mogra lo bizo,
Mogra lou pluyau, l'armorijo.
Foucaud.

Poble, *Puple,* ‖ *s. m.* peuple, gens, multitude. *Lat. plebs.*

— Que l'estat es, so me semblo plus noble,
Car en riman fau rire forso poble,
Et del dansa noun sourtis que debat.
Aug. Gaillard.

Poblican, *s. m.* terme injurieux. Publicain, usurier, financier.

Pocho, *s. f.* petit sac attaché à un vêtement. — Grande cuiller à long manche. — Blouse, espèce de filet pour la chasse au furet.

— L'on pot pas tira de sa pocho
Ce que l'on i'a pas mes.

— Eh ben, gachas, aco fai veire
Que lou tems viro, et que l'argen
Chanjo de pocho ben souven.
Bigot.

Poder, *v. a.* pouvoir, être capable, surpasser.

— S'aprenes, saupras ;
Se sabes, auras ;
S'as, poudras,
Se podes, baldras.

— Que bos qu'atengut te respounde,
Al coumbat de l'esprit tu podes tout lou mounde.
Jasmin.

Podorelo, *s. f.* patience officinale. *Rumex patientia.*

Poëmo, *Pouème,* *s. m.* poëme, ouvrage en vers divisé en plusieurs chants, récit. *Gr.* ποιημα, faire, inventer.

— Aussi per coumença, mi senti pas de voio ;
Ignouren lou francès, lou grec e lou latin
Pouède vous débita qu'un poëmo mesquin.
Fournier, 1851.

Poësio, *Pouesio,* *s. f.* poésie, ouvrage d'imagination de forme rithmée et cadencée. *Gr.* ποιεω, inventer, façonner.

— Tu qu'an bis, coumo jou, dins Agen ta patrio,
Sul taulet d'un taillur rebi de poësio.
Jasmin.

Poiar, *v. n.* et *act. v. l.* monter, puiser. (Voir *pouja*).

Poilo, *Poile,* *s. m.* poêle, voile, manteau, couverture, caparaçon. *Lat. pallium.*

— Es l'ouro d'embas'a l'ase,
Bardo larjo, bel peitral,
Bridel floucat, lou viédase
Es tout flocs, poilo e mouscal.
E Gleize, 1872.

Poile, *s. m.* et *adj.* gueux, fainéant, mal propre, pouilleux.

Poinar, *v. n.* s'étudier, s'appliquer, faire effort. (Voir *pugnar*).

Polge, *Ponge,* *s. m.* et *n. pr.* tertre, élévation. *Ital. poggio.*

Ponèu, *Bardo,* *s. m.* grosse selle d'âne bourrée de paile. Bardelle.

— Io m'occuze, se disse-t'èu
Qu'em 'mo charjo sur moun ponèu
Possan ver un prat de beguino
Sentigueri d'un cop deiminja ma norino.
Foucaud.

Pont-levadis, *s. m.* pont-levis.

— Mai sounjo qu'à l'infer la porto es proun espesso
Que si passo qu'un cop su soun pont-levadis !

Ponoulho, *s. f. dauph.* balai de four, chiffons fixés au bout d'une perche.

Popar, *v. a. dauph.* têter, sucer, aspirer.

Popelino, *s. f.* étoffe à chaîne soie et trame, fantaisie fabriquée à Avignon. (Voir *papalino.*)

Popi, *s. m.* fourgon, tisonnier.

Pople, *Puple,* *s. m.* peuple, gens, nation. *Lat. populus. Esp. pueblo. It. popolo.*

— Es vous que de touti sei peno
Vostre pople liberarès,
E tant lèu roumpra sei cadeno
Qu'en bon draiòu l'endraiarès.
Crousillat.

Poporri, *s. m.* grenadier sauvage, grenade aigre. (Voir *paparri*).

Populasso, *Populaço,* *s. f.* le bas peuple, la foule, nom collectif. *Lat. populus.*

— Entre que touquèron lou sòu,
Ou per poulitesso ou de pòu,
Princes, bourgès ou populaço,
Touti i'é céderon la plaço.
Favre.

— Se dou traite Marmoun avièu rampli la plaço
Fasiéu estermina touto la populaço.
Desanat.

Por, *Porc,* *s. m.* cochon. (Voir *pouer*). *Lat. porcus. Ital. porco. Esp. puerco.*

— Quau filho gardo e por meno
Es pas lontems senso peno.

— Voulès estre urous uno semmano, tuas lou por.

Poreatié, *Pourcatié,* *s. m.* et *adj.* celui qui fait le commerce des cochons.

Por mari, *Porqué de mar,* *s. m.* cochon d'Inde, petit mammifère rongeur des pays chauds, cabiai, cobaye, petit animal remarquable par sa fréquente multiplication (quatre à cinq portées par an) ; sa chair est molle et de mauvais goût.

Porfia, *s. f. catal.* altercation, querelle, dispute.

— Tots los que estan en terra
Pelean al gran porfia,
En esta tant cruel guerra
Que tenem en cada dia.
Goig, 1745.

Porge, *s. m.* porche, vestibule, passage étroit à l'entrée d'une maison.

Porre, *Porri, Poueri,* ‖ *s. m.* ail-poireau, plante potagère, fam. des Liliacées à fleurs blanchâtres.

— Pertusen, vantas vosti porri.

Por singla, *s. m.* sanglier, porc sauvage qui habite les grandes forêts montagneuses, la portée de la femelle est de cent-vingt jours.

Port, *s. f.* port, abri, anse de mer, lieu de départ ou d'arrivée des navires. — Passage entre deux montagnes, col.
Esp. puerto du *lat. portus.*

— Saupras dounc qu'aquèu mal-adret
Ven, emé soun mast de boupret,
De m'esventra ma *Caroulino,*
Que dins lou port n'ero vesino...
Me vau plagne au Conse tout drèt.
P. Barbe, 1875.

Port'-aigo, *s. m.* aqueduc en arcades.

— Alin, lusis la mar, e vers lou tremount rous
Lou porto-aigo gigant desroulo sa dentello

Port'-esfrai, *s. m.* épouvantail, mannequin, homme de paille, personne laide à faire peur. — Pédant, rabat-joie.

Port'-espaso, *s. m.* militaire, spadassin.

Porto-fai, *s. m.* porte-balle, crocheteur, homme de peine.

— Cultivatour e fourgeiroun
Grouilhié, porto-fai ou maçoun
Que coumpausas la populaço,
Eiço vous dono uno leçoun.
Morel, 1818.

— Porto-fais terrenau, veses-ti ren veni ?

Porto-feignant, *s. m.* siège de charretier, natte, hamac.

Porto-fulho, *s. m.* porte-feuille pour serrer les papiers que l'on tient dans la poche.

Porto-mourtié, *Gamatoun,* ‖ *s. m.* planche ou cuvette des aides-maçons, petite auge.

Porto, *Pouerto,* ‖ *s. f.* porte, entrée, ouverture.
Esp. puerta, du *lat. porta.*

— Lou pus marri pas es aquel de la porto.

— Ai trouva, coumo d'ourdinari,
Davan sa porto un faciounari,
— Intre, piéi duerbe uno autro porto,
Piéi uno autro, uno autro... de sorto
Qu'ai tafura l'apartamen
Pertout, mai inutilamen.
P. Barbe.

Pos, *s. f.* planche, ais, bois de sciage.

Pos, *s. f. v. l.* puissance, force, pouvoir.

Posto, *s. f.* relai de chevaux pour le service des voyageurs. — Bureau pour la réception et la distribution des lettres et paquets. — La ponte d'une poule, le nombre d'œufs qu'elle fournit avant de se reposer. — Corps de garde.

— A grand cop de pé dins lei costo
Te ié fagué courre uno posto
Que se n'en parlara lontems.
Desanat.

Pot, *s. m.* pot, vase culinaire, terrine.
Plur. pos. Lat. potus.

— Trouvan de lach dins de grans pos
De terro de Sen-Jan de Fos,
E de burre de bono mino
Dins de banastos de jounquino.
Favre.

— Et quatre pots, coubers dam de papé de traço,
Parechon daban jou ; jou, sans boutja de plaço,
Lebi lou bras ; mous dits d'un pot toucoun lou bord ;
M'alounghi mai, tiri pu fort,
A micy sur jou lou pot s'abouco,
Lou papé craquo, et quaucoumet,
Mul et negre coumo jayet,
Sur mouu cat toumbo et coulo à l'entour de ma bouco.
Jasmin, 1832.

Pot, *Pots,* ‖ *s. m.* lèvres, bouche, baiser.
Lat. potus, boisson.

— D'esprit et de razou luntabo tan sous mots,
Que sa paraulo ensourcillabo ;
Perlos, musico et flous, toubavon de sons pots ;
Jasmin.

Pot esse, *adv.* peut être, possible.

— Lèu, pecaire ! douma pot-esse
La blanco flou del caste amour,
Qu'un jour fa naisse e disparesse,
Se despanara sens retour.
Desjardins, 1875.

Poti, *s. m.* et *adj.* lourdeau, maladroit, antithèse de poëte.

Poti, *s. m.* dette faite au cabaret.

— La nué jamai dintre lei toti
Passado à bèure e fa de poti.
Gelu.

Poto, *Poufre,* ‖ *s. f.* méduse de mer, ortie errante, espèce de petit poulpe qui flotte dans les étangs et sur les bords de la Méditerranée. Zoophyte (fam. des Acalèphes) gelatineux en forme d'ombrelle et bordé d'une frange pendante qui a l'air de se mouvoir sans cause apparente. Leur attouchement cause de l'enflure sur les muqueuses.

— Tiron lou jol qu'es tant goustous,
A boudre, embé la caramoto,
Roussignòu, sarguet verinous,
Tout es aqui, franc de la poto.
Langlade.

Poto, *Ferigoulo,* ‖ *s. f.* thym commun, sous arbrisseau fam. des Labiées à petites fleurs purpurines. — *Thymus vulgaris.*

Potofio, *s. f. bas lim.* billevesée, baliverne. (Voir *petofio*).

— Qnèn counte n'ei pa no potofio.

Pòu, *Paur,* ‖ *s. f.* peur, frayeur, crainte. *Lat. pavor. Ital. paura.*

— Grand e pichot, su questo terro
Dins lei palais, ceumo en galèro,
Aven touti pòu de mouri ;
Se siam malaut, voulen gari.
M. Bourrelly, 1870.

Poua, *Pouza,* ‖ *v. a.* puiser, tirer un liquide de bas en haut, extraire.

Pouaere, *Mouac,* ‖ *s. m.* crabier roux, bihoreau, espèce de héron, *Ardea nycticorax* ; corbeau de nuit.

Pouado, *s. f.* montée, poussée, côte.

Pouaire, *s. m.* séau à puiser de l'eau. *Gr.* ϖοτηριον.

— Dins lou pouaire se miraio,
Emé biai se fa lei be..dèn.

Poualo, *Ponèlo,* ‖ *s. m.* poële, appareil de chauffage en brique ou en fonte. — Fourneau de cuisine.

— Mai tout acò nous fai veire
Que i'a toujour de savan
Que voudrien nous faire creire
Qu'un poualo es uno sartan.
A. Digot, 1860.

Pouan, *Pouen, Pount,* ‖ *s. m.* pont, viaduc à arches bâti sur un cours d'eau.

Pouar, *Pouer,* ‖ *s. m. dauph.* cochon, animal domestique dont la saleté est proverbiale. (Voir *por*).

— Lou mandet dins sa fermo
Per ana garda lei pouars.

Poucanarié, *s. f.* obscénité, grossièreté.

Poucel, *Poucèu,* ‖ *s. m.* petit pourceau, cochon de lait. *Lat. porcellus.*

— Poucèu délicat ven jamai gras.

Poucela, *v. n.* cochonner, se dit de la truie qui met bas sa portée.

Poucelado, *s. f.* cochonnée, portée d'une truie, de 16 à 18 petits.

Poucelet, *s. m.* goret, petit pourceau.

Poucelièro, *s. f.* matrice de la truie, tétine.

Poucelo, *s. f.* une jeune truie qui n'a pas porté, femelle.

Poucet, *s. m.* suffocation, maladie des brebis.

Poucha, *Poucheja,* ‖ *v. a.* et *n.* empocher, tenir en poche. — Pousser sous le vent, faire enfler les voiles. — Reculer, lacher.

Pouchado, *s. f.* une poche pleine.

— Uno pouchado d'onlivo, de dindoulo.

Pouchiou, *s. m. gasc.* embarras, trouble, pénurie, désagrément.

— Fugen del Nord lou tyran en furio ;
Recebe-nous ! bous faren pas pouchiou,
Sen touts d'auzels malhurous, sans patrio,
Que l'aigle negre a cas at de lour niou.
Jasmin, 1852.

Pouchou, *Pouchoun,* ‖ *s. m.* gousset, petite poche. — Petit vase à mesurer le vin.

— Sus lou barèu lou paure gavouchoun
Proun à regret vejet tout soun pouchoun.

Pouciou, *Pourciou,* ‖ *s. m.* étable à cochon. *Lat. porcinum.*

— Mai sabes pas perquè s'es boutado en coulèro
E m'a trata de tout... d'escapa de galèro ?
Es que de sa cousino aviéu fach un pouciou,
En fasent escampa un pau de suan lessiou.

Poucioun, *Potus,* ‖ *s. f.* breuvage pharmaceutique, remède qui s'administre à petites doses.

Pouda, *v. a.* tailler la vigne ou les buissons. *Esp. podar. Lat. putare.*

— Més que d'outis près al rebès
Més que de bigues mau poudados,
Que de brencos mau rebugados
Et que de regos de trabès.
Jasmin.

Poudadouiro, *s. f.* serpe à tailler la vigne que l'on remplace avantageusement par de forts sécateurs à deux lames.

— Se resigno a bousca soun viovre sauvagèu,
Long dei ribas, sus lei clapouiro ;
La lambrusco tirassadouiro
Que noun couneis la poudadouiro.
Crousi lat.

Poudaire, *s. m.* vigneron, journalier.

— .....Vole tan soulomen
Que drayssès à moun noum un floc de mounumen
Ounte pichot e grand, gentilhome e poulaire
Legisque uno epitafo en lengo de ma maire.
Roudil, 1810.

Poudar bartassié, *Poudas,* *s. m.* grande serpe emmanchée d'une longue hampe qui sert à tailler les haies et les arbustes.

Poudé, *Coutel poudadou,* *Poudic,* *s. m.* serpette à greffer ou à émonder, couteau recourbé des vendangeurs.

Poudé, *Poudre,* *Poder,* *v. a.* et *subst.* pouvoir, être capable ou puissant. — Puissance, autorité, crédit, ascendant, supériorité.

— Sono sa sur, e ié dis
D'uno vouès timido e basso
Pregas Diou, qu'en Paradis
Un jour, pogue trouva plaço.
Tandon, 1812.

— Poudès pas sourti sans coumpagno?...

Pouderous, *adj.* puissant, fort, vigoureux.

Poudillios, *s. f. plur.* brindilles, menues branches émondées. (Voir *rebaudun*).

Poudrèja, *v. n.* tirailler, user de la poudre, tirer aux moineaux.

— Quand poudié d'escoundoun aganta lou fusil
Anavo poudrèja pertout dins lou campestre.
Bourrelly.

— Souventi-fès lou fusil sus l'espanlo
E de l'artoun lou carnié prouvesi,
M'envau en guerro, e senso pòu dei balo,
D'amount, d'avau, poudrèje à tout plesi.
Crousillat.

Poudriu, *s. m.* poussière des cribles.

Poudro, *s. f.* poudre, substance pulvérisée. — Composition médicale, poussière, amiden pulvérisé et parfumé. — Mélange détennant. — Vermoulure.

— On bey tabé d'autros fabricos
D'enguens per freta les criticos,
De poudros per faire boumi,
De sirops per faire dourmi,
E de drogos per faire rire.
Samary, 1784.

Poudrouer, *s. m.* boîte à peudre, récipient pour souffrer la vigne.

Poudrous, *adj.* couvert de poussière.

Pouf, *s. m.* coiffure ou appendice bouffant dans la toilette des femmes. — Sorte de siège. — Bruit pour simuler la chute ou l'explosion d'un corps.

Pouffa, *Se pouffa,* *v. n.* et *rec.* enfler, souffler. — Se piquer, se dépiter, bouder, éclater. *Bas. lat. buffare,* souffler. *Esp. brofar. Ital. buffare.*

Pouer, *Por,* *s. m.* porc, cochon, animal domestique. — Se dit aussi des vers-à-soie malades.
Fem. pouerco, truie, femme malpropre.

Pouerge, *v. a.* remettre, donner, présenter. (Voir *baila*). *Lat. porgere.*

Pouergo, *s. f. béarn.* montagne, colline. (Voir *pouje, pièch*).

Pouerto, *Porto,* *s. f. prov.* porte, ouverture pour entrer ou sortir d'un lieu.

— Veici ce que li a ; lou jugi s'es troumpa !
E per si counsoula dou tort qu'aco vous porto,
Fau passa per aqui, vo passa per la pouerto.
Thouron, 1862.

Poufre, *s. m.* poulpe, ortie de mer. (Voir *poto.*)

Ces deux mots signifient aussi enflure parce que le contact des poulpes fait enfler les muqueuses.

Pougau, *Anguielo de palun,* ‖ *s. m.* congre, grosse anguille qui remonte dans les fleuves ou que l'on pêche dans les étangs. Ceux de l'Océan sont plus gros que ceux de la Méditerranée.

Gr. πωγων, en forme de queue.

— Grignoutavo dos ou très nose
En esperant que li cabot,
Li pougau ou li boufiar rose
Venguèsson beca l'asticot.
Roumieux

Pougna (Se), *v. rec. bas lim.* se gorger, prendre à poignées.

Pougna, *v. n. rouerg.* tarder, différer, aller lentement.

Pougnadoresso, *s. f* nom de lieu près d'Uzès. *Bas lat. pugna duritia.*

Pougnat, *Pougnado,* ‖ *s. f.* poignée, ce que peut contenir la main fermée. — Coussinet pour tenir des fers chauds.

Pougne, *v. a.* piquer, percer, larder. — Irriter.

— Bouisson que noun poun quand nn
Noun pougnira j.mai.

Pougne, *Pougneja,* ‖ *v. a.* terme de boulanger, piquer la pâte avec les poings, la travailler pour lui faire absorber de l'eau.

Pougnèro, *Pougnadièro,* ‖ *s. f.* petite mesure à grains équivalant à une poignée.

Pougnesoun, *s. f.* désir, ardeur démangeaison, piqure.

Pougnet, *s. m.* poignet. — Partie de la chemise qui s'arrête à la main.

Pougneto, *Pougnetero,* ‖ *s. f.* coup de poing, menace, juron catalan.

Pougniduro, *s. f.* piqure, blessure faite par un insecte, un instrument.

— Me fai veire la mourdiduro
En descubrent sei dent de nèu ;
Dou mouis oun viéu la pougniduro,
Ma bouco la bassi..o lèu.
Gaut, 1852.

Pougno, *s. f.* poing, la main fermée, force, — Sorte de gâteau, Drôme.

— Quinto bono pougno !
— Car uno fes que l'on es mor
L'on n'a plus ni pougno ni cor.

Pougnoun, *s. m.* déception, amertume.

Pouiha, *Poulha,* ‖ *v. a.* injurier, pouiller. — Chanter pouilles, faire des reproches. *Esp. pulla.*

— Lou sarraié qu'ero un rusat
Au liogo de ié canta poulhos.

Pouilh, *s. m béarn.* pou, vermine.

Pouint, *Pount,* ‖ *adv.* point, nullement. *Subst.* piqure dans une étoffe, couture.

Pouinta, *v. a.* pointer, viser, lancer une boule vers un but, porter un coup d'épée.

— Lei viéi, pu malicious, que soun de fino-lamo
Pouinton à cop segur, e marcon pu souven.
Poncy.

Pouire, *Pouyre,* ‖ *v. n.* pourrir, sentir mauvais. *S. m.* pus, humeur corrompue.

Pouisoun, *Pouysou,* ‖ *s. m.* poison, venin, potion nuisible, substance délétère.

— Ah ! lou paure ! noun se doutavo
Qu'ero la mort qu'engargantavo
De la pouisoun
Di champignoun.

Pouitre, *s m.* grosse bedaine, gros boyau.

Pouja, *v. a.* pousser, faire avancer, faire monter, aborder, virer de bord, cingler. — Tourner le dos, se désister.

Poujado, *s. f.* montée, pente rapide, côte.

Poujet, *Pujet,* ‖ *s. m.* monticule. (Voir *pié, pioch).* *Ital. poggiolo.*

— *Malho poujezo,* petite monnaie du Puy, lorsque les évêques battaient monnaie.

Poul, *Galet,* ‖ *s. m. gasc.* coq, mâle de la poule. *Esp. pollo.*

— Lou poul canto de fret, et l'hiber en coulèro
Gèlo dins soun cami la gouto de l'ayguèro.
Jasmin, 1825.

Poulaco, *s. f.* poulie, (Voir *poulejo.*) *Esp polea.*

— Lauren fai passa la poulaco.

Poulacre, *adj.* et *subst.* gros poulet. — Lache, timide, qui craint le froid, la peine.

Poulaio, *Poulalho,* ‖ *s. f.* volaille, les oiseaux de basse-cour.

— Ount'es Moussur, lou tems passat
Quand ièu ère for pla tratat !
Toutjour moun sadoul de poulalho,
Sens ne paga denié ni malho ;
Aro nou mangi dins l'houstal
Que forso sebos e fors' als.
Aug Gaillard.

Poulalhèro, *Poulassièro,* ‖ *s. f.* poulaillère, marchande de volailles et de victuailles à plumes.

— Anavo ver sa poulassièro
Per parla, car èro pas mut :
— N'as ren quo se gaste Bouyèro ?
Quauque tourdre, un merle, un courlu.
Pous, 1855.

Poulardo, *s. f.* poularde, jeune poule grasse.

— D'osses de poul e de poulardo,
E de tems en tems de pintardo.
Tandon, 1812.

Poulas, *Poulastre,* ‖ *s. m.* gros poulet. *Esp. pollastre.*

Poulet, *s. m.* poulet, cochet, jeune coq.

— Cadun pourtec sa bresso pleno
De datils, d'ious e de poulets.
Goud.

Poulbeyro, *Pauverèu,* ‖ *s. f. rouerg.* poussière, sable. — Poulverin.

Poulejo, *Tirolo,* ‖ *s. f.* poulie, disque à gorge pour puiser de l'eau ou monter des fardeaux. *Cr.* πολεω, tourner.

— La poulejo d'un pous cava dins un enclau,
Poudié pas se metre à l'oubrage,
Sens ensourda tout lou vilage.
Reboul, 1868.

Pouleno, *s. f.* l'avant d'un vaisseau.

— Que l'astr'a l'iol de flamb' esclaire ta poulèno !
Que lou rei das zefirs soul te mène à boun port.

Poulhos, *s. f plur.* reproches, injures, raisons, brocard. *Esp. pulla.*

— Et peys quand li an countat o vertat o meosoungio,
La mayro quant-e-quant, sens fosso de vergoungio,
S'en va canta poulhos al paure maridat,
En li disent : Maissant, t'es ta fort oublidat
De menaça ma filho aytal d'aquèlo sorto,
Am la bouno amistat que la pauro te porto !

Poulidamen, *adv.* gentiment, agréablement.

Poulidige, *Poulidesso,* ‖ *s. m.* et *f.* beauté, gentillesse, agrément.

— La poulidesso es uno flous
Que briho foucço passagièro.

Poulidet, *Poulit,* ‖ *adj.* gentil, joli, charmant, mignon, délicat.

— Un jour à la Capeleto
Anavi mi proumena,
Uno filho poulideto
Sor mon banc ven s'asseta.
Chailan, 1850.

— La bèutà d'uno filho
Noun la marido pas ;
« Mai aco ié nouri pas
« Respondon li poulido. »

Poulin, *s. m.* poulain, le petit d'une jument. — Pièce de charpente pour faire glisser des fardeaux ou pour les traîner.

— Cau noun travaio poulin
Riseo de trima roussin.

— Mounto soun blan poulin que cour coumo gazello.

Poulina, *v. n.* pouliner, mettre bas, se dit des juments et des ânesses qui déposent leur fardeau.
Fig. échapper, manquer à l'ouvrage ou à l'école.

Poulinado, *Plantié,* ‖ *s. f.* escapade d'écolier, course dans la campagne, école buissonnière. — Peine, faute.

— Tout lou counsel decreito en masso
Qu'ei pourtara la poulinasso ;
Oquèu molhurous peccatà
Pagué tout soul l'eicot dòu coumità.
Foucaud.

Poulit, *Poulido,* ‖ *adj.* joli, gracieux, agréable, plaisant, avantageux.

— De tous depaus las peiros renoumados
Ban ount se fan de poulidos maisous.
Castela, 1874.

Poulino, *Cabro,* ‖ *s. f.* chevalet des scieurs de long. — Le baudet, petite poutre qui soutient le rondin à scier.

Poulitesso, *s. f.* bonne manière, civilité.

— Sul toumbant de la neit brullo la poulitesso
A soun viel picagnous e, sans se revira
Gagno la prumieiro travesso.
Floret.

Poulitico, *s. f.* occupation ou connaissance des affaires publiques.
Gr. πολις, ville.

— Ren escapo à nouestro critico,
Sian counten que quand fen de mau,
E nous mesclan do poulitico ;
Mourden, estrassan lei journau.
Thouron.

— Que vire de carrèu, de cur, vo ben de pico,
N'aven ren a gagna dedins la poulitico.
A lou ben reflechi, per nous autri vòu mai
Lou coumerci, la pax, l'unioun, lou travai.
Desanat, 1852.

Poulo, *s. f.* poule-oiseau domestique, femelle du coq.

Poulo-d'aigo, *s. f.* poule d'eau, oiseau des lieux marécageux qui ne sort des fourrés de joncs que la nuit. *Gallinula chloropus.*

Poulo-d'aigo, *Pié-vert,* || *s. f.* rale d'eau, marouette, oiseau de passage des marais.
Gallinula porzana.

Pouloumas, *s. m.* ficelle à emballer, lien de sac, de πολεω, tourner, tordre

Pouloumo, *s. f.* pigeon ramier, pigeon sauvage.

— Darriès moun vel vese tous iels,
Coumo lous iels de la pouloumo.

Poulprié, *Cambo de poul,* || *s. m.* pourpier des jardins. *Portulaca oleracea.* Plante potagère à fleurs jaunes.
(Voir *bourtoulaigo*).

Poulpro, *adj.* et *subst.* pourpre, rouge.

Pouls, *Pous,* || *s. m* battement des artères, mouvement imprimé par l'ondée de sang qu'y fait pénétrer chaque contraction du cœur. — Souffle, haleine, respiration.

Pouls, *s. m* poussière. (Voir *pousco.*)

Poulsa, *v. n.* souffler, respirer, parler bas, chuchoter.

— Fasiò negre neit, mès lionsabo,
Et la luts des lambrets que nous benion en biès
M'abiò fa beyre qu'éren siès,
Mes siès muts, car digun poulsabo.
Jasmin.

Poulsous, *adj.* poudreux, couvert de poussière.

Poulsieiro, *Pousco,* || *s. f.* poussière, sable fin, atômes qui se déposent sur les meubles.

— Nostri quatre chibals trepejan la carrièiro,
Sus tout lou gran-camin soulevon la poulsieiro.

Poultri, *v. a.* fouler aux pieds. — Froisser, chiffonnier. — Pétrir.

Poultroun, *adj.* et *subst.* poltron, lache, *Ital. poltrone.*

— Lis armo d'un poultroun
An ni tai ni pounchoun.

Poum, *s. m.* poing. — Pomme, fruit.
It. pugno, Gr. πυγμη. *Lat. poma.*

Pouma, *Se pouma,* || *v. n.* et *rec.* se former en pomme, monter, pousser, mûrir.

— Culisson d'abord l'ensalado,
La lachugo qu'es pla poumado,
Lou lachugar dreit coumo un fus,
E l'endebio à rabi frisado.
Azaïs.

Poumado, *s. f.* pommade, préparation onctueuse ou graisseuse, mêlée à des substances médicinales ou à des parfums ; on y mêlait autrefois du jus de pomme ou de pepins d'autres fruits.

Poumairol, *adj.* et *n. pr.* abondant en pommes.

Poumaredo, *Poumarèlo,* || *s. f.* plantation de pommiers, verger, pommeraie.

Poumarel, *s. m.* tas, monceau de pommes.

Poumarayo, *Poumbroyo, Bledou.* || *s. f.* ansérine fétide, arroche puante, patte d'oie, pl. fam. des Chénopodées à fleurs verdâtres.

Poumé, *Poumié,* || *s m.* pommier, arbre à fruit fam. des Pomacées Rosacées.
Malus communis.

Poumérello, *s. f.* scabieuse étoilée.

Poumetié, *Aubrespi,* || *s. m.* aubépine commune, épine blanche. *Cratægus oxiacantha,* arbrisseau fam. des Pomacées à fleurs blanches.

Poumetos, *Aussanelo,* || *s. f. plur.* senelles, baies de l'aubépine.
(Voir *peretos, perouli*).

Poumia, *Muda,* ‖ *v. n.* muer, changer de plumes ou de peau, quitter, poser.

— Un gajet arnesca dei plumo d'un pavoun
Qu'avié poumia dins un cantoun.

Poumo, *s. f.* pomme, fruit du pommier.

— Aquel païs es quasi tout mountagnos
Iéu y viouriò toutjour en gran tourmen
Alay s'y fa fort petit de fourmen,
E n'y abets plus que poumos e castagnos.
Aug. Gaillard, 1580.

Poumo d'amour, *s. f.* tomate comestible, morelle pomme d'amour, *Solanum lycopersicum*, fruit potager de couleur rouge écarlate, originaire de l'Amérique méridionale, dont on fait un condiment apéritif très agréable.

Poumo d'infer, *Poumo dou diable,* ‖ *s. f.* mandragore officinale.
(Voir *mandrigoulo*.)

Poumo sidounenco, *s. f.* orange, fruit à couleur d'or.

— Que sié toun alé perfumat
Coumo uno poumo sidounenco.
Fesquet.

Poumo de terro, *Tufèro,* ‖ *s. f.* morelle tubéreuse, parmentière, patate. Plante alimentaire originaire de l'Amérique méridionale, qui fournit les tubercules féculents qu'on a appelé le pain des pauvres.

— I'a d'aiet, de poumo de terro,
De nabet, de cebo, de frut,
Ié manco pas que la misèro,
Ou, se i'ès, mèno pas de brut.
Roumieux.

Poumoulo, *Paumoulo,* ‖ *s. f.* paumelle, orge distique à longs épis.
Zeocriton distichon.

Poumounisto, *adj.* et *subst.* pulmonique, phtisique.

Poumpi, *v. a.* heurter, frapper.
(Voir *boumbi*.)

Poumpido, *s. f.* coup, bruit, retentissement.

Poumpidou, *s. m.* petit bruit, choc.

Poumpil, *s. m* renflement, mollet, gras de la jambe.

— Si bragos de basin goufrat
Ié tibavon sus poumpils.

Poumpina, *v. a. béarn.* palper, tripoter, froisser.

Poumpo, *Fougasseto,* ‖ *s. f.* galette de ménage, gâteau mince fait à l'huile ou au beurre, que l'on fait cuire à l'entrée du four. (Voir *flambado, girado, còco, pougno*).

Poumpo, *s. f.* pompe, machine pour élever l'eau et la déverser.
Gr. πομπεύω, conduire, lancer.

Poumpoun d'or, *Pimpoun d'or,* ‖ *s. m.* bouton d'or, renoncule des prés, patte de loup. *Ranunculus acris.*

— Poumpouns d'or e margaridetos.

Poumpouna, *Flouca,* ‖ *v. a.* orner, parer, faire toilette, farder.
(Voir *pimpouna*).

— Mes aquel mounde à la pel satinado
Ben lèu per jou se faguet de cristal ;
Que de tristesso en joio poumpounado,
Tout mentissiò, lou palay e l'oustal.
Jasmin, 1849

Poumpouneja. *v. a.* dorloter, caresser, mignarder.

— Coumo, alounga sus lou coutoun,
Se poumpounejo, lou nistoun.

Poun, *Pount,* ‖ *s. m.* pont, construction en arcades sur une rivière. – Point de couture.
Adv. de négat. point, nullement.

Pouna, *v. a.* et *n.* ponter, mettre au jeu, poser. — Boire, fluter.

Pounchado, *s. f.* coup de pointe, de pique.

Pounchau, *s. m.* pointe, bout.

— Catarino, vé! toun soulié s'abeno ;
Porge me lou per li mettr'un pounchau.

Pouncheira, *v. a.* appointer, rendre aigu.

Poumcheja, *v. n.* poindre, apparaître, se montrer à peine.

— Jouino chatouneto
Mounte vas roudeleja ?
L'estello tan bello
Tout bèu just vai pouncheja.
— L'aubo pounchejo, lou gru canto,
Ben lèu se levara lou jour.
Gounet.

Pounchié, *Pounché,* ‖ *s. m.* étançon, bout de bois. (Voir *traveto*).

Pouncho, *Fissou,* ‖ *s. f.* pointe, bout aigu, piquant, aiguillon, épine, clou sans tête. — Pointe d'étoffe, gousset.

— *Douna un pounchou,* une piochée, défoncer un terrain durci.

— *Laissas ié faire sa pouncho,* il faut que jeunesse se passe.

— *Anère poussa uno pouncho dins lou pays-bas,* dans la plaine.

— Ma mairo au coulége m'avié tengut
A la pouncho de soun aguïo.

— Fasien veire la pouncho de si moure ver.

— Chasco erbeto
Fai sa pouncheto.

Pounchouna, *Pouncha,* ‖ *v. a.* piquer, aiguillonner. — Secouer, exciter. (Voir *pougne, pouni.*)

— Agacho au mens que s'ensouvengue
Pouncho lou rede jusqu'au sang.

Pounchounado, *s. f.* piqure, blessure, coup, poussée.

Pounchu, *adj.* pointu, aigu, malin caustique. — Vétilleux, susceptible.

— Cau nai pounchut pot pas mourri carrat.

Pouncis, *s. m.* dessin piqué sur lequel on passe du charbon ou une couleur en poudre. Ce nom s'applique par extension au rouleau de feutre qui sert à tamiser la couleur.

Pouncirado, *Limouneto,* ‖ *s. f.* mélisse citronelle, plante officinale à odeur de citron, fam. des Labiées à fleurs jaunes. — Coquette parfumée.

— A nostro bello pouncirado
Fouyé quauque gros de l'endret,
Un jouine esventa de l'armado
Ou ben un estudiant en dret.
J. Morel, 1828.

Pounço, *adj. fem.* pumite lapillaire, pierre poreuse volcanique qui sert à polir et à frotter.

— Sur soun tint passé la peiro pounço.

Poundre, *Poune,* ‖ *v. a.* pondre, faire des œufs, déposer, lacher.

— Frèule e lusent tant pla qu'un iòu
Que ven de poundre la galino.
Fourès.

Pounent, *s. m.* et *adj.* posant, plaçant. — Le couchant, le sud-ouest.

— Li bastimen e li pinello
Fusavon dòu pounent, de l'uba dòu levant,
E courrien veja l'or pertout à pleni man.
Bourrelly, 1867.

Pouni, *v. n.* et *act.* piquer. (Voir *pougne*).

Pounsoun, *Pounçoun,* ‖ *s. m.* poinçon, petite pointe d'acier qui sert à percer, autre instrument qui sert à marquer les métaux précieux ou les bijoux.

Pounsouna, *v. a.* poinçonner, marquer.

Pount, *s. m.* pont, construction en arcades sur un cours d'eau.

— Point, degré, marque.

— Fauto d'un pount Martin
Perdegué soun asé.

Pounta, *Pouna,* ‖ *v. a.* couvrir en forme de pont. — Viser une boule, couvrir le but. — Tenir le jeu contre le banquier.

Pountanado, *s. f.* intervalle, interruption.

Pountanié, *Pountié,* ‖ *s. m.* commis aux ponts pour percevoir les droits de passage.

Pountefícat, *s. m.* puissance, prospérité, dignité de pontife.

— Tu, jouine bartavèu, que me fas la bramado,
Dins toun pountefícat lusisses e fas gau.

Pountel, *s. m.* étançon, bout de bois.

Pountet, *Pountil,* ‖ *s. m.* ponceau, petit pont. — Morceau de bois formant poulie employé sur la corde des anciens bacs.

— De la terrasso on vei l'arcado
Que sousto lou pichot pountil,
Ounte toun aigueto esquichado
Fai ressounti soun dous bresil.
Langlade.

Pountin, *Pountis,* ‖ *s. m.* perron, tillac, escalier extérieur avec palier, parapet, balcon.

— Ansin sus lou pountin de maubre
Venié dansa la bello enfant.

Pount-levadis, *s. m.* pont-levis sur un fossé, sur un abîme.

— Lou capelan le dis : Cantaras de gran-messo
Duran lei *secula*, so vas en paradis ;
Mai sounjo qu'à l'infer la pouerto es proun espes o,
E si passo qu'un cop sus sei pouen-levadis.
Gelu.

Poupa, *v. a.* sucer, têter, boire, aspirer, du *gr.* πομπιν, pomper, aspirer.

— Bous que dedins sons prats oun nay la pimparello,
Abès poupat sa leyt, marchat dam sa troussello,
Roupilhat dins sous bras, recebut sous poutous,
Sautat à sous roundeous, sisclat à sas cansous.
Jasmin, 1840.

Poupel, *Poupèu,* ‖ *s. m.* le bout du sein, mamelon, trayon, tetin.

— A pas pougu lia lou poupèu.

Poupeto, *s. f. dim. de poupo,* la petite soupe, la bouillie. — Joli sein, petite mamelle.

— Ai d'iòu, de farino e de la
Emai uno casseto ;
S'aviéu de fiô, li auriéu lèu fa
Uno bono poupeto.
Saboli

Poupin, *adj.* gras, dodu, joufflu.

— Au noum d'uno jamai toun cor a tresana ;
Ti bouco de jouven an jamai pouteuna.
Uno gauto roso e poupino.
Tavan, 1869.

Poupina (Se), *v. rec.* s'engraisser, manger de la viande.

N'auras per cinq à sieis dina,
E ti vas pas mau poupina ;
Aco vau mai que de ventresco.
Bourrelly, 1871.

Poupis, *s. m.* le mou, le charnu, le gras.

Poupo, *s. f.* pulpe, substance charnue des fruits. — Chair des animaux, le filet qui se trouve le long de la colonne vertébrale des animaux. — *Plur.* les joues.

— Lou pan, quand es trop dur n'en poudès fa la soupo,
Fasès toujour bouyé leis ouès emé la poupo
Quand voules faire un bon banioun.

— E se calqu'un li dis : Tu de nas as pas gayre,
Sabets perque ? dis-el, las poupos de ma mayre
Eron tan duros alor quand ièu poupabo trop ;
Car sens aquò moun nas seriò coumo un esclop.
Aug. Gaillard.

Poupo, *s. f.* l'arrière d'un vaisseau.

— Fòu ave de bounur, emé lou vent en poupo,
E se li 'ajudas pas, lou vent e lou bounur
Venen jamai soulet...

Poupo-cabro, *Caprifuelh,* ‖ *s. f.* chèvre-feuille des bois, arbrisseau fam. des Caprifoliacées à fleurs odorantes.

Poupoio, *Poupeio,* ‖ *s f* poupée pour amuser les enfants, petit mannequin. — Figure qui sert de but au tir. — Filasse sur la quenouille.

Poupolo, *Poupeto,* ‖ *s. f.* la soupe des enfants, bouillie de maïs.

Poupoun, *Poupar,* ‖ *s. m.* et *adj.* enfant au maillot, grosse poupée. — Gras, dodu.

— Souto aqueli ridelet blu
Qu'es aquèu poupoun mita-nud
Dins sa bresso lisqueto.
Crousillat.

Poupouna, *Poupouneja,* ‖ *v. a.* choyer, gâter, dorloter, complaire, passer à un enfant tous ses caprices.

— Atal lountems, tant ben me poupounèron,
Atal m'an dit que mous set ans benguèron.
Jasmin, 1852.

Poupouna (Se), *v. rec.* chercher ses aises, se traiter délicatement.

Poupre, *s. m.* poulpe, polype de mer, de la classe des molusques.

Poupulaço, *s. f.* le bas peuple, la foule. (Voir *populasso.*)

— Ero pas ben luen de la plaço
Ounte s'ero pourta lou mai de poupulaço.
Felix.

Poupularita, *s. f.* popularité, bienveillance, faveur publique.

— Aro escoutas la verita :
Tout ce que dison me fai rire,
Aime lou puple, acò vòu dire ;
Aime la poupularita.
Ad. Dumas, 1857.

Pouput, *adj.* charnu, potelé. — Plein de pulpe.

— Coudoun pouput.

Poura, *Pouria,* ‖ *v. a.* et *n.* croître, grandir, réussir. — Naître, germer. — Mettre bas. De *potere, poder,* pouvoir.

Pourado, *Pourrado,* ‖ *s. f.* gain, profit, bénéfice, produit. — Durée, réussite. — *Faire pourrado,* faire l'impossible.
— *A pas fa longo pourrado,* il n'a pas tenu longtemps.

Pourcado, *s. f.* troupeau de cochons. — — Portée, cochonnée.

Pourcaio, *Pourcino,* ‖ *s. f.* les cochons en général, la race porcine. — La crapule, la saleté.

— Dinq'aquèlo cassino,
Entre l'ase e lou biòu,
Au mié de la pourcino,
Troubarés la jassino
Dau farfadet raiòu,
De Lafarre, 1852.

Pourcairolo, *Pourciou,* ‖ *s. f.* et *m.* toit ou étable à cochons ; marre où ils se vautrent.

Pourcarié, *Pouercarié, Pourquige,* ‖ *s. f.* viande de porc. — Cochonnerie, saleté, ordure. — Obscénité, sales propos.

Pourcas, *Pourcat,* ‖ *adj.* et *subst.* gros pourceau, vilain sale, malpropre.

Pourcatié, *s. m.* marchand de cochons.

Pourchié, *Pourquié,* ‖ *s. m.* porcher, qui garde ou élève des porcs.

— Lou rei serié pas soun pourchié.

— N'es pas pourquié que sous por gardo.

Pourchin, *Por mari,* ‖ *s. m.* cochon d'Inde, cobaye, petit rongeur très prolifique.

Pourchinelo, *Prouchinelo, Pourichinelo,* ‖ *s. m.* polichinelle, personnage bouffon et contrefait. — Marionette grotesquement vêtue. — Sorte de danse bouffonne.

— Mounde à l'ourchinelo,
Mounde au marchan de simbelo,
Mounde pertout.
Jasmin, 1848.

— Quand avien cresegu penja Pourichinelo
Tout au rebous, es el que penjo lou bourel.
Félix.

Pourcin, *Pissaulié,* ‖ *s. m.* pissenlit, couronne de moine, florion d'or.
— *Taraxacum officinale,* pl. fam. des Composées à fleurs jaunes.

Pourga, *Mounda,* ‖ *v. a.* cribler, passer, filtrer, tamiser. *Lat. purgare.*

Pourgi, *Pourja,* ‖ *v. a.* présenter, apporter, faire passer, tendre, avancer.

Pòurous, *Paurous,* ‖ *adj.* peureux, craintif, timide. (Voir *pauruc.*)

Pourpourin, *adj.* de pourpre, haut en couleur.

— Ounte sias belli femo e beu jour pourpourin ?

Pourraco, *Pourracho, Alapedo,* ‖ *s. f.* asphodèle rameux, bâton blanc, bâton royal, pl. fam. des Liliacées à fleurs blanches,
— *Asphodelus ramosus.*

— Subre lou païs di pourracho,
Emai dis amenlo pistacho
Au trelus de Ventour s'enauro Sau-Ternié.
F. Gras, 1874.

Pourretos, *Pourrats,* ‖ *s. f.* semis d'arbres, d'arbustes, de sarments, petits plants levés de semis et mis en pépinière.

Pòurròu, *Pouaire,* ‖ *s. m.* cruche, buire, gargoulette, seau.

— Al pòurròu bevon al galet ;
De que farien d'un goubelet
Pas pus grand qu'uno cagaraulo.

Pourquet, *s. m.* petit cochon de lait. — Du porc frais, du petit salé.

Pourqueja, *v. n.* faire des saletés, des ordures.

— Lou libertin pourquejan dins lou vice
Crei per aqui satisfaire soun couer.

Pourri, *v. n.* et *act.* pourrir, se gâter, se corrompre, croupir. *Lat. putrere.*

— Vòu mai lan,ui que mouri,
Vòu mai soufri que pourri.

— Rede coumo un bilhou, chascun s'en vai pourri
Au bout d'un chami sens virados,
Entre quatre pos mau juntados.
Chastenet, 1874.

Pourridié, *s. f.* pourriture, corruption.

— Sa viando virara en pourridié.

Pourridou, *s. m.* marre, fosse à fumier.

Pourriol, *Pourriolo, Pourrigal,* ‖ *s. m.* et *f.* poireau sauvage, poireau des chiens. — Ail des vignes. — Muscari à toupet. — Plantes de la f. des Liliacées.

Pourta, *v. a.* porter, soutenir, transporter, produire, diriger, conduire, élever, revêtir. *Lat. portare.*

— Vau pourta de bourreio au poustat.
— Pourtavo un habi nòu.
— Lis ameliés porton pas touti lis ans.
— Cau pot pas pourta rebalo.
— Cau porto li braio dins aquel oustau ?
— Li gens qu'avès lua se porton pas trop mau.

Pourta (Se), *v. rec.* se transporter, agir, être disposé, être en bonne ou en mauvaise santé.

— An agu set enfant superbe, toutei viéu,
E si porton enca miès que vous emai que iéu.
Ch. Poney, 1873.

Pourtable, *adj.* portatif, facile à porter.

Pourtado, *s. f.* portée, ventrée, les petits que porte une femelle. — La distance d'un but, d'un objet à atteindre. — Impulsion, force élastique. — Les lignes parallèles tracées pour écrire la musique.

Pourtadou, *Pourtaire,* ‖ *s. m.* et *adj.* facteur, porteur, homme ou cheval. — Courson, branche à fruit.

Pourtaduro, *s. f.* rendement, résultat, produit, rapport.

Pourtagno, *Pourtaduro,* ‖ *s. f.* portée, ponte, poste, tâche.

— La canardo a pas fach touto sa pourtagno.

Pourtalet, *s. m.* petite porte, guichet, passage vouté, petite devanture de boutique.

Pourtalié, *s. m.* et *adj.* portier, gardien d'une porte de ville.

Pourtalièro, *Pourtiéro,* ‖ *s. f.* portière, rideau de porte, courtine.

Pourtamen, *s. m.* santé, état, disposition.

— M'a dit bonjour, bon vespre, e m'a demanda vostre pourtamen.

Pourtanel, *Pourtissoun,* ‖ *s. m.* guichet, porte basse qui fait partie d'une plus grande. — Préface, avant-propos, introduction.

— Piéi quand lou pourtanel se driébo,
Coumo uno encluso que se crebo.
De Lafare, 1842.

— Mes aro es l'houro que jou ciabe
Per unis tres o quatre jours
Le pourtanel de moun discours.
Goudouli.

Pourtau, *Pourtal,* ‖ *s. m.* portail, entrée d'hôtel ou d'égliso, de cour, de ferme.

— Me disié ! 'mbé vous ai pas pôu,
Trouvavé qu'anavian trop vite !
Anavian estre à soun oustau,
Quand me digué : Fòu que vous quito ;
Moun paire es ilai au pourtau.
Leyris, 1864.

— Iéu douni, al mestre d'houstal,
Lou cap que mettra sul pourtal.

Pourtié, *s. m.* portier d'une maison, d'un édifice.

— Dansaires, assistens, pourtiés, gens de musico,
Descrouturs, cafetiés, tout lou mounde es mascat,
E cadun s'emancipo en grando libertat,
Car degus se couneis dins touto aquelo clico.
J. Azaïs, 1860.

Pourtoulaigo, *s. f.* pourpier des jardins. (Voir bourtoulaigo.)

Pourtré, *s. m.* représentation d'une personne en noir ou en couleur.

— Li belli chato, ounte que vague,
Moron d'envejo que li fague,
Que ie tire un poulit pourtré ;
Me belon, me courron apré.
Laurens, 1858.

Pous, *Pouls,* ‖ *s. m.* pouls, battement des artères qui se fait sentir particulièrement au poignet. *Lat. pulsus*, du *gr.* πάλλω, bondir. *Ital. polso, Esp. pulso. Angl. pulse.*

— Bonjour Moussu : dis lou malau
Crèse d'avudro un marrit mau ?...
Baio me la man per que taste
Toun pous, e per saupre cé qu'as...
Antoni, 1870.

Pous, *Pouts,* ‖ *s. m.* puits, trou creusé profondément dans la terre ou dans les rochers pour y recueillir les eaux d'infiltration. *Lat. puteus. Gr.* βυθος. *It. pozzo.*

— Divesso Verita, divesso encantarello,
Sies clavado per iéu dins lou founs de toun pous.
Gaut, 1878.

— Péchaire, l'ase es pa 'n pous de scienço
Més, mai que vous a besoun de pacienço.

— Lou reinar trovo un pous oun vei lusi la luno.

Pous-à-raneo, *Pous à raco, Pouts roudié,* ‖ *s. m.* puits à chevilles, vieille machine hydraulique qui nous vient de l'Orient, et qui se compose d'une lanterne à jour garnie de chevilles, formant les vides dans lesquels viennent s'engrainer les dents d'une grande roue verticale. (ρυγχος, bec, nez, engrenage). Cette roue sert de poulie à un chapelet sans fin, garni, de distance en distance, de godets qui vont puiser l'eau au fond du puits. Tout le système est mu par un cheval, un mulet, un chameau, ou un bœuf, suivant les contrées.

La moderne Noria a remplacé avantageusement cet encombrant appareil.

— Iéu, ren me gimblo pas, siéi ferme coum'un ró
E quand l'auro, emb'un bru de viéio pousaranco
S'acousso sus mi branco.....
Bigot.

— D'aigo de la pous a racô
Dins un tinèu, sus la raco
Fai de trempo per tout l'an.

— S'aqueste brut es bertadié
Qu'un noubel regimen se dreisse,
Jaquot desiro d'y pareisse,
Sur un roussi de pouts-roudié.
Goudouli.

Pous avena, *s. m.* puits alimenté par les sources, les évents.

Pous, *Pousco,* ‖ *s. m.* et *f.* poussière, atômes, efflorescences. *Lat. pulvis. Gr.* πολθος.

— Parte biste. biste en bouéturo,
Et me semblo que nat segnou
N'a fey tan de pousco que jou.
Jasmin.

Pousa, *Poutza,* ‖ *v. a.* puiser, tirer un liquide de bas en haut, d'une source, d'un puits.

— Fagué de tours, de minganelos
Piéi fosso grimaços nouvelos
Qu'avié pousados au fiéirau,
Talomen que lou puple animau
Encanta de soun saupre faire
Lou noumet soun rei e soun paire.
Coulet.

Pousa, *v. a. béarn.* poser, placer mettre en vue. (Voir *pausa*).

Pousaire, *Pousadou, Ferat,* ‖ *s. m.* séau, vaisseau de bois, de zinc ou de cuivre pour puiser ou contenir de l'eau.
Gr. ποτηριον, vase, coupe.

Pousco, *Poulsieiro,* ‖ *s. f.* terre, atômes produits par la fumée, poudre fine qui se dépose sur les meubles.

Pousque, *Poudre,* ‖ *v. n.* pouvoir, être à même, être capable.
Bas lot. potere, pour *posse.*

— Au-men, se l'on poudié s'adreissa'n quauqu'endré
Per pousque reclama soun dré.
Benedit, 1850.

— Quant sauguè·on que iéu eri dedins
Quitèron tout coumo belis badins,
En se cridan entr'els : Salvo qui pousco.

Pousquino, *s. f.* bruine, vapeur condensée, pluie fine.

Poussa, *v. a.* pousser, faire avancer, choquer, heurter, irriter, exaspérer.
Lat. pulsare.

—Maugrat l'age e lou tems que bers lou clot lous pousso,
Lous biels bolon jamai mouri.

Poussa, *v. n.* jeter, produire des bourgeons, des fruits, croître, se développer.

Poussado, *Poussal,* ‖ *s. f.* secousse, bousculade, coup de coude. — Poussée des terres, d'une voûte.
(Voir *butado.*)

Poussadou, *s. m.* outil à repousser, chasse, matoir, coin, cheville conique.

Poussaire, *Empusaire,* ‖ *s. m.* et *adj.* provocateur, celui qui excite des querelles.

Poussaru, *Poussut,* ‖ *adj.* qui a de grosses mamelles.

Pousseda, *Poussedre,* ‖ *v. a.* avoir en main, tenir, détenir. — Connaître, bien savoir, être versé. — Profiter, jouir. *Lat. possidere,* du *rad. pos,* pouvoir.

— Res sus la terro, ben segur
De ti poussedre n'aura l'ur,
Tendre floureto, oubjet tan pur.

Pousseja, *Pousqueja,* ‖ *v. n.* soulever de la poussière, poudroyer. — Bruiner.

Poussel, *s. m.* petit cochon. (Voir *poucel*).

Pousses, *Pousco,* ‖ *s. m. plur* de *pous,* balle de blé, enveloppe des grains, menue paille foulée ou remuée. — Pellicules des châtaignes séchées à l'étuve.

Pousseto, *s, f.* petite mamelle.

— Helas moun Diéu ! lou bel enfant !!
Coumo pren la pousseto
Dirias-ti pas que mort de fam,
Regardas coumo teto.

Poussi, *adj.* asthmatique, quinteux.

Poussiduro, *s. f.* toux opiniâtre, enrouement, asthme.

Poussièiro, *s. f.* poussière. — Menu plomb pour la chasse aux petits oiseaux.

Poussiga, *Coussiga,* ‖ *v. a.* fouler, presser, marcher sur le pied. (Voir *caussiga*).

— Perqué pas mouri ? perqué de la vido
Ai-ti poussiga lon triste lindau ?
Perqué dins lou dòu moun amo aganido
S'es tan agrimpado à moun cor malau ?
Roumieux, 1860.

Pousso, *s. f.* mamelle, tétine, partie glanduleuse qui sécrète le lait.

Poussous, *adj.* poudreux, couvert ou sali par la poussière.

Poustadet, *s. m.* petite soupente. *Rad. pos,* planche.

Poustagno, *s. f.* poste, portée, ponte, série d'œufs.

Poustan, *s. m.* planches, bois de sciage.

Poustat, *Poustan, Tristet,* ‖ *s. m.* soupente, petit plancher ménagé dans la hanteur d'une cuisine ou d'une écurie, refend.

— Dessus lou poustau
Li cèse barullaran.

Pousteja, *v. n.* courir la poste, s'enfuir. — Eternuer, cracher. — Répliquer, rétorquer.

Poustelho, *s. f.* éclisse, planche mince.

Poustèmo, *s. f.* pus, humeurs accumulées.

Pousterlo, *s. f.* petite rue à escaliers, montée roide.

Poustiche, *adj.* postiche, feint, déguisé.

Poustiéiro, *s. f.* grosse scie de scieur de long.

Poustil, *Talhadou,* ‖ *s. m.* petite planche épaisse sur laquelle on dépèce la viande, on la hache.

Poustilhoun, *s. m.* valet de poste, conducteur de chevaux. — Salive, crachat. *Ital. postiglione. All. postreiter.*

— Es aqui que laissen poustilhouns e vouèturos
Per escala li colo e franqui li coutèu.

Poustula, *v. a.* postuler, demander, insister, représenter.

Pousturo, *s. f.* position du corps, de la tête, attitude, situation.

Poutagi, *s. m.* potage, bouillon de viande, soupe garnie.

— Quand voudriats touts mangia, qual farió lou poutagi,
E tan d'autres affas que cal dins un oustal.

Poutagié, *Escaufèto,* ‖ *s. m.* réchaud de cuisine, petit fourneau.

— Dessus soun poutagié d'argèlo
El-memo metié l'escudèlo
Ou lou toupin ou la sartan.

Poutarado, *s. f,* une potée, un plein vase.

Poutaras, *Toupinas,* ‖ *s. m.* grand broc, vase de terre pour la cuisine.

Poutargo, *Boutargo,* ‖ *s. f.* œufs des muges salés et pressés, œufs d'esturgeons, espèce de caviar marseillais.

— Un viel farçur, Mestre Jacque Figoun,
Mié matelò, mié coumis, mié segoun,
Que dins lou tems, merlussaire à Mazargo
Gagnè ben cauqui sòu en venden de poutargo.
Gelu, 1854.

Poutaru, *adj.* lippu, qui a des grosses lèvres.

Poutenci, *Poutençó,* ‖ *s. f.* potence, gibet, assemblage de trois pièces de charpente.

— Lou courtége es vengu proche de la poutençó
E tout lou mounde fai silençó !
Car es un fier moumen, lou d'uno exécucioun !

Poutentat, *s. m.* souverain, roi absolu.

Poutestat, *s. f.* puissance, grandeur.

Poutet, *s. m.* petit pot. — Petit baiser.

Pouticaire, *Bouticaire,* ‖ *s. m.* apothicaire, pharmacien dont la profession exige beaucoup de pots.

Poutiganso, *Poutingo,* ‖ *s. f.* drogue, médicament, breuvage, potion.

Poutigno, *s. f.* chassie, humeur qui découle d'un œil malade.

Poutignoun, *s. m.* mauvaise sauce ou pommade.

Poutignous, *adj.* chassieux, qui a les yeux rouges.

Poutineja, *v. n.* marmoter, médire, insinuer, caqueter.

Poutino, *s. f.* nadelle, petit poisson. (Voir *meleto*).

Poutiou, *Poutèu,* ‖ *s. m.* poteau, bois de charpente fiché verticalement en terre.

Poutira, *Pèutira,* ‖ *v. a.* tirer de force, secouer, arracher, soulever.

Poutirou, *s. m.* courge, potiron.

— Se lou boun Dieu que prevei tou
En plaço de l'oglian 'gné mei lou poutirou.
Foucaud.

Poutilho, *Poutrolho,* ‖ *s. f.* lie, résidu, excrément. — Mauvaise sauce.

Poutoun, *Poutous,* ‖ *s. m.* baiser, (de pots lèvres), contact des lèvres, caresse.

— Arrivo dins lou més de mai
Que quau se laisso, sus l'erbeto,
Faire un poutoun sus la bonqueto,
Refuso pas quicon de mai.
Roustan, 1820.

Poutounado, *Poutouno,* ‖ *s. f.* caresse, embrassade.

— Aimes ren mai que mi brassado,
Moun lach emé mi poutounado,
E se te bresse, à la vihado,
Coumo siès gai e risoulet.

— La provo n'en soun lei chatouno
Qu'an tan poulido e blanco pèu,
Que lei manjarias de poutouno.
Crousillat, 1869.

Poutouneja, *v. a.* baiser souvent, caresser.

— L'ai tant poutouneja, migueto, que pecaire,
Lou couneitras pas pus, es lusent toun dedau.
Floret.

Poutourlo, *Poutouras.* ‖ *s. f.* grande urne, vase de terre pour contenir des liquides.

Poutras, *s. m.* dépouille des blés, fonds de l'airée, poussière. — Travail, fatigue.
— *Sen dins lou poutras*, nous sommes en pleine fatigue de la moisson.

Poutrassa, *v. n.* et *act.* prodiguer, fripper.

Poutre, *s. m.* anon, lourdeau, grossier.

Poutringa (Se), *v. rec.* se droguer, se purger, se nettoyer.

Poutringo, *s. f.* médecine, purgation, remède, lavement.

Poutringous, *adj.* lymphatique, cacochyme, quinteux.

Pouts, *s. m. gasc.* puits. (Voir *pous*).

Poutza, *Pouza,* ‖ *v. a.* puiser, tirer de l'eau. (Voir *pousa*).

Pouzadou, *s. m.* ustensile à puiser, à tirer, bassine, broc, séau.

Pouverin, *Pouverèu,* ‖ *s. m.* poussière de poudre. *Ital. polverino.*

Pouyoun, interjection grossière. *Ital. coglione.*

— Toutis dins lou quartier à ma mouart farien festo
Mi mandant de malans, de pouyouns e de pesto
Mai que nostre curat n'en pourrié benesir.
Richard.

Pouyre, *Pouire,* ‖ *s. m.* pus, humeur corrompue qui sort d'une plaie.
Verb. neut, puer, sentir mauvais.

Pra, *Prad,* *Prat,* ‖ *s. m.* pré, terre nivelée et arrosable pour la culture du foin. *V. fr. prée.* (Voir *prado*).

— Es vrai, car' amit lou bonur me capigno,
Ai pas jamai agut ni prat, ni camp, ni vigno ;
Més moun payre ounourat, en estent goujadet
Me dounet per estreno un poulit agnelet.
Langlade.

Prat bataié, *s. m.* champ de bataille.

Prat-secau, *s. m.* pré élevé et non arrosable.

Praciou (A), *adj. gasc.* par ici, dans ce lieu.

Pradarié, *s. f.* prairie, terrain au bord d'une rivière.

— Jardins, pradarié, troupelados
Tout au found de l'abime abiò disparesseut.

— Sias vengudos longtems avant lous jardiniés,
Fadetos, habita lous hos, las pradariés,
Et lous pu bèus abris dou païs di Cévènos.

Pradas, *Pradinas,* ‖ *s. m.* augm. de *prad.* grande ou vilaine prairie.

Pradel, *Pradèu,* *Pradou,* *Pratet,* ‖ *s. m.* et *n. pr.* petit pré, coin de pré, nom de villages entourés de prés. *V. fr. préau.*

Pradelet, *Campairol,* ‖ *s. m.* champignon des prés, agaric comestible. *Agaricus edulis.*

Pradello, *Prado,* ‖ *s. f.* prairie, plaine ensemencée de plantes ou de graminées pour la nourriture des animaux.

— Avès de frut, de flous e de verdi pradello
E de vigno fegoundo, e de plan d'amourié,
Avès de segal, de tousello,
Tant, que per la meissoun mancon li meissounié.
Ranquet, 1864.

Prado, *s. f.* prée, prairie, plaine ensemencée.

— Sul margue flourit d'uno prado,
Sans respet per lous poumpouns d'or,
La familho fasió grapado sus grapado.
Mir.

Praire, *Preire,* ‖ *s. m.* pèlerin, coquillage bivalve à chair orangée et de bon goût.

— O, coupi court, laissi de caire
Quauqui couquilhage assourti,
Oursin, muscle, clauvisse, praire,
Per un pau durbi l'appeti.
Poncy, 1874.

Pramo, *conj.* parce que, contraction de *per-amor.*

— Un mot, Moussu lou coumissari,
Pr'amor de Diou, fazets me dret.
Goud.

Pratica, *Se pratica,* ‖ *v. n.* pratiquer, opérer, exercer. — Fréquenter. — Capter, suborner, attirer. — Disposer, établir, exécuter un trou, une ouverture. — Etre en usage, en pratique.

Pratico, *Croumpaire,* ‖ *s. f.* usage, habitude, application, exercice. — Chaland, acheteur.

— La pratico rend mestre.

— Li pratico toujour fan la boulo de nèu,
Se ieui n'a vint, deman n'aura quaranto.

Praticous, *Engincous,* ‖ *adj.* industrieux, remuant, laborieux, prévoyant.

Prauto, *s. f.* boue, gachis. (Voir *brauto.*)

Prea (Se), *Presa (Se)* ‖ *v. pron.* se priser, s'estimer, se mettre en avant, faire grand cas.

Prebendo, *s. f. béarn.* prébende, nourriture, bénéfice, ce qui doit être fourni. — Revenu ecclésiastique. *Lat. præbere,* fournir.

— Quand sa prebendo li venié,
Ren ié mancavo sus la taulo.

Prebese, *v. a.* prévoir, juger par avance.

Prebouhi, *Prebouli,* ‖ *v. n.* bouillir, blanchir, cuire, préparer d'avance.

Prebouisset, *Verbouisset,* *Boui-pougnent,* ‖ *s. m.* petit houx, buis piquant, arbuste très bas sur terre, à feuilles d'un vert brillant et à petites baies rouges.

Precatori, *Purgatori,* ‖ *s. m.* purgatoire, lieu d'expiation pour les péchés involontaires.

— Ta maire li disié, tamben qu'au precatori
Couelan nouestro bugado, un pau fouerto en lessièu
Per pousque, dau tinèu, sourti né coum'ivori,
Digne de figura davan lis uei de Diéu.
Gelu, 1854.

Precet, *s. m. gasc.* pêche, gros fruit à noyau.

— Bous beyan à cado minuto
Destaca de la brenco un bel precet founden,
Y planta bostro blanco den.
Jasmin, 1845.

Precha, *v. a.* prêcher, annoncer la parole révélée. — Publier, recommander. (Voir *predica.*)

— Ié prechavo que penitenço,
Mourtificacioun, trepas,
Principalamen l'abstinenço
Mai, èu fasié quatre repas.
Desanat.

Prechaire, *s. m.* et *adj.* prédicateur, sermoneur, dominicain.

— Vesès, li capelan, soun toujour de prechaire.

Precious, *adj.* précieux, d'un grand profit. — Affecté, prétentieux.

Precipita (Se), *Percepita (Se),* ‖ *v. pron.* se précipiter, se hâter, se jeter, se lancer.

— E tout d'un cot precipitat,
Jusqu'os al foun de l'aygo amèro,
S'abalis, sort, torno mounta,
E torno se precipita.
Jasmin, 1825

Preco (De), *adv.* par cœur, de mémoire.

Precoun, *s. m. v. l.* lecteur, afficheur, publicateur, trompette.

Precursour, *s. m.* précurseur, inventeur, celui qui précède, qui vient avant.

— Ansin lei precursour, acampaire d'idèio,
Sentou lou boulimen, dins l'estu dou cervèu

Predica, *Precha,* ‖ *v. a.* prêcher, parler en public ou dans un édifice religieux, instruire le peuple par des sermons.

— Plen dou counsèu divin, Esteve, gran zelaire
Libramen ei Judèu va pertout predicant.
Crousillat.

Prefach, *Prefats,* ‖ *s. m.* prix convenu, entreprise à la tâche, à forfait.
Lat. prætium factum.

— Tout lou tems que segos durerou
Ruth, cado jour tournet à soun prefach.
J. Azaïs, 1858.

Prefachié, *s. m.* tâcheron, celui qui fait les travaux de la campagne à prix convenu, à forfait.

— Dins li draiou, long di barragno,
Déjà, per noumbrousi coumpagno
Li prefachié de la mountagno
Venien, brun e poussous, meissouna nosti camp.
Mistral.

Prefera, *v. a.* préférer, aimer mieux, affectionner.

Prefound. *Proufound,* ‖ *adj.* profond, bas, lointain, extrême.

— Dintre lou cèu prefound per ièu es toujour nué.

Prefoundat, *Prefoundit,* ‖ *part.* englouti, précipité, anéanti, lancé en bas.

Prefoundre, *Prefounda,* ‖ *v. a.* engloutir, précipiter, jeter dans un abîme.

Prefum, *Parfum,* ‖ *s. m.* parfum, vapeur aromatique, saine émanation.

— O crestian, quand la mort t'emporto,
Tu perèu laisses après tu
Lou dous prefum de ta vertu.

Prega, *v. a.* prier, s'adresser à Dieu, demander avec instance une grâce.

— Touti li souer, despièi que pregue sus la toumbo
M'ounte ma maire dort, y'a 'no vouès que me dis :
Vene, vene, moun bèu ! t'espère en Paradis.
Gautier, 1850.

Pregalhos, *Preguieros,* ‖ *s. f.* prières, exaltation, élévation de l'âme vers l'être suprême.

Pregemi, *v. n.* gémir beaucoup, se plaindre.

— Anas, sarès counten, avès proun pregemi.

Prego-Dièu, *s. m.* mante religieuse, insecte orthoptère qui a l'air de prier en guettant sa proie.

— Réu prego Dièu, diguère alor,
En recoumpenso, à toun bon cor
Que toujour prego e toujour lauso.

Pregound, *Preiound,* ‖ *adj. béarn.* profond, bas ; caché, enfoncé.

— N'ey pas jamai ta pregound lou huec
Qu'un moumen lou hum noun sailhe.

Preièro, *Preghiéro,* ‖ *s. f.* prière adressée à Dieu, demande, faveur, acte de soumission.

— Lis abiho laissavon faire
Tout bèu just s'avien vounvouna ;
Dièu, i preiero de la maire
Aquèu miracle avié douna.
J. Canonge, 1868.

Preire, *s. m.* prêtre, religieux, celui qui remplit la fonction de prier pour autrui.

— Ah ! lou droulas, fòu que l'acipe,
Digué lou preire, un bon matin ;
L'atroubarai per eilalin,
Li dounarai de bon principe.
Bourrelly.

Preimar (Se), *verb. pronom. bas lim.* s'approcher, s'avancer.
Lat. proximare.

— Preima, preima vou 'n pau lou dou,
Que peiss' ausi vostra razou.
Foucaud, 1810.

Prejita, *v. n.* grommeler, injurier.

Prejita (Se), *v. ree.* se quereller, se disputer.

Prejits, *s. m. plur.* invectives, reproches.

Premare, *Premaïé,* ‖ *adj.* hâtif, précoce, prématuré, fruit de primeur.

— L'iber n'a pas fini sas darnieros esperos
Que la planto premargo azarto de flouri.

Premié, *Premieiren,* ‖ *adj.* hâtif, précoce, prématuré.

— Frut premieiren.

Premié (En), *adv.* dans le principe, au commencement.

Premié vengu, premier venu, qui que ce soit.

— Toutes lous animaus esclateron de rire,
Et chacun finigue per dire
Que dòu premié vengut l'on poudié faire un rei.
Couret, 1846.

Prendo, *s. f. v. l.* récompense, cadeau, compensation.

Prene, *Prendre,* ‖ *v. a.* prendre, dérober, s'emparer, empoigner.

— Serié ben caud se noun lou poudiéu prene.

Prens, *Preins,* ‖ *adj.* imprégné, pris, fécondé.

— La saumo es prenso.

Prensa, *Destregne,* ‖ *v. a.* presser, serrer, extraire un jus, du vin, de l'huile.

Prensaire, *Pressaire,* ‖ *s. m.* ouvrier presseur de moulin d'huile.

Prenso, *Pressado,* ‖ *s. f.* l'action de serrer, pressurage. — Une pressée, une pile de cabas avec la pâte à presser.

Prenso, *s. f.* presse, machine à presser, à serrer. — Instrument qui donne une courbure au bois d'éclisse. — Pressoir à vendange ou à huile. (Voir *destré.*) *Esp. prensa.*

Preound, *adj. v. l.* profond. (Voir *pregound*),

Prep, *Pres,* ‖ *prépos.* près, proche, contre.

Prepau, *Prepaus,* ‖ *s. m.* propos, discussion, désaccord. — Décision, résolution, discours, récit. *Lat. propositum.*

— Assolo-te ma pauro chato,
Amor d'aco fau pas crida,
Es un prepaus lacha dissate
E que dimenche es oublida.
Castil-Blaze, 1842.

— N'aguen jamai regar ni prepau risoulet.

— Mes jujeron pas à prépau
D'espera d'autre petassau.
Favre.

Prepausa, *v. a.* proposer, citer, mettre en avant, offrir, promettre.
Lat. proponere.

— Lou counsel jujet à bel ime
Qu'aquel avis ero sublime ;
E belèu memo aurio passat
S'un grand l'ajesse prepausat.
Favre, 1805.

Pres, *part. prés.* pris, enlevé, saisi.

Pres, *Pris,* ‖ *s. m.* prix, valeur, estimation.
Ital. prezzo. Esp. precio.

— Ta grando obro es d'or e do sedo ;
Que m'enchau un pau de mounedo ?
La pagariéu au pres de l'or.
Gaut, 1878.

Presa, *Preza,* ‖ *v. a.* faire cas, priser, apprécier, rechercher.

— Filho que vòu estre presado
Dèu pas estre trop visitado.

Presado, *s. f.* prisée, estimation.

Presage, *s. m.* supposition, conjecture, divination, soupçon.

Presbiteri. *s. m.* presbytère, logement du curé. — Le conseil des prêtres, des chanoines.

— Sus aquel avis, en troupel
Tout s'agandis au presbiteri,
Afé de se fair' ensigna
La bouno draio, per gagna
La graço d'un tau batisteri.
Floret.

Presen, *s. m.* présent, cadeau, don, offrande.

— Atroupa vous toutis ensen
E pourta li de bèu presen,

Presemple, *conj.* par exemple.

Presenta, *Se presenta,* ‖ *v. a.* et *rec.* présenter, offrir, exhiber, exposer. — Paraître, se proposer, apparaître, survenir.

— Anas vous-en, vous diéu, quand vous sias presenta
Ero per un counsèu, o ben per m'insulta.
Thouron, 1854.

Presentiou, *adj.* présentable, que l'on peut offrir. — Entrant, insinuant.

President, *s. m.* président, chef, magistrat.

— Anèrian d'aquèu pas veire lou presidèn
Mai, de que n'a servi ? e que l'an fa ; pas ren.
Thouron.

Preso, *s. f.* prise, captation, détournement. — Pincée.

— Mes iéu nou cresi pas qu'el fés talo fadeso,
Car el sap que l' bestial ero de bouno preso.
Auger Gaillard.

Presoun, *Prisoun,* ‖ *s. m.* prison, lieu où l'on enferme les inculpés ou les criminels.

— En debanan aquelo escagno
De souvent dins sa presoun,
Fasié de castéu en Espagno
D'obros, de rimos, de cansoun.

Pressa, *Se pressa,* ‖ *v. a.* presser, hâter, solliciter, — Serrer avec force. — Poursuivre, attaquer, accélérer. — Se hâter, se précipiter.

Pressec, *s. m.* pêche, fruit du pécher cultivé. *Ital pesca. Lat. persicum,* fruit de Perse.

Pressegué, *s. m.* pêcher, arbre des jardins.

Presso, *s. f.* presse, hâte. — Foule, multitude.

Prest, *Lest,* ‖ *adj.* et *adv.* prêt, disposé, préparé, vite. *Ital presto.*

Presta, *v. a.* prêter, fournir. — Attribuer, imputer. — S'étendre, se plier. *Ital. prestare.*

— Vas presta lou bastoun per te faire battre.

— Jan oro moun ami, despiéi mai de quinz' an.
Ié prestère vint sòu, ai pas pus revis Jan.

— Presta gasto, e douna perd,
Ça me disió la miou grand-maire.

Prestaire, *adj.* prêteur, courtier, banquier.

Preste, *s. m.* prêtre. *Gr.* πρεσβύς, ancien.

— Aymi lou preste de campagno,
Coumo lou de la bilo, el n'a jamai besoun
Per fa creire al boun Diou, per fa creire al demoun,
De masta soun esprit sul la santo mountagno,
E d'estari sa forço a prouba, libre ouber
Lou Paradis amay l'Infer.
Jasmin.

Presti, *v. a. gasc.* pétrir, presser, façonner.

— Aqui tant que l'home duro
Pel corp prestis nourrituro.

Prestiduro, *s. f.* pétrissage, préparation.

Presto (En), *adv.* en prêt, objet prêté.

— Noste cerco pous es en presto

Pretendut, *s. m.* prétendant, amant.

— De que vòu dire qu'elo age pas entendut
L'auboissado e lou cant de soun car prètendut.
Langlade.

Pretentaino, *s. f.* course folle, sans but.

— S'escapo e dins lou bouès courre la pretentaino.

Preveire, *v. a.* prévoir, préjuger, prendre des mesures ou précautions.

— Aquel que tout preveirié
Jamai mau i' arrivarié.

Prevengut, *adj* et *part.* prévenu, avertit, avisé. — Présomptueux, orgueilleux.

Prevesenço, *s. f.* prévoyance, précaution.

Previnco, *s. f.* pervenche. (Voir *pervinco*).

Preza, *v. a.* estimer, apprécier, faire cas. — Prendre du tabac au nez.

— Mai surtout n'oubliden jomai,
Que lou tresur qu'on dèu preza lou mai,
Qu'ei lou trubai.
Foucaud.

Prezica, *Predica,* ‖ *v. a. v. l.* prêcher, publier, recommander. *Lat. predicare.*

Prezo, *s. f.* prise d'eau, batardeau. — Prise de tabac.

Prezurié, *Cardouneto,* ‖ *s. m.* chardonnette ou cardonnette, espèce d'artichaut sauvage dont la fleur sert à cailler le lait.

Prezuro, *Presuro,* ‖ *s. f.* présure, matière acide contenue dans la caillette du veau et autres ruminants, et qui sert à faire cailler le lait. *It. presura.*

Prièro, *s. f.* demande, supplication, aspiration de l'âme vers Dieu.

Siam de travaiadou que labourem la terro,
Jouven à toun autar disem nosti priero.
Roumanille, 1855.

— Courto prièro vai dret au ciel.

Prigoun, *Prioun,* ‖ *adj.* profond, enfoncé, éloigné, tortueux.

— En mitan d'uno neit prioundo
Entendian coumo lou tron grounde.

— Es que l'ourme n'abio, maugrat sas brancos bieillos,
Tant de racinos que de feillos
E prigoundos à fa trambla
Jasmin, 1840.

Prim, *adj.* mince, ténu, fin, délié, allongé — Court, bref.

— Dins la malo de brousso
Nascut prim coum' un fiou,
M'ounte vas, jouine riou ?
De Lafare, 1840.

— Coutilhoun court e souhé prim.

— Lou tem, queu viei lairou qu'o la den primo e duro.

Prima, *v. a.* primer, devancer, surpasser. — Rendre mince, user, élimer.

— Avant que groussié siègue prima
Ton bèu fin sera lima.

Primadié, *Primarg,* ‖ *adj.* premier, hâtif, précoce, avancé.

— Desempey sa sazou primayo
Jan m'abiò jamai beugut d'aigo.
An 1640.

Primacholo, *s. f.* filandre, irrégularité dans les matières filées. — Plantes étiolées, élancées.

Prim'albo, *s. f.* l'aube, la pointe du jour.

Primayo, *s. f.* choses petites, menues.

Primejaire, *adj.* avare, minutieux, mesquin.

Primo, *s. f.* prime, la première des heures canoniales. — Somme payée ou convenue, indemnité, objet gratuit ou à prix réduit.

— Le printemps, *prima vera.*

— Es la primo que ven carga touto risento
Soun bel vestit de flours.

Primo, *s. f.* jeune truie. *Lat. primi para.*

Primomen, *adv.* chichement, scrupuleusement, mesquinement.

Printanié, *adj.* qui est du printemps, qui vient avec le printemps.

— Vene, vene, crei-me, prouficben dei bèu jour,
L'iver se n'es ana, la frejo mountagneiro
Fai plaço à l'Esserò, douço auro printanieiro.
Crouzillat.

Printems, *s. m.* printemps, la première des quatre saisons de l'année.

— Lou prumié parpaihou fai pas lou printems.

— En touti dou printems lou retour li fa gau.

— Es lou printems dis hesperidos
Que coumenço e jamai finis.

Priou, *Priéu,* ‖ *s. m.* prieur, premier dignitaire d'un ordre religieux, directeur, conseiller.

— An ben resoun li priéu de la coumuno
De coundamna lei vieis oume dou cours.

Prioulo, *s. f.* pipi rousseline, alouette des marais, oiseau de passage en avril et jusqu'à fin septembre. *Anthus rufescens.* Il niche dans les garrigues ou dans le voisinage des marais, et il pousse en courant son cri de *priou, pripriou,* d'où son nom vulgaire.

— Es lou gai prioulet, l'aucelet di palun,
Que vesian se quiha en miei di roucas brun.

Prioulo grosso, *s. f.* Pipi Richard, oiseau de passage. *Anthus richardi.* Cet oiseau court très vite dans les sillons et les luzernes en picorant, mais ne se perche pas.

Priouns, *adv.* d'abord, sur le champ, premièrement.

Priourat, *s. m.* prieuré, communauté religieuse. — Biens tenant à la communauté.

Priouresso, *s. f* religieuse ou femme qui a soin des ornements des autels ou des chapelles.

Pris, *Près,* ‖ *s. m.* prix, estimation. — Récompense. (Voir *joio.*)

— Un bon ami, un bon rasouer n'an gès de pris.

Prisa, *v. a.* priser. (Voir *presa*).

Prisoun, *Presoun,* ‖ *s f.* prison, lieu de détention.

— La liberta n'es gaire de sesoun
Siam signala davan lou commissari,
Se canten mai, pourriren en prisoun.
Desanat.

Prisounié, *s. m.* captif, arrêté, détenu.

— S'escapo dou roucas m'ouni' ero prisounié.

Priva, *Se priva,* ‖ *v. a.* et *rec.* ôter, dépouiller, enlever. — Se priver, s'abstenir, se passer.

— Vrai, voudriéi per tout au mounde
Que vous n'en privessias pas per ièu.

Privat, *s. m.* privé, réservé, lieu secret.

Privat, *s. m. v. l.* ami, familier, personne de la maison, homme du pays

— Tant estrangiès que privats

Privilege, *s. m.* avantage, prérogative, préférence.

— Aboulissen lei privilegi
Seis abus eron trop pesan.

— Pribilelges, estats o d'autres benefici,
Elos volon paga, cadun de soun coustat
Tout aquo qu'es degut à la sio Magestat.
Aug. Gaillard.

Priura, *Prezura,* ‖ *v. a.* employer de la présure, faire cailler le lait.

Priuroun, *Prezurou,* ‖ *s. f.* caillette, estomac des jeunes ruminants, veaux, agneaux, etc., que l'on fait aigrir dans du vin blanc pour faire présurer le lait.

Pro, *Prèu.* ‖ *s. m. v. l.* prudent, loyal, preux. *plur. pros, pros-omes.*

Pro, *s. f.* proue, l'avant d'un vaisseau.
Esp. proa. Cr. πρωρα.

— Tout navegant à travès lous esquiols
Cap au proujet, cibio de ma pensado
Ai neit e jour, avut la pro virado.
Floret.

Pro, prou, *v. m.* profit, gain.
Adv. assez, suffisamment.
(Voir *proun*).

— Touts lous peyis, touts lous tems, tous lous atges,
N'en poudran jomai fa lour prou.
Foucaud, 1810.

Proar, *v. l.* essayer, éprouver. *Lat. probare.*

Proche, *prép.* près, proche voisin.
Gr. προς, à côté.

Prodoul, *s. m.* renfort, attelage supplémentaire.

Profech, *Proufit,* ‖ *s. m* profit, avantage, gain.

— Penso au proufit de l'oustau
coumo la galino que fai l'iou deforo.

Proio, *s. f.* proie, butin, vol, accaparement.

— La mort, em' sas arpos croucudos
Clavo sa proio, à soun lezé.
Langl, 1870.

Proni, *s. m.* prône, sermon, remontrance.

Prop, *prep.* près, auprès, proche.

Prou, *Proun,* ‖ *adv.* assez, suffisamment, beaucoup; apocope de *proufit.*

— Proun fai, cau fai ben.

— Ansin s'acabo nostro vido
Emé proun pèno e proun souci.

— Ne sei pa d'enguèro pro fòu
Per voulé me cara d'un couliei en moun còu.
Foucaud.

Prouba, *Prouva,* ‖ *v. a.* prouver, démontrer, marquer. *Lat. probare.*

Proubagina, *Cabussa,* ‖ *v. a.* provigner, coucher en terre des ceps de vigne pour faire des nouveaux rejetons.
Gr. προβαινω.

Proubajo, *s f.* provin, rejeton.
Lat. propago.

Proubenco, *Prouvençalo,* ‖ *s. f* pervenche, plante fam. des Apocinées. *Syr. pervinco.*

— Besi de roc tout bestits de proubencos,
Un pau pu n'aut touti blanc de malencos.

Proubenço, *Prouvenço,* ‖ *s. f.* Provence, ancienne Province de France qui avait Aix pour chef-lieu.

— Henric escapec en doulença
E s'en anec enta Proubença
Trouba lou Papo en Abignoun.
Goudouli.

Prouberbi, *Prouverbe,* ‖ *s. m.* maxime, sentence, petite commédie.

— Car lou prouberbi viel nous dis que s'un efan
Frequant' ou seguis qualquo persouno torto,
El aprendra pla lèu d'ana d'aquèlo sorto.
Aug. Gaillard, 1568.

Proucès, *s. m.* procès, instance, débat.

— Cau a proucès, ié fòu d'argen e de pacienso.

— Accoumoudamen vòu mai que proucès.

— Sias tranquilos, mas sors, no sias pas en proucès ;
La chambro que voulès toutos dios à l'excès,
Lèu la prene per me, la vous gardorai bien,
N'ai pas cregu trouba de pu sigur mouyen
Per fa fini dei bruts que despei tré jour duron,
Entre dios bravos sors que per aquò s'enjuron.
Ab. Sage, 1746.

Proucessiou, *Proucessioun,* ‖ *s. f.* marche solennelle du clergé et des fidèles, longue suite, cérémonie religieuse.

— Cau pot estre au clouchié amai à la proucessioun ?

— Vestit de la raubo trenanto
Te veiren à la proucessioun.
Desanat.

— Après reis, amperurs, reinos, princes, princessos,
En filo suvissien, coum' à la proucessiou,
De mounjos que pregavon Dlou.
Félix.

Proucura, *o. a.* procurer, fournir.

— Es vous dounc que m'avès proucura l'avantagi
De lou poutounceja dins sei poulits oubragi.

Prouchinelo, *Pourichinelo,* ‖ *s. m.* et *f.* Polichinelle, personnage grotesque des farces napolitaines, marionnette à bosses.

— Un' autro fès ben miès, veiras toun Prouchinelo
Et Rouseto sa fenno embé soun jouine efan
Totò toujour à la mamelo.
Felix.

Proucuro, *s. f.* procuration, acte, mandat, office de procureur.

— Medecino e proucuro
Fai te paga quand lou mau duro.

Proudiga, *v. a.* donner abondamment, répandre, gaspiller.

— Se lou vas proudiga te fara gis d'usage.

Proudusi, *v. a.* produire, présenter, rapporter, engendrer, exposer, soumettre.

Proufesio, *Proufeçio,* ‖ *s. f.* prédiction, conjecture, supposition.

— Au lio de m'endourmi dessus lei proufessio
Cerque dins lei journau l'article Varsovie.
Desanat.

— Prince, dins Betelen dèu naisse lou Messio ;
Acò lou legissen dedins li profesio ;
E se di libre sant aves coumpres lou sens,
De sa vengudo aro sarié lou tems.
Aubert.

Proufeto, *s. m.* prophète, inspiré, devin. *Gr.* προφημι, parler avant.

— De proufetos nous abion dit :
Hyber d'oungan, grando misero.
Jasmin, 1847.

Proufichous, *adj.* ménager, économe, chiche.

Proufiech, *Proufit,* ‖ *s. m.* profit, avantage, gain, gratification.

— Duvès avé de proufié clar e benezit.

— Emplegas vostre tems per un milhou proufit.

— L'embegious es tal
Qu'el li sap grand mal
Quand un fa proufiech,
Et s'el pot, el empacho
Uno causo pla facho,
Tant el n'a despiech.
Aug Gaillard, 1572.

Proufita, *Prouficha,* ‖ *v. a.* faire un gain, tirer avantage, être utile, faire des progrès.

— Ben mau acquist nouu proufito.

— De vespre proufichen de l'oucasiou qu'es bello
Fòu que nous preparen, es besoun de gourbello.
Thouron.

— La vido passo, lou tems courre
Urous cau proufito dou tems,

Proufounda, *Prefoundi,* ‖ *v. a.* précipiter, jeter au fond. (Voir *prefoundre.*)

Prougenituro, *s. f.* les enfants, la descendance, la filiation.

— Agués creis per qu'un jour vostro prougenituro
Se posque coumpara eis estellos dou cèu.

Prougrès, *s. m.* progrès, avantage, avancement.

— Dei villo l'habitant viou pas coum' au villagi
Lou prougrès li commando un lussi généreus,
Leis usagi natau reglon tout, lou sauvagi
Dedins lou foun dei bouès se countento à soun gous.
Ricard, 1852.

Proujet, *s. m.* projet, dessein, entreprise, intention.

— Tan de bei souhét,
Tan de gran proujét
Que s'en van en fum.
Gelu.

Proumenado, *Permenado,* ‖ *s. f.* promenade, marche, jardin ou cours où l'on promène. (Voir *permenado, passejado.*)

— Autamben à la proumenado
Quand ven emé sa camarado
Touti lis iué li fan l'amour.

— Tabés fasio su l'esplanado
Le plasé de la proumenado.

Proumesso, *s. f.* promesse, assurance, engagement.

— Compto sur sa finesso
Amai sur sa proumesso.

— Belli proumesso fan li neci jouyous.

— Proumesso de grand es pas ben paternau.

Proumetre, *v. a.* promettre, annoncer, s'engager, prédire.

— Cau proumets s'endèuto.

— L'un proumetio, l'autre dounabo,
E mai d'uno bouès se croumpabo
Coumo las fedos al mercat.
J. Azaïs, 1858.

— Eh bé Moussu perqué tan bous hou proumeteri
Bous hau racounta tout, mêmo coumo nesqueri.
Jasmin.

Proumié, *Premié,* ‖ *adj.* et *s.* premier, hâtif, précoce ; le premier étage.

Proumierage, *s. f.* prémisse, proposition, anticipation.

Proun, *adv.* assez. suffisamment.

— Trop e noun proun soùn fouero de resoun.

— Toujour l'amour vous mèno
Proun chagrin e proun pèno.

— Sem proun per manja ço qu'avem.

Prounestica, *Prounoustica,* ‖ *v. a.* prédire, juger, deviner, conjecturer, annoncer.

— Ièu laissi lour esuro e lour prounestica
De tal troumpur mestié nou me voli fica,
Touts lous que fan acò, mal de pipos lous vire.
Aug. Gaillard 1568.

Prounte, *adj.* vif, bouillant, emporté, brusque.

Prountitudo, *s. f.* promptitude, vivacité, irritation.

Proupourciou, *s. f.* proportion, convenance. — Rabais, escompte, convention.

— Ounço, tarnaus, tout se compto au milhou
Sans proupourciou, sans liouro de dessouto.
De Lafare, 1840.

Prouva, *Prouba,* ‖ *v. a.* prouver, établir, marquer, découvrir. — Eprouver, essayer.

— Après l'avudre prouva, veiren.

Prouvençalo. *Prouvenca,* ‖ *s. f.* pervenche, plante et fleur. *Vinca major.* (Voir *pervinco.*)

— Basto, prouvencalo e violeto
Ispiravan mi dous pantai ;
Dins mi pichot vers cantarai
La prouvencalo e la violeto.

Prouvençau, *s. m.* et *adj.* langage de la Provence, habitant de l'ancien comté.

— Lou noumas un jargoun e lou tratas for mau,
Respectas lou pulèu ! caspi ! lou prouvençau
Es uno lengo maire, e de grando ressourço
Lei lengos d'Ourian an pesca dins sa sourço.
Guiraud, 1808.

Prouvenço, *s. f.* Provence, ancien comté.

— Entr' arriba dins la Prouvenço
En villo enciano d'Avignoun,
Petrarco passé sa jeuvenço
A faire de belli cansoun.
Bourrelly.

Prouverbi, *s. m.* proverbe, maxime, sentence.

Prouvesi (Se), *Prouvesi (Se),* ‖ *v. rcc.* se pourvoir, se fournir, se munir, s'approvisionner.

— Souventi fes lou fusièu sus l'espalo,
E de l'artoun lou carnié prouvesi,
M'envau en guerro, e senso pòu dei balo,
D'amount, d'avau, poudrèje à moun plesi.
Crousillat, 1862.

Prouvidenço, *s. f.* providence, suprême sagesse, heureux destin.
Lat. pro videre. pourvoir.

— L'ome que dins soun ignourenço
Doutavo de la Prouvidenço,
Vai trouva l'autr' ome, e lé dis
Tout ce qu'a vis.
Bigot.

Prouvinço, *s. f.* province, étendue de pays, contrée conquise ou annexée à un état.

— Dous poples separats n'eron qu'un aquel jour
Car la nobio a promes sa prouvinço en berquieiro.
Arnav.

— Gentos chatounos prouvençaudos
Lus coulfés en bendèus, gansas em tan de biai
Que vous charmavon que noun sai.
Felix.

Prouvisioun, *s. f.* provision, réserve de comestibles, de linge, de hardes.

Prouveto, *s. f.* éprouvette, pèse liqueur, cloche, fiole, tube gradué.

Provo, *s. f.* preuve, assurance, marque, témoignage.

— Noun creiras jamai que sus bono provo.

Prud'ome, *s. m.* prud'homme, expert, capable de juger, arbitre.

Prunelo, *Prugnoun,* *s. f.* prunelle, petite prune sauvage. — La pupille de l'œil. — Etoffe de laine de couleur foncée ou noire.

— Tous iols fach de velous, e tas negros prunelos,
Lou nacra de tas dens e sous countours roudais,
Toun sourire divin e tas longos parpelos,
Toun pèu negre e lusen.

Prunié, *Prunièro,* *s. m.* et *f.* prunier, arbre à fruit, fam. des Rosacées.

— Aubre flourit, poulido tièro
Gai pesseguié, blanqui prunièro.

Pruno, *s. f.* prune, fruit du prunier.

— Fa beni sus prunès de prunos à quintals.

Prusent, *adj.* irritable, impatient, bargneux.

Prusi, *Pruze,* *v. n.* démanger, picoter, éprouver une légère irritation.

— Lou grates ben ounte ié prus.

Prusour, *Prusige,* *s. m.* et *f.* démangeaison, picottement, impatience, désir, besoin.

Puado, *Pujado,* *s. f.* montée, côte, pente rapide. (Voir *poujado, mountado*).

Puat, *Puio,* *s. m.* et *f.* dent, peigne, ratelier, pointe. *Esp. pua.* pointe, épine.

Puatié, *s. m.* ouvrier qui fabrique les peignes des tisserands.

Publica, *v. a.* publier, crier, faire savoir.

Puch, *Puech,* *s. m.* monticule, élévation, colline. *Dimin. puchol.* (Voir *piech, pioch*).

Pudent, *adj.* puant, qui a mauvaise odeur, repoussant, orgueilleux.

— Arrivet que dins aquel tems
Milo barcados de pudens
Aneron quère ano vilèno
Qu'apelavon Madam' Hélèno.
Favre.

— De que me foudra faire?
Presque pas res, empacha qu'un pudent
Se sarre trop de la cousino.
Tandon.

Pudessino, *Pudentiso,* *s. f.* puanteur, infection, saleté.

— Vite delivro-te d'aquelo pudecino,
Envalo-lou ma migo e n'en parlen pas pus.

Pudi, *Pudre,* *v. n.* puer, sentir mauvais. *Gr. πυω. Lat. putere.*

— Soun iuel ero triste e sa lengo mudo
E tout ie pesavo, e tout ié pudié.
Bigot, 1862.

— Lis enfans dis autri ié pudien.

Pudis, *Catpudis,* *s. m.* putois, espèce de belette ou de martre qui exhale une odeur fétide. Elle vit dans les troncs d'arbres et s'insinue dans les colombiers. *Mustela putoria.*

— Toumbèron dessus la fartaïo
Coum' un pudis sus la voulaïo.

Pudis, *Petelin,* *s. m.* térebinthe, pistachier sauvage, arbrisseau résineux qui croît dans les lieux pierreux et exposés au soleil, il porte pour fruit des longs cornets rougeâtres formés par la piqure d'un puceron ailé. — Bois puant, *Anagiris fœtida.* — La rue, pl. d'une odeur très forte, fam. des Rutacées.

Pudour, *Pudicitat,* *s. f.* pudeur, retenue, modestie, appréhension. *Lat. pudor,* honte.

— Santo pudour, lumièro puro
De la vertu reflet divin,
Ben plus preciouso atreucaduro
Que l'or, la sedo e lou satin.
Crousillat, 1848.

— O quin parterro de flouretos
Seran aquelos dos gautetos!
Mès sur tout y sera plantat
Un broutou de pudicitat.
Goudouli.

Pué, *Pucch,* *Pech,* *Puch,* ‖ *s. m.* puy, montagne, élévation, du *lat. podium. Gr.* πόδιον. *Dim. puget,* moindre élévation. *Syn. pug, puig, pioch.*

Pugnal, *Pugnau,* ‖ *s. m. gasc.* poignard, stylet. — Coup de poing.

Pugnar, *Opougna,* *Poina,* ‖ *v. n. gasc. bas lim.* tarder, hésiter, demeurer, balancer. *Lat. pugnare,* combattre, faire effort. *Rom. punhar, ponhar,* s'empresser, se hâter. *Esp. puñeto,* coup de poing.

— E lou lioun coumo om pot pla creire
Ne pugne gro o veni lou darniei.
Foucaud.

Pugnat, *s. m.* poignée, abondance, quantité.

— L'uno risento, sauticabo
En pourtant un pugnat de flous;
L'autro, chagrino caminabo
Lou cat baychat, lous els en plous.
Jasmin.

Pugnera, *v. a. béarn.* prendre à poignée. — Saisir, colleter.

Pugnèro, *s. f. béarn.* prix de la mouture, payement en nature.

Pugni, *v. n.* poindre, apparaître.

Puiar, *Pujar,* ‖ *v. n. v. l.* monter, s'élever, escalader.

Puio, *s. f.* pointe, dent, arête.

— La desembouio embé las puios
De sous cinq détés arrondis.
De Lafare, 1840.

Puleu, *adv* au plutot, bien vite, de préférence.

— Ièu voli doun pulèu acaba aquest' oubratge
Entre que la moulhé nou me fa proun d'empach,
Mas tout incountinen que moun libre siò fach
Me voii marida per tal d'abé maynatge.
Aug. Gaillard, 1562.

Pulga (Se), *v. rec.* s'épouiller, chercher ses puces.

— Mès aquel sot se pulgabo al soulel,
E li disiò qu'ero pus riche qu'el.
Aug. Gaillard.

Pun, *Poung,* ‖ *s. m.* poing, poignet, main fermée. *Lat. pugnus.*

Pun, *Punt,* ‖ *s. m.* point, piqure. — Centre, lieu fixe. — Signe. — Point, rien.

Puniaie, *Puniayre,* ‖ *adj.* querelleur, pointilleux, batailleur.

— Car nous vesen souben forso fennos puniaygos
Que la mitat del tems estan toutos embriaygos
Et counouyssen que soun de fennos ses razou,
Mès un home ses fenno el fa pauro maysou.
Aug. Gaillard.

Puntat, *s. m.* flocon, masse, poignée, écheveau, gland.

Punteja, *v. n.* poindre, paraître.

— L'albo puntejo.

Punteto, *s. f.* pointe des pieds.

Pupidos, *Pepidos,* ‖ *s. f plur.* pellicules qui se soulèvent à la naissance des ongles.

Pupla, *v. a.* et *n.* peupler, multiplier.

Puple, *Pople,* ‖ *s. m.* peuple, foule, multitude, rassemblement.

Puput, *Lipego,* ‖ *s. m.* la huppe, oiseau échassier qui nous arrive d'Afrique au printemps. — *Upupa epops.*

Punaisié, *adj.* et *subst.* infecté, garni de punaises. — Claie à punaises.

Punaiso, *s. f.* punaise. (Voir *penaiso*).

Pur, *adj.* pur, sans mélange, chaste. *Lat. purus.*

Pura, *v. n. périg.* pleurer, verser des larmes.

— Mes si fau se quita dins quèu triste moumen,
Disset-elo en purant jout sa couèifo de telo,
En souveni de ièu prenès aeo dau men.
Chastenet.

Purèio, *s. f.* purée, extrait farineux des légumes cuits.

Purchel, *Pounché,* ‖ *s. m.* montant qui supporte une traverse horizontale ou inclinée.

Puresi, *Pluresi,* ‖ *s. m.* pleurésie, inflammation de la plèvre ou membrane qui tapisse les parois de l'estomac et des poumons.

Puretat, *s. f.* pureté, intégrité, chasteté, innocence. — Correction, exactitude.

Purga, *Purja,* ‖ *v. a.* purger, donner médecine, faire sortir des intestins les matières impures et malfaisantes. — Nettoyer, purifier.

Purga (Se), *Purja (Se),* ‖ *v. rec.* prendre une purgation.

Purgatori, *s. m.* purgatoire, lieu d'expiation. (Voir *précatori.*)

Pus, *adv.* plus avec négation, moins, rien. (Voir *plu*).

Pus, *s. m.* matière corrompue qui sort d'une plaie.

Purgo, *Purjo,* ‖ *s. f.* purgation, médicament qui procure des évacuations.

Pus-aut, *s. m.* grenier, soupente, galetas.

Pus-que, *conj.* rien que.

Puto, *s. f.* femme de mauvaise vie, prostituée, corrompue.

Putairio, *s. f.* corruption, puanteur. — *Fig.* prostitution.
Gr. πύω, pourrir.

Putanel, *s. m.* et *adj.* mauvais lieu, quartier souillé.

— S'enquicon mai quauco querelo
Avié troublat la pès d'au cor,
Tout finissié de bon accord
A la Font Putanelo.

Putanié, *Putassié,* ‖ *adj. masc,* qui fréquente les mauvais lieux, les filles ou femmes de mauvaise vie.

Putis, *Pudis,* ‖ *adj.* puant, corrompu. *Subst.* putois, martre, animal carnassier.

Putz, *Pux,* ‖ *s. m. béarn.* puits.
Putza, puiser de l'eau.

Puyar, *Puiar,* ‖ *v. n.* monter, élever, tirer en haut.

Py, *s. m.* pin, arbre toujours vert dont on tire la résine, la térébenthine. (Voir *pin.*)

— En tout lou Gibauda amai lou Lemousi
Quant els volou fa lum, d'un py vous fan d'estelos,
E s'en serbou ta pla coumo s'eron candelos.
Sens py l'on nou pot fa bels houstals ni castels,
Sens el on nou pot fa nabiris ni vayssels.
Aug. Gaillard.

Q, dix-septième lettre de l'alphabet correspond au *C* dur ou au *K* et s'emploie le plus souvent suivi d'un *U* qui devient muet.

Cette lettre, de formation latine, provient de la fusion du *C* et de l'*U*. Les latins écrivaient dans le principe *cuis*, *cuæ*, *cuod* ; *acua* pour *aqua*.

Tous les linguistes connaissent les débats et les procès soulevés au XVIme siècle à propos de cette lettre prononcée dans *quis*, *quamquam*, ce qui donna crédit au mot *cancan* à propos des discours frivoles et des médisances.

Qu'abalisco, *Cavalisco*, *interj.* que le diable l'emporte. (Voir *abalisco*).

Quadrat, *s. m.* carré, terme d'imprimerie.

Quaker, *Caker*. *s. m.* secte religieuse anglaise qui n'admet pas les sacrements ni aucun culte extérieur.

Angl. to quake, trembler.

Qual, *pron. relat.* qui, lequel, laquelle.

Qualitat, *s. f.* qualité, disposition, titre, mérite.

— Abio tournuro de bergeiro,
Port de damo de qualitat.

Qualque, *Quauque*, *adj.* quelque, certaine chose. — Environ, à peu près.

Quan, *Quand*, *conj.* lorsque, en quel temps, tandis que. *Esp. cuando*.

— Quand piéi cubert de si mantèu
Li pastre van, la cambo lasso,
Davans la tourre larjo e basso.
Bernard.

Quanquam, *s. m.* vacarme, dispute, tapage. — Cancan, médisance. — Cri des canards.

Quant, *adj.* combien, quel nombre.
Lat. quantum.

Quante, *pron. relat.* et *interj.* qui, lequel, laquelle.

Quaranten, *adj.* qui croît pendant quarante jours.

Quaranteno, *s. f.* à peu près quarante. — Séjour passé au lazaret pour éviter toute contagion en temps d'épidémie.

— Dins uno quaranteno d'an,
Se lou bon Diéu nous presto vido,
Aurèu touti dous li pèu blan,
Dins uno quaranteno d'an.
Roumieux, 1866.

— Ribejabo la quaranteno,
A se farda perdié soun tems amai sa peno.

Quart, *s. m.* la quatrième partie. — La garde du bâtiment pendant la nuit, veille, surveillance. — Petite mesure à boire.
Ital. quarto, du *lat. quartus.*

Quartano, *adj. fem.* fièvre quarte qui survient tous les quatre jours.

Quartau, *s. m.* la quatrième partie d'un muid ou 67 litres.—Un petit fût.

Quarteirado, *s. f.* ancienne mesure agraire équivalant à 20 ares.

Quarteiroun, *s. m.* le quart d'une livre ou quatre onces.

Quarra (Se), *Carra (Se),* ‖ *v. pron.* mettre les poings sur les hanches, prendre un air provoquant.

Quartié, *s. m.* quatrième partie, certaine étendue de ville, des rues. — Logement des troupes.

— Et lou dinna finit, el me souben que peyssos
A vostro crambo un foc fort grand ferets basti,
Que iéu pensabi pla que voulguessets rousti
Qualque quartié de biou tant grand lou foc el ero.
Aug. Gaillard

— Attend, vau couvida li gens de moun quartié.

Quarto, *Carto,* ‖ *s. f.* ancienne mesure pour les grains. — Coup d'épée ou de fleuret par le poignet en dehors.

Quarral, *Carelet,* ‖ *s. m.* carrelet, filet de pêche en forme de nappe et suspendu au bout d'une perche.

Quarrat, *adj.* carré, épais, gros.

— Uno granouio envisajavo un biòu
Au pé pautut, à la taio quarrado,
Blo qu'aurié dansa dins lou cruvel d'un iòu,
S'en trouvé mai qu'umiliado.
Tandon.

Quasi, *Quasimen,* ‖ *adv.* presque, à peine, à peu près. — Un peu, un soupçon.

Quatecan, *Quant e quant,* ‖ *adv.* tout aussitôt, bien vite, à l'instant, autant que.

— Augié, se vous vesiats la que vous voulen da,
Vous diriats quant e quant me voli marida,
En tout aquest païs noun ia cap de tan bello.

Quaterno, *s. m.* qui vaut quatre points ou quatre numéros.

Quatren, *Quatrin,* ‖ *s. m.* quatre vers faisant partie d'un sonnet ou d'une sentence. — Chardonneret qui a quatre taches blanches à la queue.

— Mestre Jan Carabasso escrivès ié dedins,
En formo d'epitafo, aquesti dous quatrins.

Quatr'-ieul, *Boui-blan,* ‖ *s. m.* canard garrot, palmipède plongeur de forme trapue. *Anas clangula.*

Quatre de chifre, *s. m.* piège à rats ou à petits oiseaux ayant le profil d'un 4.

Quatreto, *s. f.* sorte de jeu de cartes qui se joue à quatre.

Quau, *Cau,* ‖ *pron. rel.* qui, lequel.
Lat. qualis. Syn. qual.

Quaucaren, *subst. indéf.* quelque chose, un peu.

— Urous lou paire, cour lou prendre,
E vai ié dire quaucaren.

Quaucoumet, *adj.* quelque petite chose, un petit peu.

Quaucun, *adj. subst.* quelqu'un, une personne.

Quauque, *adj. ind.* quelque, plusieurs, à peu près.

— Despiey quauqui jour lou vent terrau bouffavo.

— Li pouli pichot, dins soun lié,
Durbiguèron si bé, pecaire,
Cresent d'abor qu'ero sa maire
Que i'adusié quauque grihet.
Bagnol.

Quauque cop, *adv.* quelquefois.
Ital. qualche volta.

Qué, *pron. inter.* quoi. *Lat. quid.*

— Que dison li viei croupatas
Davant li crous dis ouratori.

Queeh, *adj.* cuit, bouilli. (Voir *coueit.*)

Queco, *s. f.* queue, bout. appendice.

Quecou, *s. m.* vaurien, gueux, bohême.

— E vous counfoundrès plus dedins vouestro censuro
Lou nervi buen-vivan, pistachié, bambouchur,
E lou quecou dou port, maufatan e voulur.
Chailan, 1852.

Queirado, *Vedel,* ‖ *s. f.* mur écroulé, terrain éboulé, lavange.

Queire, *v. n.* choir, tomber, glisser, de *cadere.*

Queirié, *s. f.* vigie, niche carrée, poivrière.

— La tourre de la queirié.

Queiro, *Queirio,* *s. f. bas lim.* coin, angle, niche. (Voir *cantoun*).

— Un suer d'iver, Marcomau dins la queiro,
Ero setut sur un suchou,
Se tastavo lou pouls, se plagnò de la gleiro,
En gueitan daus virôus qu'entre cendre e charbou
Roustissien dins la chaminèio.
Chastenet, 1876.

Queiroun, *s. m.* quartier, bloc, éclat de pierre, bute-roue, gros pavé.

S'en marchan, au queiroun, per malur m'embrouncave.

Queissei, *Queiçei,* *s. m. bas lim.* branche morte, cheville, bout de bois.

— Un bèu jour, meitre grollo,
Pausat dessoubr' un queicei.
Ravel, 1850.

Queissoun, *Caissoun,* *s. m.* caisson, coffre de voiture, de charrette, petite caisse.

Queit, *adj.* cuit, rôti, bouilli. (Voir *cuech,*)

Queitivié, *s. f.* saleté, fumier, ordure. *Ital. cattivezza.*

Queli, *s. m.* habit, vêtement de toilette, basque. *All. keule,* gigot.

— Quito soun queli nòu per se mettre en defenso.

Quenin, *Quatrin,* *s. m.* petite monnaie. — Chiffon, guenille.

— N'en reçaupras cent croquignolos,
E l'un d'eli d'un er malin
Te dira, gardan tei pistolos,
Agues siuen de nosti quenin.
Morel, 1828.

Que-noun-sai, *adv.* beaucoup, le plus possible, tant et plus.

— Ma maire dins soun liech per lou mounde aclapado,
Gémissié que-noun-sai ; per elo pregavian,
Car l'ouro de sa mort ero adèja sounado.
Gautier, 1850.

Quentino, *Quintino,* *s. f.* cantine, coffre à bouteilles, boutique ou chambre où l'on vend des boissons ou des comestibles. *Esp.* et *Ital. cantina.*

Que-que, *De que-que,* *conj.* quoique, bien que, quoi que ce soit.

— Que-que fague ié trouvas à redire.

Quequeja, *v. n.* bégayer, bredouiller.

Quer, *Quier,* *s. m.* cuir, peau tannée d'un animal. *Lat. corium.*

Quer, *s. m.* solive, pièce de charpente qui sert à soutenir un plancher.

Quer, *Quero,* *s. m. béarn.* vers du bois, vermoulure, poudre, poussière du bois.

Querat, *adj.* piqué, vermoulu. (Voir *quissounat*)

Quere, *Querre,* *v. a.* chercher, aller prendre. *Lat. querere.*

— Es ben eici, s'es dit, que i'a set ans veguère
Daniso dou Mas-Blan, que vuèi la vene quere.
Gras.

— Penso que cal, dins lou campestre,
Ana 'l pulèu querre lou mestre,
Que lou saubara de la mort.
Azaïs.

Querbo, *s. f.* anse, queue, nervure, ligament.

— Tant à la fount ba lou pegal
Qu'à la fin la querbo y demoro.

Querela, *Se querela,* *v. a.* et *rec.* chercher querelle, gronder. — Se disputer, se quereller.

— Barrarien lou Palai, se degun plaidejavo ;
De jugi, d'avoucat s'entendrié plus parla,
Foudrié doun plus si battre e plus si querela.
Thouron, 1860.

Querelo, *Grabuge,* *s. f.* querelle, dispute, bruit, débat, contestation.

— Anas dire à Rounsard et al paure Desportos,
Que las querelos qu'am am' Petrarco sou mortos,
Car ieu ey fach l'accort dilus per touti trés.
Aug. Gaillard.

Queriqueto, *s. f.* caresse, flatterie, vétille, rien.

Quersado, *s. f.* travée, espace entre deux poutres.

Qu'es acò, *int.* qu'est-ce ? de quoi s'agit-il ?

Quesar, *Quetar,* *v. n. dauph.* se taire, rester coi, tranquille.

— Anen queso te doun, moun ange, moun bijóu,
T'adurrai de guindouls dedins toun banastou.

Quessa, *Quicha,* *v. a.* bourrer, charger, presser, serrer.

Port. caixa, caisse. *Ital. cassa.*

— Entendès las bouitos quessados de poudro.

Questiou, *Questioun,* ‖ *s. f.* question, demande, proposition. — Cas, circonstance. — Supplice, torture pour arracher des aveux.

— Voulen diro que cal viouro fort sobramen,
Quand se met en questiou de fa l'engendromen,
Car dins un parel cas, s'el payre es un ibrougno,
Impoussible es an el de fa bouno besougno.
Aug. Gailard, 1568.

Questiouna, *v. a.* questionner, demander indiscrètement.

Questiouna (Se), *v. rec.* se quereller, se disputer.

Questo, *Quisto,* ‖ *s. f. v. l.* quête, demande. — Impôt perçu à domicile, taille.

Quet, *adj.* coi, calme. *Lat. quietus.*

— Isto quet après dina
E permeno après soupa.

Quet, *Quey,* ‖ *s. m.* quai, levée de terre ou de pierres au bord de l'eau ou d'un chemin de fer.

— De fés me soui sara mémo contro lou quet
Per les miel escouta quand soun au parapet.

Quet, *Queute,* ‖ *pron. dém.* quel. (Voir *qual, quante.*)

— Quet aunour per nostro famiho
E quet bèu jour per nous-aus.

Queta, *Quista,* ‖ *v. a.* et *n.* quêter, demander l'aumône. *Lat. qæritare.*

Quetaire, *Quistaire,* ‖ *s. m.* quêteur, demandeur, fureteur.

— Fray quetaire.
— Chin quistaire.

Quets, *Tieiros,* ‖ *s. m. plur.* rangée, file, ligne.

Qu'houro, *Qu'ouro,* ‖ *adv.* quand? à quelle heure? *Ital. a che ora ?*

— Un jour, sabe pas qu'ouro, uno rato-penado
Dins un trau de moustelo intret desvariado.

Quiala, *Quila,* ‖ *v. n.* crier, hurler, glapir, piailler. (Voir *chiscla, kiala.*)
Gr. καλεω.

— Savié pluma la poulo sens' la fa quiala.

Quialet, *Quilet,* ‖ *s. m.* cri, plainte, effroi, peur. *Syn. quilado.*)

Quicha, *v. a.* serrer, presser, écraser.
Gr. κιχνα.

— S'un bras es allassat quiche de l'autre bras.
— Me soui quicha li dets.

Quichaduro, *Quichado,* ‖ *s. f.* pression, meurtrissure, blessure, entorse.

— Fornavo touti li cantoun
Per li trouba quauc' escladuro,
De m'ounte, senso quichaduro
Pourrié miés d'alin s'en ana.

Quichaire, *s. m.* levier de pression, frein.

Quichet, *s. m.* targette, petit verrou que l'on pousse avec les doigts.

Quichié, *Quichiero,* ‖ *s. m.* et *adj.* importun, indiscret, nourrice, nourricier.

— Quand li venié cauqu'un, quichié vo ben quichiéro,
Li fasié boueno caro e perèu boueno chièro
Autan ben que poudié...
Leydet.

Quichiêro, *s. f.* caresse, étreinte.

Quicho-clau, *s. m.* guichetier, geôlier.

— S'escapé sens' espera lou quicho-clau.

Quichou, *Quinsou.* ‖ *s. m.* petit oiseau, pinson. *Fringilla cœlebs.* (Voir *quinsar.*)

Quicolo, *Cruvèu,* ‖ *s. f.* coquille, enveloppe des marrons, des noisettes.

Quicom, *Caucaren,* ‖ *pron.* quelque chose. *Lat. quis* ou *qualis homo.*

— Embé li jouine saviè riro,
Embé li viel ero sérious ;
Avié toujour quicon à dire
Per counsoula li malurous.
Bigot.

— Quicom ia quand lou gal canto.
— Quicom ni'hou disiè.

Quicoumet, *dim.* quelque petite chose.

— Presto-me quicoumet vai,
Ben-segur te lou rendrai.

Quièisso, *s. f.* cuisse, quartier de noix.

— Lou menestrié pico de l'anco,
Se copo la quièisso e lou bras.

Quiera, *Chioula,* ‖ *v. a.* chasser aux petits oiseaux, à la pipée, au cimeau. — Siffler, contre faire, tromper. (Voir *quiala*).

Quicucho, *s. f.* fournée de pain, cuisson au four.

Quihot, *s. m.* motte, tas, monceau.

Quièu, *Quioul,* ‖ *s. m.* cul, derrière, postérieur, les fesses. *Ital.* et *Esp. culo.*

— D'ome urous, sarié ben dificile d'en veire,
Pourrien touti dansa subre lou quièu d'un veire.

Quilado, *s. f.* criailleries, clameurs.

— De grougnamens, de longos idoulados,
De cris, de sioules, de quialados.

Quilar, *Quiela,* ‖ *v. n.* crier, piailler, glapir. (Voir *quiala.*) *Gr.* κελεω, j'appelle.

— Per li dos man pren la chatouno
Que, d'esfrai quilo e s'amouloune.

Quilha (Se), *Quiha (Se),* ‖ *v. rec.* se percher, se jucher, se dresser, se poster, se camper.

— Dous bravi bourgadió que venien d'en journado,
Chascun sus soun ase quilhat,
Troutavon plan-planet de long di bouissounado.
Roumieux, 1859.

— D'ounte venès, tan aut quihado,
Demandé la cigalo à la mousco pausado
Sus li bano dou bióu qu'anavon abèura.
D'ounte vène? Perdiou! venen de laboura.

Quilho, *Quiho,* ‖ *s. f.* quille, morceau de bois cylindrique qui sert de but au jeu de boules.
Angl. keel. Esp. quilla.
— Longues jambes, guiboles.

Quilho-boumbo, *s. f. bas lim.* chute, culbute.

— Se soustènes pas moun esfor,
Ai pòu de fa lo quilho-boumbo;
E pei lo mar sero mo toumbo.
Lacombe, 1745.

Quilhol, *Quilhou,* ‖ *s. m.* bâtonnet, bouchon, jeu d'enfant.

— Se tenio tan dré coumo un quilhol.

Quin, *Quinte,* ‖ *pron. dém.* quel, lequel, qui.

— Quin es aquel.

Quina, *Kina,* ‖ *s. m.* quinquina, écorce amère astringente, employée pour arrêter les fièvres d'accès.

Quinar, *Quinaut,* ‖ *adj.* penaud, honteux, maté, gueux, vagabond.

— Perqué mai que de coustumo
Soun panles lous higanauts?
Aco's la malo fourtuno
Que lous ten atal quinauts.
Réalmont, 1621.

Quinaredoun, *Kinaredoun,* ‖ *s. m.* rosier sauvage ou des haies, rose de chien. *Rosa canina.* (Voir *galancié.*)

— Més vite el manget de coudoun,
De sorbos, de quinaredoun,
Qu'eron à la cimo d'un sére.
Favre.

Quinca, *Muta,* ‖ *v. n.* sonner, tinter, résonner, souffler, murmurer, ouvrir la bouche.

— De lontems rés quinquet plus.

Quincairolos, *Béatilhos,* ‖ *s. f. plur.* suprême de volailles, abatis, extrémités, foie, tête.

Quincalho, *s. f.* quincaillerie, marchandise composée de toute sorte de métaux ouvrés, ce qui résonne, ce qui fait du bruit.

Quincalié, *Quincalhaire,* ‖ *s. m.* quincaillier, marchand de quincailleries, d'ustensiles.

Quincanelo, *Quinquinelo,* ‖ *s. f.* banqueroute, cessiou de biens, abandon aux créanciers. *Lat. quinque annum,* répit de cinq ans, attente accordée par le juge à des débiteurs insolvables.

— Car boudrioi pas que ma cerbelo
Tournesse me fa quincanelo.
Floret.

Quincarlots, *s. m. plur.* haricots bariolés.

Quincha, *v. a.* viser, mirer, tirer au but.

Quincha (Se), *v. rec. bas lim.* se pencher, regarder de travers.

— Ho pòu de perdre un cop de den
Se si quincho un pitit moumen.
Foucaud.

Quincharo, *s. f. béarn.* houe à fer étroit pour remuer profondément la terre.

Quinchou, *s. m.* but, petite boule.

Quinge, *adj. num.* quinze.

Quingenado, *Quinzèno,* ‖ *s. f.* quinzaine, le salaire de deux semaines de travail payé aux ouvriers.

Quino, *s. f.* litorne, sorte de grive.

Quinquet, *s. m.* ruban de fil étroit. — Sorte de lampe qui porte le nom de son inventeur.

Quinsar, *Quichou, Quinsou,* *s. m.* gros-bec pinson, petit oiseau de passage en automne, qui remonte au printemps dans les régions montagneuses. — *Fringilla cœlebs.*

Quinsar blan, *s. m.* gros-bec niverole qui habite spécialement les montagnes. *Fringilla nivalis.*

Quinsar rouquié, *Quinsar de Corso, Quinsar d'Espagno,* *s. m.* gros-bec pinson d'Alsace, des Ardennes, des montagnes. — *Montifringilla.*

— Ces gros-becs ne viennent dans nos contrées que lorsque la neige les chasse. Il s'en prend beaucoup au piège pendant les temps de neige.

Quinsoun a testo negro, *Siblur, Pivouano* *s. m.* bouvreuil commun, charmant oiseau siffleur et chanteur qui vient dans nos contrées pendant les hivers les plus rigoureux. — *Pyrrhula vulgaris.*

— Cardelino, quinsoun, verdet, serin, rousseto, Lignolo, mountagnar, turin e bergeireto.

Quinta (Se), *Quilha (Se),* *v. ree.* se cabrer, s'entêter, s'opiniâtrer, se percher.

Quintal, *Quintau,* *s. m.* quintal, ancien poids de cent livres qui variait, ainsi que la livre, d'une région à l'autre.

Quintalié, *adj.* et *subst.* acheteur ou ramasseur de denrées à tant le quintal.

Quintano, *adj. fem.* qui revient tous les cinq jours.

Quinte, *pron. démonstr.* quel, lequel.

Quintino, *Quentino,* *s. f.* cantine, boutique ou l'on vend certaines denrées ou marchandises de première nécessité aux soldats, aux prisonniers ou aux ouvriers. — Petit coffre divisé en compartiments pour y loger des bouteilles.

Quinzenado, *Quinzeno,* *s. f.* quinzaine, le travail ou le salaire de deux semaines.

Quio, *Queco,* *s. f.* queue, appendice des oiseaux et de certains mammifères. — Manche, poignée de plusieurs ustensiles. (Voir *co, coueto*).

Quiou-blan, *Quilho-mouto, Clapeirot, Renaubi,* *s. m.* traquet motteux, saxicole, bec-fin qui niche dans les lieux arides et montagneux. Ces oiseaux descendent dans la plaine au mois d'août et courent dans les sillons pour y chercher leur nourriture. Ils se placent sur des pierres ou des mottes en faisant leurs mouvements de tête ou de queue.

Autres noms : *pé-negre, laureto.*

Quiou-blan de riou, *Pié-verd,* *s. m* bécasseau de rivière, chevalier cul-blanc qui habite les bords des marais et les fossés qui y aboutissent. On en prend beaucoup au filet, et leur chair est très délicate. *Totanus achropus.*

Quioulau, *s. m.* le gros boyau des porcs qui sert d'enveloppe pour les gros saucissons.

Quiorassaire, *s. m.* corroyeur, tanneur, marchand de cuir.

Quiscabel, *Cascavel,* *s. m.* grelot, boule creuse en métal contenant une balle en fer. — Plantes dont les capsules sont en forme de grelots et qui résonnent. (Voir *cascavelo*).

— Aro sur l'herbeto dalhado
Fan quatre sauts dam' l'agulhado,
Aro cercon de tours noubels
Al bralle gay des quiscabels.
Goudouli, 1636.

Quissau, *Quinsau,* *s. m.* dent molaire, chicot, dent rompue.

Quissoun, *Cussoun,* *s. m.* artison, ver du bois, larve fam. des Curculionites.

Quissouna, *adf.* pourri, rongé, vermoulu.

Quista, *Quistar,* || *v. a.* quêter, demander, recueillir des dons, des aumônes, importuner, quémander.

— De porto en porto quistavo soun pan.

— L'un cantan, l'autre quistan,
Per rebasti sa gleizo.

Quistaire, *Quistan,* || *s. m.* frère quêteur, qui demande, qui mendie.

— Anen ! digué noste quistaire,
N'en sarai quite per la pòu,
E vers lou couven, sens mau-traire
Me gandirai, se Dieu z-ou vòn.
Roumieux, 1858.

Quisto, *s. f.* quête, demande, cueillette des fruits par les religieux.

Quistoun, *s. m.* importun, chercheur, fureteur.

Quita, *v. a.* laisser, abandonner, se défaire, se débarasser, céder, se désister, oter une partie de ses vêtements, se retirer.

— Quitan souven lou bon
Per cerqua lou milhou.

— Dins un moumen tout segué net
Ié quiteron pas un caulet.
Favre.

— Ebé doune, tu me quites aro,
Noun pas per cap bici ni taro,
Més per çò qu'un pijoun noubel
S'es atrapat à toun cimbel.
Goudouli, 1652.

Quita (Se), *v. rec.* se quiter, se séparer.

Quitansa, *v. n.* donner quittance, reconnaître un payement par écrit.

Quitarro, *s. f.* guitarre, instrument de musique à six cordes. *Gr.* κιθαρα.

— Vaqui que d'an mitan de touti, un jouvent
Sort 'mé la quitarro tiblado.
Brunet.

Quite, *adj.* seul. — Tranquille, qui a tout payé, libéré, débarrassé.

— Dins aquel grand casal oun la foulo passèjo
Ey passat, repassat ; nou couneichi digun ;
Pas un quite agenés, la foulo noun es mudo,
Més digun toco ma, digun nou se saludo.
Jasmin, 1842.

— Pa 'no quito pomno de tero,
Jomai s'ei vis talo misèro.

Quitran, *s. m. v. l.* goudron dont on fait divers enduits résineux.

Quitrana, *v. a.* goudronner, enduire un bâtiment avec du goudron, de la térébenthine ou de l'huile de poisson, faire des mêches, des torches.

— Por faire lume à l'entour dou batèu,
L'on se prouvis d'aqueli long flambèu,
Fach en estonpo quintranado.
Pelabon.

Quo-chacha, *Grivo de mountagno,* || *s. m.* grive litorne, grive de montagne, oiseau de passage d'hiver qui fait entendre un cri particulier, surtout pendant la nuit.

Quonoulho, *Counoulh,* || *s. f.* quenouille, canne à filler la laine ou la bourre de soie. *Lat. colus. It. canocchia.*

— Daichet sa quounoulho de lano
E soun fusèu que n'ero charjat.

Quou-rous, *Cuou rousset,* || *s. m.* rossignol de muraille, espèce de fauvette dont le croupion est d'un roux très vif, petit oiseau de passage qui niche dans des trous d'arbre ou de muraille. *Sylvia phœnicorus.*

Quotidièno, *s. f.* journal légitimiste.

— Fòu que de bon matin ta santo quotidièno
T'ague gargalisa de quauco bono antièno.
Desanat.

Qu'ouro, *adv.* quand, à quelle heure.

— O digo-nous ben qu'ouro,
Entendren tinda l'houro
Oun l'amistousaras.

Qu'un, *Qu'uno,* || *pron. dém.* quel, lequel. — Qu'un, qu'une.

— Sera la reino de la festo
E la reino de mis amour,
Ai pòu de n'en vira la testo !
Qu'te bonur e qu'bèu jour.
Castil-Blaze, 1851.

R

La lettre **R** est la quatorzième des consonnes. Elle a une prononciation rude qui l'avait fait appeler lettre canine, à cause son émission dans le grognement du chien. Elle présente en outre une certaine difficulté à l'articulation de certains gosiers, ce qui fait que les enfants et même les adultes l'émettent avec un grassayement variable.

Il y a quelques idiômes provençaux et languedociens dont les infinitifs se terminent en *r*, suivant la dérivation latine, mais on peut affirmer que dans la plupart des patois du Midi le *r* final n'existe plus.

Cette désinence romane de l'infinitif des verbes a bien pu avoir un certain degré de généralité dans les idiômes du moyen-âge, mais cette *r* était-elle prononcée partout? cela devient douteux.

Elle ne peut servir aujourd'hui qu'à mieux accentuer l'infinitif et à le discerner des substantifs.

Au commencement des mots ou des syllabes, cette lettre garde sa prononciation rude et même on la redouble dans bien des cas. Lorsqu'elle est suivie de *h* elle représente une aspiration qui dérive de certains vocables étrangers; grecs, espagnols ou arabes.

On opère quelque fois une interversion dans les syllabes suivantes: *bre, cre, dre, pre, tre*, en *ber, der, per, ter*; et *r* se substitue à *l* dans *nousera, nousela*, nouer, etc.

Ra, *Rat,* ‖ *s. m.* petit quadrupède rongeur et parasite des habitations. (Voir *rat.*) *Lat. rado*, je ronge. *Fig.* fantaisie, caprice, enfantillage.

— Rousigo-lard, grato coudeno,
Cacho-nose, grignoto-aubeno,
Y'a de ra de touti li mèno
Que vivon à nosti despens.
Bigot, 1860.

Ra, *Ras,* ‖ *prép.* contre, auprès, joignant, à niveau. — *Ra de vous*, auprès de vous.

Rabacha, *Rabaissa,* ‖ *v. a. béarn.* baisser, diminuer de prix. Fig. divaguer, répéter souvent.

Rabacié, *Rabassié,* ‖ *s. m.* porcher qui mène des cochons à la recherche des truffes.

Rabagna, *Roundina,* ‖ *v. n.* grogner, murmurer, ressasser. *ραζασσω.*

Rabaïa, *v. a.* amasser, rassembler, soigner, réunir, entasser.

— Vas rabaia l'or a plen pous.

Rabaïoun, *Rediable,* ‖ *s. m.* fourgon, crochet en fer emmanché pour réunir la braise.

Rabaja, *v. a.* ravager, détruire, raviner.

Rabala, *v. a.* ravaler, crépir, restaurer un mur.

Rabala (Se), *v. rec.* s'abaisser, s'amoindrir, s'humilier.

Rabalha, *v. a.* froisser, chercher, tatonner, ramasser, emporter, entraîner.

— Quand moun esprit pantalho
E que ma man rabalho
La simplo flour dei champs.

Rabalhoun, *s. m.* racl'ette, planche à racler.

Rabalhun, *s. m.* ramassage, rognures, balayures.

Raban, *Rabau,* ‖ *s. m.* corde, amarre, garcette pour filet de pêche.

Rabanel, *s, m.* petite rave. *Esp. rabanillo, rabano.*

Rabanelo, *Ravanelo,* ‖ *s. f.* raifort sauvage, gros radis, rave. *Raphanus raphanistrum.* Moutarde des champs. *Sinapis arvensis.*

— Lou blat s'estouffo entre la rabanelo
Lous agnetous patisson d'herbo al prat.
Jasmin.

Rabanelo, *Rabinelo,* ‖ *s. f.* châtaignes rôties, grillées. Syn. *castagnado.*

Rabanenco, *s. f.* ombre, poisson de rivière, variété de truite.

Rabas, *Rabat,* ‖ *s. m.* vieux mouton à laine pendante.

Rabas, *s. m.* blaireau, petit mammifère carnassier. — Putois.

Rabasseja, *v. n. béarn.* rêvasser, penser, songer, méditer.

Rabassié, *s. m.* porcher, chercheur de truffes.

Rabassièro, *Rabaçiero,* ‖ *s. f.* truffière, bois où l'on trouve des truffes. — Corbeille à pommes de terre.

Rabasso, *s. f.* truffe noire, espèce de champignon souterrain savoureux et odorant, sans feuilles ni racines, dont les cochons sont très friands. — *Tuber cibarium.*

— Vendrès tasta ma dindo adoubado i rabasso.

— Gent dou Ventour cavas vosti rabasso.

Rabassot, *Bouirot,* ‖ *adj.* courtaud, trapu, nain, ragot, contrefait.

Rabast, *s. m.* lutin, esprit follet, apparition.

Rabastaire, *Rabastejaire,* ‖ *s. m.* et *adj.* tracassier, remuant, chercheur, farfouilleur.

Rabasteja, *Farfoulha,* ‖ *v. a.* et *n.* ravauder, chercher, fouiller, mettre sans dessus dessous, en désordre.

Rabastina, *Rabina,* ‖ *v. a.* griller, rôtir, rissoler, brûler ; interversion de *barbasto,* gelée.

— Las feilhos des caulets per la biso toucados
As calòs jaunissen penjon rabastinados
D'un gibre devouren lous aubres soun poudrats
Peyrot, 1778.

— Layssès pas rabastina la sauço.

Rabasto, *Basto,* ‖ *s. f.* pièce de charpente, sommier, lambourde, traverses d'une charrette.

Rabastos, *s. f. plur.* restes, débris, déchets, rebuts encombrants, embarras.

Rabastraire, *Rambalha,* ‖ *v. a.* persécuter, tourmenter, déranger, importuner, troubler, tracasser.

— En fintant per un soupirail.
Se degns per aqui benio pas rabastraire.
Mir., 1870.

Rabat, *s. m.* petit plastron de toile que portent les gens de robe et d'église. — Diminution de prix.

Rabatage, *s. m.* reliage des futailles, serrage et réparation des tonneaux.

Rabatos, *s. m. plur.* brebis qu'on mène paître sur les montagnes.

Rabe, *Rabanel, Rafe,* *s. m.* radis cultivé, racine charnue et rouge à l'extérieur. *Raphanus sativus.* ραφανος.

Rabeirenc, *adj.* riverain, qui est du rivage.

Rabeirolo, *Griseto,* *s. f.* rabirolle, hirondelle de rivage ou des rochers, petite espèce qui effleure la surface des eaux pour en chasser les insectes qui lui servent de nourriture.

Rabeissa, *Rabaissa,* *v. a.* receper, tailler un arbre, diminuer, réduire, déprécier.

Rabi, *Enrabi,* *s. f.* rage, délire furieux, transport de colère, passion violente.

Rabi, *Ravi,* *v. a.* ravir, enlever de force. — Charmer, exalter.

Rabicau, *s. m.* roquette sauvage, fam. des Crucifères.

Rabidot, *Rabigot,* *s. m.* l'os d'un gigot de mouton, manche, trique.

Rabiero, *s. f.* ravière, champ semé de raves.

Rabilha, *v. a.* raccommoder, rajuster, remettre en état.

Rabilhaire, *s. m.* raccommodeur, ouvrier ambulant.

Rabilhur, *Radoubaire,* *s. m.* renoueur, rhabilleur, chirurgien de campagne qui par suite d'un peu de pratique et d'adresse remet les os rompus ou disloqués.

Rabin, *s. m.* docteur juif, chef de communauté. *Heb. rabb,* maître, docteur.

— Demandes pas se soun rouge, blu, verd ou blan,
Ni s'escouton rabin, ministre ou capelan ;
Coumo d'aucèu cantan ensem dins la ramiho,
Fan pas qu'un même cor, qu'uno memo famiho.
Boillat, 1876.

Rabin, *adj.* grognon, revêche, sévère, cuistre, avare.

Rabina, *Se rabina,* *v. a.* et *rec.* brûler, roussir, rissoler, noircir, brouir. — Se brûler, se haler. *All. rabe,* noir, corbeau.

— Lou pan quauqui fes s'y rabino
Tan lou caumas vous ié doumino.

— La blancado a rabina la ficilho.

Rabinel, *n. propr.* qui oublie sur le feu, qui laisse brûler, distrait, mauvais cuisinier.

Rabino-sardo, *s. m.* avare, cuistre, meur de faim.

Rabinous, *adj.* brûlant, échauffé.

Rabis, *s. m.* fanes, feuilles des radis, des raves, des pommes de terre.

Rabiscoula, *Se rebriscoula,* *v. a* et *rec.* ranimer, ragaillardir, refaire, se remettre, se refaire.

Rabissano, *Ravissano,* *s. f.* nom vulgaire de la clématite des haies. *Clematis vitalba,* plante vesicante, ce qui lui a fait donner le nom d'herbe aux gueux.

Rabissent, *adj.* ravissant, éclatant, magnifique.

Rabissomen, *s. m.* ravissement, transport de joie, d'admiration.

— Gentilhessos en bal, permenados en coche
Porton un amourous dins lou rabissomen.
Goudouli.

Rabitalha, *Renbitalha,* *v. a.* ravitailler, pourvoir de provisions, porter des victuailles. (Voir *bitalhos*).

Rabla, *Rèbla,* *adj.* fourni, garni, doublé, renforcé. — Gras, dodu.

Rable, *Rèble,* *s. m.* rable, partie charnue du dos, ringard. — Racine allongée, queue. *Esp. rabo* queue, *rabero* derrière.

—Mié pan de graisso au mens sus soun rable e sis anco,
L'aurias fendu 'mbé l'ounglo....
Bigot.

Rable, *Rableto,* *s. f.* planchette, raclette, spatule.

Rable, *s. m.* érable, arbre à violons, fam. des Acérinées.

Rableto, *Rable,* || *s. m.* racloire qui sert à retirer la lie des tonneaux, le tartre, le dépot du vin.

Rabo, *s. f.* rave, navet rond, racine allongée et charnue cultivée à cause de ses propriétés féculentes. — *Raphanus sativus* dont une variété arrondie se nomme radis. *Esp. raba. It. rapa. Gr.* ραφυς.

— A de gous coumo uno rabo per goustа.

— Me l'abion dit, la plus part vlou de rabos
Quéchos al foc, amay de campayrols,
E de fruch coumo lous esquirols ;
Ayci n'a pas ni blats, pezes ni fabos.
Auger Gaillard, 1582.

Rabot, *s. m.* rabot, outil de menuiserie pour dresser et applanir le bois. *Bourg. raibo,* rugueux, inégal.

— Lou diciounari de las rimos
Uu rabot emé qualques limos,
Un gros cisel per degroussi,
De pel de chagrin per pouli.
Abbé Samary, 1784.

Rabouna, *v. n.* s'arrondir, croître comme les raves.

Rabous, *s. m. béurn.* taupe. (Voir *darboun.*)

Raboussa, *v. a.* secouer, agiter. — Malmener, maltraiter.

Rabouta, *v. a.* raboter, unir, polir, racler.

... Aro lou menusié
Emb'un pau de coupèu ié vai faire soun lió
Dins quatre pos mau raboutado.
Bigot, 1859.

Rabrousteri, *Rebrouado,* || *s. m.* réprimande, rebuffade, reproche, mauvais accueil.

Rabuga, *v. a.* émonder, élaguer. Fig. secouer, réveiller.

Rabugage, *s. m.* brondilles, branchages, émondilles, buissons.

— Lou rabugage pago lou traval

Rabugas, *Rabrugat,* || *adj.* raboteux, noueux, hérissé, piquant.

Rabusa, *v. n.* radoter. — Reculer, empirer.

— Lou crese pas vrai,
Lou bonur que proumés la vièio que rabuso.

— E pièi per marca li repas
Es la pendulo que rabuso ;
Quand sias urous, troto la guso,
E se sias doulent, vai au pas.
De Gagnaud, 1880.

Raca, *v. a.* vomir, rejeter, rendre, vider. — Bouder, refuser, lacher, caponner. *All. rachen,* gosier. *Gr.* ρεγκω, souffler.

— Rassegura, lou fin quistaire :
Ah ! dis, n'as plus d'armo sus tu ?
Eh ben, alor, moun arrestaire
Li vas raca, li bèus escut.
Roumieux, 1859.

Racado, *Moustado,* || *s. f.* abreuvage d'un tonneau de vendange, lavage à chaud d'une barrique. *Esp. racamento,* action d'aviner ou d'abreuver.

Raçado, *s. f.* séquelle, kirielle, suite, parenté.

Raco-denié, *s. m.* avare, qui est obligé de contribuer, de délier sa bourse.

— De fès la favo vai en de raco-denié
Que l'avalon, e fan uno mino risento.

Racaduro, *s. f.* matières vomies et à moitié digérées. — Liquide dégoutant à voir.

Racage, *Racagi,* || *s. m.* racage, chapelet de mât ou collier fait au moyen de boules percées pour faciliter le mouvement des vergues en haut ou en bas.

Racaire, *s. m.* celui qui rend, qui vomit par excès de boisson ou d'indigestion. — Grapilleur.

Racalho, *Rafatalho,* || *s. f.* rebut, lie, mauvaise engeance. *Gr.* ρακος, déguenillé.

— Es pas que de racayo e de cassibrayo.

Ra-cayé, *Ra-dourmeire,* || *s. m,* loir commun. — *Myoxus glis,* espèce de rat à queue velue qui tombe en léthargie en hiver.

Racet, *Reprin,* || *s. m.* petit son, enveloppe du grain. (Voir *rasset*).

— D'un sac plen de racet noun pot sourti farino.

Racantouna (Se), *v. rec.* se rencoigner, se blottir.

Raceja, *v. n.* chasser de race. ressembler aux ascendants.

Racié, *adj.* qui montre sa race, son origine. — *Peiro ruciero,* pierre brute, telle qu'elle vient de la carrière.

Rach, *rad.* trou, gouffre, fissure. *Gr.* ῥασσω, déchirer.

Racho-ped (De), *adv.* sans discontinuer, avec acharnement.

Rachalan, *s. m.* vigneron, travailleur de terre. *Angl. to rack-land,* déchirer la terre.

— L'aubo lusis, d'aut ! rachalan,
La biasso au col, l'ase davan,
Camino vers la vigno ;
L'er es frés, lou ciel es bèu,
Et deman plôura bélèu.
Bigot, 1859.

— Sans agudre trop pòu que lou pés lis escrase
Li rachalan soun fa per mounta sus lis ase.

Racinage, *s. m.* marbrure, dessins faits par les relieurs sur les peaux et qui imitent différents bois.

Racinasso, *augm.* grosse racine.

— Es qu'aquel ourme abiò, malgré sas brencos bieillios
Tan de racinos que de fieilhos
E prigoundos a fa trambla.
Jasmin.

Racino, *Souco,* *s. f.* racine des plantes ou des arbres, des cheveux, des dents. — Carottes, raves, betteraves. — Principe, commencement. — Mot simple qui sert à composer une série, du *lat. radix, radicina.*

— Farés jamai ren dins lei bouès
M'ounte troubas que de racino.

— De l'esprit n'ai plus la racino ;
Més que n'en prengue à sa mairino...

Raco, *Raquo,* *s. f.* rafle, marc de raisins cuvé, résidu. — Rosse, vieille mule.

— D'aigo de la pousoraco,
Dins un tinèu, sus la raco,
Fai de trempo per tout l'an.
T. Aubanel, 1850.

Raco, *s. f.* rosse, mauvais cheval ou mulet.

— Quel Erculo n'ei qu'uno raco,
Quèu Bucefalo 'no patraco.

Raço, *Rasso,* *s. f.* race, progéniture, espèce, sorte.

— Anas dire as Capouchins,
Doumincans, Benedictins,
Carmes, anfin de toute raço
De benefice e de besaço,
Que lons espère incessamen.
Favret

— *De raço racejo,* telle mère, telle fille.

Ital. razza. Esp. raza, du *lat. radix,* racine. *All. reiza,* lignée.

Raço (En), *adv.* en sorte, en bloc, sans choix, tout venant.

Racouchet, *Ratatet,* *Chi-chi,* *s. m. béarn.* bond, ricochet. — Roitelet ordinaire très vif, qui saute de branche en branche pour faire la chasse aux insectes. *Regulus cristatus.*

Raccoula, *v. a.* racoler, enrôler, engager, enjoler. *Ital. raccogliere.*

Raccoulur, *s. m.* racoleur, recruteur.

Racourda, *v. a.* raccorder, réunir. assembler.

Raccroc, *s. m.* coup de hazard, gain inattendu.

Rad, *radic.* de *radere,* raser, aplanir, racler.

Radar, *Rasa,* *v. a.* raser, toucher légèrement, aplanir, mettre de niveau. — Rayer parallèlement.

Radassa, *v. a.* balayer, nettoyer, vadrouiller, tamponner.

Radassa (Si), se coucher, se reposer, s'étendre, se traîner.

— Per se li radassa i'avié qu'un lié de camp
Ounte aurias pas vougu faire coucha de cans.

Radasso, *s. f.* vieille corde, vieux chanvre, vieux chiffon, vieille bête.

— Aven pesca d'oursin à la radasso.

Radel, *Radèu,* *s. m.* radeau, pièces de bois assemblées pour porter des hommes et des marchandises. — Train de bois qui descend le courant d'une rivière. *Lat. ratis.*

Radelié, *s. m.* nocher, batelier qui conduit un radeau.

Radié, *Redié,* *adj.* dernier, extrême, tardif.

— Clavela per leis ans, un viel sus sa cadiero,
Vesié a cha moumen veni l'ouro radièro.

Rado, *s. f.* rade, grande étendue de mer ou bassin renfermé entre des terres, des collines, qui mettent les navires à l'abri des coups de vent. *Ital.* et *Esp. rada.*

Radouba, *v. a.* raccommoder, réparer, radouber. *Lat. re ad operam,* travailler à nouveau. *It. racconciare. Esp. reparar.*

Radoubaire, *Rispet,* *s. m.* rebouteur, rhabilleur, chirurgien de campagne qui remet les membres disloqués.

Radouira, *v. a.* racler, épousseter, éplucher, enlever, faire tomber.

— Pourtavon entre-tems jusqu'à lour jarretieros
Lou rever de lour man per radouira lour nieros.
Grisel.

Radouiro, *s. f.* racloire, radoire, règle plate.

Radoulet, *s. m.* petit rouleau de papier ou de carton.

Radouta, *v. n.* radoter, ressasser, rabacher.

Rafalat, *adj.* ruiné, misérable, avili, désemparé.

Rafalo, *s. f.* rafale, coup de vent brusque. *Esp. rafaga. Lat. repere,* enlever.

Rafanage, *s. m.* ravenelle, pl. fam. des Crucifères.

Rafanelo, *Rabanelo,* *s. f.* raifort sauvage, cranson rustique. *Colchearia armorica. Gr.* ραφανος.

Rafar, *s. m.* mauvais raisin. — Vieux garçon prétentieux.

Rafastignous, *adj.* fantasque, dédaigneux, difficile.

Rafataio, *Rafatun,* *s. f.* herbages de rebut, restes, mauvaise qualité, poison avarié, racaille.

— Tout aquel peis qu'a michan fum
Qu'aici disen de rafatun.

Rafegaire, *adj.* fureteur, chercheur.

Rafego, *s. f.* schiste grossier, espèce d'ardoise.

Rafèl, *n. pr.* Raphaël.

Rafi, *s. m.* greffe, petite branche coupée pour l'insérer dans une autre.

Rafi, *s. m.* domestique de ferme, vigneron, portefaix.

— Touti lé soun, pichos e grans,
Rafis, bouiras, jusqu'as enfans,
Armas, qu'au d'uno canardièro,
Quau d'un viel fusil à pistoun ;
S'en vei tabé que n'an à peiro,
D'autres anfin n'an qu'un bastoun.
Langlade, 1873.

Rafiduro, *s. f.* plis, rides.

Rafié, *s. m.* petit marchand de soldes, de vieilleries. *Esp. rafez.*

Rafin, *adj.* fin, rusé, railleur.

Rafina, *Rafina (Se),* *v. a.* et *rec.* raffiner; rendre plus fin, subtiliser, polir, prendre des manières civiles, devenir plus adroit, parler avec affectation.

Rafinarié, *s. f.* raffinerie de sucre, épuration.

— Lou fabrican cerco l'économio,
Eh ben, alor, qu'es que l'empacharié
De fa despragni en brulan ma senio
Per sei vapour e sei rafinarié.
Gelu, 1852.

Rafistoula, *v. a.* rajuster, réparer, remettre à neuf. *Fr. c. rafistailler.*

Rafit, *Rufat,* *adj.* ridé, ratatiné, desséché, havi. — Vieux, moisi, froncé.

Rafla, *v. a.* enlever, emporter lestement, ramasser, racler.

Rafle, *s. m.* repas, régal, ravage à table ou à la cuisine.

— Lou rafle duré ben quatre ou cinq ouro au mens.

Rafle, *Rabidot,* *s. m.* osselet, jeu d'enfants, petits os des jointures du mouton.

Raflo, *s. f.* rafle, grappe sans grains. — Jeu de dés, ou aux osselets.

Rafo, *s. f.* état de marchand ambulant, tablette, corbeille, paquet.

Rafoula, *v. n.* raffoler, être passionné.

Rafresqui, *Se rafresqui,* *v. a.* et *rec.* rafraichir, calmer, améliorer, rogner. — Boire un coup, se restaurer.

Rafuda (Se), *v. rec.* se refuser, se priver.

Ragach, *Ragas,* ‖ *s. m.* goujat, valet, domestique. *Ital. ragazzo,* jeune garçon.

Ragagnous, *adj.* raboteux, noueux, inégal.

Ragas, *Ragagi,* ‖ *s. m.* trou, cavité, fente creusée par le mouvement des eaux, retraite des poissons. *Gr.* ραγας, crevasse. *Ital. ragadi.*

— Auson de brut, la pòu lei gagno,
E dins lou ragas sauton lèu.
Oh, oh ! si dis nuestro bardouio,
Aro ièu fau pòu ei granomo,
Per eli siéu un porto-esfrai ?
M. Bourrelly, 1870.

Ragasso, *s. f.* domestiqué de ferme, dindonnière, servante.

Ragi, *s. f.* rage, délire. (Voir *rabi*).

Ragno, *s f.* araignée, insecte bien connu qui file sa toile à pièges. *Gr.* αραχνη. — Filet tendu dans les bois pour prendre les merles, les grives, etc.

— Vai pertout l'einounça, ma rencountro en chomi
'No ragno que fai so rantelo,
Se vo approucha tro prèi d'elo.
Foucaod.

Ragot, *adj.* trapu, gros et court, nain.

Ragoust, *s. m.* ragoût, mêts apprêté pour exciter l'appétit.

Ragrioule, *Garri d'aigo,* ‖ *s. m.* rat d'eau à queue ramée, surmulot. *Mus decumanus.* (Voir *rat.*)

Rai, *s. m.* rais, rayon, les pointes d'une étoile, rail des chemins de fer. Toutes baguettes entrant dans un moyeu.

Rai, *s. m.* troupe, bande, multitude.

— Qu'ouro me plaise à veire sus la couèlo
Foulastreja mon rai de cabridoun,
Vo meis agnèu despouncha l'erbo mouelo,
Tout en jougant pérèu sus lou pradoun.
Crousillat, 1862.

Rai, *adj. adv.* facile, vrai, aisément. Contract. de vrai.

— Lou prumié jour dinet ou soupet, aco's rai,
Lou segoun trouvet pas que d'osses.

Raia, *Raya,* ‖ *v. n.* couler, glisser, descendre, circuler, s'écouler, s'échapper. (Voir *raja.*)

— Intras pauri gent d'ount l'amo se lagno !
Un rièu benfasent ié raio d'un gour,
Ounte lou soulèu dins l'azur se bagno,
E lou rous-signòu ié canto toujour.
A. Gleize, 1874.

Raiado, *Rajado,* ‖ *s. f.* un filet, petite quantité d'un liquide qui coule.

— En to uno rajado d'oli.

Raida, *Giha,* ‖ *v. n.* s'échapper, se dérober, s'en aller. - Tondre, brouter.

— Ou mounts e colos trenpassant
Coumo la gazelo raidant.
Fesquet.

Rainart, *Reinard,* ‖ *s. m.* renard, espèce de chien sauvage à longue queue et renommé par sa ruse. *Canis vulpes.*

— Per li bon tour de ruso es pas senso resoun
Que toujour li reinard an agu lou renoun.

Raineto, *s. f.* raine verte, rainette, petite grenouille qui se pose sur les feuilles dans les lieux humides. Quelques personnes la croient venimeuse parce que sa peau suinte une humidité visqueuse qui fait cuire les yeux. — Petite crécelle en bois qui imite le cri de la grenouille.

Rainets, *Rasinets,* ‖ *s. m. plur.* petite joubarde des toits, sedon, petits raisins, plante grasse à fleurs jaunes.

Raino, *s. f.* rainure, raclette. (Voir *reno).*

Raio, *Rajo,* ‖ *s. f.* raie, trait, ligne, rayon de soleil. — Séparation des cheveux.

— La rajo beniò d'espeli.

Raiol, *Raiòu,* ‖ *adj.* et *subst.* raiol, dévoué au parti du roi. Habitant des vallées et des versants méridionaux de la Lozère jusqu'à St-Ambroix et Alais. C'est là une contraction du qualificatif de royaliste qui leur fut donné pendant les guerres de la Ligue au milieu du XVIme siècle, lorsque cette contrée montagneuse prit parti pour Henri IV.

— De vers Presicadou, coumo uno gardounado,
Davalon lous Raiòus, raço mau penchinado,
En vesto cassarelo, en guètos de cadis.
De Lafare, 1840.

Raiòu pour **Rajòu**, *s. m.* jet d'une fontaine, tuyau, cannelle.

Raioun, *s. m.* rayon, trait de lumière, émanation. — Planche, tablette horizontale.

— Espoussant ta noblo crinièro
Que semblo facho de raioun,
Clines ta bello testo fièro
I pèd d'uno jouvo, o lioun !...
Aubanel, 1878.

— Camina sens esfrai dins iou fluve Oucéan
E, sens beissa 'n moumen sei parpelo tranquilo,
Passa dins lei raioun que jiscion de soun ilo.
Reybaud.

Raira, *Raia*, *v. n.* briller, rayonner, rayer, étinceler,

— Aco's un ebclat que rairo,
Aco's un lum que bei esclairo,
Dema s'atudo al mendre bent.
Barthès, 1878.

— Quand per soun ordre un jour, au mié de la bataio
Rounflavon lous canous, raiavo la mitraio,
Quand landavo, empourta sul're soun chival blan,
Embé sous fiers souldats qu'entreinavo soun van.
Ab rlenc, 1874.

Rairesteu, *Rastélé*, *s. m.* garance des teinturiers, pl. fam. des Rubiacées à fleurs jaunâtres. *Rubia tinctoria.*

Rais, *s. m.* panic vert, plante Graminée. — *Setaria viridis.*

Rais-passi, *s. m.* euphraise à feuille de lin, pl. fam. des Scrophulariinées.

Raissalhado, *Rajal*, *s. f.* ravin, terrain décharné par les pluies.

Raisseja, *v. n.* tergiverser, balancer, hésiter, rechigner.

— T'ououpes pas de ce que fòu,
Sens raisseja fai ce que dise,
Se de noun lou diable te frise.

Raisso, *Revès*, *s. f.* averse, ondée, orage, pluie subite. — Bagarre, aventure, combat. *Gr.* ῥαζω.

— Se lou malhur, en talo raisso
A plougu sus vous, aquest' an,
Que la sorre qu'amavias tan
L'an clavelado dins sa caisso.
A. Dumas, 1860.

— Vent de raisso, coumo nous pren nous laisso.

Raito, *s. f.* ragoût de poisson, matelotte, sauce au vin.

Raiva, *Reba*, *v. a.* rêver, penser, se souvenir, déraisonner, souhaiter, désirer ardemment.

— Se sés nascudo pastresso,
Se lou campestre vous plai,
Raivès pas d'estre princesso
Per vioure dins un palai.
Roux, 1866.

Raive, *Rebe*, *s. m.* rêve, songe, suite confuse de souvenir ou d'invention pendant le sommeil. *Gr.* ῥιμαζη, inquiétude, chimère.

— Fagnère un raive à la fresquièro
Mai un raive de paradis !...
Vestèi lou roucas nus e gris
De moun vilage d'Eigalièro.

— N'a pas toujour, lou divin roussignòu,
Bressa soun raive au murmur di rajòu.
J. Gaidan, 1874.

Raja, *v. n.* couler, glisser, descendre. — Briller, luire. *Gr.* ῥεω, couler, ῥαινω, arroser.

— Elci viats l'Arq que s'escarabo,
Més cilamoun, dins lei roucas
Si restregne, s'esquicho e rajo
En remaumian dins lou ragas.
Bourrelly, 1852.

— Un bèu sourel de may rajabo.

— Coumo la font dou roussignòu,
Sa pas raja que quand plòu.

— L'aigo buto, lei rodo viron,
E l'endustrio a prés lou van,
Lei lano se cardon, s'estiron,
Lou papié rajo en long riban.
Crousillat, 1854.

Rajant, *part.* coulant, versant. — Rayonnant, brillant.

Rajentat, *adj.* baigné, humide.

— Se pot que de plasis rajentado
Sus lou clot à pèno tampat,
D'uno biergeto regretado
Drubigue moun sen embaumat.
Mir., 1870.

Rajeiròu, *Rajòu*, *s. m.* source, petite cascade, jet d'eau, tuyau.

— Se lou grand rajeiròu
Regounflo coumo fòu...

— Anaren dins un frés bouscage
Ou sus lei bor d'un rajeiròu.

Rajo, *s. f.* folle avoine, averon. plante fam. des Graminées. — *Avena fatua.*

Rajolo, *Rajol,* ‖ *s. f.* et *m.* le courant de l'eau, le fil, petite source, petit jet, dim. *rajoulet.* — Canelle en bois.

— Iéu la santa 's ma deneirolo,
Ai per daureio la rajolo,
E mi serviciau soun mi man ;
E quand lou cèu, per la journado
M'a fa gagna ma crouchounado,
M'enquiète pas dou lendeman.
Caul, 1860.

— Anen prendre l'aigo au rajòu.

Rajous, *adj.* enragé, furieux, colère.

Ral, *adj. bas lim.* ras, court, plat. (Vois *-as.*)

Ral, *s. m* caquet, babil, médisance.

Rale, *Rasclé,* ‖ *s. m.* rale d'eau, espèce d'échassiers qui vivent près des marais et qui n'ont pas les pieds palmés ; ils se nourrissent de vers, d'insectes, de petits molusques et de plantes aquatiques Ils courent avec une grande vitesse et par des mouvements brusques lorsqu'ils sont poursuivis par les chasseurs ou les chiens. *Rallus aquaticus.*

Rale de ginesto, *s. m.* poule d'eau de genêt. (Voir *rei de caio*).

Rale, *adj.* corrup. de rare, peu commun.

Ralenti (se), *v. rec.* se ralentir, se fatiguer.

Ralet, *Raneto,* ‖ *s. m.* petite grenouille qui fait noize et résonne à l'entour des mares et palus.

Raleto, *s. f.* sablière, faîte, grenier.

— Gracio au bouu-Di, io me fo glorio
D'esse un osèu e de voula
Em mi dos alo ; vezi-la
Din lo greniei, sou la raleto.
Foucaud.

Ralha, *v. a.* railler, plaisanter, se moquer.

Ralharèu, *adj.* railleur, plaisant, moqueur.

Ralhèro, *s. f.* gorge, passage étroit, échappée.

Ralho, *s. f.* babil, entretien familier, propos joyeux.

Ralliomen, *s. m.* ralliement, réunion de troupes, lieu désigné, signe convenu.

Ram, *Rem,* ‖ *s. m. v. l.* branche, rameau, feuillage. — Longue perche évasée par le bout, au moyen de laquelle on fait voguer une barque.

Rama, *Ramar,* ‖ *v. a.* et *n.* soutenir des plantes grimpantes avec des rameaux. — Se garnir de feuilles. — Se servir de rames pour faire avancer une embarcation.

— Bejats que per iéu tout es festo,
Que las rosos ramon lou sol.
Desjardin.

Ramadan, *Chamatan,* ‖ *s. m,* sabbat, bruit confus, vacarme, interprétation singulière du Ramadan ou jeûne des Turcs, des Arabes.

Ramadero, *Ramalho,* ‖ *s. f. béarn.* ramée, branchage, bois mort. (Voir *ramiho.*)

Ramadeto, *s. f.* petite averse, petite jonchée.

Ramado, *Ramiho,* ‖ *s. f.* feuillée, ramée, branchages jetés sur des bâtons pour improviser un ombrage, cabinet de verdure, buisson. — Dessin fait sur étoffe. *Lat. e ramis casa frondea facta est.*

— Fasès ressounti la ramado,
Aussels, emb' vautres cantarai,
De nioch mandas vostro bramado,
Embé gaud vous escoutarai.
Langlade, 1880.

— Dins lou cèu blu, dins la ramiho
Laissas canta lis aucelous.

Ramado, *Ramassado, Bourassado,* ‖ *s. f.* orage, averse subite, ondée. Syn. *labechado, lavasso.* — Tranchées, vives douleurs.

Ramado, *s. f.* muge ramade, poisson de la Méditerranée. *Mugil ramada.*

Ramage, *Ramatge,* ‖ *s. m.* ramage, gazouillement des petits oiseaux dans le feuillage. — Babil, conversation interminable.

— Per faire assaupre que l'y aura 'n Roumavagi,
M'ounte chascun poudra jargouna soun ramagi.

Ramagnoun, *Ramagnóu,* ‖ *s. m.* grognement, bruit confus, caprice.

— Un tau ramagnòu mo counfound.

Ramaiza, *Ramausa,* ‖ *v. a.* apaiser, calmer, adoucir, cesser. (Voir *amaiza*, *acala*, *remausa.*)

Ramaja, *v. n.* chanter dans le feuillage.

Ramas, *s. m.* grosse branche d'arbre, balai de ramée, monceau de feuillage.

— Car qu'ouro que li anes, nuèch e jour, dins lei mas,
Dins leis auberjo qu'an per ensigno un ramas,
Quand sias las, que la fam vous brigo....

Ramassa, *v. a.* ramasser, recueillir, réunir, traîner en voiture sur la neige au moyen des *ramassos* ou branches d'arbres.

Ramassal, *s. m.* volée, secousse.

Ramassos, *Ramassilhos,* ‖ *s. f. plur.* branchages, brondilles, branches mortes sur le sol. — Fagots enfermés pour nourrir le bétail pendant l'hiver.

Ramassoun, *Escoubeto,* ‖ *s. m.* balai de ramée, de genêts Syn. *ramejoun.*

Ramat, *adj.* et *part.* feuillu, garni de branches.

— Lous amouriés soun ben ramats

Ramba, *Se ramba,* ‖ *v. a.* et *rec.* attirer, entraîner, rassembler, amasser, réunir. — S'humilier, se traîner, se rendre.

— A toujour pôu d'estre rambat,
E touto lo neit es de gardo
Près de l'or e de l'argen qu'am l'usuro a rambat.
J. Azaïs, 1858.

— Nostro innoocenço à vosti pel se rambo.....

Rambaia, *Rambalha,* ‖ *v. a.* secouer, ballotter, agiter vivement, rabrouer, gronder. *Gr.* ῥιμϐέω, tourmenter, inquiéter.

— Més moun Diou ! l'aragan es tant encaïna
Fai escuma la mar emé tant de coulèro,
Lei rambaio trés cops... Lou vent affurouna
Trés cops lei lanço contro terro.
Emery, 1852.

— Vejaqui 'n Rei ! et zou, baro un ieul, lis ajusto,
E d'un cop de taloun ié rambaio uno fosto,
Qu'èro à si ped, dessegu, per azar.
Ligot.

Rambaiado, *Rambalhado,* ‖ *s. f.* bouleversement, confusion, amas. — Multitude, assemblée.

— E vous que n'en sabés, ami
Mai que touto la rambaiado.
— Lou Gardou liquo d'un er envejous
Lou pé d'aquelos villajous,
S'estajant à la rambaiado,
Lou long de sa ribo taiado.
De Lafare, 1842.

Rambaious, *Rambalhous, Rambulhat,* ‖ *adj.* embarrassé, mêlé, embrouillé, vagabond, encombrant, volumineux, querelleur. *Gr.* ῥιμϐος, errant, inquiet.

— Quant un castagné coumo un rouve
Dins sous brasses sesis la jouve,
L'entourtiviho dins lous nous
D'un racinage rambaious,
E piéi adiou ! e bon vouiage.
De Lafare, 1842.

Rambal, *Rambuei,* ‖ *s. m.* filasse de rebut, étoupe grossière. — Remue ménage, tracas, désordre, embarras.

— Diou mantengue rambal per pesca 'n aigo trebo.

— Entre pensomen e rambal
Abarisse garçoun e filho.

Rambala, *Rambara,* ‖ *v. a.* rambarrer, repousser, rejeter, réprimander. gronder, inquiéter. *Gr.* ῥιμϐαζω.

Rambalha, *Rambaia,* ‖ *v. a.* remuer, brouiller, chercher, fouiller. — Gronder, réprimander. — Repousser, renvoyer.

Rambalhaire, *adj.* tracassier, remuant, inquiet, brouillon.

— Au moumen d'acaba, tout jogo en rambaiado,
E dôu mai fan de brut, dôu mai ia de plesi,
E sés charma de lous ausi.
Félix, 1872.

Rambergo, *s. f.* mercuriale des bois, pl. fam. des Euphorbiacées à propriétés malfaisantes, feuilles d'un vert sombre. *Mercurialis sylvatica.*

Rambla, *v. a.* acculer, accoter, pousser, réduire, niveler.

Ramblo, *s. f.* remblai, ravin, fossé, cours nivelé, promenade.

Ramboul, *Emboul,* ‖ *s. m.* enchevêtrement, désordre, mélange, difficulté, gachis.

Ramboura, *v. a.* rembourrer, garnir de crins ou de laine.

Rambòustia, *Rambòursa* ‖ *v. a.* rendre, rembourser, rendre gorge.—Acquitter, débourser.

— Nostr'ome, per lou cop, comprengué quèu lingage,
L'un rambòustiné lou fer e l'autre lou meinage.
Foucaud, 1812.

Rameja, *v. a.* et *n.* cueillir la feuille pour les vers à soie ou pour les troupeaux.

Ramela, *Enramela,* ‖ *v. a* enguirlander une porte, un arceau, un mât

Ramelet, *s. m.* petit rameau, bouquet. — Fête, bal où l'on danse avec des guirlandes et des fleurs.

Ramena, *v. a.* ramener, reconduire. — Radoucir, réconcilier. — Rateler, herser, aplanir.

Ramenda, *Remenda,* ‖ *v. a.* provigner, marcotter. — Remplacer, suppléer. (Voir *cabussa*).

Ramèu, *Ramel,* ‖ *s. m.* balai de ramée. — Rameau de verdure qui sert d'enseigne à un débit de vin, à un cabaret.

Ramèus, *s. m. plur.* les Rameaux, le dimanche avant Pâques.

Ramat, *Bagnat,* ‖ *adj.* mouillé, trempé, feuillu, garni.

Ramié, *Ramasso,* ‖ *s. m.* fagots, bourrée. (Voir *ramado*).

— Soun ana faire lou ramié.

Ramié, *Paloumbo,* ‖ *s. m.* pigeon sauvage, grand ramier dont le plumage est d'un cendré bleuâtre. — *Colomba palumbus.*

— Les ramiers volent par troupes dans les hauteurs moyennes des Pyrénées, et leurs passages y sont si fréquents, qu'on y a établi des grandes chasses sous le nom de Pantières où on les prend par centaines, au moyen de grands filets tendus verticalement, entre des bouquets d'arbres.

Ramièro, *s. f.* oseraie, saussaie, buissons.

Ramilho, *s f,* menues branches. (Voir *ramado.*)

— Cau e ramilho per marida sa filho.

Ramo, *Ramilho,* ‖ *s. f.* feuilles d'arbre, ramée, branchages élagués et spécialement feuilles de mûriers pour la nourriture des vers à soie. — Vingt mains de papier. *Lat. ramus.*

— Anan faire de ramo.

— Bello ramo, pau de rasins.

— Noun sa plus que ramo torse.

— Un tal sera coumo un grand albre viou,
Plantat al pé de qualque fort bel riou,
Et que soun fruch es porto en sa culido,
Del qual sa ramo on nou vei pas blasido.
Ang Gaillard, 1572.

Ramo, *Remo,* ‖ *s. f.* longue perche terminée en ailettes pour diriger les petites embarcations sur les rivières. *Lat. remus. Gr.* πλατη, feuille plate.

— D'un vira de man l'a travalhat al poun
Que cau, per ne fourma quicoun, coumo de ramos.

Ramo, *s. f.* matière textile cardée, laine, soie ou coton en rame, en couches, en sorte.

— *Lou frut en ramo,* sans choix.

— *Lou drap en ramo,* non apprêté.

— Ai vendu ma cero en ramo.

Ramo-counil, *Espargasso, Gavèu de tino,* ‖ *s. f.* asperge sauvage, sous arbrisseau dont les jeunes pousses se mangent comme celles des asperges des jardins. *Asparagus sylvestris.* Etym. *ramo counil,* buisson aux lapins.

— Un petit fagot de cette plante mis au devant de la bonde du tonneau où l'on fait fermenter la vendange, sert de filtre au moment du décuvage.

— Aquest' aigo Messius es pas vi de Champagno,
E se nous ven d'eilamoun la mountagno,
Es pas qu'agne passa per la ramo-couniou.
Félix.

Ramouchar, *v. a.* apostropher, interloquer, blâmer, rétorquer.

— Lou premié que li vei li ramoucho en disen :
Mai, de que, noun d'un sort, van faire aqueli gen.

Ramouli, *v. a.* ramollir, rendre souple, maniable.

Ramoun, *Moundi,* || *n. pr.* Raymond, nom des comtes de Toulouse.

— Lous Ramoundins d'or lous seqoins.

Ramouna, *v. a.* nettoyer, racler les conduits de fumée. Fig. gronder, réprimander.

— Coumo nautri de fes ramounan per la suèio
Cresièi que li barbié rasavou per lou pèu.

Ramoundilho, *Reboundun,* || *s. f.* émondes, branches superflues, bois mort, drageon, gourmand.

Ramounetage, *s. m.* bande, troupe d'ouvriers.

— An aquel bruch tout lou ramounetage
Quito la tesso, e sus l'airo, à gran trin
Vai fa la rodo e giscla soun refrin.
Floret.

Ramounur, *s. m.* ramoneur de cheminées au moyen d'un fagot.
Rad ram, mond. nettoyer

— Fasès vous bien pulèu ramounur ou bergié ;
Tout utile travai dins lou besoun dèu plaire,
E luen de n'en rougir, fòu crendre de ren faire.
R. Grivel, 1862.

Ramp, *rad.* de *repere,* ramper.
Gr. ερπω, *reptare.*

Rampa, *v. n.* ramper, glisser, s'humilier, s'abaisser.

Rampagno, *s. f.* malaise, indisposition, inquiétude.

Rampan, *Rampau,* || *s. m.* laurier bénit du dimanche des Rameaux. *Ram palm,* branche de palmier.

— Lou gros rampan fa lou bon vin
Se lou viesti fai pas lou mouine

Rampart, *s. m.* rempart, muraille en maçonnerie ou enceinte rasante qui sert de défense à une ville, à un château. *It. riparo.*

— Courron, troton, baton l'eigagno,
Arribon soulo lou rampart,
Coumençavo de si faire tard,
La vilo ero deja fermado.
Thouron.

Rampega, *v. a.* poisser, coller, enduire de résine, calfater.

Rampegous, *adj.* gluant, collant, visqueux.

Rampel, *Rampèu* || *s. m.* appelant, appeau, sifflet d'appeau. — Renvi au jeu, concurrence, égalité.

— A milo roussignols cent pastous fan rampèu
E touts canton l'amou, l'amou qu'es toutjour nèu.
Jas in

Rampela, *v. n.* battre le rappel, attirer par un bruit quelconque, fanfare ou grosse caisse. — Voleter, battre de l'aile, faire paraitre les appeaux. — Grogner, murmurer, jacasser. — Recommencer le jeu.

— L'on entendié lous calhaus brounzina,
Vitros ferni, bou geses roundina,
Japa lous chins e rampela lous ases.
De Lafare, 1840.

Rampelado, *s. f.* battement d'ailes, cri, appel, roulement.

— Lou bugle en qualassan, lou cor em' soun raufel,
Lou tambour loungaru que fai sa rampelado

— Es l'engabiat verdun que fai sa rampelado.

Rampecou, *Escalo-barri,* || *s. m.* grimpereau familier, petit oiseau de passage du printemps qui grimpe autour des arbres à la recherche des insectes, en s'aidant de sa queue comme les pics. — *Certhia familiaris.*

Rampèu, *Rampelin, Rampelous,* || *adj.* envieux, jaloux, grognon, mesquin, misérable, coquin, chenapan.

— Souven-tè que lou mounde es pupla de rampèu,
De gen que troubarien d'espigno dins un lèu !
Seran ben malurous se n'en prenan de tagno.
Barthelemy, 1840.

Rampigna, *Rampigneja,* || *v. n.* gronder, grommeler, importuner, murmurer, critiquer, répéter, ressasser.

Ramplega, *Embèure,* || *v. a.* faire un pli au bord d'une étoffe sans en rien couper, remplier.

Rampli, *Rempli,* || *v. a.* remplir, combler, compléter, abonder, s'étendre.

Ramplimen, *Sadoul,* || *s. m.* complément, suffisance, satiété, replétion.

Rampo, *Crampo,* ‖ *s. f.* crampe, tension subite et convulsive d'un nerf, causant une vive douleur.

Rampogno, *Rampougno,* ‖ *s. f.* noise, querelle, différent, ruse, détour.

Rampougna, *v. n.* et *act.* gronder. (Voir *rampigna.*)

Rampouncho, *s. f.* campanule raiponce, plante comestible, espèce de navet.

Rampous, *adj.* qui est sujet aux crampes, souffrant. Fig. négligent, paresseux, indifférent.

Ramut, *adj.* abondant en branches et en feuilles. (Voir *ramat*).

Ran, *Rans,* ‖ *s. m.* rocher, monticule, élévation.

— Val de rans baumelus, ou foonzo rambaiouso,
Remisado de loups, tourrens d'aigo quand plôu.

Rana, *v. n.* coasser, grogner. (Voir *rena.*)

Ranc, *Garel,* ‖ *adj.* boiteux, contrefait, rachitique, goutteux. *Gr.* ῥαγη, rupture.

Ranca, *v. n.* peiner, fatiguer, travailler.

Rancaredo, *s. f.* rocher escarpé, roide, fatiguant.
Gr. ῥακτος, escarpement.

..... luèi es toujour atuba
Lou ventre dau mount, mai, foro, sa rancaredo
Es, coumo d'en davans, tournado frejo e redo.
Arnavieille, 1868.

Rance, *Rançun,* ‖ *adj.* rance, fort, de haut goût ; vieille fille. *Lat. rancor, rancidus.*

Ranché, *Ranchié,* ‖ *s. m.* pieu mobile, longues chevilles qui maintiennent les ridelles d'une charrette.

Ranciduro, *s. f.* rancidité, goût nauséabond.

Rancio, *s. m.* vin cuit, vin d'Espagne.

Rancioun, *s. f.* portion, ration, mesure ; de *ratio,* règle.

Rançouna, *v. a.* extorquer, soustraire par force ou par ruse, faire contribuer en temps de guerre.

Ranco, *s. f.* cheville, bec, ridelle, pieu, perche. *Angl. rach.*
Gr. ῥυγχος, bec, nez.

Rancountro, *Rencontre,* ‖ *s. m.* rencontre, événement, aventure. — Occasion, hasard.

— Car ièu me souy troubat en beucop d'escalados,
En rencountros, assauts, cubert de pistoulados,
Amay me souy troubat assiejat fort souben,
Que n'abian souuque d'aygo e qualque pauc de bren.
Aug. Gaillard.

Rancoulun, *s. m.* racaille, valetaille, canaille. *Gr.* ῥακος, guenille.

Rancour, *s. f.* amour, passion, jalousie, ressentiment.

— Piéi moun Andriou l'y porto fouar
Grosso rancour dedin lou couar.
Seigne Peyre, 1576

Rancun, *Rancuro,* ‖ *s. m.* et *f.* rancune, haine, ressentiment, plainte, souvenir d'une injure.

Rancura, *v. a. gasc.* réclamer, exiger, contredire, reprocher.

Rand, de *radollus,* bâton, pieu. *Ital. randello.*

Randa, *v. a.* raser, racler, passer le rouleau, la radoire.

Randal, *Randuro,* ‖ *s. m.* groupe d'arbres, clôture, pieux, haie vive, buisson. (Voir *baragnado*).

— Ja las randuros risoulejon
De nisous e de pignels blancs.

Randat, *adj.* rasé, raclé, aplani.

Randisso, *Randissado,* ‖ *s. f. bas lim.* clôture faite avec des pieux et des branches entrelacées.

Rando, *Randuro,* ‖ *s. f.* haie vive, buisson, entourage, clôture, rampe.

Rando (à), *adv.* autour, en cercle.

— Un jour Marto e Jausé
Eron setut per aqui à rando.
Li agué un avugle que passé
Dins la misèro la pus grando.
Chalamel, 1878.

Randoul, *s. m.* coureur, rôdeur.
V. fr. randoner.

Randouleja, *Randouireja,* || *v. a.* rôder. tournoyer, courir, vaguer.

— Qu'es aqueste babau, qu'a lous uels jout de cutos,
Que randoulejo tan al tour d'aquelos hutos.
Peyrot.

Randouleto, *Dindouleto,* || *s. f.* hirondelle, oiseau de passage qui arrive aux premiers jours du printemps.

Randoun (à), *adv.* de suite, sans relâche.

Randouna, *v. n.* courir, faire des circuits, des détours. *Fr cent. randounée,* course, tournée.

Randura, *Randalma,* || *v. a.* environner, entourer, enclore de haies, de pieux.

Ranee, *s. m. gasc.* coassement, gémissement.

Raneto, *s. f.* petite grenouille verte, rainette.

Ranfort, *s. m.* augmentation de force. — Pièce de cuir, de bois ou de fer qui sert à renforcer. — Un cheval de supplément pour monter une côte. *Ital. rinforzo.*

Rang, *s. m.* cri, plainte, de *rancare* miauler, grogner.

Ranganel, *Rangougnous,* || *adj.* grognon, hargneux, rabacheur, rechigneur.

— Anen, anen, viel rangougnous,
N'y aurò pas toujour tan per tous.
Foucaud.

Rangle, *s. m.* pilier, poteau, support.

Rangoul, *Ranguil,* || *s. m.* râle, difficulté de respirer, enrouement, signe d'agonie.

Rangouleja, *Rangouia, Rangoula,* || *v. n.* râler, s'enrouer, respirer péniblement, être oppressé, avoir le hoquet.

— Zou toujour ! dis lou viel, e l'alen que ié manco
Rangoulejo e brusis dins soun gousier abrat.

Rangoulous, *adj.* râlant, étouffant.

Ranissat, *adj.* languissant, maladif.

Ranima, *Se ranima,* || *v. a.* et *rec.* rendre à la vie, reconforter, encourager. — Reprendre de nouvelles forces.

— Plus saupre qu'uque tems se la terro me porto,
Oublida dins sei bras lei peno euca mai forto,
E souto soun alen toujour me ranima.
Crous.

Rane, *Rasclé,* || *s. m.* râle de genêt, oiseau de l'ordre des échassiers, dont le cri rappelle un râlement.

Ranounelo, *Tirasseto d'aigo,* || *s. f.* renoncule des champs, grenouillette. — *Ranunculus aquatilis.*

Ranous, *Renous,* || *adj.* grognon, mécontent, grincheux, inquiet, malade. Syn. *renaire.*

Ranqueja, *v. n.* boiter, clocher. — Grogner, geindre.

Ranquin, *adj.* grognon, inquiet, rustre.

Rantelo, *Rantialo,* || *s. f.* toile d'araignée. Syn. *talaragno, tararagno.* (Voir *esterigagno.*) *Fr. cent. arantele, araneœ tela.*

Rantiala, *v. a.* secouer les toiles d'araignées, épousseter.

Ranvés, *Envés,* || *s. m.* envers d'une étoffe, d'un vêtement, d'une feuille.

Rapa, *v. a. gasc.* ravir, saisir, prendre.

Raparèlo, *Arrapo-man,* || *s. f.* gaillet grateron, pl. fam. des Rubiacées à fleurs verdâtres. *Galium aparine.*

Rapatèu, *adj.* avare, rapace. *Rad. rap.*

— Per miès vous veire, vous entouron
Jouino chato, viel rapatèu.

Rapel, *Rampel,* || *s. m.* appeau, chasse à la pipée au moyen des oiseaux placés sur un cimeau ou à terre. (Voir *aubret*).

Rapelaire, *Rampelaire.* || *s. m.* appeau, oiseau dressé, sifflet de chasseur.

Rapalhoun, *Rampalhoun,* || *s. m. gasc.* roidillon, petite montée, côte roide et courte.

Rapegous, *adj.* hérissé, poilu, laineux, collant.

Rapequiou, *Sanno-lengo, Rubi,* || *s. m.* garance des teinturiers, pl. fam. des Rubiacées à fleurs jaunâtres. *Rubia tinctoria.*

Rapiho, *s. f.* pillage, vol, grapillage.

Rapina, *Rapigna,* ‖ *v. a.* rapiner, voler avec adresse, prendre injustement, abuser.

Rapinau, *s. m. gasc.* pic épeichette, petit oiseau grimpeur qui reste dans les forêts de pins ou de chêne ; il se dispute avec les mésanges et les fauvettes, et vit de larves et d'insectes.
— *Picus minor.*

Rapinur, *Tarnagas,* ‖ *s. m.* et *adj.* pie grièche écorcheur, oiseau de passage qui vit dans les bois et qui imite le cri de plusieurs petits oiseaux pour les surprendre et les dévorer ; elle s'attaque aussi aux insectes et aux lézards. Cette espèce disparait en automne.
— *Lanius collurio.*

— Tout fai cregne un moumen de grosso destrussiòu,
Lous aucels rapinurs, dins lous ers travessavon,
D'autres, d'un aubre à l'autre en pioutan s'envoulavon.
Félix.

Rapautinat, *Rapoutinat,* ‖ *adf.* rebondi, enflé, engraissé, refait.

— Semblo que l'on prendriò las rosos à manados
Sur sas gautos rapautinados.
Jasmin, 1840.

Raplòu, *s. m.* farandole au son du tambour, roulement.

Rapo-tout, *s. m.* épervier, filet de pêche. — Filet dragueur.

Rapuga, *v. a.* grapiller, cueillir, ramasser les grappes oubliées pendant la vendange.

— Dins li vigno rapugado e poudado.

Rapugage, *Rapugo,* ‖ *s. m.* et *fem.* petites grappes de raisin, grapillons, restes.

— Vin de rapugo.

— Me foudrié vioure anfin de rapugo e d'oumorno.

Rapugaire, *s. m.* grapilleur, ramasseur de grappes.

Raqueja, *v. a,* égrapper, enlever les rafles.

Raqueto, *s. f.* raquette, instrument dont on se sert pour jouer à la paume ou au volant. — Cactus, plante grasse. — Sorte de piège pour les petits oiseaux.

Raquin, *Rouchié,* ‖ *s. m* poisson de mer très vorace, roussette. *Scyl catulus,* requin.

— Sias prouvendo à raquin se la pòu vous desarmo.

Rar, *Clar,* ‖ *adj.* clair semé, vide, rare. — Clairière dans un champ semé.

Raretat, *s. f.* rareté, singularité, miracle.

— Qual a pintrat aquel tablèu
E fach las raretats que besi ?

Raro, *s. f.* sentier laissé dans un champ semé pour passage ou servitude.

Ras, *Raste,* ‖ *adj.* plein, comblé, rasé jusqu'au bord. *Lat. rasus,* court, ras, tondu.

Ras, *Rez,* ‖ *prép.* près, à côté, contre, à niveau, à fleur.

— Ras de terro, de cuvo, dòu sòu.

— Car Demostèno e Ciceroun,
La flou de Roumo e de la Grèço,
Se veira que, ras de lèu soun
Coumo au viouloun un brut de resso.
J. Blasi.

Ras, *s. m.* pour *res, rest,* tresse, corde, rangée d'aulx, chapelet d'ognons.

Rasa, *Se rasa,* ‖ *v. a.* raser, tondre, couper le poil. — Abattre, arraser. — Passer avec rapidité. — Niveler. — Se tapir, se cacher.

— En l'i arribant, perque lou rase
Senso bridoun, embandis l'ase,
Que, dòu prat s'alargo au mitan
En ié fasen soun chamatan.
M. Bourrelly, 1870.

Rasado, *s. f.* un verre de vin plein jusqu'au bord.

— Que lou souar, quand l'on a fa 'no bono journado,
L'on pot sans s'empega bèure quauqui rasado,
Que la set vòu lou bèure, e qu'un bon cop de vin
Manten miel l'estonma que quinze médècin.
Bigot, 1870.

Rasado, *Raso,* ‖ *s. f.* terrasse. — Bord, rivage, ravin, digue, levée, rigole.

— Jouts uno raso de bint passes
Una douts invisible court,
Ount las filhetos d'alentour
Se senton bagna les debasses.
Goudouli.

— Sus lou bartas de la rasado
S'adraco la fresco bugado,
Lusento coum'un blanc ridèu.
Langlade.

Rasadouiro, *s. f.* bâton à raser les grains.

Rasal, *Capeiroun,* *s. m.* épervier, filet de pêche de forme conique, qui s'arrondit sur la surface de l'eau lorsqu'on le lance.

— Gramecis, mous braves félibres !
Per vous hou dire coumo cal,
Me caldriò, d'un cop de rasal,
Pesca lous mots dins vostres libres.
G. Azaïs, 1864.

Rasant, *adj.* ras, plein, à plein bord.

— La soupo ero servid' escudelo rasanto.

Rascagna, *v. a.* égratigner, ratisser.

Rascala, *Rescala,* *v. a.* tondre ras, raser la tête. — Epuiser, pressurer. — Racler, écaler des noix ou des amandes, raser, couper les cheveux, ratisser.

— I'an tan fripa, tan envala,
Que Ténédos es rascala ;
Semblo l'ilho de Magalouno
Favru.

Rascalau, *s. m.* petite prune violette commune et très abondante. — Vulg. à cochons. Petites noix ou amandes de mauvaise qualité.

Rascas, *Rascous,* *adj.* galeux, teigneux, vaurien, mal propre, malingre, souffreteux.

Rascasso, *s. f.* petit arceau pratiqué au-dessus d'une ouverture pour décharger le linteau du poids supérieur. — Arceau dans un puits. — Mur en terrasse pour retenir les éboulements.

Rascasso, *Raspecoun,* *s. f.* scorpène poisson de la Méditerranée à grosse tête et à aspect dégoûtant qu'on appelle aussi diable de mer.
En Italie *pesce capone, scrofanello.*
— *Scarpena porcus.*

— Uno rascasso un pau grosseto,
Quatre sarran, dos galineto,
Lou lingoustoun douno bon gous,
E l'aurado rende courous.
Bouillab....

Rascasso blanco, *Rapecoun,* *s. f.* poisson à chair dure et de mauvais goût, rapecon ou rat de mer, *pesce prete.*

Rascassous, *Rascas,* *adj.* gueux, galeux, mendiant, décrotteur. — Rustre, grossier, vaurien.

— Es que l'on po' parla, canta, sibla ni rire
Sans qu'un la de rascas vous trovon à redire ?

Rascla, *v. a.* racler, ratisser, enlever la superficie. — Raser, froler, passer à côté, disparaître.
Ital. raschiare.

— Quand lous autres gagnon lour lieit,
Eles, en rasclant la muralho,
S'en van, sians, an un' escoundalho,
Ount souven reston jusqu'al jour.
G. Azaïs.

Rasclado, *s. f.* griffade, égratignure. — Volée, secousse.

Rascladuro, *s. f.* raclure, débris qu'on enlève d'une surface en raclant.

Rasclaire, *s. m.* racleur, mauvais joueur de violon.

Rasclauso, *Resclauso,* *s. f.* retenue de moulin, chaussée qui sert à élever l'eau d'un ruisseau pour la diriger sur les auges d'un moulin. — Porte d'un canal qui sert à retenir les eaux à un niveau supérieur. — Deux écluses formant un bassin entre deux niveaux.

Rascle, *Raisso,* *s. m.* ondée, petit orage, grain.

Rascle, *Rasclet,* *s. m.* rale d'eau, oiseau, espèce d'échassiers qui vivent sur le bord des marais, dont la chair est exquise. (Voir *rale.*)

Rasclet, *Rascleto,* *Rasclo,* *s. m.* racloir, paroir, instrument de tanneur ou de mégissier. — Ratissoire. coupe pâte, raclette.

Rasclet, *s. m.* bouquier, le mâle du lièvre. *Adj.* teigneux, galeux, fat, insolent.

Rascleto, *s. f.* filet qui racle le fond de l'eau, truble.

Rasco, *s. f.* teigne, maladie de la tête, inflammation du cuir chevelu procurant une vive démangeaison à la peau, et des croûtes à odeur fétide. — Petit fromage. — Maladie de l'écorce des oliviers, qui produit une exsudation de sève. *Angl. rasch.* *Esp. rascar*, gratter.

Rasco, *s. f.* cuscute, plante parasite, petit liseron à fleurs blanches qui s'enlace aux tiges des autres plantes. *Esp. rascalino.*

Rascoualho, *s. f. gasc.* provision, vivres, grains, subsistance, économie.

— Dins ma bilo oun cadun trabalho
Daycha m'esta duun coumo sey,
Cado estieu mai counten qu'un rey
Gagne ma pichouno rascoualho.
Jasmin, 1836.

Rascous, *adj.* galeux, gueux, vaurien.

Rasejа, *v. a.* et *n.* raser, effleurer, marcher au bord.

Raset, *s. m.* bravade, course devant un taureau.

— Couro lampon davan lou biòu
En fasent lou raset emé sa lambrusquièro.

Rasetaire, *s. m.* coureur qui vient faire une bravade au devant des bœufs, dans les courses. *Béarn.* cardeur de laine.

— Siéu couneigu per lou patroun
Di toucadou, di rasetaire ;
Trève la Camargo, Bèucaire,
Vauvert, Nime amai Tarascoun.
Roumieux.

Rasero, *Raserot,* || *s. f.* et *m. gasc.* petite charrue à biner le maïs.

Raseto, *s. f.* ratissoire, ébauchoir des potiers.

Raseto, *s. f.* serge, étoffe de laine croisée.

Rasil, *s. m.* clairière, petit ravin, rigole.

Rasimat, *Enrasimat,* || *adj.* couvert de fleurs, de grappes, se dit des oliviers en fleurs.

Rasin, *e. m.* raisin, fruit de la vigne dont on connait une grande variété.

Rasin de fardo, *s m.* raisin d'Amérique, phytolaque, plante à racine vivace dont les tiges rameuses s'élèvent à hauteur d'homme, et produisent des baies rouges abondantes en un suc corrosif qui brunit bientôt au contact de l'air. *Phytolaca decandra.*

Rasinat, *s. m.* raisiné, marmelade de fruits cuits dans le moût.

Rasinat d'espiran, *s. m.* gelée de spirans.

Rasinet, *s. m.* grapillon, trochet.

Rasinet, *Rasin de serp,* || *s. m.* sedum des toits et des lieux incultes.

Rasouiro, *Radouiro,* || *s. f.* radoire, racloir, règle, lame.

Rasoun, *Resoun,* || *s. f.* raison, faculté de connaitre, de comprendre, de juger. — Intelligence, bon sens, devoir, opinion. — Différent, contestation.

Rasoun, *Rasour,* || *s. m.* rason ordinaire, poisson à tête comprimée et dont la chair est un bon comestible, fam. des Labroides. *Xirichtus moracula.* A Rome *pesce pettine.*

Rasouna, *v. a.* et *n.* raisonner, murmurer, grommeler, se fâcher.

Rasounable, *adj.* doué de raison, équitable, convenable.

— Anen sias rasounable, e quites pas toun fraire
Que sens tu mouririò, pecaire.

Rasounadou, *s. m.* défenseur, protecteur.

Rasounaire, *s. m.* raisonneur, moraliste, importun, critiqueur.

— Quand n'a tant de rasounaires
Marchon pas milhou lous afaires.
Azaïs, 1870.

Rasour, *Razouer,* ‖ *s. m.* rasoir, lame d'acier pour faire la barbe. *Ital. rasojo.*

— Tabé, quand moun rasouer que ma man counduisiò
A la bimbolo sautelho,
Que do trabucados faziò.
Jasmin.

— Uno plumo, un razouer, s'unisson à merbelho,
Fan touts dus un trabal de cap.

Raspa, *v. a.* râcler.

Raspaduro, *Raspai,* ‖ *s. f.* raclure, poussière, copeaux. Syn. *rasquilho*, ratissure.

Raspagna, *Raspigno,* ‖ *v. a.* et *n.* gratter, racler, frotter, égratigner, écorcher.

Raspalh, *s. m.* épis restés sur l'aire, ratelage, criblure, ramassis, débris de patissiers.

Raspalh, *Balach,* ‖ *s. m.* vieux balai de genêts ou de ramée.

Raspalha, *Raspilha,* ‖ *v. a.* balayer, nettoyer, racler, gratter. — Gémir, émouvoir.

Raspaiaire, *s. m.* rebouteur, renoueur, rhabilleur.

Raspalheja, *v. n.* gratter, racler le gosier.

Raspalhoun, *Esparlin,* ‖ *s. m.* sparaillon ou petit sargue, poison de la Méditerranée.

Raspayoun, *s. m.* petite rampe, sentier grimpant.

Raspela, *v. n.* couler, suinter, se perdre.

Raspet, *s. m.* côteau, colline, monticule.

Raspignous, *adj.* rugueux, raboteux, rocailleux.

Raspino, *Rastèu,* ‖ *s. f.* fauchet, rateau à dents de bois.

Raspo, *s. f.* râpe, ustensile de ménage pour pulvériser ; râpe de boulanger, coupe pâte. — Grosse lime en acier pour dégrossir. — Mauvais musicien, joueur de violon.

Rasqueto, *s. f.* petite teigne laiteuse.

Rassado, *s. f.* lézard vert, petit saurien. — Race, séquelle.

Rassaire, *Religiouso,* ‖ *s. m.* piette, petit harle, espèce de canard des étangs à bec pointu et recourbé, dont le plumage blanc et noir lui a fait donner le nom de Nonette.

Rassega, *Rasseja,* ‖ *v. a. prov.* scier, débiter du bois, briser, moudre.
Gr. ῥασσω, pulvériser.

Rassegaire, *s m.* scieur de long.
(Voir *ressaire.*)

Rasset, *Racet,* ‖ *s m* petit son, sciure.

— Del bren e del rasset purgos pla ta farino,
Mel lou bespre uu brabe lebat,
Plagnes pas en pastan, toun bras ni toun esquino.
J Azaïs.

— Lou rasset trop bagna li dounavo la fouiro,
Tout sentié lou mousi, avié plus gès de dent.

Rassié, *Racié,* ‖ *s. m.* chaland, pratique, habitant, habitué. — Moellons, pierres brutes.

— Nostre four a forço gros rassié.

Rassis, *adj.* rassis, posé, calme, de sang froid.

Rassiso, *s. f.* terrain pierreux, caillouteux.

— Que n'a desbousiga de coutius, de rassisos,
Amé soun gros bigot, quant ero joube e fort,
Qu'a manja de pa bru, qu'a susa de camisos
Per fa beni soun fil, per lou traire del sort.
Mir.

Rasso, *Roço,* ‖ *s. f.* repos, chomage. — Race, espèce.

— Aujourd'huèi la vapour de pertout pren la plaço,
A toutei leis ouvriés aro fa faire rasso.
Chailan, 1852.

— Més moun soung' es pas de rasso
De lous qu'hazar forjo à milhés ;
Jamai ma pauro caparasso
N'auriò fabrical de pariés.
Fl.ret.

Rassol, *Rojol,* ‖ *s. m. gasc.* le courant de l'eau, le fil, le rapide.

Rassoulaire, *s. m.* ressemeleur de souliers, mauvais ouvrier.

Rassoulho, *s. f.* mare, eau dormante.

Raste, *adj.* vide, rare, court, clair-semé, sec, aride.

Rastega, *v. a.* ramasser, rassembler, amonceler, râteler.

Rastegagno, *Rastagagno,* ‖ *s. f* bois mort, débris entraînés par les eaux et qui marquent la hauteur d'une inondation, herbes, brindilles, limon. Etym. *rast*, niveau ; *agua*, eau.

— Aquélo grando débourdado,
Escampan à la reculado,
Au lueu de l'amar revoulun,
E rastagagno e remuundun
Langlade.

Rastegno, *s. f.* actinie, polype rayonné, ortie de mer, anémone de mer, rude au toucher.

Rastegue, *Charnegau,* ‖ *adj.* chagrin, grognon, hargneux, bourru.

Rastel, *Rastèu,* ‖ *s. m.* râteau pour amoncceler le foin ou la paille. — Chevalet de cordier, l'épine dorsale, l'échinée.

Rastel, *Gangui,* ‖ *s. m.* espèce de filet, de troubleau qui racle le fond de l'eau.

Rastela, *v. a.* râteler, réunir avec un râteau, unir un terrain, épierrer.

— Un avare, de longo e toujour acampavo
D'escuts, de pèço rastelavo.
Per ensaca 'n trésor dins un escur cantoun.

Rastelado, *s. f.* ramassage, assemblage, ce que l'on accumule avec un râteau.

Rastelaire, *s. f.* râteleur, faucheteur, faneur.

Rastelet, *s. m.* garance sauvage. (Voir *arapavelo*).

Rastelié, *s. m.* porte-manteau, traverse garnie de chevilles pour suspendre les vêtements. — Râtelier d'écurie pour contenir les rations de foin ou de paille. — Rangées de dents.

— l'aura gis de gran au granié,
Gis d'agi dins lu caucadouiro,
Gis de fen dins lou rastelié.
Autheman, 1857.

Rastenele, *Restincle,* ‖ *s. m.* lentisque qui fournit la résine mastic. — *Pistacia lentiscus.*

Rastoubla, *v. n.* sursemer un champ, sur chaume.

Rastouble, *Restouble,* ‖ *s. m.* chaume, tiges des graminées qui reste en terre après la fauchaison.
Lat. stipula restibile. (V. *estouble*).

— Lous rafis, bouirats embé sous coubles,
Au desatela das rastoubles,
Dounant virado d'ors l'estable ou l'abouau.
Langlade.

Syn. *restoul. rastouil.*

— Anas dansa descau sus lou rastouil

Rastoulha, *Rastoulia,* ‖ *v. n.* arracher le chaume, le rassembler pour en faire des fourneaux d'écobuage.

Rastouliaire, *s. m.* ouvrier qui arrache le chaume.

Rastugan, *Rastagagno.* ‖ *s. m.* débris, détritus, vase, traces d'inondation.
Syn. *rastegagno.*

— la pas de doute que ié plòu.
Se counoui ben vers lou rajòu,
Au rastugan que l'aigo emmèno.

Rasuro, *s. f.* rapure, raclure, petit foin.

Rat, *Furo,* ‖ *s. m.* petit quadrupède rongeur.
It. ratto. Esp. rata. All. ratze.

— E Flaugnar, bien plegat dins soun mantèu d'ermine,
Aimavo à s'oucupa de tout, si n'ei dans rats.

Rata, *v. n.* manquer son coup, ne pas réussir. — Rongé par les rats.

Ratà, *s. m.* ragoût de mouton aux pommes de terre.

Ratacouna, *v. a.* raccommoder.
Ital. acconciare.

Ratado, *Rataduro,* ‖ *s. f.* trou, partie rongée par les rats, petits coups de dents.

Ratafia, *s. m* liqueur spiritueuse de ménage composée d'eau-de-vie, de sucre et de certains fruits.

— Despacha vous, l'aigo boulido
En quatre moucels engoulido,
La couronnan de ratafia.
De Lafare.

Ratamalo, *s. f.* vieille chaloupe ou barque, carcasse.

Ratasouiro, *adj.* souillon, truand, fainéant, importun.

— Tout bon chin de fés ven ratasouiro,

— Lou garri fer es lichouiro,
E quand s'agis de brifa,
Fa pas lun de ratasouiro,
E s'en mete à s'estrifa
Bourrelly.

Ratat, *adj.* touché ou rongé par les vers ou les souris.

Ratatet, *Beneri,* *Zizi,* ‖ *s. m.* roitelet ordinaire, très petit oiseau de passage en hiver, dont le vol est rapide et saccadé, et qui ne vit que d'insectes. — *Regulus cristatus.*

Ratatignat, *adj. bas lim.* ratatiné, racorni, ridé, flétri

Ratatonio, *Ratatoulho,* ‖ *s f* mélange de cuisine, restes de plusieurs plats, sauce claire, salmigondis, ragoût grossier composé de viandes et de légumes.

Rat cayé, *Garri d'aubre,* *Rat dourmeire,* ‖ *s. m.* le loir, le rat des Alpes, petit rongeur à queue velue, qui a certains rapports avec les écureuils, et qui tombe en léthargie. — *Myoxus glis.*

Rat dei champs, *Rat dei terro,* ‖ *s. m.* campagnol fauve ou petit rat des champs, qui vit dans les terrains cultivés en céréales. — *Arvicola fulva, arvensis.*

Rateirôu, *Barbojolé,* ‖ *s. m.* hirondelle de rivage, petite espèce qui vit au bord des eaux dont elle rase continuellement la surface d'un vol rapide. — *Hirundo riparia.*

— Lou rateirôu ie trevo e niso.

Ratelo, *Blesquet,* ‖ *s. f.* la rate, viscère mou qui tient au foie près du diaphragme.

Ratet, *Escato-peroun,* ‖ *s. m.* grimpereau familier, petit oiseau qui chasse les insectes sur le tronc des arbres, dans les bois ou au bord des ruisseaux. Comme tous les oiseaux qui gravissent perpendiculairement, celui-ci a la queue fourchue et à bout roide pour lui servir de point d'appui. — *Certhia familiaris.*

Ratié, *s. m.* et *adj* chasseur de rats. — Rusé, adroit. Chagrin, morose. — Chien ratier.

Ratié, *Mouissé,* ‖ *s. m* faucon crécerelle des rapaces, qui fait la chasse aux rats et aux petits oiseaux. *Falco tinnunculus.*

Ratièiro, *s. f.* ratière, souricière, piège à rats.

Ratifica, *v. a.* ratifier, confirmer.

Ratigas, *s. m.* accès, mauvaise humeur, tremblement. Maladie de la rate, siège des caprices, des bizarreries. Morsure, égratignure.

Ratino, *Raso,* ‖ *s. f.* ratine, grosse étoffe de laine croisée et frisée. Drap grossier,

— Amai paguesse pas de mino
Mestre Jan pourtavo un grand cur
Souto sa vesto de ratino.
Bigot.

Ratis, *s. m.* graisse des boyaux de bœuf.

Rato, *Furo,* ‖ *s. f.* souris, petit mammifère rongeur plus petit que le rat.

— Rato que n'a qu'un trau es lèu prèso.

Rato, *Ratouno,* *Rateto,* ‖ *s. f.* apparition des incisives dans la bouche des petits enfants, ce que l'on compare à des dents de rats.

Rato, *s. f.* raie, poisson de mer plat, cartilagineux et indigeste.
Ital. razza. Esp. raya.

Rato-cauzo, *Rato-penado,* *Rato-peno,* ‖ *s. f.* chauve-souris, oiseau nocturne dont les ailes et les oreilles sont membraneuses et chauves.
Lat. rata-pennata, rat ailé.
— *Vesterpilio murinus.*

— Porto en courouno un castelas,
Courouno un pau entamenado,
Ounte crcisson lis argelas
E trevon li rato-penado.

Rato courto, *Garri dei champs,* ‖ *s. f.* mulot, petit mammifère rongeur d'un gris cendré, qui vit dans les champs et fait des approvisionnements pour l'hiver dans les lieux peu fréquentés.

Rato-penado de mar, *Rato-marino,* ‖ *s. f.* raie aigle, faucon de mer, grande raie dont la queue est armée d'un long dard défensif. (Voir *ferrasso, glouriouso*).

Ratori, *s. m.* cautère, dérivatif, plaie.

Ratoun, *s. m.* souriceau, petit rat.

Ratoun, *Candelou,* ‖ *s. m.* bougie filée et pelotonnée qui sert à allumer ou à s'éclairer dans la cave.

Ratouneja, *v. n.* fureter, chasser des rats.

Ratun, *s. m.* et *adj.* les souris, la gent trotte-menu. Le rance, le moisi.

Rau, *adj.* rauque, enroué. — Sourd, grave. *Lat. raucus. Esp. ronco. It. rauco.*

— Lontems s'entend plus qu'à canoun rau,
Lou bos que craciuo e la mar que bramo.
Mistral.

Rau, raut, *adj.* rôti, cuit à la broche. (Voir *rost.*)

Raub, *rad. celt.* dépouille, rapine. *All. raub,* rapine.

Rauba, *Pana,* ‖ *v. a.* voler, dérober, escroquer, ravir le bien d'autrui, dévaliser, piller. *All. rauben. Gr.* αρπαζειν. *Lat. rapere,* ravir.

— Que fremo ai capita, quinte diable sus terro,
Me disié Janet, l'autre jour,
En la rauban crei-me, raubère la misèro !...
Ah, de fes que counseio mau l'amour !...
Glaup, 1850.

— Sies glouriouso ; mes ta bellesso,
Per la croumpa, d'ount tiraras ;
N'as pas d'argen, lou raubaras ?...
Nou, sens rauba serai ben messo.
Guiraldenc, 1802.

Raubadis, *adj.* exposé à être volé.

Raubaire, *adj.* voleur, ravisseur.

Raubatori, *s. m* vol, larcin, soustraction.

Raubiho, *s. f.* hardes, effets, vêtements.

— Dei nose, filho ou castagno
La raubiho couvris la magagno.

Raubit, *adj.* dérobé, ravi, enlevé.

Raubo, *s. f.* robe, jupe, long vêtement des femmes, des ecclésiastiques, des magistrats, etc. — Provision, bagage, marchandises. *Ital. roba. Esp. ropa.*

— Aven fa uno raubo mau taiado.

— Dins sa poulido raubo blanco,
Semblavo pas touca lou sôu,
E parlavo d'uno vouès franco
Un paraulì qu'èro tout nôu.
Gleizes, 1875.

Rauca, *v. n.* roter, renvoyer des gaz de l'estomac, avoir la voix rauque.

Raucous, *adj.* rauque, rude, enroué.

Raudel, *s. m. v. l.* roseau, plante aquatique.

Raufel, *Roufel,* ‖ *s. m.* râlement produit par les mucosités qui gênent la respiration.

Raufeleja, *v. n.* racler, rendre un son rauque, agoniser.

— Dindo coumo uno campano raufelouso.

Raugna, *Raumiha,* ‖ *v. n.* mâcher, ruminer. — Réfléchir, pressentir. — Se priver, retrancher.

Rauhari, *Ravari,* ‖ *s. m.* brouhaha, bruit confus, tumulte.

— Dau gros rauhari que menavon
Las aurelhos ben me cournavon.
Seigne Jouan, 1576.

Rauja, *Rauya,* ‖ *v. n. béarn.* enrager, délirer, être furieux, quereller.

Raujous, *adj.* colère, furieux, rageur.

Raulet, *s. m.* roseau, plante aquatique. (Voir *rouzet*).

Raumas, *Roumas,* ‖ *s. m.* rhume, inflammation des bronches. *Gr.* ρευμα, fluxion.

Raumatic, *Roumatic,* ‖ *adj.* rhumatismal, douleurs des articulations.

Raumit, *Roumit,* ‖ *adj.* roussi par le feu, brouï, flétri par la gelée.

— Li castagno soun raumido dessus li canis.

Rauqueja, *v. n.* devenir rauque, s'enrouer.

— Lou paloum que rauquèjo e la douço tourtouro
Dessus l'oume que lèn lou nivas toucara,
L'un l'autre roudilhant, gemiran à touto ouro.
Fesquet.

Rauquige, *s. m.* enrouement, altération de la voix.

Rausa, *v. a.* roguer, raser, écimer.

Rausado, *s. f.* rosée, humidité.

Rausit, *adj.* flétri, brûlé, broui, rissolé.

Rauso, *s. f* lie, tartre. — Gelée blanche.

Rausous, *adj.* tartreux, boueux.

Rauzat, *Gresa.* *adj.* enduit de tartre, candi, cristallisé.

Rauzat, *adj.* roussi, rôti, trop cuit.

Rauzel, *Rausièros,* *s. m.* roseau des marais, roseraies. — Tige, palme, cierge.

D'ors l'estano per ailaval,
Dins sas raus eros se miralho,
D'un primadié que fas amalho
A travès nostre ciel seren,
Gruhos, aucos en double ren.

Rava, *v. a.* gratter, secouer. — Mesurer, jauger.

Ravaire de boutos, *s. m.* jaugeur de tonneaux.

Ravaja, *Rabatja,* *v. a.* ravager, détruire, renverser, ruiner, démolir, raser.

— Tan de coumbat, tan de batalho,
Tan de heu païs ravaja,
E tan de vilos sens muralho
L'an rendu que mai enraja.
Foucaud.

— Dins la mesoulo rabatjado
Del biel mounarco bejetal,
Abiò fouzigat un onstal
Ouot lous chots passabon belhado.
Mir., 1870.

Ravaleto, *Rebaleto,* *s. f.* terre à terre, ventre à terre, en rasant.

Ravalho, *Ravanilho,* *s. f.* petits poissons, alevin, fretin. — Restes, rebuts, débris.

Ravaliou, *s. m.* récolte de raves, tas, amas d'herbages.

Ravan, *Ravas,* *s. m.* mouton à laine grossière. — Guenilles, débris de chanvre, rebut, déchet.

Ravanasso, *Rovanelo,* *s. f.* grand raifort, raifort sauvage, moutarde des capucins, pl. fam. des Crucifères. — *Cochlearia armoricia.*

Ravanenco, *s. f.* able, ablette, petit poisson blanc. — *Cyprinus alburnus.*

— Un arestoun, un cabarthau,
Un estrangle-cat, uno tenco,
Uno agulho, uno ravanenco.
G. Azaïs, 1866.

Ravanets, *s. m. plur.* petits radis,

Ravaniscle, *s. m.* et *adj.* mal venu, maigre, exténué, chétif, grêle, souffreteux.

Ravasclado, *s. f.* averse, ondée. (V. *raisso*).

Ravasseja, *v. n.* rêver, rêvasser, penser vaguement.

Ravaudeja, *Ravauda,* *v. n.* ravauder, arranger, farfouiller, tournoyer, tracasser.

Ravaudia. *v. n.* ravager, faire des dégats, marauder, dérober les fruits.

Ravelin, *s. m.* petit ravin, fossé, rebord.

Ravello, *s. f.* espèce de dorade de passage au printemps dans la Méditerranée. — *Sparus hurta.*

Raventa, *v. a.* rebuter, rejeter, refuser

— Es uno marchandiso raventado.

Ravidas, *adj* et *subst.* rabougri, hérissé, buisson épineux.

Ravissano, *Ravouerto,* *s. f.* clématite des haies, vigne blanche, barbe à Dieu, herbe aux gueux. — *Clematis vitalba.* (Voir *entravadis*).

Ravigouta, *Ravigouira,* *v. a.* restaurer, renforcer, donner de la vigueur, du sang, du nerf, de l'appétit.
— Ravigote, sauce piquante.

Ravinage, *s. m.* fondrière, résultat d'un débordement, d'un orage.

Raviolo, *Raiolo,* *s. f.* rissole, viande hachée enveloppée de pâte frite à la poële. En Italie on y met de la viande et du fromage. — Boulettes de pomme de terre avec hachis, cuites au four.

Raviscoula, *v. a.* ranimer, remonter, ragaillardir.

Ravoi, *Revoi,* *adj.* content, gai, vigoureux, satisfait. *Lat. rabidus.*

Ray, *adv.* facilement, aisément. (Voir *rai*).
— *Aco's ray,* cela va bien,

Ray, *s. m.* jet, coulant, trait de lumière, rayon de roue, de miel.

— Lou vin don prumié ray.

Raya. *Raja,* ‖ *v. n.* couler, suinter, fuir, s'échapper, glisser, descendre.

Raya, *v. a.* rayer, raturer, effacer *Lat. radiare.*

Rayado, *Rajado,* ‖ *s. f.* filet, petite quantité d'un liquide qui coule.

Rayna, *v. n. gasc.* braire, grogner, geindre.

Raynar, *Reinar,* ‖ *s. m.* renard, quadrupède carnassier. — *Canis vulpes.* Animal rusé qui vit de chasse et de rapine.

Rayoulado, *Rayalado,* ‖ *s. f.* lourde facétie, grosse plaisanterie, chanson ou légende des montagnes.

Rayre, *adj.* arrière, loin, en retard, ancien.

Raz, *Ras,* ‖ *adv.* près, contre, à niveau, à fleur, au bord.

— Lou lendeman, au raz de ma pauro bastido,
Jouts un rousié flourit l'atroubère endourmido.

Raza, *v. a.* couper ras, tondre, recéper, racler. — Effleurer.

Razadouiro, *Ravauiro,* ‖ *s. f.* radoire, rouleau de bois qui sert à raser en mesurant les grains.

Razal, *Capairoun,* ‖ *s. m.* épervier, filet de pêcheur; longue bourse conique bordée de balles de plomb, qui s'arrondit sur l'eau à mesure qu'on la lance.

Razeja, *v. a.* effleurer, raser, cotoyer.

— Lou cer-voulan razejavo
Lou sòu, tant qu'ero tirat,
Més quand l'enfant s'arestavo
Foulié que toumbesse à plat.
Tandon.

Razet, *s. m.* ride, pli, frétillement de l'eau.

— L'auro en siblan fasié de fin razét,
Dins lou rousé.

Razié, *adj.* rampant, bas, traînant.

Razima, *Rima,* ‖ *v. n.* fleurir, pousser des grappes de fleurs, se dit particulièrement des oliviers.
Lat. racemus, petit rameau.

Razimièiro. *s. f.* lambrusque, vigne sauvage.

Razo, *s. f.* rouanne, rouannette, instrument de charpentier, de sabotier.

Razou, *Rasoun,* ‖ *s. f.* raison, intelligence, bon sens, devoir, opinion, justice, mesure. — Différent, contestation, argument.

— As mots que l'infidel abio daychat toumba,
Maitro begnio, pauro souffrento,
De perdre sa razou per nou plus la trouba.
Jasmin, 1846.

Razouna (Se), *v. rec.* se défendre, soutenir son droit, répliquer.

Razzo, *Raio,* ‖ *s. f.* raie ronce, poisson plat, cartillagineux, qu'on pêche dans les fonds vaseux. *Raia bicolor, rubus.* (Voir *clavelado*).

Re, *iter.* augmentation, répétition.

Ré, rés, *Ren, gés,* ‖ *adv.* rien, peu de chose. *Lat. nulla res.*

— E peys sap que degus nou pot fa ré de bel
Quand paure tat l'estren am soun mayssan courdel.

Ré, *Rey,* ‖ *s. m.* roi, maître, souverain. *Lat. rex. Ital.* et *Esp. re, rey.*

— Per acò dounc, o Rey magnific e tan noble,
Agiats un pau pietat de vostre paure poble.
A. Gaillard.

Reable, *Rèble,* ‖ *s. m.* rable, le dos du lièvre ou du lapin, le filet, le rein.

Real, *adj. v. l.* royal. *Lat. regalis.*
— Petite monnaie espagnole valant 25 cent.

Realisa, *v. a.* réaliser, rendre évident, certain.

— Poudrès pas suppausa qu'uni argen réaliso,
Aquèu que des umans espleito la soutiso.

Realme, *Rialme,* ‖ *s. m.* royaume, état, monarchie.

Realo, *Rouzelo,* ‖ *s. f.* coquelicot, pavot sauvage qui croit au milieu des blés; la fleur sèche est sudorifique et somnifère.

Realo jauno, *s. f.* pavot cornu, coquelicot jaune qui pousse dans les décombres.

Reba, *Reva,* ‖ *v. a.* et *n.* rêver, songer, méditer, désirer. — Etre distrait, déraisonner.

— Nou rebi que paychels, que flajos, que bidots,
Pel cami trobi de peyretos,
Las porti dins ma bigno e n'en fau de pilots.
Jasmin, 1840.

Rebabèu, *adj.* radoteur, extravagant.

Rebadis, *adj.* sujet aux rêves, qui rêve habituellement.

Rebaia, *v. a.* rabrouer, gronder, repousser, relever, entraîner.

Rebaiado, *s. f.* enlèvement, accaparement de marchandises. Réprimande.

Rebaire, *s. m.* et *adj.* rêveur, distrait.

Rebais, *s. m.* long baiser, double baiser. — Rabais.

Rebaissa, *v. a.* rabaisser, diminuer, déprécier, ébrancher.

Rebala, *Tirassa, Se rebala,* ‖ *v. a.* et *rec.* traîner, emporter, rouler, mener de force, ramper, s'humilier, se traîner.

— L'iver rabalo li jalado,
Mai l'estiou meno lou bèu tems,
Un pau de mau, un pau de ben,
E nosto pèço es débanado.
Bigot, 1860

— Lou Rei le mando querre et fòu que l'emmenen,
Et se vos pas marcha, vei, te rebalaren.

Rebaladis, *Rebalun,* ‖ *s. m.* embarras, remue ménage, train, tumulte. — Soucis. — Accessoires, hors-d'œuvres, ragout compliqué.

— Lou capitani d'au navire,
Furious d'aquel rébaladis
De brut, de rires e de cris.
Félix.

— l'anaren dejuna, més n'auren sus la tauto,
Ni perdigal, ni crèmo, ni pastis,
Ni fan de delicat rebaladis.

Rebalado, *s. f.* femme de mauvaise vie, coureuse traînée, gourgandine.

Rebalaire, *s. m.* filet de pêche à râteau. — Vigne aramon dont le raisin touche terre, ronce rampante à mures comestibles.

— Pourtèn tamben lou rebalaire,
D'aqueste tems ia de béchet,
Aquèu fiolat n'èn laisso gaire,
Segoundat per quauqui bourjaire.
Desanat.

Rebaleto (de), *adv.* terre à terre, en rampant, avec soumission, avec respect.

— Lous galans mancon pas, quand me saupran souleto
A nous pèses vendran tonti de rebaleto.

Rebarbèu, *s. m.* barbillon de hameçon, pointe à rebours qui retient le poisson qui a mordu.

Rebardela, *v. a.* battre les gerbes pour en secouer les grains.

Rebari, *Recata,* ‖ *v. a.* mettre à l'abri, renfermer, rassembler, conserver.

Rebarra, *Rebaia,* ‖ *v a.* ramasser, relever, emporter. — Rembarrer, rebuter, rabrouer.

Rebasset, *Reboulet,* ‖ *adj.* courtaud, ragot, trapu.

Rebasso, *s. f.* cadre mouvant d'un métier de tisserand.

Rebasti, *v. a.* rebâtir, relever, réparer.

Rebat, *s. m.* réverbération du soleil, de la lumière sur un mur blanc. — — Contre coup.

— Regardas coumo trelusis
Soulo aquèu bandèu de coutèlo,
E coumo soun front blanc s'estèlo
D'un bèu rebat dòu paradis.
De Lafare, 1844.

Rebatage, *s. m.* remontage reliure d'un tonneau.

Rebatre, *Groussa,* ‖ *v. a.* hourder, enduire, crépir. — Réverbérer, réfléchir. — Refaire, répéter.

Rebatun, *s. m.* rondin, gourdin, branche gourmande.

— Aquel, maugrat la cargo de soun age
Dis que ié vai, aganto un rebatun.

Rebaudin, *Agranas,* ‖ *s. m.* argousier rhamnoïde, faux nerprun, saule épineux, arbrisseau de la fam. des Eléagnées à fleurs d'un vert jaunâtre, *Hippophae rhamnoïdes,* qui vit de préférence dans les dunes de sable.

Rebaussa, *Rebounda,* ‖ *v. a.* relever, retrousser, élaguer un arbre du pied,

Rebausset, *s. m.* tertre, montée, élévation.

Rebe, *Rebadis,* *s. m.* rêve, songe, illusion, imagination. *Gr.* ῥιμβη, songe, inquiétude.

— Lou prouverbi n'es pas mentur,
Grand rebe acampo lou bonhur,
Picho rebe toutjour l'attiro.
Jasmin.

Rebec, *Ribec,* *s. m.* ancien violon à trois cordes. — Mauvais violon de village, nasillard. *Ital. ribeca Esp. rabel.* — A l'extrémité du manche du rebec était souvent sculptée une figure grotesque à bec de griffon. Dimin. *rebequet.*

— Car d'autres coumo mi demandabon l'almoyno,
Noun pas ami lou rebec, ni mai am la sansoyno.
Aug. Gaillard.

Rebeca, *Rebrica,* *v. n.* retorquer, répondre, ouvrir le bec, répliquer.

— Malur se per te rebeca
Quauqu'imprudent vai s'embrounca !
Jamai s'es vist eissam d'abiho,
Tan pougnent e tan brusissent,
Que ço que iè fan, en risent,
Plòure femo, bacèu e fiho.
J. Canonge, 1870.

Rebecous, *Rebecaire,* *adj.* hargneux, raisonneur, répliqueur, hardi, insolent.

Rebelh, *s. m.* réveil, résurrection. — Sonnerie de trompette. — Machine d'horlogerie.

Rebelha (Se), *v. rec.* se réveiller, se ranimer.

Rebelhaire, *Rebelhous,* *s. m.* veilleur de nuit, réveilleur autrefois chargé de la sûreté des rues, après le couvre-feu.

Rebella (Se), *v. rec.* se révolter, se cabrer, résister.

Rebenant, *s. m.* fantôme, esprit qui parait la nuit.

Rebeni, *v. n.* revenir, se remémorer, se rappeler.

— Best de gens, d'oustals, de malos, un falot ;
La noço me reben, uno porto s'alando,
Crido daban un grand bureu :
Sen à Fougarolos béléu.
Jasmin.

Reberta, *v. n. v. l.* ressembler à, avoir du rapport.

Rébès (à), *adv.* à verse, en masse, en foule.

— De sul roc e de pel la coumbo,
De Mountagnat, Santo Coulcumbo
Y toumbo
De mounde à rébès.
Jasmin, 1840.

Rebessina, *v. n.* relever, gonfler, être proéminent.

Rebeti, *Reboundi,* *v. n.* rebondir, tomber à revers, éclater, revenir.

— Pan des paures de l'Evangile,
O ma castagno ! t'aime ièu,
Autant que t'aimavo Virgile ;
Te cantariéu coumo se dèu,
S'un ressoun de sa vouès latino
Venié, vers ma muso bloundino,
Emb' armounio rebeti.....
Arnavielle, 1848.

Rebiage, *Rebilhage,* *s. m.* raccommodage, réparation de vieux vêtements ou meubles.

Rebichouna, *v. act. gasc.* peigner, friser, boucler, attifer.

Rebifa (Se), *v. rec.* regimber, refuser, s'irriter, se cabrer.

Rebilha, *v. a.* raccommoder, rapiécer, réparer. — Lancer, appliquer, relever.

Rebilhounat, *adj. gasc.* enroulé, retourné, recoquillé.

Rebira (Se), *Ravira (Se),* *v. rec.* se retourner, revenir sur ses pas, prendre un autre biais.

Rebirado, *Revirado,* *s. f.* réplique, répartie, détour. — Accès, secousse, maladie, facheux retour.

Rebiscolo, *s. f.* détour, adresse, subtilité, volte-face.

Rebiscoula, *Se rebiscoula,* *v. a.* et *rec.* remonter, ragaillardir, ranimer, — Se réjouir. *Lat. reviviscere, ravigorar.*

— Quau roulo uno glaço à la roso
Dins soun palai rebiscoulat.

— Pouden bé per un jour rebiscoula sa bito,
Més, hèlas ! aney biou per s'escanti douma.

Rebla, *v. a.* remplir de blocage, garnir, doubler, renforcer.

— Rebla li rens d'uno vouto.

Reblage, *s. m* blocage en moellons ou en briques, remplissage entre les parements d'un mur.

Reblat, *adj.* dodu, gras, fort.

— Iéu que courrisse lou païs,
Lou diable sié se n'ai gés vist
Que séguèsson antau teblados.
Favr .

Reble, *Rable*, *s. m.* dos, rable, filet, rein. — Caillou, pierre brute, remplissage.

— Es qu'encaro degos aviò pas, ben ou mau,
Atrouba un estee per s'azarda sens erento
Sus lou reble tan flac d'uno mar treboulento.

— Couyssu do lebre,
Reble de lebraut,
Blanc de perdus,
Soun lous millious boucis.

Reboreat, *adj. v. l.* hébété, obtus.

Rebosto, *s. f.* provins, sarment couché en terre, bois nouveau.

Rebòu, *s. m.* masse, gerbier, amas, remous, contre courant.

— Més coumo causi lous tiraires
Dins aquel rebòu de cassaires
Qu'alin fan muralho de car.
Langlade.

Rebouca, *v. a.* et *neut.* jointer, enduire, cimenter. — Refluer, remonter, retourner.

— Reboucado coumo uno tino,
Au ciment de la Valantino,
Ero unido coumo la man.

Rebouicha, *v. a. gasc.* couper en biais, en talus, rogner.

Rebouiché, *Reboussié*, *adj. gasc.* renfrogné, mécontent, acariâtre, contrariant, opposant.

Reboulet, *Reboulo*, *s. m.* gras-double, membrane de l'estomac. *Adj.* courtaud, trapu.

Rebouletaire, *Manoulhaire*, *s. m.* tripier, qui prépare ou qui vend des tripes, fressures, têtes et oreilles de veaux.

Rebouli, *Rebouhi*, *v. n.* fermenter, s'agiter, renaître, se fortifier, s'échauffer, fatiguer, travailler, forcer, s'inquiéter.

— Lis afroun que per iu beviéu de rescoundoun,
Tout ço qu'ai rebouli per l'avudre per femo,
Mi niué veuso de som, mi jour plen de lagremo.
Roumieux.

Reboulidou, *s. m.* tourbillon, gouffre, rafale.

Reboulimen, *s. m.* tourment, émotion, souci. — Effervescence, effort, impétuosité.

— Voste conte m'a fa passa de bon moumen ;
E n'aviéu de besoun, ami pode lou dire,
Qu'aquest'an ai agu proun de reboulimen.
Roumieux, 1875.

Reboulo, *s. f.* aspérule des champs. — Aspérule des sables, fam. des Rubiacées.

Reboumbela, *v. n.* rebondir, ressauter, faire des bonds.

Reboumbelat, *Mouflet*, *adj.* bouffi, dodu, enflé, pansu, ramassé, ragot.

Reboumbo, *s. f.* cloche, sonnaille, grelot.

Reboun, *s. m.* contre-coup, répercussion.

Rebounbeto, *s. f.* bond, saut, ricochet.

Rebounda, *Se rebounda*, *v. a.* et *rec.* retrousser, relever. — Elaguer, retrancher. — Retrousser ses vêtements, relever la jupe.

— Anan rebounda li souco, li gavol.

— Avant d'intra dins l'aigo fòu se rebounda.

Reboundi, *Reboumbi*, *v. n.* reboudir, revenir, ressauter. — Retentir, éclater.

— Un jour dins nostro bilo un crit reboumbisquet.

— Ta bocho a reboumbela vers iéu.

Reboundin, *adj.* revêche, rétif, indocile, désobéissant.

Reboundo, *s. f.* veste courte, blouse, camisole.

Reboundre, *Rescondre*, *v. a.* ensevelir, cacher, enterrer, enfoncer.
Lat. reponere.

— Per so que Plino dis que lous del tems passat
Couronnabon qualqu'un quand éro trespassat,
E d'aquelo fayssou l'anabon peys reboundre.
Aug Gaill., 1568.

Reboundun, *s. m.* élagage, branches retranchées.

Reboundut, *adj.* enterré, caché, enfoncé, couvert.

— Jusqu'os al marguilhé que s'y dégargamelo
Per encanta 'l rausel, proufich de la capelo,
Que serbis à prega pes pauros rebounduts.
G. Peyrounet, 1874.

Rebour, *Rebous,* *adj.* et *adv.* envers, le sens contraire; revêche, hérissé.
Lat. reburrus.

Reboussié, *Rebouichié,* *adj.* contrariant, opposant, acariâtre, mécontent, revêche.

— Suivissés toujour la rivièiro;
Un autre té diguè : més noun, la manquarias;
Li fenno soun tan rebousstèiro
Qu'a r vira camin ; vejà-qui moun avis.
Roumieux.

— Ma bello amigo d'ounte siès
Qu'as la lèngo tan rebousstèro ?

Rebousteri, *s. m.* dérangement, bébergement. — Repas donné à la suite d'un convoi.

Reboustilha, *Reboustia,* *v. a.* retrousser, relever, remonter. — Semoncer, morigéner, rudoyer.

Rebouta, *v. a.* remettre, replacer, réparer.

Reboutigna, *Fougna,* *v. n.* bonder, faire la moue, rebuffer, répliquer, résister.

Rebouto, *s. f.* digue, barrage, levée.

— Aurias plus lèu l'aigo escapado
Quand li rebouto soun crebado.
Mistral.

Rebrec, *s. m. v. l.* haillons, chiffons, restes.

— De boun-houro se lebon lou trafiquant e soun serbidou, de qui las marchandisos à la modo, nou soun pas de rebrecs ni de retals.
Goudouli, 1659.

Rebrega, *v. a.* chiffonner, froisser.

Rebrica, *Reboutiga,* *v. n.* répliquer, retorquer, résister.

— A ginouls daban sa mestresso
Lou sirben, sans reboutiga,
S'empressabo d'évécuta
Las boulountats de sa princesso.
J. Azaïs, 1858.

Rebricur, *Rebecaire,* *adj.* hardi, répliqueur, insolent, raisonneur, effronté.

Rebriscoula, *v. a.* ranimer, ragaillardir.

Rebrotar, *Regria,* *v. n. cat.* repousser, revivre, renaître, refleurir, bourgeonner.

Rebrouado, *s. f.* rebuffade, mauvais accueil.

Rebroufa, *v. n.* se moquer, tourner en ridicule.

Rebrounda, *v. a.* émonder, tailler, élaguer, ébrancher.

Rebroundage, *Rebroundo,* *s. m.* et *f.* émondes, fagots, branches superflues.

Rebrous, *Cacha,* *s. m.* fromage fort, refermenté, poivré et vinaigré, sorte de régal des campagnards.

Rebuca, *v. n.* ressauter, rebondir; de *rebucado,* par contre-coup.

Rebufa, *v. a.* repousser, brusquer, décourager.

Rebufado, *s. f.* mauvais accueil, aigreur, reproche.

Rebufal, *s. m.* brusquerie, résistance, opposition, mauvaise humeur.

Rebuffela (se), *v. rec.* se hérisser, se dresser, se relever.

Rebuga, *Rebrounda,* *v. a.* tailler, émonder, relever les branches.

— Més que de bignos mal poudados,
Que de brencus mal rebugados,
E que de regos de trabès.
Jasmin.

Rebugo bartas, *Boulan,* *s. m.* croissant, faucille emmanchée pour émonder les haies.

Rebus, *s. m.* assemblage de figures, de dessins ou de lettres exprimant des phrases ou des proverbes.

Rebusa, *v. n.* réfléchir, se recueillir, penser.

— Risiêi tout soul, n'en rebusave,
Embé la mêmo idèio en testo, aviêi fini
A la longo per m'endoormi.
Félix.

Rebussa, *v. a.* frapper à coups redoublés, cogner.

Rebut, *s. m.* sans valeur, vil, méprisable.

— Sounja qu'un dei rebut de l'univer
Me pot mespreza de la sorto.

Rebuta, *Se rebuta,* *v. a., neut.* et *rec.* rejeter, refuser, reculer, décourager, se dégoûter.

— Adounc voulès que lèu vous porte un brinde
Quand ven moun tour, noun sabi rebuta ;
Vaqui moun got, vejas-lé lou vin linde,
Vau pourta 'n brinde à la fraternita
Michel, 1870.

Rebuto, *s. f.* obstacle, digue, batardeau, contrefort.

Rec, *s. m.* ruisseau, courant. *Fr. cent. riau.*
— Ligne droite.
Rec maïral, ruisseau principal.
Recquet, petit ruisseau.

— Long del rec de Libroun.

— Lou rec de ma bastido.

Reca, *v. a.* porter, présenter, aviser, avancer.

Recabala, *v. a.* remonter, munir, fournir.

Recabala (Se), *v. rec.* remonter ses cabaux, s'équiper, se remettre, se rattraper, se refaire.

Recabussa, *v. n.* rechuter, retomber en maladie, replonger.

Recadela, *v. n.* reparaître, reverdir, bourgeonner.

Recala, *v. a.* affermir, assurer, calmer.

Recala (Se), *Recavala (Se),* *v. rec.* se rattraper, se pourvoir, se munir, s'équiper, se refaire.

Recalcitra, *v. n.* regimber, résister, repousser.

Recaliba, *Recaliva,* *v. a.* rallumer, réchauffer, ranimer, vivifier.

— Eilabas, dins lou founs don trau de Pajoulivo,
Troubarés lou bonur sens fi que recalivo.
Arnavielle, 1868.

Recalibado, *s. f.* bouffée chaude, printanière.

Recalioun, *s. m.* cendre chaude, menue braise.

— Creses-ti donc qu'en amoussen la flamo ié resto gès de recalioun ?

Recalissi, *s. f.* reglisse. (Voir *regalisso.*)

Recambia, *v. a.* rechanger, remplacer.

Recampa, *Acampa,* *v. a.* ramasser, recueillir, serrer, réunir, assembler, recevoir.

— Souy d'avis de pica ténébros
Per fa recampa forço gens.

Recampa (Se), *v. rec.* se réunir, se rassembler, rentrer.

— La fieiro sera proun bono, li marchand se recampon déjà.

Recaneto, *s. f.* orcanette, pl. fam. des Borraginées dont la graine fournit une teinture rouge.

Recantoun, *Recouen,* *s. m.* recoin, lieu caché, écarté, enfoncement, ruelle.
Esp. rincon. Port. recanto.

— Remarcarés alor uno vasto cafourno
Pleno de recantoun, umido, escuro e sourno,
E vous creirés, au found d'aquel orre séjour,
Eisila, luen de tout, de la terro e dau jour.
Lis Espelucos, 1876.

Recapta, *Rejougne,* *v. a. v. l.* recéler, recouvrer, resserrer, recueillir.

Recara, *v. a.* rétablir, refaire, régulariser.

Recarga, *Se recarga,* *v. a.* et *rec.* charger de nouveau un fardeau, une arme, imposer un ordre, reprendre une charge, un poids.

— Noun, acò vòu dire uno causo,
E lou bon Diéu sap ço que fai.
Jamai un ome se repauso,
Que per miés recarga soun fai.
A. Dumas, 1856.

Recassa, *v. a.* attraper, recevoir dans la main, saisir au bond, au vol.

— L'ai recassa à la voulado.

Recata, *v. a.* serrer, cacher, soigner, recéler, recueillir, recevoir.

Recata (Se), *Cabi (Se),* ‖ *v. rec.* se vêtir, se pourvoir, se rapiécer. — Se caser, se marier, s'établir. *Esp. recatar.* cacher.

— Moun Diou, se la mor me pregnié,
Ma femno, mis enfan, quau li recatarié.

Recatadou, *s. m.* refuge, retraite, asile, réunion. — Protection, secours.

— Gasto tout ce que toco, e diya que l'oustau
Es lou recatadou di bougneto e di trau.
Glaup, 1851.

Recataire, *Recatous,* ‖ *s. m.* et *adj.* soigneux, économe, rangé.

— Jamai ièu nou sarai d'aqueles recataires.

Recate, *Recapte,* ‖ *s. m.* provisions de bouche qu'un journalier porte aux champs. *Ital. recare.*

— Manjas vostre recate et laissas me lou miou.

— A peno an sourti lou recate,
Cervelas, anchoio, missous,
Qu'on entèn cruci lus trissous.
De Lafare, 1842.

Recauca, *Oulhia,* ‖ *v. n.* achever de remplir, revenir à une chose, doubler la dose, remettre par dessus, ouiller.

Recaucadou, *s. m.* gros entonnoir de marchand de vin.

Reçaud, *s. m.* réchaud ustensile de cuisine ou de table pour tenir les plats chauds.

Recaufa, *v. a.* réchauffer, ranimer.

Reçaupre, *Recebre,* ‖ *v. a.* recevoir, accepter, toucher, prendre, recueillir, contenir.

— Graci noun attendudo
Es la miès reçaupudo.

Recauquilha (Se), *v. rec.* se remettre, rétablir ses affaires, se remplumer.

Recava, *v. a.* recreuser, approfondir.

Recavado, *s. f.* recherche, défrichement.

Recebut, *Reçaupul,* ‖ *adj.* et *part.* reçu, accueilli, accepté, choyé.

— Més tout abiò cambiat, fasquet pas recebut
Fasquèron touts semblan le nou pas lou counecbe,
La fluto begnò de pareche,
E lou biel flajoulet, mesprezat, restet mut.
Jasmin.

Recélar, *v. act.* recéler, recevoir ou cacher un objet ou une valeur, garder, détourner. — Contenir, renfermer.

Recélur, *s. m.* recéleur, qui cache ou achète un objet volé.

— S'ai croumpa la marchandiso,
Prés courent, ei fin voulur
Qu'an fleira dins ma remiso
L'entrepau d'un recélur.
Gelu, 1852.

Recensa, *v. a.* recenser, vérifier, examiner, constater.

Recerca, *v. a.* rechercher, tâcher d'obtenir, désirer, fréquenter.

— Quant eri riche, à moun oustal
Bespre e mati la coumpagno abondabo,
Tout lou mounde me recercabo,
Abioi d'amics, mai que noun cal.
Azais, 1860.

Recercat, *adj.* recherché, rare, exquis, cher.

— Li rabasso soun un més recercat.

Receta, *v. a.* recevoir, admettre, accepter, visiter en détail, vérifier une marchandise.

Receto, *s. f.* recette, formule, procédé. — Recouvrement.

— An camin de la Joulleto,
De Franciot, de Breguecian
Fabricon la droge secreto,
Ne counouisse pas la receto.
Gélu, 1852.

Recevur, *s. m.* receveur, agent chargé de recevoir les deniers publics.

Rechanta, *v. a. v. l.* répéter, faire écho. *Ital. ricantare.*

Rechounchoun, *s. m.* régal, petit repas. — Réjouissance. — Basse viande ou morceau d'os.

Rechuto, *s. f.* rechute, réapparition d'une maladie, retour à une faute.

Recima, *v. a v. l.* remonter, aller plus haut,

Recit. *s m.* narration, récit, relation.

— Més, que l'enfantounet que dor dins sa bressolo
Se dreyelho en plourant, lèu lou recit s'envolo,
Toutes anan seca sous plours.
Rous, 1876.

Reclaca. *Resclantt,* || *v. n.* retentir, produire du bruit, claquer *Lat tinnire.*

— Dal mulatié, quand arr bavo
Lou fouit, manche court reclacavo.

Reclama, *v. a.* réclamer, redemander, protester, insister.

Reclaro, *s. f.* pêche au filet à grandes mailles, pour les gros poissons, en clôture.

Reclaure, *Se reclaure,* || *v. a.* et *rec.* renfermer, retourner. — Serfouir, bêcher la terre, biner. — S'enfermer, se cacher, se cloîtrer.

Reclaus, *adj.* reclus, enfermé. — Béché.

— Reclauso, arrousado, abarido,
D'uni, vivamen coulourido,
Dins sei meno diverso à meis uei fasien gau.

Reclava, *v. a. v. l.* renfermer, fermer à double tour.

Recobre. *Recoub-a.* || *v. a. v. l.* recouvrer, gagner, acquérir, rentrer en possession. *Lat. recuperare.*

Recoire, *Recoser,* || *v. a.* et *neut.* recuire, cuire une seconde fois. — Piquer, picoter.

Recolto, *Recordo,* || *s. f.* récolte, réunion, amasssage des fruits ou des céréales.

Recombolit, *adj. v. l.* rétabli, remis en état, guéri.

Recontre, *Rescontre,* || *s. m.* hazard, rencontre, occasion, aventure.

— Faguerian un michan recontre.

Recor, *s. m.* recors, aide témoin d'un huissier.

— Lou Rei en coulèro d'acò,
lé dis : as proun fa bono vido,
E moun argen me fai besoun.
Zou recors, fasès ié sesido,
Gendarmo, métès-lou 'n prisoun.
Bigot.

Recorre, *v. n.* recourir, avoir recours.

Recoubri, *Recurbi,* || *v a. béarn.* recouvrir, cacher, masquer, dissimuler.

Recouen, *s. m* recoin, enfoncement, ruelle.

— Biél e cruchit, l'autre siècle n'ab ó
Qu'un parel d'ans a passa sul la terro,
Quand al recouen d'uno breilho carrèro,
Dins un oustal oun mai d'un rat bibió.
Jasmin, 1852.

Recouèn, *s. m. gasc.* rebut, sans valeur.

Recouide, *s. m.* tournant, angle.

— Quand tout en un cop soun boun fraire
An un recouide l'entrevei

Recoula, *v. n.* roucouler, gémir, se plaindre.

Recoulinos, *s. f. plur.* déchet de chanvre ou de lin, étoupes pour emballer.

Recoulta, *Recoltar,* || *v. a.* récolter, recueillir les fruits ou les grains.

Recoumensa, *v. a.* recommencer, reprendre, refaire.

— Fasien un trin d'anfer jusqu'à la negre-gnieu,
E l'endeman matin, lou trin recoumençavo.

Recoumpenso, *s. f.* récompense, dédommagement, salaire.

— Maodas li de papié, cregnés pas la despenso ;
Quand seren à la fin, aurés la recoumpenso.

Recouneisse, *Recouneitre, Recouneche,* || *v. a.* reconnaître, constater, observer, remarquer, considérer, distinguer.

— Lou memo jour que lou cromperi,
De suito iéu recounegueri
Qu'ero sourti d'un bon oustau.

Recounfourta, *v. a.* réconforter, fortifier, consoler.

— Nostro fé briho enca plus forto,
E Mountpelié nous recounforto
En nous cridant : S'es escoundut, mai noun es mort.
Monné, 1879.

Recountra, *v. n.* réussir, rencontrer.

Recoupa, *v. a.* reprendre, redoubler, recommencer.

Recoupo, *Recoupeto,* || *s. f.* recoupe, son qui contient encore de la farine. (V. *repasso*).

Recoupomen. *Redoublomen,* || *s. m.* accès de fièvre, redoublement, accroissement, augmentation.

Recourchouna, *v. a.* entortiller, rapetisser, recoquiller.

Recourda (Se). *v. rec.* se rappeler, se souvenir. *Ital. recordarsi.*

— Toutos crid.n misericordo,
Mai d'uno pamens se recordo
Qu'es poulido, e que pourrié ben
Prene un Grec fauto d'un Trouyen.
Favre.

Recourdura, *v. a.* recoudre, réparer. *Esp. recoser. Ital. recucire.*

Recourre, *Recoure*, *v. a.* repasser, parcourir, rechercher, examiner. Réparer un couvert, vérifier les tuiles. Ramasser les châtaignes, les olives, les champignons.

— Fòu ben recoure lou terren per trouva de boulets.

Recoursa, *v. a.* replier, relever, rendre plus court, retrancher.

Recoursou, *s. m.* sentier, raccourci, impasse, repli de terrain.

— Coumo dins la flour de moun age
Mene la vido de garçou,
Despei qu'ai quita moun vilage
Demoure dins un recoursou.
Foucaud.

Recreisse, *v. n.* recroître, prendre une nouvelle croissance, repousser.

Recrespi, *v. a.* enduire, réparer.

Recrida (Se), *v. rec.* se recrier, se fâcher.

Recroustilhos, *s. f. plur.* restes, reliefs, croûtons, raclures.

Recru, *adj.* relent, renfermé, moisi.

Recrusa, *v. a.* recreuser. — Reprocher, donner mal au cœur.

Recuech, *Recoueit*, *adj. gasc.* recuit, brûlé. *Esp. recocido. Lat. recoctus.*

Recuecho, *Brousso*, *s. f.* fromage frais, caillebotte, grumeaux de lait caillé que l'on mange avec du sucre.

Recuelh, *Reculh*, *s. m.* recueil, collection de pièces écrites ou imprimées.

Recula, *v. a.* et *neut.* reculer, reporter derrière, ajourner, différer.

— A soun paire, tres cop ai vougu n'en parla ;
Siéu pas lache, pamen très cop ai recula,
Quand lou teni d'ament per veire m'ounte passo,
Tremoli coumo un jounc, d'abord que l'ai en faço.

Reculhi, *v. a.* ramasser, recueillir, rassembler, recevoir chez soi.

Reculhi (Se), *v. rec.* se recueillir, fixer son attention, ses pensées sur un objet, méditer, prier.

Reculoun (De), *Reculous (De)*, *adv.* à reculons, en arrière, en s'éloignant.

— E quand to quitarey, per mai lounten te beyre
M'en anarey de reculous.
Jasmin, 1840.

Recura, *Rebrounda*, *v. a.* émonder, tailler un arbre, couper les branches mortes ou parasites.

— Siéu pas galabountems, sabi fouire, laura,
Sègue, fau lei cabus, siei bon per recura ;
Ço que sabi pas ben, l'aprènc, ai bono testo,
E quand siéu au traval, travaié, ren m'arresto.
Thourron, 1864.

Recurado, *Recurage*, *s. f.* émondage, retranchement, nettoyage, diminution, éclaircie.

Recurun, *Poudilhos*, *s. m.* émondes, élagures. (Voir *recurage*).

Rede, *Rette*, *adj.* roide, ferme, tendu, froid. — *Adv.* vite, beaucoup, vivement.

— A tusta trop rède.

Redemer, *Se redimer*, *v. a. béarn.* racheter, délivrer, s'affranchir. *Lat. redimere.*

Redesir (Se), *v. rec.* se roidir, se tenir ferme, résister.

Redevenso, *s. f.* redevance, dette à termes fixes. — Charge, rente.

Rediable, *s. m.* fourgon, longue perche des boulangers pour remuer la braise.

Redié, *adj.* dernier, tardif, lent, en arrière.

Redinda, *v. n.* résonner, retentir.

— Lou mistrau rugissié pu fort
E la campano redindavo.
J. Canonge.

Redire, *v. a.* redire, répéter, révéler.

A nosti ped li cascatello,
Semblavon redire en cantan,
Aqueli estrofo tant bello
Qu'Ouraci i'avié dicho antan.

Redito, *s. f.* redite, répétition, faux rapport.

— Ce qu'avien dit, de cor n'en fasien la redito.

Redorto, *Endorto,* *s. f.* lien végétal, gaule, liane, scion d'osier. — Clématite des haies.

Lat. retortus. Fr. cent. riorte.

Redou, *Redoul,* *Nerto de roudou,* *s. m.* sumac des corroyeurs, roure, arbrisseau fam. des Térébinthacées à fleurs blanchâtres, dont les baies contiennent un poison somnifère.

Redoubla, *v. a.* réitérer, augmenter, remettre une doublure.

— Redoublés pas ma peno amaro.

Redoula, *Rouda,* *v. n.* rouler, glisser, dégringoler, errer, vaguer.

Redoulat, *adj. bas lim.* coureur, vagabond.

Redoulent, *adj.* puant, odorant.

Redoulesso, *Redouleto,* *s. f. bas lim.* traîneau, brouette, glissoire.

Redoulet, *s. m.* roulade, tournoiement, glissade.

Redoulié, *s. m.* chemin escarpé, en pente.

Redouloun (De), *adv.* en roulant, en tournant, en dégringolant.

Redoun, *Redoundo,* *adj.* rond, cylindrique, circulaire. *Ital. rotondo,* du *lat. rotondus. Esp.* et *Port. redondo.*

— Grosso, grasso, reboundido
Redoundo coumo un semau.

Redoun, *s. m.* sonnette, clarine.

Redouna, *v. a.* rendre, donner de nouveau.

Redoundo, *s. f.* anneau de joug, redende de timon.

Redouno, *s. f.* et *adj.* rebondie, arrondie, dodue. — Squale à nez cornu, gros poisson de la Méditerranée.

Redouta, *v. a* redouter, craindre, appréhender.

Redouto, *s. f.* redoute, réduit fortifié, petit fort qui défend les approches d'une porte. — Réunion, club, bal public.

Ital. ridotto. Esp. reducto.

Redraia, *v. a.* cribler de nouveau.

Redressa, *Se redresso,* *v. a.* et *rec.* redresser, relever, organiser, remettre en bonne place ou en bon chemin. — Corriger, rectifier. — Redevenir droit, se mettre debout, se camper.

— Peys, quan l eron sadouls, redressabon un dal.
Per tal que lou mang a nou lour fes pas de mal.
Aug. Gaillard.

Redelos, *s. f. plur.* ridelles, les côtés d'une charrette. *It. ridollo. Esp. laderas.*

Reduch, *Reduit,* *s. m.* réduit, retraite, bosquet, niche, petit logement.

Redurre, *v. a. v. l.* réduire, résumer, diminuer, résoudre.

Redut, *adj.* lassé, fatigué, rendu.

Refach, *adj.* refait, réparé, rétabli, remonté.

— S'ané brulla la cervelo
Quand bélèu se serié refach.

Refaire, *v. a.* refaire, réparer, recommencer, remettre en bon état.

Refaire (Se), *v. rec.* se refaire, reprendre du crédit, de la santé, se dédommager, se récupérer.

Refanfa, *Refacha,* *v. a.* repasser, retaper, remettre à neuf, rhabiller.

Refanfa (Se), *v. rec.* se remonter, s'équiper, se rajeunir, se maquiller.

Refastignous, *Refastigous.* *adj.* dédaigneux, fantasque, difficile, capricieux. *Lat. fastidium.*

Refaudi (Se), *v. rec.* se réfugier, se cacher, se blottir.

— Lou cap joust l'alirou, refaudit sul branquet,
L'aucel a perdu soun caquet.

Refendre, *v. a.* refendre, diviser en longueur, scier.

Referni, *v. n.* frissonner, être ému.

Refestue, *s. m.* essart, friche, jachère.

— Se tal camp es garach ou s'es un refestue.

Reflalat, *adj.* refilé, retordu.

Reflecièu, *Reflexiou,* ‖ *s. f.* réflexion, méditation, considération, pensée. — Rejaillissement, reverbération.

— Remembro te sempre, o jouvent,
Que la vido n'es qu'un passage,
Mès que la reflecièu rend sage
Coumo l'estudi rend savent.
J. Sans, 1876

Reflouri, *v. n.* refleurir, renaître, reprendre de l'éclat. *Ital. rifiorire.*

Reflua, *v. n.* remonter, revenir, inonder. *Lat. refluere,* couler en arrière.

Refoire, *Remena,* ‖ *v. n.* rabâcher, répéter, reprocher. — Biner, fossoyer.

Refoudié, *Refouseire,* ‖ *adj.* rabâcheur, ressasseur, qui répète souvent.

Refoufa, *Refounfa,* ‖ *v. n.* regorger, abonder, regonfler, remplir le fond, déborder.

— Es lou fum que refounfo.

— Tant que lou vi refoufara
De tous vaissels e de tas tinos,
De mai en mai tout plantara,
Faratges, airos, coundaminos.
Gleizes, 1877.

Refoula, *v. a.* refouler, repousser.

Refouleri, *s. m.* caprice, fantaisie.

— Se quauque rei, per escasença,
De lèu vegn' amourous, pòu arriba bessai,
Subre-tout s'ero jouine et leri,
Que senso tant de refouleri,
Me leissesse per èu mena dins soun palai.
Mistral.

Refoulun, *s. m.* surabondance, grande quantité, reflux.

Refourma, *v. a.* réformer, redresser, refaire, corriger.

— Per refourma ce que vai miau,
Regardo ben dins toun oustau.

Refourmaire, *s. m.* réformateur, qui corrige, qui rétablit.

— Quant de refourmaire d'abus,
Que ten countentavo qu'à mèjo,
Après s'estre engraissa coumo nusto poulejo,
Oublidon lis ami que soun resta de gus.
Reboul, 1868.

Refreja, *Se refreja,* ‖ *v. a.* et *rec.* refroidir, diminuer l'ardeur. — Se refroidir, s'enrhumer, se calmer, se ralentir.

— Laissès pas refreja la soupo.

Refrejamen, *Refreidamen,* ‖ *s. m.* rhume de poitrine, refroidissement, suspension d'amour ou d'amitié.

Refresca, *Se refresca,* ‖ *v. a* et *rec.* rafraîchir, calmer la soif. — Nettoyer, rincer, essanger, plonger dans l'eau claire. — Renouveler. — Se réparer, boire un coup.
Ital. infrescare. Esp. refrescar.

— La bièro infiltro la bentresco,
E las umours crassos nourris ;
Es pla raro nen que refresco,
Couflo lou bentre e l'amoulis.
Azaïs, 1859.

— Ero de vin per refresca lous embuts.

Refrescadou, *s. m.* rafraichissoir. — Petit lavoir. — Récipient à glace.

Refrescaduro, *s. f.* rinçure, détrempe, lavage, mauvaise piquette.

— Refrescaduro de bouto.

Refrescage, *s. m.* lessive essangée, premier lavage.

Refrescado, *Refresqueri,* ‖ *s f.* réprimande, punition, châtiment, correction.

— As agut ta bono refrescado.

Refrescamen, *s. m.* rafraichissement, fruits, boisson froide et sucrée.

— Anan cerca pu luen d'autri refrescamen.

Refrin, *s. m.* refrain, répétition, ramage, ritournelle.

— Piéi, sus chaco refrin de nosti bèu cantaire,
Ièu bramarai d'un toun Grégorien.
D'Ortigues, 1852.

— Bous ai bien vis truca las mas à moun refrin.

Refrougnat, *adj.* ridé, contracté, refrogné, mécontent.

Refusa, *Refuda,* ‖ *v. a.* refuser, repousser, rejeter une demande, une offre.
Ital. rifiuture. Esp. rehusar.
— *Cau refuso muso,* s'en passe.

— Counvide moun Arabe à tasta noste vin ;
Ero niué, refusé, me fasent la proumesso
De veni me reveire un jour qu'aura lou tems.
Roumieux.

Reg, rec, *radic.* ligne droite, trait, sillon. — Limite, frontière.
Lat. regere, regula.

Rega, *v. a.* rayer, tracer, biffer. — Planter en lignes droites. — Faire des rigoles.

Regacha, *v. a.* et *neut.* regarder en arrière ou de travers, faire attention.

Regachoun, *s. m.* lucarne, œil de bœuf.

Regagna, *Regaugna,* *v. a.* rechigner, grogner, résister, montrer les dents. — Déborder, dépasser, faire saillie.

— Voulen be regaugna, més del parla natal
Ia dins nostre francés toujour quauque retal.
Costa.

Regagnas, *s. m.* rire moqueur, ironique, dédaigneux.

Regagnoun, *s. m.* réveillon, collation de nuit. — Froment barbu.

Regagnous, *Regagnat,* *adj.* bérissé, chicoteux, brisé. — Hargneux, rechigné. — Hagard, menaçant.

Regal, *Regalo,* *s. m* et *f.* régal, festin, plaisir, mets préféré. — Fête, divertissement. — Royal.

— T'aimarai coumo un bon regali
Après un long nequelimen.

Regala, *Se regala,* *v. a.* et *rec.* régaler, servir un bon repas. — Présenter, faire un cadeau. — Faire bonne chère, se délecter, prendre plaisir.

— Aro, s'hou dis, qu'aven dina,
Dis-me quau es qu'ai regala ?

— Te regales de pas ren faire.

— Cadun pren soun aucel, lou plumo e s'en regalo.

Regalado, *s. f.* plaisir, satisfaction, abondance.

— *Bèure à lo regalado, à la gargato,* boire à volonté, sans mesure, en voyant couler le vin dans la bouche.

Regaleja, *v. n.* suinter, découler.
(Voir *regoula*).

Regalet, *s. m.* rançon, bonne main, étrenne.

— Savié faire passa lou paure mounde per soun regalet

Regalido, *s. f.* broussaille, arbrisseau, taillis. — Offrande.
Fr. centr. bois de régale, cimée.

— Touto la Prouvenço es embalauvido
En ausent pertout de galoi refrin,
Lei galant jouvent, lei filho poulido,
Danson à l'entour de la regalido,
Au soun dei flahuto e dei tambour.n.
Mazière, 1875.

— Piéi la viéio atubo au fougau
Sa regalido de bourreio.

— Quand de pertout lei gent de vilo e d'en bastido,
Aro, ei bras de la souem van, ben siau s'amaga,
L'ermito diligent abro la regalido,
E per rendre soun oste à la pax, à la vido,
Lou paure es tout apetega.
Crousillat.

— Aquesto nuech a Bethélem,
A Diou farai ma régalido.

Regalisso, *Regalhesso,* *s. f.* réglisse, plante sarmenteuse qui croit spontanément au bord des ruisseaux en Espagne, en Italie, en Grèce, etc., fam. des Légumineuses.
Lat. glycirriza glabra, de γλυκυρριζα, racine douce.
Ital. regolizia. Esp. regalizia.

— Chascun dounc aguet per sa part
Un plen verre de regalisso,
Per bèure à la santa d'Ulisso.
Favre.

— On retire du bois le suc noir dit jus de réglisse pour les tisanes pectorales, et le coco, boisson des enfants.

— Embé dous liard de regalisso,
Charlot avié sachut agourmandi
Lou fil ainat de soun vesi.
A. Tandon, 1826.

Regalisso sauvajo, *Regalussio,* *s. f.* réglisse sauvage, de montagne, astragale réglisse à fleurs verdâtres.

Regan, *s. m.* courroie, corde de tour, ligne droite.

Reganelo, *s. f.* raie de soleil, aspect, regard.

Reganèu, *s. m.* cheneau, jeune chêne droit.

Reganta, *v. a.* repasser, refouler les gerbes ou la paille.

Regard, *Regardadou,* *s. m.* regard d'un canal, d'un puisard, soupirail de cave.

Regarda, *Regaita,* ‖ *v. a.* regarder, faire attention, jeter les yeux, considérer, examiner, s'ingérer. *Ital. guardare.*

— Trobo la fourtuno assetado
Au pé dou lié de s.un ami
Que lou regardavo dourmi.

Regarda, *Lengueja,* ‖ *v. a.* langueyer un cochon pour rechercher au fond les boutons de ladrerie.

Regardaire, *s. m.* curieux, inspecteur, surveillant, préposé aux marchés.

Regardelo, *s. f.* mêts imaginaires, dîner des yeux. - Mâcher à vide.

— E vostis enfant, galoupin,
Que manjaran ? .. de regardèlo ?...
Moussu, quand Diou mando un lapin
Fournis tamben uno car'elo.
Mistral.

— Per lou repas n'auran pas que de regardelo,
E de poutous per beure quauqui fés.

Regas, *s. m. pl.* brebis et moutons transhumants.

Regassa, *Coubeja,* ‖ *v. v.* regarder avidement, convoiter, poursuivre, importuner.

— Se rencontron de neit de tals accoumpagnaires
Que rodon lous camis, toujours à bels parels,
En regassant deis uels que semblon de calels.
Peyrot, 1778.

Regat, *s. m.* sentinelle, ronde, veilleur de nuit. — Surveillant, défiant.

— Et troubariò pulèu cent milo omes armats
Que nou fariò pas iéu un couple de regats.
Aug. Gaill., 1567.

Regata, *Revendre,* ‖ *v. a. bas lim.* revendre, recéder, regratter, faire un petit bénéfice. *Esp. regatear.*

— Un jour un fòu bromavo per la ruo,
Que regotavo la sagesso
Au boun marcha, e de la bouno espèço.
Foucaud.

Regaugna, *Regaussa,* ‖ *v. n.* rechigner, faire mauvaise mine, regarder de travers, grommeler.

Regaugnado, *Regaussado,* ‖ *s. f.* brusquerie, rebuffade ; grimace, mauvaise mine, menace.

— La maire des catous
Se met dejout la taulo,
E fai de regaugnous.

Rege, *adj.* roide, tendu. *Lat. rigidus.* (V. *rede*).

Regent, *s. m.* instituteur, maître d'école, professeur.

— E lou regent me cridо, en fan un biroulet ;
Poëto, n'as aqui per toun segound couplet.

Regetal, *Rejetal,* ‖ *s. m.* piège à ressort pour les animaux nuisibles.

Regi, *Regir,* ‖ *v. a.* gouverner, diriger, conduire, administrer. *Lat. regere.*

Regi (Se), *v. rec.* se tenir droit, se soutenir, se roidir.

Regibla, *v. a.* redresser, remettre, rectifier.

Regiet, *s. m.* ruade. — Nouvelle pousse, drageon.

Regio, *s. f.* administration des impôts indirects. — Travaux exécutés sous la surveillance de l'Etat.

Regioun, *s. f.* grande étendue de pays, espace limité, déterminé de la terre ou de l'atmosphère, province, contrée.

Regirar, *v. n. v. l.* tournoyer, biaiser, détourner.

Regisela, *v. n.* rejaillir, éclabousser.

Regiselado, *s. f.* pluie subite, court orage.

Regiscle, *s. m.* éclaboussure, jaillissement.

Regissent, *adj.* résistant, fort, solide. nourrissant.

Regita, *v. n.* ruer. — Vomir, rendre.

Registenço, *s. f.* résistance, difficulté, obstacle, défense.

— En se vesen au bout de sa tristo esistenço,
Lei gros-bé, lei verdet, vouien fa registenço,
Toutis emplumassa me sounan de pertout...

Registel, *s. m.* garance des teinturiers. — Gaillet, grateron.

Regitèu, *s. m.* avorton, fruit tardif, mal venu.

Regitoun, *Jitello,* ‖ *s. m.* nouveau jet d'un arbre ou arbuste, jet drageon. (Voir *sagato*).

Regla, *Se regla,* ‖ *v. a.* et *rec.* régler, diriger, prescrire. — Se régler, se diriger, se conduire.

Reglado, *s. f.* tasseau en bois ou en plâtre pour supporter des étagéres. — Ligne droite.

— Farès quauqui reglados dins lou placard.

Reglet, *Regleto,* *s. m.* et *f.* petite règle, carrelet pour tracer des lignes parallèles. — Transparent pour les enfants, guid'âne, livret.

Reglo, *Reglos,* *s. f.* règles, principes, ordre, direction, modèle. — Flux périodique des menstrues chez les femmes, pendant l'époque de la fécondité. *Ital. menstruale. Lat. regula.*

— Vòu mai reglo que rento.

— Senso reglo e senso coumpas.

Rego, *Relho,* *s. f.* raie, trace, rayon, ligne, sillon fait avec la bèche ou la charrue. *Fr. raige, rege. Lat. riga. Esp. reja. Gr.* ῥηγα, déchirure.

— Li peses se semenon per regos.

— Ié fòu douna dos regos.

— Teni la rego.

— Azaiga a regos.

— Sus la bano d'un biou qu'acabavo sa rego,
Un cigaloun qu'avié pas forço sen,
S'ero quilhat, e d'un er impourtèu,
Sus soun traval ie vengué cerqua brego :
« Tas regos per ma fé soun facho de travès,
« Se toun mestre es counten, te vai douna toun pres. »
Tandon, 1812.

— Vei maire, un nis, dous nis, cridère
En m'aubourant... e li moustrère
Entre dos rego, o ras dou sòu...

— Coussi faire dirès per deveni poëto,
Demandas à l'estiou perquè lou blad jaunis
E perquè l'alauzeto en lou regou s'asseto,
Sens crento dal bouhié, per ié pausa soun nis.
C. Laforgue, 1870.

— Rés al miey, rés al foum d'aquélo plato rego,
Res que d'oumbro esquissado à brigals pel saurel.
Jasmin.

Regoli, *Regal,* *s. m.* petit régal composé des restes d'un festin. — Ragoût, fricassée, salmigondis.

— Veirias alor fougasso à l'oli
E cacalauso dins l'aioli
Turta em' aquèu bèu regoli,
Vin quieu, nougat d'amendo e frucho dou plantié.
Mistral, 1862.

Regolo, *Regòu,* *s. f.* et *m.* rigole, petite tranchée ou canal qui sert à conduire l'eau par sa propre pente, caniveau des rues. *Lat. ruga, regula. Gr.* ῥω, couler.

— Amourouso de sa caro
Dins un regòu d'aigo claro,
Uno roso de mai se miraiavo un jour.
Michel, 1860.

— Es eici que pareis, dins aquèlo regolo,
Coumo l'enfant tardié que vòu fourbia l'escolo.

Regord, *adj.* tardif, d'arrière saison, agneau d'un an.

— Gès de mestre, dis un regord,
Lou voulen pas, crido la chourmo,
De lous qu'hòu pas giiat sa gourmo.
Azaïs, 1850.

— Bialo e se plan coumo un agnel regord.

Regoubilhat, *Regoulumat,* *adj.* recroquevillé, recourbé, pelotonné, ramassé, replié.

Regoula, *Regouira,* *v. n.* couler, ruisseler, refluer, glisser, rouler. Vomir, rendre.

— Entendés regoula lis aigos de la font.

— La susou ié regoulo dou front.

— Farai di ped regoula li peireto.

Regoulet, *s. m* rouleau, disque rond.

Regoulige, *Bomi,* *s. m.* vomissement, soulèvement du cœur, envie de rendre.

Regouloun, *s. m.* ruisseau, courant, écoulement.

— En aquelo mol, dou bel enfantoun
Li lagremo fan un caud regouloun.

Regoumas, *s. m.* grimace, mal façon de couture, mauvais pli.

Regoun, *Regòu,* *s. m.* sillon, ados, terre relevée. — Ruisseau, rigole.

Regounfla, *v. n.* refluer, déborder, enfler.

— La resclauso fai regounfla lou Vistre.

— Se sorti, ren es proun bèu ; a li dos man traucado,
Regounflo de fichu, de raubo, de foundau,
De couthioun, de coufo : é ben ! tout ié fai gau !...

Regourdil, *s. m.* rogaton, reste, graillon.

Regourtilha (Se), *v. rec.* s'enrouler, s'enlortiller, se créper.

Regous, *adj.* rayé, barré.

Regratié, *Revendaire,* ‖ *s. m.* revendeur, petit épicier. — Ecrivassier, compilateur.

Regrea, *Recrea,* ‖ *v. a.* récréer, réjouir, divertir, distraire.

— Coumo dins la niuch, un roussignôu sauvage,
Regreo lou pastre que l'ausis.
Bringuier, 1870.

Regrelha, *Regriha,* ‖ *v. n.* repousser, germer, revenir, reverdir, reparaître, renaître.

— Fôu, dins toun amo ablasigado,
Que sié lèu l'esper regrelhat.

— En mouren regrian, l'ome quand dispareisse
Va pupla leis estelo en haut dôu firmamen.
Gelu, 1852.

Regret, *Regrès,* ‖ *s. m.* déplaisir, chagrin, repentir, souvenir fâcheux. — Complainte, chanson langoureuse, lamentation rhythmée.

Regreta, *v. a.* regretter, déplorer une perte, former un désir inutile. *Lat. gratum.*

— Se l'esistenço m'es rabido
Me plagnirai pas de moun sort,
Qui fa lou bèn regrèto à tort
De quita la terrestre bido.
Mir., 1872.

Regretous, *adj.* dépité, chagriné, fâché, repentant, sensible.

— Per pau que siégues regretous,
Ren sera fach entre nau' dous.

Regueja, *v. n.* tracer des raies, ouvrir des rigoles, passer d'un sillon à l'autre.

Reguergue, *adj.* rude, revêche, hérissé. — Genêt purgatif. (Voir *ginesto*).

Reguilhat, *Reguerguilhat,* ‖ *adj.* régaillardi, réjoui, revenu en santé, remonté.

Reguin, *s. m.* pousse des foins, retour de vigueur.

Reguinda, *v. a.* recharger, relever, hausser.

Reguingoto, *Faquino,* ‖ *s. f. angl. riding - coat,* habit de cheval, redingote, tunique de ville qui couvre le corps et les jambes.

— La reguingoto que pourtavo
Se sarravo jout lou mentoun,
Emb' uno agrafo de loutoun.
Favre.

Reguinna, *Reguigna,* ‖ *v. n.* ruer, regimber, lancer les pieds de derrière, briser, enfoncer. *Gr.* ρηγνυω.

— Mesfia-vous de la vaco que reguinno.

— Souven pichu mouissau fai regnigna gros ase.

— Ten luen lou chin que mord, e l'ase que reguino.

— Uno miolo que reguinavo,
Blasset lou pé drech de davant
D'un paure chin, que gingoulavo,
Tenguent en l'er soun pé sanglant.
Tandon.

Reguignado, *Reguinado,* ‖ *s. f.* ruade, emportement de colère ou de gaieté, dépit, résistance, coup de vent.

— L'iver a fa sa darniero reguinado.

Reguignèu, *Reguinèu,* ‖ *s. m.* riblette, omelette au lard, friture qui gonfle, qui s'emporte.

— Nous fôu un bon tros de ventresco per faire nostro reguignèu.

Adj. maigrelet, avorté, mal venu.

Reguinaire, *Reguignaire,* ‖ *adj.* qui rue, qui regimbe, hargneux, emporté, capricieux.

Regussa, *Se regussa,* ‖ *v. a* et *rec.* relever, retrousser, se retrousser, se replier.

— Dins un cantou planto l'aumosso,
E la soutano se regusso.
Samary, 1786.

Rei, *Reino,* ‖ *s. m.* et *f.* roi, maître, chef, souverain, le plus noble, le plus fort ; du *lat. rego, rex. Ital. rege, regina. Esp. rey. Port. rei.*

— Vivo lou brut, vivo la glori,
Se voulen fa parla l'istori,
Nous fôu pas d'aquel rei qu'a li costos en long.
D'Astros.

— Uno vengué, piéi dos, piéi très,
E piéi un mouloun à la fés,
Regarderon soun rei qu'avié lou ventre au frés.
Bigot, 1878.

— Boultijo ounte n'as embéjo,
Cap de lioc n'es sacrat per tus,
E toun fissou lan pla fadejo,
Sol nas d'un rei coumo d'un gus.
Azaïs, 1858.

Reibassa, *Reva,* ‖ *v. n. bas lim.* revasser, méditer, penser vaguement à quelque affaire.

Reibelet, *Ratatet,* ‖ *s. m.* roitelet ordinaire, le plus petit des oiseaux d'Europe, et si vif qu'il ne reste jamais en place. — *Regulus cristatus.*

Rei-bèu, *s. m. bas lim.* gâteau des rois, le roi boit, fête des rois.

— Maugrat certen areita,
Lou peitour a présenta
Pe plen cubau de rei-bèu,
Plo fricau, mai plo roussèu.
Foucaud.

Rei cor (à), *adv.* à contre cœur.

Rei de caio, *Rale de ginesto,* ‖ *s. m.* poule d'eau de genêt, cet oiseau doit son nom vulgaire à ce qu'il arrive et part en même temps que les cailles. On le chasse dans les vignes, les champs de luzerne et les prairies, et c'est dans un creux à terre que la femelle fait son nid. — *Gallinula crex.*

Reidamen, *Redomen,* ‖ *adv.* rudement, très fort, beaucoup, brutalement, vivement.

Reijassoun, *Souc,* ‖ *s. m. bas lim.* racine d'un arbre coupé, cul, souche.

Rei petit, *Castagnolo, Trauco-bartas,* ‖ *s. m.* troglodyte, roitelet, petit sylvain qui passe l'été dans les montagnes et arrive en automne. Il est très familier. Il s'approche des maisons rurales, fréquente les jardins des villes en faisant entendre son petit cri d'appel.

Reinage, *s. f.* royauté de la fête du 6 janvier. — Le gâteau des rois qui renferme la fève.

— Fòu paga lou reinage.

Reimo, *s. f.* aviron, rame, longue perche.

Reinar, *Mandro,* ‖ *s. m.* renard, animal qui ne chasse que la nuit, l'emblême de la ruse. *Canis vulpes.* (V. *rainar*). *All. reinhard,* rusé, subtil.

— Las gatinos auran mau tems
Se lous reinar se counselhon.

Reinar carbounié, *s. m.* renard charbonnier, variété de l'espèce commune, dont le bout de la queue est d'un brun foncé. — *Canis alopex.*

Reino dei prat, *Erbo is abeio,* ‖ *s. f.* panicaut des Alpes, pl. fam. des Ombellifères qui croît spontanément dans les prairies montagneuses. *Eryngium Alpinum.* — Spirée ulmaire, fam. des Rosacées.

Reinardièro, *s. f.* tanière à renard, sa retraite de jour.

Reinardiou, *adj.* étalé en queue de renard.

Reineto, *s. f.* petite reine, petite pomme. — Rainettes, petits batraciens qui font des concerts importuns pendant les soirées d'été. — *Hyla viridis.*

— Fòu uno basso e de mitan,
Boulas li troubaren sens peno
Graci ei reineto dis estan.
Castil-Blaze, 1851.

Reino margaridо, *Pimparelo,* ‖ *s. f.* reine marguerite, chrysanthême de chine, *Aster sinensis,* fam. des Composées.

Reinto, *s. f.* effort des reins, pente. — *A touto reinto,* à toute force.

Reinuro, *s. f.* rainure, entaille faite dans un morceau de bois ou de métal pour assemblage. Fente, cavité allongée de certains os.

Reire, *Reyre,* ‖ *s. m.* derrière, arrière. *Lat. retro.* — Devanciers, ancêtres, aïeux. —*Reire boutigo,* arrière boutique.

— Leissas lei cant d'amour à reire,
Entounas l'inne patriau.

— Siéu viel, vous dise, conm' un banc !
Mai li cansoun que nosti reire
Cantavon en aussant lou veire,
Iéu li cante coum' à vint ans.
Jouveau, 1876.

— Reire-gran, reire-tanto, reire-poon.

Reire-ban, *s. m.* arrière-ban, proclamation des milices, réserves.

Reiro-sesoun, *s. f.* arrière saison, la fin de l'automne, le commencement de la vieillesse.

Reissalhat, *adj.* creusé, raviné.

Reissolo, *s. f.* filet pour la pêche aux anchois.

Reito, *s. f.* sauce au vin pour certains poissons, court-bouillon.

Rejet, *Regiet*, *s. m.* rejet, renvoi. — Nouvelle pousse d'un arbre ou d'une plante. — Ruade, écart.

Rejetal, *Regetal*, *s. m.* piège en fer à ressort pour se débarrasser des animaux nuisibles. Filet de pêcheur à poche.

— El se laissé guida per un rusa coumpaire
Vers un endrech ount' un cassaire
Avié mounta soun rejetal.
Couret.

Rejolo, *s. f.* cheville en esse pour retenir une rondelle.

Rejougne, *Se rejougne*, *v. a.* et *rec.* enfermer, serrer, mettre en ordre. recueillir, protéger, engranger. — Rentrer, s'enfermer.

— Fou rejougne lou bestiari.

— Més ò malur, un cat de la vesino,
Vesen lou moucèu mau rejoun,
S'elanço, e dins un saut l'ajoun.
Morel.

Rejoui, *Se rejoui*, *v. a.* et *rec.* réjouir, être agréable, réconforter, se réjouir, se divertir, s'amuser.

— Més touts aquels que mas rimos legisson
Petits e grans, toutis se rejouisson.
Aug. Gaillard, 1887.

Rejouini, *Rejouveni*, *v. a.* et *n.* rajeunir, redevenir jeune, se croire plus jeune. *Ital. ringiovenire.*

— Elo es nostro Prouvenço — e siam rejouveni
De veire lou passat que trais sus l'aveni,
Tou lou trelus de nosti reire.
Monné.

Rejoun, *adj* rangé, enfermé, serré, caché.

Relacha, *Se relacha*, *v. a.* et *rec.* détendre, reposer, délivrer, diminuer, céder. — S'arrêter, se reposer, se relâcher, s'affaiblir. *Esp. relajar.*

— A peno accoumençan la premiero esistenço,
Digun que posque dire avièi déjà viscu ;
Mai s'un co relachan ei port de benurenço,
Que d'ami si battrau per nous voula dessu !
Coumo nous souvendren alor d'aquesto mounde
Mount' avian estraia lei clau de l'aveni !
Gélu, 1854.

Relacha, *Relassa*, *adj.* relâché, moins tendu, affaisé, sans vigueur, qui a une hernie.

Relachant, *edj.* émolient, laxatif.

Relai, *s. m.* rebord, en retraite, parapet, tablette, bordure.

Relai, *Relés*, *s. m.* relais, rechange, chevaux frais. — Terrain délaissé au bord de l'eau.

Relaissa, *v. a.* abandonner, négliger, délaisser.

Relaisset, *s. m.* petit rebord, tablette, étagère. — Langue de terre.

Relambi, *s. m* relâche, répit, pose, repos.

— Atal iéu troubaré relambi
Del mal que tous nèlhets me fan.
Goudouli.

Relanquit, *adj.* faible, débile, avachi.

Relarg, *Relargue*, *s. m.* étendue, dépaissance, vaste terrain. — Cour, enclos.

— Gardant l'avé dins li relargue,
Dous gros chin blanc, dous chin de pargue,
Venien de fés beisa si ped.
Ramoun.

— Senso aut palai ni grand relarg,
Moun vilage es pichot sus terro,
Que m'en chau ? moun cor lou prèfèro.

Relarga, *Larga*, *v. a.* lâcher le bétail, mettre au large, mettre dehors. — Etendre son domaine.

Relarja, *Se relarja*, *v. a.* et *rec.* élargir, évaser, rendre plus large. — S'élargir, devenir généreux, s'adoucir.

Relassa (Se), *v. rec.* se donner une hernie à la suite d'un effort ou d'une fatigue.

Releba, *Releva*, *Se releba*, *v. e.* et *rec.* relever, remettre, rehausser, rétablir, ramasser, retrousser. — Se remettre en pieds, se rétablir, reprendre ses forces. Se relayer, se remplacer.

— Sabets que m'an panat toutis mous ferromens,
Talomen que despeys qu'abeu guerro e tourmens,
N'ey pas trouba mouyen de releba boutigo.
Aug. Gaill.

Relegi, *v. a.* relire, lire de nouveau.

Relent, | *adj.* faible, exténué, agité, ému,
Relenquit, | en sueur. — Moite, humide, passé. *Lat. redolens*, trop odorant.

— Per mesura si cambo e per marca si bras,
Ta man sus lou cartoun proumeno lou coumpas ;
Siès tout relent siès tout en aio !
Agantes ta masseto, e zou ! a picho tros,
En seguissen lou trà, dins la peiro o lou bos,
Toun ciselet taio e retaio.
Tavan, 1869.

Relés, | *s. m.* repos, terrain délaissé, miné.
Relai, | — Relais, chevaux frais pour remplacer ceux qui sont fatigués.

— Ia de peissoun souto aqueste relés.

— Quant sias d'ome de relés ?

Relèu, | *s. m.* relief, sculpture en saillie. —
Relièu, | Eclat, considération. — Restes d'un repas.

Relevado, *s. f.* relevée, après la sieste.

Relevan, *adv.* excepté, hormis, si ce n'est.

— Elo plouravo à tout moumen
Relevan quand ero endourmido.
Favre.

Relhar (Se), *v. rec* *v. l.* s'allier, se liguer, se plier.

Relho, *s. f.* soc de charrue, fer qui ouvre la terre, bande de fer, rail.

— Dos apariado e longo relho
S'alongon sus lou sòu peirous.

Relia, *v. a.* lier de nouveau, coudre un livre, réparer un tonneau, joindre, réunir.
Ital. religare, coudre ensemble.

Reliaire, | *s. m.* relieur de livres, ouvrier
Reliur, | qui rebat les tonneaux.
Fr. centr. relieux.

— Vous veguerian intra encò de lous libraires
Amai dins lous houstals de touts lous reliaires,
Que fasia's del marchian, pensan de lous troumpa,
Lour disen que vouliats forço libres croumpa.
Aug. Gaillard, 1567.

Relicari, | *s. m.* reliquaire, chasse à reli-
Reliquari, | ques. *Lat. reliquo, reliquarium.*

Relico, *s. f.* relique, débris d'os ou de vêtements d'un saint vénéré, souvenir que l'on conserve de la jeunesse ou d'un voyage.

Religioun, *s. f.* religion, culte rendu à la divinité, croyance, foi, piété, du *lat. religare*, relier, rattacher, rapports entre l'homme et l'insondable, l'inconnu. — Théorie philosophique appropriée à chaque peuple ou région. — Tendance ou aspiration au bonheur des individus, ou au perfectionnement des sociétés.

— Se Diou es adau que descende...
Jan-Louis, la religioun defende
De mau parla quand fai de lious.

— Layssats-lous, se vous play, vioure en lour religiou,
Car de vous pla servi, els an bouno intencion,
Mas de lous fa mouri, coumo vous fan entendre,
Lous paures soun coustrens, cadun de se défendre.
Aug Gaillard, 1567.

— Sabets que d'autro part a fa faire uno crido
Que pas pus de souldat, à peno de la vido,
Siò papisto, s'enten, o de la religiou,
N'aigio pus a leba cap de countribuciou.
Le même.

Reloge, | *s. m.* horloge, machine qui sonne
Relogi, | ou indique les heures qui s'écoulent. — Personne systématique, réglée dans ses actions.
Gr. ὡρολογιον, qui indique l'heure.

Relopi, *adj.* rude, revêche, capricieux, rebelle, paresseux, sale, méchant.

Relougié, | *s. m,* horloger, celui qui fait
Ourlougié, | ou répare les montres, les
Reloujur, | horloges. *Gr.* ὡρα λεγειν indiquer l'heure. *Fr. centr. relouge. Esp. relox. Ital. orologio.*

— Es lou relougió que regis tout aquel cors
Embé de contropés, de rodo, de ressors,
Per lou mouien dei quals fòu que tout marche et vire.

— Nous calhò pas d'autre reloge
Per sabé l'houro del dinna,
En quino carrièro qu'el loge.
Goudouli.

Relucа, *v. a.* épier, observer avec indiscrétion. *Etym. re-lucar*, regarder souvent.

— Elo en s'aubouran relucavo,
Se rés aqui la remarcavo.

Relusi, *v. n.* reluire, briller, étinceler.
Etym. re-lucere, re briller.
Fr. cent reluser, reluire.

Rem, *s. m.* rame, aviron.—Branche, rameau.

Rema, *Rama*, *v. n.* ramer, glisser, naviguer. — Prendre de la peine, fatiguer.

Remaga, *Remaneja*, *Remania*, *v. a.* remanier, remettre en ordre, repasser à la main, changer de place ou de disposition.

Remaisa, *Se remauza*, *v. a.* et *rec.* adoucir, apaiser, calmer, s'adoucir, devenir plus calme. (Voir *acala*).

— Car per remaisa lou bisbil
Plouraba sens bruch, sens babil.

Remanda, *v. a.* renvoyer, congédier.

Remarche, *s. m.* truble, filet en forme de poche traversé par un manche.

Remarida (Se), *v. rec.* se remarier, convoler à de nouvelles noces.

Remastega, *v. a.* remâcher, repasser, redire, ruminer.

Remazilhos, *s. f.* restes, reliefs, débris.

Rembitalha, *v. a.* ravitailler, pourvoir une place de vivres ou de munitions.

Rembouia, *Renvouya*, *v. a.* renvoyer, retourner, congédier, remettre, repousser.

Rembourssa, *v. a.* rembourser, restituer.

Remedi, *s. m.* remède, médicament, préparation pharmaceutique, μεδεα soigner.

— Lous remedis soun chers, pouden plus n'en croumpa,
A peno aben, moussu, per un brigal de pa !
Jasmin.

Remena, *Se remena*, *v. a.* et *rec.* redire, rabâcher, ramener, remuer, agiter, soulever. — S'élever, se manifester.

— Remeno sa fricasso em' un coié de bos.

— La viéio barjo e remeno toujour.

— Lous que remenan pas l'argen emb'uno palo
Pouden sousta pamens de boun cor quauqui sòu.

— Al cor de gens d'aquélo meno,
Sauprés que rés d'human, rés de bon se remeno.

Remenadis, *s. m.* remue ménage, trouble, désordre, attroupement, foule.

Remenda, *v. a.* réparer, remplacer, faire des provins, rectifier, redresser, replanter, reconstituer.
Lat. emendare. Esp. remendar.

Remembranso, *s. f.* souvenir.
Esp. remembranza.

— Iéu vole te canta, floureto ben aimado,
De moun bounur fali, remembranço embaimado
Que jamai perira.

Rememouria, *Remena.* *v. a.* rappeler au souvenir, répéter, rabâcher.
Lat. rememorare.

Remiaumia, *Remienteja*, *v. n.* ruminer, remâcher, grommeler, marmotter.

Remiènteja, *v. n.* grommeler, se plaindre.

— Jan Renosi remientéjo de longo, e se plan que lou bla vai estre à dounacioun.

Remiffa, *v. a* rebuter, souffler, égratigner.

Remilhat, *Remoulia*, *adj.* trempé, mouillé, en sueur. Syn. *remulhat*.

Remira, *v. a.* considérer, observer, regarder.

Remisa, *Se remisa*, *v. a.* et *rec.* héberger, loger, recevoir. — Se mettre à l'abri, à couvert.—Evincer, éconduire.

— Nous anen remisa dins uno capitelo.

Remiso, *s. f.* gîte du gibier, des perdrix.— Hangar des voitures.

Remo, *s. f.* rame, aviron. (Voir *rem.*)

Remoire, *v. a.* retourner la terre, refouler.

Remolin, *Remoulin*, *s. m.* gouffre, tourbillon, remous, eau qui se détourne.

Remòuc, *s. m.* remorque, traction.

Remòuca, *v. a.* repliquer, répondre vertement. — Remorquer, traîner.

Remouchinado, *s. f.* réprimande, mercuriale, offense.

Remoulado, *s. f.* sauce piquante aux jaunes d'œuf, à l'ail, persil, moutarde, etc., bien brassée et retournée à la cuiller.

Remoulaire, *s. m.* remouleur. (Voir *amolaire*).

Remouli, *v. a.* rendre mou. (Voir *ramouli*).

Remoulina, *v. n.* tourbillonner, tournoyer, glisser.

Remoulinado, *Remoulis,* *s. f.* et *m.* tourbillon de vent ou d'eau, rafale.

Remoulissent, *adj.* émolient, adoucissant.

Remoulimen, *Revoulun,* *s. m.* ramolissement. — Tournoiement, remous, tourbillon.

— Lou Rhose court, floucat d'escumo,
Reben plé de remoulimens,
De mourmouls o d'avalimens.
Fourés.

Remounda, *Recura,* *v. a.* émonder, tailler les arbres, couper les branches parasites.

Remoundilho, *s. f.* émondage, broussaille.

Remoundun, *s. m.* débris, bois mort, fagots.

Remounta, *Se remounta,* *v. a.* et *rec.* monter de nouveau, réparer, restaurer, rétablir, refaire. — Se munir de nouveau, reprendre des forces.

— Sauprès que cent escu me pourien remounta.

— Aviès besoun d'un veire de la
Per remounta toun estouma.

Remôure, *Remolze,* *v. a.* remoudre, brasser, mêler. — Labourer de nouveau.

Remous, *s. m.* remous, tournoiement, bouillonnement des flots qui s'entrechoquent.

Remoustra, *v. a.* remontrer, représenter, reprocher.

Remplaça, *v. a.* faire place, succéder.

— Paures parens que nous laissats,
Que sés oublidats lèu, que sés lèu remplaçats.
l'oux.

Remplega, *Embèure,* *v. a.* remplier, redoubler, rentrer un bord d'étoffe en cousant.

Remuda, *v. a.* rechanger, emmailloter, relever, rasseoir. — Changer de vase, transplanter.

Remudage, *s. m.* remplacement, changement.

— Dous remudagi valon un ferre nôu.

Remulhat, *adj. béarn.* mouillé, trempé.

Ren, *Res,* *s. m.* rien, nulle chose, peu de chose, guère. *Lat. nulla res.*

— Cau ren noun vei, ren noun cren.

— Cau n'a ren e que dèu ren es pas riche.

— Ounte ia ren la lei perd si drets.

— S'as ren dit, as counsenti.

Ren, *Reng,* *s. m.* rangée, disposition en ligne droite, place assignée, file.

— Darrieyromen Petrarco, uno fort longo pauso
Et debisec em' mi, amai el me disiò
Que Desportos an el, un grand tort li fasiò ;
Disiò qu'el li panet cent vers, et dabantatge
Que lous a touts de renc fiquats en soun oubratge.
Aug. Gaillard, 1570.

Rena, *Reina,* *v. a.* racler, ramener, entrainer la terre pour niveler un champ, une prairie.

— Avian ben besoun de rena aquel camp.

Rena, *Gespina,* *v. n.* grogner, geindre, se plaindre, murmurer. *Esp. reñir. Port. rosnar.*

— Entendés rena lei poucels.

— Adounc, se lou bon Diéu nous douno d'oli fin
E se d'un crano mounst la bouto es embugado,
Que rene la sartan ! e nargo dau chagrin !
Bugnen uno rasado.
Crousillat, 1848.

— Jan, que fai ta femno ?
Cauqui fés manjo e toujour reno.

Renaire, *Renous,* *adj.* pleurard, grognon, grondeur, rechigné, rabâcheur.

— Femnos, rodos e carrélos
Se noun soun ounchos, soun renarelos.

Renadiou, *adj.* renaissant, plante qui repousse après avoir été coupée ; qui germe tardivement. *Esp. renadio,* qui repousse.

— Aven de boni cebo renadivo.

Renaisse, *Renaître,* *Regrèia,* *v. n.* renaître, reprendre vie, santé ou courage. — Repousser, germer.

— Renaisseran tei noble filhs perduts,
Seran melhors qu'en la vido vivent
Los aiatz vist, mas encaro creiguts
A milhers per un cent.

Renarié, *s. f.* grognement, mauvaise humeur.

Renat, *adj.* guindé, tendu (Voir *arrena.*)

Renaubi, *adj.* et *subst.* jaseur, rieur. — Traquet motteux. (V. *reynaubi.*)

Renco, *Ranco,* ‖ *s. f.* bouloir ou bouille, longue perche pour troubler l'eau et faire entrer les poissons dans les filets, ou pour brasser la chaux des tanneurs.

Rencontre, *Rescontre,* ‖ *s. m.* occasion, hasard, événement fortuit, accident. Syn. *rancountro.*

— Noste liech es pas nòu, es de rencontre.

— Quinte bon rescontre de vous trouva.

Rencountra, *Se rescountra,* ‖ *v. a.* et *rec.* rencontrer, trouver, deviner, réussir. — Se trouver, exister, paraître, arriver.

— Ai assès ben rencountra.

— Rencountrarés jamai un cor coumo lou miéu ; Quan pourrié vous aima coumo vous aime, iéu ?

— Nous sen rencountra à la ficiro de Lunel.

— Lei mountagnos se regardon e lei gens se rencontron.

Rencura, *Se rancura,* ‖ *v. a.* et *rec.* regretter, être fâché, récriminer, garder rancune.

— Ne rencurei pas vostro peno,
Vira tout san dessu-dessou,
Dessegu trouborei lo veno,
Qu'a lo fi pot vou rendre urou.
Foucaud.

Rencuro, *Rancuro,* ‖ *s. f.* rancune, ressentiment, souvenir d'une injure, d'un tort.

Rende, *Rendre, Se rendre,* ‖ *v. a. gasc.* rendre, restituer, rejeter. — Produire, devenir. — Se rendre, arriver, se transporter.

— Soun cantagril ié ren pas més ié costo.

— M'as touca, Mai te lou rendrai.

— Rendés vosti vint ans se n'en savés ren faire.

Rendemen, *s. m.* produit, bénéfice.

— Venié de courre li bourgado.
E tournavo mai que couten
Dou rendemen de si cambado.
Roumieux.

Rendié, *Rentié,* ‖ *s. m.* fermier, locataire, celui qui tient à louage une maison ou une métairie, celui qui rend sur l'immeuble prêté en jouissance, tandis que celui qui prend de la rente reçoit l'intérêt sur le capital qu'il a versé.

Rendièireto, *Canto perdrix,* ‖ *s. m.* lande, friche, désert. (Voir *armas, trescan.*)

Rendisso, *Randuro,* ‖ *s. f.* haie vive, buissons, clôture champêtre, palissade.

— Uno jouino beutat nous parèi tout d'abor,
Ero pleno de graço e bloundo coumo l'or,
Embé lou col tendut, dau bout de la rendisso,
Avanço douçomen e semblo pensadisso.

Rendo, *Rento,* ‖ *s. f.* fermage, prix convenu sur la jouissance d'un champ, métairie ou maison. — Revenu annuel d'un propriétaire. *Esp. renta. It. rendita. Angl. rent. All. rente. Lat. renditus,* produit.

— Avian peno a n'en paga la rento.

Renebre, *Rouserbe, Reniblet,* ‖ *s. m.* patience crépue, parelle sauvage. Patience aigue, oseille, épinard. Plante des fossés, des lieux incultes. (Voir *lapas, panadelo, lengo de biou*).

Rendut, *adj.* rendu, fatigué, harrassé, arrivé au but. (Voir *arredut.*)

Renec, *Reneg,* ‖ *s. m. v. l.* juron, blasphème, imprécation. *Esp. reniego. Ital. rinnegamento.*

Renega, *Arnega,* ‖ *v. a.* et *neut.* jurer, pester, blasphémer, renier, désavouer. — *Renega sa vido,* s'emporter.

— Amai ai bé razou de fa quanqui legat
A toutes mous amies que m'an pas renegat.
Roudil, 1812.

— Despar el cranejo, lou pescaire,
Renego quant a rés à faire,
Quand ta fogo renego mai ;
Ben mai, se l'ausissias quand prego,
Per ma fé, dirias que renego ;
De que voulés, acò 's soun biai.
Langlade, 1873.

Renegaire, *s. m.* et *adj.* qui jure, qui blasphème.

Reng, *Rengo, Renjeiro,* ‖ *s. m.* et *f.* rang, file, rangée, ordre sur une même ligne. — Disposition, suite, allée.

— Li prenié dins si baumo e li métié 'n renjeiro,
E zou dins lou toupin, dins l'oulo ou la sartan ;
Avan de lis uscla, nosto gruio finocho,
Avié toujour lou souen de ié cura li pocho,
Car à toui pris, bon' ouro ou tar,
Ié fouié d'argen e de car.
Bigot, 1878.

— Quinte regal de viure un' houro ou dos
Au bel mitan de mous librets en rengos
D'italian, d'espagnôu de lati....
Floret.

Rengado, *Rengueirado,* ‖ *s. f.* haie, bord des fossés ou des chemins, allée d'arbres.

— En pèu, descausso, espéiandrado,
Barrulant sus la grando estrado,
Per acampa lei rengueirado,
Piéi, pastouro, gardant la cabro e lou cabrit

Rengloro, *s. f.* lézard gris des murailles. (Voir *angloro, engrisolo*).

Renguièro, *Renjado,* ‖ *s. f.* rangée, enfilade, suite de plusieurs objets ou personnes.

— Defilon en longui renguièro
Gens, bestio e carretoun que regagnon l'oustau.

— Ansin de barbajôu appausas en renjados,
Au cresten d'uno tourre, au bord d'uno teulado.
Félix.

Renguelo, *Renguilheto,* ‖ *s. f.* longue file, suite de jeunes gens, farandole.

— Van en renguilheto cats a St-Aman.

Renifla, *v. n.* renifler, flairer, aspirer des narines. *Lat. re (iter) nasiflare.*

— Vai renifla sei pas coumo un chin de cassaire.

Reno, *Raino,* ‖ *s. f.* traîneau pour transporter la terre et niveler une prairie. — Espèce de râteau qui sert à entrainer la terre pour niveler ou les grains sur l'aire pour le criblage.

Reno, *Renos,* ‖ *s. f.* courroie pour tenir en main un cheval attelé, pour le diriger.
Ital. redina. Port. redea.
Esp. rienda.

Reno, *s. f.* plainte, gémissement, grincement.

— Saique crésés que sièi toujour d'unou
D'entendre vostro reno e vnus coumplaire en tout.

Renosi, *Renous,* ‖ *adj.* pleurard, grondeur, hargneux, bourru.

Renous coumo uno pous à ranco.

Renoum, *Renoumado,* ‖ *s. m.* et *f.* renom, réputation, célébrité.

— Venes tasta moun vin claret
Qu'a talomen de renoumado,
Que de ben luench d'esto countrado
M'arribo mai de tasto-mous
Que ce que mi ven d'amourous.
Féraud, 1856.

Renounça, *Renouncia,* ‖ *v. n.* et *act.* renoncer, quitter, se désister, désavouer, renier.
Esp. renunciar.

Renouès, *s. m. plur.* restes, rogatons, graillon.

Renouncle, *Ranouncle,* ‖ *s. f.* renoncule aquatique, grenonillette. (Voir *tirasseto d'aigo, nego-fol.*)

Rens, *Reins,* ‖ *s. m. plur.* les reins, partie inférieure du dos. — Les côtés retombants d'un voûte.

Rentié, *s. m.* celui qui a des rentes constituées sur l'État, celui qui vit du revenu de ses immeubles, sans négoce ni industrie.

Rento, *Rendo,* ‖ *s. f.* rente, revenu annuel, fermage, prix convenu.

— Dounavo per vint sôu ce que coustavo trento,
Ero pas ben l'esté per s'acampa de rento.

Rento, *Reinto,* ‖ *s. f.* effort des reins, course, pente d'un chemin, d'une colline.

— Manjavo lou proufit, lou paure, à toute rento,
Avan d'agudre fa la vento.
Bigot.

Rentraire, *v. a.* rentraire, joindre deux bords d'étoffe de façon à ce que la couture ne paraisse pas.

Renvouya, *v. a. v. l.* renvoyer. (Voir *rembouia*).

Repaira (se), *v. rec.* se retirer, se réfugier, s'abriter.

Repaire, *s. m.* repaire, retraite, trou, grotte, fourré.

— Penso pas mai qu'aquel roudaire
De neit, que marcho jamai soul,
Lou loup vendra, de soun repaire,
Per ne manja tout soun sadoul.
G. Azaïs, 1872.

Repais, *Repast,* ‖ *s. m.* repas, nourriture prise à certaines heures réglées. *Lat. pastus,* nourriture, de πάω, manger.

— Vai ben, fai l'autre, malapesto !
Per mas narilhos quinto festo,
Oh ! quaute hon repais vau fa.

Repaisse (Se), *v. rec.* se repaître, se nourrir, s'entretenir. *Gr.* πάομαι. *Ital. respascere.*

— Aurias vist aquel camarado,
A las portos, coumo lous chis,
Se repaisse de la fumado
Que de las cousinos sourtis
Prunac, 1863.

Repapia, *Repepia,* ‖ *v. n.* radoter, revenir, répéter sans cesse, perdre la raison. *All. pappeln.*

— Repapio, bavo, toujour plouro,
Languis que vengue soun ouro
D'ana veire encò de Plutoun
Se l'on es milhou qu'aiçamoun.
Favre.

— Repapio avant d'estre viel.

Repapige, *s. m.* radotage, rabâchage.

— Vieilhige, repapige.

Repara, *v. a.* réparer, rétablir, raccommoder.

Repareisse, *v. n.* paraître de nouveau, renaître, revenir.

Repartido, *s. f.* répartie, réplique, saillie.

— Graç' en aquèlo ruso emai sa repartido,
La couquino pousqué sauva dos fes sa vido.

Repassa, *v. a.* et *n.* repasser, revenir, traverser. — Lisser, frotter, polir. — Biner les terres. — Sasser. — Maltraiter.

— Aqui d'argen, vous Moussu l'oste,
Dins quauqoi jour repassarai,
Se quicon manco hou baiarai.
Bigot.

Repassado, *Espoussado,* ‖ *s. f.* réprimande, correction, volée de coups.

Repassage, *s. m.* repassage, lissage, aiguisage, cardage.

Repasso, *s. f.* repasse, farine qui contient du petit son. — Eau-de-vie de marc. — Petit vin.

Repassoun, *s. m.* collation, petit repas.

Repassuso, *s. f.* repasseuse, lisseuse.

Repasta, *v. a.* repétrir, refaire, reconstituer.

— Quau sa s'an pas quauquo ruso nouvelo,
Quauque secret per repasta l'argèlo
De Sen-Quenti ; coumo se fai bé prou
Dau ferre viel amai d'au ferre rout.
De Lafare, 1840.

Repatiha (Se). *Repatina (Se),* ‖ *v. rec* se remplumer, se refaire, se nipper, se pourvoir.

— Lou brave-ome se repatihé coumo se dèu.

Repatria (Se), *v. rec.* se réconcilier, se raccommoder. — Retourner dans son pays.

Repau, *s. m.* repos, cessation de mouvement ou de travail, sommeil, tranquillité. *Ital. riposo. Gr.* πανσις.

— Sus terro de tout on s'alasso,
Dou bon estre amai dou repau.

Repausa (Se), *v. rec.* se reposer, cesser de travailler. *Ital. riposarsi.*

Repausoir, *s. m.* autel provisoire sur lequel on porte le Saint Sacrement pendant les processions.

Repautinat, *adj.* rebondi, refait, engraissé.

Repeta, *Repetouria,* ‖ *v. a.* et *n.* répéter, redire. — Ruer, regimber. — Lancer les pieds, des crottes.

— Perque lou parrouquet, tout ço qu'entend répeto,
E perque dins la mar la ribièiro finis.
Laforgue.

Repedassa, *Repetassa,* ‖ *v. a.* rapiécer, raccommoder, recoudre en ajoutant des morceaux. *Esp. pedazo.*

Repeissudo, *s. f.* ripaille, bon repas.

Repentenci, *s. f.* repentir, regret, repentance, douleur morale.

Repenti (Se), *v. rec.* se repentir, être fâché.

— Lou repenti coumençavo de me pougne.
— Cau soulet se counselho, tout soul se repentis.
— Li femo nou son gens, soun d'orre fantasti,
Que de lis adoura nous fan lèu repenti.

Repentous, *adj.* repentant, regrettant.

Repepiega, *v. n.* murmurer, se plaindre.

Repeti, *v. a.* redire, répéter, recommencer.

Repetié, *Revendaire,* ‖ *s. m.* revendeur de place ou des rues, celui qui répète, qui attire l'attention.

Repetilho, *Repeissudo,* ‖ *s. f.* ripaille, refection, repas, collation.

— Après aquelos repetilhos
Chascun pren soun sac e si quilhos.

Repetit, *Reipetit,* ‖ *s. m.* roitelet ordinaire, ou à moustache. (Voir *chi-chi, ratatas.*)

— Aqui lou repetit, l'auriol, lou rou ignol
Jout un naissent fulhage uflun lou gargalhol.
Lou merle, lou pinsard, la grivo, la fauveto,
Lou gach que vol parla, l'agasso que caqueto,
Tout musicien alat fredouno à sa fuissou,
A l'ounou del printems, sa pichoto cansou.
Peyrot, 1780.

Repic, *Repig,* ‖ *s. m.* action de répéter, seconde sonnerie. — Bruit, carillon. — Repic au piquet.

Repica, *v. n.* sonner de nouveau, répéter l'heure.

Repinso, *s. f.* pince ou pli que les couturières font aux étoffes pour en modifier les formes ou les draperies.

Repinta, *v. a.* repeindre, passer de nouvelles couleurs.

Replanta, *v. a.* replanter, repiquer, transplanter.

Replega, *Se replega,* ‖ *v. a.* et *rec.* replier, doubler. — Se replier, se courber, se doubler, se rouler, se retirer.

Replena, *Repleni,* ‖ *v. a.* remplir une seconde fois, faire verser.

Replica, *v. n.* répliquer, répondre avec humeur.

Repounchoun, *Rampouchoun, Rabeto,* ‖ *s. m.* campanule raiponce, rave sauvage. *Campanula rapunculus,* plante qu'on mange en salade en hiver.

Repoupet, *Ripoupet,* ‖ *s. m.* ripopée, mélange de plusieurs sauces ou de plusieurs vins, mauvais ragoût.

Repourtié, *Rapourtié,* ‖ *s. m.* celui qui a l'habitude de répéter ce qu'il a vu ou entendu. — Journaliste qui prend des notes.

Repousca, *Espousca,* ‖ *v. a.* arroser, asperger, éclabousser. — Produire un contre-coup.

Repoussadou, *s. m.* repoussoir, chasoir, ciseau, cheville.

Repousso, *s. f.* bourrade, attaque, éclaboussure. — Bouture.

Repoutega, *Gespina,* ‖ *v. n.* marmotter, répliquer, pester, contester contredire, murmurer. (Voir *rena.*)

Repouti, *Repoti,* ‖ *s. m. béarn.* reproche, dispute, horion, injures.

Repoutina, *Reproucha,* ‖ *v. a.* et *n.* faire des reproches, blâmer. — Causer des renvois aigres ou nidoreux.

— Mas se nostre boun Rey de Franço e de Ponlongno
Me vouliò secouri, ièu farièy de besougno,
Noun pas coumo fan els, mas bé n'aprouchariò
Ni mai Petrarco poun nou me reprouchariò
Que ièu ague panat cap de vers de sas obros,
Car ièu n'ey prou per mi, amay n'en fau de subros.
Aug. Gaillard, 1570.

Reprazima, *Se reprima,* ‖ *v. a* et *rec.* réprimer, arrêter, empêcher. — S'arrêter, se contenir.

Reprin, *Repasso,* ‖ *s. m.* recoupe, son remoulu dont on a retiré la farine.

Reproches, *s. m. plur.* reproches, objections, raisons. — Renvois, aigreurs, flattosités.

Reproubat, *adj.* réprouvé, rejeté, maudit.

— Al jujomen lous reproubats traidous
Nou seran pas mesclats demest lous bous.

Republico, *s. f* chose ou intérêts publics, du *lat respublica.* Etat dans lequel un peuple se gouverne au moyen des députés élus par le sulfrage universel, et d'un président choisi pour un temps limité.

— Anfin que voos dirai? siéu pas marrido testo,
Mai, coumprenés, Moussu, qu'acò pòu pas tenl...
Uu pau de Republico... e tout seriè fini.
Thouron, 1862.

— Se Philippo manten lei liberlà publico
Sera per lei Francés la myou républico.
Desanat, 1831.

— De fés, quant on es ben, l'on iè sa pas resta...
Li granouïo, ancien tems, se venguèron en odi
De vioure en Republico... un vespre, après-soupa,
Long dou Valat-dou-Bau, vous fasien un sinodi!...
Bigot, 1876.

— An embandi lou Rey ; la Républicо ven,...
Es un triste d'acò, d'unis n'en soun counten,
Vau sauta de pertout, et faire farandoulo.

Request, *adj. bas lim.* requis, recherché. — Abatis de volaille, d'oie, de dinde.

Requinca, *Requinquilha,* *Se requinquiha,* *v. a.* et *rec.* parer, affubler. — Se dresser, s'élever, se parer prétentieusement, s'affubler, attirer l'attention, se regaillardir.

— Agacho lou coussi se requinquiho,
Semblo un gardian toujour dérebelhat.

— Autri fés me requinquihave
Perço qu'à l'ome qu'aimave
Acò poudié faire plesi.

— Coulias es un pouli vilage,
Requinquiha, frés, agradiou.

— Eleno noun si requinquiho,
Noun cerco tan li coumplimen.

Requinqueto, *s. f.* détour, labyrinthe d'une bourdigue.

Requioch, *adj.* recuit, très cuit. *Lat. recoctus. Esp. recocido. Ital. stracotto.*

Requioula, *Se requioula,* *v. a.* et *rec.* reporter en arrière. — Ajourner, différer. — S'éloigner, se désister.

Requiouloun (De), *adv.* en s'éloignant, en arrière.

— De requiouloun li chin sitot se retireron,
E dou lioun alor li crin s'esfoulisseron.

Requist, *Requiste,* *adj.* recherché, exquis, délicat, rare, excellent. — Requis, examiné, vérifié.

— Aurias fura pertout, dedins cado carriero,
Memo dins cad' oustau; vous serias desgousta
De jamai veire en lioch tan requisto béuta.
Serre, 1858.

— Lou boulbabaisse marséiès
Doutour, es un manja requiste.

— Uno vegado l'an todas las mesuros e pés
De las mercaderes seran requistos.

Res, *Ren,* *s. m.* rien, néant, personne, peu de chose. *Lat. res.*

— Se n'es pas fougu de res.

— Savié ben qu'un rei sans argen
Es pas capable de rés faire ;
Qu'acò 's lou soul mouyen de gouverna lei gens.

— Crésegué causo fort utilo
D'avudre per pas rés uno listo civilo.
Couret, 1840.

Res, *Rest,* *s. m.* tresse, chapelet, corde d'ognons ou d'ails. *Lat. restis alliorum.*

Resaiga, *v. a.* arroser de nouveau.

Resauna, *v. a. prov.* saigner de nouveau.

Rescalfa, *Se rescaufa,* *v. a.* et *rec.* réchauffer, exciter. — Reprendre de la chaleur, s'animer.

— Es de touto sezoun e de touti lis age,
Vous refresco l'estiéu, vous rescaufo l'iver.
Tout li es bouen ; lei roucas, lou sablas dei ribage.
La plano, lei camin bourda dè gazoun verd.
Poncy, 1864.

Rescau, *s. m.* réseau, filet pour cheveux.

Rescata, *v. a.* racheter, recouvrer, rattraper.

Rescauda (Se), *v. rec.* s'échauffer, tourner à l'aigre, se gâter.

Rescaussa, *v. a.* mettre de la terre au pied d'un arbre après l'avoir fumé.

Resclanti, *Esclanti,* *v. n.* retentir, résonner, réfléchir, faire écho, produire un bruit.

— L'or n'en resclantira dins touto la countrado,
De valoun en valoun ausiran la bravado.

— Lou canoun resclantis, an bissa lou signau !...
Lei marin sus lou port s'acampon de tout caire.

— Fòu que lou touca per que dinde,
Tout es resclantissent e lis,
Sus la manibo un cristau linde
Un satyré s'agroumoulis.
P. Arène

Resclari, *v. a.* éclairer, briller.

Resclaure, *v. a.* enfermer, arrêter, retenir, entourer. *Ital. rechiudere.*

Resclaus, *Resclauvo,* *s. m.* et *f.* bassin ou parc aux coquillages pour les réserver ou les engraisser. (Voir *reservo*).

Resclausado, *Gourgado,* *s. f.* éclusée, un plein bassin d'eau pour faire fonctionner un moulin pendant un certain temps.

Resclauso, *Restanco,* *s. f.* écluse, chaussée de moulin ou de canal pour retenir ou lacher l'eau, barrage, digue.

— Dins la resclauso d'un moulin
Poudés pas ié pesca baleno.

— Cregnes-ti l'arrest de quauco peissièiro,
Ou que la resclauso e la martelhièiro
Desviron toun aigo, à l'aise ou per saut
Dins lou recantoun d'un proufound agau.
Langlade, 1872.

Resclauza, *v. a.* et *n.* moudre par écluses. — Clore, fermer, arrêter l'eau du moulin.

Resclita, *Rescolar,* *v. n. bas lim.* glisser, couler, laisser aller. — Rejaillir, éclabousser.

Rescondre, *S'escoundre,* *v. a.* cacher, couvrir, changer de place, dissimuler. — Se mettre à l'écart.

Rescontre, *Rencontre,* *s. m.* rencontre, hasard, occasion. — Conjoncture, événement, choc imprévu.

— Bon, dis entr' eu, vaqui dequé faire boumbanço;
Mi foulié tau rescontre, affama coumo siéu.
Reymondenc.

— L'achetarai au premié bon rencontre.

Rescos (De), *Rescoundoun (De),* *adv.* en cachette, en secret, à la dérobée.

— L'autre s'ero fourra vers lou foun dau tiatre,
De rescos, e detras un ridelet grisastre.

— Quand es per se dire quicon
De rescoundoun van à la font.

Rescoumpassa, *v. a.* enjamber, sauter, empiéter, s'élancer.

— Rescoumpasseri lou canal
Qu'es, per ma fisto, un grand bezal.
G. Azaïs.

Rescoundudo, *Rescoundal,* *s. f.* cligne musette, cachette, les yeux fermés, jeu d'enfants.

Rescoundut, *part. du verbe rescoundre,* cacher, couvert, dissimulé.

— Sire, save dins lou bouscage
Un endret rescouodut que couoten un trésor;
Es aqui que l'avié 'nterrat un gros milor.
Coulet.

Rescounsalho, *Rescoustièro,* *s. f.* chose cachée, trésor présumé. — Creux, silo, souterrain.

Rescountra, *v. a.* rencontrer, trouver, surprendre.

— Nouesto grano encapé de toumba sus la terro,
Aqui rescountrerian noueste premié rélès,
M'ounte tan de doulou duvien nous fa la guerro.
Gelu, 1850.

— Se lei jouert' au mercat, que siegui rescountrado,
Pourrié ben si saché que leis aven raubalo.

— Aliscas-vous mi damisel'o,
Empoumadas vosti pèu fau,
Alestissés vosti dentel'o,
E jiéi se rescountras ma bello,
Vous escoundrés dins vost' oustau.
A. Michel, 1866.

Reserida (Se), *v. rec.* se recrier, s'exclamer, s'effarer, se fâcher.

Rese, *Lingasto,* *s. m.* et *fem.* tique des chiens, ixode ricin, insecte aptère de la grosseur d'un poids, qui s'attache sur la peau de certains animaux, pour les sucer dans les parties du corps où ils ne peuvent les atteindre. *Gr.* ολος ηπρον, tout ventre.

Resecat, *odj. béarn.* retranché, émondé, recépé.

Reseda, *s. m.* réséda odorant, plante originaire d'Egypte dont les fleurs exhalent une odeur douce et calmante. — Le *reseda luteola* est la gaude des teinturiers.

Reserva, *Garda,* *Se reserva,* *v. a.* et *rec.* réserver, conserver, garder, attendre, ménager. — Garder pour soi, manger peu en attendant une meilleure santé.

— Quau t'aurié dit que lou diou dis amaire
Te reservavo un tan poulit moucèu.

Reservo, *Resclaus,* *s. f.* action de réserver, de garder. — Discrétion, retenue. — Bois ou chasse réservée par le propriétaire. — Parc aux clovisses ou aux huîtres

— Lei bouen clòuvisse de la reservo.

Resoldre, *Resoudre,* *v. a.* décider, arrêter, lever une difficulté, une opposition.

— Vole que sias counten, aqui souy resoulgut,
Anen, vous pagarai cé qué vous es degut.

Resoun, *s. f.* raison, bon sens, jugement. — Juste proportion, devoir, équité. — Discours, argument. — Sujet, cause, motif.

— Vosto resoun es bono, més un pau d'argen serié milhou.

— De traval n'en fòu per resoun,
E d'argen, trove que n'ai proun
Quand prene pas moun pan a credi.
Bigot.

Resouna, *v. a.* répliquer, observer. — Offrir un prix raisonnable, modéré.

— E per que las gens d'Avignoun
Se trovon tant dins lou besoun,
Serié juste que rançounesson,
Et qu'à vint franc lou resounesson.
Favre, 1779.

Resounado (à la), *adv.* convenablement, raisonnablement.

— Alor après avé paga
La despenso à la resounado,
Es ista reprès la voulado
Vers leis abors dou viel castèu.
Ricard.

Resounamen, *s. m.* raisonnement, observation, réplique.

— De moun resounamen seguissés ben lou fiou.

Respalha, *Frisa,* ‖ *v. a.* gratter, frotter, frôler, écorcher, racler.

Respalheto, *s. f.* ricochet, saut, bond, traînée.

Respaussa, *v. a.* vanner, cribler, soulever la poussière.

Respeit, *Respet,* ‖ *s. m.* respect, déférence, égard, considération, obéissance. — Ficelle à fouet.

— Crei que jamai cop de fouet
M'a pas touca de soun respet.

Respicha, *v a.* retarder, ajourner. — Admettre, observer, pratiquer.

— Fòu v.ire un pau sout li piboulo
Li mestierau endimencha !
Tout lou terraire es per li boulo,
Touti li jo soun respicha.

Respieg, *Respiech,* ‖ *s. m.* délai, répit, grâce. — Mauvaise liqueur, piquette.

Respinla, *v. n. bas lim.* rejaillir, éclabousser.

Respira, *v. n.* respirer, prendre haleine, se reposer. *Gr.* σπάω αἰρα, aspirer l'air.

— Flous que destracen lou cerbel
Del malurous que las respiro.

Respiral, *s. m.* soupirail, petite ouverture.

Resplandi, *v. n.* briller, resplandir, éclairer.

— As lou countentamen que resplendis en tu
Quand veses toun obro acoumplido.

Resplandour, *s. f.* éclat, gloire, lustre.

Respondre, *v. a.* et *n.* répondre, assurer, être caution. — Répéter les sons. — Correspondre.

— Lou croupatas tout moucous,
Respoundet dins soun lengage,
Qu'un atrapat n'en vòu dous.

Responso, *s. f.* réponse, répartie.
Esp. respuesta. Ital. risposta.

Respous, *Respouse,* ‖ *s. m.* mépris, morgue, arrogance, atteinte. — Eclaboussure, poussière. Voir *espouse.*

— Fugiguem dau richas la croio e lou respous.

— Per pas reçaupre lou respous
De pluèio, d'uiau e de grèlo,
Nous encouriguen touti dous
Dessouto nosto capitèlo.
J. Reboul, 1850.

— Dou jus que rend dedins la licofroio,
Quatre ou cinq fés fòu qu'ague lou respous,
En ié foundent d'oli, d'aiet, d'anchoio,
Lou soupiquet ié dono un meiour gous.
Desanat, 1834.

Respousca, *v. n.* rejaillir, éclabousser, ressauter, salir.

— Aime pas que ti galejado
Vengon mai sus iéu respousca...

Respouti, *v. n.* rétorquer, affirmer.

Resquiha, *v. n.* glisser, s'abandonner, faillir tomber, faire un faux pas, patiner.

— En lei turtant moun pé resquibé sus l'escorso,
Mi revesseri au sòu e mi feri uno entorso.
Thouron, 1865.

— Bèu tems de ma jouinesso,
Gai coum' alleluia,
Quand mancave la messo
Per ana resquiha.
Castil-Blaze.

Resquilhado, *Escarlimpado,* ‖ *s. f.* glissade, faux pas, chute.

Resquilhadou, *s. m.* glissoire, lieu où l'on patine.

Resquilhan (En), *adv.* en glissant, en s'évadant.

Resquilheto, *Resquiheto,* ‖ *s. f.* glissade, pente unie ou boudin sur lesquels les enfants glissent par derrière. — Ricochets.

— Mandavo leis escot, em' eli lei peceto,
De la fenestro en bas fasien la resquiheto,
E leis aurien passa, se lou mestre en intran,
Aguesse pas mes fin à soun pichot tran-tran.
Bourrelly.

Resquilhous, *Resquihous,* ‖ *adj.* glissant, en pente. — Mouillé, glacé.

— Au founs dei carreirouns resquihous coumo veire,
Souto lei pistachié me semblo l'entreveire.

Resquita (Se), *v. rec.* se racquitter, payer une dette *Bas. lat. aquietare*, rendre tranquille, quitte, du *lat. quietus. Ital. acquetarsi.*

Ressa, *v. a.* scier, refendre, partager. (Voir *serra. Gr.* ρασσω, partager.

Ressadou, *s. m.* banc ou chevalet des scieurs de long.

Ressaire, *s. m.* scieur de long. — Mauvais violoniste.

Ressansouta, *v. a. bas lim.* rassainir, rendre la vigueur, ravigotter.

Ressarra, *Se ressara,* ‖ *v. a.* et *rec.* resserrer, restreindre, retrécir. — Constiper. — Se retrécir, se retrancher. — Devenir plus froid.

Resso sagno, *Bouscarido, Cra-cra,* ‖ *s. f.* fauvette des roseaux, effervatte, bec fin, rousserolle très abondante le long des canaux et des marais. Cet oiseau est sans cesse en mouvement et fait entendre son petit cri habituel. — *Sylvia arundinacea.*

Ressau, *s. m.* saillie, proéminence, inégalité, cahot, contrecoup. — Soubresaut, réveil subit. *It. risalto.*

Ressaupre, *Recebre,* ‖ *v. a.* recevoir, toucher ce qui est dû ou donné. — Accepter, faire accueil.

Ressauta, *v. n.* faire des ressauts ou des sursauts, s'éveiller en sursaut, éprouver un contretemps.

— Aquelo nouvello lou fagué ressauta.

Ressautela, *Ressautilha,* ‖ *v. n.* sursauter, trépigner, bondir. *Ital. risaltare. Esp. resaltar.*

Resseca, *v. a.* recéper, émonder, rogner.

Ressega, *Resseja,* ‖ *v. a.* scier, diviser, écourter. — Chipoter, rabâcher.

Ressegado, *s. f.* coup de scie.

Ressego, *s. f.* scie à débiter.

Ressejaire, *s. m.* scieur de long.

Ressejoun, *Resset,* ‖ *s. m.* petite scie, scie à main de jardinier, de serrurier.

— Ai un poudé per vosti griffo,
Ai un resset per vosti den.

Ressegre, *Ressegui,* ‖ *v. a.* repasser, resuivre, herser, grapiller. — Rechercher, revenir sur un ouvrage.

Ressembla, *Se ressembla,* ‖ *v. n.* avoir du rapport, même forme, même apparence.

— Mas lous mayssans, lou memo ben n'auran,
Car à la palho eus ressemblaran,
Qu'es fort menudo e que lou ven l'emporto.

Ressemblamen, *Rassemblamen.* ‖ *s. m.* rassemblement, foule, attroupement de personnes.

Ressemblen, *adj.* semblable, pareil, conforme.

— Jou me fau tel que souy, rés de mai, rés de men,
Se nou souy pas poulit, me boli ressemblen.
Jasmin.

Ressemela, *Ressoula,* ‖ *v. a.* mettre des semelles neuves à de vieilles chaussures.

Ressemena, *Ressamena,* ‖ *v. a.* semer une seconde fois pour remplacer une récolte perdue.

Ressenti (Se), *v. rec.* se ressentir, éprouver une contrariété, une perte.

— Vous autres me parlats d'uno causo fort justo
Mas caldrió bien que ièu fourés un tros de fusto,
De garric, de nouguié, d'alho ou bé de fau,
Per nou me ressénti de la perdo que fau.
Aug. Gaillard.

Ressensa, *Ressança,* ‖ *v. a.* laver et triturer le marc des graines oléagineuses pour en retirer l'huile qui y était restée.

Ressensage, *s. m.* extraction des huiles, mouture et compression des marcs en tourteaux.

Ressensaire, *s. m.* ouvrier qui manipule les résidus des semences oléagineuses.

Resset, *s. m.* petite scie à main des vignerons, des charcutiers.

Ressiho, *Ressun,* *s f.* sciure de bois, débris de la scie.

Resso, *s. f.* scie, lame en acier taillée à dents ou portions de mailles. *Lat. retia.*

— Dono la casso à la voulado,
Ei mousco, à la mouissalado,
Que fai la resso, as jours d'estiou,
Sus la ribièro ou sus luu riou.
Cavalié.

Resson, *Ressoun,* *s. m.* retentissement, bruit, écho, répercussion.

— Un bèu sourel que se levavo
Au ressoun d'aquel gai refrin.

Ressor, *s. m.* lame de métal qui se détend lorsqu'elle cesse d'être retenue ou comprimée. — Ce qui sort ou fait saillie. — Force, énergie, activité. *Esp. ressorte.*

— Cercas aqui segur, li dis la bestio fino ;
L'autre que cret déjà pousseda lou trésor,
Se met à gratassa, fai parti lou ressor,
E lou ferre lou pren au mitan de l'esquino.
Couret, 1840.

Ressòu, *s. m.* four tombant, chaleur modérée.

Ressoula, *Rassoula,* *v. a.* ressemeler, raccommoder les vieux souliers, réparer le bas d'une porte, y mettre une sole.

Ressoundi, *Ressounti,* *v. n.* retentir, faire écho, résonner.

— Tus t'estales à l'oumbro, e lou bos ressoundis
De la cansou lausant la bellesso acoumplido
De la reino d'eici, de toun Amarillis.
Fesquet

Ressounsa. *v. a. bas lim.* tailler, rogner, façonner.

Ressourço, *s. f.* moyen, expédient, recours.

— Coumo l'ome arribat à la fi de sa courso,
Que per sauva sa vido a fach çò qu'a pouscut,
Levo lous els amoun, sa darrièro ressourso,
Segu de li trouva soun anero de salut.
J. Sans, 1876.

— Siéu vengu l'autre jour, mai v' erias en aña
Ero per un counsèu ; sias touto ma ressourço ;
So dis que la boueno aigo es à la boueno sourço.

Ressourdre, *v. n. v. l.* surgir de nouveau, s'élancer, remonter.

Ressourti, *v. n.* ressortir, dépendre, résulter. — Devenir plus saillant, plus visible.

Resta, *Louga,* *v. n.* rester, demeurer, loger. — Tarder. — Etre de reste. (Voir *ista*). *Lat. re stare,* être derrière.

— Lou bilatge, Edilo
D'ount boudrios sourti
Bal mai que la bilo ;
Crei me, restos-y.

— Digas-mé onte restas, ma bello ?

— Vous abandoune ce que me restavias à dèure.

— O moun galant pichot oustau,
As gés d'armarié ni de gardo ;
En passant, digun t'arregardo ;
Bés noun dis : « aqui resto un tau. »
De Gagnaud.

Restabla, *v. a.* rendre à l'écurie, restituer, retourner, ramener au logis.

— Mai se vouhèu faire la noço
En vilo, au cham, dins li castéo,
Se me plai de landa 'n carosso
Per veni pu fres é pu lèu ;
D'estre carreja de la sorto,
So me n'enchau, n'ai qu'à parla,
Li prince arribon à ma porto
Me querre, e piéi me restabla.
Castil-Blaze, 1853.

Restabli, *Se restabli,* *v. a.* et *rec.* remettre en bon état, guérir. — Se remettre, recouvrer la santé. *It. ristabilirsi.*

Restanca, *Resclausa,* *v. a.* retenir l'eau, faire une digue, un barrage, une écluse.

Restanco, *Resclauso,* *s. f.* écluse, digue, retenue d'eau, barrage.

— Aro sen deliourats de la bielho restanco
Qu'auriò tout engouli sens estre mai estanco...

Restincle, *Rastincle,* *s. m.* lentisque, pistachier sauvage, arbrisseau d'Afrique. *Pistachia lentiscus,* fam. des Térébinthacées à fleurs rougeâtres.

Restinclièro, *Restelièro,* *s. f.* lande couverte de genêts, de chênes verts, de lentisques.

— O roucassiho e restelièro,
Serés plus un grasilhadou ;
Clot, pradarié, terro bladièro
Anas bèure à vostre sadou.
Crousillat.

Restiou, *adj.* rétif, revêche, qui reste en place, difficile à conduire.

Resto, *s. m.* reste, surplus, excédant.

— Un jour qu'aviéi d'argen de resto,
D'aquel jour n'en sera parla !
Croumpère per me faire festo
Un goi de veire escrincela.

— Sabets que v' ei balhat tout acò qu'ei pouscut,
Et cal que m'attendats un petit per lou resto.

Restoble, *Restouble,* *Restolh,* *s. m.* chaume, paille ou motte qui reste après la moisson. *Lat. stipula.*
— *Bla de restouble,* blé sursemé.

Restoli, *s. m.* restant, reste. (Voir *retal*).

Restori, *s. m.* ragoût, pitance, reste, nourriture.

— Dei bon restori de ia véio
Se regalèron à mervéio.

Restoubla, *Restoulha,* *v. a.* sursemer un champ, semer sans le laisser reposer.
— Arracher le chaume.

Restoublaire, *Restoulhaire,* *s. m.* celui qui arrache le chaume après la moisson.

Restounti, *Ressounti,* *v. n.* retentir, résonner, répercuter, renvoyer les sons.

— Davalé vite de soun yé
Quand miéjo-niéu restountigué

Restregne, *Destregne,* *v. a.* rendre plus étroit, resserrer, retrécir.
Lat. restringere.

Restrictori, *s. m.* compresse, bandage, médicament restringent.

Restroupa, *Rebounda,* *v. a.* retrousser, relever la jupe, le vêtement.

— Et zou, restroupo sa soutano
Part sus lou laire e ié debano
Tant de mougno e de lavo-dent,
Que reprengué lèu soun argent.
Roumieux, 1859.

Ret, *s. m. v. l.* filet, réseau, maille.

Retal, *Retailh,* *s. m.* débris, rognure, reste, bande. *Ital. ritaglio. Esp. retajo.*

— Se véi de luen sa raubo blanco
Am de larges retals roussels.

— Soun lous retals dou déjuna
Qu'au cabas van s'encafourna.
Do Lafare.

Retalha, *Retaia,* *v. a* retailler, tailler à plusieurs reprises, recouper, rogner.

Retalhoun, *Retaioun,* *s. m.* petit morceau, petite rognure de cuir, de drap, etc.
Fr. centr. ristallon.

— Arribon, la taulo es messo,
Braferon de retaioun,
Que semblavo uno escoumesso.
Rouiguèron tout pau ou proun.

Retamisa, *v. a.* repasser au tamis, ressaser.

Retapa, *v. a.* reboucher, remettre le couvercle. — Remonter, retaper, réparer, lustrer.

— Dins aquel oustalet, en blu do ciel marcat,
Oun l'amatur de la frizuro
Se bay fa retapa lou cat.
Jasmin, 1852.

Retapinat, *adj.* rusé, adroit, fin.

Retarda, *v. a.* et *n* retarder, différer, ralentir.

— N'ero pas jamai en retar !
Per faire ausi sa cansonnelo.

Retene, *Se retene,* *v. a.* et *rec.* retenir, garder, conserver. — Prélever. — Se retenir, s'accrocher. — Se modérer.

— De t'aima maugrà tus noun pode me retene,
Car de nosté bèu tems chaco jour m'ensouvene.

— La moustardo au nas ié mountavo,
Mai dinq' acò se retengué.
Bigot.

Retegne, *Retinta,* *v. a.* reteindre, retremper, remettre à neuf.

— Moun capel retintat, moun frac blu dus cots nèu
Et ma camiso en grosso telo.

Retenal, *s. m* retenue, arrêt — Crochet, cable, amarre, obstacle, clôture, barrage.

Retengudo, *s. f.* retenue, modération, discrétion, pudeur, sagesse, prudence. — Punition scolaire, privation de sortie.

Retintoun, *s. m.* refrain, ritournelle, son répété.

Retira, *Se retira,* *v. a.* et *rec.* retirer, tirer à soi, ravoir, reprendre. — Loger, héberger, recevoir, recueillir. — Se retrécir, se raccornir. — Se retirer du monde, des affaires, du bruit.

— Chaco souer se retiro au granjoun.

Retirado, *Retirenço,* ‖ *s. f.* retraite, asile, couchée, hospitalité. — Sonnerie de clairons ou batterie de tambours pour annoncer l'heure de se retirer. *Fr. centr.* bonne retirance, bon voyage.

— Per aquel tros de pan e per la retirado,
Vésès vous li fasié trima dins la journado.

— Me siéi perdu, voudriéi la retirado,
Sabe pas quant de lego ai fa de bon matin

Retiramen, *s. m.* contraction, raccourcissement des nerfs. — Reculement, diminution.

- Ié fòu douna dous pouce de retiramen

Retors, *adj.* tordu plusieurs fois, crochu. — Fin, rusé.

Retorse, *Retordre,* ‖ *v. a.* retordre, tordre deux ou plusieurs fois. *Ital. ritorcere.*

— Martro autres cops fialabo, aro retoussis.

— Sa gouyato ni en dono à retordre.

— La veirès que lavo, que bacèlo ou retoussis.

Retouca, *v. a.* retoucher, corriger, repasser un travail, améliorer.

Retoumba, *v. a.* rechuter, recommencer. — Décanter un liquide.

Retoumbet, *s. m.* Euphorbe cyprès, Euphorbe piquant, tithymale à fleurs jaunes ou rougeâtres.

Retoundils, *Floucals.* ‖ *s. m. plur.* flocons de laine salis ou ramassés dans les buissons.

Retour, *s. m.* retour, arrivée, changement de direction.

— Mestre Roussel as de retour ;
Que de caresso e de mamour !
L'animau per ié faire festo,
Japo e crido à fendre la testo.
Roumieux.

Retourna, *v. n.* retourner, revenir, arriver.

— Uno tresièmo fès dounc retournan au viagi,
Au bout d'un vira d'ieu, qu'à peno aven dourmi,
Nous reveian adau, ben pu fier o pu sagi,
Au firmamen de l'enfini.

Retra, *Retrat,* ‖ *s. m.* portrait, représentation, ressemblance d'une personne. — Image, description.

— Sus la tepo flourido anen nous asseta,
E cantem, perqué Diou nous douno lou caota,
La naturo fai gau : dins nostro parladuro
Encadren lou retra de tan bello naturo.
Tavan.

Retra-carto, *s. m.* carte portrait.

Retrach, *Retracho,* ‖ *s. m.* et *f.* drageon, recépage, vieux tronc qui repousse, sarment oublié.

Retrach, *Retrassegut,* ‖ *s. m.* et *adj.* diminution de volume par suite du froid, de la sécheresse. — Renvoyé, ajourné. — Retiré, retréci.

— Fièito retrassegudo es miéjo tengudo.

Retrachi, *v. n.* repousser, regermer.

Retraire, *v. a.* et *n.* faire le portrait de quelqu'un, chercher la ressemblance. — Retracer. — Rejeter, renvoyer à plus tard. — Retirer. — Ressembler, imiter, avoir du rapport, approcher, rappeler.

— Lou jujarés, s'atrouvas d'avanturo,
Que retrais pas mau la naturo.

— L'auro que boufo e siblo, en rasclant ti cournisso,
Retrais lou chamatan, retrais la cridadisso
Di manobro qu'antan vengueron t'auboura.
Charvet, 1868.

— Lou loup davans elo s'aculo,
Mut, badaiant que pouerto esfrai :
'Mé soun long bé, de l'orro gulo
Elo tout d'uno l'oués retrais.
Crousillat, 1880.

Retrauca, *v. a.* percer un nouveau trou.

Retrazer, *v. a. cat.* rappeler, redire, citer.

— Bocca que diz, e que vol retrazer
Lo vielh ecò de nostras aberransas.

Retrempa, *Se retrempa,* ‖ *v. a.* et *rec.* retremper, replonger dans un liquide, reteindre une étoffe. — Donner de la force. — Reprendre de l'énergie.

Retretat, *s. m.* et *adj.* vieux soldat ou fonctionnaire qui jouit d'une pension de retraite.

Retreto, *Retreito,* ‖ *s. f.* marche en arrière. — Batterie de tambour indiquant la rentrée des soldats au quartier. — Action de se retirer du monde, des affaires, etc. — Refuge,

lieu où l'on se retire pour se reposer. — Pension accordée après de longs services. — Temps consacré à des exercices pieux. *Esp. retreta. Ital. ritirata.*

— Cercon lou souer uno retreito,
Per s'ajassa, per s'endourmi ;
Aco's naisse, vionre e mouri.

Retrel, *Retrouilh,* ‖ *s. m. béarn.* pressurage, vin tiré du marc, résidu du pressoir de vendange.

— Mettrés aqui lou retrel per paga lou destré.

Retrous, *Retrouil,* ‖ *s. m.* restes de foin, de paille, de comestibles, ce qui se perd, ce qu'on remet au râtelier.

— Noste miòu fai forço retroos.

Retroussa, *Rebounda,* ‖ *v. a.* retrousser, relever, remonter, retenir en haut.

Retroussa (Se), *v. rec.* relever ses manches ou sa robe.

Retroussit, *adj.* flétri, ratatiné, rapetissé.

Retrouva, *Se retrouva,* ‖ *v. a.* et *rec.* retrouver, reconnaître.—Revenir, reparaître. — Reconnaître son chemin.

Rettamen, *adv. v. l.* extrêmement, justement, sûrement, vigoureusement.

Rette, *adj.* raide, tendu, vigoureux. (V. *rede*).

Rèugnot, *s. m. bas lim.* bûche, dîme prélevée par les scieurs ou les monteurs de bois.

Rèumatic, *adj.* qui a rapport au rhûme.

Rèume, *s. m.* rhûme, inflammation des bronches.

Rèumo, *s. f.* humeur des yeux, cire qui découle du coin des paupières.

Reuni, *Se reuni,* ‖ *v. a.* et *rec.* réunir, rejoindre, rassembler, réconcilier. — Se rejoindre, se réconcilier, se rendre en un même lieu.

Reunioun, *s. f.* réunion, assemblée, rapprochement.

Rèusos (à), *adv.* à reculons, en arrière, en fuyant.

Reussi, *Prouspera,* ‖ *v. a.* et *n.* réussir, avoir du succès. — Bien venir, donner des fruits, bien faire, exécuter heureusement. Bien tourner. *V. fr. issir. Lat. exire. It. riuscire.*

— Un viel avoucat de Toulouso,
Home généreous, plaidejel
Per uno fenno malhurnuso,
Et lou proucès réussiguel
Moq. Tandon, 1850.

Reussito, *s. f.* bon succès. — Combinaison de cartes que certaines personsonnes essayent pour augurer du succès d'une entreprise, d'une demande.

Reva, *Revasseja,* ‖ *v. n.* rêver, délirer, être distrait, penser, méditer. — Désirer ardemment, faire des projets.

— Aquel ome revassejo
Quand tout soulet se passejo.

— Dins lou temps qu'aquel galejavo
L'autre disié ren, revassejavo.

Revaire, *adj.* et *subst.* rêveur, songeur imaginaire. *V. l.* collecteur de la rêve.

Revarié, *s. f.* rêverie, imagination, idée chimérique, délire passager.

Reveire, *Se reveire,* ‖ *v. a.* et *rec.* revoir, examiner, corriger. — Se voir de nouveau, se réunir. *It. rivedere. Port. rever.*

— Aqueste de longo pantaio ;
Coumo dòu tems ouni ero viéu,
Revei soun païs agradiéu,
Dòu castéu lis auti muraio.
Roumieux.

— S'uno estelo lusis, subran nous ven l'espèro
Que l'endeman matin reveiren lou soulèu.

Revela, *Se revelha,* ‖ *v. a.* et *rec.* réveiller, exciter, ranimer. — S'éveiller, se ranimer, se renouveler. *It. risvegliare.*

— Solo, ourloulan, pluvié, merlan,
Flallon lou gous e reveion la fam.

— Quau viéu, dorl sus la terro,
E quau mort se reviho.

Revéié, *s. m.* fête de nuit, sérénade nocturne, aubade, collation.

Reveioun, *Revelhonn,* ‖ *s. m.* réveillon, petit repas improvisé pendant une nuit de travail ou de plaisir.

Reveissina (Se), *v. rec.* se redresser, se relever, se hérisser.

Revela, *Se revela*, *v. a.* révéler, dévoiler, déclarer une vérité cachée, découvrir un secret. — Se faire connaître.

Revelh, *s. m.* réveil, interruption du sommeil. — Horloge à sonnerie qui éveille à heure fixe.

— A toun revelh, pren bon counselh,
Per lou travai de la journado.

Revelhur, *Reveyur*, *s. m.* religieux chargé de réveiller les moines pendant la nuit. — Celui qui réveille les ouvriers dans certains ateliers. — Autrefois garde de nuit annonçant les heures et le temps.

Revelin, *s. m.* pavillon avancé, tonnelle, rebors, saillie.

Revena, *v. a.* creuser ou approfondir une source, fouiller.

Revenant, *Revenen*, *s. m.* revenant, esprit, fantôme, être imaginaire, âme en peine.

Revendaire, *Revendeire*, *Mangounié*, *s. m.* revendeur au petit détail, épicier, détaillant, petit marchand de denrées alimentaires ou de merceries. *Ital. revenditore. Port. revendão.*

Revendarié, *s. f.* petit magasin de détail, boutique où l'on vend des denrées alimentaires.

Revendeja, *v. a.* revendre, brocanter.

Revenge, *s. m.* revanche, dédommagement de la perte ou du mal subis. *Esp. venganza. Ital. vendetta.*

— Lou German envejous, reno en sarrant lei dent,
Car vei, l'espaso en man, sus soun chivat ardent,
Vers el s'auboura tou revenge.

Revengu, *s. m.* revenu, rente, pension annuelle.

— Es ana à Paris manja si revengu.

Revengut, *adj.* revenu, retourné, repoussé. — Ranimé, orgueilleux. — Blanchi, à demi cuit.

— L'iver es revengut tout hérissat de glasso ;
Lou soulel e la luno an lous pielses jalats.

Reveni, *Tourna*, *v. n.* revenir, revivre, reparaître, croître de nouveau, recommencer le même sujet. — Se rétablir, se remettre. — Plaire. — Arriver, survenir.

— Talèu que las fuelhos revenon,
Eital s'apèlon, eital s'avenon
Lous auceious muts tout l'iver.
Roux.

— Quand de Marselho revendrai
Davan sa porto passarai ;
Demandarai à sa vesino
Coussi se porto Catarino.

Reveni (Faire), *v. a.* faire suer la viande dans une casserole, lui donner une demi cuisson au beurre, sur le gril ou dans l'eau bouillante, blanchir des herbes ou autres légumes.

Reveni (Se), *v rec.* se convenir, s'accorder, sympathiser. — Se rappeler, se ressouvenir, arriver.

— Filhos qu'a vautres vou 'n souvengue
De pòu qu'auvant vous n'en revengue.

Revenja (Se), *Resquita (Se)*, *v. rec.* prendre sa revanche, se défendre, se venger de quelqu'un, se racquitter au jeu. *Ital vendicarsi.*

Reventa, *v. a.* éventer de nouveau, exposer au vent. — Lutter, fatiguer, prendre de la peine.

Revento, *s. f.* revente, seconde vente.

Reverdeja, *Reverdi*, *Reverdesi*, *v. n.* reverdir, rajeunir, se renouveler, se ranimer, reprendre vigueur. — Repeindre en vert. *Lat. revirescere. Ital. riverdire. Esp. reverdecer.*

— Plus gés de flour sus nosti colo,
Plus gés d'agnèu dins nosti prat,
E dins lis er pus d'auro molo,
Que reverdigon li garat.
Mathieu, 1855.

Reverga (Se), *Revertega (Se)*, *v. a. v. l.* se redresser, se retrousser, se relever, se replier.

— S'es revertega jusqu'au coude.

Reversi, *s. m.* jeu de cartes. — Toutes les levées.

Reverta, *v. n.* ressembler, rappeler. (Voir *retraire*).

Révès, *Envès,* ‖ *s. m.* envers, revers, l'opposé de l'endroit, côté non exposé à la vue. — Disgrâce, accident, malheur. *Lat. reversus,* retourné. *Esp. reversa. Ital. rovescio.*

Revès, *Revessada,* ‖ *s. m.* averse, ondée, pluie d'orage, chute, tourbillon.

— Coumo un revès de fioc sus l'estrangié toumberon.

Revès, *Revessaduro,* ‖ *s. m.* et *f.* revers, repli du drap de lit sur la couverture.

Revesi, *v. a.* décider, arrêter, déterminer.

— Saique anarès vous querela
Per revesi quau dèu parla ?

Revessa, *Se reversa,* ‖ *v. a.* et *n.* renverser, bouleverser, jeter par terre, rouler. — Etre pire, surpasser.

— Lou paire es un sarrat e soun fil lou revesso.

— Avès ris per calma soun affrouso coulero,
E s'es mai revessa per dourmi dins soun lié.

Revesseto (De), *adv.* à l'envers, sur le dos.

— Sabès nada a la revesseto.

Revesti, *v. a.* revêtir, fournir des vêtements. *Ital. rivestire. Esp. revestir.*

Revestidou, *s. m.* dépôt, vestiaire, lieu de réparation, de radoub.

— Mai, veici l'endré difficile
Aprouchan dòu revestidou ;
Bèu chivalas, anas tranquile,
E tenes ben lou trépadou.
Delille, 1882.

Revestimen, *s. m. v. l.* revêtement, placage.

Revien, *s. m.* profit, avantage, prix coûtant.

Revièuda (Se), *Reverdiga,* *Revioure,* ‖ *v. a.* raviver, renaître, ressusciter, se renouveler, rappeler au souvenir, à la vie, ravigoter. *Lat. reviviscere. Esp. revivir.*

— Regardo amount, doulent felibre,
E toun cor se reviéudara,
De si passion devengu libre,
Vers lou bonhor s'envoulara.
Tavan, 1860.

— Vai, per lou revièuda n'as pas grand' causo à faire.

Revihet, *Revihoun,* ‖ *s. m.* chanson de nuit, aubade, concert et collation qui s'ensuit.

— Li jouvent, dintre si foulié,
Coumo à vautri, emé si guitarro,
Ié cantavon de revihet
La nieu quand la luno ero claro.
Gleize, 1869.

Revioure, *Rauhibre,* ‖ *s. m.* regain, le foin d'arrière saison, seconde pousse des feuilles de mûrier.

— De segur jamai lou revioure
Noun pot valer lou fen maïenc.

Revira, *Se revira,* ‖ *v. a.* et *rec.* retourner, discuter, traduire, détourner, rabrouer, relancer, faire volte-face.

— As vis coumo l'ai sachu revira.

— Tan vireron et revireron,
Que lou marchan touca per si pouli discours
L' avancé quinze sòu sus aquèlo pel d'ours.
Bigot.

— L'as pas ben revira de l'anglés en francés.

Revira camin, *v. n.* rebrousser chemin, remonter, retourner en arrière.

— A revira camin, vejaqui moun avis,
Ben que la pento siègue forto
Es ben poussible que, soudis,
Ague camina de la sorto.
Roumieux.

Revirado, *s. f.* accès prolongé d'une maladie, revers de fortune, disgrâce, maladie.

— Se counoui qu'a agut uno bono revirado.

Reviro-meinagi, *s. m.* remue ménage, dérangement, déménagement.

Reviro-menut, *s. m.* asclépiade blanche, dompte-venin. — *Vincetoxicum officinale.*

Reviro-pèu, *s. m.* rebrousse poil, réprimande, reproche.

Reviroula (Se), *Revirouna (Se),* ‖ *v. rec.* s'enrouler, s'entortiller, se mettre en spirale, s'attacher.

Reviroun (De), *adv.* en se retournant, en regardant derrière.

— En lampant, lon reynard li dis de reviroun :
Perquè m'en vau ? aqui m'eu dises uno bello,
E s'aqueli dous chin sabien pas la noubello !...
Bourrelly.

Revis, *part. de reveire,* revu, examiné, corrigé.

Reviscoto, *s. f.* détour, subtilité, volte-face.

Reviscoula, *v. a.* ranimer, raviver, ragaillardir, réjouir le cœur, donner des forces, de la gaieté.

— Respiro un er que reviscoulo,
Coumo uno aureto de jardin.

Revo, *Reivo,* ‖ *s. f.* imposition, octroi, droit prélevé sur les fruits et sur certaines denrées ou marchandises.

Revoi, *Ravoi,* ‖ *adj.* agile, bien portant, leste, dispos, gai, content.

Revolver, *v. a. v. l.* tourner, mouvoir en rond, pivoter. *Ital. rivolvere.*

Revòu, *s. m.* circuit, tournant, tourbillon, détour.

— Lou veguerian toumba dins lou Rhose
E s'esvali dins un revòu.

Revòudeja, *Revoudia,* ‖ *v. n.* faire des tours, des circuits, remuer des meubles, des hardes, aller et venir.

Revouira, *v. a.* et *n.* raser, aplanir, doler. — Regorger, déborder.

Revoulucioun, *s. f.* révolution, retour, changement de direction, changement brusque dans le gouvernement des états. Du *lat. revolvere,* retourner.

— Astre, niéu, tron, uiau s'embouion dins l'espaci
Trasen sei revoulun e sei revoulucioun.

— Touto revoulucioun semblo au puple uno aubéno,
Hurous, se tro souven n'aumenta pas sei peno.

Revoulun, *Revoulidou,* ‖ *s. m.* vent impétueux, tourbillon, rafale, vacarme, fracas, tumulte.

— Un moustrous revoulun envoùto lou pinas.

Revouluma, *Revouluna,* ‖ *v. n.* abonder, se mettre en monceau, en foule, se rassembler, refluer.

— La misèro, la fourtuno,
Eicavau tout revouluno,
Ren s'arresto, ren n'attend.
Chalvet.

Revoulumado, *s. f.* bouffée, tourbillon, retour. — Foule, abondance.

— Lou fum venié a belli revoulumado.

Revòuto, *s. f.* remue ménage, révolution, tournant, remous. — Les lacets d'une route ascendante.

Rey, *Rei,* ‖ *s. m.* roi, monarque, prince souverain de certains états. — La principale pièce du jeu d'échecs. *Ital. rege. Esp. rey.* Du *lat. rex.*

— Jou bau trouba lous reys que benon pas me querre !
Cal que de l'uniber toqui lous quatre bouts,
Cal guerro généralo, ou libertat per touts.
Jasmin, 1833.

— Vòu mai un amoulaire en vido
Qu'un rey de cur que l'a finido ;
Fòu mouri lou pus tard qu'on pot.
Favre.

Vesen que m'an doustats touts mous mouyens de viùre,
lèu me souy azardat, moun Rey, de vous escriùre.
Aug. Gaillard.

Reyal, *Rial,* ‖ *adj.* et *subst.* royal. — Réal, pièce espagnole valant 26 cent. *Lat. regalis,* qui a rapport au roi.

— Quan l s'en van guerregia per tal d'empli lour bourso,
D'aquels doubles ducats que fan en Sarragourso,
E de rialles e rials et doubles pistoulets :
E s'elis soun mountats de mayssans argoulets,
Aqui se mountarion de bel roucis d'Espagno.
Aug. Gaillard, 1570.

Reynard, *Rainart,* ‖ *s. m.* renard, quadrupède carnassier à longue queue. — *Canis vulpes.*

— Reynard que dort la matinado
N'a pas la gorjo emplumassado.

— Un cop mestre reynard s'ero més en campagno
Embé soun bon ami lou bouc, grand banarut ;
Coumo sabés, lou menoun es darut ;
Més lou reynard sap de fino magagno...

Reynaubi, *Quion-blan,* ‖ *s. m.* cul blanc, traquet motteux, oreillard. — *Saxicola aurita, albicollis.* Jaseur, bavard. Ces oiseaux se perchent sur les pierres ou les mottes dans les lieux arides et gazouillent toute espèce de chants.

Reyo, *Relho,* ‖ *s. f.* soc de charrue, coutre. — Bande de fer, rail.

Reyot, *s. m.* bon roi, petit roi.

Reyre (à), *adv.* en arrière, de nouveau, une seconde fois.

Reze, *Rese,* ‖ *s. m.* la tique des chiens, ixode ricin, espèces d'acarus de la grosseur d'un pois qui s'attache à la peau de certains animaux et les suce.

Rezel, *Resèu,* ‖ *s. m. v. l.* réseau, tissu à petites mailles croisées. *Lat. retiolum,* petit rets.

Rezou, *Resoun,* ‖ *s. f.* raison, bon sens, jugement. — Droit, justice. — Argument. — Sujet, cause.

Rezouna (Se), *v. rec.* se défendre, donner de bonnes raisons, répliquer.

Rezul, *Sarciduro*, ‖ *s. m.* reprise, réparation faite à une étoffe, en façon de réseau.

— Sentioi que moun debé n'abiò pas tan de fautos
Que ma soutano de rezuls.

Rezulat, *adj.* reprisé, rappiécé, réparé.

— Aqués taquins aro sabon bé prou
Qu'on pot abé de bestos rezulados,
E palpita per la glorio e l'aunou.
Jasmin, 1835.

Rhose, *Rose*, ‖ *s. m.* le Rhône, fleuve qui nait en Suisse et se jette dans la Méditerranée par plusieurs bouches.

Ri, riou, *s. m. bas lim.* ruisseau, fontaine.

— Si lou Boun-Di
Te faziò pas veni toujour au bor d'un ri,
Dòu-men si l'oviò 'gu mei din moun vesinage,
Te cubririò de moun oumbrage.
Foucaud, 1810.

Riable, *Rediable*, ‖ *s. m.* fourgon qui sert à balayer le four des boulangers, à en retirer la braise.

Riado, *Risado*, ‖ *s. f.* éclat de rire, moquerie, risée. *Ital. risata. Esp. risada.*

Rialme, *s. m* royaume, monarchie.

— Ha ! lou bel difieren ! o la juste querelo,
Per abó més aytal tout un rialme en cervelo !
Encaro s'on fasiò la guerro à l'estrangié,
Nou seriò pas de tout à vous tan de dangié...
Aug. Gaillard.

Rias, *s. m.* épervier, filet de pêche qui se déploie circulairement sur l'eau.

Riasso, *s. f.* laiche des marais, carex, petit jonc, espèce de foin grossier qui pousse naturellement dans les lieux humides.

Riasso, *Riado*, ‖ *s. f.* bouffonnerie, facétie, moquerie, risée, éclat de rire.

— De sei recit toujour la valounado ris,
Escoutas lei riasso deis oulivairis.

Riatou, *Racouchet*, ‖ *s. m.* roitelet ordinaire, petit oiseau de passage très commun en hiver. *Regulus cristatus.* (Voir *beneri, chi-chi.*)

Riau, *Riou*, ‖ *s. m.* ruisseau, courant, canal, fontaine. *Esp.* et *Port. rio. Ital. ruscello.*

— Aquel riau que ris e boul
Entre frigouleto e serpoul.
De Lafare.

Ribairol, *adj.* riverain, le long d'un cours d'eau.

Ribairóu, *Barbajolo.* ‖ *s. m.* hirondelle de rivage, plus petite que l'hirondelle de cheminée, vole continuellement sur le bord des eaux pour chasser les moucherons et autres insectes ; elle niche dans les trous et fentes des rochers qui bordent les canaux ou les rivières.

Ribal, *s. m. v. l.* rivage, bord, lisière.

Ribambelo, *s. f.* troupe, suite, longue file, kyrielle.

— Avés pau 'ca fini de vira la parpelo,
De faire lou darnié badau
Que touto aquèlo ribambelo
Arribo per cura l'oustau.
Bourrelly, 1871.

Riban, *Ruban*, ‖ *s. m.* ruban, bande étroite de soie, de laine ou de fil servant aux ajustements de la toilette ou aux distinctions honorifiques. *All. band. Angl. riband, ribbon. Esp. liston.*

— Davan nosti castèu, lou riban dis alleio
Sera tou' tapissa dei flous dis irangié,
E tout l'an culiren de couffin de drageio
Eis aubre de nosti vergiè
Gelu, 1852.

— I' aduse un bèu riban emé soun espingolo.

Ribans, *s. m. plur.* copeaux de bois ou de métaux, feuilles de plantes aquatiques.

Ribas, *s. m.* talus, bord de route ou d'un champ.

Ribasseja, *Ribeja*, ‖ *v. a.* et *n.* marcher au bord, cotoyer. — S'approcher. — Marauder, courir les champs.

— Foulié ribeja la paret dou gran claus.

Ribassu, *adj.* escarpé, raide, en pente.

Ribaud, *s. m.* ribaud, vaurien, grossier, licentieux.

Ribauda, *v. n.* se livrer à la débauche.

— Tout lou dimeuche ribaudèron,
Li juroun, li carto. lou vin
De mai en mai lis endiablèron.
J. Canonge.

Ribauto, *s. f. n. pr. de lieu,* Ribaute. *Lat. ripa alta.* Syn. de Rivesaltes.

Ribeira, *v. a.* flotter du bois, le faire descendre au courant de la rivière.

Ribeirenc, *Ribeiròu,* ‖ *adj.* et *subst.* riverain, homme de peine des ports, débardeur des rivières.

— Li porto-fais, bon camarado,
Li ribeiròu, bon prouvençau,
Entre la veire dins la rado
Davan la barco fan trés saut.
Mistral, 1860.

Ribeiro, *Ribieiro,* ‖ *s. f.* rivière, cours d'eau qui se jette dans un fleuve. *Lat. ripa, riparia.* — Collier de diamants.

— Helas ! n'abioy pas ièu perdut l'entendomen,
Quand ièu vouhoy basti dessus uno ribieyro ?
Nou cerquabi pas ièu ma rouyno et paurieyro,
De voulé fiqua là moun petit bastimen ?
Aug Gaillard.

— Ribièro e camin soun dous mari vesin.

Ribièirage, *Ribeirés,* ‖ s. *m.* région traversée par une rivière, productions, fruits, arbres qui y croissent.

Ribla, *Ripla,* ‖ *v. a.* river, rabattre la pointe d'un clou, aplatir ou fixer une goupille. Fig. répondre vertement. *Ital ribadire. All. reiben,* tasser.

Ribloun, *s. m.* petit marteau de maréchal. — Rognures de métal, fer de rebut. — Caractères d'imprimerie hors de service.

Ribluro, *s. f.* rivure d'un clou, d'une goupille.

Ribo, *s. f.* rive, bord, berge, plage. *Lat. ripa.*

— Lou lendeman, sur l'augo humido,
Dòu patroun lou corp senso vido,
Proche la ribo ero estendu ;
Sa famiho avié tout perdu.
B. Lapom., 1852.

— Se ia uno bono ribo es un ase que la manjo.

Riboto, *s. f.* bombance, excès de table, de boisson.

— Fasés ié faire cambaloto,
De suito pagne uno riboto,
E lou champagn' o lou bourdèu
A toutes vautres dau veissèu.
Félix

Riboulet, *adj.* et *s.* courtaud, trapu. — Petit ruisseau. *Ital. rivoletto.*

— Au bor des riboulets que courron dins lous prats.

Riboun-ribaino, *Riboun-ribeyno,* ‖ *adv.* coûte que coûte, à quelque prix que ce soit, bon gré malgré, résolument, décidément.

— Talomen que qui la beyra
Riboun-ribeyno l'aimara.

— Dret coumo un I, bello degueyno,
Boun co, més mechan cat, hardit ;
Intran pertout riboun-ribeyno.
Jasmin, 1840.

Ribouta, *v. n.* faire un bon repas, manger ou boire à l'excès. *Bas lat. ripotare,* faire bombance.

Riboutur, *Riboutaire,* ‖ *s. m.* gros mangeur, noceur, cherche fêtes, débauché.

— Vous diran riboutur, ivrougno e gros fenian,
Lou que si pauso un jour fai ren lou lendeman.

— Ah ! lou sabès que trop, ero un fran riboutaire
Arcavot, jougadou, galabountems, dansaire.

Ric, *Rig,* ‖ *s. m.* pli, raie, ligne sur la peau, sillon, trait, marque.

Ric, *Rich,* ‖ *adj. v. l.* riche, puissant, opulent.

Ric, *Riquet,* ‖ *s. m. béarn.* grillon, petit insecte orthoptère à cri strident.

— Deja tindon pertout las timbalos del ric.

Ricaïno, *Ricouèino,* ‖ *s. f. bas lim.* plaisanterie, rabâchage, rengaine, malice.

— Moun trobal vòu ben pau d'argen,
Més ai toujour quauco ricoueino
Per fa rire lei bravi gen.

Ricana, *Richouna,* ‖ *v. n.* ricaner, se moquer, goguenarder. *Lat. ridere canere,* rire et chanter, *recanere,* ressasser.

Ricanaire, *Ricanous,* ‖ *s. m.* et *adj.* ricaneur, rabâcheur, moqueur.

— Aici qu'uno vouès ricanouso
Mau courteso e rés amistouso,
Li roundiuavo aprés a fa vira lous els.
Félix.

Ric à ric, *adv.* exactement, rigoureusement, trait pour trait, ligne à ligne. *Ital. riga.*

— Entanto, ric à ric paseo per l'estamino
De poupo à pro lou garbi, l'espessou,
L'équilibre sus tout ; e tan lèn que l'oundado
Lou porto en terro, agan'o un autissou...

Richamen, *adv.* richement, magnifiquement.

Riche, *Richas,* *adj.* riche, opulent. — Abondant, fertile. *It. ricco. Esp. ric, rico. All. reich. Angl. reach.*

— Anfin un jour, ma may intro coum'uno folo,
Jacques bem, moun fil, que te men' à l'escolo !
A l'escolo ! ma may, repeteri surtès ;
Sen benguts riches doun ? — Paurot, y bas per rés.
Jasmin. 1832.

Richesso, *Fourtuno,* *s. f.* abondance de biens ou de numéraire, trésor, fortune.

— Countentomen passo richesso,
Vioure, mouri per ma mestresso,
Aqui tout ce que vòu moun cur.
Floret.

— Li a ren de tau que la richesso ;
Mai la fourtuno hou fai esprés,
Es fremo, e coumo uno mestresso,
Courre quand li anas après.
Bourrelly.

— La richesso es fort bouno et ièu nou n'ey deguno,
Per so qu'elo demoro am Madamo fourtuno,
Et la dousto souben al que n'en jouissió,
Per la mettre en las mas d'un que n'èro pas sió.
Aug. Gaillard.

Richouncja, *v. n.* rire sous cape, goguenarder, se moquer en cachette.

Ricouchet, *Ratatet,* *s. m. béarn.* bond, saut, ricochet. — Roitelet ordinaire, très petit oiseau qui saute de branche en branche dans les haies et buissons. — *Regulus cristatus.* (Voir *chi-chi*)

Rida, *v. a.* causer des rides, produire des plis, des ondulations.
Gr. ῥηγω, déchirer, ῥυσις, ride.

Ridèu, *s. m.* rideau, longue pièce d'étoffe servant à garantir du soleil.
Gr. ῥυτος, tiré, plissé, de ῥυω.

— A tres licts fierlangous, siés biels ridèus de telo
Penjabon pauromen, et quand eron barrats,
Auyon gounfla coumo uno belo
Se lou tems et la dent des rats
Nou-lous abion pas mes à jour coumo uno grelo.
Jasmin.

Ridorto, *Redorto,* *s. f.* lien, gaule, liane, sarment. *Lat. ritortus.*

Ridoulet, *Darboussié,* *s. f.* arbre à fraises, à pomme épineuse ; arbousse, fruit rouge très indigeste. *Arbusius unedo.* Arbrisseau de la fam. des Ericinées à fleurs blanches, qui pousse spontanément dans les bois au bord du Gardon.

Rié, interjection des charretiers, en arrière.

Riège, *s. f.* grille, grillage en barreaux de fer. — Treillis en mailles des couvents. *Esp. reja. Lat. riga,* raie.

Rieisso, *s. f.* regain, dernier foin de la saison. — *Re eissir,* sortir de nouveau.

Rièjo, *s. f.* pluie que l'on voit tomber au loin d'un nuage.

Rièu, *Riou,* *s. m.* ruisseau, rigole, courant d'eau.

Rièvo, *Revo,* *s. f.* droit d'entrée sur les fruits et denrées, remplacé par l'octroi des villes.

Rif, *rad.* rude, dur, âpre. *All. reif,* frimas.

Rifanfaro, *s. f.* ritournelle, refrain.

— Lei bourgei an ton cauco taro
Quan fòu 'na défendre l'eità ;
Tou loui an, meimo rifanfaro,
Lei riche n'an pus de santà.
Foucaud.

Rifla, *v. a.* racler, ratisser, aplanir, effleurer.

Riflar, *s. m.* gros rabot en fer arrondi pour dégrossir le bois. Ciseau dentelé des plâtriers.

Riflo-ventre, *adv.* a plein ventre, à plein gosier, à foison.

..... Lou bestiari testard
Agroumandi per aquèu bon mèu clar
Senso branda pipavo à riflo-ventre,
E n'en vemè ! que de la malo part,
Auriaz ben dit que semblavon lou sentre.
F. B. V. 1855.

Rifort, *Reifort,* *s. m.* raifort ou radis cultivé, pl. fam. des Crucifères à fleurs blanches. On mange à la main, comme hors-d'œuvre, cette racine charnue et apéritive. (Voir *rabe, rafe.*)

Rig, *Reg,* *rad.* raide, droit. — Rouge.
Gr. ῥιγος, froid.

Riga, *v. a. v. l.* arroser. *Ital. rigare.*

Riganèu, *Reganèu,* *s. m.* chêne kermès des bois, taillis ; chêne au vermillon. — *Quercus coccifera.* (Voir *garroulho, avau, abalses*).

Rigau, *Roubau, Papa rous,* ‖ *s. m.* rouge gorge, fauvette dont le chant se rapproche de celui du rossignol, et qui nous arrive en octobre, pour remonter dans le Nord au mois de mars. — *Sylvia rubecula.*

— M'en anarai, pichot rigau,
Ausi lis amourous prépau
Di roussignòu dins la campagno.
Cavalié, 1872.

— Es lou rigau, vouès galoio,
L'esperitoun de l'iver,
Lou rigau valenci e joio,
E dòu revièure l'esper.
J. Gaidan.

Rigol, *s. m.* satiété, réplétion.

Rigo-migo, *s. f.* intrigue, réticence, arrière-pensée, embarras.

— Sabi proun que lou monde es plen de rigo-migo.

Rigo-rago, *s. f.* crécelle, moulinet de bois qui fait un bruit strident. — Grognement, murmure, dispute.

— Que de gen que per uno blago,
Soun chaquo jour en rigo-rago,
Coumo l'eoclume et lou martel.
Bigot.

Rigou, *Rigour,* ‖ *s. f.* rigueur, dureté, âpreté, sévérité, austérité. *Lat. rigor. Gr. ριγος,* froid.

— Que poudrioi te manda dins aqueste sazou,
Amic per n'adouci la tan grando rigou ?

Rigoudoun, *Bourrèio,* ‖ *s. m.* rigaudon, sorte de danse à deux temps vive et animée. — Rincée, volée.

— Emb' aqoeste bastoun
Te farai dansa un bèu rigoudoun.

— Danso lou rigoudoun d'annou
Touto soulo d'amb' Estieinou.

Rigoula, *v. n.* plaisanter à table, tenir des propos libres, boire et manger. *Ital. rigodere.*

Rigouleja, *v. n.* ruisseler, serpenter, former des rigoles. *Ital. rigare, rigolare,* arroser.

Rigouloun, *Rigoulet,* ‖ *s. m.* petit ruisseau, petite rigole.

Rigoun, *Redoun,* ‖ *adj.* rond, enflé, gros, dodu.

Rigoundel, *s. m.* gâteau rond au beurre, en forme de couronne.

Riho, *Rilho,* ‖ *s. f.* soc de charrue. (Voir *relho.*)

Rim, *Roum,* ‖ *rad.* de brûler, roussir, rissoler.

Rima, *Rimeja,* ‖ *v. n.* rimer, s'accorder, avoir rapport. — Faire des vers, chercher des rimes.

— Cadi doun, plus de resistenço,
Touto ma bido rimarey ;
E sur un terren sens semenço
Un jour belèu reconitarey.
Jasmio.

— N'en counvene, aviéi tort de vous faire redire
Uno proumesso en l'er, que rimavias per rire.

Rima, *Rimar,* ‖ *v. a.* brûler, roussir, rissoler, gratiner, charbonner, enfumer. (Voir *rabina*).

— Rimaras pas la caro à l'uscle dòu soulèu.

Rimado, *Usclado,* ‖ *s. f.* dégât fait par le feu ou la fumée, action de brûler.

Rimaire, *Rimalhur,* ‖ *s. m.* rimailleur, mauvais poète, chercheur de rimes.

— Se d'un viel rimalhaire on pot pas tira rés
De vautres el pot prendre, au mens, un bon eizemple.
Vesy.

— Despey que souy amb' el souy assés boun rimaire,
S'agis d'agudre prou per paga l'emprimaire.

Rimalièro, *s. f.* machine à rimer, veine poétique, facilité.

— A forço de rimalheja
D'estré mountado e remountado
Ma rimalhero es demargado.
Azaïs.

Rimar, *Razima,* ‖ *v n.* fleurir, montrer beaucoup de fleurs en grappes, comme font les oliviers.

Rimat, *Roumi,* ‖ *adj.* brûlé, roussi, rissolé, gratiné, charbonné.

— Oh que de beleis carbounados
Aquel souer fugueron rimados.

Rimieiro, *Razimieiro,* ‖ *s. f.* lambrusque, vigne sauvage qui grimpe sur les arbres dans les bois.

Rimo, *s. f.* rime, consonnance, uniformité.

— Lei felibre sus tout fan de belli cansoun
Qu'an de fés bono rimo e gaire de resoun.
Poney.

— Qui me vol blayma
Quand voli rima,
El es un grand fol ;
Es coumo uno limo,
Contro lou fer mol.
Aug. Gaillard.

Rimoto, *s. f.* beignet, pâte frite boursoufflée.

— Aco 's déjà brandit, et bi blanc et rimotos
Toumbon en boujoulan dins beyres e calotos,
En lançant un fumet burlen.
Jasmin.

Rin, ‖ *s. m.* raisin, fruit de la vigne.
Rins, ‖ Syn. *ringin, rasin. Lat. racemus.*

— Un bèu panié de rins, dòu terradou la flour,
Qu'avié ben embala per pourt' a soun tutour.

— .... Coumo l'avès trouba
Lou panié de ringins qu'à vostre fil laisseri.

Rinard, ‖ *s. m.* renard, quadrupède car-
Reynard, ‖ nassier, très rusé, qui ne chasse que la nuit. *Canis vulpes.*

— Es lou chin de Janet, qu'au liogo de lou prendre
Es prés per lou rinard, un fin estansihor.

Rinçado, *s. f.* averse, ondée. — Volée de coups. — Lavage, nettoyage.

Rintra, *v. a.* et *n.* rentrer, revenir, reculer. — Recommencer, reprendre une charge, une fonction.

— Més las oumbros s'avaliguèron
Dins lou bouès la muso rintret,
Lous rouves giganta frésiguèron,
La luno paulo se moustret.
P. Gaussen, 1875.

— Piéi quand torno lou tems
De rintrar en meinage,
Se ié parlas mariage,
Vous fai un cacalas.

Rintrado, *s. f.* rentrée, retour, reprise des études. — Réapparition d'un acteur sur la scène. — Encaissement des rentes ou des comptes.

Rintraduro, *s. f.* rentrure, rentraiture. — Etoffe cousue en dedans sans être coupée. — Transport des planches dans l'impression à plusieurs couleurs.

Rioge, ‖ *s. m.* mésentère, membrane ou
Roge, ‖ repli du péritoine auquel le canal intestinal est suspendu.

Riosto, *s. f.* bâton que l'on passe sur une mesure pour égaliser le grain. — Contrefiche, pièce de bois placée obliquement pour soutenir un pied droit.
Esp. riostra, jambe de force.

Rioto, *s. f.* dispute, querelle, rixe, émeute. — Coin, carrefour. *Ital. riotta.*

— L'ai vis souven au mitan di rioto,
Parla de drét, de justiço, de lei....

Riou, *interj.* par hazard, par aventure.

Riou, ‖ *s. m.* ruisseau, courant d'eau, fon-
Riau, ‖ taine, petit canal. *Lat. rivulus.*
Esp. rio.

— Lou riou, dins lou draiòu proumeno soun aigueto,
Entre li courbadono e li margarideto.
Saunier.

— Te lebos quand te plai, sourtisses quand t'agrado,
As de blat, as de milh, de besso pla triado
Et lou riou es ta clar qu'on y bèu per plasé.
A. Galtier, 1840.

— Un frayet, uno so, tan de causos anfin,
Que quand y saunejan, cado sero, al coufin,
Senten un riou de mel oun nostro amo se bagno.
Jasmin, 1837.

Riou chiou chiou, *s. m.* chant d'oiseau, fredon.

— Se me canto uno cansouneto,
D'amour e de plasé soui fol,
Lou riou chiou chiou del roussignol
Bal pas la bouès de serineto
Que sourtis de soun gargalhol.
Azais, 1858.

Riou pregoun, *nom de lieu*, ruisseau profond.

Riousset, *s. m.* petit ruisseau, un filet d'eau.

Riousta, *v. a.* passer le rouleau sur une mesure de grains. — Placer des jambes de force.

Ripalho, ‖ *s. f.* ripaille, bombance, repas
Ripaio, ‖ à la campagne au bord de l'eau. de *ripa*, rive.

— Aqui jamai gis de ripaio,
Jamai gis de tour de bastoun.

— Coussi, vous qu'avés l'er ardit,
Poudes soufri que de canaio,
Dins vostr' oustau fagon ripaio.
Favre.

Ripla, *v. a.* river, aplatir, fixer. (Voir *ribla.*)

— Un loup lou riplet al sieu punh,
Per te fa dintra coumo un cunh,
Dins las rengos languedoucianos.
Fourès.

Riquet, *Ric,* ‖ *s. m.* grillon des vignes, petit insecte orthoptère qui se tient à l'entrée d'un trou exposé au soleil, pour guetter les petits insectes.

Riquiqui, *s. m.* la goute d'eau-de-vie, de cognac, de rhum, prise après le repas.

Rire, *Rise,* ‖ *v. n.* rire, montrer de la gaieté, se divertir, railler, badiner. *Lat. ridere,* montrer des rides, des fentes.

— Risou s'un tavan ié passo davan
E coumo d'enfant risou de soun rire.

— Oh que sian joume, Miouneto,
Qu'aven fa de bon cacalas...
D'un chin, d'un cat, d'uno brouqueto,
De paren... rire que riras.
Bigot, 1862.

— N'ia dount l'ueil vous fa pôu, tant la couléro l'abro,
D'autri que toujour risun, e sans saupre perquè.
Poncy.

— Ti culoto rison au ginoul.

— Sa raubo risié de pertout.

Ris, *Riz,* ‖ *s. m.* riz. *Ital. riso. Lat. orysa sativa. Gr.* ὄρυζα *Port.* et *Esp. arroz.* Plante céréale, fam. des Graminées, que l'on cultive dans les pays chauds, en plaines arrosées qu'on appelle rizières.

Ris, *Rit,* ‖ *s. m.* bandes de toile à œillets qui servent à augmenter ou diminuer la surface des voiles.

Risele, *Aresele,* ‖ *s. m.* caisse arrondie qui entoure la meule des moulins à farine.

Riscous, *adj.* imprudent, hasardeux, périlleux.

Ris de vedel, *s. m. pl.* glandes ovoïdes du veau jusqu'à la deuxième année; *Thymus,* corps oblong placé derrière le sternum, formant deux lobes allongés qu'on suppose faire subir au sang certaines modifications. Ces glandes constituent un manger assez délicat.

Riseire, *Risouiet,* ‖ *adj.* rieur, plaisant, facétieux, moqueur.

Risouleja, *v. n* sourire, rire à peine.

— M'ount.. venés risouleja,
Gento poulido e grando fa lo.

Risoulet, *Risent,* ‖ *adj.* et *subst.* riant, gracieux, enjoué, content; sourire, rictus.

— Es bautes, perlos de las flous,
Qu'abés lou cor de l'amourous,
Amay sa caro risouleto,
Que souven fasés la bouqueto.

— Paure bon viel, dormes encaro,
Ven lou souer o dormes pu fort,
Risoul-jo ta bruno caro,
Es lou risoulet de la mort.
J. Canonge, 1868.

Rispet, *s. m.* rebouteur, renoueur. (Voir *adoubaire*).

Rispo, *s. f.* pelle pour remuer la terre, pelle à feu.

Rispo, *Sisampo,* ‖ *s. f.* vent sec et froid, bise glaciale qui passe sur la neige des montagnes.

— La rispo ou lou vent que fasié
Nous roussegavo ounte voulié ;
Dins mens d'uno houro aquelo folo
Nous hulet jusqu'encô d'Eolo.
Favre, 1810.

Risqua, *v. a.* risquer, hasarder, exposer.

— Cau ren noun risquo noun pren peys.

Rissolo, *s. f.* viande hachée enveloppée de pâte, sorte de beignet gras cuit dans la poële et doré.

— Ataulats joust un marrounié,
Engulhabon dins soun gousié
Lou passar, lou rouget, la solo,
L'huitro, lou gratin, la rissolo.
Azais.

Rissoula, *v. a.* rissoler, rôtir, dorer un mets.

Riste, *s. m.* surtout, blouse, manteau.

— Capitani, ièu souy pus triste
Que s'on m'abio panat moun riste,
Et d'aissò me ressentirey,
Vous proumetti, tant que viourey.
Aug. Gaillard, 1575.

Ristoun, *s. m.* garniture d'une quenouille en chanvre ou en laine.

Ritchou, *s. m. béarn.* roitelet. (Voir *riatou*).

Ritchouna, *v. n.* rire, goguenarder, se moquer, railler.

— Parel al ben foulet que ritchouno et s'escampo
Talèu qu'a fey toumba l'ome dins un fangas.
Jasmin, 1842.

Ritou, *s. m.* curé de village, d'une paroisse.

Ritournelo, *s. f.* ritournelle, refrain qui suit ou qui précède un chant.

Rivachoun, *Rivoulet,* *s. m.* petit ruisseau, cours d'eau lorsqu'il pleut.

Rivairenc, *adj.* riverain, sur le bord de l'eau.

Rivau, *s. m.* et *adj.* rival, de même rive, concurrent, compétiteur.

Riveta, *v. a.* planter des rivets pour fixer des semelles.

Rivieirolo, *Couriolo,* *s. f.* grand pluvier à collier, joli oiseau de passage au printemps et à l'automne. Ces oiseaux courent par petits vols, en faisant entendre un cri perçant, le long des fossés ou des berges, au bord du Gardon ou du Vidourle, aux affluents du Rhône ou des marais; toujours près des eaux où ils trouvent une abondante nourriture. *Charadrius hiaticula, minor.*

Rivouerto, *Entrevadis,* *s. f.* clématite des haies, vigne blanche, plante sarmenteuse. *Clematis vitalba.*

Riz bastar, *Rasin de ser,* *s. m.* sédon à feuilles épaisses, fam. des Crassulacées, à fl. blanches. *Sedum dasyphyllum.*

Riz des parets, *Rasin de tèule,* *s. m.* sédon âcre, poivre des murailles, petite joubarbe, même fam. à fl. jaunes.

Rizièro, *s. f.* rizière, plaine marécageuse disposée pour la culture du riz.

Ro, roc, *s. m.* roc, rocher, bloc de pierre fixé au sol. *It. rocca. Lat. rupes. Esp.* et *Port. roca. Gr.* ῥωξ, crevasse.

— Per counteola Cesar, lous esclaus empourtavon
Lous rocs de Barutel e plèi lous empielavon.
Lou grand cirque amoundau mountavo à visto d'ieul.
Aberlenc, 1875

— Sûs lou versant d'un roc, au mitan di broussaio,
D'un viel temple pagan se veson li murato,
Tout semblo abousouna, més sauprés que lou tems
N'a pas tout rousiga de sa cruello dent.
Baux, 1876.

Les dérivés de *roc* sont le noms des lieux suivants : *Racafort, Rocaplano, Rocapertus, Rocodur, Roquedols, Rocavaire.*

Rocairol, *Roucairol, Rocassous,* *s. m.* et *adj.* rocailleux, hérissé de rochers. Oiseaux des rochers; poissons de roche.
Syn. *rocal, roucau, rouquié, roucan.*

Rocalho, *Roucalho,* *s f.* rocaille, pierres percées, gercées ou tourmentées dont on se sert pour la décoration des grottes artificielles ou des bassins rustiques.

Rocambolo, *Aiet d'Espagno,* *s. f.* espèce d'ail cultivé, fam. des Liliacées, à fleurs blanches. *Allium Alcalonicum.*
— Discours piquant, épicé, satirique; récit grivois, burlesque.
— Echalotte d'Espagne, *Allium scorodoprasum,* à fl. purpurines.

Rocas, *Roucas,* *s. m.* gros rocher, grosse pierre.
— Ecueil, récif, falaise.

— Esmara coumo sian dins lou vaste Océan et perduts sus un roucas au mitan de la mar, aven grand plesi quand nous rencountran, de parla prouvençau.

Rocassié, *Roucassié,* *s. m.* ouvrier carrier qui exploite les rochers pour les constructions — C'est le nom du traquet rieur qui se tient dans les collines rocailleuses, où il est très difficile à aborder à cause de son extrême méfiance. *Saxicola cachinnans.*

Rocau, *Rouquié,* *s. m.* nom commun à plusieurs espèces de poissons des bords de la Méditerranée, savoir :
Le paon de mer, *Labrus pavo,*
Le labre rayé, *Labrus lineatus,*
Le labre livide, *Labrus livens,*
qui se cachent ou cherchent leur nourriture dans les rochers.

Roco, *s. f.* roche, rocher, récif.

Lei mats soun afoudrats ! oh quinto nuech, grand Diou,
Lou timoun a craqua sus la roco escoundudo,
Lei cable lei plus fouert se roumpon coumo un flou,
Lou veisséu vogo à la perdudo.
Emery, 1852.

Rodaire, *Roudaire,* ‖ *s. m.* et *adj.* rodeur, coureur, vagabond, chercheur d'aventures. — Panaris, inflammation qui fait le tour de l'ongle. *Fr. cent. rodais.*

Rodar, *Rouda,* ‖ *v. n.* rouler, vaguer, errer de tous côtés. *Esp. rodar.*

— Oh sabe bé perque tus trèpes e tus rodes.

Rode, *Rodou,* ‖ *s. m.* lieu, place, endroit, circuit, détour.

— Lou paure biòu, pecaire,
Relent, ensannousi
Espincho de tout caire
Un rode per fugi
Mistral, 1850.

— Soun revengus au memo rode.

— Un quart d'ouro après, ou pas gaire
De mai, au rode couvengu,
Lou mariu torno... mai pécaire !
Noun l'aurias pas reconneigu !
Avié la mino trevirado.
P. Barbe, 1874.

Rodet, *Roudet,* ‖ *s. m.* petit lieu, petite place. — Rouet, pignon, lanterne, petite roue.

— Et la filho trabalho, et touto la semmano,
Entre de glouts de mel et de flots de parfums,
Soun roudet biro, biro, et soun dédal s'allano,
Et sa pensado tresso autan de jours sans crums,
Que sa boubino en trin pren de puntats de lano,
Que soun agulho fay de puns.
Jasmin, 1862.

Rodié, *Roudié,* ‖ *s. m.* charron, artisan qui fait des trains de charrettes, des brouettes, des roues.

— Vous pregan humblomen mettre en vostro memorio
Un rimayre noubel, noumat Auger Gaillard,
Del loc de Rabastens, et roudié de soun art.

Rodilha, *v. a.* tourner autour, entourer.

Rodo, *Roudan,* ‖ *s. f.* roue, organe circulaire de rotation, de mouvement ou de translation, dans les voitures, dans les machines, les moulins, etc... *Lat. rota. Ital. ruota. Esp. rueda. All. rad.*

— L'art plaço alin sa rodo e la Sorgo la viro,
La garanço ven poudro o lou couconn se tiro.
Tavan, 1864.

— Fa rodos ey apprés, à jouga del viouloun,
Et de rima un bouci ; lou mal toms es mens loun.

Erbo de la rodo, s. f. luzerne colimaçon. (Voir *lauzerdo.*)

Rodomoun, *s. m.* rodomont, fanfaron, faux brave. *Lat. rodere montem.*

Rodou, *Roudou,* ‖ *s. m.* corroyère à feuilles de myrte, arbrisseau fam. des Coriariées à fleurs d'un jaune verdâtre. *Coriaria myrtifolia.* (Voir *redoul.*)

Rodoul, *s. m.* ensuple de métier à tisser sur lequel est enroulée la chaîne d'une pièce.

Rodoulet, *s. m.* détour, circuit, petite place.

Rog, roy, *rad.* rouge, éclatant ; feu.

Roge, *Rojou,* ‖ *s. m.* fraise, le mésantère du veau ou de l'agneau, grand repli graisseux qui se trouve autour des boyaux.

— Au moumen que badavo à se creba lou roge
Arrivo coumo un trei, e sauto per darrié.

Rogo, *Roio,* ‖ *s. f.* garance des teinturiers, alizari, *Rubia tinctoria,* pl fam des Rubiacées à fleurs jaunâtres. (Voir *rapequiou.*) — Produit du chêne kermès sur les feuilles duquel on récolte des pucerons rouges qui servent à la teinture.

Rogom, *s. m. v. l.* rogomme, eau-de-vie, brandevin, toute liqueur forte qui porte la rougeur à la face.

Roi, *Roy,* ‖ *adj. v. l.* gai, joyeux, de bonne humeur, rouge, rubicond.

Roio, *s. f. v. l.* débauche, bamboche, fredaine, réjouissance.

— Quanto roio, quinto matanso !...
Sauto aici, sauto ailai ; lous osses fan cric crac.

Roire, *Rouire,* ‖ *v. a. v. l.* ronger, mâcher, manger. *Lat. rodere. Esp.* et *Port. roer.*

— Se poudiéi, disié l'ase, roire aquélo
Frucho qu'es tan bono à ma bouco.

Roire, *Rouve,* ‖ *s. m.* chêne à trochets, bel arbre de la fam. des Cupulifères, *Quercus sessiliflora, Quercus robur,* employés comme bois de service ou pour le chauffage des appartements.

Roize, *Roumets,* ‖ *s. m. v. l.* ronce des haies produisant les mures sauvages, dont on fait un sirop astringent ou une confiture qui ressemble à celle des baies du groseiller rouge.

Roland, *Roldan,* ‖ *n. pr.* Rolland, Roland, paladin du poëme de l'Arioste dont le bras et l'épée faisaient des prodiges de force.

Rollar, *Roula,* ‖ *v. a.* et *n. béarn.* rouler, faire avancer, plier, envelopper. — Errer, glisser en pente, tourner. *Lat. rotulare.*

— La nèn sus las mountagnos
Que foun de touts constats
Et dens noustes campagnos
Rolle dab gran fracas.
E. V. 1812.

Rolle, *s. m.* affiche, placard, rouleau, liste. *Bas lat. rotulum. F. c. raliau.*

— Coumo vous lour moustrats per rolles et per letiros,
Que per touts lous cantous sounèron las troumpettos,
Qu'on aguess' a pourta en vostros mas l'argen,
Coumo dins lous placarts an troubat, en legen.
Aug Gaillard, 1568.

Rom, roum, *rad. de Roma,* Rome.

Roman, *Rouman,* ‖ *s. m. v. l.* idiôme roman, langue romane rustique, corrompue du latin lors des invasions germaniques, et dont les divers dialectes ont formé les patois vulgaires, dans lesquels furent composés en prose ou en vers, des récits feints ou vrais, qui ont depuis généralisé ce nom.

Romansar, *v. n. v. l.* écrire en langue romane. *Esp. romancear. Ital. romanzeggiare.*

Romb, *La bo,* ‖ *s. m.* plie franche ou carrelet, poisson dont la chair est très estimée. *Pleuronectes platessa.*

Combôu, *l'assar,* ‖ *s. m.* turbot des rochers, (*Rhombus maximus*) c'est un des poissons de mer les plus délicats, surnommé le faisan des mers.

Rominar, *v. n. bas lim.* ronfler, ruminer, méditer, grogner en dormant comme les chats.

Romossilhos, *s. f. pl. bas lim* branches mortes. Restes, rebuts, reliefs, ramassis.

Rompeduro, *s. f. v. l.* rupture, fracture.

Rondolo, *Landolo, Arondo,* ‖ *s. f.* aronde, hirondelle de la Méditerranée, Dactyloptère commun, Dactyloptère pirapeda, ou triglia volitans, poisson volant. *Ital. pesce rondine Esp. valador. Sicil. pesce falcone.*

Le Dactyloptère a pour arme offensive la longue épine de son préopercule, pointue et dentelée, capable de produire des blessures dangereuses. Tous les navigateurs ont remarqué ces poissons volants, et l'ardeur avec laquelle ils sont poursuivis par les bonites et les dorades, les efforts qu'ils font pour leur échapper, en s'élevant hors de l'eau, et les nouveaux dangers qu'ils ont à courir de la part des frégates et des albatros ; enfin ils sont obligés, après de courtes volées, de regagner l'élément liquide à cause du dessèchement de leurs pectorales.

Rongassa, *v. a. bas lim.* réprimander, gronder, crier, grogner, bougeonner.

Ronsa (Se), *Rounza (Se),* ‖ *v. rec.* se jeter, se lancer, se précipiter, se butter.

— Se ronson al trol dins l'aigo,
E mostron plus que lou cap ;
Las garlhescos, lous bèu-l'aigo
Dins la moufo an lèu fusat.
Gleizes.

Ronzes, *s. m plur.* ronces, buissons.

Ropiola, *Repiola,* ‖ *adj. bas lim.* remplumé, rétabli, réconforté, réchauffé.

— Quand se vei un pau ropiola,
Que se sen bien reviscoula,
D'abor el levo un pau la teito,
Piaulo, s'eilen, se tor, s'areito.
E pren soun eilan per sauta.
Foucaud.

Roquedols, *s. m.* château des pleurs, du deuil.

Ros, rous, *rad. de ros*, roris, rosée, eau nocturne.

Ros, rous, *rad de rosa*, rose, fleur.

Ros, *s. m. v. l.* cheval. *All. ross.*

Rose, *Rhose*, | *s. m.* le Rhône, fleuve rapide qui vient des glaciers de la Suisse. *Lat. Rhodanus.*

Rosel *s. m. v. l.* roseau. — Rosier.

Roseto, *Rouseto*, | *s. f.* nœud de rubans en forme de rose, insigne des officiers de la Légion d'Honneur — Petit fleuron guilloché qui sert à fixer au manche, les lames de couteaux ou de rasoirs.

Rosino, *s. f.* dim. de rose, n. pr. de femme.

Roso, *s. f.* rose, fleur dont on connait un grand nombre de variétés. *Gr. ῥοδος Lat. rosa.*

— Mai la mort, que de roso aqui fasié culid.,
Per roso la prengué, touto fresco espelido,
E l'empourté, pecaire, coumé li flour de Mai !
Monné.

Rossado, *Rousto*, | *s. f.* rossée, volée, coups de bâton, ainsi qu'on traite les rosses.

Rossaio, *Rossalho*, | *s. f.* mauvaise rosse, sale engeance, masette, mauvais ouvrier.

Rossega, *Roussa*, | *v. a. v. l.* rosser, assommer, maltraiter, battre violemment pour faire avancer.

Rosso, *Rocin*, | *s. f.* et *m.* rosse, vieux cheval, haridelle, vieille monture. — Lache, sans vigueur.

— Bon chival finis per deveni rosso.

Roste, *adj. gasc.* raide, dur, opiniâtre

Rosto, *s. f. gasc.* soupe, bouillon de noce.

Rot, rout, *adj. v. l.* rompu, brisé, cassé.

Rot, *s. m.* éructation, sortie des gaz de l'estomac par la bouche. *Ital. rutto. Lat. ructus.*

Rouacho, *s. f.* tan qui a servi dans les fosses.

Rouado, *s. f.* gelée blanche, rosée, humidité.

Rouaio, *Rouzelo*, | *s. f.* pavot coquelicot. *Papaver rhœas.* Autres noms : *rouzarelo, parapèu, gaugalin.*

Rouan, *s. m.* bœuf de quatre ans. — Tissu de Rouen.

Rouasto, *s. f.* sommier, pièce de bois, solive.

Roub, *s. m. v. l.* tronc d'arbre, branche creuse pour conduit d'eau. — *Adj.* rougeâtre.

Roubau, *Rigau*, *Papa-rous*, | *s. m.* rouge gorge rubiette, petite fauvette familière dans les vergers et les jardins, et dont le chant matinal est agréable.

Roubaudo, *s. f.* espèce de figue rousse de Nice.

Rouberto, *Pé de perdrix*, | *s. f.* géranium bec de grue, herbe à Robert, *Erodium ciconium*, pl. des vignes à fleurs lila.

Roubi, *v. a.* frotter fortement, frictionner.

Roubiac, *adj.* bargneux, chagrin, colère.

Roubilhous, *adj.* rouilleux, rougeâtre. *Lat. rubidus.*

— Soun touts picats al biou d'uno ardou generouso,
Van tira del fourrèu la lamo roubilhouso.

Roubin, *s. m.* et *adj.* de couleur rousse. — Lourd, blessé, faible.

— Quau sap quant de carlius, per mei dents abrigals
S'en van, tout de guingoi, sus sa palo roubino.

Roubinholo, *s. f.* canal, rigole, dim. de *roubino.*

— Qualques cops, dins un prat, contr' uno roubinholo,
Avès vist chis et loups se prendre à la cournholo.

Roubinet, *s. m.* robinet, tuyau à clef qui permet de retenir un liquide ou de le faire couler à volonté. — Petit conduit pour retenir l'air ou un gaz qui tend à s'échapper.

Roubino, *s. f.* canal d'arrosage ou de dessèchement. — Communication entre les étangs et la mer.

— Coumo la flour d'or e d'argen
Que dort sus l'aigo di roubino,
Vent dou Rhose bresso lou ben
Lou fin batèu de ma vesino.
J. Canonge, 1868.

— Déjà la ronbino proufoundo
Réflechis la ponncho dou jour,
E de sa courso vagaboundo,
Phœbus sera léo de retour.
Desanat, 1832.

Roubiquet, *s. m.* répartie, plaisanterie, rubrique, détour, finesse.

— Quant uno fes aguet proun ris
Das roubiquets que s'eron dits.

Roubisso, *Rubisso,* *s. f.* adonide d'été, pl. fam. des Renonculacées à fleurs d'un rouge vif. *Adonis æstivalis, arvensis.*

Roubit, *adj. béarn.* frotté, raclé, battu.

Roucairol, *adj.* rocheux, qui vit dans les rochers.

Roucalhous, *adj.* rocailleux, raboteux, inégal, hérissé.

Roucan, *adj.* hérissé de rochers, chaos de grosses pierres.

— Avès passa au roucan de Mialet

Roucarié, *s. f.* mine de rochers, carrière de pierres.

Roucas, *s. m.* gros rocher isolé, grosse pierre.

— Au foun de mei roucas, au miian de mi pas re,
Fatiga de la terro, espinche vers lis astre.

Roucassié, *s. m.* ouvrier carrier, traceur de pierres.

Roucassilho, *s. f.* débris des carrières, pierrailles.

Roucat, *adj.* pétrifié, solidifié, gelé.

— Lou gibre es per camis, las algus soun roucados.

Roucau, *Rouquié,* *adj.* qui vit dans les rochers. — Nom commun à plusieurs espèces de poissons qui cherchent leur proie dans les récifs où ils trouvent une abondante nourriture de molusques et de crustacés. Le crenilabre paon *labrus lapina, pavo,* beau poisson aux couleurs chatoyantes, et très recherché pour la table.
Ital. papagallo, papagello.

Roucauto, *s. f.* et *nom pr.* roche élevée.

Rouchassié, *Rocassié,* *Pegot,* *s. m.* traquet stapazin. — Fauvette des Alpes. — Accenteur mouchet *Accentor alpinus, modularis.* — Jolis oiseaux, chanteurs des solitudes sauvages et accidentées, qui ne s'éloignent des hautes montagnes que quand ils en sont chassés par la persistance des neiges.

Rouchié, *Pichot raquin,* *s. m.* petite roussette, chien de mer, poisson vivipare très vorace. *Scyllium catulus.*

Rouci, *s. m.* monture, cheval lourd, ragot. (Voir *roussi.*)

— Regardats un oulié s'el se fachio bouci
Quant roump un aurinal toumbant de sal rouci.

Roucoula, *v. n.* roucouler comme font les pigeons. — Chanter, murmurer.

— De cops, soulo, à soun aise, a'oungado en travès,
La flûto fignoulejo ou biaïzomen roucoulo,
D'autres cops es l'auboi qu'un pau pu fort brimboulo,
De sa voues de cigalo un amistous regrès.
Félix, 1870.

Rouda, *Roudeja,* *v. a.* et *n.* roder, tourner autour, courir, errer çà et là.
Lat. rotare. Esp. rodar.

— Lou mestre qu'es en miech, amb' un fouet en la ma
Tout lou jour autour d'eis lous oublijo à rouda.
Peyrot.

— Alor se mesclon dins la troupo
Que roudavo autour de la soupo.
Favre.

Roudaire, *s. m.* et *adj,* rodeur, coureur. — Inflammation sous cutanée qui fait le tour de l'ongle.

— Penso pas mai qu'aquel roudaire
De nen, que marcho jamai soul,
Lou loup vendra, de soun repaire,
Per ne manja tout soun saduul.
G. Azaïs, 1870.

Roudau, *s. m.* ornière, trace de charrette, flaque de chemin. Mauvaise roue.

— Per te fa passa dins l'estrecho trapo
Qu'un moulinié pigre à lésé destapo,
E bounibi, brusent à flac grumejous
Sus lou viel roudan d'un moulin poussous.
Langlade, 1872.

Roudau, *s. m. gasc.* place, étendue, entourage.

— Nous languet travessa un gran roudau de huec.

Roudela, *Roudoula,* ‖ *v. a* et *n.* enrouler, contourner. — Glisser, dégringoler, rouler.

Roudeja, *Roudouleja,* ‖ *v. n.* roder, tourner, épier, aller et venir, guetter avec intention secrète.

— Lou gripet del bos negre enta-pracou roudejo.

Roudel, *s. m.* rouleau de parchemin, de gros papier, rôle, liste, placard.

Roudelet, *s. m.* ronde, rondeau, refrain répété en chœur.

Roudelet, *s. m.* petite place, réunion, banc autour d'un arbre.

Roudelo, *Roundelo,* ‖ *s. f.* rouelle de veau, de mouton, de thon, rondelle.

Roudié, *s. m.* charron, artisan qui fait des charrettes, des roues, etc.

— Un rimaire noubel, noumat Augié Gaillard,
Del loc de Rabastens, et roudié de soun art.

Roudilha, *Roudiha,* ‖ *v. a.* et *n.* regarder autour de soi, tourner les yeux, surveiller, épier, guetter.

— Maire lou cat me roudilho.
Cat roudilhos pas ma filho.

Roudomen de testo, *Roudige,* ‖ *s. m.* tournoiement de tête, vertige, signe de congestion du cerveau.

Roudet, *s. m.* rouet à filer, à devider. — Petite roue. — Pièce tournante d'un feu d'artifice.

— Proche d'uno tauleto uno escoubo de brus,
Un roudet, la fialouso ounte pendié lou fus,
E n'en falié pas tant per senti la sourcièro.
Tourrelly.

Roudou, *Redoul,* ‖ *s. m.* corroyère à feuilles de myrthe, sumac des corroyeurs, roure, tan. *Coriaria myrtifolia. Rhus coriaria,* arbrisseau que l'on emploie pour tanner les peaux.

— Ni de Castres em soun Villogoudou,
Em lous merchans de quers e de roudou,
Car ièu sabi que touts soun gens rustics,
Que nou fan pas gayre d'autres trafics.
Aug. Gaillard, 1578.

Rouergas, *Rouergau,* ‖ *s. m.* et *adj.* qui est du Rouergue. — Vent glacial qui passe sur les neiges du côté de l'Aveyron.

Roufia, *v. a.* ronger, dévorer. *Gr.* ῥοφέω.

Roufian, *s. m.* entremetteur, souteneur, boule dogue. *Esp. rufian. Ital. ruffiano,* maquereau, qui vit au dépens.

Rougagna, *Rouziga,* ‖ *v. a.* ronger, briser, dévorer, racler, rogner, écorcher. *Lat. rodere.*

— Més talèu que se crei seguro dins lou jas,
La tataragno sort d'ount noun se tracho pas,
Pièi l'istroupo les pés e le cap li rougagno.
Goudouli, 1635.

Rougagnoun, *Rougagnòu,* ‖ *s. m. v. l.* morceau, reste, rogaton. — Racleur, vieilleur.

Rougazous, *s. f. plur.* rogations, invocations, prières et processions pour les récoltes.

Rouge, *adj.* rouge couleur de sang, de feu, de rouille.

— Rouge dou matin, l'aigo es per camin,
Rouge de sero, bèu tems espèro.

Rougeto, *s. f.* sédon rouge à fleurs d'un blanc rosé, fam. des Crassulacées. *Sedum rubens.*

Rougeirolo, *Rougirolo,* ‖ *s. f.* azerole, petit fruit rouge et aigrelet à deux noyaux, dont on fait une gelée d'un goût exquis.

— Li bourgadièiro fan li folo
En se jetant de rougeirolo.

Rougeja, *v. n.* paraître rouge, tirer sur le rouge.

Rouget, *s. m.* poisson de mer du genre des mulles. *Mullus surmuletus,* petit surmulet. *Streglia* à Gènes. *Tria triglia di fango* à Venise. Rouget barbeau, *mullus barbatus, fuscatus.*

Rougi, *v. a.* et *n.* colorer en rouge, devenir rouge.

— Madamo, zou bézès, à moun passat m'entorni
Sans que moun froun n'aige rougit ;
Que boulés ? çò qu'ey prés zou torni,
Et zou torni d'ambé proufit.
Jasmin, 1845.

Rougina, *v. n.* grincer, gripper, froncer. Se dit des étoffes froissées ou des métaux lubrifiés.

— Car sens grays l'ais de sa carreto
Rougino mai qu'uno troumpeto.

Rouginous, *Roujastre*, *adj.* rougeâtre, qui tire sur le rouge. Syn. *rouginèu*, *rougenc*.

Rougiroulié, *Azeroulié*, *s. m.* aubépine azerolier, arbuste originaire d'Afrique, plus élevé que l'aubépine commune et à fruits plus gros. — *Azarolus crataegus.*

Rougna, *v. a.* rogner, retrancher, diminuer, égaliser, regratter, faire des réductions.

Rougnaduro, *Rougnuro*, *s. f.* rognure, raclure, ébarbure, reste, excédent d'étoffe ou de papier.

Rougneto, *s. f.* renette, instrument de maréchal ferrant pour rogner le sabot des chevaux.

Rougno, *Galo*, *s. f.* gale invétérée, maladie de peau contagieuse qui se manifeste par des éruptions pustuleuses et de vives démangeaisons. Elles sont causées par une espèce d'acarus, le sarcopte de la gale qui se multiplie avec une grande rapidité. Les animaux domestiques ont aussi la gale causée par divers acarus.

Rougnoulet, *adj.* et *subst.* trapu, ragot, courtaud. — Cheval nain.

Rougnoun, *Rounioù*, *s. m.* rognon, le rein des animaux, organe double sécrétant l'urine, et placé de chaque côté de la colonne vertébrale dans la région lombaire. *Lat. rotondus*, rond.

— Iéu voli douna, se lour play,
Al palfrinié et al laquay,
Lou fetge amay lous dous rounious
Per so que soun bous coumpahious.
Aug. Gaillard.

Rougnounado, *Rougnounal*, *s. f.* et *m.* longe de mouton ou de veau qui contient les rognons et les reins. — Aloyau de bœuf. — C'est dans les reins que se fait la séparation de l'urine et du sang, et que la première est portée dans la vessie par les urétaires.

Rougnous, *adj.* galeux, rogneux.

Rouhanés, *s. m.* petite monnaie que le duc de Rohan faisait battre à Nimes en 1622.

Rouiga, *Rousino*, *v. a.* ronger, grignotter, couper avec les dents, mâcher, brouter. *Lat rodere.*

— T'avièn proumés d'ana dins toun pouli village,
Toumba coum' uno boumbo e rouiga toun froumage.
Bellot

Rouigaduros, *s. f. plur.* choses rongées ou mâchées, restes, débris.

Rouigoun, *s. m.* trognon, rogaton.

Rouigous, *adj.* rongé, écorné, criblé.

Rouilh, *Rouvil*, *s. m.* rouille, oxidation, croûte métallique. — Maladie des végétaux, des blés.

Rouina, *Se rouina*, *v. a.* et *rec.* ruiner, détruire, démolir, dévaster, tomber en ruine. — Perdre son bien, s'user, se détériorer.

— L'un bastis soun o istau quand l'autre lou rouino.

Rouinos, *Escoumbros*, *s. f. plur.* décombres, plâtras, démolitions, excavations. *Lat. Ital.* et *Esp. ruina.*

Rouire, *Rouvei*, *s. m.* chêne rouvre, à trochets. Syn. *roire. Quercus robur. Ital. rovere. Esp. roble.*

Rouire, *Roire*, *v. n. bas lim.* ronger, mâcher, mordre.—Grogner, bougeonner.

Rouisso, *Russo d'aigo*, *s. f.* busard harpaye, des marais, de couleur brune ou chocolat, oiseau de proie qui se nourrit de petits oiseaux, de grenouilles et de poissons. — *Falco rufus. Falco cineraceus*,

Rouit, *s. m.* rouet, poulie, pignon.

Rouito, *Rouitou,* ‖ *s. f.* rougeur, vermillon des joues, incarnat, couleur rubiconde.

— Lou tems que toujour courre e que paupo persouno,
Li 'empourtet sa bèntat e sas rouitous perèu,
Tout lou milhou partet, resté ren que la taro.

Roujolo, *Senépiou,* ‖ *s. f.* rougeole, maladie contagieuse qui se manifeste par une éruption de petites taches rouges avec fièvre.

Roujour, *s. f.* rougeur, taches rouges sur la peau, émotion.

Roul, *Roulh,* ‖ *s. m. v l.* rouleau, cylindre, rondin, fut. *All. rolle. Ital. rullo. Esp. rollo.*

— Un bèu roulh de telo blanco.

Roulha, *v. a.* scier un tronc d'arbre ou des grosses branches pour en faire des tronçons ou des rouleaux.

Roula, *v. a.* rouler. (Voir *rollar*, tourner.)

Roulage, *s. m.* roulage, facilité de rouler, de cheminer, transport de fardeaux par voitures.

Roulan, *adj.* et *s.* qui roule aisément, bien uni, bien graissé.

Rouleto, *s. f.* petite roue ou boule qui roule sur un axe pour faire rouler un meuble. — Mesure métrique. — Instrument dentelé pour les patissiers, les relieurs, les cordonniers. — Jeu de hasard qui se joue avec une boule d'ivoire.

Rouli, *Roulis,* ‖ *s. m.* balancement d'un navire de gauche à droite, et vice-versà. Le tangage est le balancement dans le sens de la longueur.

— Pas l'oumbro dòu rouli do San-Miquèu à Pasco,
Encà men d'ouragan à l'escrasa lou pouen !
Vent d'a poupo toujour, sentiras la bourasco
Qu'en pantaïan, dins tei souen
Gelu, 1852.

Roulièro, *s. f.* manteau ou blouse de roulier, de berger.

Roulur, *s. m.* rodeur, fainéant, désœuvré.

Roum, *rad. de roumi, roumec,* ronce, piquant.

Roum, *s. m.* rhum, liqueur alcoolique obtenue, dans les Colonies, par la distillation de la mélasse et des résidus de la canne à sucre.

— Alor se dansabo,
E piéi se jongabo,
E lou roum flambavo,
En punch trasfourmat.
Azaïs.

Roumadan, *Roumanage, Ramadan,* ‖ *s. m.* charivari, vacarme, assemblée bruyante de pèlerins, miaulement des chats, bourdonnement. — Jeûne des Musulmans, des Arabes.

Roumadau, *s. m.* caprice, mauvaise humeur, vertigo, folie momentanée.

Rouman, *Roman,* ‖ *s. m.* langue rustique formée des débris ou des corruptions du latin et du grec, et dont sont dérivés tous les patois du Midi. — Roman, récit fictif des divers incidents de la vie, et surtout des épisodes de jeunesse, d'amour, de galanterie.

— Apelabon ma lengo, uno lengo roumano,
S'en dision amourous, me noumabon sa may,
Sa sò, sa cousinu germano ;
Et jou n'en cantabi que mai.
Jasmin, 1840.

Rouman, *adj.* style ou architecture romane, règles ou ornements employés dans les édifices du Moyen Age.

— Davans la tourre larjo e basso
Emé soun grand arcèu rouman.

— Es un brounze rouman, un pichounet Diou Terme,
Sul punh d l gazalha, pla quilhat, rede e ferme,
Semblo dire : Tenets coundreit le camp granjou.
A. Fourés.

Roumancié, *s. m.* auteur, écrivain de romans, conteur.

— Grand roumancié, pichot rimaire,
Patroun, marin, mossi, remaire,
Sian li fièu de la memo mairu.
Girard.

Roumanel, *Dourguet, Roumengal,* ‖ *s. m.* oronge franche, champignon comestible dont le dessus est orange vif et le

dessous de couleur jonquille. — On donne quelquefois le même nom à la fausse oronge, très vénéneuse (*Anamita muscaria*), qui ressemble à la vraie, sauf que son pédoncule et ses lamelles sont blancs. *Anamita aurantiaca.*

Roumanié, *Balancié,* ‖ *s. m.* ouvrier qui fait des instruments de pesage, des romaines, des balances.

Roumanin, *Roumaniou,* ‖ *s. m.* romarin officinal, arbrisseau, fam. des Labiées à fleurs d'un bleu pâle. — *Rosmarinus officinalis.*

Roumanisco, *s. f.* sorte de danse libre, échevelée, d'escholiers, d'étudiants, de bohêmes.

— Cado cop que iéu vau souna la roumanisco,
Per tal ofa que touts nous anam réjoui.

Roumano, *s. f.* instrument de pesage d'origine romaine, qui consiste en un levier gradué sur lequel glisse un curseur portant un poids mobile.

— L'ai pas pesat, més n'y a déts quintaux larjomen,
Hou podes regarda, te lais-e ma roumano.

Roumanso, *Roumanço,* ‖ *s. f.* romance, chanson tendre et plaintive divisée en couplets. — Ancienne légende ou récit écrits en langue romane rimée.

— N'es amourous qu'en vers, d'un luth affemeli
A per d'autro que tu soupira la roumanso

— Castellanos, bellos mestressos,
Bents engarlanda lou fromnt del Troubadour,
Que rejouis tous cors de sa gaio roumanço.
Mir.

Roumatièro, *s. f.* pêche au turbot faite avec une entremaillado.

Roumatisme, *Roumatime,* ‖ *s. m.* rhumatisme, douleurs continues ou intermittentes qui affectent les muscles et les articulations.

Roumavage, *Roumibatge,* ‖ *s. m.* pèlerinage, pardon, fête patronale, lieu de dévotion. Syn. *roumeiroge, roumiantage.*

— N'en duves veire, dins li viage,
De castelas, de broc sauvage,
D'endré de vol, de roumavage !. .
Nautri sourten jamai de noste pijounié.
Mistral.

Roumba, *v. n. gasc.* rouler, avancer. *Gr.* ῥομβέω, faire tourner.

Roume, *Roumet,* ‖ *s. m.* barre ou croisière de fer hérissée de pointes pour fermer une petite ouverture.

Roumec, *Roumest,* *Roumits,* ‖ *s. m.* ronce des haies, le fruit mure sauvage, fam. des Rosacées à fleurs blanches ou rosées. (Voir *arounze, rounze, amouro de bartas*). *Rubus vulgaris*).

— A ma bigno n'ey pas de porto
Dios roumets n'en barrou lou pas.
Jasmin.

Roumeco, *Faramauco,* ‖ *s. f.* la sorcière, l'ogre, être imaginaire des bois, des lieux incultes.

Roume-counil, *Roumiouvo,* ‖ *s. m.* ronce de lapin, asperge sauvage. — *Asparagus acutifolius.*

Roumediero, *Roumegas,* *Roumias,* ‖ *s. m.* et *f.* hallier, lieu rempli de ronces, buissons épais et touffus. (Voir *bouissounado.*)

Roumeu, *adj.* et *s.* romain. — Froment, blé d'Italie.

Roumeto, *Rasat,* ‖ *s. f.* raie raboteuse, poisson de mer dont la chair est filandreuse et coriace.

Roumi, *v. a.* griller, roussir, flamber. (Voir *raumi*).

Roumi, *Roumiou,* ‖ *s. m.* pèlerin qui a fait le voyage de Rome.

— Ay ! dirien, vejo nostr' Infanto,
Ero partido embé Diamanto,
De matis en anan al riou,
E s'en retourno emb' un roumiou.
Favre.

Roumia, *Roumiga,* ‖ *v. n.* ruminer, remâcher les aliments. — Repenser, réfléchir.

— Entrez en que vengue la caud
L'agnelou trepo fouligaud.
La fedo roumio, mens courriolo.

— Pantaiabo souven, roumiabo uno pensado,
Ero à l'affut d'un plan per travessa l'agau.
Floret.

Roumiassado, *s. f.* égratignure, déchirure faite par les ronces.

Roumilho, *s. f.* buissons, hallier.

— Es l'ouro. ou vesés ben ma filho,
Dins li campas, long di roumilho,
D'ana paisse la cabro emé soun cabridoun.
Crousillat.

Roumela, *v. n. bas lim.* être enrhumé, respirer avec gêne.

Roumo, *s. f.* nom de ville, Capitale des pays latins, ensuite des états romains, Métropole du monde chrétien et résidence du Pape.

Roumoulado, *s. f.* sauce à l'ail avec épices et jaunes d'œuf. (Voir *remoulado*).

Roumpeduro, *Roumpiduro*, *Roumpudo*, *s. f.* rupture. fracture, hernie. — Défrichement, terrain rompu, brisé.

Roumpeire, *Bregaire*, *s. m.* échanvroir, banc à tenailles. — Ouvrier qui brise, qui défriche, qui ouvre la terre, piocheur.

Roumpe-quioul, *s. m.* casse-cou, rocher à pic, montée rude. — Barre à échelons des résiniers.

Roumpre, *Roumpe*, *v. a.* et *n.* briser, diviser. — Défricher. — Arrêter, détourner, cesser une liaison, battre, rouer. (Voir *espessa*, *essarta*.)

— La terro roompe sei cadeno,
Lei pouro s'embrasson countent,
O jour de Diou, quelo aubeno,
Qu'houro s'es vist un pu bèu tems.

Roumpre busqueto, *v. n.* se tirer d'affaire, tirer son épingle du jeu.

— Cadun cerco à roumpre busqueto
Emé soun mestié, leu vo tard ;

Roumpud, *Roumput*, *adj.* rompu, brisé, roué. Fig. homme vil, fourbe, *de sac et de corde*, en souvenir de l'ancien supplice de la roue.

Rouna, *v. n. gasc.* gronder, grogner.

Rounc, *rad. de ῥογχαζω*, ronfler.

Rounca, *Rouncha*, *v. n.* ronfler en dormant. *Gr.* ῥιγχω, renifler, sanglotter.

— Rouncavo soulet coumo un canoun.

— Ma tanto es viéio, e per sarci,
Per courdura, soun col ié fiblo,
Mémo lou souar, quand vòu legi
S'endor e rounco sus la bìblo.
Bigot.

Rounça (Se), *Rounsa (Se)*, *v. rec. bas lim.* se ruer, se lancer, se pousser.

Rouncadisso, *Rouncage*, *s. f.* ronflement, bruit sourd et saccadé.

— Aco parèis lou rouncament del diable.

Rounço, *Rounde*, *s. m.* et *f.* ronce. (Voir *roumest.*) *Bas lim. roumec*, *rounze*.)

— Lou besouen que tout dié lou guido,
Per fa soun fat de brouquilhou,
Cauqui roundei, cauqui bilhou
Dou bouèt mor qu'o nassavo à terro.
Fouca rd.

Round, *Redoun*, *adj.* rond, de forme circulaire, renflé en boule, rebondi, gras, potelé. Dim. *roundelet*, un peu rond, dodu.

— Dou alor toco uno estello
Dou pichot det soulomen.
E la luno rounfo e bello
Se permeno au firmamen.

— Vé soun penet mignoun, caussa de satin b'an,
Si bras nus roun lelets, e sa poul do drin,
Basq uno do velous negro à talo pinçado ;
Embé de cour lounet galantamen broudado.
Felix.

Roundamen, *Roundomen*, *adv.* rondement, très vite, sans tergiverser, franchement, promptement.

Roundeja, *Roudeja*, *v. n.* roder, épier, guetter, faire la ronde.

Roundeleja, *v. n.* roder autour, faire le tour, errer çà et là.

Roundeleto, *s. f.* soie tordue, arrondie par la torsion. — Fil de soie rond. — Toile à voile.

Roundelo, *s. f.* anneau plat de métal, de carton, de cuir, etc. Rouelle, tranche de viande ou de poisson.

Roundèu, *s. m.* rondeau, petite pièce de vers à deux rimes.

Roundeto, *Roundeto,* ‖ *s. f.* rondelette, lierre terrestre, pl. de la f. des Labiées à fleurs d'un rouge foncé et à odeur forte. *Glechoma hederacea.*

Roundi, *Roundina,* ‖ *v. n.* murmurer, grincer, grogner, bourdonner, geindre.

— Lou tron roundino sus sa testo.

Roundin, *s. m.* rondin, branche ronde, bois non refendu.

Roundinaire, *Roundinous,* ‖ *adj.* pleurard, grognon, inquiet, mécontent.

— L'ome es michan, dar, roundinaire,
Penso qu'al mal, quand n'en fai pas.

Roundolo, *Randoulo,* ‖ *s. f.* hirondelle de mer, exocet, poisson volant.

Roundouleto, *Gabian, Fumel,* ‖ *s. f.* grande hirondelle de mer, oiseau aux grandes ailes, fam. des Palmipèdes, dont le vol est haut, rapide, et le cri perçant. On les voit au bord de la mer ou sur les étangs plonger ou se balancer sur les vagues. *Sterna hirundo.*

Roundour, *s. f.* circonférence, rotondité.

Rounfla, *Rounca,* ‖ *v. n.* ronfler, renifler, râler, s'ébrouer, tonner. *Ital. ronzare. Esp. roncar.*

— Pastouros, abets prou rounca,
Déjà deurias estre lebados,
Iéu vous crezio derebelhados,
Despey que lou poul a canta.
Daubian, 1790.

Rounflaire, *s. m.* qui ronfle, qui éclate.

Rounflant, *adj.* ronflant, bruyant, sifflant.

Rounfloun, *s. m.* sabot, toupie creuse.

Rounflugi, *Rouncadisso,* ‖ *s. m.* et *f.* ronflement, bruit de la respiration. — Grognement, enrouement.

Rounla, *v. a.* et *n.* rouler, faire avancer, roder. — Battre, rosser.

Rounqueja, *Rounsa,* ‖ *v. n.* ronfler en dormant, grogner, murmurer, grincer *Gr.* ῥοιζέω.

Rounsa, *Rounza,* ‖ *v. a.* jeter, pousser, renverser, faire courir, abattre, faire tomber, lancer.

— Et reguinno e mourdis quand resto dins l'estable,
Amay quand es as cams, que sémblo lou gran diable ;
Me voulias fa mounta sus aquel roussi fol
Que m'aurié pla rounzat incountinen pel sol.
Aug. Gaillard, 1570.

Rounsado, *Butado,* ‖ *s. f.* poussée, pressée, secousse, choc, coup de poing.

Rountau, *s. m.* tertre, butte, colline boisée.

— Coumo à la calo di rountau
Vésés varaia l'alabreno,
Dins li clapouiro dòu coutau,
Pérèu ma vigno se permeno.
Mathieu, 1856.

Rounzas, *Roumias,* ‖ *s. m.* hallier, fossé, bord de chemin, buisson de ronces, d'épines.

Rounzo rebaladouiro, *Pelavin,* ‖ *s. f.* et *masc.* ronce bleue, petite ronce des prés, des jachères, arbrisseau rampant de la fam. des Rosacées à fl. blanches et à fruits noir bleuâtre, dont on peut faire une confiture ressemblant beaucoup à celle de groseille. *Rubus cæsius.* (Voir *amouro de rastoul)*, bien différente de la ronce des haies. *Rubus discolor.*

Roupat, *adj gasc.* vêtu, couvert, emmantelé.

— Iéu, pastouro, ta mau roupado,
Nou mérite d'ana dab' vous,
Laicha 'm'esta dab mous moutous.

Roupiha, *Roupilha,* ‖ *v. n.* sommeiller, dormir d'un sommeil léger, ronfler doucement, grogner en dormant.

— Au lio de roupiha su la bauco, ei feniéiro,
Li mendre di varlet dourmiran assousta
Dins de superbi salo, à fenestro en crousiéiro,
Sus de lié pu moufla qu'aquéu de Fouresta !
Géiu, 1852.

Roupihado, *Roupihage,* ‖ *s. m.* et *f.* somme, sieste, sommeil après midi.

— Vejaqui vosti cent escu ;
Rendés me mi cansoun et moun bon roupihago.
Bigot.

— Après lou grand bèure, l'estiéu,
Quand loubet fasié sentiélo,
Quanti roupihage ai fa iéu,
E-pandi dins ma capiélo.
J. Reboul, 1851.

Roupiho, *s. f.* guenille, vieux vêtement, chiffon, hardes usées.

— Qu'à la cimo d'un pal, quauco vieilho roupilho
Voulige al grat des vents, aco lous escampilho.
Peyrot.

Roupio, *s f.* humeur qui coule du cerveau par le nez. — Monnaie des Indes.

Roupo, *s. f.* gros manteau de roulier, de berger. *Ital. pastrano.*
V. l. raupa, robe.

— Senso façoun charravo, amaga dins sa roupo,
D'uno causo o d'uno autro, en aubourant sa coupo.
W. B. Wyse.

Rouquet, *s. m.* bobine à devider le fil, la soie, etc. — Surplis à manches des ecclésiastiques. — Petit chien enroué. *Fem. rouquèlo.*

Rouqueto, *Nastoun,* *s. f.* roquette cultivée dans les jardins et qui croit spontanément dans les prairies ou les fossés humides. *Eruca* ou *Brassica sativa,* f. des Crucifères. *Esp. ruqueta. Ital. ruchetta.*

Rouqueto sauvajo, *Rabicau,* *s. f.* roquette des vignes, des coteaux calcaires, employée comme épinards ou salade, sisymbre roquette. *Brassica erucastrum,* même famille.

Rouqueto jauno, *Rouqueto d'ase,* *s. f.* sisymbre à petites feuilles, qui pousse sur les murs. *Sisymbrium tenuifolium,* même famille.

Rouquié, *Roucou,* *s. m.* et *adj.* nom commun à plusieurs poissons de mer qui vivent dans les rochers, pour y chercher leur nourriture.

— Leis aurnou, lei fieras, lei rouquié, lei sardino,
Lei loup que li 'an planta lou foume dins l'esquino.

Rouquié, *Couo-rousso,* *s m.* merle de roche, dont le chant est aussi agréable que celui des fauvettes, niche dans les lieux inaccessibles et même dans les trous des vieux édifices.

Rouquilhous, *adj.* rocheux, rugueux.

Rôurat, *adj.* roussi, rôti, trop cuit, doré.

Roure, *Roure,* *s. m.* chêne blanc, à trochets, chêne commun, *Quercus sessiliflora,* bel arbre de la fam. des Cupulifères, *Quercus robur.*

Rourechoun, *Garbassat,* *s. m.* chenau, jeune plan de chêne droit et vigoureux. (Voir *reganèu.*)

Rous, *adj.* roux, couleur entre le jaune et le rouge. *Gr.* ρουσιος. *Lat. russeus.* — *Herbo rousso,* Andryale de Nimes, fam. des Chicoracées.

Rousa, *v. a.* rouir, tremper le lin, le chanvre.

Rousado, *s. f.* rosée, humidité de nuit. Dim. *rousadeto.*

Rousarelo, *Rouselo,* *s. f.* pavot coquelicot, pl. des blés, à fleurs rouges. *Papaver rhœas.*

— Sus sa bouqueto a la rouselo
Lou boutoun d'or dins si jèu rous.

Rousari, *Pater,* *s. m.* rosaire, grand chapelet composé et récité en l'honneur de la Vierge, *Ave Maria.*

Rousau, *s. m.* vent du Rhône, qui suit le courant.

— O senoun, au miéjour siau
Quand s'amaiso lou rousau
E que lou grihet nous muto.

Rousent, *adj.* ardent, rougissant. *Gr.* ρουτιζω.

Rousergue, *Rouserbe, Serbe,* *s. m.* racine de patience crépue. — *Rumex crispus.* (Voir *lapas*). — Moutarde des champs, moutarde sauvage. *Synapis arvensis.* (Voir *laceno*).

Rouset, *Triangle,* *s. m.* roseau des marais, souchet, jonc triangulaire. *Cyperus longus,* plante fam. des Cypéracées à fleurs jaunes.

— Ounte anan acampa lous rousets.

Rouseto, *s. f.* fleurette, petite rose, nœud rouge, insigne.

Rousié, *s. m.* rosier, plante dont on connait un grand nombre d'espèces ou variétés, à fleurs blanches, roses et rouges, odorantes ou non. *Gr.* ροδια.

— Touti li roussignòu soun pas au mêmo nis ;
Sus lou mêmo rousié son pas touti li roso.

Rousiga, *Rouziga,* ‖ *v. a.* ronger, miner, corroder, grignotter, mordre, gruger. — Inquiéter, tourmenter. *V. l. ruigar. Ital. rosecchiare, rosicare.*

— O ben, es verai qu'encaro
Dins l'aigo sa bello caro;
Si dentello, si frisoun,
Rousiga per li peissoun,
Dou Rhose tocon lou foun.
J. Canonge.

Rousigaire, *Rousigoun,* ‖ *s. m.* et *adj.* rongeur, grugeur. *Ital. rosicante.*

Rousina, *v. n. bas lim.* bruiner, la rosée condensée qui tombe.

Roussari, *s. m.* pourpre, maladie grave qui se manifeste sur la peau par des petites taches rouges.

Roussat, *adj.* fatigué, moulu, endolori.

— Souy seguro que s'es roussado
Dau traval d'aquesto journado.
Savié ben que disié pas vrai,
Més à la cour acó se fai.
Favre.

Roussega, *Rebala,* ‖ *v. a.* et *n.* traîner, tirasser. — Harceler, maltraiter.

— L'ourage contro quau luchavo
Despioy trés jours lou roussegavo.
Favre.

Roussegado, *Roussegal,* ‖ *s. f.* traînée, trace, filaments des plantes traçantes, des graminées. — Volée.

Rousseirolo, *Rousseto,* ‖ *s. f.* bruant montain, joli oiseau d'un plumage très varié, où le roux et le brun dominent, il est très rare dans nos climats, puisqu'il niche en Laponie en Sibérie, au Groenland, etc. — Ce bruant est un peu plus gros que l'alouette. — *Emberisa Calcarata.* — Roussette, squale, requin. (Voir *rouchié, cato rouquièro.*

Rousseja, *v. n.* tirer sur le roux, paraître roux. *Gr.* ρουσίζω.

Roussel, *adj.* et *n. pr.* un peu roux, blond, mûr. *Lat. russeus. Gr.* ρουσιος.

— Lou mil que leis apèu jetou dei manjadou,
Lei rousseto, lei chic, lei vòu dè coutelou,
Lou venien becqueta dins lou jas en cacheto.
Desanat.

Rousset, *adj.* et *s.* roux, écru, cuit à point. — *Pan rousset,* pain de deuxième qualité. — Un jaune d'œuf. — Une pièce d'or.

Roussèu, *Arroussèu,* ‖ *adj.* et *s.* roux, mûr. — Pagel à dents aigues, beau poisson de couleur brun rouge, à grands yeux et dents en scie, dont la chair est délicate. — *Pagellus centrodentus. Esp. bezugo.*

Roussi, *Fregi,* ‖ *v. a.* et *n.* roussir, rissoler, faire frire dans l'huile ou le beurre. — Devenir roux.

Roussièiro, *s. f.* roussette, verdier des haies, fauvette des bois. — Bruant ortolan.

Roussignolo, *Sauzerino,* ‖ *s. f.* fauvette verderolle, petit oiseau chanteur qui fréquente le bord des marais, des fossés et des lieux humides, plantés de peupliers et de saules. Cette fauvette arrive au printemps et repart en automne, comme ses congénères. — *Sylvia palustris.*

— De flous, de roussignols tas campagnos soun plenos
Toun sourel es may bel que lous autres sourels.

Roussignòu, *Roussignolo fourestièro,* ‖ *s. m.* fauvette rossignol, l'oiseau chanteur par excellence, qui vient dans le midi du 15 au 20 avril, et part fin septembre. — *Sylvia luscinia, Sylvia phylomela Esp. rutseñor. Ital. usignuolo. Lat. lusciniola.*

— Souvent lou roussignòu s'encanto
De la bouscarido que canto.
— Lei roussignòu e lei bouscarlo
Se taisavon en lou vesent.
— Roussignoulei que tant soupires,
De qué te lagnes nuech e jour ?
N'as-ti pas tout ço que desires ?
Tu siès lou gastat de l'amour.
Crousillat.

— Tourdre, sausin, quinsar, roussignòu, pimparrin,
Bouscarido, bluiet, tout aucèu que respiro,
Memo avant de fringa, penso à faire soun nis.

Roussignòu, *s. m.* petite flute à piston imitant le chant des fauvettes. — Crochet pour ouvrir toute sorte de serrures. — Marchandise vieillie en magasin.

Roussignóu d'aigo, *Roussignòu de pilun,* ‖ *s. m.* fauvette effervatte ou des roseaux, rousserole; petit bec fin très répandu au bord des marais et des cours d'eau qui s'y rendent. Elle s'annonce, comme la précédente, par un chant continu très agréable et par une agitation incessante. — *Sylvia arundinacea.*

Roussignóu bastar, *Bouscarido,* ‖ *s. m.* bouscarle de Provence, fauvette cetti. Ce bec fin niche dans les gros buissons que le bord de l'eau rend inabordables, et dépose quatre œufs dans un nid moelleux et bien construit. *Sylvia cetti.*

Roussignouleja, *v. n.* imiter le rossignol, chanter.

— Foulié veire si dets quand ero au clavecin,
I' avié gous de l'aust quand roussignoulejavo.

— Lou jour, la neit, dedins, defora,
Roussignoulejon tas causous.

Roussilhous, *Roussinèu,* ‖ *adj.* tout ce qui est roux, tirant sur le roux, roussâtre.

Roussin, *s. m.* roussin, vieux cheval, grison.

— Pichot poulin semblo roussin.

— Lous uns èron mountats sus bels roussis d'Espagno,
E lous autres abion de courciés d'Alamagno.

Roussin, *s. m.* gratin apprêté avec de la chapelure. — Epinards roussis dans l'huile avec épices et écorce de citron.

Roussoul, *Escabo,* ‖ *s. m.* grand filet que les pêcheurs traînent dans les rivières, au moyen de deux bâteaux, pour enfermer les poissons dans un cercle réduit. Senne, chalon.

— Aven fa uno bono roussoulado.

Roussour, *s. f.* rousseur, taches rousses.

Rousti, *Se rousti,* ‖ *v. a.* et *rec.* rôtir, faire cuire à la broche, au four ou sur la braise. — Se chauffer, se brûler les jambes. *All. rosten. Ital. arrostire.*

— Un paoier ounchat d'oli, amb' als, joubert e sal,
Un pessuguet de pebre, un autre de coural,
Aqui davant lou floc, la raubo que ié cal.
Ansin à pount roustido e servido pla caud,
Es tan douço al palay l'anguièlo de l'Eraut,
Qu'après lou prim bouci dirés « encaro un pau. »
De Laveroau.

Roustido, *s. m.* tranche de pain beurrée qu'on fait rôtir devant le feu. — Tranche de gâteau, de galette passée au four.

— A belis gloups de bi muscat,
O seulbut amb' uno roustido,
Les garantis de la pépido.
Goudouli, 1638.

Roustina, *v. a.* réchauffer de la viande sur le gril ou au four.

Roustissur, *s. m.* rôtisseur, cuisinier qui vend des viandes ou poissons rôtis. — Des marrons rôtis dans la poële percée.

— Cau n'en vòu de castagno roustido.

Roustun. *Raumit,* ‖ *s. m.* odeur de brûlé, de roussi, de fumée.

Rout, *Roump,* ‖ *adj.* rompu, brisé, cassé, fendu, déchiré. *Lat. ruptus. Ital. rotto. Esp.* et *Port. roto.*

— Mande li man dins moun coursé,
Li dous pouchoun eron a sé...
Dei braio, li pocho eron routo,
Vaqui mai moun viage en derouto.
Autheman, 1854.

— Emé vautris eici li a toujour peyròu rout,
Se voos crésiéu fourié chaquo jour chanja tout.
D'Astros.

— Iéu me dise coumo Petrarco
Quand sa Lauro ié mourigué,
Es ben temps de mouri, digué;
Es routo aro, es routo la barco.
A. Dumas, 1860.

Routa, *v. n.* roter, renvoyer un gaz par la bouche. — Grincer, sursauter.

— Piéi pausarai d'aplomb la peiro toujour frèjo,
Sabes que nous n'en coui,
Quand roto su soun moui (moyeu).
Rieu.

Routacioun, *s. f.* rotation, mouvement circulaire sur un axe.

— La terro, qu'à sa vouès, touto novo espelido,
Reçaupegué lou van, la routaciou, la vido.

Routaire, *s. m.* celui qui rote souvent, qui a le hoquet. *Lat. eructator.*

Routaire, *Esclapaire,* ‖ *s. m.* héron crabier, le moins farouche des oiseaux de nos marais puisqu'on en conserve en domesticité. *Ardea Ralloides.* — Héron blongios, plus petit que le précédent. Ces oiseaux font entendre un cri rauque comme une eructation ; ils se nourrissent de petits poissons, d'insectes, de vers et de frai, *Ardea minuta.* Ils nichent dans les buissons et les tamaris, au bord des eaux et des fossés.

Routet, *s. m.* terre en défrichement. (Voir *roumpudo.*)

Routié, *s. m.* celui qui fréquente les routes, qui a beaucoup voyagé, qui a de l'expérience.

— Un gal fin coumo l'ambre e déjà viel routié,
Sus uno branco d'aubre un jour s'espesoulavo,
Quand un reynard lurat que savié soun mestié ...
Martin.

Routinat, *adj.* rusé, rompu, habitué aux expédients.

Routinié, *adj.* routinier, qui agit par habitude, en dépit des règles.

Routino, *s. f.* routine, facilité de faire par suite d'une longue habitude. — Ancien usage.

Routo, *s. f.* route, chemin pratiqué pour aller d'un lieu à un autre. — Direction que suit en mer un navire. — Le chemin et le logement des troupes en voyage ; de *rota,* roue. *Angl. road.*

— Autre tourmen qu'arrivo mai ..
Mi pauri vers que van à z'ai
Emé cinq sòu faran la routo ;
Mai ièu, bon Dièu, coumo farai ?
Coumo me ié carrejarai ?...
Autheman, 1853.

Routoundo, *s. f.* rotonde, édifice circulaire surmonté d'une coupole, ornement de jardin. — Compartiment de derrière d'une diligence. — Pèlerine arrondie.

Routurié, *s. m.* et *adj.* roturier, ceux qui n'étant pas nobles étaient obligés de gagner leur vie au travail de la terre ou par un métier quelconque.

Routuro, *s. f* condition passée de mode ; qui n'est pas noble, qui paie la redevance. (Voir *routet, roumpudo). Lat. ruptura,* défrichement, corvée.

Rouve, *Roure,* ‖ *s. m.* chêne blanc, chêne commun, bel arbre fam. des Cupulifères. — *Quercus robur.*

— Més tout d'un cop, au ped d'un rouvo,
Au mié d'uno blanco clarta,
Veguère uno poulido jouvo ;
Maugrà ièu restère aplanta.
Gaussen.

Rouveia, *v. n.* grogner, ronfler, murmurer.

— Quand agé proun rememouria,
E rouveia coumo uno resso.
Velaqui que chanjo d'umour.
Autheman, 1853.

Rouveirado, *s. f.* chenaie, bois de chênes.

Rouveirol, *Rouveirou,* ‖ *adj.* et *n. pr.* petit bois de chênes. Syn. *rouvieiredo, rouvieiro.*)

Rouvignoun, *s. m.* trognon, rogaton.

Rouvilhat, *Rouvilhous,* ‖ *adj.* rouillé, oxidé, sujet à la rouille, jauni, brûlé.

Rouviha, *adj.* rouillé, attaqué par la rouille, du *lat. rubigo. It. ruggine.*

— Plouravo la cadeno, esclavo coundamnado,
En trimant nieuch e jour, à resta rouvihado ;
Li ferrat, segound elo, eron de peresous,
Dins lou found de soun lié l'aigo s'escouïandravo,
Elo soulo fasié tout lou traval dòu pous.
(*La Poulie,* fable). J. Reboul, 1866.

Rouvil, *Rouilh, Rovil, v. l.* ‖ *s. m.* rouille, oxide de fer produit par l'humidité, croûte métallique qui recouvre certains métaux. — Maladie des blés. — Margelle de puits. — Fig. oisiveté, désœuvrement, inaction.

Rouyal, *adj.* royal, qui concerne un roi. *Lat. regalis.*

Rouyalisto, *s. m.* royaliste, soumis à la royauté, partisan du roi.

— Mécounten et devot, émigra, rouyalisto,
Leis amis d'Henry cinq, tout lou parti carlisto,
Se nous réunissian, quau nous résistarié,
Poudrian ben desfla tout l'univer entié.
Desanat, 1851.

Rouyalme, *Rouyaume,* *s. m.* royaume, état gouverné par un roi. *Lat. regnum. Esp. reino. Ital. regno.*

— Per estre urous largui la velo,
En poupo arribarem toui dous,
Dins lou rouyaume dei jouyous.

Rouyna (Se), *Rouvina,* *v. a.* et *rec.* ruiner, détériorer, démolir. — Se ruiner, perdre sa fortune.

— Car nou fa pas bel vese, entre dous valens princes
Que per guerro souben se rouynon e se fan minces.

Rouyno, *s. f.* ruine, destruction, dépérissement, décadence.

— Més la bertat, à moun amo alor jouino,
Proubet un jour, hélas, un pau trop fort,
Que se perfés la bilo es un boun port,
Es, milo cots lou can i de la rouyno,
Del descspouer e mèmo de la mort.
Jasmin, 1847.

Rouzadou, *Rousadou,* *s. m.* routoir, bassin ou fossé où l'on met le lin ou le chanvre à rouir.

Rouzar, *v. a.* rouir, arroser. *Lat. rorare.*

— Un prat que la rivièiro rouzo,
Dèu 'vei l'erbo plo sobourouso,
L'ase trobo lou paissei bou.
Foucaud.

Rouzent, *adj.* rougissant, ardent.

Rouzet, *Rouset,* *s. m.* roseaux des marais, jonc triangulaire. (Voir *triangle.*) *Cyperus longus.*

— Aici coumençon lous rouzets,
E 'i 'acampan la rastagagno.

Rouzerbe, *s. m.* patience crépue. Syn. *rousergue.*

Rouziga, *Rouigar,* *v. a.* ronger, entamer, mordre, mâcher, manger, diminuer. — Inquiéter, tourmenter.

Rouzil, *s. m. v. l.* rouille. (Voir *rouvil.*)

Rouzino, *s. f. v. l.* résine, substance inflammable qui découle de l'aubier des pins. *Lat. resina* du *Gr.* ῥητίνη.

— Sur soun bisatge un flambèu de rouzino
Jeto sa luts et ben m'endoulouri.
Jasmin, 1849.

Rouzinous, *adj.* enduit de résine, plein de suif, de rouille.

— Un candelié tout rouzinous,
Un miral sans cadre et crumous,
Quatre cadièiros desclissados,
Uno biaço penjado, un gabinet sans clau,
Baqui tout çò qu'avian, et tout acos per nau.
Jasmin.

Rouzolos, *s. f.* azeroles, fruit rouge. (Voir *rougirolo*).

Royre, *s. m. v. l.* rouvre, chêne. (V. *rouve*).

Rozado, *s. f. v. l.* rosée, brouillard du matin.

Rozan, *adj. v. l.* rosé, couleur de rose.

Rubarbo, *s. f.* plante médicinale à racine purgative. *Esp. ruibarbo. Ital. reobarbaro.*

Rubarbo sauvajo, *s. f.* rue des prés, fausse rhubarbe, pl. fam. des Renonculacées à fleurs jaunâtres. *Thalictrum flavum.*

Rubi, *s. m.* marrube blanc, f. des Labiées.

Rubi, *Garanço,* *s. m.* et *f.* garance des teinturiers, plante à racines rouges traçantes, de la fam. des Rubiacées, que l'on cultive en Provence pour en extraire la garancine. *Lat. rubia. Port. ruiva.*

Rubis, *s. m.* diamant rouge, pierre précieuse. — Oiseau mouche à plumage rouge.

— La coulou del rubis es la pus relebado,
En l'er brilho dins l'arc-an-ciel,
Al fioc dins la brazo allumado,
Al founs de la mar sul coural,
Al galinié, sus la cresto del gal.
Azaïs, 1852.

— Toun jas sabla menu, trélusent mascladis,
De gresils d'or, d'argen, de cristal, de rubis,
De tout caire, de prats e de flous e d'oumbrage.

Rubrico, *s. f.* craie rouge, marque rouge. — Programme, date ou pagination. — Ruse, finesse, expédient. *Rubrica* du *lat. ruber.*

— Lou farfantaire en ficiro, à-bout de sa rubrico,
A soun moundo fat faire un grand'er de musico.

Ruco, *s. f.* chenille, larve de papillon. *Lat. eruca.* (Voir *toro*).

Rucho, *s. f.* panier en forme de cloche contenant un essaim. – Caisse percée pour conserver le poisson. — Tulle ou étoffe plissée pour ajustement.

Rude, *adj.* rude, âpre, raboteux, violent, rigide, difficile.

Rudeja, *v. a.* rudoyer, gronder, traiter vertement.

Rudela, *Roudela,* ‖ *v. n.* descendre, dégringoler, rouler, se précipiter.

Rudelo, *s. f. v. l.* descente, glissade, culbute.

Rudiment, *s. m.* rudiment, élément, commencement. *Lat. rudis,* brut.

Rudo, *Ruto,* ‖ *s. f.* rue fétide, rue à feuilles étroites, rue de montagne, pl. fam. des Rutacées à fleurs jaunâtres. *Ruta graveolens, angust, montana.*

— La saubio boulido am la rudo,
Es uno tisano bourrudo,
Qu'ouperara dibinomen.

Rudomen, *adv.* rudement, brusquement, considérablement, beaucoup.

Rudour, *s. f.* rudesse, brusquerie, grossièreté, raideur.

Rufe, *adj.* rude, raboteux, hérissé. — Rustre, grossier. *Ital. ruvido,* bourru.

Ruflets, *s. m. plur.* copeaux de menuisier, éclats de bois.

Rufian, *s. m. v. l.* mot injurieux. *It. ruffiano. Esp. rufian,* entremetteur, maquereau.

Ruga, *Ruca,* ‖ *v. n.* ruer, sauter, lancer les pieds.

— Que boulets, lou bestial que rugo
Les lençols, sans cousta'n ardit,
Ea las founcious de la sangsugo ;
Es à fort bélèu qu'ès maudit.
Mir.

Ruglo, *s. f.* raie bordée, poisson de mer.

Rugo, *Ruco,* ‖ *s. f. v. l.* ride, pli de la peau, anneau des chenilles ou des vers.

Ruisso, *Russo,* ‖ *s. f.* busard méridional, oiseau rapace d'un brun cendré avec taches blanches, qui se nourrit de petits oiseaux ou de petits mammifères. *Circus* ou *falco pallidus.*

Ruisso d'aigo, *Buso di palun,* ‖ *s. f.* busard harpaye, ou des marais, rapace d'un blanc jaunâtre avec taches brunes, se nourrit de petit gibier d'eau, de grenouilles ou de poissons *Falco rufus.*

Rujar, *v. a. v. l.* nettoyer, émonder, cribler.

Rulla, *Runla,* ‖ *v. n.* rouler, dégringoler, se précipiter. (Voir *baroula*).

— Fennos, raiòu, tout runlo vers l'endret
Ount'es l'argent, cresent l'ana tout dret.

Rulle, *Runle,* ‖ *adj.* plein, comble, surabondant, repu, ivre.

— Zoë, la reino de las flous,
Al bon moument quitet la vido
Rulle de présens et d'aunous.
Floret, 1840.

Rullo, *s. f.* tournant, meule de moulin.

Rumaduro, *s. f.* brûlure, roussi.

Rumina, *Roumia,* ‖ *v. n.* ruminer, remâcher les aliments. — Réfléchir, méditer, repasser dans son esprit.

Rumour, *s. f.* rumeur, bruit sourd, mécontentement.

Rupa, *v. a. v. l.* dresser, hérisser.

Rusat, *adj.* rusé, adroit, expérimenté.

Ruse, *s. m.* bois recourbé, cercle de tamis, archure, écorce.

Ruscado, *Bugada,* ‖ *s. f.* lessive, dégraissage, manipulation. — Perte au jeu.

— Dison que se gagno la bido
A fa ruscado tout oungàn.
Goudouli.

Ruscar, *v. a. v. l.* tanner, faire tremper les peaux dans la fosse à tan, lessiver, essanger.

Ruschal, *Cruvel,* ‖ *s. m. dauph.* écale, coque, enveloppe des noix, amandes, châtaignes, etc.

Ruscle, *s. m.* appetit dévorant, faim canine. — Averse, pluie.

Rusco, *Ruicho,* ‖ *s. f.* écorce, enveloppe, tan du chêne liège, tannée.

— Li paure acampon de busco,
Amai li ruseo
Dis aubre per soun fougau.
Aubanel

Rusqueja, *v. n.* écorcer un arbre, peler.

Rusquet, *s. m* coin à écorcer.

Rusquié, *s. m.* cuvier à lessive, à buée.

Russèu, *adj.* roussi, brûlé, cuir brûlé.

Russo blanco. *s. f.* busard St-Martin, accipitre qui vit de petits oiseaux, de rats, de taupes, de lézards, de grenouilles, etc. *Falco cyanus.*

Russo d'aigo, *Mouissé,* ‖ *s. f.* busard montagu, plus petit que le précédent et des mêmes mœurs. *Circus* ou *falco cineraceus.*

— Tous ces rapaces volent en décrivant des grands cercles avant de fondre sur leur proie, ce qui a fait adopter le nom de *circus* dans certaines nomenclatures.

Russo pautudo, *s f.* aigle botté, faucon pattu, rare dans nos contrées méridionales. *Falco pennatus, falco lagopus.*

Ruste, *adj.* grossier, rude. *Lat. rusticus.*

Rustic, *adj.* simple, rustique, paysan, niais, grossier.

— Car ièu sabi que touts soun gens rustics
Que non fan pas gaire d'autres ufics.

Rustica, *v. a.* rustiquer, jeter un enduit grossier sur un mur — Peiner, travailler aux champs.

— Rusticaren toujour, amourous dou terraire,
Lou travai de la terro es tan noble et proun grand.
Ratgnet.

— Vous-autri mestre, ai pas à vous mouca
De malurous que fases rustica.

Rusticage, *s. m.* travail des champs, peine, fatigue.

— Ièu plagne pas lou rusticage.

Rusticaire. *s. m.* journalier, paysan, laboureur.

S, dix-neuvième lettre de l'alphabet et quinzième des consonnes, a pour origine le *ς* grec et on l'appelle consonne sifflante. Elle est quelquefois remplacée par le *c* et réciproquement. Elle prend le plus souvent le son de *z* lorsqu'elle est placée entre deux voyelles.

S ne se fait point sentir ou se supprime à la fin des pluriels.

Cette lettre est souvent précédée d'un *e* de même qu'en italien et en espagnol, dans les mots *escribir*, *escaldar*, *espectacle*, *estatuo*, *esculturo*, etc.

S, pièce en fer en forme de S pour resserrer des parties écartées.

Sa, *pron. poss. fem.* de *soun*, son, sa, ses.

Sa, *Ça*, ‖ *pron. dém.* cela. *Sa dison*, on dit cela. *Sa-dit*, il a dit cela, dit-il.

Sa, *Sac*, ‖ *s. m.* grande poche en toile ou en cuir pour contenir les grains ou autres menues denrées, sac de soldat, petite valise portative.

— Au foun dou sa l'argen dindo e lusis.

— Ié foudra un sa d'argen e un sa de pacienso.

— Cercavian toutì a rampli noste sa.

Sa, *San*, ‖ *adj.* sain, non malade, ni blessé, ni fêlé. Fig. judicieux, droit, juste, *Lat. sanus.*

Sa, *Sap*, ‖ *s. m.* sapin à feuilles d'if. (Voir *abet*).

Sab, sap, *rad.* avoir goût, force.

Saba, *adj.* gonflé de séve, trop vieux, trop mûr, mou, spongieux.

Saba, *Sabar*, ‖ *v. a.* frapper des tiges en séve pour séparer l'écorce. — Rosser, assommer.

— Aquel ro que lou minur sabo,
Per ne tira ferre, carboun.

— Savés que sabavo du,
Nostre viel mestre d'escolo
Bigot.

Sabacha, *v. a. bas lim.* tasser dans un sac, secouer, agiter.

Sabagol, *s. m.* genet à balais. (Voir *ginesta.*)

Sabarnau, *Sabernau*, *Groulié*, ‖ *s. m.* savetier, cordonnier en vieux qui travaille dans une échoppe ou une cave, de *sabar*, frapper.

— Ié vengué 'n idéio : prengué
Cent escut dinqu'un sa de telo
E vers lou sabarnau, co-sus-cop s'envengué.
Bigot, 1866.

Sabartés, *v. l.* nom d'une petite province de l'ancien comté de Foix.

Sabat, *rad. bas lim.* lame, semelle, de *sapata*, soulier.

Sabat, *Saba,* *adj.* battu, assommé. — Gelé, gâté, se dit des racines ou des fruits où la séve a été arrêtée par le froid.

Sabatar, *v. a. v. l.* fouetter, battre, secouer.

Sabatarié, *s. f.* nom de rue habitée par les cordonniers, les savetiers.

Sabatelo, *s. f.* sabatelle, gros champignon comestible d'un brun foncé.

Sabatié, *s. m.* savetier, cordonnier, rapiéceteur. — Epinoche aiguillonné, petit poisson des fossés, des ruisseaux.

Sabato, *s. f.* soulier, chaussure, pantoufle. *Esp. zapato. Port. ciabata.*

— Pot pas trouba sabato a soun pé.

— Toulo sabato deven grounlo.

Sabatoun, *Sabatelo,* *s. m.* petit soulier d'enfant, petite pantoufle.

— Fins sabatous de marouqui.

Sabbat, *s. m.* sabbat, le samedi, jour de repos des israélites. — Réunion bruyante, assemblée nocturne des sorcières sous la présidence du démon. Bruit, tapage.

— Quand ma femno dourmis
Aco 's l'enfaot que crido,
E quand l'enfant s'es taisa
Nostro femno Margarido
Coumenço soun sabbat.

Sabbateja, *v. n.* faire du bruit, du tapage.

Sabedor, *s. m. v. l.* informé, savant, instruit.

Sabelin, *adj.* de martre zibeline.

— Ero affubla d'un mantel sabelin.

Sabenso, *s. f. v. l.* savoir, science, instruction.

— Amai agnesse de sabenso
N'avié pas mai de vanità.

Sabent, *Saberu,* *adj.* sachant, qui sait beaucoup, instruit, informé. Syn. *sabi.*

— Aprenguèri qu'aciou, lous sabens, len del brut
Fasion la jouinesso sabento.

— Sian sabent quand lou voulen estre,
E lei libre nous mancon pas,
Lei rouigan ; fen miés que sei mestre,
Que leis au per lei regarda.
Thouron.

Saber, *Saupre,* *v. a.* savoir, connaître, être instruit, habile, exercé. *Ital. sapere. Esp. saber.*

— Aco es a saber.

— Avant de prendre la filho
Saches ço qu'èro la maire.

S. m. science. érudition, raison. — *Lou gai saber,* la poésie, l'art des vers.

Sabino, *Cade sabin,* *s. f.* genevrier sabine, arbrisseau conifère des coteaux exposés au midi. *Juniperus sabina.* (Voir *barben*).

Sabla, *v. a.* sabler, couvrir de sable. — Boire comme du sable, absorber, saturer.

— La routo es pertout ben sablado.

Sablas, *s. m.* terrain sablonneux, carrière à sable.

— Après uno tan rudo troto
Abourden unu illho pichuto,
Nous y ajassen sus un sablas.
Favre.

Sablié, *s m.* boîte à contenir du sable. — Compteur ou horaire qui mesure le temps au moyen du sable contenu dans des tubes ou des fioles de verre.

Sablièro, *s. f.* sablière, lieu d'où l'on retire le sable. — Pièce de bois horizontale placée ou bord d'un toit.

Sabloun, *s. m.* sable fin, poussière.

Sablounous, *Sablous,* *adj.* sablonneux, abondant en sable, graveleux.

— Uno pero sablouse.

— Terren sablous fai mau marcha.

Sabo, *s. f.* séve, suc puisé par les racines ce qui produit l'accroissement des végétaux. *Lat. sapa. Esp. savia.*

— Pol n'attendió
Que d'estre anfin, al retour do la sabo,
Libre del sort, per se fa soun esclabo
Et la fa siò.
Jasmin.

Sabor, *s. m.* ouverture sur la muraille d'un vaisseau, par laquelle tire un canon.

Saborar, *v. a. v. l.* savourer, goûter avec plaisir, humer.

Saborosomen, *adv.* savoureusement, délicieusement.

Sabot, *Esclot,* *s. m.* sabot, chaussure en bois. — Corne du pied des bêtes de somme. — Plaque de fer ou de bois qui fait glisser les roues d'un véhicule. — Toupie creuse qu'un enfant fait tourner au moyen d'un fouet.

Sabou, *Sabour,* *s. f.* saveur, bon goût, appétit. *Ital. sapore. Esp. sabor.*

— En més coumo en amour
Chanjamen meno sabour.

Saboun, *s. m.* savon, combinaison d'un alcali avec un corps gras pour nettoyer et blanchir.

— La cour ero uno pos fretado de saboun.

— Réprimande, gronderie. *Ital sapone. Esp. jabon.*

Sabounado, *s. f.* dissolution de savon dans l'eau chaude. — Correction, rossée.

Sabounelo, *Sabouneto,* *Sabounièiro,* *s. f.* saponaire officinale, pl. de la fam. des Silénées à fl. roses, qui sert à nettoyer le linge. *Saponaria officinalis.*

Sabouneto, *s. f.* savonnette, boule ou pain de savon parfumé pour la barbe.

Sabounié, *s. m* et *adj* ouvrier qui travaille dans une savonnerie. — Muge labeon, poisson de petite taille dont la chair est de médiocre qualité.

Sabounous, *adj.* savonneux, glissant.

Sabourа, *Sabourеja.* *v. a.* savourer, manger ou goûter avec sensualité. — Assaisonner. *Ital. saporare. Lat. saporire.*

— Lors que mastegne uno becasso
Et que la saboure à plesi...

— Per jou qu'ei bis tant floreja,
Tant sentit, tant sabourcja
Toun ramelet, que jou l'adori.
Dastros.

Saboural, *Sabourun,* *s. m.* assaisonnement du potage, lard ou légume, os de bœuf, cochon salé, tout ce qui sert à en relever le goût.

Sabourous, *Gousious,* *adj.* savoureux, qui a bon goût, juteux. *It. saporito. Esp sabroso.*

Saboutit, *adj.* secoué, moulu, ébranlé.

Sabra, *v. a.* sabrer, pourfendre, faire vite et mal un ouvrage.

Sabraco, *s. f.* chabraque, couverture de cheval, housse.

Sabraire, *Sabrur,* *s. m.* et *adj.* sabreur, mauvais ouvrier. — Fanfaron, bravache.

Sabre, *s. m.* sabre, épée courte et recourbée pour frapper du tranchant. *Ital. sciabla. All. sabel.*

— Que sert que lou soudat se cabre,
Que sert que tire à miey soun sabre.
Jasmin.

Sabrièujo, *Sabruèjo,* *Sadrèio,* *Sangrièjo,* *s. f.* sarriette des jardins, savourée herbe de St-Julien, pl. de la fam. des Labiées, à fleurs rougeâtres, qui sert comme condiment. — *Satureia hortensis, montana.*

Sabut, *adj. gasc.* su, connu. *Esp. sabido.*

Sac, *Sa,* *s. m.* sac, grande poche, récipient pour les grains ; sac de soldat, de chasse, poche, enveloppe à papiers, à procès. *Ital. sacco. Esp. saco. All. sack,* du *lat. saccus.*

— Dins soun oustal en dol, un conscrit malurous,
Jacques, la larmo à l'el et lou sac sur l'esquino,
Disió, d'un ayre piétadous...

— Raubavo pas, més ténié lou sac.

Sacabelado, *Sacado,* *s. f.* séquelle, kyrielle, grande quantité, une pleine sache.

Sacage, *Saccage,* *s. m.* abondance, bonne récolte. — Bouleversement.

Sacal, *s. m.* coup, batterie, choc.

Sacaman, *Sacoman,* *s. m.* voleur, flibustier, brigand coupe jarret, coureur.

Sacamando, *s. f.* mendiante, coureuse, entremetteuse, folle.

Sacar, *v. a.* serrer, fourrer, introduire, cacher, mettre en sac.

Sacat, *s. m.* gros sac, un plein sac.

— Hou crese moun enfant, mountaries dins la luno
Emb'un sacat d'escuts que voudrios empourta,
L'er de Paris, segu te farió pla canta.
Costa.

Saccado, *Brandido,* ‖ *s. f.* secousse, brusque mouvement, agitation, réprimande, correction.

Saccaralho, *Aragno,* ‖ *s. f.* vive, poisson de mer dont les épines dorsales sont très aigues et qui est dangereux à manier à cause de cela. *Trachinus draco.*

Ce poisson vit assez longtemps, après avoir été tiré de l'eau, et on ne le met en vente qu'après lui avoir coupé sa première dorsale.

Saccaral, *s. m.* amandes rôties et sucrées.

Saccaralhar, *v. n.* verrouiller, secouer une serrure, des clefs, etc.

Saccaran, *adj.* desséché, vide, creux.

— Nose, amenlo saccarano.

Saccocho, *s. f.* longue poche, sache suspendue en travers d'une bête de somme.

— Conto l'argen de la saccocho...
Lou compte i'és ; tourna se cocho.
Bigot.

Saccol, *Cabessau,* ‖ *s. m.* petit sac, poche pleine de paille pour porter un fardeau sur les épaules.

Saccoun, *s. m.* petit sac, sachet.

Sacco-pautras, *s. m.* sac à fumier. — Ivrogne.

— Calo-te, pauro foulasso,
Calo-te, sacco-pautras.

Sacerdot, *s. m.* abbé, curé, prêtre. *Lat. sacer,* sacré, vénérable.

Sacher, *Saber,* ‖ *v. n.* savoir, connaître, être bien informé. *Ital. sapere. Esp. saber.*

Sacietat, *s. f.* satiété, plénitude, saturation réplétion, dégoût.

Sacra, *Sacreja,* ‖ *v. n.* jurer, blasphémer, pester, crier. — Contrarier, briser, abimer.

— Au mens venguessias pas sacreja leis autin
D'aquel poulit granjoun que fai de tan bon vin.

Sacraire, *s. m.* jureur, blasphémateur.

Sacramen, *Sacromen,* ‖ *s. m.* signe, rite religieux, l'ostensoir, l'eucharistie. — Serment, jurement.

— Christians, tots de bon grat,
Cantem moli devotamen,
Por sempre sia lluhat
Lo sanctissim sacramen.
Goig, 1811.

Sacre, *s. m.* autour, faucon, oiseau de proie.

Sacrebiou, *Sacredíou,* ‖ *interj* juron exprimant la colère ou l'impatience.

Sacrestan, *Sacristan,* ‖ *s. m.* sacristain, gardien des ornements religieux, dans la sacristie.

— De la gleiso lou sacrestan
Anavo, un ser, barra la porto,
Quand subran uno pauro enfant
Espéian lrado, à mita morto,
Autant dòu fré que de la fam...
Ducros.

Sacrestoun, *s. m.* petit enfant de chœur.

Sacrifice, *s. m.* abandon, privation. — Hommage. Cérémonie religieuse.

— Mesfisas-vous deis avoucas,
Vòu mai que fets un sacrifici,
Que de vous mettre dins lou cas
D'aver besoun de la justici.
Thouron.

Sacripan, *s. m.* vaurien, tapageur, turbulent, espiègle, écervelé, rodomont, fanfaron.

Sa-dis, *Soudis,* ‖ *interj. imp.* dit-il, dit-elle.

Sadoul, *adj.* repu, rassasié, saturé.

— Toutjour moun sadoul de poulalho,
Sens ne paga denié ni malho ;
Aro nou mangi dins l'oustal
Que forso sebos e forso als.

Sadoula, *Se sadoula,* ‖ *v. a. et rec.* rassasier, remplir, saturer, manger tout son saoul. — Se lasser, se dégoûter. *Ital. satollare.*

Sadoulado, *Ventrado,* ‖ *s. f.* repas copieux, rassasiement, plénitude, intempérance. *Esp. saturacion.*

Sadoulige, *s. m.* dégoût, écœurrement, aversion, répugnance.

— Ne partiguet pamens qu'un soul
Qu'aurié 'gut tout l'or de l'Espagno,
Païs qu'alor n'ero coumoul,
Sens n'estre per acò sadoul.
Azaïs.

Sadrèio, *Sagriéjo,* ‖ *s. f.* sarriette des jardins, fam. des Labiées. (Voir *sabruejo.*)

Safir, *Saphir,* ‖ *s. m.* saphir, pierre précieuse bleue, aussi dure que le diamant.

— Disem que l'ayguelo troumpuro,
Oun lou droulet beit sa figuro,
Clarejo dedins soun cristal
Mai qu'un safir ouriental.
Goudouli.

Safran, *s. m.* safran printanier, pl. de la fam. des Iridées, dont les stygmâtes, de couleur jaune, servent à colorer le beurre et certaines sauces.

— Jamai safran a gasta sauço.

— Lou serpoul menudet, la sauviéto de prat,
Lou safran tuo-chi, qu'espelis en autouno,
La girouflado, l'anemouno.
La panseio, lou tim, lous bluiets estelas.

Safras, *Safre,* ‖ *s. m.* sablon quartzeux, argile jaune couleur de safran.

Sag, *s. m. v. l.* saccage, pillage.

Sagagna, *v. a.* briser, détruire, tirailler, secouer, déchirer, houspiller.

Sagan, *Saganas,* ‖ *s. m.* bruit, vacarme, sabbat, tapage, tumulte. — Peine, souci.

— Las reboumbos, las clapardos
Menon un sagan d'infer.

— Au sagan di bataio,
Souto lou tron di fort
Lou sòn francés trantaio,
Lou sang raio à deshord.
Verdot.

Sagat, *s. m.* désordre, confusion, bris, rupture.

— Sagat et magat me crido.

Sagata, *v. a.* briser, charcuter, tuer, poignarder. — Couper les drageons d'olivier.

Sagatado, *s. f.* secousse, ébranlement.

Sagataire, *s. m.* égorgeur, assomeur, boucher des juifs.

Sagataire, *Margasso,* ‖ *s. m.* pie-grièche méridionale, oiseau destructeur des bec fins. — *Lanius meridionalis.*

Sagato, *Sagatoun,* ‖ *s. f.* rejeton, gourmand, drageon, gaule. *Lat. sagitta,* flèche, sagette.

Sagatun, *s. m.* ensemble des surgeons qui croissent au pied d'un arbre.

Sage, *Sabi,* ‖ *adj.* sage, prudent, judicieux, réglé, obéissant, modéré, modeste. *Lat. sapius. Esp. sabio. Ital. savio.*

— Sauprés que per touto nacioun
S'en vei mai de fols que de sages,
Sens ana cerqua lous sauvages.

Sagel, *s. m,* sceau, cachet, empreinte. *Lat. sigillum. Esp. sello.*

— Coumo la cero molo e que pren touts sagels,
Aytal tout ço qu'on dis prenon lous joubencels.
Aug. Gaillard, 1568.

Sagesso, *s. f.* prudence, discrétion, modération, retenue. *Ital. saviezza.*

— Vaqui perqué vau réjouïdo,
Moun bel enfant ; dins esto vido,
Es pas tout d'or ço qu'es lusent ;
Ounour e brut soun pas sagesso,
Countentomen passo richesso,
E quand sian gai Diou es countent.
Caul., 1560.

Sagi, *Sagin,* ‖ *s. m. v. l.* saindoux, panne de porc, graisse blanche. (Voir *saïn*).

Sagna, *v. a.* rempailler des chaises.

Sagneto, *s. f.* petite massette, souchet. — *Typha minima.*

Sagnié, *Saunié,* ‖ *s. m.* et *n. pr.* nattier, ouvrier qui emploie les roseaux, qui tresse des nattes. — Saunier.

Sagno, *Sagnas,* ‖ *s. m.* et *f.* marais, terrains bas envahis par la mer, saignée.

— En passant proche d'uno sagno
I' avié de granouïo au soulèu.

Sagno, *Bolo, Sesco,* ‖ *s. f.* masse d'eau, roseaux dont les tiges servent à faire des nattes ou à rempailler les chaises, les douves. — *Typha latyfolia, palustris.* — *Sparaginum erectum, ramosum.*

Sagno de ribo, *Siagno de prat,* ‖ *s. f. pl.* laiche ou carex des rives, plantes qui croissent dans les fossés ou les terrains humides.

Sago, *Saïo,* ‖ *s. f.* saie, sayon, surtout de grosse laine. *Lat. sagum*, casaque militaire.

Sago, *Sagarés,* ‖ *s m.* et *fem.* brouillard, vapeur. (Voir *neblo*).

Sagou, *s. m.* sagou, fécule que l'on retire de la moelle de plusieurs palmiers, du *sagus raphia* orig. d'Afrique.

Sagougna, *Sagouti,* ‖ *v. a.* secouer, tirailler, brandir. — Inquiéter, tourmenter.

— Sagoutit pel un bent jalat.

Sagoulia, *v. a.* secouer, agiter un liquide.

Sagoutido, *s. f.* secousse, ébranlement.

Sagut, *Sachut,* ‖ *part. gasc.* su, connu, de *saber*, *sacher*, *saupre*.

Sagut, *Sahut, Chagut,* ‖ *s. m.* sureau noir, arbrisseau de la fam. des Caprifoliacées à fl. blanches et à baies noires. *Sambucus nigra*. Syn. *sahutié*, *sambuquié*, *sauc*.

Sahin, *Saïn,* ‖ *s. m.* saindoux, graisse de cochon fondue, panne de porc. Syn. *sagin*.

— Anas enco dou revendaire
Me querre un moucel de sahin

Saïa, *v. a.* hisser, tirer, élever.

— Sus loun esquino escalarai
E piéi te mandarai la traio,
Em' aco ièu te saïarai.
Crousillat.

— Mai lou darnié badal pas pu lèu nous escapo,
Que sian saia 'per amoun senso cro ni palan ;
Aven entemena nostro segounndo etapo,
Piéi anan espeli sus un globo pu grand.
Gelu, 1852.

Saï-que, *adv.* que sais-je, peut-être, apparemment, sans doute.

— S'ero endèuta, save pas coumo
Saïque s'ero adouna au jò.

Saisseto, *Seisseto,* ‖ *s. f.* gros froment à épi sans barbe, touselle. — *Triticum hybernum*.

Sal, *Sau,* ‖ *s. f.* sel marin, chlorure de sodium tiré de l'eau de la mer par évaporation.

Salabicous, *Salabrous,* ‖ *adj.* piquant, salé, savoureux, odeur ou goût de poisson, de marais.

Salabido, *Sauclet,* ‖ *s. f.* petit poisson de la Méditerranée. (Voir *meleto*).

— Un autre pot pas atrapa
La mita d'uno salabido.

Salabre, *s. m.* truble, filet attaché à un manche.

Saladelo, *s. f* on connait sous ce nom plusieurs plantes de la fam. des Plombaginées que l'on trouve sur nos côtes maritimes, la statice, la dentelaire, qui viennent sur les terrains imprégnés de sel.

Saladeto, *s. f.* petite salade des champs, mache, valerianelle, etc.

Salado, *Ensalado,* ‖ *s. f.* salade, plantes ramassées dans les champs ou que l'on cultive dans les jardins pour être mangées crues et assaisonnées au sel, huile et vinaigre.

Salado fero, *Ensalado de champ,* ‖ *s. f.* salade du printemps, menues herbes des fossés et des vignes, maches, doucettes, salsifis, chicorées, etc...

Salamandro, *Luzer d'aigo,* ‖ *s. f.* salamandre crélée, reptile batracien qui a quelque ressemblance avec le lézard et qui vit dans les ruisseaux et les fossés marécageux. — *Triton cristatus*.

— La salamandre maculée et la salamandre noire sont terrestres ; une humeur visqueuse qui transude de leur peau a fait croire pendant longtemps que ces petits batraciens pouvaient résister à l'action du feu.

Salan, *Salat,* ‖ *adj.* salé, terrains des bords de la mer, saturé de sel.

— San Troupès e Frejus eron fort renouma
Per l'anchoio salado e lou toun marina.

Sala (picho-), *s. m.* viande de porc salée, parties grasses et charnues, comme les joues, les oreilles, la ventrée.

Saladou, *Saladouiro,* ‖ *s. m.* et *f.* saloir, planche ou table qui sert à faire les salaisons.

Salari, *s. m.* salaire, payement, récompense pour un travail, solde.
Ital. et *Esp. salario* du *bas lat. soldarium.*

— Recep-me doune ; certos me trigo
Que lu m'atges dins la boutigo
Per m'assegura 'au restié :
E n'atges jòu de moun salari.
Dast os, 1649.

Salariat, *adj.* salarié, rémunéré, employé aux appointements.

Salat, *adj.* fig. cher, chaud, excessif, interdit, impossible.

Salba, *Se salba,* *v. a.* et *rec. cast.* sauver, délivrer, épargner, éviter, se sauver, s'échapper, se retirer, fuir.

Salbatge, *adj. gasc.* sauvage, agreste, inculte. — Brusque, bourru.

Salbagino, *Sauvagino,* *s. f.* sauvagine, nom collectif des oiseaux d'étangs ou des animaux des bois, à odeur sauvage.

— Sabets que li 'a forso de salbaginos,
Coumo soun loups, raynarts e d'esquirols,
Forso lebrauts, singlats e cabirols ;
D'acò i'a mai que d'aures ou galinos.
Aug. Gaillard.

Salbio, *Sauvio,* *s. f.* sauge officinale, sauge domestique, pl. fam. des Labiées à fleurs d'un bleu violet. *Salvia officinalis.*

Salbio fero, *Sauvio de mountagno, Salbio folo* *s f.* marrube blanc. (Voir *mentastre*). — *Phlomis lichnite,* pl. fam. des Labiées à fl. jaunes.

Salcissié, *s. m.* charcutier qui fait des saucisses.

Salço, *s f.* source d'eau salée. — Le fort de Salces (Pyrénées-Orientales).

Salciro, *Salero,* *s f.* salière, petit récipient pour le sel fin. — Grand plat à tremper la soupe.

— Jamai le mètes pas à taulo sans salièro,
La sal, de çò qu'on manjo es la sauço premièro.

Salciròu, *s. m.* mortier à piler du sel.

Salep, *s. m.* salep, nom persan des tubercules de certaines orchidées dont on retire une fécule alimentaire.

Salgar, *v. a. v. l.* saler la pâte en pétrissant

Salhar, *Sanha,* *v. a.* pousser, saillir, envelopper, couvrir.
— *Ious salhats ou insalhats,* œufs pochés, enveloppés. (V. *ensalha*).

Salhat, *adj.* couvert, enveloppé.

— Lou lendouma matin, un chi, dedins la glaço,
Atrouhet un viajou mort aqui, vers lou port,
Salhat dins un drapèu...
Prat.

Salhido, *Salido,* *s. f.* saillie, bon mot. — Elan, boutade. — Eminence, relief. — Sortie, issue.

Saliege, *Grame gros,* *s. m.* salsepareille d'Europe, liseron épineux. — *Smilax rude,* pl. à fl. jaune clair. *Smilax aspera.* Syn. *rin vierge.*

Salieros, *s. f plur.* creux qui se montrent sur les tempes ou dans les parties amaigries des hommes ou des animaux.

Saligot, *adj.* dégoûtant, mal propre.

— Li gus fan pas plus mau qu'acò
Fòu l'escusa, qu'es un artisto,
E i'a d'artisto saligot.

Salin, *s. m.* saloir, saunière, petite caisse où l'on tient le sel pour les apprêts culinaires.

Salinié, *Sannié,* *s. m.* saunier, ânier, marchand de sel qui le transporte des lieux de production.

Salinos, *s. f. plur.* marais salans, où l'on obtient le sel par l'évaporation de l'eau de mer.

Salinoun, *Mourtié,* *s. m.* mortier en bois pour piler le sel. — Boîte à sel.

Salitre, *Salnitre,* *s. m.* salpêtre, nitrate de potasse qui sert à faire la poudre.

Saliver, *s. m.* dôme, ciel, firmament.

— Veiras lei salvier de l'enfini.

Salivo, *Escupagno,* *s. f.* salive, humeur visqueuse qui est sécrétée par les glandes salivaires. *Gr.* σιαλον.

Salme, *Siaume,* *s. m.* psaume, cantique sacré. *Lat. psalmus. Gr.* ψαλμος, chant.

— Mas ièu noun souni pas dansos mi santarelos,
Sounque salmes amay cansous spirituelos.

Salmi, *Salmigondis,* ‖ *s. m.* mélange de viandes et de légumes. — Restes de gibier ou de poisson accommodés en sauce au vin — Amas d'accessoires ou d'ustensiles hors d'usage.

Salmoun, *Saumoun,* ‖ *s m.* saumon, poisson de mer à chair rosée, qui remonte les rivières. — *Salmo salar.* — — Linget de plomb ou d'étain.

— D'un cap de salmoun fresc ai tasta la salseto.

Salir, *Sali,* ‖ *v. n.* sortir, passer dehors. — Jaillir, déborder. — Etre en relief. — Couvrir la jument.

— De forço ou de boun grat,
Saliràs pas d'aiçi que noun siague pagat.
Floret.

Salo, *Saloun,* ‖ *s. f* et *m.* salle, grand salon, grande pièce de réception. *Ital salone. Angl. saloon. All. saal.*

Salop, *adj.* souillon, malpropre, ordurier.

Salopo, *s. f.* et *adj* sale, malpropre. — Machine à draguer les ports ou les canaux.

— Li vejon sus sa raubo autant de pourcarié
Que la salopo au port, un jour n'en pescarié.
Bellot.

Salo toupin, *Jan fenno,* ‖ *s m.* homme casanier qui se mêle des détails du ménage, de la cuisine.

Salouiro, *s. f* bassin ou rigole dans lequel on donne le sel aux brebis.

Salouparié, *Pourcarié,* ‖ *s. f.* saloperie, villenie, malpropreté, immondices. — Indécence. — Mauvaise marchandise.

Salpica, *Saupica,* ‖ *v. a.* saupoudrer, jeter du sel sur les viandes pour les assaisonner.

Salsa, *v. a.* saucer, tremper du pain dans une sauce. Fig. gronder.

Salsifi, *Sarsifi, Barbabou,* ‖ *s. m.* salsifis blancs, à feuilles de poireau, *Tragopagon porrifolium.* Salsifis des prés, barbe de bouc. *Tragopogon pratense.*

Salu, *Salut,* ‖ *s. m.* rétablissement de la santé. — Cessation d'un danger. — Félicité morale ou religieuse. — Salutation, action de saluer quelqu'un.

— Las esmeraudos e las perlos
Y naisson coumo de couderlos ;
Pés camps s'y trobo l'or moulut,
E touts y crebon de salut.
Goudouli.

— Sus lou bor dou valat se planté coum'un terme,
Li grano vo vegnien ié faire si salu,
E zà, d'un cop de bé li fasié pass' au blu ;
N'en mangé trente-nôu pas qu'à soun tuo-vorme.
Bigot.

Saluda, *v. a.* saluer en marque de civilité ou de déférence. — Féliciter. *Ital. salutare. Esp. saludar.*

Aquest' un pau timide e pamens sens' oumbrage,
En saludant s'aprocho, e per un sourn bouscage
Seguis lou bon espitalié.
Crous.

Saludable, *Salutari,* ‖ *adj.* salutaire, profitable, utile à la santé.

Saludaire, *adj.* saluer, obséquieux, poli.

Salvo, *Ban,* ‖ *s. f.* salut militaire ou naval. — Tir successif au canon pour une fête. — Nombreux applaudissements.

Sambeja, *Sambeia,* ‖ *v. n.* coqueter, parader, se montrer. — Convoiter, désirer, — Attirer les oiseaux avec un appeau, appeler un essaim.

— O, l'amista perfés, es pas mai qu'uno engano,
Un noum per sa beja lou fadas que l'y crei.

Sambequié, *Sambuquié, Sambu,* ‖ *s m.* sureau noir, arbrisseau de la fam. des Caprifoliacées à fleurs blanches et à baies noires. (Voir *salut, chagut*).

— Au bor d'aqueli grans sagnas,
On ié vesié chaco vint pas,
De caniés, de bèus tamaris,
E de sambis tout flouris.
Langlade.

Sambet, *Sambic,* ‖ *s. m.* appeau, oiseau dressé pour en appeler d'autres au passage. — Sifflet pour contrefaire le cri de certains oiseaux.

Sambica, *Sambilha,* ‖ *v. n* appeler, attirer les oiseaux à la chasse au filet.

Sambouguo, *s. f.* cornemuse, guimbarde, chalumeau.

Sambouti, *v. a.* secouer, ébranler, brandir.

Sambre, *s. f.* creux de rocher, réservoir naturel. Syn. *chambro.*

Sambroun, *s. m.* secousse, ébranlement, écho, roulement.

— Tout d'un cop, à l'ouro sounado
La pensado es destrassounado
Per lou sambroun e la bourjou
Qu'en barrulan fai la vapou.
Langlade.

Sambuca, *v. a.* arrêter, voler, attendre au passage.

Sambuco, *s. f.* passage étroit, étranglement de route, brèche, col dangereux de montagne, souterrain.

Samena, *Samona,* *v. a. gasc.* ensemencer un champ, répandre du grain sur la terre. — Jeter, disséminer. (Voir *semena.*)

— Fòu ben semena per reculi.

— La nué dourmié pas forço, e de longo pensavo
A semena d'argen per faire veni d'or.

Sampalha, *v. a.* répandre, éparpiller, écarter.

Sampo, *s. f.* égout, canal, fossé.

— Emplastras lou surtout d'aquelo limpo grasso
Que la plèjo en iver dins la sampo ramasso.
Peyrot

Sampouna, *Sarci,* *v. a.* rentraire, raccommoder, rapiècetер un vêtement.

— Me semblo qu'èro ièr, e pamens ia long temps,
Moun frero dourmissié, ma mèro sampounavo,
Dins noste paure fioc l'oulivié pétéjavo.
Bigot.

San, *s. m.* sang, liquide rouge qui circule dans les artères et dans les veines. *Lat. sanguis. Esp. sangre. Ital. sangue.*

— Soun san pertout rigolo e lou sol n'es trempat.

San, *Sance,* *Sanchié,* *adj. gasc. bas lim.* sain, entier, en bon état. *V. fr. sancere.* entier, neuf, sincère.

— Quèu toupi de tero en bandièiro,
O 'no moralu bien sanchièro.

Sanadelo, *s. f.* oseille sauvage. (V. *agradelo*).

Sanaduro, *s. f.* guérison, réparation.

Sanaire, *Crestaire,* *s. m.* chatreur des animaux que l'on veut engraisser.

Sanamen, *adv.* sainement, raisonnablement.

Sandau, *s. m.* sandal, bois odorant pour l'ébénisterie et la teinture, provenant des Indes ou de l'Afrique.

Saude, *Samde,* *s. m. v. l.* samedi, jour de sabbat. (Voir *dissate*).

Sanetat, *Sanita,* *s. f.* santé, propreté, salubrité. *Lat. sanitas.*

— La sanetat del cors es bé fort à lausa,
Car tout encountin n que lou mal nous arrapo,
La pauro sanetat quant e quant nous escapo.

Sanfeli, *s. m.* phalène, papillon nocturne.

San-fla, *s. m.* et *adj.* lâche, indifférent, sans cœur.

— Dei passan m'enchau pas de prendre l'abihage,
Respoundet lou boussoun émé l'er d'un sanfla,
Me countente de l'estrassa.
Morel, 1828.

Sanfloura, *Esfloura,* *v. a.* déflorer, écumer, choisir le meilleur, ôter le dessus.

— Aco's la soupo, aigo grassouso,
Que tout lou matì, lou cuhé,
Sanflouro per chaco roulhé.

San-frech, *s. m.* calme, tranquilité, présence d'esprit.

— Ai legit en quicoo qu'un filosofo, un sage
Qu'avié més en colero un varlet mau-adrech,
N'auzet pas lou pica, coumo ero soun usage,
Per la soulo razou qu'ero pas de san frech
Taudon, 1812.

San frusquin, *s. m.* argent, linge, hardes, meubles, avoir.

— Avié la cervelo un pau baurho
Aquel drolle ; à soun san frusquin
Agué proun lèu douna camin,
Embé la braffo e la débaucho.

Sangagna, *Tusta,* *v. a.* remuer, secouer, brandir, agiter, frapper. — Inquiéter, importuner.

— Li diable soun per l'er, e que i'enchau en èu,
Lou roure sangagna crecino,
A soun fron dins li nivo, e soun ben founs si pé.

Sangar, *Estrangla-varlé,* *s. m.* petit cyprin, gardon, meunier, la rosse, poissou de rivière à ventre rougeâtre et à corps comprimé ; c'est un mauvais comestible à cause de ses arêtes. — *Cyprinus rutilus.*

Sangari, *Espinar bastar, Bley,* ‖ *s. m.* anserine bon Henri, épinard sauvage, plante que les habitants des montagnes mangent à l'assaisonnement des épinards. — *Chenopodium bonus henricus,* fam. des Salsolacées.

Sangla, *v. a.* sangler, serrer, ceindre, opprimer, étouffer.

— Aquelo pòu me sanglo lou cò.

— Estoufet un souspir dins soun amo sanglado.
Jasmin.

Sanglaca (Se), *v. rec.* prendre un fort rhume, un froid subit au courant d'air.

— L'aigo fumo l'iber, e l'estiou sanglacejo.

Sanglouta, *v. n.* sanglotter, pleurer par intermittence, avoir le hoquet.

— D'umpèi que per soun bien li ai dit ma voulounta,
N'o pas cessa de geme omay de sanglouta.

Sangoulia, *v. n.* saigner, piquer, percer.

Sangu, *Sanglou,* ‖ *s. m. bas lim.* hoquet, mouvement convulsif de l'estomac qui produit un son inarticulé.

— Aviéi lou sanglout, Diou me la rout.

Sanguin, *Sanguinèu,* ‖ *adj.* sanguin, tempérament dans lequel le sang domine, est trop actif. — Rouge, couleur de sang. *Lat. sanguineus.*

Sanguin, *s. m.* cournouiller sanguin, bois punais. — *Cornus sanguinea. Port. sanguinho.*

Sanguinado, *s. f.* sanie, sang mélangé de pus, humeur fournie par les plaies, les contusions.

Sanguinari, *adj.* sanguinaire, cruel.

Sanguinedo, *s. f.* lieu où croissent les cornouillers sanguins.

Sanguino, *s. f.* sanguine, oxide de fer dont on fait des crayons rouges.

Saniclo, *Saniclet,* ‖ *s. f.* sanicle d'Europe, plante vulnéraire, plante ombellifère qu'on trouve dans les bois. — *Sanicula Europœa.*

Sanis, *Sanitous,* ‖ *adj.* sain, en bon état, non altéré, salubre, qui guérit.

— O ! s'ar la man sanlo, es utilo
A toulo la soucietat,
Sap mantene dins cado vilo
L'er sanis e la propretat.
Peyrottes, 1854.

— Aben de rocs bestits en belour que berlejon ;
De planos que toujour daulejon ;
De coumbos oun beben un ayre sanitous,
Et quand nous passejan pertout traulhan de flous.
Jasmin, 1843.

Sanla, *Insalla,* ‖ *v. a.* envelopper, couvrir, entourer, serrer.

— Vésès aquelo negro roco
Sanlado en plé per un rounzas.

Sanli, *Se sanli,* ‖ *v. a.* et *rec* rendre sale. — Blesser l'honneur, la réputaton. — Se rendre sale.

San-miquèu, *s. m.* St-Michel, époque du terme des loyers et des déménagements.

Sanna, *v. a.* saigner, égorger, étouffer. — Juguler, pressurer, exiger.

— Ohier voste gro-gri me sanné ma lapino,
Per dessus lou mercà pissé dins ma farino.
Grivel.

— As oublida loulo la pèno
Que per tus ièu me souy dounat,
Car dins moun cor n'y o pas 'no beno,
Que per moun rey n'aige sannat.

Sannado, *s f.* saignée, écoulement du sang par une veine. — Rigole ou canal fait sur un cours d'eau. — Somme exigée ou extorquée.

Sannadou, *s. m.* et *adj.* banc sur lequel on saigne, le bout saignant, le couteau du boucher, la boucherie.

Sanno-lengo, *s f.* garance des teinturiers.

Sannous, *adj.* saignant, sanglant.

— El lou trobo loumbat de sul l'echafaudage,
Estendut, presque mort, sul terren tout sannous.
Jasmin, 1848.

Sannouso, *Tirasselo, Lengo de passeroun,* ‖ *s. f.* renouée des oiseaux, traînasse, plante rampante f. des Polygonées. *Polygonum aviculare.*

Sanplus, *adv.* uniquement, seulement.

Sanquet, *s. m.* sang de poule, d'oie, de dinde cuits à la poële.

— Sou-dis en fasen un sautet,
Ia rès de bon coumo un sanquet.
Favro.

Sansignol, *s. m.* et *adj.* maquignon, courtier, agent, intrigant.

— Per aqui passo un sansignol,
Examino la baco, i palpo la coudeno.
Mir.

Sanso, *s. f.* écope, pelle en bois.

Sansogno, *Sansoyno,* *s. f.* musique discordante, chant désagréable, endormant. — Raisonnement absurde. — Vielle, instrument de musique.

— Car d'autres coumo mi demandabon l'almoyno
Noun pas am lou rebec ni mai am la sansoyno.

Sanson, *s. f.* chanson, refrain savoyard.

— Hiar l'allueto m'a santa
Uno sanson per me soleto,
Hiar l'allueto ma santa
Sanson d'amour e de gaita.

Sansougna, *v. n.* rabâcher, importuner, redire, répéter un refrain.

Sansougnaire, *s. m.* rabâcheur, endormeur. — Joueur de vielle, de cornemuse.

Sansougnets, *Pendils,* *s. m. plur.* glands ou pendant des chèvres, des brebis. — Appendices rouges des coqs.

Sansouire, *Sounsouiro,* *s. f.* salicorne herbacée, passe pierre, pl. fam. des Salsolacées, fleurs en épis. — *Salicornia herbacea.*

— A travès li codo et li sable
E li grand sansouire abissable
La canèu, li triangle, estage di mouissoun.
Crousillat.

Sansouiro, *Sausouire,* *s. m.* et *f.* plaines de la Camargue qui se couvrent d'efflorescences salines pendant les chaleurs de l'été.

Sansura, *v. a.* presser, importuner, tourmenter. *Lat. sanguis sugere,* sucer le sang,

Sansuro, *s. f.* sangsue, petite annélide qui suce le sang au moyen d'une ventouse. *Ital. sangui suga.*

— Cré couquin ! bèurici pas dous degou d'aigo puro,
Que voulés, auriéi pòu d'envala de sansuro,
Chacun a soun idèio, e la miouno es ausin.
Pigot.

Sant, *San,* *s. m.* saint, pur, parfait, conforme à la loi de Dieu, à la foi, à la piété, à la religion révélée. — Digne de respect, de vénération.
Esp. et *Ital. santo* du *lat. sanctus.*

— Jamai sant a fa miracle dins soun endret.

— Prechavo ben per soun sant

— Toulo la santo de la neit.

Santa, *Santat,* *s. f.* santé, état sain — Souhait ou vœu que l'on fait en buvant.

— Lou malaut espèro la santa
Quand lou gaiar ié penso pas.

— Santa sans argen es mièjo malautié.

— Entremen agues la santa,
Qu'es la pu bello di fourtuno,
Tout lou resto es ren à cousta.
Roumieux, 1866.

Santedine, *Santi dei,* *interj.* o Dieu ! hélas ! corbleu ! cornes ! par la mort Dieu !

— Santadine ! aqui se taiset,
E trés rasados que buguet
Aurien fach oublida l'afaire
Favre.

Santadous, *Santarous,* *adj.* robuste, sain, vigoureux, en pleine santé.

Santagno, *s. f.* dissenterie, inflammation des intestins.

Santalimen, *Santanimen,* *adv* rien du tout, pas seulement, rien de plus, corruption de tant seulement.

Sante batan, *adv.* tout le long, la durée.

— Tout le sante batan del jour
Daban sa fenestro jou rodi
Per li guigna de l'el, se podi,
Car le sieu m'aluco d'amour.
Goudouli.

Santi beli, *Simbelo,* *s. m. plur.* beaux saints, comme certains mouleurs italiens crient dans les rues, en offrant des grossières figures en plâtre,

Santifica, *v. a.* sanctifier, glorifier, consacrer, célébrer.

Santo nitoucho, *s. m.* et *f.* hypocrite, bon apôtre, faux dévot.

Santoulino, *Cardo raubo,* ‖ *s. f.* santoline à feuilles de cyprès, plante odorante et amère à fleurs jaunes que l'on plante en bordure.

Santoun, *Espiritoun,* ‖ *s. m.* petit saint, petites figures en plâtre coloriées que les femmes achètent pour les crèches, à la fête de Noël.

Santoustems, *s. m.* bonheur, satisfaction, réussite ; par opposition à *mautaus tems,* calamité, désastre.

Santuari, *s. m.* sanctuaire, chapelle sur la montagne, lieu saint, consacré.

— Aganterian anfin la crotto que subaumo
La roco vivo, en li servent d'escaumo,
E lou santuari qu'ero vesin dau bouès.

Sap, *Sab,* ‖ *rad.* du latin *sapere,* savoir, connaître. *Esp. saber.*

Sap, *Sapi,* ‖ *s. m.* sapin blanc, arbre résineux toujours vert. *Pinus picea.* Syn. *sapinet.*

Sapa, *v. a.* saper, attaquer par dessous, démolir.

Sapajou, *s. m.* petit singe d'Amérique à queue prenante.

— Amai mème, ténès, emb'un soul n'auriéi prou,
Un sinjouné de rès, un pichot sapajou,
Qu'au besoun, dins la pocho on piesque loo r. scondre.
Felix.

Sapienço, *s. f.* savoir, érudition.

Sapineto, *s. f.* petit sapin à feuilles d'if.

Sapino, *s. f.* barque, bâteau plat.

— L'agonnizen ai foun d'uno sapino
Es estendut ; voulen l'escalouri ;
Sur soun bizatge un flairobèu de rouzino
Jeto sa luts et ben m'endoulouri.
Jasmin.

Sapoura, *v. a.* déguster, apprécier, savourer.

Sapur, *s. m.* sapeur, soldat armé de la hache qui sape, brise, démolit.

Saqueja, *v. n.* tasser, secouer un plein sac.

Saquela, *prép.* malgré cela, nonobstant.

Saquetado, *s. f.* secousse. — Une pleine s iche. (Voir *sequetado*)

Saqueto, *s. f.* petit sac à provisions à denrées.

— Japan après li paure e mourden si boutel,
Quand, en se groumillhant au sourel, vers la grilho,
Rebalon chin, saqueto, o cougourlo et bequibo.
E piéi après, manjan, buven,
Badaran, acassan de mousco e dourmissen.
Bigot.

Saquièro, *Sarquièro,* ‖ *s. f.* mottes, chaumes, broussailles que l'on fait brûler dans les champs pour écobuer.

Sarabando, *s. f.* ancienne danse espagnole.

— L'Espagnol perd cor e caquet
E quito lou pés del mousquet
Per pla dansa la sarabando.

Saraduegno, *Sarajuegno, Dindoulièro,* ‖ *s. f.* chelidoine majeure, grande éclaire, herbe aux verrues, pl f. des Papavéracées à fl jaunes. — *Chelidonium majus.*

Saraié, *Picho saraié,* ‖ *s. m.* mésange charbonnière, petit oiseau vif et toujours en mouvement. (Voir *sarraié*). — *Parus major, parus ater.*

Saraié blu, *Guingaroun,* ‖ *s. m.* mésange bleue très pétulante, comme ses congénères, et toujours à la recherche des insectes ou des araignées.

Saralheja, *v. n.* tourmenter une serrure, s'efforcer pour l'ouvrir.

Sarampic, *Sarampiou,* ‖ *s. m. gasc.* la rougeole, maladie contagieuse des enfants, qui se manifeste par des taches rouges accompagnées de fièvre. (Voir *sénépiou).*

Sarasiné, *Sarrasiné,* ‖ *s m.* gros bec cini, serin de Provence, oiseau chanteur que l'on accouple facilement avec le serin des Canaries. — *Fringilla serinus.*

Sarcelado, *s. f.* petit filet de pêche.

Sarcelo, *Caneto,* ‖ *s. f.* sarcelle d'été, espèce de petit canard sauvage très abondant dans les étangs, de passage au printemps et qui niche dans les joncs. — *Anas querquedula.*

Sarcelo (Pichoto), *s. f.* sarcello d'hiver, petite sarcelle qui reste toute l'année dans les étangs ; elle construit aussi dans les joncs des nids bien doux et matelassés à l'abri de l'eau.

Sarcèu, *s. m.* sarcloir, instrument pour arracher les mauvaises herbes.

— Auria 'gu plozé de lou veire
Monia lo fourcho, lou ratéu,
Lo palo, lo quite sarcèu,
Ou foudrió 'vei vu per ou creire.
Foucaud.

Sarci, *v. a.* rentraire, ravauder, reprendre une couture ou un trou.

— L'uno avié lou secret de sarci finomen
Touts lous defauts de la naturo.

Sarcìduro, *s. f.* couture ou tissu à l'aiguille pour réparer une faute ou un accroc ; rentraiture sur une étoffe déchirée.

Sarcido, *s. f.* volée, correction.

Sarciho, *s. f.* engin de pêche, poche.

Sarcla, *v. a.* sarcler, enlever les mauvaises herbes, trier.

Sarclado, *s. f. bas lim.* ramassage, abondance.

Sardinau (Fialas), filets à petites mailles pour prendre les sardines.

Sardinié, *Cabrello,* *s. m.* harle commun, bel oiseau palmipède que l'on peut chasser en hiver sur les étangs et qui nous quitte au printemps pour aller nicher dans les régions boréales. *Mergus merganser.*

Sardino, *s. f.* poisson de mer plus petit que le hareng et très commun dans la Méditerranée. — *Clupea sardina.*

Sardo, *Meleto,* *s. f.* espèce de petites sardines, abondantes sur les côtes de Sardaigne et que l'on sale et encaque comme les anchois. *Clupea latulus.*

— Aquel paure poëto es un pau alterat,
Noun per abé mangiat cambajou de Bayouno,
Ni mai arengs salats, ni sardos de Boulougno.

Saret, *Sarro testo,* *s. m.* bande, bonnet de nuit. serre tête.

Sarg, *Sarget,* *s. m.* sarguet, poisson de la Méditerranée peu délicat. — *Sparus sargus. Ital. sargone.*

Sargaire, *s. m.* sergier, ouvrier qui fait l'étoffe appelée serge.

Sargasso, *s. f.* fucus, plante marine dont on retire l'iode et la soude, et qui sert aussi d'engrais. — *Sargassum vulgare*

Sargeto, *s. f.* petite serge, étoffe de laine légère.

— Aro tout me reben, sa graço de biergeto,
Debat la telo ou la sargeto,
Sa pòu quand passabo un souldat,
Me fasqueron pensa que la pauro Maitreto
Autres cots aguel sa razou,
E qu'ero un marture d'amou.
Jasmin, 1844.

Sargo, *Sarjo,* *s. f.* serge, étoffe de laine croisée, serge moitié coton, moitié laine.

Sargou rascas, *Rat-mari,* *s. m.* poisson de la Méditerranée.

— Lei rascasso, lei sarg, lou pourpre sens' espigno.

Sargoulha, *Sargoula,* *v. a.* secouer, brandiller, verrouiller. — Jargonner, marmotter.

Sargoun, *Bouy blanc,* *s. m.* canard garrot peu abondants sur nos étangs. — *Anas clangula.*

Sarièujo, *Entrevadis,* *s. f.* clématite des haies, vigne blanche. (Voir *ravissano.*)

Sarjan, *s. m.* sous-officier d'infanterie. (Voir *serjan.*)

Sarnalho, *Sarnilho,* *s. f.* rebut de papiers de couleurs. — Lézard gris. (Voir *angloro*).

Sarniha, *v. n.* fureter, fouiller, chercher.

Sarpananzo, *s. f.* apogon rouge, poisson de la Méditerranée, bon comestible.

Sarpelièro, *Serpilièro,* *s. f.* serpillière, grosse toile d'emballage, vieux tablier, torchon, chiffon.

Sarra, *Se sarra,* ‖ *v. a.* et *rec.* serrer, étreindre, presser. — Contraindre, tourmenter. — Joindre, réunir, atteindre, poursuivre, mettre en lieu sûr, cacher, enfermer. — Se presser, se serrer, se cacher, s'approcher.

— Retiro-te pulèu dintre moun ermitage
D'ount la porto es jamai sarrado au malurous,
Vene faire pauseto e reprendre courage ;
Davans l'aubo, se vos, te remetras en viage.
Crousillat.

— Prèt des bors que lou Loi, sans brut, cade mouumen,
Poutounejo fresquetoman
D'ambé soun aigo fino claro,
Debat d'ourmes feilhuts un oustalet se sarro.
Jasmin.

— Aqui, moun Diou ! auriéi vougu
Que la pluéjo durèsse encaro ;
Ere counten, ére esmougu,
Françoun de pòu vers ièu se sarro.
J. Reboul, 1850

Sarrado, *s. f.* pression, étreinte, bousculade. — Enduit de mortier contre un mur mitoyen pour renvoyer la pluie.

— Me veiras dejout la sarrado
E d'aqui prendrai la voulado.

Sarradomen, *adv. v. l.* étroitement.

Sarraduro, *Cachaduro,* ‖ *s. f.* serrée, pression, contusion, froissement.

Sarraié, *Sarralhé,* ‖ *s. m.* serrurier, artisan qui fait des serrures, qui travaille le fer.

— De tout cousta se bastissié ;
Sarraiés, maçouns, menuisié,
Chascun à derré iè mandabo,
E le besougno a'entanchabo.
Rouvière.

Sarraié, *Testo negro, Lardièro,* ‖ *s. m.* mésange charbonnière, bec fin de la fam. des passereaux. *Parus major.* Mésange huppée. *Parus cristatus.*

Sarralha, *Sarraièja,* ‖ *v. n.* tourner la clef dans la serrure sans pouvoir ouvrir, remuer des ferrures, des verroux.

Sarramen, *s. m.* serrement, oppression, inquiétude.

Sarrar, *v. a. prov.* scier. (Voir *serrar.*)

Sarrasin, *Sarrasiné,* ‖ *s m.* serin de Provence. *Fringilla serinus.* Oiseau chanteur qui s'accouple facilement avec le serin des Canaries.

Sarrasino, *Fauterlo,* ‖ *s. f.* aristoloche ronde, pl. des vignes et des lieux incultes.

Sarrasino, *s. f.* grille ou herse à pointes de fer s'élevant ou s'abaissant dans des coulisses.

Sarrat (Al), *adv.* en cachette.

Sarreta, *Resseja,* ‖ *v. a.* scier, couper maladroitement, ébrancher un arbre.

Sarreto, *s. f* petite scie à main.

Sarreto, *Sagno,* ‖ *s. f.* massette d'eau à larges feuilles, roseau des marais. *Typha latifolia.*

Sarrilha, *v. n.* racler sur un instrument à cordes.

Sarrilho, *s. f.* sciure de bois, débris.

Sarro, *interj. imp.* de *sarra,* arrête, au voleur.

Sarro, *s. f.* étreinte, consolation, satisfaction.

Sarro-piastro, *s. m.* avare, cuistre, égoïste.

Sarrot, *s. m.* sarrau de berger, de roulier.

Sarroun, *s. m.* petite faucille à main. — Récipient, baquet pour garder le poisson.

Sarsifi, *s. m.* salsifi blanc, racine comestible.

Sartan, *Padelo,* ‖ *s. f.* poêle à frire, ustensile de cuisine. Espèce de filet de pêche.

— Dessus soun poutagè d'argèlo,
Et mêmo metié l'escudèlo,
On lou toupin ou la sartan,
Es vous dire qu'à tout métié la man.
Bigot.

— Teniéi pensioun, vendiéi soupo e latin à tan,
Metiéi d'oli d'infer au foun de la sartan.

Sartanado, *Padelado,* ‖ *s. f.* une pleine poêle de châtaignes ou d'autres objets comestibles.

Sartan castagnièiro, *s. f.* poêle percée pour faire rôtir les châtaignes.

— La pigoto l'avié trauca coumo uno sartan castagnetro.

Sarti, *v. a.* sertir, serrer, retenir, rabattre un rebord sur les pierres précieuses ou les diamants.

Sartis, *s. m.* haubans, grosse corde pour fixer les mats.

Sartissuro, *s. f.* sertissure, procédé pour fixer les pierres précieuses sur l'or ou l'argent.

Sartre, *Sastre,* ‖ *s. m.* tailleur de village, de campagne. *Ital. sartore.*

Sasoun, *Sesoun,* ‖ *s. f.* saison, série de plusieurs mois, du *lat. statio.*

— Une des quatre parties de l'année. Le printemps dure 93 jours, l'été 93 jours, l'automne 90 jours et l'hiver 89 jours.

Sassi, *Sassigado,* ‖ *s. m.* moment, occasion. — Dégoût, satiété.

Sasso, *Egoutal,* ‖ *s. m.* écope, pelle creuse dont se servent les bateliers pour rejeter l'eau qui filtre dans leur bâteau.

Sata, *v. a.* affaiser, fouler, tasser.

Satan, *s. m.* ennemi, tentateur, orgueilleux, l'ange rebelle.

— Quand satan drouvis la gulo,
Sa vouès, coumo un tron barullo,
E met li diable en coun bour ;
Dins li valoun, sus la colo,
En l'ausissen tout trémolo ;
Ven de mau'i lou Segnour.

— Se i'a dins un oustan dos femo, es na infer,
Quand ni 'a tres, i'a Satan Belzebu, Lucifer.
Roumieux.

Satanas, *s. m.* méchant homme, démon.

— Se sès dou diable, avalisco satanas,
Se sès de bono causo parlas.

Sati, *Satin,* ‖ *s. m.* satin, étoffe de soie fine et lustrée, obtenue par une disposition particulière de la chaîne, imitée des anciens tissus importés de la Chine *Lat. seta sinencis.*

— Mai, moussu, dounas vous la pèno
De veire dins lou magasin ;
Sen assourti de touto mèno
De drap, de telo, de satin,
De bourreto, de tarlatano,
De madapolam, de basin,
De percalino, d'ourgansin,
De reps, de mérinos, d'indiano,
De coutoun, de lioun e de lano.
Roumieux.

— Dis-mé, qual es aquel que pourrio se vanta
D'accoumpli lous desirs d'uno fenno glourioso,
Foudr'é tout lou velous, lou sati de Toulouso.

Satina, *v. a.* satiner, lustrer des étoffes ou des papiers

Satinage, *s. m.* lissage du papier, lustre du satin.

Satineto, *s. f.* étoffe de soie très mince imitant le satin.

Satire, *s. m.* satyre, dieu champêtre à oreilles et jambes de boue, comme les faunes, les sylvains.

— Au founs de sa cafourno e sus un lié de pampo,
Un satire asseta, prochi la taulo acampo
Sa fremo e sei pichot, per manja lou bajan.

Satiro, *s. f.* satire, pièce de vers qui a pour but de censurer ou de tourner en ridicule les vices, les passions ou les ridicules d'une époque.

— La satiro qu'abès legido
De ma closco n'es pas sourtido.

Satisfa, *v. a.* satisfaire, contenter, payer complètement quelqu'un, indemniser, dédommager.

— Veirès pas dins touti li classo,
Quaucun satisfa de sa plaço ?
Siègue d'en aut, siègue d'en bas,
Lei gens soun ben m'ounte soun pas.
Bourrelly.

Satisfach, *Satisfeit,* ‖ *adj.* satisfait, content, résigné. *It. soddisfatto. Esp. satisfecho.*

Sau, *Sal,* ‖ *s. f.* sel commun, hydrochlorate de soude que l'on retire des eaux de la mer ou des sources salées.

— Lé couron coumo li fedo à la sau.

— Le sel gomme est le sel solide de certaines mines, (à Cardona, Espagne) (Salies, France).

Sauba, *v. a.* sauver, conserver, réserver.

Saubadou, *Sauvadou,* ‖ *s m.* sauveur, défenseur, libérateur.

— S'abioy ta bouco d'or, toun parla que tan brilho
Te diyoy que dins ta grandou
De l'estat, de la gleizo e de cado familho
Fusquères aquel jour lou triple saubadou.
(Jasmin à Lamartine).

Saubatge, *s. m.* et *adj.* sauvage, inculte, non civilisé. *Lat. silvaticus.*

Saubertous, *Souvertous,* ‖ *adj.* obscur, profond, effrayant.

Saubio, *s. f.* sauge officinale. (Voir *sauvio*).

Saucisso, *Saussissot,* ‖ *s. f.* saucisse, boyau rempli de viande crue, hachée et assaisonnée. *Lat. salsus*, salé.

Saucissot, *Saussissot,* ‖ *s. m.* saucisson, grosse saucisse de haut goût.

— Pioi devistet un saucissot
E vous toumbet sus lou fricot ;
I'avié tan de tems que junavo.
Favre.

Saucletˌ *Meleto, Cabassous,* ‖ *s. m.* et *f.* joël athérine, petits poissons que l'on prend sur les côtes avec des filets horizontaux. Par un temps calme ils se rassemblent par masses et en quantités innombrables.
Esp. chucleto. Ital. lattarina. Lat. atherina hepsetus.

Saucletièro, *s. f.* filet à mailles fines pour prendre les petits poissons.

Saucleto, *s. f.* sarcloir, petie boue à long manche.

Sauço, *Sausso,* ‖ *s. f.* sauce, apprêt culinaire composé de plusieurs condiments de sel et d'épices pour relever certains mêts.

— Que la sauço jamai coste mai que lou peïs.
— Chaco cousinié fai gousta sa sauço.

Sauda, *Sèuda,* ‖ *v. a.* souder, fixer deux pièces de métal au moyen d'un plus fusible.

— Embé d'argen on pot tout faire,
Embé d'argen on saudo tout.
Tandon.

Saudo, *Saussouiro,* ‖ *s. f.* soude commune, salicor, pl. des bords de la mer dont on retire la soude du commerce.
Lat. salsola soda.

Sauduro, *s. f.* métal fusible qui sert à joindre deux pièces ensemble ou à boucher les fuites.

Saugo, *s. f.* bâteau de pêche ou pour le transport du sel.

Saugras, *Avelatié,* ‖ *s. m.* gainier siliqueux, arbre de Judée, fam. des légumineuses à fleurs rouges. — *Cercis siliquastrum.*

Saula, *v. a.* saturer, abreuver, colmater un champ ou un pré au moyen des eaux troubles.

Saule, *Sauze,* ‖ *s. m.* saule, arbre des rives, des prés. — *Salix alba.*

Saumado, *s. f.* salmée, ancienne mesure agraire et de capacité, équivalant à la charge d'une bête de somme, *σαγμα* ; et d'autre part a 79 ares 9 cent.

Saumalié, *Saumié,* ‖ *s. m.* ânier, conducteur de bêtes de somme.

Saumastre, *adj.* saumâtre, de mauvais goût, salé, marécageux.

Saumetoun, *Saumin,* ‖ *s. m.* ânon, petit âne, qui tète. — *Adj.* bête asine.

Saumié, *Soumié,* ‖ *s. m.* sommier, paillasse ou cadre à ressorts en tenant lieu. Bois de charpente qui supporte le couvert.

Saumièro, *Salmièro, Saumuro,* ‖ *s f. bas lim.* saumure, eau salée qui s'écoule des viandes ou des poissons salés.
Lat. salmacidus.

Saumo, *s. f.* ânesse, la femelle de l'âne.

— L'aucéu n'a pas toujour de que fa n'a gourjado
E las saumos n'an pas touts lous jours de civado,
Més las bellos, més les fermis,
Que trabalhon touto l'annado,
Se moquen de l'estiou coumo de la jalado.
Chastenet, 1874.

— Cau vòu faire sa filho saumeto
Que dins toun villago la mette.

Saumoun, *Soumoun,* ‖ *s. m.* saumon, poisson de l'Océan qui remonte dans les rivières et dont la chair est rosée est très délicate.
Ital. salmone. Esp. salmon.

Sauna, *Sanna,* ‖ *v. a.* saigner, tirer du sang, égorger, couper la gorge.

— Es ièu que siéu carga de vous saunar deman,
Mai, s'es vouestre destin de peri de ma man,
Lou mieu es plus marrid d'estre vouestre saunaire.
Ollivier, 1852.

Saunado, *Sannado,* ‖ *s. f.* saignée, évacuation sanguine. — Rigole.

Saunadou, *s. m.* chevalet, banc sur lequel on égorge les moutons.

Saunaire, *Sannaire,* ‖ *s. m.* chirurgien, barbier saigneur, médecin.
Esp. sangrador.

Saunarié, *s. f.* sauneric.—Tuerie, abattoir.

Saunеja, *Sounja,* ‖ *v. a.* songer, rêver, penser, être distrait, avoir intention.
Esp. soñar. Ital sognare.

— Poulido muzo de Marselho,
Dount lou parla musiquejat
Flato l'esprit, l'amo e l'aurelho,
Per t'oufri mouu bouquet del prat,
A tu souben ci saunejat.
Jasmin à Méry, 1848.

Saunejaire, *adj.* songeur, rêveur.

— Dezi mai ieu lou bos fulhut
Oun proche d'uno foun me fazoy saunejaire.

Saunié, *s. m.* saunier, ouvrier qui travaille aux salines ou qui transporte le sel.

— Lou vaste peyis d'Aigo-morto
A, per vous cassa lous sauniés,
Tan desubrats en sazou morto,
Lous goudrimans, lous cabaniès
Larglade

Sauno garri, *s. m.* barbon de Provence, pl. fam. des Graminées. — Andropogon

Saupetrièro, *s. f.* salpêtrière, lieu d'où l'on retire le salpêtre, nitrate de potasse.

Saupica, *Soupica,* ‖ *v. a.* saupoudrer, assaisonner avec excès, mettre des épices, garnir un ragoût. — Secouer, gourmander

Saupicage, *s. m.* salure, action de saupoudrer.

Saupignage, *Saupignastre,* ‖ *s. m.* jusquiame noire, herbe caniculaire, *hyoscianus niger*, pl. fam des Solanées dont l'extrait est un poison.

Saupignastre daurat, *s. m.* jusquiame majeure ou dorée à corolle pourpre.

Saupiquet, *Soupiquet,* ‖ *s. m.* sauce ou ragoût liquide qui excite l'appétit.

Saupo, *Sopi,* ‖ *s. f.* saupe, poisson de mer peu estimé, *Sparus salpa. Ital. sarpa. Esp. pampano.*

Saupoudra, *v. a.* jeter du sel ou du poivre.

Saupousse, *s. m.* secousse, ricochet.

— Se lou saupousse nous mando un ploun dins l'alo,
Pichot malur, au coumbat lou pus dous
Toujour se sap, ia cauque cap sannous.
Floret, 1865.

Saupre, *v. a.* savoir, connaître, être exercé, capable, savant.
Lat. sapere. Esp. saber.

— Iles de nautri serié proun for',
Se nostr'amo trop avertido
Savié trop lèu ço qu'es la mort,
Ou se savié ço qu'es la vido,
Urous coumo tu eau l'oublido.
E sens ren cregne, en Diou se fido.
J. Canonge, 1866

— Duven nous ajuda louti coumo de fraire,
E s'aven de varlet sauperguen li paga.

— Siei mort coumo aviéi près neissenço,
Sabe pas ben coumo ai viscut ;
Dins lou sounge de l'eisistenço
Ai tout apprès, ai ren sachut.
Poussel, 1858.

Saupre mau (Se), *v. rec.* avoir regret, être faché, se repentir.

Saupre faire, *s. m.* adresse, industrie, habileté, aptitude.

— Tamben dins nosti reng trouvaren nostr' affaire
Per estre counsèié fôu pas grand saupre faire.

Saupresado, *Pourquet,* ‖ *s. f.* cochon salé, cervelas épicé, mortadelle.

Saupudent, *Samba bastar,* ‖ *s. m.* hièble, petit sureau, pl. fam. des Caprifoliacées à fleurs blanches. — *Sambucus ebulus.*

Sauquèno, *Saucanelo,* ‖ *s. f.* petite dorade, poisson de la Méditerranée ou des étangs salés. *Sparus aurata.*

Saurel, *Sauret,* ‖ *adj.* jaune, blond, un peu brun ; poisson salé et séché à la fumée. — Grenard sauvage.

Saurengado, *Sauringado,* ‖ *s. f.* potage de divers légumes au poisson et de haut goût.

Saureto, *Sôureto,* ‖ *s. f.* gnaphale d'Orient, immortelle jaune.

Sauri, *v. a.* saler et sécher des poissons.

Sauro, *s. f.* picarel, alcyon, poisson, *Smaris alcedo.* — Régal.

Sause, *Vege, Vergan,* ‖ *s. m.* saule blanc, osier blanc. — *Salix alba. Ital. salice.* — *Salix viminalis,* osier des vanniers. — *Salix vitellina,* osier jaune.

Sause de paradis, *s. m.* olivier de Bohême.

Sausen, *Sausin, Passeroun de trau,* ‖ *s. m.* gros bec friquet, oiseau qui niche dans les saules ou qui sautille au bord des chemins avec des mouvements rapides. — *Fringilla montana.*

Sause plourous, *s. m.* saule pleureur, saule de Babylone dont les branches sont pendantes au bord de l'eau.

Sauserino, *Bouscarido,* ‖ *s. f.* verderolle, bec fin des saules, jolie fauvette que l'on trouve dans les saules et les peupliers, dans le voisinage des marais. — *Sylvia palustris, luscinoides*

Sausiho, *Sausièro,* ‖ *s. f.* saussaie, taillis de saules. *Esp. salceda.*

Saussa, *v. a.* saucer, tremper du pain dans une sauce. — Se salir de boue.

Sausseto, *s. f.* trempette, portion de sauce ou de vin dans laquelle les enfants trempent du pain ou du gâteau.

Saussièro, *s. f.* saucière, soucoupe ovale à contenir la sauce.

Sausso, *Sauço,* ‖ *s. f.* sauce, préparation culinaire liquide, où il entre du sel, du beurre et des épices.

Saussolo, *Chaucholo,* ‖ *s. f.* sauce abondante, ragoût liquide diversement composé. — Soupe au vin.

Saut, *s. m.* saut, action de sauter, bond, chute. *Lat. saltus.*

— Tout d'un cop lou rayòu dré davan et regardo...
Fai trés pas en arriés et maio espouventa,
Quan l'autre, em trés saut, part de l'autre coustа.

Sauta, *v. n.* et *act.* sauter, s'élever de terre, s'élancer, franchir.

— Més la trcio ero trop aouto
E per poudre n'en tasta
Fouyé saupre ben sauta.
Tandon.

— Cau vòu trop sauta un bèu jour resquiho.

Sautado, *s. f.* pêche à la battue.

— Alor lou pescaire s'arresto
De bacela sus l'agoutal;
Tout l'escachoon saulourlejaire
Dedins la bèto se vci jaire,
Badalhant soun darnié badal.
Un cop finido la sautado,
Cau penso de douna virado
D'or la cabano, qu'es proun tems.
Langlade.

Sautadou, *s. m.* fossé, creux, précipice.

Sautaire, *Sautur,* ‖ *s. m.* et *adj.* sauteur, baladin, charlatan, vantard. — Spare sauteur, poisson.

Sautarel, *s. m.* bâtonnet, jeu d'enfant; morceau de bois conique. — Crevette, civadette, salicoque.

Sautarelo, *s. f.* insecte ailé muni de longues jambes et qui s'avance par sauts. — Sauterelle ou fausse équerre à branches mobiles pour prendre l'écartement de toute sorte d'angles.

Sauteja, *v. n.* sautiller, sauter de joie.

— Quand lou mestre parèi, sautejan autour d'el,
Lipan li man dou drole e li ped de la fiho,
Japan après li paure e mourden si boutel.
Bigot.

— Pas lieun d'aqui végnère un labouraire,
Bon ome digas-me, digas-me se vous plai?
Quant aussel es aquò qu'es tant viou o tant gai,
Que sautejo tonjour, que passo e que repasso?
Idylle de Bion.

Sautcubarco, *s. m.* petit caban, veston.

Sautica, *Sautilha, Sautouneja,* ‖ *v. n.* sauter, sautiller de joie, à petits sauts, gambader, folâtrer.

— En sautican la Peirouni,
Fogué sautica lou toupi.

— Baci lous sautican, dansan sus dios rengados,
Tu lun porto al cupel soun chifre saubadou.
Jasmin.

— Bezi la prado oun sauticabi,
Bezi l'ilbot oun broucalhalbi
Oun ey plourat, oun ey rigut.

Sauto-bartas, *s. m.* fauvette aquatique qui habite les jonchaies ou les cannaies, où le mâle chante dans les beaux jours d'hiver.

Sauto-lebre, *Marsourau*, ‖ *s. m.* centaurée scabieuse, pl. fam. des Composées à fleurons pourpre.

Sauto-loungrin, *s. m.* saute tremplin, cabrioleur, saltimbanque.

Sauto regolo, *Sauto valat*, ‖ *s. m.* jeune homme léger, frivole, désœuvré.

Sauto roubin, *Calida*, ‖ *s. m.* orge queue de rat, pl. Graminée. — *Hordeum marinum.*

Sauto voulame, *Lacheta*, ‖ *s. m.* chondrille, pl. fam. des Composées à fleurons jaunes.

Sauva (Se), *v. rec.* s'enfuir, se sauver, s'échapper, se réfugier.

Sauvadour, *Sauvaire*, ‖ *adj.* et *s.* sauveur, défenseur, libérateur, le Christ.

— Lou pastre arrivo urousomen
Am' sa chino e sa grosso trico,
'Tié lou veire tout lou troupel
Courris festeja soun sauvaire,
Mémo à sa chino fa bel be!
Lou qu'ero un marrit rasounaire.
Azaïs.

Sauvage, *adj.* sauvage, agreste, inculte.

— Aimariès miés la vilo e leis ome ; se vos
Veni veire lou mounde e tout sous avantagi,
Vene, laisso ta cauno e ti roucas souvagi.
Leydet, 1851.

Sauvagino, *s. f.* bête fauve, gibier des bois, des étangs.

— Més aval, dins luns negres pins
Ounte trevo la sauvagino,
Aiglas, croupatas e dôuguins
Gaitavou la pauro mesquino.
Langlade, 1878.

Sauvajoun, *s. m.* sauvageon, branche non greffée, tige venue de semence.

Sauve, *s. m.* intérêt, convenance, attrait. *Adj.* sauf, entier, hors de danger.

Sauveclaro, *n. pr. de lieu*, belle forêt.

Sauvert, *Souvertous*, ‖ *adj.* obscur, sombre, ténébreux, effrayant.

— Countrado pu sauverto e pus escalabrouso
Que Caronovo e la Malouso.

Sauvio, *Saubio*, ‖ *s. f.* sauge officinale, pl. Labiée, qui vient dans les lieux arides, de *salvare*, sauver, guérir.

— Cau a de sauvi dins soun jardin
A pas besoun de medecin.

Sauvio bouscasso, *s. f.* germandrée, petit chêne. *Teucrium chamædris.*

Savego, *s. f.* senne, filet de pêche de la Méditerranée.

Savent, *adj.* savant, instruit, informé.

— Un barbié que dison habile,
Que passo per un gros savent,
E que jujo quand s'endeven,
Li proucès li pus difficile.

Savèu, *s. m.* sablon, sable jaune, gravier.

Savi, *Sabi*, ‖ *adj.* sage, prudent, savant. *Ital. savio. Esp. sabio.*

Savinas, *adj.* ivrogne, sac à vin.

Savour, *s. f.* saveur, goût, agrément.

Savouyar, *adj.* qui est de la Savoie. — Sale, malpropre.

Sayoul, *Sarrat*, ‖ *s. m* sarrau de paysan, blouse en toile écrue. (Voir *saio*, *saga*). *Gr.* σαγος.

Saziat, *adj* rassasié, repu, plein.

Sazou, *Sesoun*, ‖ *s. f* saison, l'une des quatre parties de l'année.

— Touto l'erbo de lo noturo
Ei per se toujour prou moluro
Et faucho de touto sozou.
Foucaud.

Scèu, *Selh*, ‖ *s. m.* disque en métal sur la face du quel sont gravés des initiales ou des armoiries. *Esp. sello. It. sigillo.*

Scienso, *s. f.* science, savoir, instruction.

Sé, *conj.* si, pourvu que, en cas

— Se n'en vos vai té, sinoun, mandu ié.

Sé, *pron.* si ou se, lui, cela, on.

— Acò s'es dit au counsel.

— S'es toumbi dos fes.

Sé, sec, *adj.* sec, aride, cassant, brusque.

— Emplegavo lou ver amai lou sé.

Sé, sen, *s. m.* sein, poitrine, buste.

— Uno raubo de sedo fino
Laissavo soun sé mita nus,
Sa caro semblavo divino,
Crésiëi de rencountra Venus.
Gaussen, 1875.

Sé, set, *s. f.* soif, envie, désir, besoin de boire.

Sebaire, *s. m.* marchand de graines ou de plants d'oignons.

— Anarés veire lou sebaire.

Sebas, *s. m.* ragoût aux oignons.

— Ti serviriéi segur un sébas de sieuclets
Que quand l'auriès tasta t'en liparies lei dets.
Chailan, 1852.

Sebene, *Sebencou,* *s. m.* clou, furoncle, bouton, excroissance, tumeur.

Sebenca, *v. a. béarn.* ébourgeonner, retrancher, aveugler.

Sebenchoun, *s. m.* bourgeon, pousse gourmande.

Sebettos, *s. f.* petits oignons de Provence.

Sebeyouns, *Pori de vigno,* *s. m. plur.* petits poireaux des vignes. (Voir *pourrigal*).

Sebisso, *Barragnado,* *s. f.* haie, clôture vive de branchages ou d'arbustes épineux.
Rad. seb, sève.

Sec, *Sé,* *adj.* sec, sans humidité, sans suc, cassant, aride, stérile. — Brusque, étique.

— Alor me veirés fa courre la tourtourelo,
Que quand la femo mort, lou mascle tourno fol,
E sus cauque brin sec, s'en va mouri de dol.

Seca, *v. a.* sécher, mettre à sec, tarir, épuiser. — Ennuyer, fatiguer.

Secadou, *s. m.* séchoir pour les toiles, les peaux, etc. *Esp. secadero.*

Secalh, *s. m.* bois mort, branches sèches.

— Lou vespre que fai bon souto la chimineiro
M'ounte bruio un fiò clar fourni per un secalh.

Secan, *s. m.* lieu sec, sécheresse. *Esp. secaral.*

— Iéu qu'ai ma bastido au secan.

Secanso, *Seccugi,* *s. f.* et *m.* ennui, importunité, insistance.

Secaresso, *Secado,* *s. f.* sécheresse de l'air, de la terre. — Manque de douceur, de sensibilité.

— Aquel brav' ome a secaresso
Amai que plogue tout lou jour.

Secarous, *adj.* sec, aride, altéré.

— De long d'un mourre secarous
Visajant de vers lis Aupiho,
S'estalouiro fier e courous
Au gai souleu que lou grasiho.

Secatori, *Secafege,* *s. m.* importun, ennuyeux, fâcheux. Syn. *secaire, secun.*
Ital. seccatore.

Seco, *s. f.* écueil, banc de sable ou de roche.
— Piège, chute, danger.

Secoudre, *Secoutir,* *v. a.* secouer, agiter, ébranler, repousser, renvoyer, rejeter.
Rec. se jeter, se lancer.
Ital. saccudire. Esp sacudir.

— Entretems las flous creisseran,
Lous roussignols s'accourdaran,
Las herbos se faran pu n'autos,
E iéu m'y secoutré de pautos.
Goudouli.

Secoududo, *s. f. bas lim.* secousse, ébranlement, agitation, émotion.

— De la premièiro secoududo,
Veiqui que lou mur eibercha
Toumbo emb' un trésor que l'y ero còcha.
Foucaud.

Secoupo, *s. f.* scucoupe, sous tasse.
Ital. sottocoppa.

Secous, *s. m.* aide, assistance.

— Iéu dins ma man tene l'espaso,
Fòu la guerro en aiman la pès,
I puple qu'un tyran escraso,
Porte secous, me pause après.
Bigot, 1860.

Séeret, *Sicret,* *s. m.* secret, ce qui est caché, peu connu. — Silence, discrétion, sorcellerie, prédiction.
Ital. et *Esp. secreto,* du *lat. secretum, secernere,* cacher.

— Menavi l'escabouet de lous de la Verruno,
Dei couelo de la Nerto à la Baumo Bourboun,
Lou souer qu'ai devigna lei secret de la luno,
Sus la batarié de Niouloun.
Gelo, 1852.

Secugi, *s. m.* ennui, importunité.

Secuta, *v. a.* poursuivre, importuner.

Secutarié, *s. f.* poursuite, démarche.

— De mei secutarié noun siégues enfetado,
Ten me comte pulèu dei pas que fau per tu ;
Moun amo vers la liouno es de longo butado ;
Cerco soulas e forço et rai da ta vertu.
Crousillat, 1880.

Sed, *Sat,* ‖ *rad.* de *seta,* soie. *Ital. seta. Esp. seda.*

Seda, *Enseda,* ‖ *v. a.* ensoyer, mettre un crin à un ligneul.

Sedarié, *s. f.* soierie, tout ce qui a rapport à la soie.

Sedas, *Sedou,* ‖ *s. m.* lacets de crin ou de soie pour pièges. — Tissu de crin tendu sur un cerceau pour tamiser.

Sedassa, *v. a.* sasser, passer au tamis. — Examiner, éplucher.

Sedat, *adj.* appaisé, calmé.

Sedié, *s. m.* ouvrier en soie.

Sedo, *s. f.* soie, fil délié et brillant produit par le ver à soie. — Fil rude du cochon. *Lat. seta.*

— Sur de mouflos tapis coulas beziadomen
Bostro bito de sado ou de mel ou d'encen

Sedoun, *Setoun,* ‖ *s. m.* seton, petite tresse ou mèche passée à travers la peau pour établir une suppuration artificielle.

Sedous, *adj.* soyeux, brillant, léger.

— La loio s'endourmis dins soun sedous coucoun.

Sedut, *Setut,* ‖ *adj.* assis, au repos. (Voir *assetat*).

Sega, *Dalha,* ‖ *v. a.* faucher, couper les foins ou les blés, moissonner.

Segado, *Segazous,* ‖ *s. f.* fenaison, moisson. Saison où l'on coupe les céréales.

Segage, *s. m.* fauchaison, moisson.

Segaire, *s. m.* faucheur, moissonneur.

Segairol, *s. m.* faucon cresserelle, oiseau de proie qui habite les vieux édifices.

Segairoun, *s. m.* épervier, filet de pêche. (Voir *rasal*).

Segal, *Segol,* ‖ *s. m.* seigle cultivé, céréale de la fam. des Graminées. Syn. *sigal, seguiol, segue.*

— Damori doun jouyous et paura
D'ambé moun pa de seglo et l'aigo de ma foun.

Segala, *Segalas,* ‖ *s. m.* terrain maigre ou sablonneux qui ne peut produire que du seigle.

Sege, *n. de nomb.* seize. *Uno segèno.*

— Ma semblo qu'es aier qua nous fasian l'amour,
Sege ao ! o l'aima vuèi coumo lou premié jour.

Segnadou, *s. m.* bénitier, grande coquille.

Segnal, *s. m.* signe mystérieux, signal, incantation.

Segnar (Se), *v. rec.* faire un signe, un mouvement conventionnel.

Segne, *Segnour,* ‖ *s. m.* seigneur, maître, chef. *Lat. senior,* vieillard. *Esp. señor. Ital. signore.*

— Moun paire a soun castèu sus lei bords de Durenço,
Es un riche segnour, a gés d'enfant que ièu ;
E sei cham, sei fourest d'uno estendudo immenso,
E lei vilo qua soun soulo sa dépendenço...

Segne gran, *Senigran,* ‖ *s. m.* grand-père, aïeul.

Segno, *s. f.* puits à roue. (Voir *pous à ranco*).

Segnoreja, *v. a. v. l.* dominer, s'élever.

Sego, *s. f.* moisson, sillon. — Clôture.

— D'un bor de sego à l'autro sego,
Sa loungou gaire se desplego.

Sego-sego, *int.* chant de cigale.

— En ausissent soun sego-sego,
Tout à l'obro quau se boulego.

Segoun, *n. de nombre,* second. — Selon, suivant. *It. secondo. Esp. segundo.*

Segounau, *Segounèu,* ‖ *s. m.* ségonnaux, terrains submersibles compris entre les digues du Rhône, que l'on fauche à mesure qu'il y pousse du foin.

Segounda, *v. a.* seconder, aider, suppléer.

Segoundari, *s. m.* suppléant, remplaçant.

Segrat, *Sacrat,* ‖ *adj.* sacré, béni, terrain consacré, cimetière.

Segre, *Siegre, Segui,* ‖ *v. a.* suivre, escorter, accompagner.—Observer, épier.—S'abandonner, se conformer. *Ital. seguire. Lat. sequor.*

— Aro es franquit lou marri pas,
Çò qu'es à faire coumto pas,
N'an qu'à segui lou fial de l'aigo.
Ch. Gleizes.

— Digas me biste ount' a passa
Per que posque segui sa pisto.

— Oh mo.t ! couro bendras per tini moun suplice,
Passo, marcho daban, garo que te seguisse.

— Per sauta de valat, per escala de mourre,
Passa dins de gara, traversa leis abroués,
Sant-ome, vesés ben qu'uno cambo de bouès
Per segui lou gibié, m'empacharié de courre
Emery, 1860.

Segre (Se faire), *v. rec.* se faire suivre, être en rût, en amour.

Segren, *Trébau,* ‖ *s. m.* chagrin, inquiétude, affliction. — Dépit, colère.

— L'ome n'a subr' aquesto terro
Mai que segren e que doulour.

Segrenous, *adj.* sombre, obscur, secret.

Seguen, *Garbin,* ‖ *s. m.* vent du sud-ouest favorable aux moissonneurs pour éventer le blé sur l'aire.

Seguenci, *s. f.* suite, escorte.

Seguent, *s. m. bas lim.* jeune animal qui suit sa mère.

Segueto, *s. f.* haie, rebords, barrière.

— Que la lauzeto et la mourenglo
Sur la segueto touts en rengio.
D'Astros.

Seguido, *s. f.* suite, file, rang.

Seguido (De), *adv.* de suite, sans interruption.

Seguièro, *s. f. v. l.* courant, fossé, canal.

Segur, *Sigur,* ‖ *adj.* et *adv.* sûr, certain, sans danger. — *A cop segur,* à coup sûr. *Ital. sicuro. Esp. seguro,* sans doute.

— Se voules viouro bé segur
Vous cal pas dire à digun
Qu'avés bon vi e femno belo,
Ni forço argen dins l'escarcello.

Seguraire, *s. m.* assureur, garant.

Seguranço, *s. f.* assurance, garantie.

Segureto (A la), *Seguramen,* ‖ *adv.* en toute sûreté.

— Vòu mai anar à la seguro qu'à l'avanturo.

Seigner, *Seignor,* ‖ *s. m. v. l.* seigneur, sire, sieur. *Angl. sir. Lat. senior, senex. V. l. mossen, messer, messire.*

Seignièro, *s. f.* enseigne, bannière du seigneur.

Seignoresso, *s. f. v. l.* femme du seigneur.

Seignoril, *Seignouriau,* ‖ *adj. v. l.* seigneurial, domaine noble, privilégié.

Segurtat, *s. f. v. l.* sécurité, sûreté.

Seiado, *Selhado,* ‖ *s. f.* un plein seau, un plein baquet.

— L'eliou s'atubo, briho, et tan lèu amoussa,
Tout cé qu'alor a'es amassa
D'aigo, escapo, davalo en longos courde'ados,
Et las gens de se dire : Aro plòu à seiado.
Félix.

Seio, *Sejo,* ‖ *s. f.* givre, frimas, brouillards, tourbillon de neige.

Seis, sieys, *n. de nombr.* six.

Seis, *Sis,* ‖ *pron. poss.* ses, les siens. *Ital. suoi. Esp. sus.*

Seissanto, *n. de nombr.* soixante.

Seisse, *s. f.* sexe, différence physique entre le male et la femelle. *Ital. sesso. Esp. sexo,* du *lat. sexus, sectio,* division; du *Gr. τέμνω.*

— Save que vous sés un Francés dins l'amo,
Per lou bèu seisse avés un cor de flamo.

Seisseto, *s. f.* froment. (Voir *saisseto.*)

— Aven fa la seisseto per lou pan calendau.

Seitaire, *s. m.* scieur de bois, faucheur. — Sectaire, d'une secte.

Seize, *S'asseta,* ‖ *v. a.* et *rec.* asseoir, s'asseoir. — Fonder, se poser, se placer.

Seizen, *adj.* sixain, sixième partie.

Seje, *n. de nombr.* seize.

Sejourna, *v. n.* séjourner, demeurer quelques jours en un lieu, s'arrêter, se reposer, faire escale.

Selh, *Aquel,* ‖ *pron. dém. v. l.* celui qui, celui-là. — Sceau, empreinte. (Voir *seèu*).

Selhado, *s. f. bas lim.* un plein séau.

Selho, *Selhoun, Seioun,* ‖ *s. m.* et *f.* baquet, séau, vase à traire le lait, cruche. Syn. *ferrat, lachouiro.*

— Ero Janeto la lacheiro
Que s'entournavo d'un bon pas,
Soun aelhounet sus la testièiro,
Lou drapet més en bandoulièiro,
Au grat dau vent, flouean détras.
Langlade.

Sellar, *v. a. v. l.* seller, placer une selle sur un cheval, sur une mule.
— *Touts cops que sello brido pas,* ou *Part pas lou jour qu'embasto ;* se dit de quelqu'un coutumier d'indécision.

Selleto, *Seleto,* ‖ *s. f.* petit banc, petit siège portatif. — Banc des accusés au Palais de Justice. — Appui du timon d'une charrue.
— A la gleiso, jusqu'au pourtau,
L'avien pourtado à la selleto,
E de la gleiso à soun oustau,
La vièio camisolo souleto.
A. Dumas, 1861.

Sello, *s. f.* selle, petit siège en bois et cuir qu'on met sur le dos d'un cheval, autrefois chaise percée, garde robe. *Lat. sella, sedula,* de *sedere,* s'asseoir.
— A tout chival lé fòu sa sello.
— Lou mestre douno tast à quau vòu pas sello.

Selon, *Seloun,* ‖ *prep.* selon, suivant, eu égard. *Lat. secundum.* (Voir *segoun.*)
— Seloun lou dit de la sentenço
N'en subigué la counséquenço.

Selouiro, *Coutre,* ‖ *s. f.* espèce de charrue qui déverse la terre d'un seul côté.

Seloun, *s. m.* petite ville de Provence, patrie de Nostradamus.

Selvo, *Seuvo,* ‖ *s. f.* bois, forêt. *Lat. sylva.* *Sylvereal,* forêt royale.

Sem, *pr. pers. ind.* de *estar,* nous sommes.
— Sem coumo lous aussels de pasage,
Iéui sai sem, deman sai sem plus.

Sem, *Seme,* ‖ *adj.* privé, dépourvu, vide, maigre. — Calme, paisible. *Lat. sematus.* *Ital. scemare,* diminuer.
— Sian en visto d'uno aigo semo
E lusento coumo un mirau.

Sema, *v. a. v. l.* diminuer, retrancher, soustraire, tirer un liquide, le moût d'une cuve trop pleine. *Ital. scemare.*

Semal, *Semau,* ‖ *s. m* cuvier, baquet, tinette, récipient en bois pour la vendange ou la lessive Dim. *semaloun.*
— Prénés banastos e desquetus,
Levadous, semals e tinetos.

Semanado, *Semmanado,* ‖ *s. f.* durée de la semaine, paie des jours de travail.

Semanié, *s. m.* semainier, ce qui indique les jours de la semaine.

Semano, *Semmano,* ‖ *s. f.* semaine composée de sept jours. *Lat. septimana.*
— Dins qu'un jour a manja sa semmano.
— Un lebrié de mi camarado
Es mort d'endigestioun la semano passado ;
Sa plaço es touto caudo, e lou ramplaçarés,
N'en sérés pas facha l'ami, e pièi veirés.
Bigot.
— Fresco biloto de la plano,
Qu'as per trono un siech de flous,
Qu'nouro doun bendra la semmano
Oun ma muso pouyra le souna dos cansous.
Jasmin, 1847.

Sembel, *Cimbel,* ‖ *s. m. bas lim.* appeau, oiseau attaché sur une baguette mobile.

Sembla, *v. n.* ressembler, avoir du rapport, paraître. *Lat. simulare.*
— Me semblo que toumbavo de neijo.
— Un auratge d'amou sur es dus a passat,
Semblon forts, mes on bey que se nat d'es nou plouro,
Albion plourat.
Jasmin.

Semblant, *s. m.* ressemblance, comparaison, apparence, feinte.
— Ié faguère pas que lou semblant.

Semelage, *s. m.* assemblage d'une semelle.

Semena, *Samena,* ‖ *v. a.* ensemencer, répandre du grain. *Ital. seminare.* *Esp. sembrar. Port. semear.*
— Més la foulié destimbourlado,
Un pau pertout l'ai semenado ;
Dins ma testo aro fai ben siau.
Langlade, 1871.
— Lou sourel apereilalin
Emé si rai d'or enmimbavo,
Un gigant vers la terro aclin,
Qu'émé si grand bras semenavo ;
E la graniho que jitavo
S'esvalissié 'm' un brut d'aram.
Bernard.
— L'on reculis cé qu'on semeno.
— Perqué as semena ma vido de tant de soucis e de penos?
— Quau semeno trop espès
Bouydo soun granié dos fés.

Semenadou, *s. m.* sac a ensemencer
Semenaire, *s. m.* semeur. — Dépensier, perdant, insouciant.

Semenari, *Seminari,* ‖ *s. m.* séminaire, collège des jeunes ecclésiastiques. *Lat. seminarium*, pépinière.

— Soulo lis aubre seculari,
Dins la soulitudo e la pas,
Un pau pu liuen, lou semenari ·
Es assetat sus li roucas.
Malignon, 1878.

Semenat, *adj.* et *part.* semé, ensemencé, répandu, couché, enterré.

— Ça, que d'un truc destermenat,
Ièu le bire del semenat.
Sounque me demande la bito.
Goudouli.

Semencillos, *s. f. plur.* menues graines. *Esp. sementilla.*

Semença, *s. f.* semence, graines, causes de naissance, sperme.

Semen contra, *Barboulino,* ‖ *s. m.* barbotine, poudre contre les vers produite par diverses espèces d'armoises. — *Artemisia vulgaris, judaica.*

Semie, *s. m. béarn.* punaise des lits. (Voir *sumi*).

Semo, *adj.* calme, tranquile, serein.

— Sur sa figuro vierjo e semo
Perlejon de douci lagremo.
Auberi, 1868.

Semoulo, *Soumoulo,* ‖ *s. f.* semoule, pâte à grains fins, faite avec la plus belle farine. *Ital. semola, semolino.*

Semounço, *s. f.* avertissement, sommation, réprimande. *Lat. submonitio.*

Semoundre, *v. a. v. l.* avertir, inviter, convier, offrir, proposer, *Lat. submonere.*

— Te semounde ço qu'ai ; s'es causo de pau-valho,
Regardo soulomen à la bono intencioun ;
Se te falhé d'argent, vé n'ai denié ni malho...
Crousillat.

Sempre, *adv. v. l.* toujours, sans cesse. *Lat. semper.*

— Prince, l'amour dòu grand me mèno,
Ma deviso ei : « Sempre plus aut. »
Excelsior.

Sen, *s. m. contr.* de *segne*, mossen, monseigneur.

Sen, *s. m.* sein, poitrine, gorge. — Fond, concavité. *Lat. sinus. Ital.* et *Esp. seno.*

Sen. *Sens,* ‖ *s. m.* sens, jugement, appréciation, raison, sagesse. *Lat. sensus. It. senso.*

— Grosse testo pau de sen.

— Lo major sen qu'om pot aver,
Es amar Dieus, fort el temer,
Gardar tots sos comandamens ;
Mai ar' es perdut aquel sens.
P. Cardinal, 1427.

— Avié segur la barbo avant lou sen.

— Cau perde soun ben perde soun sen.

Sen, *Sant,* ‖ *adj.* saint, pur, parfait, admis au bonheur, à la gloire éternelle. *Lat sanctus. Esp. san. It. santo.*

Sena, *v. a.* secouer la tête, opiner, approuver.

Senat, *Senut,* ‖ *adj.* sensé, sage, prudent, raisonnable, modeste.

Sencho, *s. f.* ceinture, filet pour enclore le poisson, seine.

Sendal, *s. f. v. l.* drapeau, banderolle, jalon.

Sendero, *Sendo,* ‖ *s. f.* sentier, trace, bande, ruban. *Fr. cent. sente.*

Sendic, *s. m.* syndic, agent chargé des intérêts d'un corps, d'une communauté, d'une réunion de créanciers. *Gr.* σὺν δίκῃ, avec justice.

Sené, *s. m.* senné d'Arabie ou de Syrie. *Cassia lanceolata, senna*, arbustes de la fam. des Légumineuses, dont les follicules ou les gousses sont purgatives.

Sené bastar, *Gallineto,* ‖ *s. m.* globulaire turbith, pl. des côteaux, dont les feuilles jouissent d'une vertu purgative. — *Globularia alypum.*

Seneco (A). *adv.* à gauche, de travers.

— Un coche tirassa per quatre gros chivau,
Au mitan d'un nièu de ponssièiro,
Viravo la seneo en mountan dins la vau.
Bourrelly.

Seneissoun, *Senissou, Lacheto,* ‖ *s. m.* seneçon commun, pl. de la fam. des Composées corymbifères dont les fleurs jaunes s'épanouissent en aigrettes ; syn. *lachetet, herbo di canari, di cardelino*, parce que ces oiseaux en sont très friands.

—*Senecio vulgaris*. Ety, *senescere*, blanchir en aigrettes qu'emporte le vent.

— Sies à la rato dis iver,
Di vent terrau e di jalado ;
As toujour de fresco ensalado,
De bèu seneissoun jaune e verd.
Mathieu.

Senigret, *Fenigré,* ‖ *s. m.* trigonelle fenu grec, pl. fam. des Papilionacées à fleurs d'un jaune pâle. Etym. foin grec pour les bœufs.

Senequié, *Senestrié,* ‖ *adj.* gaucher. *Lat. sinister*, qui se sert de la main gauche.

Senepiou, *Sarrampiou,* ‖ *s. m.* rougeole, maladie inflammatoire de la peau, se manifestant par des taches rouges avec accompagnement de fièvre.

Senepo, *Tacho,* ‖ *s. f.* clou à souliers. — Pièce d'argent, monnaie. — Tache.

Sen frusquin, *Sen frusquen,* ‖ *s. m.* bien, argent, avoir, patrimoine, hardes ; de *fructus, frucho*, produire.

— Dous bous omis restan au Monomotapa,
S'aimavon de bouno umeita
De tout lour sen frusquen ce fogian de meita.
Foucaud.

Sengla, *Senglouna,* ‖ *v. a.* sangler, serrer, ficeler, corder, emballer.

— Vostro plaço es doun retengudo
E vostro malo founzeludo
Es senglounado per partu.

Senglar, *Singlar,* ‖ *s. m.* sanglier commun, mammifère de la fam. des Pachidermes, très rare aujourd'hui dans le Midi. — Ety. *singulus*, qui vit seul.

Senglo, *s. f.* sangle, courroie, bande. *Lat. cingula*, ceinture. *Esp. cincha.*

Senglou, *Senglut,* ‖ *s. m.* hoquet, étreinte, spasme de l'estomac. *Lat. singultus. Ital. singhiozzo.*

Sengounaire, *s. m.* espèce de filet.

Senhil, *Cini,* ‖ *s. m. béarn.* gros bec verdier, serin, oiseau chanteur d'un vert jaunâtre, que l'on peut accoupler avec le serin jaune des Canaries. — *Fringilla chloris.*

Senhoreja, *v. n. v. l.* commander, dominer, gouverner.

Seni-gran, *Seigne gran,* ‖ *s. m.* grand-père, doyen, ancien.

— Sourtés mi mon capèu, mei debas de nankin,
Monn courré de coutouno émé mei escarpin,
Voueli sur moun trent' un estre tout d'uno peço,
Fòu tonjour faire ounour an' uno poulitesso,
Disié moun seni gran, dins lou paradis sié.
Chailan, 1852.

Seniho, *s. f.* atôme, poussière, corpuscule.

— Aqueli sant de pacoutilho
Garisseire, medecin fer,
S'esvarton coumo la seniho
Souto lou vent, dins lei deser.
Bourrelly.

Seniselet, *s. m.* ansérine fétide, arroche puante, pl. de la fam. des Salsolacées à fleurs verdâtres. — *Chenopodium vulvaria.*

Senodi, *Sinodi,* ‖ *s. m.* brouhaha, tumulte. — Acception injurieuse donnée par les papistes aux assemblées des reformés. — Assemblée d'ecclésiastiques ou de pasteurs.

Sens, *Senso,* ‖ *prép.* sans, marque de privation. *Lat. sine. Ital. senza. Esp. sin.*

— Senso fourest moun fougau fumo,
Sens' oli moun calèu s'alumo,
Meissòune senso s'mena,
Senso terro, ai toujour de renio,
Es proun riche quau se countento
De la part que Diou i'a douna.
Caul., 1869.

— Sens' argen lou capelan canto pas messo.

— *Senso biai*, maladroit.

— *Senso sen*, étourdi.

Sensal, *s. m.* courtier, maquignon, domestique. *Ital. sensale.*

— Enfan d'un varlé d'estable,
Sensal dei carretié,
Mi siéu tirassa minable
Lon tems coumo rassetié.
Gelu, 1852.

Sensat, *Senut,* ‖ *adj.* sensé, qui a du bon sens, conforme au bon sens.

Sensio, *Sienço,* ‖ *s. f.* savoir, expérience, adresse, science.

— Et cap de touts n'an pas d'espérit ni cerbelo
Per souna, ni per fa cap de rimo nouvelo,
Ni la sensio per fa de rodos coumo ièu.
Aug. Gaillard.

Sensitivo, *s. f.* acacia sensitive, arbrisseau de la fam. des Légumineuses qui replie ses feuilles lorsqu'on les touche. — *Mimosa pudica.*

Senso, *Senço,* *s. f.* cens, redevance, servitude, obligation.

Aro per le recoumpensar
D'aquelo senço qu'es pas trasso,
As drech de pesco, as drech de casso
Sus lis estancs e sus la mar.
Langlade.

Sentenci, *s. f.* sentence, pensée morale, proverbe, jugement, verdict.

Senteno, *Sentino,* *s. f.* sentine, lieu bas où se ramassent les immondices. — Partie basse d'un navire.

Sent Esprit, *s. m.* la troisième personne de la trinité procédant du père et du fils. — Ordre de chevalerie institué sous Henri III, et rétabli à la Restauration. — Parure en or sous forme de colombe, suspendue à plusieurs tours de chaîne, à l'usage des femmes de la campagne.

— Aqueste vòu per Margarido
Cadeno d'or e Sent-Esprit.

Senti, *Se senti,* *v. a.* et *n.* sentir, comprendre, entendre, éprouver, être ému, touché, flairer, exhaler, répandre une odeur quelconque. — Connaître, découvrir. — Connaître ses forces, son tempérament.

Sentieous, *adj.* quinteux, pointilleux, susceptible, jaloux, envieux.

Sentido, *s. f.* odorat, appréciation, pressentiment.

Sentimen, *s. m.* faculté de sentir, de comprendre. — Opinion, avis, projet, décision.

— Més ai chanja do sentimen
Dempiey que bate la campagno ;
La liberta que pertout m'accompagno,
M'a déjà dit cent e cent tés
Qu'emb' elo lou bonhur resido, e se fai veire.
Tandon, 1812.

Sentinelo, *s. f* soldat qui garde, qui fait le guet. *Esp. centinela Lat. sentire,* veiller. *Ital. sentinella.*

— Jamay per la garda nou farey sentinelo
D'elo me fisarai mai que d'uno pus belo,
Léu couneisse fort pla d'homes qualques milhés
Que soun toutjour en peno à garda lours moulhiés.
Aug. Gaillard.

— La lebre va coumo lou vent ;
Dei camp m'adurra de nouvello
Dou tems que farai sentinello.
Bourrelly, 1868.

Sentit, *adj.* fendu, cassé, ébranlé.

Sentour, *s. f.* senteur, odeur agréable.

Senut, *Sensat,* *adj.* sensé, conforme au bon sens commun.

— Mari la-vous farés l'obro d'un ome sage,
Et d'un ome senut, de pés ; mai segoun iéu,
Se vous mari las pas farés encaro miéu.

Sèo, *Sèu,* *s. f. cat.* siège épiscopal, évêché, cathédrale. *Lat. sedia. Ital. seggio.*

Sèou, siou, *pron. poss.* sien, à lui.

Sèou, *adv. gasc.* au-dessus, plus haut.

Sèou, *Sèu,* *s. f.* et *m.* suif, graisse de mouton dont on fait les chandelles.

— Se lei vapour aduen dou Languedo
Milo bestiau per nuestro nourrituro,
Brulan lou seou, mai gardan lei gigot.
Gelu, 1859

Sepa, *Supa,* *v. a.* recéper, couper, retrancher, étêter *Rad sup,* tête.

Sepadel, *s. m.* lacet fait de lianes, de scions d'osier.

Separa, *Se separa,* *v. a.* et *rec.* séparer, désunir, ôter, déplacer, diviser. — Se désunir, s'éloigner, se partager, se détacher. *Lat.* et *It. separare.*

Separti, *v. a.* diviser, séparer, détacher.

Sepio, *Supio,* *s. f.* seiche commune, espèce de Cephalopode muni de bras qui lui servent de suçoirs et de moyens de locomotion. — On la recherche autant pour sa chair qui est comestible, que pour sa coquille (biscuit de mer) et sa bourse à encre, qui fournit ce qu'on appelle dans le commerce la sepia, pour lavis et aquarelle. Dim. *sepioun,* petite seiche.

Sept. *Set,* ‖ *n. de nomb.* sept. *Lat. septen* du *gr.* ἑπτα.

Septembre, *Setembre,* ‖ *s. m.* septembre, neuvième mois de l'année et septième sous l'empire romain.

— S'es agoust que l'entemeno,
Es setembre que l'emmenu.

Sepulturo, *s. f.* sépulture, inhumation.

Séquello, *s. f.* séquelle, suite, multitude en terme de mépris, kyrielle. *Lat. sequi. Ital. sequela.*

— Carn, saucissot, jambouns et lard,
Vin, aigarden et la sequello,
Passavo de plus en plus bello,
Senso jamai paga d'un liard.
Castelin, 1856.

Sequèro, *s. m.* et *f. béarn.* lieu sec, sécheresse.

Sequestra, *Se sequestra,* ‖ *v. a.* et *rec.* renfermer, écarter, mettre à part. — S'isoler, se séparer de la société Ety. *se castrare,* se retrancher.

Sequeta, *v. a. bas lim.* secouer, brandir, frapper. *It. scuotere. All. sakken.*

— Vai sequeta lou sa coumo chatagno secho,
Eipouti lou serpen coumo uno poumo quecho
Foucaud.

Sequetado, *s. f. bas lim.* choc, heurt, malheur, secousse.

— Nou foudrio qu'uno sequetado
Per mettre tout en broundilhou
Foucaud.

Sequin, *s. m.* sequin, monnaie d'or valant environ 12 fr., que l'on frappait à Venise dans la Zecca, sur la place St-Marc, et qui avait cours dans tout le levant. *It zecchino*

Ser, *Serp,* ‖ *s. f.* serpent, couleuvre à collier, anguille des haies qui se plait dans les champs humides, et d'autres sur les côteaux arides. Couleuvre lisse, verte, jaune, etc.

— Sauprés que touts lous gonyats per me playre,
Auyon marcha pés nuts, jusqu'al nion de las sers.

Ser d'aigo, *s. f.* couleuvre viperine que l'on trouve dans les mares ou les fossés, où elle nage avec agilité pour y chercher sa nourriture.

Ser. *Serado, Vesprado,* ‖ *s. f.* soirée, les dernières heures du jour, le soir, le coucher du soleil.

— Lou boun Diou que del ciel dins nostres còs legis,
Bol nous entraina touts ; aciou bous a mandado,
Et nous fazes gousta dins aquesto serado,
La musico d'amou que fan al Paradis.
Jasmin, 1850.

Serafin, *s. m.* ange de la première hiérarchie, ange de lumière, de feu, de *seraph,* brûler.

— Es quand partem d'aquesto terro
Qu'anan au cèu oun nous espèro,
E nous sarran dei serafin.

Serampiou, *s. m* la rougeole. (V. *senepiou.*)

Serbage, *Servage,* ‖ *s. m.* servage, esclavage, soumission, dépendance. *Lat. servus, servire.*

— Souy pas qu'un petit coumpagnoun,
Paure seignurot de bilaige ;
Més bali demoura toutjoun
Dedins bostre reial serbaige.
Guy, 1746.

Serbe, *Laceno,* ‖ *s. m* moutarde officinale à graines noires. *Synapis nigra.*

Serbi, *Servi,* ‖ *v a.* servir, fournir, avoir des attentions, faire la cour.

— Per fa le jenti coumpagnou
Serbis uno doumaizeleto
Que nou l'aimo ni pau ni prou
Goudouli.

Serbici, *Service,* ‖ *s. m.* service, fonction de domestique d'employé, de soldat. — Nombre de plats dans un repas. — Bons offices, secours, assistance.

— Ey bis serbi, sans res entemena,
Trento dimnas dins aquel soul dimna.

Serbicial, *Serbicial,* ‖ *s. m.* et *f* servante à la journée, garde malade, garde couches.

Serbidou, *s. m.* serviteur, amoureux zélé, fidèle.

— Adiou, cò de ngresso, pastouro sens amou,
Cambio ; pos bé cambia de serbidou ;
Jamai nou 'n troubaras un tau coum jou.
Despourrins, 1787

Serbièto, *Servieto,* ‖ *s. f.* linge qui fait partie d'un couvert à table, linge de toilette. — Enveloppe en cuir pour renfermer les papiers d'affaires.

— La taulo es messo à la grando étiquèto,
Plats estrangés, desquetos de parfum,
Très goubelets en cristal per cadun,
Et cado noum escrit sul 'a serbièto.
Jasmin, 1845.

Serbin, *s. m.* genévrier de Lycie, arbrisseau de la fam. des Conifères. — *Juniperus lycia.*

Serbo, *s. f.* réservoir, bassin, réservoir à poisson, vivier.

— Aven d'anguielo dins la serbo.

Serbo-maire, *Maire-sièuvo,* *s. f.* chèvrefeuille des haies, des jardins, arbrisseau à fleurs odorantes, fam. des Caprifoliacées.

Sere. *Serre,* *s. m.* colline, tertre, monticule. *Bas lat. serretum. Esp. sierra. Port. serra.* Dim. *serichou,* colline.

— Oh ! vejo-lou coucha coumo un gigant boussu
Lou serre ; un nivou blanc cencho soun negre su ;
A soun grand pé dins l'oumbro e soun front dins lou niou

Seren, *Aigagnau,* *s. m.* serein, vapeur froide et malsaine qui se fait sentir au coucher du soleil.

— Sans lou seren e la fresqnèiro,
Aurian passa la nei entièiro
Dins lou bounur, dins lou répau.

Seren, *adj.* clair, doux, calme.

— Ce que tan plai e tan estouno,
Es que, souto tan de courouno,
Toun front demore tan seren.

Serena (Se), *v. rec.* s'exposer au serein, à l'humidité.

Serenado, *s. f.* sérénade, concert de nuit d'un amant sous les fenêtres de sa maîtresse.

Sereno, *Sero verdo,* *s. f* sirène, être fabuleux à voix harmonieuse, famille de Mammifères marins — Guépier vulgaire, joli oiseau qui quitte l'Afrique au mois d'avril ; très friand des guèpes, abeilles et mouches. — *Merops apiaster.*

— Diou garde ta nau del cant de la sereno
Et del rencontre de la baleno.

— E sereno de mar, dins sa glori agradivo,
Venus en s'aubourant fé veire qu'èro divo,
Car soun front trelusié del rai de la béula.
Gaut.

Serento, *Abet,* *s. f* épicea, sapin rouge, pesse. *Abies excelsa,* fam. des Conifères.

Sergeto, *Serjeto,* *s. f.* petite serge, étoffe croisée en laine.

Serigat, *Russo,* *s. m.* buse patue, oiseau de proie qui se tient dans les lieux solitaires des montagnes, et les bois situés près des étangs. Elle refuse toute nourriture en captivité, et son instinct féroce ne l'abandonne jamais.

Serigot, *s. m.* rancune, ressentiment, fâcherie, bouderie, gravité

Serineto, *s. f* serinette, petit orgue à manivelle pour exciter à chanter les oiseaux captifs, chanteuse de rues qui répète le même air.

— Mai toujour bresilhant la mèmo consouneto,
Se pôu ben qu'à la fin, coumo uno serineto
M'enneye emé sa bello vouès.
Crousillat.

Seringa, *v. a.* seringuer, injecter un liquide, donner un lavement.

Seringat, *s. m.* seringat odorant, arbrisseau de la fam. des Myrtacées.

Seriolo, *s. f.* caranx, joli poisson de la Méditerranée, et d'un goût exquis. — *Seriola Dumerili, rafinesq.* fam. des Scombéroïdes.

Serious, *adj.* sérieux, grave, vrai, sincère, non simulé.

Serjan. *Sarjan,* *s m.* sergent, serviteur, officier de justice. Sous-officier d'infanterie. — Main de fer propre à serrer les pièces de bois pour les travailler ou les assembler.

Serjo, *Sargo,* *s. f.* étoffe de laine croisée, à chaîne coton.

Serma, *v. a.* tremper le vin, y ajouter de l'eau. Affaiblir, modifier. *Ital. scemare,* diminuer.

— Aquèu que noun jouis de nous veire chima,
Fau que touto sa vido,
N'ague begu que d'aigo, ou que lou vin serma
D'uno bouto pourido.
Mistral, 1850.

Sermoun, *s. m.* sermon, discours prononcé en chaire pour l'instruction morale du public. — Remontrance importune.

— Fai lou ben, fugis lou mau,
D'autre sermoun noun te fau.

Sermounari, *s. m.* sermonnaire, recueil de sermons. Moraliste ennuyeux.

— T'ai envouya lou milhou
Sermounari qu'ai trouva.

Serna, *v. a.* sasser, tamiser. (Voir *sedassa*).

Sernalho, *s. f.* lézard gris des murailles.

Sernudo, *s. f.* rebut, restes du tamisage.

Sero, *s. f. béarn,* selle de cheval, de mulet.

Sero, *Serado,* *s. f.* soir, soirée, veillée. — *Lou ser de la vido,* la vieillesse.

— Rouge de sero, lèu tems espèro,
Roug' dou matin arroso lou vesin.

— Pendèn qu'un gran coumbat s'apresto,
Un sero de poulido ney.
André blassat, garit a miey,
Se fai soulet foro del can,
E l'el al ciel, atal se plan.
Jasmin.

Sero, *Sesero,* *s. f.* grive draine, oiseau de passage en automne et au printemps, que l'on peut conserver en cage. — *Turdus viscivorus.*

Sero, *s. f.* paon de mer, labre louche, labre saxatile, poissons de la Méditerranée, nommés aussi vieilles de mer.

Sero gavoto, *Grivo de mountagno, Quo-chacha,* *s. f.* merle litorne qui nous visite en novembre pour passer l'hiver dans les plaines ou les champs d'oliviers, remonte en été dans le Nord. — *Turdus pilaris.*

Seroudelho, *Serroudelho,* *s. f.* seigle de mars cultivé dans les montagnes (serre).

Serp, *Serpen,* *s. m.* et *f.* nom commun à tous les petits serpents et aux couleuvres, *Lat. serpere,* ramper. *Gr.* ἕρπω. — Instrument à vent ondulé, en usage dans les églises pour renforcer les chœurs.

— Oh ! paure lèu ! m'an prés per un troubaire ;
lèu, chantre de lutrin, embé moun gros serpen.
D'Ortigues, 1842.

Serpatan, *Serpatano,* *s. m.* et *f.* charlatan, bohémien, femme de mauvaise vie, entremetteuse.

Serpatas, *s. m.* gros serpent qui effraie.

Serpatié, *Galejoun, Bitor d'auro,* *s. m.* butor, grand héron, héron pourpré, oiseaux ordre des échassiers qui se nourrissent de poissons, de grenouilles, lézards et petites couleuvres. Leur voix est grave et s'entend de loin pendant la nuit. — *Ardea purpurea, stellaris.*

Serpatièro, *s. f.* trou à serpent, repaire à gueux, antre, caverne.

Serp de mar, *s. f.* serpent de mer, nom commun à plusieurs espèces de serpents ou poissons de mer, qui ont la forme ondulatoire. *Hydrides, platures, hydrophis,* etc.

Serpeja, *v. a.* serpenter, contourner.

— Serpejan li mount, travessan li prado,
N'en trouverian de rièu dins aquèlo countra lo.

Serpelheiro, *Serpiètro, Serpias,* *s. m.* et *f.* grosse toile d'emballage, guenille, chiffon, de *serp,* traîner, ramper.

— Ailà su 'n serpias ia 'no chato malauto,
La febre ia passi li roso de ai gauto,
Sa mair ed'escoundoun fai que se desoula.
Roumanille, 1880.

Serpentino, *s. f.* branle, chaîne, farandole.

— I'avié l-i jour uno bello gaudino
Que me fasié jouga la serpentino,
En tant que ièu n'eri loun de dex pas.
Que devon fa quand las tenon pes bras.
Aug Gaillard.

— Pierre fine tachetée comme une peau de serpent, ophite vert, jaune et noir. — Sorte de plante fam. des Apocynées.

Serpige, *s. m.* dartre, efflorescence.

Serpoul, *Sarpoulet,* *s. m.* thym serpolet, thym bâtard, sous arbrisseau fam. des Labiées. *Thymus serpillum.*

Serraire, *s. m.* scieur de long (*ressaire*).

Serrau. || *s. m.* holocentre marin, *Perca*
Merou, || *marina*; holocentre jaune, *Perca cabrilla*, poissons de la Méditerranée fam. des Percoïdes.

Serrat, || *s. m.* labre plombé, labre noir,
Girelo, || *Labrus livens, merula*; poissons de la Méditerranée appelés aussi vieilles de mer, à cause de leurs lèvres et de leurs dents.

Serre, *s. m.* cime, colline, monticule. *Esp. sierra. Port. serra. Gr.* σειρα, chaîne.

— Bosc, garrigo, serre ventous,
Tout me remembro aqui la vido,
Mi trobi am tus quand, regretous,
Vau dins la draio qu'as segoido
G. Azaïs.

Serreiredo, *s. f.* montagne escarpée près de l'Aigoual audessus de Valleraugue.

Serreiro, || *s. f.* crête dentelée, chaîne de
Serriero, || petites collines. *Port. serrania.*

Serrilho, || *s. f.* sciure de bois qui tombe
Ressun, || sous le trait de la scie.

Serro, *s. f.* serre, action de serrer, de presser, d'enfermer. — Les griffes d'un oiseau de proie. — Lieu clos et vitré dans lequel on enferme des plantes pendant l'hiver.

Serro, || *s. f.* scie, lame d'acier taillée à dents
Resso, || pour diviser le bois, le fer.

Sers, || *s. m.* vent du couchant, occident.
Cers, || *Lat. circius.*

— Quand lou cel en plen jour s'amantoulo d'oumbratge,
E le sers e l'auta se gourmon touti dous,
Le bestial espaorit d'un ta rabent auratge,
Se cour agourruda dins sous amagadous.
Goudouli, 1655.

Serti, *v. a.* servir, faire usage. (Voir *servi.*) — *A de que sertis*, à quoi bon.

Sertit, *adj.* enchassé, fixé, incrusté.

Servage, *s. m.* soumission, servitude.

— Poudiéi pas autromen sourti de moun servage,
Ni trouba 'n lloc un Diou mai qu'aquel amistous.

Servi, || *v. a. n.* et *rec.* servir, être aux
Se servi, || ordres d'un maître. — Rendre grâce, obligation, bons offices. — Faire l'aimable, faire la cour. — Agir par soi-même, faire usage.

— L'argen es fach per s'en servi.

— Li de counsol- ta:: lo :s que fòu pas s'en servi.

— Cau se sert dóu siou fai tort à cigun.

— A la fin un vièl singe, espert dins soun mestié,
Que de grimaços savié fosso,
Perço qu'avié servit un mestre baladin.
Courei, 1840.

Servicialo, || *s. f.* servante de campagne,
Gouyato, || domestique.

— Mai arribo uno servicialo
Em'uno grand' testo de lou,
Que dau dabas, e senso escalo,
D'un soulet cop va brusti tout.

Serviciau, *s. f.* garde-malade, garde-couches.

Servitour, *s. m.* serviteur, domestique.

— Or, vin, ami e servitour,
Lou pu viel es lou meiour.

Servo, || *s. f.* réserve de chasse ou de
Resclauso, || pêche, garenne, bassin, grand réservoir, caisse.

— Aro las servos lous sarrouns,
Soun davalas das carretouns,
Coufos e faicians, tout se sarro,
Pas ben iueu dau debarcadou.
Langlade, 1878.

Ses, || *prép.* sans, manque, privation.
Sens, || *Lat. sine. Esp. sanza*

Sesco, || *s. f.* roseau des marais, massette
Sagno, || d'eau. (Voir *sarreto, balo, massugo*). — *Typha latifolia.*

Sesco negro, || *s. f.* scirpe holosquène,
Sesco douço, || rubanier dressé, pl. des marais, fam. des Thyphacées à fl. blanches. *Sparganium erectum.*

Sesco di tounayé, || *s. f.* massette d'eau
Grosso sagno, || à larges feuilles,
Bouèso, || rame de jonc, roseau des tonneliers, des pipotiers, (pipo tonneau.) — *Typha latifolia.*

Seserin, *Lucre,* ‖ *s. m.* gros bec siserin ou petite linotte, oiseau de passage au commencement de l'hiver, semblable aux fauvettes ou aux mésanges pour la gaieté et la vivacité des mouvements. — *Fringilla linaria.*

Sesero, *Grivo,* ‖ *s. f.* merle draine ou grive draine, oiseau de passage ou sédentaire, d'un chant gai et retentissant, auquel on apprend à siffler des airs en captivité ; ils se nourrissent de fruits sauvages, de baies et d'insectes. — *Turdus viscivorus.*

Sesido, *Sezido,* ‖ *s. f.* saisie, confiscation ou gage en faveur d'une dette, d'un délit.

— Marcho de sesido en sesido,
Despièi lou matin jusqu'au souer,
Amarié miès perdre la vido,
Que de laissa soun argen mouer.

Sesiho, *Sezitho,* ‖ *s. f.* calme, repos, constance, patience. — Séance, réunion, assemblée. — *V. l. setzer,* s'asseoir de *sedere.* — *Teni sesiho,* rester tranquile.

— Alor la sesiho fugué clauso.

— Se l'impru lento beca-sino
S'enten sous-man emé lou cà,
Oh ! per alor, plus de sesiho,
Arrayéu mai garda cent cabro qu'uno filho.
Morel, 1828.

Sesissamen, *Sezissomen,* ‖ *s. m.* saisissement, impression subite causée par le froid. — Emotion, agitation.

— Entre sourti de l'aigo ai senti un sesissamen.

Sesoun, *Sazoun,* ‖ *s. f.* saison, l'une des quatre parties de l'année. *Lat. statio. Ital. stagione Esp. estacion.* — Temps propice pour les travaux de la campagne ou pour les transactions.

— La farço, aquel moumen, ero pas de sesoun.

— Pamens chasqu'an renouvello
Li sesoun, li mès, li flour.

Sesquil, *Rouzet, Canovèro,* ‖ *s. m.* roseau commun, pl. fam. des Graminées à fleurs violettes. — *Arundo phragmites.* Syn. *canèu, canabièro, carbeno.*

Sesquil fin, *Sagneto, Pavio blanco,* ‖ *s. m.* petite massette d'eau, plante qui croît dans les fossés au bord des étangs. — *Typha angustifolia.*

Sesselego, *s. f.* chatouillement, tressaillement, mouvement convulsif.

Sessou, *s. m.* gousset de chemise, petite pièce d'étoffe.

Sestairado, *Sesteirado,* ‖ *s. f.* séterée, ancienne mesure agraire, variant selon les contrées, mais qui représentait en général l'étendue de terrain susceptible de recevoir un septier de blé de semence.

Sesteiral, *s. m. v. l.* mesure de grains, servant d'étalon, fixée sur le marché. Ancienne mesure pour les liquides équivalant à trois quarts de litre.

Sestié, *s. m. v. l.* sétier, mesure de grains qui était égale au quart de la charge d'une ânesse ou de la salmée, à peu près 30 kilog.

Set, *Sept,* ‖ *n. de nombre,* sept. — Carte de sept piques ou trèfles.

Set, *s. f.* soif, désir ou besoin de boire. *Ital. sete. Esp. sed,* du *lat. sitis.*

— Se te coches embé la set te levaras embé la santa.

Setanto, *s. m. adj. numéral,* sept dizaines.

— Ai bessai seissanto ans, emai ta pla setanto ;
Sens que nou n'avisen lou vieilhun nous aganto,
Se n'avioi coumo vous, coumtarió mous escuts.
Sabi pla quant d'agnels oungan me sou naseuts.
G. Azaïs, 1872.

Setar, *Se setre, Setzer,* ‖ *v. rec. v. l.* asseoir, poser quelqu'un ou quelque chose sur un siège, établir, fonder, s'asseoir. *Lat. sedere. Esp. sentarse.*

— Et lou jouyne furet fay setre soun amigo,
Soun rire faribol tout d'un cop s'amatigo.
Jasmin.

Setembre, *s. m.* septembre, le huitième mois de l'année

— A setembre, lou caléu a prendre.

— Ero un jour de setembre, abio plougut la beilho,
E lous rious tout plé d'aigo eron couberts de feilho,
Tant lou ben que fazió menabo de rambal.
Serre.

Setge, *s. m. v. l.* siège, banc, coussin. — Investissement d'une ville, d'une place de guerre.

Seti, *Sieti,* *s. m.* siège, banc, tabouret, trépied, pierre plate, bloc de bois. *Ital. sedia. Lat. sedile.*

— Vés, soun seti d'ustiou, de pampo recubert !
Vés, la baumo ounte ven se sauleia l'iver !
Lou ciprés loungaru que floutejo dins l'auro !
La cabano pounchudo e que lou soulèu dauro
Crousillat.

Setino, *Seitino,* *s. f.* trépied en fer formant demi cercle pour appuyer les pots devant le feu. Petit siège portatif.

Seto-cuou, *s. m.* casse-cul, chûte de dessus une chaise.

Setos, *s. f. plur.* étroites chaussées établies dans les étangs et les marais salans, petites élévations à fleur d'eau.

Setoun, *Sedoun,* *s. m.* petit cordon fait de plusieurs brins de coton, de lin ou de soie passés à travers la peau ou la chair, pour former et entretenir un exutoire, un écoulement d'humeurs *Esp. sedal,* du *lat. seta,* soie.

Sèu, *Seo,* *s. f. catal.* siège épiscopal, évêché, cathédrale. *Lat. sedium.*

— La Balira vai se perdre dins la Segro souto la séu d'Urgel.

Sèu, *Sèou,* *s. m.* et *f.* suif, graisse de mouton, dont on fait la chandelle et des bougies, tache. *Lat. sebum.*

— Enregistravo vostro plaço
Sus un bruviard, mounte la sèu
Embé l'ancro fasié rampèu.
De Lafare, 1840.

Seucla, *v. a.* sarcler, arracher les mauvaises herbes dans les champs ensemencés. *Lat. sarculare.*

Seucladour, *Saucleto,* *s. m.* sarcloir, petit instrument qui sert à arracher les herbes parasites des récoltes. *Lat. sarculum.*

Sèuda, *Sauda,* *v a.* joindre ensemble des pièces de métal au moyen du feu, rendre solide, réuni, assemblé. *Lat. solidare.*

— A tous ayres que raffresquisson,
A tous graus rocs seudats al ciel,
A tas aigos qu'escalourisson,
A tas coumbos plenos de mel.
Jasmin.

Sèudounime, *s. m.* pseudonyme, faux nom ou nom supposé.

Sèuvo, *s. f.* bois, forêt. *Lat. sylva.*

— La glorio n'en dèu estre au ventas majourau
Que derabo li seuvo e brandis li caiau.
W. Bon Wyse.

Sevadièro, *s. f.* civadière, voile de beaupré.

Severèu, *Estranglo boumian,* *s. m.* celerin, espèce de sardine, petit maquereau à quatre rangs d'arêtes.

Seyre (Se), *Setre (Se),* *v. rec.* s'asseoir, se placer sur un siège, sur une pierre, se reposer, siéger.

Seyou, *Silhoun,* *s. m.* sillon, longue raie que fait le soc de la charrue. — Trace, rainure, strie. *Ital. solco. Esp. sulco,* du *lat. sulcus.*

— Soui prou counten, soudis de la besougno,
As fach aqui prou ben cauqui seyous
Travatés em' assés de gous.
A. Tandon, 1812.

Seyoun, *Lachouiro,* *s. m.* vase ovale destiné à traire le lait, grand pot à lait.

Seze, *Ceses,* *s. m.* pois chiche, pois pointu, fam. des Papilionacées à fl. blanches ou purpurines. (Voir *béquis, bécudel.*)

Sezen, *Seizen,* *s. m.* sixain, pièce de poésie. — Paquet de six.

Si, *adv.* oui, assurément, tellement, certainement, autant, aussi. *Lat. sic.*
— *Embé lou si e lou més,* entre la coupe et les lèvres.

Si, *conj.* si, pourvu que, à moins que.
— Si-ou-plet, se vous plaî.

Si, *pron. poss. plur.* ses, les leurs, les siens.
— Avès pas vis si perlos si diamans.

Si, *Sin,* *s. m.* vice, tare, bosse, nœud, tache, infirmité.

— Apeys quand seran grans, mas qu'elis me coubidon,
Lour moustrarey coussi caldra que se maridon,
Qu'aurey legit Brusac, que nous aprend coussi,
Nous cal prene moubié q te n'aige maubès si,

Sia-siegue, *Fugue,* ‖ *conj.* soit, troisième personne du subj. prés. du verbe *esser*, que cela soit, tant soit peu, très peu.

Siau, *Siavo,* ‖ *adj.* calme, tranquile, taciturne, doux, serein, suave. — *Adv.* doucement, sans bruit. *Lat. silere*, garder le silence. *Gr.* σιωπη, calme, tranquilité.

— Entend ressounti dins lou siau,
Un cop sourd qu'es toujour mourtau.

— Lou temps ero trop siau per dura.

— Cado oumbro entre soos bras pourtavo
Un libre que trelusissié.
Moun cor que se despoutentavo,
Soulet dins lou siau s'ausissié.
P. Gaussen, 1875.

— *Parla siau*, parler bas.

— Jou sabi bé que lou lengatge
Qu'es en bogo dedins Paris,
S'es fayt tout siavet un passatge
A l'aproubaciou des Muundis,
Més lou ciel nou li a pas dounat
De parauletos la mirgaudos
Ni d'espressions la coutinaudos
Coumo al nostre qu'es soun aynat.
Goudouli, 1585.

Siaume, *s. m.* psaume, cantiques religieux attribués à David, le roi prophète, né à Bethléem.
Lat. psalmus. Gr. ψαλλω, chanter, pincer.

— En te vesen, viel siaume, erese
Qu'es assetado à moun cousta ;
Coumo lis autrifés, la vese
Sus nosto eyreto tricouta
Bigot.

Sibillo, *s. f.* sibylle, sorcière, devineresse. *Gr.* σιβυλλα.

— Dei sibillo misterioso
Vesian lou temple sourne e mut,
D'un mounastié la crous piouso
Mountavo amoun dins lou cèu blu.

Sibla, *v. a.* et *n.* siffler, produire un son aigu. — Chanter un air en sifflant. — Désapprouver. — Tinter, bourdonner, grincer.
Lat. et *Ital. sibilare. Esp. silbar.*

— Aqui l'un siblo, l'autre canto,
Aquel councer es ben flatous ;
Més dins la bouqueto charmanto
Canton lous tendres auzelous.
Germain, 1766.

— Auras bèu à sibla se l'ase noun vòu bèure.

— Quand lou troupel es lieun se siblan fortamen
Siblan alor pu doussomeu
Quand las bestios, moussu, se trobon près de nautres.
J. Azaïs, 1853.

Sibladis, *Siblamen,* ‖ *s. m.* sifflement, chant d'oiseau, son aigu. — Protestation de colère, de mépris.

— Ausissès-là ! dirias, galoio, amatinado,
Perdudo dins lous ers, canta la couquihado,
Quand soun prin sibladis aufin s'es arredut
E que de per amoun vous semblo que davalo.
Félix, 1872.

Siblaire, *Pioulaire,* ‖ *s. m.* siffleur. — Canard siffleur des étangs dont le cri perçant lui a fait donner ces divers noms. (Voir *boui.*) *Anos Penelope*, canard tête rousse.

Siblaire, *Bergeireto,* ‖ *s. m.* bergeronnette printanière, hoche queue, oiseau de passage du printemps, *Motacilla flava, flaveola.* Bergeronnette flaveole. Ces oiseaux ne craignent pas l'approche de l'homme et des animaux, car on les voit souvent voleter dans les pâturages au milieu des troupeaux.

Siblaire, *Tourdre rouge,* ‖ *s. m.* merle mauvis, oiseau de passage au printemps et en automne qui fréquente les bois d'oliviers, les haies et les buissons, à la poursuite des insectes, des larves, des baies et des graines de genevriers.

Siblaire, *s. m.* on a donné aussi ce nom à certains poissons de la Méditerranée qui font entendre une petite explosion des lèvres. — Le lutjan ou crenilabre rougeâtre, le lutjan verdâtre, cotta, lamarck, etc.

Siblarelo blanco, *Charlotino griso,* ‖ *s. f.* chevalier aboyeur, barge variée, chevalier aux pieds verts, grand palmipède à plumage varié de gris, de brun et de blanc. Sa voix est forte et rauque, ce qui l'a fait assimiler à l'aboiement d'un petit chien. Les chasseurs tachent d'imiter ce cri pour attirer à leur portée ces oiseaux, d'ailleurs peu défiants.

Siblet, *Sublet,* ‖ *s. m.* sifflet, petit tube en bois ou en métal, percé de trous, qui sert à produire un son plus ou moins aigu; instrument d'appeau. — Improbation, mécontentement. (Voir *fioulet*).

Siblo, *Ciblo,* ‖ *s. f.* cible, but sur lequel on tire avec une arme à feu, disque, rond. *Gr.* σιφλος, raillerie. *All. scheibe,* but.

Siblur, *Pivoueno,* ‖ *s. m.* bouvreuil commun, charmant oiseau à gros bec et beau plumage qui ne vient dans le Midi que chassé par la neige. En captivité on lui apprend à siffler des airs et à roucouler certains sons agréables. — *Pyrrhula vulgaris.*

Sica, *Sicop,* ‖ *s. m.* jugement, libre arbitre, esprit, chef, tête. Ety. *soun cap, suo capite,* de sa tête.

Sicelando, *s. f.* espèce de barque cottière d'Italie ou de Sicile. *Gr* σικηλιος.

Siclaire, *s. m. bas lim.* mesureur de bois.

Sicle, *s m. bas lim.* mesure de bois composée de quatre barres en fer pour le retenir en masse cubique. *Gr.* κυκλος, circonférence.

Sico-saco, *s. m.* et *f.* une grande quantité, une masse, des pleins sacs, en grand nombre.

— Verrés uno sico-saco d'estelos.

Sicoureio, *s. f.* chicorée sauvage. (V. *cicori*).

Sieret, *Secret,* ‖ *s. m.* secret, ce qui est caché, incantation, discrétion. — Moyen connu d'une seule personne. — Ressort, leviers de serrure. *Ital.* et *Esp. secreto.*

— Es esta gari dau sicret.

— Quand tout bas, em' sa paraulo
Ven interrouja la maulo
Sus lou gran sicret del cros.
De Lafare, 1840.

— Dei prepau dei moussu, dei cansoun dei fumelo,
Dei questioun dei nistoun, surtout me siéu nourri,
Tant qu'un secret nouvèu coutige sa cervelo,
Lou paure gran vòu pas mouri.
Gelu, 1854.

Sidounen, *adj.* de Sidon, ville et port. — *Poumo sidounenco,* orange de Phénicie.

Sié, *Siéche,* ‖ *adv.* et *conj.* que cela soit, j'y consens. Troisième personne du sing. du présent du subj. du verbe *esse, estre.* (Voir *sia, siégue.*)

Siècle, *s. m.* espace de cent ans, ou long intervalle.

— Eh-bé ! Moussu, perquè tan bous hou prometeri,
Bous bau racounta tout, mêmo coumo nasqueri,
Biel e cruchit, l'autre siècle n'abiò
Qu'un parel d'ans a passa sur la terro.
Jasmin.

Siegi, *Sieti,* ‖ *s. m.* les opérations d'une armée devant une place de guerre. — Chaise, fauteuil, banc, trône.

— Fresco biloto de la plano
Qu'as per trono un sieti de flous.

Siegre, *v. a.* suivre, aller et venir. *Lat. sequi.*

Siéi, *Siés,* ‖ *n. de nomb.* six. Syn. *siey, siez. Lat. sex. Ital. sei.*

Siei, *Souy,* ‖ première pers. du prés. de l'ind. du verbe *estre.* (Voir *sié, sieche*).

Sieire (Se), *Sietar (Se),* ‖ *v. rec. bas lim.* s'asseoir, se poser, se placer, s'établir.

— Rodilhar sietat sur souo cu,
Restavo cauco vé tout un jour à l'offu.
Foucand.

Siéirous, *s. m. plur.* vrilles de la vigne qui servent à fixer les sarments.

Sier, *s. m. v. l.* sieur, seigneur.

Siesto, *s. f.* sieste, court sommeil fait après midi. *Esp. siesta. Lat. sexta hora.*

Sietado, *s. f.* une pleine assiette.

Siéto, *s. f.* assiette, vaisselle de table qui désigne la place des convives. Dim. *siétoun,* soucoupe.

Sieula, *Sioula,* ‖ *v. n.* crier, chanter, moduler, glapir, siffler.

— Embé tan de gau cascalhejes,
Embé tan d'amour pos siéula,
Embé tan de plours raspalhejes,
Que ras tus digun vòu quiala.
Guiraldenc, 1810.

Sieule, *s. m.* cri, son, musique.

— Entende un siéule de la chato
Que, vergougnouso vito acato
Em' sa maneto, soun se nus,
Espincho, més vèi pas digus.
Cavalié, 1874.

Sieupre, *s. m.* soufre, minéral fusible.

Sifet, *adv.* oui, en effet. *Lat. sic factum.*

Sigal, *Sigalas,* *adj.* niais, godelureau, tête légère. (Voir *cigalas*). Syn. *sigau.*

Sigal, *Sial,* *s. m.* seigle cultivé fam des Graminées. Syn. *segal, segol, seguial.*

Sige marrit, *s. m.* taminier commun, pl. fam des Dioscorées à fleurs verdâtres et pulpe émétique et purgative. — *Tamus communis.*

Signa, *Se signa,* *v. a.* et *rec.* signer, affirmer, s'engager, mettre son seing sur un acte ou une lettre. — Ecrire son nom, sa signature. — Faire le signe de la croix.

— Senso legi signes pas ren,
Senso l'y veire mòuves ren.

Signau, *s. m.* signal, moyen de communication télégraphique. — Avertissement.

— L'uno dei dos vioués, fado estrange,
Per soun apui cerco lou mau,
E l'autro, puro coum' un ange
Dau ben fai lusi lou signau.
R. B., 1851.

Signe, *Sinne,* *s. m.* indice, marque, preuve, tache, démonstration. *Lat. signum. Esp. señal.*

— Sòuvèn lou signe vòu lou cop.

— Jouinle que veilho e viel que dort,
Soun rasi signe de mort.

— Noun se sauvon qu'un bras per sinte de la crouz.

Signet, *s. m.* marque, ruban attaché à un livre.

Signoco, *Signoun,* *s. m.* et *f.* nœud, faille, fente provenant de la naissance d'une branche. (Voir *sid*).

— Ferouj, del punh asco 'no roco,
Gar' aqui. que de la signoco,
Sul cop rajo 'n grifoulet viou.
Fourés, 1877.

Sigo cendrouso, *Chic cendrous,* *s. m.* et *f.* bruant fou, oiseau de passage en hiver. *Emberiza cœsia, cia.*

Sigo de mountagno, *Chic mountèn,* *s. f.* bruant des neiges, joli oiseau à plumage noir mêlé de blanc roussâtre, très rare dans nos contrées, car il habite les pays froids et montagneux de la Russie, l'Allemagne et de la Suisse. *Emberiza nivalis, laponica.*

Signour, *Segnour,* *s. m.* seigneur, possesseur d'un fief, d'un château, d'un domaine. *Lat. senior,* vieillard.

— Saupres qu'un signou de papié
Manjarié un pèisan d'acié.

— E quand lou vei de luen parte coum' un canoun
Per i'ana demanda s'avié fach un bon viage,
S'avié vist lou signour... li respounde que noun,
Qu'avié trouba que soun pichoun.
Reybaud, 1850.

Sigolen, *adj. v l.* puant, crasseux.
— *Lano sigolento,* laine en suint.

Sigougna, *Cigougna,* *v a.* brandir, ébranler, tracasser, inquiéter, faire un bruit intermittent.

— Gripé, paparangno, vampire,
Lou sigougnaran d'au remor
Enjusqu'a l'ouro de sa mor.
Félix.

Sigoun, *Chic,* *s. m* bruant mitilène qui est rare dans le Midi. — Bruant des roseaux moins rare.
— *Emberiza lesbio.*

Siguèron, *Fuguèron,* troisième personne du prétérit du verbe être ; ils furent.

Silenci, *s. m.* calme, cessation de bruit de voix, de son, de lettres, de relations. *Gr.* σιγή. *Lat. silentium,* de *silere.* se taire.

— Largo me ti doun, Silenci !
E largo me lei au noum
De l'austère San-Brunoun,
Que housqué la quiétudo
Lei pus aspri soulitudi.
Bon Wyse, 1867.

Silha, *v. a.* tracer, sillonner, marquer le passage du soc.

— Quito soun ou tau, sa patrio,
Vogo, silho, se desvario,
Sens poudre aganta monsso en floc.
Florel, 1840.

Sillado, *Sillo,* ‖ *s. f.* sillage, trace ou vitesse d'un navire.

Sillioun, *Rego,* ‖ *s. m.* sillon, longue trace que fait le soc de la charrue.

— Dison qu'en mourent leissan gés de traço
De nouestre camin ; que siam oublida,
Que m'ounte passam, nouestre pèd s'esfaço,
Coumo lou sillioun dòu peis qu'a neda.
Maurel, 1856.

Sima, *Chima,* ‖ *v. a.* boire à petits coups, avec sensualité, siroter. *Fr. centr. simer,* s'infiltrer, boire.

— Més se souvegnen pas di bon veire d'assento,
Di bouteio de biero, e di cop de vin cau
Qu'avien sima mau à prèpau,
Dau tems que Marto fialavo.
Bigot, 1868.

Simagrèio, *s. f.* simagrées, minauderies, manières affectées.
Lat. simius, singe.

— Toulo sa simagreio segué seguido
D'un gran bel cacalis.

Simbel, *Rampel,* ‖ *s. m.* appeau, oiseau empaillé, enseigne de cabaret.
(Voir *cimbel, ramèu.*)
Lat. similis, semblable.

— Un autre iè mes uno boutelho,
D'autres, per servi de simbel,
Noun y meiton ren qu'un ramel.

— Vé, ço qu'atisso la tempesto,
Es l'aubre géiant, fier e bel,
La tourré qu'isso trop la testo,
Lou grand piéu qu'au tron fai simbel.
Floret, 1852.

Simbela, *Cimbelar,* ‖ *v. n.* être en l'air, être perché, exposé au vent, au froid. — Attendre quelqu'un, languir.

Simbelo, *s. f.* poupée, pigeon en plâtre.
(Voir *santi beli*).

— Mounde à Pourch nelo,
Mounde al marchan de simbelo,
Mounde pertout.
Jasmin, 1842.

Simèu, *Cimèu,* ‖ *s. m.* arbre isolé sur lequel les oiseaux viennent se percher.

Similor, *s. m.* alliage de zinc et de cuivre auquel on donne l'apparence de l'or. *Lat. similis.*

— Ramplis per elo ras dau bor
Un large bot de similor.

Simous, *Orle,* ‖ *s. m.* rempli, lisière, bord d'une pièce d'étoffe, le bout, la cime.

Simousso, *s. f.* lisière de tisserand, le bout d'une pièce de drap, de toile, etc.

— Es flac coumo uno simousso.

Simpatic, *adj.* sympathique, attractif, amical.

— Ai l'album, libre simpati,
Ounte ai acampa vosti caro,
Touli vautri que vese encaro,
Vautri tamben que sias parti.
De Gagnaud, 1880.

Simplas, *adj. dépréc.* niais, crédule, benêt.

Simple, *adj.* simple, non composé, seul, unique, facile, innocent.

Simplesso, *Simplicitat,* ‖ *s. m.* et *f.* simplicité, innocence, ignorance.

— Raço forto, pastre, pastresso,
A clar visage, à parla fran.
Mounde bounias, plen de simplesso
Que porto soun cor sus la man.
Bagnol, 1878.

Simplige, *s. m.* niaiserie, bêtise, nullité.
(Voir *nécige*).

Sin, *Sinne,* ‖ *s. m.* nœud dans le bois provenant de la naissance des branches.

— Voudrias bélèu uno plancho sens sin ?

Sina, *Sinsa,* ‖ *v. a. bas lim.* flairer, aspirer fortement. — Epier, fureter, chercher.

— Et s'en meifio d'obor, oprèi d'ocò la sino,
Oprei lo viro sur l'eichino,
Oprei lou sen dessou lou nà.
Foucaud.

Sinagogo, *s. f.* église ou temple des juifs, lieu de réunion pour les prières ou conférences religieuses.

— La sinagogo douno eizemple
A la sequèlo dei moutoun ;
Batte mounedo dins lei temple
Embé lou pater de Plutoun.

— T'espère coumo ni 'a qu'esperon l'amnistio,
Coumo la sinagogo espero lou Messio,
Coumo vautr' esperas vostre pijoun panar.

Sinégré, *Senigret,* ‖ *s. m.* trigonelle fenu-grec, pl. fam. des Papilionacées à fleurs jaune pâle. Médecine vétérinaire.
Trigonella, fœnum græcum.

Singe, *Mounino,* ‖ *s. m.* animal quadrumane qui a certains rapports avec l'homme et qui est surtout imitateur et grimacier.

— Te dounara mouncdu de singe.

— D'entremen fòu nourri touto aquelo nisado
De singes mau aisis per lous assadoula ;
Lous vendra pas tan bien coumo soun chocoula.
Félix,

— M'en diras tant qu'aro li sieu ;
As prés segur lou singe per moun fièu.

Singlar, *Singlié,* ‖ *s. m.* sanglier, cochon sauvage. *Lat. singularis,* qui marche seul. *Ital cinghiale.*

— Sabets que li a forso de salbaginos,
Coumo soun loups raynars et esquirols,
Forso lebraus, singlars e cabirols,
D'acò n'y a mai que d'aucos ou galinos.
Aug. Gaillard.

— Quand, sul causse amé sous lébriés,
Cassavo cervis e singliès
Sus l'Andalous, fier sous sa cargo.
Gleizes, 1874.

Singloun, *s. m. bas lim.* petite sangle.

Sinjarié, *s. f.* singerie, grimace, malice.

Sinna, *v. a.* signer, parapher, faire un signe.

— Ouida, tiinquen e sinnen-nous.

Sinne, *Signe,* ‖ *s. m.* seing, signature. — Geste, mine, mouvement. Signet, marque.

— N'en rougissès ; aco 's un sinne,
Que prouvo qu'avian ben résoun.

Sinnous, *adj.* noueux, bossu, taché.

Sinoun, *Senoun,* ‖ *conj.* sinon, sans quoi, à défaut de, autrement, si ce n'est.

Sinsa, *Sina,* ‖ *v. a.* timbrer, cacheter, marquer. — Eblouir, brûler, éclairer, remplir. — Sentir, humer, savourer. — Chercher, sonder, flairer.

— Per mous amits bau fatiga la posto,
E de bilhets aro la sinsarey.

— Fruts e cabels, bignos, prados, troupels,
Tout acò 's riche à bous sinsa lous els.

— Lou président.....
Aqui s'assèto, e pièi 'mé sa counfraire
Sinso uno près̀o, en parlan d'autr'afaire.

Sinsaire, *s. m.* et *adj.* chercheur, jeune homme qui frappe à plusieurs portes pour se marier.

Sinsilho, *Sinserigaio, Guingaroun,* ‖ *s. f. bas lim.* mésange bleue, oiseau de passage en octobre qui voltige dans les haies et les jardins jusqu'au printemps, en faisant entendre son petit cri. (Voir *bluiet*). — *Parus cœruleus.*

— Car la sinserigalo
Pu fino qu'uno paio
Coum' un biòu pesara.
De Lafare.

Sinso, *Esco,* ‖ *s. f.* linge à demi brûlé qui servait autrefois à donner du feu à l'aide du briquet. — Boulet amadouvier — *Boletus igniarius.*
Syn. *campairol amadou.*

Sintilha, *v. n.* briller, étinceler, reluire.

— Abiò la talho facho al tour,
Lous els negre que sintilhabon,
Miés que la lengo me parlabon
Lou dous lengatge de l'amour.
Azaïs, 1858.

Sinze, *Sumi,* ‖ *s. m.* et *f.* punaise de lits, insecte parasite de l'homme. (Voir *chincho, cinze*). *Fr. centr. cinsé,* sale, dégoûtant.

Sioto, *s. f.* lame de fer emmanchée qui sert à tracer le marbre en ligne droite à l'aide du sable.

Siou, *Sioune,* ‖ *pron. poss.* sien, sienne. *Lat. suus, sua, suum.*

— A cadun lou siou.

Sioucla, *Sèucla,* ‖ *v. a.* sarcler, arracher les herbes parasites d'un champ ensemencé.

Siouclun, *s. m.* sarclage, mauvaises herbes.

Sioula, *Siscla,* ‖ *v. n.* glapir, pousser des cris, siffler, crier.

— Fouié nous veire alor coumo escarpinavian,
Coumo arpatejavian, badavian, sioulavian,
En nous espandissen sus la pus n'auto plaço.
De Lafare, 1840.

Sioulet, *s. m.* sifflet d'oiseleur, de chasseur.

Sioure, *Suve,* ‖ *s. m.* écorce du chêne liége qui sert à faire des bouchons. — *Quercus suber. Prov. subrié.* (Voir *cioure, lèuge. Ital. sughero.*

Siouta, *v. a.* tracer le marbre avec le sable et la sciotte (lame d'acier).

Si-ou-plet, ‖ *interj.* s'il vous plait, à votre
Se vous plai, ‖ volonté.

— Astre brilhant e pur de la cieutat moundino
Perdounaras, si-ou-plet à ma muso mutino
Aquel amargant bautadis.
Mir, 1874.

Sirbento, ‖ *s. f.* servante, domestique. —
Sirvento, ‖ Petite table, console.

— Es bostro voués coumpatissento.
Qu'en counsoulant bostro sirbento,
Jusqu'à soun cor a penetrat.
J. Azaïs, 1858.

Sirmen, *s. m.* sarment; le bois des ceps de vigne. — Branches sèches róunies en faisceau pour allumer le feu. *Esp. sarmiento. It. sermento.*

Sirop, *s. m.* sirop, liqueur composée de sucre et du suc de diverses substances, vin doux.

— Toun sirop de quatre ans revelho moun esprit.

— Moussu Reboul es licouristo,
Despiéi lontems en gran renoun,
Fai de beeu per lis artisto,
E soun sirop es, per ma fisio,
Dous coumo toun dernié poutoun.

Sirouta, *v. a.* et *n.* siroter, boire à petits coups, humer avec sensualité.

Sisampo, ‖ *s. f.* grand froid, vent du nord-
Sizampo, ‖ ouest, temps de neige.
Syn. *cisampo.*

— Helas ! tout es perdu ; nostre bonhur descampo
Coumo un nivo laugié, coucha per lou mistrau,
E nost' amour que pèrissié de caud,
Fai soun darnié badal, piéi mort de la sizampo.
Morel, 1826.

— Sus la massugo e dins la pampo,
Fugissent counglas e sisampo,
Das païs d'aut as lous ivers,
D'aucels d'aigo à belos centenos,
Ç'ai venon de tras las Cevenos
Cerca beccage e caud sourel.
Langlade, 1878.

Siscla, *v. n.* pousser des cris de joie, crier en chantant. *Gr.* σιζω, siffler.

— Nos'ros faribolos
Pel las caminolos
Ban coumo de folos
Toutjour en sisclan.

Siscle, *s. m.* martinet noir, criard. (Voir *balustrié*).

Sisclet, *s. m.* cri de joie, cri perçant. — Loquet de porte.

Sissolo, *s. f.* pantoufle sans quartier.

— E vendéu battre dei sissolo
Lei duvesso doa gran-seignour,
Que jougarien dei castagnolo.

Sistoun, ‖ *s. m.* et *adj.* quêteur, piteux,
Quistoun, ‖ tartuffe, mendiant.

Sistouna, *v. n* geindre, gémir, se plaindre.

Sistre, *s. m* poudingue, conglomérat argileux. — Cailloux engagés dans une espèce de mortier sablonneux.

Sistre, *s. m.* méum athamatique, fenouil des Alpes, pl. fam. des Ombellifères à fleurs blanches.

Sitto, ‖ *s. f.* sitelle torchepot, oiseau de
Pi blu, ‖ l'ordre des passereaux d'un cendré bleuâtre, qui grimpe le long des arbres comme les pics. — *Sitta Europœa.*

Siveco, ‖ *s. f.* vent de bise, air glacial,
Cizampo, ‖ vent du nord-est. — Impatience. — *Prendre la siveco,* faire le pied de grue, attendre inutilement. *Fr. cent. civot,* couleur verte, espérance.

Sizo, *s. f.* assise, rangées de pierres sur une bâtisse.

Só, *adv.* de cette manière, de cette façon, ainsi.

— Mas vous m'escusarets, quand el es de la sorto
Ré pus nou s'y pot fa, lou terradou so porto,
Ièu suuy coumo lou cam que n'es pla labourat,
Qu'el jetto michanto herbo e noun pas de boun blat.
Aug. Gaillard.

Sò, ‖ *pron. dém.* ce que, ce qui, cela.
Ço, ‖ *Angl. that. Esp. lo. Ital. questo.*

— Aco 's la ley coumuno, à sò qu'a de valou,
La fourtuno fantasco escraso dal talou,
E pey d'un tour de rodo emporto vers la glorio.
Laforgue.

Só, *s. m.* abréviation de *sorre*, sœur.

— Cado jour, gauzan pas te zoa-d ie,
Coumo uno sò
Me zou dizió.
Jasmin.

Sobrar, ‖ *v. n.* surmonter, être de reste,
Soubra, ‖ de trop, abonder, ménager.

Sobravinen, *adj. v. l.* très avenant, très convenable.

Sobre, || *prép. v. l.* sur, dessus, surplus,
Sobro, || trop. *Lat. supra.*

— Vòu mai n'avè de sobro qué de manco.

Sobre, *adj.* sobre, discret, tempérant.

Sobre caber, *v. a. v. l.* remplir, surpasser.

Sobre cargo, *s. f.* charge en surplus, en excès.

Sobre cilh, *s. m. v. l.* sourcil.
Lat. supercilium.

Sobre dich, *adj. v. l.* sus dit, dit ci-dessus.

Sobre noum, *s. m. v. l.* surnom, sobriquet.

Soc, *s. m.* soc, pointe. *Lat. soccus.*

— Lou soc d'un viel araire ero més en oubli
Tant soun ferre ero enrouveli.
Morel.

Soci, *s. m.* et *adj.* ami, compagnon, camarade intime, associé.

— L'argen e la beuta van pas toujour d'accor
E l'esperit souven es pas soci de l'or.

Socors, *s. m.* impie, sans cœur, dur.

— La fé per l'ome es necessari,
Can dis impio dis socors,
La naturo a sei dret e sempre lei reclamo ;
Lou pan es la vido dou cors,
E la fé, la vido de l'amo.
Bourrelly.

Sò-dis, || *part.* et *interj.* dit-il, il dit cela,
Sou-dis, || c'est-à-dire.

— Aquel dich nou lou trobi fort sa'ge,
Que n'y a que dous jours de bous en maridatge ;
Lou jour de las nossos es un des bous, so-dis,
E l'autre peys aprep quand la femno mouris.
Ang. Gaillard.

Sofa, *s. m.* lit de repos à trois dossiers ou accoudoirs.
Arab. soffah, estrade, trône.

— Dins la salo à manja l'or e l'argen brilhabon
Sus tal ourés, sus fautuls, sul sofa,
N'on beziò que sati, belous e taffeta.
J. Azaïs, 1860.

Sofi, || *s. m.* et *f.* poisson blanc de la
Sofio plato, || fam. des Cyprins, ablettes, vaudoises, meuniers ; ces poissons sont communs dans le Gardon, le Vidourle, la Sorgue, etc.
— *Cyprinus idus, bipunctatus, alburnus.*

— La rabanenco, la soufieto,
Aliscado doumaiseleto,
Qu'à flou d'aigo mostro souven
Soun ventre blanc e trelusen.
Felix.

Sol, || *adj.* seul, solitaire. *Lat. solus.*
Soul, || *Ital.* et *Esp. solo. Fort. so.*

Sol, || *s. m.* sol, aire, terrain, fond.
Soù, || *Fr. centr. solage.*

— Et n'abets-vous pas visto uno pilo jamay
Fort grando sus lou sol quand on l'abiò mountado,
Que petito veniò quand ero pla ventado.
Aug. Gaillard.

Sol, || *s. m.* soleil, astre de lumière, de cha-
Soulel, || leur. *Ital.* et *Esp. sol, sole.*

— Dins lou jour pertout s'esparpaio,
Dou bèu souleu, la resplandour.

Sol, *s. m.* sol. — Note de musique.

— Tout a sa prièro, soun cris,
Soun sol, sa noto de musico,
Soun cant, soun himne, soun cantico,
Touto la créaciou a soun alleluia.
Félix.

Solar, *v. a. v. l.* salir, tacher, souiller.

Soladuro, *s. f. v. l.* souillure, ordure.

Solassar, *v. a. v. l.* distraire, amuser.

Soler, || *s. m. v. l.* galetas, chambre haute,
Solier, || verbe, avoir coutume.

Solo, *s. f.* sole commune, poisson plat dont la chair est très délicate.
Lat. solea, semelle.
— *Pleuronectes solea* ou *vulgaris.* On donne le même nom à d'autres poissons de la même famille.
— *Pleuronectes lascaris,* jaune, ocellé, etc.

Solo, *s. f.* sole, plante du pied d'un cheval ou d'un âne. — Pièce de bois posée à plat, dans les travaux de construction, pour recevoir les pièces verticales ou inclinées. — Jante des rouos. — Verin, cric, machine à vis et à crémalière qui sert à mouvoir des lourds fardeaux.

Solò, *s. m.* passage de musique qu'un instrument doit jouer seul.

— Per ausi lou solò del mestre
Tout se calo dins lou campestre.

Soloumbra, *v. a. v. l.* ombrager, orner, dominer.

Som, *Souem,* ‖ *s. m.* et *f.* sommeil, songe, assoupissement. *Lat. somnus. Ital. sonno.*

- Vene som, vene lou prendre,
Venc som per l'endourmi.

Sono, *Sogno,* ‖ *s. f. v. l.* histoire, conte, chanson monotone. (Voir *sansoyno*).

Sor, *Sorre,* ‖ *s. f. v. l.* sœur, du *lat. soror.* Religieuse d'une communauté.

Sorbés, *Sourbié,* ‖ *s. m. gasc.* sorbier domestique, cormier qui produit un fruit âpre et astringent. —*Sorbus domestica.*

Sorbeireto, *Sourbièireto,* ‖ *s. f.* aigremoine Eupatoire, pl. fam. des Rosacées des lieux humides. *Agrimonia Eupatoria.* Aigremoine sauvage, potentille anserine, même fam. à fleurs jaunes.

Sorbet, *s. m.* breuvage glacé fait avec du citron, du sucre et de l'ambre. *Ital. sorbetto.*

Sorbir, *v. a. v. l.* avaler, absorber.

Sorbo, *Souerbo,* ‖ *s. f.* corme, sorbe, fruit du cormier, très âpre, que l'on fait mûrir dans le son.

— Eici tombo la pèro, alai la sorbo ispruuso.

Sordeiat, *adj. v. l.* empiré, avili, sali.

Sordeja, *v. a. v. l.* souiller, gâter, salir.

Sorger, *v. n. v. l.* sourdre, surgir, jaillir, sortir, s'élever. *Ital. sorgente* du *lat. surgeo.*

Sorgo, *s. f.* source, ruisseau, eau courante.

— La sorgo fresco e puro, en caressant si flour,
Poulouno vint endré dins si milo countour.
Tavan.

— *Teni sorgo,* tenir tête.

Sorn, *Sourne,* ‖ *adj. v. l.* sombre, obscur, sournois, dissimulé, caché.

Sorrastro, *Sourastro,* ‖ *s. f.* sœur de père ou de mère, sœur consanguine ou utérine,

— Més la guerro se fa, lou fil contro lou payre,
Lou payre contro 'l filh, lou frayre contr 'l frayre,
La sor contro la sor, couzi contro couzi,
Nebout contro nebout, bezi contro bezi.
Aug. Gaillard.

Sorreto, *s. f.* petite sœur.

Sort, *s. m.* sort, destinée, fatalité, hazard. — Sortilège, divination. Du *lat. sortis. Esp. suerte.*

— Debat d'ourmes feilhuts un oustalot se sarro ;
E dins aquel oustal, un bel mati d'abriou,
A l'ouro oun dins Toonens uno jouinesso ardido
Attendiò que lou sort marquesse sa cauzido,
Uno filho pensabo ; apey prègabo Diou ;
Apey nou sabiò plus que fa, coumo se mettre,
S'assétiò, se lebabo, e tournabo s'assetre.
Jasmin, 1845.

Sorto, *s. f.* sorte, espèce, genre, rang, condition. *En sorto, adv.* sans choix, tout mêlé.

Sos, *Sots,* ‖ *prép. v. l.* sous, du *lat. sub, subtus.* Marque, subjection, infériorité, dépendance.

Sostancio, *s. f. v. l.* substance, matière, essence.

Sostener, *v. a. v. l.* soutenir, supporter.

Sot, *Neci,* ‖ *adj.* sot, inepte, confus, embarrassé, penaud, interdit, honteux.

— En disent mal de mi lou paure sot se penso
Que toutis lou creiran un ome de talent.

Sotaras, *adj.* sournois, dissimulé.

Soterrar, *v. a. v. l.* enterrer, enfouir.

Sotige, *s. m.* défaut de jugement. (V. *soutiso.*)

Sotil, *adj. v. l.* subtil, mince délié.

Soto, *s. f.* et *prép.* sous, en bas. — Sabot, corne du pied des bêtes de somme.

— Alor vai amourousomen,
Levo uno soto touto uzado
E la porto fort lourdomen
Souto lou mentoun de Madamo.

Sotolun, *Soutourun,* ‖ *s. m.* restes, dépôt de soutirage, vase, effondrilles.

Sou, *Soun,* ‖ *pron. poss.* son, sien, sienne, à lui. *Plur. sous.*

Sòu, *s. m.* sol, terrain, superficie. *Lat. solum. Ital.* et *Esp. suolo, suelo.*

— Quand sorti de l'oustau, ai presque toujour pòu
De faire de fau pas o de beisa lou sòu.

Sòu, *Sol,* ‖ *s. m.* sou, monnaie à l'effigie du soleil. *Ital. soldo. Esp. sueldo.*

— Ero braveto, ero mistouno
E pouhideto cuum' un sòu.

— Quand fugué questioun de paga,
Agueriau bèu à bourseja
Tous trés n'avian ni sòu ni maïo,
Voulian fila vers la muraïo,
Per sourti... l'agué pas mouïen,
Lou mestre nous tenié d'amen.
Benedit, 1858.

Soua, *adj. fém. béarn.* sienne.

Souagnous, *adj.* soigneux, attentif, rangé.

Souam, *Som,* ‖ *s. m. prov.* sommeil, somme, assoupissement.

— Alor adiou lou souam omai lous soumilhous.

Souar, *Souer,* ‖ *s. m.* soir, les dernières heures du jour. *Ital. la sera.*

— Oh que de belli carbounado
Aquel souar fugueron rimado.

Soubatega, *v. a.* secouer, ébranler, taper.

Soubagno, *s. f.* vache bigarrée.

Soubar, *s. m.* mentonnet, pièce saillante qui fait son arrêt sur une autre pièce. — Jambe de force.

Soubay, *s. m. béar.* bœuf bigarré roux et noir.

Soubeiran, *Soubiran,* ‖ *n. pr.* souverain, supérieur, principal. *Esp. soberano.* *Lat. superare,* surpasser. — *Prat soubeiran,* pré plus élevé.

— Arrerites, li dis, de veni gouvernaire
De gent ; vene emé iéu à la cour, e deman
Ti mettrai à ma plaço, e saras soubeiran.
Bourrelly, 1870.

Souben, *adv. gasc.* souvent, fréquemment.

— Amay me suny troubat assiejat fort souben
Que n'abia i sounque d'aigo e qualque pauc de bren.
Aug. Gaillard.

Soubergo, *s. m.* garrigue, pays montagneux.

Soubra, *v. a.* et *n.* garder, économiser, ménager, mettre de côté. — Rester, être en surplus.

— Aqui tout l'y sobro.

— Puis rouigon de lard qu'avié soubra d'aïer.

Soubrat, *adj.* et *n. pr.* aisé, fortuné, étayé.

Soubraza, *v. a.* fourgonner, exciter, enflammer.

— Sus la car fino d'enfantou
Es-ti lou toc rougene, mannado,
Qu'a soubrazat la poutounado
De qualque amourous fouletou.
Dulo.

Soubrelia, *v. a.* attacher, échalasser, soutenir, réunir.

Soubresaut, *Tressaut,* ‖ *s. m.* soubresaut, mouvement brusque involontaire, sursaut. *Ital. sopra salto,* du *lat. sub saltus.*

Soubrié, *s. m.* aide, remplaçant.

— Ai besoun d'un soubrié, quau vos-ti que cauzigne.

Soubriquet, *Esquinoum,* ‖ *s. m.* surnom tiré de quelque défaut physique ou moral, terme d'injure ou de mépris.

Soubro, *s. f.* reste, de trop, abondance.

— Vous fai hounour quand ia de soubros.

Soue, *Soucau,* ‖ *s. m.* buche, souche, racine, billot, collet de l'arbre qui tient aux racines.

— La luno, gros soucau ! un niéulas l'a tapado,
Ah ben ! cresiéu que l'agnesso avalado.

Soucado, *s. f.* quantité de raisins que porte un cep de vigne.

Soucan, *s. m.* nom collectif des souches, des vignes.

— Un ome plé de biais atroubet en cercan
Lou véritable estiec, remedi salutari
Contro l'oidion, flèu de nostre soucan.
J. Sans, 1870.

Soucar, *v. a.* (marine) serrer un nœud, arrêter.

Soucarel, *adj.* nom collectif des champignons qui poussent sur le trono des arbres, sur la souche morte.

Soucas, *s. m.* grosse souche, grosse racine.

Soucho de Nadal, *s. f. bas lim.* la buche de Noël, gros tronc pour le feu.

Souchoun, *Sucho,* ‖ *s. m.* petite souche, racine, billot. Nom propre.

Souci, *s. m.* inquiétude, préoccupation, chagrin. *Lat. sollicitus.*

Souci, *Gauchet,* ‖ *s. m.* souci des jardins à fl jaunes radiées et à odeur forte. *Lat. sol sequi,* qui suit le soleil. — *Calendula officinalis.*

Soucia (Se), *Soucita (Se),* ‖ *v. rec.* se soucier, se mettre en peine, s'inquiéter, être indifférent.

— Ren ie fai gaud, se soucito de ren.

Soucietà, *Soucietat,* || *s. f.* société, réunion d'hommes, de gens, union pour affaires ou intérêts, pour le jeu ou la conversation — Relations agréables, association. *Lat socius*, compagnon.

— Tant que cadun pousquet de soun coustat
Assaduula sens bruch sa fam brutalo,
Tout anet bien. . e la soucietat
Des tres brigans demouret amicalo.
G. Azaïs.

Soucietari, *s. m.* et *adj.* sociétaire, qui fait partie de quelque association littéraire ou musicale.

Soucirra, *v. a. bas lim.* ennuyer, importuner, inquiéter.

— S'uno causo lou soucirro
Qu'ane pas coumo desiro,
Se repeto la leiçou !...
Prenguen lou tems coumo biro
E las gens talus que sou.
Villié, 1870.

Souco, *s. f.* souche, pied de vigne.

— A man de cor, oli de souco.

— *Pica la souco*, conjurer le sort.

Sôuco, *s. f.* sillon, rigole. — Suite, troupe.

Sôuda, *v. a.* solder, acquitter un compte, une dette.

Soudadièro, *s. f.* coureuse de bas étage, prostituée de casernes.

Soudar, *Souldat,* || *s. m.* soldat, homme de guerre à la solde d'un état, militaire inférieur, sans grade, vieux troupier.

— A la nobla patrio as counsacra ta vido,
E poëro e soudard, de dous biais l'as servido
En coumbatent per elo, en la fasent aima.
Jouveau.

— A miejo-nué ère de gardo,
A la porto dou gouvernour,
Ai vist lusi mouin alabardo
Tout coumo s'ère en plen miéjour,
Siéu Bautezar, lou bou soudard,
Lou soudard de la lei nouvello.
Boudin.

Sôule, *Poucion,* || *s. m.* toit à cochon, étable, taudis. — Passage étroit, défilé. *Lat. suillus.* (Voir *souiro.*)

Sou-dis, *Sou-fai,* || *interj.* il dit à part soi. — Fait-il, dit-il, pense-t-il.

— Din qu'aquelo saqueto
La cent escu per vous, se lou cur vous n'en dis ;
Lou pégot, sus soun nas rebaissé si luneto :
Cent escu, cent escu, sou dis !...
Bigot, 1866.

Sôudo, *s. f.* soude, alcali végétal extrait des cendres des plantes marines (*Salsola soda*) ou de l'eau de mer.

— An trouva lou biais de tira la sôudo di roucas de Septèmo per li Sabounièro marsilhèso.

Sôuduro, *s. f.* soudure, métal fusible ou alliage qui sert à fixer les parties que l'on veut réunir.

Souèi, *Sahut,* || *s. m. bas lim.* sureau, arbre à moëlle, à fleurs blanches et à baies noires.

— El a fa coumo el pot soun méchan fai d bouei,
Oun li oriò mai de meità souei.

Souèm, *Som,* || *s. m.* sommeil, assoupissement. Syn. *souam.*

Souèm, *s. m.* soin, précautiou, prévoyance.

Souèr, *s. m.* soir. (Voir *sauar*, *sero*).

Souèro, *s. f. bass. alp.* semelle, sole du pied. *Esp. suela. Ital. suola.*

Souèto, *Machoto,* || *s. f.* chouette chevèche, oiseau nocturne qui sert d'appeau pour la chasse aux alouettes. — *Strix passerina.*

Souffla, *v. a.* et *n.* souffler, pousser de l'air ou du vent par la bouche, respirer avec force, reprendre haleine, prendre peine. — Parler bas à quelqu'un. — Enlever, escamoter. *It. soffiare. Esp. soplar.*

Soufflet, *Gautado,* || *s. m.* soufflet, coup sur la joue donné du plat de la main. — Injure, mortification. (Voir *emplastre*).

Soufflèta, *v. a.* appliquer un ou plusieurs soufflets, indigner, exaspérer.

— Vostro felicità, vostro folo despenso
Ensulto lou malur, soufflèto l'endigenso.

Soufflètado, *s. f.* batterie, plusieurs soufflets appliqués.

Soufflets, *Bouffets,* ‖ *s. m. plur.* soufflet, instrument de cuisine qui aspire l'air pour le renvoyer par un mouvement inverse sur les combustibles que l'on veut attiser.

Soufflur, *s. m.* souffleur de théâtre, celui qui est chargé de secourir la mémoire des acteurs. — Ouvrier verrier.

Soufflur, *Doufin,* ‖ *s. m.* souffleur, nom commun à plusieurs petits cétacés de la Méditerranée. On voit sortir de leurs évents des petits jets d'eau, lorsqu'ils nagent à la surface de l'eau. — *Delphinus tursio, Risso, Demarest, etc.*

Souffluro, *s. f.* bulles d'air qui sont restées dans le verre, dans la fonte ou le cuivre, et qui par leur dilatation y laissent des trous ou des fentes.

Soufragna, *v. n.* jeuner, pâtir, rogner.

Soufraito, *Soufracho,* ‖ *s. f.* souffrance, faute, manque, besoin.

Souffrenço, *s. f.* douleur, peine, suspension, tolérance.

— Es pas juste que l'innoncenso
Visque toujour dins la souffrenço.

Souffri, *v. a.* et *n.* ressentir de la douleur, éprouver de la peine, endurer. supporter, résister.
Ital. soffrire. Port. soffrer.

— Aloungaren la man per lei mettre à l'abri,
Alor à sei despens auran senti la provo
Que l'ome es ren s'a pas souffri.

— Trouvas que vous fóu mau, belèu ?
Més foù souffri per veni bèu.

Soufrièiro, *s. f.* étuve à soufre pour blanchir les tissus. — Filons à soufre près des volcans.

Souhet, *s. m.* souhait, vœu, désir, aspiration au mieux.

Souheta, *v. a.* souhaiter, désirer, faire un vœu favorable. *Lat. sub optare.*

Souiard, *Souilhard,* ‖ *adj.* sale, malpropre, cochon. *Lat. suillus.*

Souiardo, *Souyardo,* ‖ *s. f.* et *adj.* petit réduit de cuisine où se lave la vaisselle.

Souido, *s. f.* repas donné aux ouvriers d'un moulin à huile à la fin d'un travail. — Régal de nuit.

Souié, *Soulhé,* ‖ *s. f.* soulier, chaussure du pied qui s'attache par dessus.
Lat. solea, solarium.

— Cau espèro li soulhé d'un mort
A pé-descau lountems camino.

— Mi braio mancon de boutoun,
Ma blodo es touto espeiandrado,
Mi souié soun sans courejoun,
Ma camiso es endavalado.
Bigot.

Souiro, *s f.* antre, trou, creux à fumier. — Truie. *Lat. suilla*

— Més quauque gripet rafala
Sourtis plan-planet de sa souiro,
E dins soun got ensourcela
Me fai bèure d'endourmidouiro.

Souisse, *Souisso,* ‖ *s. m.* suisse, soldat mercenaire. — Domestique de grande maison en livrée. — Bedeau d'église qui précède les enterrements ou les processions.

Soul, *Sol,* ‖ *s. m.* soleil, foyer de lumière et de chaleur.

— Se lou soul ero prou fort
Per seca nostros demoros,
Nostros valats. nostros boros.

Soul, *Soulet,* ‖ *adj.* seul, unique, simple, sans aide, sans appui.

— L'abiho, la pichouno abiho
Que vounvounejo dins lou vent,
Emé si lougeiris aleto,
Fai mai de brut touto souleto
Que touti li Cesar ensem.
C. Hugues.

Soula, *v. a.* ressemeller, garnir une roue.

Soulado, *s. f.* airée, grains sur le sol. — Provision, abondance, dégat.

Soulairat, *Soulairòu,* ‖ *adj.* et *s.* ensoleillé, éclairé, exposé au soleil. — Pavillon, vestibule, abri.

Soulaja, *Soulatja,* ‖ *v. a.* soulager, débarrasser, diminuer la peine, le souci.

Soulami, *Soulomi,* ‖ *s. m.* psalmodie, chant triste et monotone, fredon, sol la mi.
Gr. κελευσμα, chant des rameurs.

— Au lioc de me calma, toun soulami m'encarro,
Es que l'ai proun ausi despuey desévué més.

— Entendian aila bas lou soulomi di pastre.

Soulau, *s. m.* pente exposée au soleil.

Soular, *adj.* ivrogne, gorgé de vin.

Soulari, *adj.* solaire, qui a rapport au soleil.

— Lou giraflor es planto soulari.

Soulas, *Solas,* *s. m.* soulagement, consolation, diminution de douleur, aide, protection, distraction. *Ang. solace,* allégement. *Esp. solaz.*

— Pétrarco, grand poëto, o soubeiran soulas !
Descato mé toun cor, car toun cor es un vas
Ounte l'amour au founs clarèjo.
Monné, 1872.

— La casso ero soun grand soulas,
Parlavo pas lors que cassavo,
De n'en parla cro pas las,
E la neit n'en revassejavo ;
Tout endourmit fasiò 'n varal
A destrassouna tout l'oustal.
G. Azaïs.

Soulassia (Se), *v. rec.* se récréer, se distraire, se reposer.

Soulassiou, *Soulatièu,* *adj.* soulageant, réconfortant, consolant.

— S'es bon lou mèu dou cémentéri,
Es que dins si flour an passa
Li vertu, soulatièu misteri,
Di sant qu'eici an repausa.
J. Canonge, 1868.

Soulat, *s. m. bas lim.* terrain vacant, lieu sale. — Seuil de porte.

Soulbut, *adj.* savoureux. *Esp. sabroso.*

Souldat, *Sourdat,* *s. m.* soldat, militaire sans grade. *It. soldato,* de *soldo,* paye.

— Soulomen lous prebous que de rés n'an pietat
Que rison de tout çò qu'es triste,
Li cridabon : *Maltro, un souldat !*
E Maltro qu'abiò pòu des souldats, fugiò biste.
Aro sabès perque trambiabo an aques mots.
Jasmin, 1848.

Souldatalho, *s. f.* troupe de soldats, soldatesque.

Souledre, *s. m.* vent d'ouest, vent de pluie.

— Mai se de la mort, lou soulèdre
M'emporto amount, ai pòu d'avèdre
La languitudo en Paradis.
Arnavieille, 1868.

Souleious, *adj.* exposé au soleil. *Fr. centr. soleillant.*

— Ah ! vivo lou cèu clar e dous,
E li valoun e li coustièro,
E li viel calanc souleious
De moun vilage d'Eigalièro.

Soulel, *Sourel,* *s. m.* soleil, l'astre qui nous éclaire et nous échauffe.

— L'estiou, dou tems dou garbelrage
Toujour avans soulèu leva.
Arribe à l'ièro émé moun viage
Que fai li bano o qu'es clava.
Rieu.

— Vesié veni la niué, belèu
Coumo l'aucèu dessus la branco,
Que fai piéu-piéu vers lou soulèu,
E s'endor quand la vouès ié manco.
Ad. Dumas, 1858.

Soulelha (Se), *Soureia (Se),* *v. rec.* s'exposer au soleil, se réchauffer.

Soulelhado, *Soureiado,* *s. f.* rayon de soleil, coup de soleil, chaleur, élaircie.

Soulelhet, *Souréiet,* *s m. dim.* bon soleil, agréable, bienfaisant.

— Lou soulelhet al ciel de nibos s'escurcis,
E sus terro la roso es d'espignos cargado ;
Perqué te plagniriès, o ma bello afflijado ?
A touti, la naturo a douna sous soucis.
Laforgue, 1879.

Soulen, *adj.* abatardi, avorté.

Soulenco, *Palhado,* *s. f.* fête de la moisson, repas fait au soleil couché, au mois d'août. — Jeux sur la paille.

— Més eici lou grand jour, lou jour de la soulenco.

Soulengue, *Soulinguet,* *s. m.* le filet de la langue, membrane inférieure qui lui sert de frein.

Soulèu, *Soulet,* *s. m.* bélianthe annuel, tournesol, pl. à fleurs jaunes fam. des Composées. Syn. *tourno soulèu.*

Soulfina, *v. a.* et *n.* flairer, sentir bon. Fig. prévoir, pressentir.

— Pau à pau, en effet lou loup vers el s'approcho,
Ven embé aoun musel li soulfina la pocho.

Soulhardarié, *s. f.* malpropreté, salissure.

Soulhoun, *Souioun,* *s. m.* et *f.* servante de vaisselle. — Sale, malpropre.

Soulida, *v. a.* rendre solide. (V. *assoulida*).

Soulidità, *s. f.* solidité, résistance.

— Unissié l'esplandour à la soulidità,
Jamai rèn de tan bèn sus mar s'es avasta.

Souliero, *s. f. bas lim.* vent du midi.

Soulipo, *s. f.* bévue, sottise.

Soulis, *s. m.* seul de porte, entrée.

— Trouvère ben pu dous soun biai e soun aspet
Desplèi qu'a soun soulis aviéi pausa lou ped.

Soulitari, *Merle rouquié,* ‖ *s. m.* merle de roche, oiseau de passage du printems qui nous quitte en automne et qui vit dans les lieux pierreux, les rochers ou les vieux édifices. *Turdus saxatilis.*

Soulitari, *s. m.* solitaire, anachorète. — Vieux sanglier. — Diamant monté seul.

— Gardo-te moun enfant, respond lou soulitari,
De l'ana dins lou bouès engaja tout soulet.

Soulitudo, *s. f.* solitude, lieu désert, éloigné.

Soullicita, *v. a.* demander instamment, prier, recommander, persécuter.

— Boli qu'anuelos doumaiselos,
Per mi desiren estre belos,
E nou me sorton d'alentour,
Sens me soulhcita d'amour.
Goudouli.

Soullicita (Se), *v. rec.* s'empresser, se dépêcher.

— Es pas que noun aime la vido,
Es pas que s'ero à moun causi
Me soullicitesse de mouri ;
Trove loun ouro un pau perfido,
Més me l' atende, e la veirai
Hou crèse ansin, d'un esprit gai.
Tandon, 1812.

Souloumbra, *v. a.* ombrager, couvrir, obscurcir. *Ital. ombreggiare. Esp. sombra,* ombre.

— Tout d'un cop deviste à l'abri
D'un sauze que lou soulounibravo,
Un moutas de gazouu que, fresquet verdejavo.

Souloumbrado, *s. f. b. lim.* lieu ombragé.

Souloumbrous, *adj.* sombre, ombragé, obscur, noir.

— Permenave soulet, un jour moun imou triste
Dins l'ort d'un viel castel abouri, souloumbrous,
Quand, virant uno andano ; oh la poulido veste !
Veguère uno estatuo au mitan des bouïssous.
M. Faure, 1878.

— Es que d'un amour senso laco
L'eure es l'image souloumbrous ?
Car viéu e mort ounte s'estaco...
Brunet.

Soum. Som, ‖ *s. m.* sommeil, assoupissement, inertie. *Lat. somnus.*

Soum, *s. m.* sommet, cime, bout. *Lat. summus.*

Souma, *v. a.* sommer, signifier, obliger.

Soumari, *adj.* rêveur, distrait, endormi.

Soumbra, *v. n.* sombrer, couler à fond.

Lei rats soun afoundrats Oh quinto nuech gran Dieu?
Lou timoun a craca sus la roco escoundudo,
Lis cables lei plus forts se roumpon comme un fiéu
Lou veisséu soumbro à la perdudo.
Emery, 1852.

Soumbre, *adj.* sombre, obscur. (V. *sourne.*)

Soumbreja, *v. n.* devenir sombre, orageux.

— La luno s'scouend e tout soumbrejo
A l'entour de nautri

Soumeissa, *v. a.* provigner. (Voir *cabussa.*)

Soumelh, Som, ‖ *s. m. gasc.* sommeil, assoupissement des sens, inertie, inactivité.

Soumés, *s. m.* pis de vache ou de chèvre.

— L'ome qu'aimo lou layt vous tiro del soumés,
Perdés souven la vido avant d'avudre un més.
Peyrot.

Soumés, *adj.* soumis, obéissant, respectueux, rangé, réduit.

— Fai, moun Dieu, que lou perfum
De moun cant noun siègue fum,
E que ma fièro joumesso
Reste sempre a tu soumesso.
W. Bon Wyse, 1866.

Soumesso, *s. f.* provin, rejeton d'un cep de vigne.

— Nous cal ana bés las sabignos,
Fa de soumessos per las vignos,
Piéi derraba quauquis espigoos
Que soun per l'esparcet, al founze del salenc.
Gleizes.

Soumettre (Se), *v. rec.* se ranger, se conformer. *Lat. sub mittere,* consentir.

Soumié, *s. m.* bois de charpente, poutre placée au sommet pour supporter le toit. — Matelas de crin ou à ressorts pour remplacer la paillasse. — Linteau de porte ou de croisée.

Soumiha, Soumilha, ‖ *v. n.* sommeiller, dormir d'un léger sommeil, être inactif. — Rêvasser.

Soumihous, *Soumilhous,* ‖ *adj.* endormi, assoupi, rêveur, distrait. Syn. *soumari.*

Soumilhou, *s. m.* petit sommeil, sieste.

Soumo, *s. f.* somme, quantité d'argent, prix. — Ensemble, poids.

— La pax que voulès fa nous vaid a pas gran soumo.

Soumoulo, *s. f.* semoule, pâte à grains fins.

— Fai prepara de bons boulhouns
Saupoudrats de fino soumoulo.

Soumousta, *v. n.* ôter le moût avant qu'il ait fermenté pour en faire des liqueurs ou des confitures.

Soumousto, *Soumoust,* ‖ *s. f.* offre, proposition, arrangement. — Surmoût.

Soun, *adj. poss.* son, à lui, à elle.

— Soun troupel es bengut lou mai fret des troupels
E n'a plus al tour d'el qu'un pugnat de fidels.

Soun, *s. m.* son, bruit perçu par l'ouie. — Eclat de voix ou modulation d'instruments.

— Abarrejas al soun de bostro fino voués
Lou brut de l'esquirol patouès.
Jasmin.

Souna, *v. a.* et *n.* rendre un son, agiter une sonnette, jouer d'un instrument. — Appeler, crier, annoncer, chanter.

— Lou pastou-tournet doun chés aŋuels qu'abio bis
Tan truca de las mas quand sounabo quauque ayre ;
Més tout abiò cambiat, fusquet pas recebut.
Jasmin.

Sounado, *Sounarié,* ‖ *s. f.* appel, cri, interpellation, son de plusieurs cloches, ressort et timbre d'une pendule.

Sounaire, *Campanaire,* ‖ *s. m.* sonneur de cloches, carillonneur, veilleur de clocher.

..... Se falié souna
Quand un paure mort ou qu'es coorouna?
Eh gros gargamèu, aurian trop à faire,
Troubarian degun per estre sounaire.
Roumanille, 1863.

Sounalha, *Camponeja,* ‖ *v. n.* et *act.* sonnailler, ennuyer importuner en sonnant.

Sounalho, *Sounaio,* ‖ *s. f.* sonnaille, clochette des bêtes à laine pour les empêcher de s'écarter ou de se perdre.

— S'aquel drole per mi rauba
Escalavo sus la figueiro,
La sounalo farié din din.

77.

Sounei, *Trepiha,* ‖ *v. a.* fouler, presser. Fig. gémir se plaindre.

Souneido, *s. f.* pression. (Voir *quichado*).

Souné, *s. m.* petit sommeil, sieste.

Sounet, *s. m.* petit sujet de poésie renfermé dans quatorze vers, ou quatre strophes. On sait que Pétrarque a composé de nombreux sonnets sur ses rêveries amoureuses et ses tourments imaginaires.
It. sonetto de *suono, son,* cadence.

— Poëto, avan dieu fai-nous un gai sounet ?
A peno aurai lou temps de cerca moun sujet.

Souneto, *Campaneto,* ‖ *s. f.* sonnette d'appartement, clochette pour appeler les gens de service.

Sounge, *s. m.* songe, rêve, pensée secrète.
Lat. somnus.

— Per rès ni i pas de bono plaço,
De ben que noun change de man,
E per tout la vido passo
Coumo un sounge d'uei à deman.

Sounja, *Pantaiza,* ‖ *v. a.* et *n.* rêver, songer, penser, se rappeler, réfléchir.

— L'autro neit ai sounjat en pas veseut ma filho,
Que quauque grand malur foundrió sur ma famillo.

Sounjaire, *adj.* rêveur, préoccupé.

— Dins lei bouis que caresso l'aire,
Enfant, se me vésès passa,
L'iuel en plour e lou front baissa,
Oh ! dreviliés pas lou sounjaire.
Gaussen, 1866.

Sounjo-festo, *s. m.* et *adj.* paresseux, fainéant. Syn. *cerco-festo.*

— Sounjo festo aqui repauso ;
A jamai fa n' autro causo.

Sounlèu, *s. m.* soulèvement, soupir, émotion.

— La bono vièio, emb'un sounlèu
Vous mando dire, vènès lèu.

Sounque, *adv.* excepté, si ce n'est, au lieu de, sauf que. *Lat. sine quo.*

— Toot se vendet à la criado
Quand fugnet mort, sounqu'un couissi
Mitat vert, mitat cremezi,
Que vouguet pas croumpa 'n pelhaire
G. Azaïs.

— Vous la cal oublia, car boun saben uno autro
Qu'es escarabilhado, e n'a so mai de vint ans,
E que vous pourtara cent escuts touts countaus.

— Coussi ? quado houn coumpagnon
Aura n estresso, sounque jou ?
Quadun troubara sa quadun.o,
E jou noun troubaré pas uno.
Goudouli.

Sounur, *s. m.* sonneur, chanteur, joueur d'instrument.

— Rabelès dis que sounurs d'esturmens
N'an pas jamay las goutos à las dens ;
Nou parlo pas contro lous gens ounestos
Sounque d'aquels que van segui las festos.
Aug Gaillard, 1566.

Soupa, *v. n.* prendre le repas du soir précédé de la soupe.

— Restés pas mai à l'er, soupas em d'ensalado,
Buvès quauqui bon cop de tihul can e dous,
Rintras ben lèu e coucha vous.

— Lor que la femno vòu ço que l'ome vòu pas,
Quaud la soupo es pas lesto e que voudrié soupa,
Per si metre d'accord l'on a ben proun de peno ;
E tau crei coumanda que se femno lou mèno.
Thouron.

Soupado, *s. f.* lieu où l'on soupe en voyage. — Souper d'extra lorsqu'on a des invités.

— Vei aquel nis de conquilhado,
Remarco ben lou rode ounn' es ;
Li vendras quère dins un més,
E n'auras ben per ta soupado.
Paignol.

Soupapo, *s. f.* soupape, languette d'instrument à vent, tampon conique qui sert à boucher un trou, couvercle de tuyau qui laisse échapper un liquide ou qui le retient, suivant qu'on l'abaisse ou qu'on le soulève.
Gr. σπαω, aspirer, imbiber.

Soupeto, *Poupeto,* ‖ *s. f.* petite soupe, bouillie pour un enfant ou pour un malade.

Soupignastre, *Erbo de mort,* ‖ *s. m.* jusquiame noire, berbe caniculaire, pl. fam. des Solanées.
— *Hyosciamus niger.*

Soupinago blanco, *Endourmidouiro,* ‖ *s. f.* jusquiame blanche, pl. fam. des Solanées. *Hyosciamus albus.*

Soupiquet, *s. m.* sauce piquante, épicée.

Soupiralh, *Espiral,* ‖ *s. m.* soupirail, ouverture en talus pour éclairer une cave ou une cuisine.

Souple, *adj.* souple, flexible. — Docile, accomodant. — Leste, agile.

Souplech, *Souploch,* ‖ *s. m.* abri contre la pluie, couvert, hangar.

Soupo, *s. f,* potage, aliment composé de bouillon et de tranches de pain.
Esp. sopa. Ital. zuppa.
All. suppe, de *saufen,* boire.

— Vous vesen proun de fés toumba dins lou fricot
Ou vous nega souven dins la soupo bouiento ;
Lei mousco sias touti pudento.
Bourrelly, 1870.

— El rendec l'an gourman, l'autre bon per la casso,
E peys lour fec pourtar al mitan de la plasso
Amb' uno lebre vivo, e de soupos un plat,
Là, oun bel-cop de mounde ero tout assemblat ;
Peys el fec tout pausa dabant aquèlo troupo ;
Mas lou gous mal-aprés s'arrestec sur la soupo,
E l'autre quatequant la lebre séguisquet.
Aug. Gaillard, 1568.

Souquet, *s. m.* dim. de *souc,* banc, petit siège, buche.

— Més tout l'iber moun souquet restet bide.

— Surplus, petit morceau, la réjouissance, ce que donne un marchand par dessus le poids pour attirer le chaland.

Souqueto, *s. f.* souche, bûche, racine.

— Pels, esclapous, brincos, souquetos mortos,
Soun acatsats entremiey d os endortos.
Jasmin.

Souquil, *Souquilhoun,* ‖ *s. m.* morceau de racine, crosse, cep de vigne.

Souquomen, *Soulomen,* ‖ *adv. douph.* seulement, pas même.

— M'avès pas souquomen doona 'n chabri
Per me réjoui embé meis amis

Sour, *Sourd,* ‖ *adj.* sourd, qui ne peut entendre. Fig. insensible, inflexible. — Obscur, caché.

Sourastro, *s. f.* sœur d'un autre lit.

Sourbié, *Sourbièro,* ‖ *s. m.* et *f.* sorbier domestique, cormier, arbre fam. des Pomacées, à fleurs blanches.

Sourbièireto, *s. f.* aigremoine, pl. fam. des Rosacées.

Sourbiu, *Mourvede,* ‖ *s. m.* genevrier de Phénicie, arbrisseau des garrigues, fam. des Cupressinées.

Soureja, *v. n* couler, suinter, s'exhaler.

Sourcié, *Devignaire*, *s. m.* sorcier, devin, chercheur de sources, hydroscope.

Sóurcié, *s. m.* apron, petit poisson du Rhône à chair blanche et de bon goût. *Apro vulgaris*, fam. des Percoïdes.

Sourcièiro, *Masco*, *s f.* sorcière, devineresse, cartomancienne.

Sourço, *Sourgo*, *s. f.* source, eau qui sort de terre. — Origine, principe.

— Lou pan pu blan, lou vin pu viel,
Fan pas que l'on se porte miel ;
E lou bonur a pas sa sourço
Dins lou foun di pu grandi bourso.
Bigot.

Sourdan, *adj.* un peu sourd, distrait.

Sourdat, *s. m* soldat, militaire de grade inférieur. (Voir *souldat*).

Sourdet, *Sourdo*, *Becassoun*, *s. m.* et *f.* petite bécassine, oiseau des marais qui se laisse surprendre facilement par les chasseurs. — *Scolopax gallinula.*

Sourdige, *s. m* surdité, privation plus ou moins complète du sens de l'ouïe.

Sourdino, *s f.* ce qui fait rendre un son sourd dans un instrument.

— De fés es lou bassoun, que reno à la sourdino,
Ou l'allò, vioulonné, que sus cinq courdilhous
Estiras, au glissa de l'arquet que camino
Coumo se pot pas miés, charmo lous ausidous.
Félix.

Sourdo, *s. f.* pluvier guignard qui se laisse facilement approcher.
— *Charadrius morinellus.*

Sourdo, *Gabidoulo sourdo*, *s. f.* combattant variable, machette, oiseau échassier qu'on a désigné ainsi parce qu'il ne fait entendre aucun cri.

Sourdre, *v. n.* surgir, sortir de terre.

Sourel, *Soulel*, *s. m* soleil, source de lumière et de chaleur. *Ital.* et *Esp. sol*, *sole.*

— Riches boutas quicom en reserbo per el,
Pés grans frets, quand n'a plus ni manno ni sourel,
Et setets benezits, et touto la semmano
Heroultarés d'amou d'ousta'el en cabano.
Jasmin, 1845.

Sourelha (Se), *Soulela (Se)*, *v. rec.* se placer au soleil, se réchauffer.

— Lou cat se sourelho
Lou cat es au sòu
Se sourelho pas quand plòu.

— Fauto de boy m'anabi soureilha
En esperant l'ouro d'ana beilha.

Sòurenco, *s f.* brebis de quatre ans.

Souret, *Sourin*, *s. m.* filet de pêche des étangs que l'on étend pendant la nuit.

Sòureto, *Saureto*, *s f* immortelle jaune, gnaphale d'Orient, fam. des Composées.

Sourgueto, *Sourceto*, *s. f.* petite source, filet d'eau. (Voir *sourgent.*)

— Fados vengueron doun de toutes lous cantous,
Avesinats de rious, de long des dous Gardous,
Prats e vals rescoundluts, bezilés e sourcetos,
Lus sooplés souloumbrous, lus bouquets, lus baumetos.
Félix.

— La laisse que ben pru, coumo per vòuto raro,
Quand vau lava lou linge à la sourgueto claro,
Coure mei tieiro au four, ven lre mei frounajoun.
Crousillat.

Sourilho, *s. f* résidu du petit lait.

Souru, *Sourne*, *adj.* sombre, obscur, noir, profond, morne, couvert.

— Des lise çò qu'ai dit, né lou disiéi per rire
Tan vòu estre grihé, sourne, laid, maigrin é t,
Que galan parpaioun e de mouri tan lèu.
Gautier, 1851.

— Sus animals de méno pacifico,
Leva soun dèume, ero de nostres gus
Sempre abramats, la sourno poulitico.
G. Azaïs.

Surnarut, *Sourneco*, *adj.* sournois, dissimulé, taciturne, bourru.

— Lou paure mas, aro es ben sourne
A jour fali, quand me l'entourne
Vèse plus rés sus lou lindau.

Sourneto, *s. f.* conte frivole, niaiserie.

— T'esperi, lou vespre, al saloun,
Oun te legissioi las sournetos
Qu'aici sou 'scrichos tout de loun.
G. Azaïs, 1872.

— Per noun langui loug dou camin
Conto me doun cauco sourneto.

Sournièro, *Sournuro*, *s. f.* obscurité, privation d'éclat, de lumière, ombre.

— Vé, ma vertu n'es que de veire,
E que sournièro ma résoun.

— La sourniero espelis adejà dins la plano
La machoto a sibla, vounvounon li lavan,
La naturo es en dòu e li clas di campano
Fan restounti lis ers de soun balin-balan.
Garcin, 1851.

Sournugi, *s. m.* tristesse, sauvagerie, mélancolie, misantropie.

Sourro, *s f.* sable, terre, gravier.

Sourroun, *s. m.* sac de cuir, sacoche.

Sourti, *v. n.* sortir, s'éloigner, se séparer, s'écarter. — Pousser, naître.

— Toun bilatge, Edilo,
D'ounte boudrios sourti
T'al mai que la bilo ;
Crei-me, restos-y.
Azaïs.

— Siès més apey al seminari
Intrabi per rés, vouliountari ;
Siés mes apey abazourdit
N'en sourtiroy cassat e maudit.
Jasmin, 1830.

Sourtido, *s. f.* sortie, issue, allée, passage.

Sous, *Jout*, *prép.* sous, dessous. — Marque subordination, dépendance.

Sous, *Souce*, *adj.* sale, malpropre. *Ital. sucio, sucido. Port. soez.*

Sousca, *Souscha*, *v. n. gasc.* réfléchir, penser, rêver, être distrait.

Sousela, *v. n.* sangloter, soupirer, geindre.

— Perque souscles toujour ma jauro e bono amigo.

Souscrich, *adj* souscrit, approuvé, consenti, confirmé.

Souspesa, *v. a.* soulever un fardeau, évaluer un poids.

Souspialo, *s. m. dauph.* soutien, pilier, appui, protection.

— Se de vost' unionn vous pays de marmolious
Que siéjon ben focias e sages coumu vous,
Que de vosteis leçous fassen toujour lour balo
E du vosteis viès ans que séjon lo souspialo.
Poch Grivel.

Souspichous, *Suspichous*, *adj.* soupçonneux, défiant, ombrageux.

Souspir, *s. m.* soupir, respiration, souffle, émotion. *It. sospiro. Esp. suspiro.*

— Sabes çò que lou vent conto et meissoun brounzido,
Çò que dis lou soupir di colo abouscassido.
Gaussen.

Souspira, *v. n.* soupirer, pleurer, regretter, désirer ardemment.

— Fols souspiron, sages acampon

Souspiralh, *Espiralh*, *s. m.* soupirail, ouverture de cave en talus pour donner de l'air et du jour. — Ouverture de tonneau, de foudre.

Souspirant, *adj.* et *subst.* amant, sigisbée.

Soussela, *v. a.* chatouiller, gratter.

Soussele gue, *s. m.* chatouillement.

Sousta, *Se sousta*, *v. a.* et *rec.* assister, secourir, garantir, affranchir, dispenser, pardonner, faire grâce. — Soutenir, appuyer, protéger. *Lat. sub stare*, se mettre sous. — S'abriter, se mettre à couvert.

— De toulo part l'autourità declino,
De toulo part la souciela cracino...
E s'ero pas l'ounourable barrèu
Que ten sousta la veuso e l'ourfanèu,
E que n'en fai guihoutina de bèu,
Ah ! de pertout n'en veirian lèu de bando.
Mistral, 1854.

— De la terrasso on vei l'arcado
Que sousto lou pichot pountil.

— Es moun activitá que me soosto dou mau.

Soustat, *adj.* et *part.* soutenu, garanti, gardé.

Soustene, *Sousteni*, *Se soustene*, *v. a.* et *rec.* soutenir, supporter, appuyer, résister, secourir. — Assurer, confirmer, se maintenir. *Esp. sostener.*

— Dison que lou vin sousten l'ome
E mai n'en buve e mens me pode sousteni.

Soustelo, *s. f.* subtilité, ruse, finesse.

Sousteneire, *s. m* souteneur. *Esp. rufian.*

Soustet, *Tristé*, *s. m.* petit appentis, petit hangar, *Lat. sub tectum*, sous toit.

Sousteto, *Soustitho*, *s. f.* cale, fond de barque, coin, coffre, soutien, support.

Soustino, *Gamatoun*, *s. f.* baquet, tinette, auge de maçon, de plâtrier.

Sousto, *s. f.* abri, hangar. — Dessous, à couvert. — Pardon, impunité, grâce, ménagement.

— Agrado au pastre amai ei fedo,
Que plougue ou nève, i 'es egau !
Au founs dou jas, dintre lei cledo,
Trovo la sousto lou rigau.
Gaut, 1861.

— *Prendre à sousto*, prendre à crédit.

Soustos, *s f. plur.* cordes pour lier une charge, supports.

Soustrat, *Soustrach,* *s. m.* soustrait, morceau de muraille fait par épaulée, bâtisse en sous œuvre.

Soustre, *Souste,* *s. m. gasc.* litière d'étable, paille, roseau. *Lat. sub sternere,* étendre.

Soustres, *s. m. plur.* planches, bordages des auges à foulons.

Sout, *Sous,* *prép.* sous, dessous. *Lat. subtus,* baissé incliné.

— E piéi per un gran pous garda per de grifouns
Passarian sout la terro e dins si draiòun founs.

— Tus vai plan de pas trop parla,
Car se ta lengo es en derouto,
D'un cop d'arpioun ti mette souto.

Sout arenta, *v. a.* sous louer un appartement.

Souta, *v. n.* plonger, pêcher, nager entre deux eaux. — Coucher, couder une crossette, un provin.

— En soutan d'oursin, tems passa,
Cuien per aqui quauqui muscle,
Nous arribavo d'amoussa,
Nostre gousié quand sentié l'uscle.
Gélu, 1852.

Soutado, *Semmanado,* *s. f.* petit payement, faible gage, salaire de la semaine.

— Sabes per vioure ansin n'avian que la soutado,
Noste viesti tan ben fasié pas grand parado.

Soutanelo, *s f.* dim. courte soutane.

Soutano, *s. f.* soutane, longue robe boutonnée des ecclésiastiques. Etym. *qui va sous.*

— A ma soutano apey. jou pensabi souben,
Moun pay dibiò beni per m'en prene mesuro,
Més lou diable, aquel malfaras,
Abiò dit de sa bouès impuro :
Tu jamai nou la pourtaras.
Jasmin, 1852.

Soutiou, *adj.* dangereux, peu sur, subtil. *V. fr. sostel. Lat. subtilis.*

Soutiso, *s. f.* sottise, faute, maladresse, injure.

— De soutisos, se sa, on n'en fai à tout age ;
Uno autro fés sérès pus urous ou pu aage.

— Crese ben que faren chacun uno soutiso,
Tus-en te maridan, ièu en restan garçoun,

Souto, *s. f.* soute de navire, magasin des agrés, des munitions, des vivres.

Souto capo, *adv.* à part soi, en soi même.

— Doimet encaro un cop la pus grosso dei dos,
E souto capo si regalo
De veire que ni 'a gès d'egalo.
Thouron.

Souto man, *adv.* en cachette, en secret.

Soutoul, *s. m.* cave, cachette, silo.

— Soun assemblas dins un soutoul
Oun fan festin de Capitoul
D'uno enfilado ou d'uno anchuio.
Hellies, 1718.

Soutourniou, *Soutaras,* *adj.* sournois, sinistre, taciturne, pensif, caché.

Soutourun, *s. m.* reste, dépôt, bourbe.

Souven, *Souventi fés,* *adv.* souvent, plusieurs fois, fréquemment. *Lat. sub inde. Ital. sovente.*

— En vérità, travaian pas souven !
Mai, per acò, fòu-ti que manjen ron ?

— Lou fioc negro de fum, em' peno s'enlusis
E souven la clartat per l'oumbro es atapado.
Laforgue, 1878.

Souvenenço, *Souvenenso,* *s. f.* souvenir, faculté de la mémoire, réminiscence.

— Lors, me douné sa flour d'amour,
Sa blanco flour de souvenenso ;
Deis amour de nostro jouvenso,
S'un cop s'amoussavo l'ardour,
Me disié : Vei aquèlo flour.
De Villen Erclap. 1872.

Souveni (Se), *v. rec.* se souvenir, se rappeler.

— Oh ! lous viels, viven pas que per nous souveni,
E quand nou 'n fan parla, n'aven jamai fini,
Félix.

— Nous parlavo de la Prouvenço,
Mai ié poudié plus reveni,
Cercavo de se souveni,
E ié manqué la souvenenço.
A. Dumas, 1858.

Souverèu, *s. m.* saurel. (Voir *suvarèu.*)

Souvertous, *Souloumbrous,* *adj.* sombre, obscur, sauvage, effrayant, désert, agreste. (Voir *saubertous*)

Souyardo, *Souirasso,* *s. f.* évier, pierre ou pièce où on lave la vaisselle. *Adj. fem.* sale, malpropre.

Soyo, *Saio,* ‖ *interj.* ou *impér.* que les mariniers employent pour régler leurs mouvements. — Tire, pousse.
Gr. αλλα σους, courage.

Spet, *Espet,* ‖ *s. m.* sphyrène de la Méditerranée, poisson dont la chair est assez commune. *Ital. lucio di mare.*

Su, sus, *prép. Lat. super,* sur, dessus.

Su, *s. m.* suc, jus de viande, extrait, sève.

Su, *s. m.* tête, crâne. (Voir *sup*).

— Sas dos manetos escartèron
Un matas de bouis caloussu,
E tres oumbros n'en sourtiguèron,
Emb' uno flamo sus lou su.
Gaussen, 1875.

Suau, *Suat,* ‖ *adj. adv.* et *subst.* doux, suave, souple. — Doucement, tranquillement.
Lat. suavis.
— Cuir doux préparé au suif.

Sub, *prép.* sous. *Lat. subtus. Gr.* υπο. *It. sotto.*

Subasta, *v. a. v. l.* mettre à l'encan, enchérir. *Lat. sub-hasta.*

Subauma, *v. a* et *n.* surplomber, dominer, couvrir.

— Aganterian anfin la crotto que subaumo
La roco vivo, e que lì sert d'escaumo.
Ricard.

Subenca, *v. a* ébourgeonner. (V. *esbrouta*).

Suberan, *Subran,* ‖ *adj.* qui a plus d'un an. Anon ou mulet.

Subi, *v. a.* subir, supporter, souffrir.

Subié, *adj.* supérieur, plus élevé.
Lat. superius.
— *Val subié,* vallon élevé.

Subit, *adj.* prompt, vif, agile, soudain.

— Aquesto fugué plus bello ;
Un ange foundet en bas
Plos subit qu'uno iroundello
Se pauset sus un rencas.
Saboli, 1660.

Subitomen, *adv.* subitement, tout-à-coup.

Sublaire, *s. m.* (Voir *siblaire.*) Siffleur.

Sublaire, *s. m.* sublet rougeâtre, d'un goût savoureux, que l'on trouve toute l'année sur les côtes rocheuses et peu profondes.

Sublet, *s. m.* sifflet, gosier, conduit.

Sublime, *adj.* sublime, élevé, supérieur.

— Moun Diou, de toon sublime esteri
Sus la chatouno agues leis ué,
Lou mounde es plen d'achapatori,
Gardo la de jour e de nué.
Crousillat.

Subran, *adv.* soudain, sur le champ, de suite, aussitôt.
Lat. super annum, dans l'année.

— Et s'oubeisses pas subran,
Vé, te mande jougne ti sant.

— A trespassa subran, e quand lou médecin
Es arriba 'n courent, i 'avié plus ren à faire.

Subre, *prép.* sur, dessus, proche. — A l'improviste, avant le temps.

— Sian arrivats un bèu mati
Subre la roco avignounenco

Subrecargo, *s. m.* fondé de pouvoir, mandataire qui opère la vente et fait les retours d'une cargaison.
Esp. subrecarga.

Subrecel, *s. m.* ciel de lit, dais.

Subredent, *s. m.* surdent, dent qui pousse en dehors de l'alvéole des autres dents, dent avortée.

Subr'escot, *s. m.* extra, en sus de service.

Subrejour, *s. m.* au milieu du jour.

Subrenuech, *s. m.* au milieu de la nuit.

Subr'ouro, *s f.* avant l'heure.

Subrepelis, *Surpelis,* ‖ *s. m.* surplis, tunique, vêtement des prêtres officiants.

Subrepès, *s. m.* surpoids, excédant de poids, surplus.

Subresaut, *s. m.* sursaut, mouvement rapide, nerveux.

— Lei doumestico, en subresaut,
D'entendre ana la campaneto,
Sauton dòu lié, fan luzi la brouqueto,
E d'aut en bas noun fan qu'un saut.
Thouron, 1867.

Subre semano, *s. m.* sur semaine.

Subretout, *Sustout,* ‖ *adv.* surtout, principalement.

— Se boutet dins lou cap d'estre un srben
E subretout d'avndre forço esprit.

Subrié, *Suve,* ‖ *s. m.* chêne liège, bel arbre de la f. des Cupellifères *Quercus suber.*

Subros, *s. m.* tumeur osseuse qui survient sur un os fracturé, exostose.

Subrounda, *v. n.* surabonder, surpasser.

— Dins toun viel ruas la doulour que subroundo.

Subrumat, *adj.* couvert, enveloppé de brume, sombre, obscurci.

Suc, *Cap,* ‖ *s. m.* tête, caboche, courge, citrouille. *Ital. zucca.*

Suc, *s.* m. suc, jus, liqueur, sève, saveur, liquide exprimé ou découlant des plantes, des fruits ou des viandes. — Substance nutritive.

Suc e muc, *Ni suc ni muc,* ‖ *adv.* suc et morve, ni bon ni mauvais.—Indécis, irrésolu, incertain.

Suça, *Chuca,* ‖ *v. a.* sucer, soutirer par les lèvres, pomper, boire, gruger, soutirer, pressurer. *Esp. chupar. Ital. succiare, succhiare.*

Suçaire, *Suçarel,* ‖ *s.* et *adj.* suceur, gourmand. — Hochet d'enfant. — Importun, qui soutire, qui soustrait. — *Branco sucarelo,* drageon.

Sucado, *s. f.* choc, coup de tête.

Sucal, *s. m.* faîte, sommet, hauteur.

— Coumo la plèjo que toumbo,
Rajo pertout à bel ial,
Tant per abèura la coumbo
Que leis aubres del sucal.
Villie, 1870.

Sucardo, *s. f* lessive forte pour débarrasser la laine du suint.

Succi rous, *s m.* succin, ambre jaune, espèce de bitume qui surnage dans les mers du Nord et qui provient des intestins des cachalots.

— Pareis uno fino estatuo
Talhado dins lou succi rous,
A sus l'anquié 'no peco bluo.
Fourés.

Succous, *adj.* plein de suc, de jus. — *Lano succouso,* laine en suint.

Sucet, *Suço pego,* ‖ *s. m* échénéide rémora, naucrate, poisson qui se cramponne par la bouche sur les rochers ou contre les parois des navires.

Sucet, *Lamprè,* ‖ *s. m.* petromyzon sucet, petite lamproie des fleuves, des rivières, qui s'attache aux pierres, aux bois submergés et aux poissons dont elle fait sa nourriture.

Suchou, *Souc,* ‖ *s. m.* tronc, petite souche, bloc, collet de racine.

Suco-mèu. *Susso-mèu,* ‖ *s. m.* muflier des jardins, des vieux murs ou des toits. (Voir *pantoufleto, tetarel.*)

Sucrarié, *s. f.* douceurs, bombons, confitures, dragées.

Sucrat, *adj.* sucré, très doux. – Mielleux, doucereux, affecté.

Sucre, *s. m* sucre, provenant de la cristallisation des sucs de la canne à sucre, de la betterave, de certains fruits et végétaux. *Ital. zucchero. Esp. azucar. Angl. sugar. Arab. sekkar.*

Sucre candi, *s. m.* sucre cristallisé des confiseurs.

Suèio, *s. f. prov.* suie, sueur du bois brûlé. (Voir *sujo*).

Suèio, *Suelho,* ‖ *s. f.* cloaque, fumier, immondices, litière, étable à cochons.

— S'en vai trouva lou chin d'un mas
Que roupihavo sus sa suèio.

Suen, *Souen,* ‖ *s. m.* soin, précaution, prévoyance, adresse, attention, application.

Suegnat, *adj.* peigné, soigné, lissé.

— Un mot labé per aquèlos filhetos
Al piel suegnat, al sourire amistous,
Al còu pincat, a las gantos fresquetos,
As els flambens coumo de luquetous.
Castela.

Suffi-que, *conj.* parce que, par la raison que.

Suffisent, *adj.* suffisant. hautain, insolent, arrogant.

Sufro, *s. f.* surdos, dossière, large courroie qui porte sur la sellette du cheval. *Lat. suffrago.*

Sug, *adj. v. l.* sec, net, essuyé.

Suga, *v. a.* essuyer, sécher.

Sugié, *s. m.* teinturier en brun, barbouilleur qui emploie la suie.

Sugo, *Sujo*, *s. f.* suie, matière noire qui s'attache au tuyau de la cheminée. — Sueur du bois brûlé. *Lat. sudor.* — Couleur bistre qui provient d'une combustion imparfaite. *Prov. suèio.*

Suilho, *s. f. v. l.* truie, la femelle du porc.

Suinta, *v. n.* suinter, s'écouler lentement, exsuder.

Suita, *v. n.* continuer, donner suite.

Suito, *s. f.* suite, continuation. — Petite chouette, chat huant. (V. *souèto*). — *Strix passerina.*

Suivi, *Suivre*, *v. a.* suivre, aller après. — Epier, observer, escorter, accompagner.

— Oh mori ! couro bendras per fa.i moun suplice,
Marcho, passo davan, anem, te vau suivi.
Billet, 1746.

— Quauquis uni s'en aprouchèron,
E piéi d'autri li suiviguèron,
Gu'agué mêmo que lou louqueron.
Bigot.

Sul, sync. de *sur lou*, *sus lou.*

— Car plani de sul tap oun ma bigno s'entrouno
Sul paradis d'Agen, la coumbo de Berouno.
Jasmin.

— Lou cat dort sul teulat.

Sumi, *Cinse*, *s. f.* punaise des lits. *Béarn. semic.* — *Cimex lectularia.*

— Es a tu, degoustanto sumi,
Que s'adreisson aquesti vers.

Sumoustat, *s. m.* surmoût, jus de raisin avant la fermentation.

— I 'a de trés erbo de mountagno
E lou sumoustat que li bagno.

Suno, *s. f. gasc.* mine, visage, air.

Sup, *s. m.* tête, toupet, crâne.

Sup, *Supi*, *adj.* et *subst.* myope, qui a la vue courte, qui cligne les yeux. (V. *tucle*).

Supa, *v. a.* couper les hautes branches d'un arbre.

Supel, *s. m.* tertre, côteau. (Voir *truquel.*)

Supela, *v. n.* broncher, heurter en montant.

Superbi, *s. m.* merlan printanier. — *Merlangus vernalis.*

Superbi, *s. m.* et *adj.* orgueil, vanité. — Superbe, fier, orgueilleux.

Supio, *Sepio*, *s. f.* seiche commune, espèce de cephalopode muni de bras qui lui servent de suçoirs. — *Sepia officinalis.*

Supioun, *s. f.* petite sêche. (Voir *touteno*).

Supli, *v. a.* accorder, adhérer, consentir.

Suplò, *s. m.* abri, toit. *Gr.* ὑπὸ, sous.

Supplice, *s. m.* supplice, tourment, douleur.

— Lou mau d'amour es un supplice
Coumo l'infer bessai n'a gis,
Mai te diran qu'es un délice
Coumo n'i a gaire en paradis.
Martelli, 1857.

Sur, *Sus*, *prép.* sur, dessus, au-dessus. Syn. *subre*, *sobre.*

Sur, *Sorre*, *s. f.* sœur. — Religieuse, fille d'une communauté.

Surdaura, *v.* a. redorer, dorer doublement.

Surge, *Surjo*, *s. m.* et *f.* suint, sécrétion graisseuse des bêtes à laine.

— Fiala de lano surjo.

Surgent, *Surjoun*, *s. m.* petite source, rejeton d'une racine.

Surjet, *Surget*, *s. m.* surjet, point de couture pour réunir deux étoffes l'une sur l'autre.

Surjeta, *v. a.* coudre deux étoffes en surjet. Etym. jeter sur.

Surmounta (Sè), *v. rec.* se surmonter, se maîtriser, se vaincre.

Surmountat, *Api bastar*, *s. m.* livêche officinale, ache de montagne, pl. fam. des Ombellifères à fleurs jaunes. — *Levisticum officinale.*

Surprés, *Susprés*, *adj.* surpris, trompé, abusé. — Brûlé par un feu trop vif.

Sursaut, *s. m.* sursaut, réveil brusque.

Sus, *Sur*, *prép.* sur, au-dessus. — En sus. — *De sus en sus*, en choisissant.

Susa, *Suza,* ‖ *v. n.* suer, travailler, s'agiter, se fatiguer. — Se donner de la peine.

— La tartugo ero au sòu, plato coum' uno tourto
Fasié jouga si pato courto.
S'entachavo tan que poudié,
E s'estiravo e susavo e boufavo.
Bigot.

— Lou biòu e lou chabal, en susant arribèron,
Disent qu'es al trabal que a'eron retardats.

Susaire, *adj.* qui sue, qui transpire.

Susarent, *Susent,* ‖ *adj.* suant, en sueur, qui sue facilement. *Ital. sudante.*

Susari, *Suzari,* ‖ *s. m.* suaire, linceuil dans lequel on enveloppe un mort pour l'ensevelir. *Lat. sudarium.*

— E pièi la plegaras dins soun susari blan,
Senso sa crinoulino e senso si voulan,
Per l'adurre à la gran festo.
Autheman, 1858.

— Véjère touto uno journado
Moun suzari dins chaqu'oundado,
Un Diou me faguet abourda
Car, gramecis, savièi nada.
Favre.

Susfila, *v. a.* faufiler, bâtir par un premier point de couture,

Susfloura, *v. a.* écrémer, choisir.

Susino, *s. f.* sorte de prune rougeâtre.

Susou, *Suzou,* ‖ *s. f.* sueur, humeur sécrétée par les pores. *Ital sudore. Esp. sudor. Port. suor.*

— A moun cor parlo la razou,
Soui counten, se trabalhe e mange
Lou pan gagnat per ma suzou.
Peyrottes.

Suspesa, *v. a.* soulever un fardeau, essayer, apprécier.

— Coumo tout bon crézent que sap que sei pensado
Per lou Diou d'eilamoun sempre soun suspesado.

Suspeta, *v. a.* suspecter, soupçonner.

Susplanta, *v. a.* supplanter, prendre la place, remplacer.

Susploumba, *v. n.* surplomber, avancer.

Susquetout, *adv.* par dessus tout, principalement.

Susselego, *s. f.* chatouillement, sensation agréable.

Sustenta, *v. a* nourrir, entretenir la vie.

— Aqui lei grand paumié desplegon de tout caire
Sei rampau verd carga de dati sustentaire.
Bayle.

Sutile, *adj.* fin, délié, agile, mince.

Sutta, *v. a.* hâter, activer, presser.
Gr. σεύω, chasser, poursuivre.

— Savon que de la vigno, avant que de partì
Cal ramplì les semals pel lendeman matì,
E que per aco fa, n'an pas de tems de resto,
Atabé sutton rede, e las cargos soun presto.
Peyrot, 1778.

— Tant sutile à las oanous l'ome courris tabé.

Suvarèu, *Suverèu, Saurel,* ‖ *s. m.* saurel commun, maquereau bâtard, poisson fam. des Scomberoïdes à chair fade. *Caranx trachurus. Rom. suaro. Esp. jurel. Angl. horse macrell.* Le corps du saurel est d'un bleu plombé dessus et argenté dessous.

Suvarèu, *Saurèu,* ‖ *s. m.* saurel magnifique d'un bleu d'azur foncé, argenté et nacré sous le ventre avec tache noire à l'opercule et d'un goût plus délicat. — *Caranx luna.* — *Trachurus imperialis.* — *Sicil sauru imperiali.*

Suve, *Cioure,* ‖ *s. m.* écorce du chêne liège. *Lat. suber. Gr.* συφαρ, vieux cuir.

Suverelo, *s. f.* plantation de chênes lièges.

Suvrié, *Subrié,* ‖ *s. m.* chêne liège, arbre de la f. des Armantacées dont l'écorce détachée fournit le liège à bouchons. — *Quercus suber.*

Suzoun, *Suzeto,* ‖ *n pr.* diminutif de Susanne.

— Pensavian pas alor, que la vièïesso
Nous virarié tout dessouto dessus.
M'ounte a passa nosto bello jouineaso,
Digo Sozoun, t'en souvènes pas pus.

T, vingtième lettre de l'alphabet et la seizième des consonnes, dont la forme est une croix, sans le trait supérieur ou remplacé par une anse.

Le *T* est l'articulation forte qui correspond à l'articulation sonnante *D*, ce qui explique l'échange qui a souvent lieu, autant dans nos idiomes que dans l'allemand et l'anglais. Nous écrivons *vert espero* au lieu de *verd espero*, *grant ome* au lieu de *grand ome*.

Nous ne donnons pas au *T*, à l'exemple des Latins, le son de *S* ou *C* devant la voyelle *I*; nous disons *pacient*, *nacioun*, *embicious*, etc.

Le *T* euphoniqne s'emploie dans nos idiomes méridionaux pour atténuer la rencontre de deux voyeiles (hiatus), et nous aimons à le supprimer lorsqu'il ne sonne pas à la prononciation, *Moun Ventour*, pour *Mount*, etc.

Ta, *pron. poss. fem.* de ton, *toun*.

– Ount' es ta tanto ?

— Mestre, l'ai amarra su l'ancro d'esperanço,
Vai acaba ta plego entre leis affama.
E quand auras fini ta vido de souffranço,
Vene trouva Cassian ei païs embaima.
Gelu.

Ta, *adv.* tant, autant, aussi bien.

— Justiço pel l'oustal ta bien que pel palai.

Ta, tap, *s. m.* bouchon. — Vehicule, cab.

Ta, tas, *s. m.* amas, monceau. (V. *mouloun*.)

Taba, *s. m.* tabac, nicotiane, herbe à la reine qui ne fut employée dans le principe que comme plante (1561) médicinale. *Esp. tabaco. Ital. tabacco.*

Tabacaire, *s. m.* vendeur de tabac. — Fumeur ou priseur.

Tabacan, *Tubet*, || *s. m.* tabagie, fumoir, estaminet. *Fr. centr. tabater*, faire du bruit.

Taban, *s. m.* hanneton, taon, grosse mouche.

Tabaquièro, *Tabatiero*, || *s. f.* tabatière, boîte à tabac à priser ou à fumer.

Tabar, *s. m.* gros surtout sans manches.

Tabas, *Tapage*, || *s. m.* bruit, esclandre, tapage, cris, désordre. (Voir *talabast*).
Gr. ταταγος, par transposition du *π* au *τ*.

Tabassa, *Tabouissa*, || *v. a.* frapper à grands coups, faire du bruit, marteler.
Gr. ταττω, frapper, même transposition de lettres.
Fr. centr. tabater, *tabouler*, gronder, battre.

— Lou diable lou tabasse.

— De qu'arribo gran Diéu,
Quau tabasso à ma porto?...
De que volon de iéu...
Roumieux.

Tabassaire, *s. m.* et *adj.* qui frappe avec force, qui fait du bruit.
Fr. e. tabate, tabateur, tapageur.

Tabastel, *Tabastelo,* *s. m.* et *fem. bas lim.* marteau de porte, crécelle, battant de cloche, moulinet, tourniquet.

Tabé, *Tamben,* *adv.* aussi, également, aussi bien, pareillement.

— Al prumié cop d'el on bey bé
Qu'aquélo a dins lou cò de pessomens tabé.

Taberno, *s. f.* taverne, cabaret, restaurant.

Tabie e boc, *adj.* sans ordre, sans réflexion. — *Ab hic et hoc,* sans savoir.

Tabla, *Establi,* *v. n.* compter sur, décider, résoudre, faire fond, se proposer.

— Avié tabla de n'en pas laissa gés.

Tableto, *s. f.* pastille au sucre, goutte de sirop cristalisée sur une table de marbre.

Tablèu, *s. m.* tableau, peinture exécutée sur panneau, sur carton ou sur toile. — Plaque de bois noircie pour démonstration dans les écoles. — Feuille, liste, catalogue. *Lat. tabula.*

Tabossi, *Tabouisset,* *s. m.* et *adj.* ragot, courtaud, contrefait. — Engoulevent. (Voir *nichoulo*).

Taboulado, *s. f. bas lim.* volée, roulée. — Préoccupation, inquiétude.

Tabourar, *Tambourina,* *v. n.* frapper sur le tambour, jouer du tambourin.

— Arribet un o'ne dau Teil
Que nous apprenguet qu'au Monteil
Touchon toujour la tambourino.
Seig. Peyre, 1576.

Tabouret, *s. m.* escabeau, petit siège sans dossier. — Petit tambour. — Dot. — *Port. taborete.*

— Es pas bello més a un poulit tabouret.

Tabousca, *v. n.* fuir, déguerpir, s'envoler.

Tabusta, *Tabula,* *v. a. v. l.* frapper, tempêter, faire tapage.

Tabut, *s. m.* bruit, querelle, tapage.

Tac, *Tic-tac,* *onom.* battement automatique d'une montre ou d'une pendule.

Taca, *Se taca,* *v. a.* et *rec.* tacher, salir, souiller. — Tacher ses vêtements.

Tacan, *adj.* rustre, fourbe, coquin.

Tacandarié, *s. f.* fourberie, taquinerie.

Tacha, *Tachouna,* *v. a.* garnir de clous à têtes. — Viser à, faire effort.

Tacheto, *Tacho,* *s. f.* petits clous, broquettes. — Marque, tache sur le cuir.

Taco, *s. f.* tache, empreinte d'huile, de graisse ou d'encre, souillure, salissure. — Défaut, imperfection, tare.

— Cé que vésès qu'es fa coumo uno taco
Sera bélèu lou coulas que m'estaco.

Tacoun, *Tachoun,* *s. m* blaireau, mammifère qui se creuse un terrier profond. — *Ursus meles. Meles taxus.* (Voir *tai, taissoun*).

Tacoun, *s. m.* hausse en cuir, épaisseur, coin, chicot, souche.

Tacouna, *v. a.* réparer des talons, rapiécer.

Tacussèu, *Tocossoun,* *s. m.* niais, idiot, sonneur de cloches.

— Aplanto te, li cridlo, es gran-tems, tacussèu,
De s'asseta sus l'erbo e de prendre un moucèu.
Bellot.

— Tocossoun dits à Tarlimbaut
Que la perdic e le lebraut
Le tenon en taulo dos houros.
Goud.

Taf, *onom.* petit bruit, frolement, écume.

Tafagnoun. *s. m.* chagrin, inquiétude, mauvaise humeur, misère.

Tafanari, *s. m.* les fesses, le derrière.

— Brigito de soun tafanari,
Largavo quauqueren de caud

Tafatnire, *s. m.* ouvrier tisseur d'étoffes, du taffetas.

— Pieroto embé Sezé, tafataire i Bourgado,
Despiéi trés semmano avien acaba ;
Avien li den longo e lou boursoun pla,
Un déute au boulangé, e la r.nto loumbado ;
Pas-cà de traval, e fouyé manja.
Bigot.

Tafetas, *s. m.* taffetas, étoffe de soie tissée en toile et apprêtée.

— Soun rire faribol tout d'un cop s'amatigo,
Desplego finomen un brigal de pétas
Lusent coumo de tafétas ;
E las cartos talèu blanquéjon dins sas mas.
Jasmin, 1845.

Tafignoun, *s. m.* petit soufflet sur la joue.

Tafo, *s. f.* écume, flocon, éclat, blancheur.

— La tafo de la néu parèi sus soun visage.

Tafori, *s. m.* bruit, tapage, roulement.

Tafura, *v. n.* fureter, chercher, retourner les objets. *Lat. furari.*
Gr. ταφρευω, creuser.

— L'istouèro que vau dire, un jour la légiguère
Dinqu'un picho libret, qu'en tafuran, troovère.
Bigot.

Tafuraire, *s. m.* chercheur, fureteur.
Lat. furator.

Tafurel, *adj.* gai, éveillé, ahuri.

Tahino, *Taïno,* *s. f.* tourment, inquiétude, impatience, entêtement, acharnement.

— Per orto s'espasso l'abelho,
Avalisco tahino e coumbour !
Es l'issam que se derevelho,
Es la primo bloundo, es l'amour.
Dulc...

Tahut, *s. f.* bière, cercueil, caisse.

— O, rits dins le tahut, bourrèu des Albigèses,
Un des tieus es vengut matulha les Francèses.

Tai, *Tail,* *s. m.* tranchant, fil d'un instrument ou d'une arme blanche.

— Ié veiras tamben lou ruste trimaire,
Gimblat sus lou tail, lou coutre e l'araire.

Tai pourcin, *Tai chinen,* *Teissoun,* *Tays,* *s. m.* blaireau, mammifère d'Europe à odeur fétide, qui ne sort que la nuit de son terrier, profondément caché. — La chair du blaireau est bonne à manger ; on en trouve quelques individus dans les bois qui bordent le Rhône ou le Gardon, etc. — On fabrique avec son poil des brosses fines et des pinceaux.

Taia, *Talha,* *v. a.* tailler, couper, retrancher, disposer, diviser. — Tenir les cartes.

— Sus l'oume verd la vigno es à mita taiado.

— Agantes la masseto, e zou ! a picho tros,
En seguissen lou trai, dins la peiro o lou bos,
Toun ciselet taio e retaio.
Tavan, 1869.

Taiado, *s. f.* taillis. (Voir *talhadis.*)

Taifo, *s. f.* troupe, bande, nombre.

— Cap à la plajo uno taifo adraiado,
Dins mens d'un rés a d'aigo jusqu'au col.
Floret, 1840.

Taio, *Talho,* *s. f.* taille, ceinture, stature, hauteur. — Coupe, incision, gravure.

— Més per la mino e lous attrés,
La taio, e ce que ven aprés,
La reino n'éro distingado
Coumo lou vi l'es de l'aigado.
Favre.

— Coum' un brau avié l'er malin,
Sa grando taio s'aubouravo,
Negro su 'n cèu rouge e belin,
Su 'n cèu cremant coumo de lavo.
Bernard, 1883.

Taio-cebo, *s. m.* taupe-grillon, courtilière.

Taiolo, *Talholo,* *s. f.* écharpe, ceinture, bande d'étoffe pour retenir le pantalon.

— La taiolo de sedo autour de la ceinturo,
Per ié concha lei rens, ié douna de cambruro.

Taïoun, *s. m.* petit morceau de viande taillé dans un plus gros.

Taisa (Se), *Calha,* *v. rec.* se taire, garder le silence, rester coi, sans bruit.

— Es un sant lou que se taiso,
Ou bélèu es que pantaiso.

— De long moumen nous taisavian,
Et tout soulet, l'amour parlavo.

Taissounièro, *s. f.* trou de blaireau, terrier.

Taïto, *s. f.* faiblesse, débilité, balancement. — Bande, lisière.

— Fasié soun tour de Franço, e coumo ero sans plaço,
Fasié la taito ; aurié vougu manja 'n moucel,
Mai fouié de mounedo, e lis aigo eron basso.
Bigot.

Tal, *adj.* et *adv.* pareil, semblable, tellement. —*A bel tal,* à foison, en quantité.

Tal, *s. m.* tranchant d'un outil. (Voir *talh*).

— Pensarés a noste terraire
Qu'es escaraugna de tout caire,
Emé le reio à tal pounchu.
Chabot, 1869.

Talabar, *Taloc,* ‖ *s. m. gasc.* entrave, morceau de bois suspendu au cou des porcs.

Talabassié, *s.* et *adj.* lourdeau, grossier.

Talabast, *Talabust,* ‖ *s. m.* vacarme, tapage, tintamarre, brouhaha, bouleversement (Voir *tarabast*).

Talabrèno, *Blento,* ‖ *s. f.* salamandre commune, reptile amphibie à quatre pattes qu'on trouve dans les lieux humides, dans la vase des marres, lent dans ses mouvements et très inoffensif. (Voir *luzer d'aigo*, *alabrèno*).

Talafissa, *Tarabusta,* ‖ *v. a.* aiguillonner, exciter, inquiéter, impatienter.

Talamazié, *s. m. v. l.* boulanger, pâtissier qui fait des brioches, des talamouses.

Talamen, *Talomen,* ‖ *adv.* tellement, assurément, de telle sorte. — Beaucoup.

Talamouso, *Bousas,* ‖ *s. f.* tas de fiente de bœuf ou de vache. — Espèce de brioche.

Talan, *s. m.* talent, aptitude, biais.

Talar, *v. a. v. l.* couper, tailler, abimer.

— A fougu talar la vigno à mort.

Taleirets, *Talharins,* ‖ *s. m. pl.* pâte travaillée en forme de vermicelles aplatis, espèce de lazagne des Basses-Alpes.

Talen, *Talan,* ‖ *s. m. v. l.* faim, appétence, envie. — Goût, volonté, disposition. *Gr.* τλαω, trimer, souffrir.

— Nous entaulan, car mouren de talen.

— Penden trento ans ei bist l'innoucento paureto
A nostro caritat para las mas, souben,
Dins Agen dision quand passabo,
Maltro sort, diou abé talen.
Jasmin.

Talentat, *adj.* actif, empressé, désireux,

Talèu, *Tan lèu,* ‖ *adv.* aussitôt que, à peine, aussi bien, dès que.

— Talèu neyt, dins lous cams digun plus s'azardabo,
Triste, cadun s'acoufinabo
Al tour des grans fels caralhés.
Jasmin, 1840.

— Aciou digun n'es espaurit,
Talèu malau, talèu garit.

Talh, *Tailh,* ‖ *s. m.* tranchant, le fil d'un outil. — Blessure, coupure, tranchée dans la pierre, ouverture.

— Aici s'agis d'uno batalho
Cal tusta d'estoc e de talho,
E que sul front de l'enemic
Lou sang resquille à cado pic.
Mir, 1875.

— Lou vi blous on lou farlabico,
E vous, del tailh de la barrico,
Lou me mandats quand on l'a trach
De la sorto que D ou l'a fach.
Aug Gaillard.

Talha, *Se taia,* ‖ *v. a.* et *rec.* tailler, entailler, couper, trancher, disposer, préparer, diviser. — Tenir les cartes, être banquier au jeu. — Se blesser. *Ital. tagliare. Esp tajar.*

— Ero un bousquet talhat en cintre.

— Pertout ounte i' abiò de trabal mau talhat.

Talhado, *Talhadis,* ‖ *s. f.* et *m.* taillis, petit bois où l'on fait des coupes par périodes réglées.
— *Talhado de pan,* tranches de pain.

— Charro touto la matinado
La bouscarlo dins l'aubespin,
E dòu caire de la talhado
Lou quinsoun canto dins lei pin.
Bourrelly.

— Pourtan, dins lou bos que berdejo
Lou roussignol que cansounèjo
A bel estre pel talhadis,
Glitsan sur la terro triouzado,
Sans que moun pè dayche de piado,
Quand l'ey boulgut beyre, l'ey bis.
Jasmin, 1848.

Talhadou, *Partidou,* ‖ *s. m.* tranchoir, hachoir, instrument de cuisine, de boucherie.

Talhaduro, *s. f.* entaille, coupure, blessure.

Talhandarié, *s. f.* atelier d'outils et d'instruments tranchants pour tous métiers.

Talhan, *Taian,* ‖ *s. m.* tranchant, outil de tailleur de pierres, de maçon.

Talheros, *s. f.* ridelles de charrette, grands râteliers pour retenir le chargement.

Talho, *Taio,* ‖ *s. f.* taille, coupe des arbres, des pierres, d'une étoffe. — Hauteur du corps humain, longueur du dos dans un vêtement. — Baguette de bois fendue en deux parties égales, sur lesquelles le vendeur ou l'acheteur font des coches pour marquer la quantité de pain livrée en compte.

Talho, *s. f. v. l.* taille, imposition qui était levée sur les personnes non nobles, ni d'Eglise.

Talhoun, *Taïoun,* ‖ *s. m.* morceau de viande, de gâteau, de pâtisserie.

— Alignavo sus la grasiho
Per ièu dous taïoun de boudin.

— Ièu tasteri de cadun un talhou,
Per cuuneisse qual ero lou milhou.
Aug Gai.

Talhuca, *v. a.* couper à petits morceaux, déchiqueter, diviser.

Talhur, *Taïur,* ‖ *s. m.* tailleur d'habits, artisan ou maître qui confectionne les vêtements. *Fem. talhuso.*

— D'un pay talhur, tu lou soul heretatge,
Paure didal, qu'ey sagut onccupa,
Coumo cachet, te bail abi d'oubratge
En t'empriman sul la mico de pa
Jasmin, 1845.

— Talhur de li nos, talhur de perro.

Talibournos, *s. f. plur.* fariboles, bouffonneries.

Talocho, *Caloto,* ‖ *s. f.* taloche, coup de main sur la tête. *Bass. lat talare, tabulare,* battre. *Fr. cent. tabouler,* calotter.

Talos, *Talabar,* ‖ *s. m. gasc.* gros ver de terre. — Morceau de bois suspendu au cou d'un cochon, d'une vache pour entrave. Fig. nigaud, stupide.

— Un jouine enfant proun galavar
E qu'èro pas des mens talosses,
Trouvet en nistejan, un picho coucoumar.
A. Tandon, 1812.

Taloun, *s. m.* talon, partie postérieure du pied et partie de la chaussure sur lequel il porte. — Cartes qui restent sur la table après celles reçues par les joueurs. — Crossette, chicot, racine.

— An aquel mot touto la bando
Que se caufavo lous talous,
Se levo, e dèu l'estable lando.
G. Azaïs.

Talouna, *Se talouna,* ‖ *v. n.* et *rec.* reculer, donner du derrière, toucher le fond ou le bord de la mer. — Poursuivre, presser, importuner. — Se tromper, se moquer, plaisanter, attraper.

— Vésès un pau coussi lou pu fin se talouno.

Talounado, *s. f.* vanterie, fanfaronnade, bourde, défaite, mensonge.

— Touti risien que mai d'aquelo talounado.

— Baste siègue pas el, embè sas talounados

Talpa, *v. a.* fouiller comme les taupes.

Talpat, *adj.* brun, noir comme une taupe.

Talpièiro, *s. f.* piège à prendre les taupes.

Talpinado, *Talpado,* ‖ *s. f.* taupinière, petit monceau de terre qu'une taupe a élevé en fouillant. — Petite construction dans la campagne, basse ou provisoire.

Tal pount, *adv.* dès que, aussitôt que.

Talus, *s m.* talus, pente donnée à la surface verticale d'un mur ou d'un terrain. *Bas lat. talutum,* petit talon

Talussa, *v. n.* avoir de la pente, obliquer.

Talvirat, *adj.* émoussé, faussé.

Tam (Ab), *Tems (Al),* ‖ *conj. bas lim.* alors, aussitôt, là-dessus, en ce temps-là.

— Se vou foziò coumo nautri,
Li disse ab tam lou chi,
Vou soria ta gra coumo mi.

Tamarin, *s. m.* tamarin, pulpe acide et laxative contenue dans les siliques du tamarinier. Arbre de la fam. des Légumineuses qui croît en Orient.
— *Tamarindus indica.*

Tamaris, *Tamarisso,* ‖ *s. m.* et f. arbrisseau des bords de la mer ou des étangs dont les fleurs sont en épis.
— *Tamarix gallica, africana.*

— Calo tei las ; dei Tamaris
Çai vai veni de casso blanco,
Coumo home viou n'a pa 'nca vis.
Langlade, 1875.

Tamasclo, *s. f. gasc.* motte de terre, tranche de gazon.

Tamben, *Ta-pla,* *adv.* aussi bien, également, soit, tout de même.

— Vaqui perque tamben demore tout crentous,
Coumo un pichot enfant escapa de l'escolo.

Tambouïo, *s. f.* provisions, vivres, festin.

— Lei trancho que servien d'assiéto,
Lou gros flasque, tout ié passé,
Fin qu'à la darriéro briguéto,
La tambouïo disparéissé.

Tambour, *s.* m. tambour, caisse cylindrique en cuivre dont les fonds sont garnis de peau d'âne fortement tendue. — Coussin pour faire de la dentelle, des broderies. *Ital. tamburo. Esp. tambor,* du *Gr.* πατασσω, je frappe.

Tambour de basco, *s. m.* espèce de double cercle en bois d'éclisse entre lesquels est tendue une peau et orné de grelots et de disques métalliques.
Ety. *basca, bascayna,* de Biscaye, instrument primitif des bohémiens.

Tambourin, *s. m.* tambourin de Provence étroit et allongé sur lequel on ne bat qu'avec une seule baguette en s'accompagnant du flageolet.

Tambourina, *v. a.* et *n.* battre le tambour ou le tambourin. — Répandre bruyamment une nouvelle, divulguer un secret.

— Al toc des tambouris nou se pren lebre.

— Dòu mai bramo lou charlatan,
Dòu mai lis autri s'enverinon,
E dòu mai el tampesto, e dòu mai tambourinon.

Tambourinado, *s. f.* bruit importun et prolongé.

— Lou cant dou galoubet e la tambourinado.

Tambourinet, *s. m.* petit tambourin.

— Pastous de la razo plano,
Al soun del tambourinet
Abets franquit toujos e bramos.

Tambourinet, *adj.* et *s.* enfant vif et emporté, impatient.

Tambouro, *s. f.* réduit vitré qui garantit du vent, portique, vestibule.

— Séguet lou lendeman que lou campanié descubriguè l'alumaire dins la grosso tambouro, oon s'èro endourmit.
Mir.

Tamia, *v. a. prov.* tamiser, passer la farine.

Tamiadouiro, *Passadouiro,* *s. f.* tamis, chassis à sasser remplacé aujourd'hui par le blutoir.

Tamis, *Estamino,* *s. m.* double cercle en bois d'éclisse sur lequel est tendu un tissu de crin, de soie ou de métal et servant à passer les grains, les matières pulvérisées, les sirops, les confitures, etc.
Du *Gr.* τεμνω, séparer.
Gr. στημων, tissu. *Lat. stamen.*

Tamisié, *s. m.* boisselier, qui fait des tamis.

Tamisié, *Votour,* *s. m.* vautour fauve, griffon à grandes ailes. *Vultur fulvus.* — On appelle ainsi ces rapaces parce qu'ils paraissent immobiles dans les airs, ou qu'ils semblent tamiser en battant des ailes pour guetter leur proie.

Tamiso, *Tamito,* *s. f.* réseau, résille, filet, chaîne de tisserand.

— Telos, dentelos e tamitos.

Tamous, *s. m.* doryenie sous-frutescente, pl.. de la fam. des Papilionacées à fleurs blanches.

Tampa, *Tapa,* *v. a.* boucher, fermer, arrêter. (Voir *tanca*).

Tampadour, *Tancadou,* *s. m.* bouchon conique en bois formant soupape.

Tampal, *s. m.* vacarme, bruit, carillon.

Tampino, *Tampouno,* *s. f.* bruit, vacarme, débauche. — *Faire tampino,* faire du train.

— E quand eici touti dourmen,
Eli bevon e fan tampino.

Tampo, *Tanco,* ‖ *s. m.* bouchon, vanne, soupape. (Voir *gourgo*). Bassin, réservoir.

Tampoun, *s. m.* tampon, bouchon d'étoupe, de linge, charpie, amadou. — Tête rembourrée pour amortir les chocs.

Tampouna, *v. a.* tamponner, boucher. — Frotter, polir.

Tan, *Tant,* ‖ *adv.* tant, autant, aussi. *Lat. tantum. Ital.* et *Esp. tanto.*

— Es que l'ourme abiò magra sas brencos bieilhos,
Tan de racinos que de fi.ilhos,
E prigoundos a fa trambla.
Jasmin.

— Jamai s'est vist eissam d'abihos
Tant pougnent e tant brusissent
Que çò que fan tout en risent
Plòure femo, bacèu e fihos.
J. Canonge.

Tan, *s. m.* tan, écorce de chêne pulvérisée.

Tana, *v. a.* tanner, préparer les cuirs avec le tan, pour les rendre flexibles et imperméables. Fig. ennuyer, fatiguer, rosser, battre.

Tanarido, *Barboutino,* ‖ *s. f.* tanaisie commune, herbe aux vers, pl. fam. des Composées à fleurs jaunes. — *Tanacetum vulgare.*

Tanarido, *Baume,* ‖ *s. f.* tanaisie balsamite, grand baume, même famille à fleurs jaunes, à odeur forte.

Tanarié, *s. f.* tannerie, fosse à tan, atelier de tanneur.

Tanc, *rad.* qui fixe, qui arrête, obstacle, chicot d'arbre, racine, roche.

— A rancountra un tanc que l'a fach toumba.

Tanca, *Se tanca,* ‖ *v. a.* et *rec.* arrêter, fixer, retenir, fermer. — S'arrêter, se fixer. *Ital. stangare,* barricader.

— Qui troubara la porto tancado,
Deforo pouira démoura,
M'en sony justomen en anado,
Se troubas que noun y sony pa.
Goud.

— An rauba l'aï, tanco l'estable.

Tancado, *s. f.* station, pose, attente, arrêt.

Tancadour, *Tap,* ‖ *s. m.* bouchon en bois servant de soupape.

Tancaduro, *s. f.* la sole du pied de cheval blessée par un corps étranger.

Tancage, *s. m.* action de fixer, d'arrêter, de fermer, de boucher.

Tancat, *Tanquet,* ‖ *s.* et *adj.* barrage, écluse, retenue. Fig. étonné, interloqué.

Tancho, *Tanco,* ‖ *s. f.* tanche d'eau douce à fines écailles dont la chair est un peu fade. — *Tinca vulgaris.*

Tanco, *s. f.* barre de fer ou de bois, arc-boutant. *Ital. stanga,* barre.

— Lou fenestroun renous coumo uno pousaranco,
E lou vent dòu pourtau fai boulega la tanco.

Tanco-biòu, *Arresto-biòu, Agavoun,* ‖ *s. m.* ononis des champs, bugrane commune, arrête bœuf, pl. de la fam. des Papilionacées à fleurs roses. — *Ononis campestris.*

Tancouna, *v. a.* fixer, consolider, étançonner.

Tandignen, *Tandirian,* ‖ *adv.* tant vaut dire, tant s'en vaut.

Tan fa tan ba, *adv.* ce qui vient par la flute s'en va par le tambour.

Tangage, *s. m.* mouvement alternatif d'un navire de l'arrière à l'avant.

Tanoc, *Calos,* ‖ *s. m.* épi de maïs dépouillé, trognon, chicbot, racine, cœur d'un fruit.

Tanpau, *Tapau,* ‖ *adv.* pas plus, aussi peu que, rien que cela, pas davantage.

Tanquet, *s. m.* petite barre, chevillette. *Adj.* courtaud, bout d'homme.

Tanquetan, *Tatecan,* ‖ *adv. bas lim.* aussitôt, d'abord, à l'instant. Syn. *catecan,* sur le champ.

Tansipau, *adv.* un petit peu, tant soit peu, un tantinet.

Tant, *Tans,* ‖ *adj.* et *adv.* tant, autant, aussi grand, tout cela. *Lat. tantum.*

— Es tant bon qoe sa ren refusa.

— Mangé tant que n'en crébé.

— Bélèn jamai pus de ma vido
A fenno n'escriourey pus ièu,
Tant que soun marit sera vièu.
Aug. Gaill.

— *Tant s'en seria,* autant en arrive-t-il.

Tantalori, *adj.* et *s.* rêveur, poëte, séducteur, mystique, enthousiaste.

— Quau voudrié per soun calignaire
Quaucun sens or ni sens casteu,
Un lèu tantalori, un troubaire,
Paure e vagant mai que l'aucèu.
Dulc, 1875

— La glori m'a dit : tantalori,
Resto tranquile dins ta bori,
Lèu grafigno meis amourous.
Tavan, 1860.

Tantaravel, *Oubeloun,* ‖ *s. m.* houblon des haies, vigne du Nord, pl. grimpante, fam. des Cannabinées, à fleurs jaune verdâtre.

Tantaro, *Tampino,* ‖ *s. f.* bruit, sauts, ébats. — Instrument culinaire en ébulition.

— En pax aro poudrés dourmi
Amai que fague pas tantaro.
Azaïs.

— Aco 's le loc oun may que may
Lou petit Diou pountié se play,
Sounque se ba fa la tantaro
Sul pu bel moble de la caro.
Goudouli.

Tant à tant, *adv.* à égalité, à parité.

Tant e mai, *adv,* encore plus, beaucoup.

— N'en counesisse din moun vilage
Que voudrien bé per tant e mai
Abandouna lou bourdeirage
Qu'ei tenen de lour paubre pai.
Foucaud, 1808.

Tanterin, *Enterin,* ‖ *adv.* en attendant, pendant ce temps-là.

Tantineja, *v. a.* tracasser, pousser, persécuter, tatillonner, exciter.
Lat. tantum agere.

— M'an talomen tantinejat
D'ana beyre Paris, que n'en burli d'embejo.
Jasmin, 1842.

Tan lèu, *adv.* sitôt, dans peu de temps.

Tant y a que, *conj.* de sorte que, après tout, enfin, en un mot.

Tanto, *s. f.* tante, sœur du père ou de la mère. — Vieille fille.

Tantos, *Tantoch,* ‖ *conj.* et *s.* tantôt, un moment ou l'autre, l'après diner, sur le soir.

— Aro ma fenno sios charmanto,
Insupourtablo un pau après,
Tantos sirèno, tantos ganto,
Tantos as l'esprit juste e tantos de trabès.
Azaïs, 1850.

Tanudo, *Canteno,* ‖ *s. f.* spare canthène, poisson de la Méditerranée à chair délicate.
— *Sparus cantharus.*

Tanur, *Coiratié,* ‖ *s. m.* tanneur, corroyeur, qui tanne ou qui vend des cuirs.

Tap, *s. m.* tertre, côteau, butte.

— Ma bigno es un sièti d'aunou,
Car plani de sul tap oun la groto s'entrouno
Sul paradis d'Agen, la coumbo de Dérouno.
Jasmin, 1845.

Tap, *Tamp,* ‖ *s. m.* bouchon de liège ou de bois, bondon. *Esp. tapon. Ital. tappo.*
— Argile jaune ou bleuâtre qui sert à boucher à cause de son imperméabilité.

Tapa, *Boucha,* ‖ *v. a.* boucher, fermer, couvrir. — Frapper. *Gr.* θαπτω, cacher.
Esp. tapar. Ital. tappare.

— La blanco nèu a tapa tout lou sòu.

— D'uno pèu de berbis tapo soun casaquin,
Rougno soun rastelié, coupo sei dos auriellos.

Tapa (Se), *v. rec.* se couvrir, se vêtir, s'enfermer, se garantir.

— L'iver dins sei man mi caufavo,
La nué dins soun lié mi tapavo,
Si revihavo à tout moumen
En sursaut, per teni d'amen,
S'avièu lou som dous e tranquile
Benedit, 1850.

Tapado, *Tapet,* ‖ *s. f.* hélice naticoïde, cyclostome, espèces de colimaçons dont l'ouverture est munie d'un opercule qu'ils ferment à volonté ; fam. des Trochoïdes.

Tapaduro, *s. f.* bouchage, fermeture, couvercle. *Esp. tapadura.*

Tapage, *s. m.* bruit, vacarme, tapage, esclandre, reproches, coups.
Gr. ταταγος, par transposition de τ en π.

Tapaire, *s. m.* et *adj.* ouvrier qui bouche les bouteilles, qui frappe.

Tapairòu, *Taparrot,* ‖ *s. m. gasc.* monticule, tertre, mamelon, taupinée.

Tapajur, *s. m.* et *adj.* tapageur, querelleur.

Tapandro, *Meritapo,* ‖ *s. f.* jeu d'enfant, boîte d'argile qu'ils font taper sur la pierre. Syn. *chicarrot, pimpòu, tipo-tapo.*

Taparas, *Cistre,* ‖ *s. m.* poudingue, conglomérat ou concrétion formée de petits cailloux réunis par un ciment pierreux. Syn. *tap de roc*, ce que l'on trouve au-dessous de la terre végétale.

Taparel, *s. m.* battoir, maillet, masse.

Tapasiau, *adj.* sournois, caché, dissimulé.

Tapau, *adv.* alors, aussi, également.

— Festejat e floucat n'eri plus jou tapau,
E dins mous prats quand m'entournerí,
Me disioi douçomen : lou poeto gascou
Es tan urous que lou pastou !...

Tapérié, *Tapenié,* ‖ *s. m.* caprier épineux arbrisseau rampant cultivé en Provence, fam. des Capparidées à fleurs bleues. *Gr.* ταπεινος, rampant. — Le caprier croît naturellement en Espagne dans les lieux incultes, ainsi qu'en Italie, en Grèce, etc. *Capparis spinosa.*

Tapero, *Tapeno,* ‖ *s. f.* bouton des fleurs du caprier que l'on confit dans le vinaigre pour condiment et sauces. *Esp. tapara. Ital. cappero.*

Tapi, *Tapio,* ‖ *s. f.* boue, torchis, argile, mortier. Hutte, cachette, caverne. *Esp. tapia.*

— Urous lou meinagié qu'escoundu dins sa tapi,
A la gardo de Diou....

Tapi (à), *adv.* en secret, en cachette.

Tapin, *s. m.* taloche, calotte, coup de tambour.

Tapina, *v. a.* frapper, tapoter, donner des coups, tambouriner.

— Un jour s'escrioura dins l'istori
Que Caderousso a tapinat
Las troupos d'un vice legat.
Favre, 1779.

Tapis, *s. m.* forte étoffe dont on recouvre une table, un bureau, un parquet ; du *Gr.* ταπης. *Lat. tapetis.*

— Sur de moufles tapis coulas beziad.men
Bostro bito de sedo, e de mel e d'encen.
Jasmin.

— Quand sur un tapis de flouretos
On nou penso qu'as amouretos,
Goud.

Tapissa, *v. a.* tapisser, couvrir les murs de tissus en couleurs ou de papiers peints. *Esp. tapezar. It. tapezzare.*

— Nostes murs tapissas en tissus do serjeto.

Tapissarié, *s. f.* tapisserie, étoffe en couleur, cuir ou papiers peints dont on couvre les murs d'un appartement. *Ital. tapezzeria.*

— Li servien de courtino e de tapissarié.

Ta pla, *Tabé,* ‖ *adv.* aussi bien, tout de même.

— Vous nou restarets pas d'el prene en bouno part
Tapla que se veniò de Peyres de Rounsart.
Aug. Gail.

Tapo, *s. f.* tape, petit coup, caresse.

Tapoc, *adv* non plus, pas d'avantage.

Tapo-cul, *s. m. bas lim.* trébuchet, piège à rats. — Bascule, tournure.

Tapo cuou, *Grato quioul,* ‖ *s. m.* fruit de l'églantier dont le duvet séminal produit de l'irritation à la peau.

Tapoun, *Tapouchoun,* ‖ *s. m.* petit bouchon. — Nabot, bout d'homme.

Tapouna, *v. a.* boucher, bondonner.

Tapoussat, *adj.* tassé, serré, comprimé.

Tapouta, *v. a.* tapoter, frapper à petits coups. — Agiter.

Tapoutejado, *s. f.* clapotement, agitation.

— Fasiò de sa tapoutejado
Trima dos rodos neit e jour,
Qu'au un ramat d'oubriés dounabon la pitanso.
Mir.

Tapurlet, *s. m. gasc.* tertre, revers de fossé. Syn. *taparrot.*

Taquet, *s. m.* tasseau, support, cheville.

Taqueto, *s. f.* petite tache, salissure.

Taquina, *v. a.* taquiner. contrarier, exciter.

Taquinarié, *s. f.* taquinerie, querelle, avarice. *Ital. taccagno,* avare.

Tar, *rad.* du *gr.* τιτραω, tourner, trouer, grincer, diminuer.

Tara, *v. a. gasc.* percer, faire un trou.

Tara, *v. a.* rabattre, causer de la tare, du déchet, avarier une marchandise. — Peser un vase vide, afin de savoir le poids des denrées qu'il doit contenir.

Tarabast, *Tarrabas*, *s. m.* crécelle, petit moulinet en bois pour faire du bruit. *Gr.* θορυβέω, faire du bruit.

— Soun lei fraire quistoun emé si tarabast.

Tarabastado, *Parabastado*, *s. f.* une grande quantité, une pleine corbeille, une batelée, une charretée.

— Vous prometen uno tarabastado de cansoun.

Tarabastel, *Tantaravel*, *s. m.* petit bâton, entrave que l'on met au cou des oies, des cochons, etc., pour les empêcher de passer à travers les haies.

Tarabasteja, *v. n.* tarabuster, bouleverser, ravauder, importuner, agiter, secouer.

Tarabasto, *Tarabastelo*, *s f.* bruit, tapage, vacarme. — Crécelle remplaçant les cloches.

— Las Parcos sans piétat, biron lou débanel,
Bau coumo uno tarabastelo.

Tarabasto, *Tarabasteri*, *s m.* et *f.* tracas, embarras, encombrement, vieilleries.

Tarabero, *Taraouèro*, *s. f. gasc.* tarière, outil à percer des trous ronds. — Organe de certains insectes qui percent le bois. *Gr.* τερέω, percer.

Tarabin-tarabast, *adv.* coup d'ici, coup de là.

Taraboul, *Traboul*, *s. m.* devidoir pour les matières textiles. (V. *debanaire*).

Tarabusta, *Tarabasteja*, *v. a.* bouleverser, renverser, remuer, déplacer des meubles, faire du bruit, agiter. *Gr.* ταραβάσσω, troubler.

Tarabusteri, *Tarabasteri*, *s. m.* bruit, tumulte, vacarme, embarras, clameurs, train. *Gr.* θορυβος, bruit.

— Crésès, l'autre respond, crésès dem bonamen
Que lèu vau me carga d'aquel tarabusteri?
Pu lèu tout viou, la mar estre moun cementeri.
Félix.

— D'oun sourtis aquel beligan
Que fa tant de tarabusteri?
Qualqu'escapat de Sant-Uberi.
Azaïs.

Taradel, *Taradèu*, *s. m.* Phillirea à grandes feuilles, arbrisseau fam. des Oléacées à fleurs blanchâtres. *Phillirea latifolia*.

Taradouiro, *s. f.* grande tarière, bondonnière.

Taragagno, *Taranino*, *s. f. gasc.* araignée, insecte à huit pattes. — Toile d'araignée.

— Ten bou, mousco, ten bon, qu'adesaro beyras
Lou broc que del trauquet tiro la taragagno.

Taraire, *s. m.* tarière, cuiller à creuser les sabots.

Tarairòu, *s. m.* panier, corbeille, manne.

Taralhé, *s m.* potier de terre, marchand de poteries.

Taranino, *s. f.* maladie de l'olivier, filaments qui enveloppent les boutons à fleurs. *Lat. araneum, eriosama oleæ.*

Taranto, *s. f.* gecko des murailles, petit reptile de l'ordre des sauriens, que l'on trouve fréquemment dans le Var et les Alpes-Maritimes. *Ital. tarentola. Lacerta maurit. Platydactylus fascicularis.*

Tarantulo, *Tarentolo*, *s. f.* espèce d'araignée qu'on trouve dans l'Italie méridionale, qui a donné lieu à certaines fables, basées sur l'effet de son venin. — La lycose tarentule de Narbonne, de Nimes, est plus petite que celle d'Italie.

Tararagno, *Taranino*, *s. f.* araignée ou toile d'araignée, tissu de ces insectes.

Tarasco, *s f.* tarasque, animal fantastique qui selon une légende monacale jetait la désolation en Provence. *Gr.* ταραχη, trouble, épouvante.

Tarascoun, *s. m.* petite ville des Bouches-du-Rhône, en face de Beaucaire.

— E Tarasconn ? l'anas ti veire ben souven ?
Toutes les jours, e pourtès creire
Qu'es lou milhou de mous amis.

— Entre Béucaire e Tarasconn
Noun se ié pas fedo ou moutoun.

Taraspi, *Bramo-fam,* ‖ *s. m.* ibéride pinnée, pl. fam. des Crucifères à fl. blanches. — *Iberis pinnata.*

Tarat, *adj.* taré, gâté, véreux, terni. — Taré, dont on a déduit la tare.

Tarauda, *v. a.* tarauder, percer du bois ou du métal en forme d'hélice, pour y recevoir une vis. *τιρεω*, percer.

Taravel, *Taradouiro,* ‖ *s. m.* et *f.* tarière, vrille, forêt, mêche à percer, à trouer. *Gr.* τερετριον, tarière.

Taravel, *Batarel,* ‖ *s. m.* claquet de moulin. — Fig. étourdi, écervelé, bavard, médisant, cancanier.

Taravela, *v. a.* percer, trouer, tarauder. Fig. importuner, fatiguer.

Taravelage, *s. m.* travelage, rebut des soies tordues ou devidées, vrilles. Fig. niaiseries, inutilités.

Taravelat, *Destimbourlat,* ‖ *adj.* percé, détraqué, toqué, presque fou.

Taravelo, *s. f.* billot qui sert à tourner l'encliquetage d'une charrette pour serrer le chargement.

— Lei pastre, lei varlet prenon de taravelo,
Pe fourcu, de ranchè, d'oulame, de bastoun.

Taraveloun, *Biroun,* ‖ *s. m.* vrille, tige en acier terminée en vis aiguë pour percer des trous dans le bois, forêt.

Tard, *adv.* tard, le soir. *Esp.* et *Ital. tarde.*

— N'es pas trop tard quand Diou ajudo.

Tarda, *v. n.* différer, aller lentement.

Tardanso, *s. f. v. l.* retard, lenteur.

Tardarasso, *Nichoulo,* ‖ *s. f.* crapaud volant, engoulevent d'Europe, oiseau de l'ordre des passereaux à bec plat et court, qui arrive du printemps et part à l'approche de l'hiver.

Tardié, *Tardiou,* ‖ *adj.* tardif, qui vient tard, qui mûrit tard. — Lent, indolent.

Tardounièro, *s. f.* brebis qui fait un second agneau au printemps, lorsqu'elle en a déjà fait un à l'automne.

Tarèirou, *s. m.* panier grossier en osier non peló pour charrier la terre, le fumier et certaines racines.

Targa, *v. n.* jouter, gagner le prix des joutes, combattre à la lance.

Targa (Se), *v. rec.* se targuer, se prévaloir, s'enorgueillir, se flatter, se dresser.

— D'un aire de mesprès, sus gallhous se targant,
Cranomen ié jito lou gant.
Mir., 1869.

Targagno, *Tariagno,* ‖ *s. f.* araignée, insecte et toile. Ségestrie perfide.

— Besi la mousco, apei la tariagno bourrudo

Targaire, *s. m.* jouteur, marin, combattant.

Targasso, *s. f.* araignée faucheuse, phalangiste à longues pattes.

Targeto, *Quiché,* ‖ *s. f.* targette, petit verrou plat qu'on pousse du doigt au moyen d'un bouton. *Lat. trahere*, pousser.

Targo, *s. f. gasc.* façon, démarche, minois. *Lat. tergum*, dos.

— Anem beire les els d'aquèlo doumaizelo,
Sa targo per darré me rabis gaïrebé.
Goudouli, 1632.

Targo, *s. f.* prestance, maintien, défi. — Joute sur l'eau, combat à lance et bouclier. — *V. fr. targe, tergum bovis*, peau de bœuf.

— Un dimenche que Jan ero las de sa pèu
Vengué veire à Toulouu la targo e lei regato.
Lou mestié de marin li pareissé tan bèu
Que s'embarqué per l'indo à bord d'uno fregato.
Poncy, 1880.

Targossou, *adj.* sale, taché, troué.

Tari, *v. a.* tarir, mettre à sec, cesser, arrêter. *Gr.* θερω, sécher.

— Plègues à Diou que la Garono fous tarido,
Ou que n'agués pas mai d'aigo sounqu'al ginoul,
Tap'a la nioch poudroy m'en retourna tout soul.

Taribusteri, *Tari-mari,* ‖ *s. m.* bruit, tumulte, tintamare. — Tapageur, espiègle, bruyant.

Tarimen, *s. m. v. l.* tarissement, épuisement, sécheresse.

Tarin, *Tarjo,* ‖ *s. m. v. l.* tarin, vieille monnaie, gros sou, billon.

Tarin, *Ceserin, Lucre,* ‖ *s. m.* gros-bec sizerin, petite linotte des vignes, espèce de chardonneret, oiseau de passage d'hiver dont le ramage se rapproche de celui des fauvettes
— *Fringilla linaria.*

Tarlatano, *s. f.* mousseline de laine claire.

Tarmena, *v. n.* temporiser, perdre du temps.

— Toujour tarmeno e noun finis.

Tarnagas, *Rapinur,* ‖ *s. m.* pie grièche écorcheur ; cet oiseau arrive en avril pour repartir en automne.
— *Lanius collurio.*
— Fig. nigaud, crédule, stupide.

— De qu'es acò ? crèson qu'e San-German
Es pas pupla que per de tarnagas ;
Crido uno femno, en retroussant sei bras
De Lafare.

Tarnagas, *Margasso, Sagataire,* ‖ *s. m.* pie grièche méridionale qui habite les bois, les collines, les lieux pierreux et arides où elle fait la chasse aux petits oiseaux, ce qui lui a fait donner, par les chasseurs, le nom d'*assassin.*

— Ma maire laisso me barra la porto au nas
An aquèu vòu de tarnagas.
Roumanille.

Tarnagas (Pichò), *Margasseto,* ‖ *s. m.* pie grièche à poitrine rose, pie grièche d'Italie, vient nous visiter d'avril à septembre, elle fréquente la lisière des bois, les parcs, les jardins et se nourrit d'insectes et de petits mammifères. — *Lanius minor.*

— Alor un gros ratié que passo,
En lou croucant lé dis : moun paure bedigas,
Vus faire l'aïgle e sids qu'un tarnagas.
Morel.

Tarnau, *Ternau,* ‖ *s. m.* un gros, un petit poids, une petite quantité, un scrupule. *Lat. ternalis,* troisième partie.

— Lou mau ven a quintau
E s'en vai à tarnau.

Tarni (Se), *v rec.* se ternir, perdre son éclat, s'obscurcir.

Taro, *s. f.* tare, déchet, déduction de poids.
— Vice, défectuosité, faute.
— *Vigno en taro,* vigne en sève.

— Lèu ou tard, tout si sap ; per aro file dous,
Un jour seran pesca lis autour de la taro,
La justiço vendra plus tard, s'es pas per aro.
Thouron, 1863.

Tarrabustelo, *Terribustelo,* ‖ *s. f.* fumeterre en épi, pl. fam. des Fumariacées à fleurs purpurines.
— *Fumaria spicata.*

Tarrado, *s. f.* jonchée, abatis, branchages.

Tarradouiro, *s. f.* cheville d'attelage, de charrue.

Tarral, *s. m.* motte de terre, terrain, sol.

Tarralhoun, *s. m.* terrassier, journalier.

Tarrangoulado, *Tarabastado,* ‖ *s. f.* grande quantité, gorgée, ventrée.

Tarrassan, *Cagarauleto,* ‖ *s. m.* hélice némorale dont la chair est comestible.

Tarrastoulho, *s. f.* violette de chien, fleurs d'un bleu pâle.

Tarreirou, *s. m.* corbeille de terrassier.

Tarribustado, *s. f.* querelle, secousse, bruit, ébranlement.

Tarrinado, *s. f.* terrinée, une pleine soupière.

Tarrissa, *Terrissa,* ‖ *v. a.* battre, fouler la terre ou l'argile pour faire des murs en pisé.

Tarrou, *s. m.* urne, jarre, cruchon.

— Oun portes aquel tarrou,
Qu'espandis tan bono audou ?

Tarsa, *v. a.* et *n. gasc,* tarder, différer. — Labourer à l'arrière saison.

Tarseladuro, *s. f. bas lim.* rousseurs, mouchetures, marbrure.

Tarselat, *adj.* taché, marqué, grivelé.

Tartalh, *s. m. gasc.* gazouillement, bégayement, trouble.

Tartalha, *v. n. v. l.* gazouiller, bredouiller. *Ital. tartagliare. Esp. tartalear.*

Tartaliège, *Tartariege,* *s. m.* crête de coq, Rhinanthe majeur, pl. fam. des Scrophulariacées à fleurs jaunes. — *Rhinanthus crista galli.* (Voir *quiscabel.*)

Tartanas, *Tartarasso,* *s. m.* et *f.* nom de plusieurs oiseaux de proie, milans, faucons, buses, éperviers.

Tartano, *s. f.* tartane, petite chaloupe plate à voile triangulaire, servant à la pêche ou au cabotage. — Grand filet à manche. — Chariot couvert et non suspendu.

Tartanoun, *s. m.* filet de pêche à mailles fines pour les petits poissons.

Tartarasso, *s. f.* milan, gerfaut, faucon, oiseau de proie qui se nourrit de proies vivantes ou mortes. — *Falco milvus.*

— Alor inçaval davalé
Pus vite qu'uno tartarasso
Que plounjo sus un nis d'agasso
Favre.

— Per coussaia la tartarasso
Arrapas touti lou fusièu.

Tartavèu, *adj.* étourdi, tracassier.

Tarteleto, *s. f.* petit gâteau, petite tarte.

Tartifle, *s. m.* pomme de terre, topinambour.

Tarto, *Tourto,* *s. f.* tarte, gâteau plat renfermant de la crême ou de la confiture. — Pâte feuilletée. *Lat. tracta, torta,* étirée, tordue.

Tartre, *s. m.* dépôt salin déposé contre les douves par la fermentation du vin dans les tonneaux. — Sédiment qui se forme au collet des dents.

Tartufarié, *s m.* hypocrisie, affectation.

Tartufeja, *v. n.* flatter, cajoler, faire l'hypocrite.

Tartugo, *s. f.* tortue d'eau douce, reptile amphibie à quatre pattes et recouvert d'une dure écaille. — *Testudo lutaria, græca.*

— Nosto tartugo en l'er, tout ieul e tout ourèio,
Oublidavo la sé, la fatigo e la fam.

— Fòu s'estouna de ren, mai veiro dins lis er
Lei tartugo voula, tan dire lei cougnurlo,
Bigot.

Tartugo de mar, *s. f.* tortue caouane commune dans la Méditerranée. — *Chelonia caouana.*

Tas, *s. m. prov.* renoncule en faulx.

Tas, *s. m.* monceau, amas. — Billot de fonte.

Tas (à), *adv.* en quantité, abondamment.

Tasco, *s. f.* ancien droit seigneurial, terrage ou champart. — Cens, redevance, impôt.

Tascouleja, *v. a.* cogner, heurter, frapper.

Tascoun, *Tacoun,* *s. m.* coin en bois qui fixe le soc de la charrue.

Tasqueto, *s. f.* poche, besace, corbillon.

Tassa, *Taussa,* *v. a.* tasser, presser, mettre en tas. — Taxer, fixer. *Gr.* ταττω.

Tasselat, *adj.* tacheté, marbré, moucheté.

Tasseto, *s. f.* petite tasse, petit gobelet.

Tassèu, *s. m.* tasseau, support d'étagère.

Tassié, *s. m.* souche mère de châtaignier franc, drageon à greffer.

Tasso, *s. f.* tasse, petit vase à boire, à prendre le café ou le thé.

— Aprouflten l'ouro que passo,
Poulit anjoun blanc coumo nèu,
Bailho me ma pus bello tasso

Tasso, *Tausso,* *s. f.* tâche, mesure, travail imposé dans un certain temps. *Gr.* ταξις, taxe.

Tasta, *Se tasta,* *v. a.* et *rec.* goûter, manger, essayer, éprouver, déguster. — Sonder. — Se tâter, s'examiner, se toucher, se palper,

— Aqueste n'en tasto e l'autre s'en passo.

— Filho d'oste ou figuieiro de camin,
Fs tastado lou vespre, se noun lou matin.

Tastaire, *s. m.* goute sauce, aide cuisinier.

Tasteja, *Tastouneja,* *v. a.* palper, manier, chercher, lambiner, tâtonner, hésiter.

Tastejaire, *Tastounaire,* *s. m.* et *adj.* tâtonneur, irrésolu, lambin, qui essaie, qui touche, qui palpe.

Tasto, *s. f.* dégustation, échantillon de vin, d'huile, de fromage, de melon, etc.

— Vé que bèu frut dins la banasto,
Qu'en passant prendrés à la tasto.

Tasto-moust, *adj* soiffeur, buveur.

Tasto vin, *Tiro-vin* *s. m.* tâte vin, petit flacon ou tube que l'on fait plonger par la bonde pour goutter le vin d'un tonneau.

Tastoun (à), *adv.* à tâtons, à la sourdine.

Tastouna, *v. n.* tâtonner, chercher dans l'obscurité, marcher avec précaution.

Tastuqueja, *v. n.* tâter avec dédain, pignocher, manger sans goût, avec crainte.

Tatarot, *s. m.* petit pot, petit trou, fossette à jouer aux billes.

Tatecant, *adv.* incontinent, aussitôt, sur ces entrefaites.

— D'ouïgul e de plesi la lusette n'en bavo
E trovo tatecant que dins aquel endret
Sei talent soun trop à l'estret.
Morel, 1828.

Tatié, *Tatinié,* *s. m.* viorne cotonneuse, arbrisseau fam. des Caprifoliacées à fleurs blanches et baies rouges. — *Viburnum lantana.*

Tatino, *s. f.* fleurs et baies de la viorne.

— Coumo li grano de tatino
Que s'escampon au ventoulet.
P. Arène.

Taturèu, *adj.* nigaud, niais, stupide.

Tau, tal, *adj.* tel, pareil, semblable, quelqu'un.

Taulado, *s. f.* tablée, nombreux convives.

Tauleja, *v. n.* banqueter, s'attabler, festiner.

Taulejaire, *s. m.* ami de la table, gai convive.

— D'aici vendrai de tems en tems
M'hazarda de trinca embé li taulejaire.
D'Ortigues.

Taulet, *Taulié,* *s. m.* trétcau, établi, banc, tablette. — Etal de marchande aux halles.

— Souleto sus soun tanyé
Uno filheto filavo
Et tout en filan cantavo,
E tout en cantan disié,
Que siès urouso, iroundèlo.
Bigot.

Taulissa, *v. a.* couvrir en planches, faire un toit. (Voir *tèulissa*).

Taulissoun, *s. m.* hangar, loge à cochons, à lapins, poulailler.

Taulo, *s. f.* table, meuble en bois à quatre ou six pieds, servant à différents usages. *Lat tabula. Ital. tavola.*

— L'ome n'a ren que sa paraulo,
Que vôu may qu'argen dessus taulo.

— Ben vrai, davan loa plazé de la taulo,
Tout autre dèu maina soun pavilhoun,
Aco 's lou soul que toutes nous enjaulo.
Florel.

Taupièro, *Darbounièro,* *s. f.* taupière, taupinière, trou à taupe.

Taupo, *Darboun,* *Rato,* *s. f.* taupe commune, petit mammifère qui habite sous terre et qui passe pour aveugle, parce qu'il a de très petits yeux recouverts de poils. La taupe creuse de longues galeries à l'aide de son museau en boutoir et de ses pattes antérieures armées de griffes en pelles. Les taupes sont douées d'une faim insatiable et consomment une quantité prodigieuse de larves, de vers et d'insectes nuisibles à l'agriculture. — *Talpa Europæa. Esp. tapo. Ital. talpa.*

— Sies doun avugle coumo uno taupo ?

Taural, *s. m. bas Alp.* planche inclinée, bord d'un champ ou d'un fossé.

Tauro, *s. f.* genisse, femelle du bœuf.

— Fier o tancat coumo un luchaire
Do l'iol seguis la tauro que fugis.
Langlade.

Tausièro, *s. f.* plantation de chênes noirs.

Tausin, *s. m.* chêne tauzin à racines traçantes qu'on emploie à fixer les dunes de sable sur les côtes de la Méditerranée et de l'Adriatique. — *Quercus tauza.*

Taussa, *v. a.* taxer, régler, fixer un prix. *Gr.* ταξσω, évaluer. *Ital. tassare.*

Tauteno, *Supioun,* *s. f.* sèche calmar, sépiole, mollusque qui abonde dans la Méditerranée, et dont la chair est peu comestible ou indigeste. — *Sepiola vulgaris. Gr.* τευθος.

Tavan, *Tavot,* *Escarbot,* *s. m.* hanneton, insecte à vol bourdonnant (*alis tonus*, bruit d'ailes), ces scarabées vivent cinq à six semaines à l'état parfait, mais les larves qu'on appelle *vers blancs* restent deux ou trois ans dans la terre. *Lat. tabanus*, taon.

— La roso es ben amalugado ;
Sa cour cargara lou dòu.
Ai ! un gros tavan l'a tustado
Touti si fueilho soun au sòu !
A. Boudin, 1870.

Tavan, *Taban,* *s. m.* taon, grosse mouche qui pique les bœufs, les bêtes de somme. — *Tabanus bovinus.*

— Ero un tavot, bélèu uno mouscasso.

— Uno mousco ié semblo un tavan.

Tavan banaru, *s. m.* capricorne, insecte coléoptère qui vit sur le tronc des vieux arbres.

Tavan merdaneié, *s. m.* bousier, coprophage, gros scarabée qu'on trouve fréquemment sur les chemins et roulant des boules de fiente dont il se nourrit. *Scarabœus stercorarius.*

Tavaneja, *Tabaneja,* *v. n.* tournoyer, roder autour, bourdonner, voler avec bruit.

— Uno troupo, davan sei pé
Tavanejo, sauto, babibo
Se viéutoulo ou jogo ei goubibo.
Reybaud.

Tavardoun, *s. m.* frelon, grosse mouche.

Tavayolo, *s. f.* serviette, lange de parade pour le baptême des enfants.

Tavel, *s. m.* pile de bois, de planches.

Tavel, *Tavèu,* *s. m.* Tavel, village du département de Vaucluse dont les environs produisent un vin clair et capiteux.

— Au gaubi de la vilo alestis soun lengage
Entre la carbounado e lou vin de Tavèu.

Tavelat, *adj.* barré, bariolé, par bandes.

Tavelo, *s. f.* bâton arrondi, manche. — Asple pour devider. *Lat. tabella.*

Taveluso, *s. f.* devideuse de soie.

— Save pas ben s'èro uno taveluso,
Uno tiraire, uno estiruso,
Ou la chambrièiro que savés.

Tayau, *Tahian,* *s. m.* taillant, outil d'acier avec manche pour tailler les pierres. — Tranchant d'un couteau, d'une hache. (V. *talhan, taian.*)

— Anem d'aut, avan
Li destrau, li rabot, li martel, li tayan.

Tayolo, *Taiolo,* *s. f.* ceinture en laine ou en soie, bande d'étoffe qui entoure la taille. *Esp. faja.*

Tayoun, *s. m.* petit morceau de viande.

— Un bon tayoun de fricassèio
I 'a ren de tau per ben dina.

Tays, *s. m.* blaireau. (Voir *teissoun.*)

Té, *pron. personnel,* te, toi. Excl. tiens, écoute.

— N'abios-tu pas un cent d'iranges
En que te fousses défendut,
Se l'ennemic fousse vengut ?
Aug. Gail.

Té, *prép.* tiens, voilà. *Gr.* τη, prends.
— *Té tus, té iéu,* à toi, à moi.

Té, thé, *s. m.* infusion chaude des feuilles de thé, arbrisseau du Japon.

Téatre, *Tiatre,* *s. m.* théâtre, comédie. tréteau élevé. *Gr.* θεατρον, enceinte réservée.

— N'ai Diou merci prou fréquenta
De tiatre, que siègue à Lioun, à Marsèio,
A Toulouso, à Bourdèus et surtout à Paris,
Suffis qu'à la musico on ague un pau l'ourèio
Per n'estre cattiva, créses mé, mous amis.
Félix.

Tébeja, *v. n.* tiédir, devenir tiède.
V. l. tebezïr.

Tebès, *adj.* tiède, peu chaud *Lat. tepidus. Esp. tibio.*

— Moun vesi que sentié regoula dins soun col
Un rajoulet tebès de quicom que lou bagno,
S'esgroumihavo prou, gulavo coum' un fol.
Félix.

Tec, *adj.* stupide, idiot.

Tech, *s. m.* morceau, fragment, portion, goutte. (Voir *lesco.*)

— Voudrici un tech de merlusso.

Techinié, *s. m.* teinturier. *Esp. tintorero.*

— Lous sartes e lous trechinés.

Techo, *s f.* coup, bosse, contusion, soufflet.

Teco, *s. f.* gousse, enveloppe. *Gr. θηκη. Lat. tegere,* couvrir.

Tecou, *s. m.* truite saumonée, petit saumon.

Tedo, *s. f.* torche, bois résineux. *Esp. tedero,* chandelier.

Tefle, *Techou,* *s. m.* quignon, gros morceau de pain. — *Adj.* lourdaud, balourd.

Tegne, *Tenchura,* *v. a.* teindre, fixer une couleur sur une étoffe par immersion. *It. tignere. Port. tingir. Esp. teñir.*

Tegniduro, *Tenchuro,* *s. f.* teinture, décoction des matières colorantes. — Art. de teindre.

Tei, *Tuei,* *s. m.* cercueil, bière, caisse mortuaire, fosse. — Coffre, receptacle. *V. l. tect.*

— Quel que davalo au tei quand sa vido coumenço
Fai coumo lou jitou quo trauco sa semenço.

Teihous, *Telhous,* *adj.* filandreux, filamenteux, coriace, nerveux.

Téièiro, *s. f.* théière, cafetière à thé.

Teilh, *Tilhot,* *s. m.* tilleul à grandes feuilles, arbre fam. des Tiliacées à fleurs blanc jaunâtre qui fournissent une infusion sudorifique. Syn. *tilhul, tiol.*

Teilha, *Teiha, Destelha,* *v. a.* teiller, briser, détacher les filaments de chanvre ou de lin, en brisant la chenevotte. — Purger, nettoyer.

Teïo, *Telho,* *s. f.* teille, tille, fibre ligneuse du chanvre ou du lin. — Filasse brute.

Teiro, *Tièiro,* *s. f. v. l.* rangée, sillon, série, allée.

Teisse, *v. a.* tisser, fabriquer une étoffe. *Ital. tessere. Esp. teger.*

— A la machino que lisso
Teis o fièlo, ven o vai
Eu respond de cantadisso
Que l'ajudon au travai.
Roumieux.

Teisseire, *Teissedor,* *s. m. v. l.* tisserand, ouvrier qui tisse la toile ou diverses étoffes. *Port. tecedor. It. tessitore.*

Teissié, *Telatié,* *s. m. v. l.* tisserand, ouvrier qui pousse la navette sur le métier à tisser.

— Talhurs, mouniés, teissiés de telos.

Teissoun, *s. m.* taisson, blaireau. (Voir *tai-chinen.*)

Teissounièro, *s. f.* terrier du blaireau.

Teissut, *adj.* tissé, fabriqué sur le métier.

Teit, *s. m.* toit, abri, maison, demeure.

Teito, *s. f. bas lim.* tête, sommet. (Voir *cap, testo.*)

— Jugas si quèu discour 'o ur met
Martèu en teito.

Telado, *s. f.* rouleau de toile sur le métier de tisserand. — Longueur à blanchir sur le pré.

Telage, *s. m.* la tissure, le degré de force d'une étoffe.

Telandro, *Telasso,* *s. f.* toile grossière pour emballage, mauvaise étoffe, vieux chiffon.

Telarié, *s. f.* toilerie, marchandise ou magasin de toiles.

Teleto, *s. f.* toile mince, légère, membrane, pellicule, obscurcissement de la vue. — Toilette des marchands de drap.

Teleto, *Toualeto,* *s. f.* petite toile, fin tissu, petit tapis orné de franges ou de dentelles que l'on étend sur une table pour y déposer tout ce qui sert à l'ajustement des femmes, et par extension, action de

se parer, de s'habiller pour paraître en public, en société.

— Au soulèu la flour risouleto
Drouvis si labro de satin,
E di plé fin de sa teleto
Perlejon de plour diamantin.

— Santo toualeto ! lei fiho-to
Brulon per tu de candeleto
Qu'usclon de chaque bout.
Gaut.

Telieros, *s. f. plur.* ridelles, bâtons de charrette qui supportent une toile, une bache.

Telo, *Telos,* ‖ *s. f.* et *pl.* toile de lin ou de chanvre, voile de navire, le rideau d'un théâtre. – Filets tendus sur la terre pour la chasse aux petits oiseaux. — Panne de porc fixée aux rognons.

— Telo cruso, bono telo d'oustau.

— Toile préparée pour la peinture à l'huile.

— Emai tu sies fetibre, o noble Courdouan,
Vene dount te touca la man ;
Tu fas parla ti telo e iéu parla mi libre.
Roumanille.

Tem, *Tems,* ‖ *s. m.* temps, durée, période, délai, terme. — Saison, température. — Occasion, conjoncture.
Lat. tempus. Esp. tiempo. Ital. et *Port. tempo.*

— Lou tems que passo noun reven plus.

— Ia pas michan tems que noun passe.

— Selon lon tem la velo.

Teme, *Temer,* ‖ *v. a.* craindre, redouter, avoir peur. *Lat. teme. Esp.* et *Port. temer.*

Temenso, *s. f.* crainte, peur, faiblesse, lâcheté.

Temouen, *Testimoni,* ‖ *s. m.* témoin, présent, spectateur. *Lat. testis,* présent, qui affirme.

— Lansargue, endrech de ma naissenço,
Temouen de ma folo jouvenço,
De mous bèus jours disparescuts.
Langlade, 1870.

Tempeira, *v. a.* tremper la terre, abreuver la terre, pleuvoir abondamment.

Temperat, *adj.* tempéré, modéré, doux.

Temperi, *s. m.* humeur, tempérament, caractère. – Malheur, calamité, éclat. — Verbe modérer,

Tempesta, *Tempesteja,* ‖ *v. n.* faire du bruit, gronder, menacer, tonner.

— Sa grosso bouès tempestejavo coumo
Uno martilhero dou bassin de San-Ferriol.

— Helas ! me dirai iéu, plôu, fai neit e tempesto,
Qui sap se moun fraire se dol,
Qui sap s'es triste ou se fai festo.

Tempesto, *Aurige,* ‖ *s. f.* agitation de l'air, vent violent, pluie, grêle, tonuerre. — Bruit, fracas.

— Tres toupis dison qu'es festo,
E tres fennos fan la tempesto.

— Soun yatagan lusent coumo uiau de tempesto,
Dou peirastre jalous a davala la testo.
F. Gras.

Tempestous, *adj.* tempétueux, orageux.

Tempié, *s. m.* pluie fine et continue, humidité du sol.

Tempioun, *Temploun,* ‖ *s. m.* peigne dont se servent les tisserands pour tenir l'écartement du tissu sur le métier.

Temple, *s. m.* temple, édifice consacré au culte, aux prédications.

— L'anarès trouva dins lou temple,
En miech de l'encens dei perfums.

Tempouras, *Tempouro,* ‖ *s. m.* et *f.* tempête, gros temps, orage, mauvais temps.

— Gigant à ped d'aram, afrountant lei tempouro,
Siéu lou poplo, l'antique e lou nouvèu Atlas.

Tempoura, *Tempourisa,* ‖ *v. n.* temporiser, retarder, différer, attendre, patienter.

Tempourau, *Tempouriou, Tempourous,* ‖ *s. m.* et *adj.* saison, temps propice pour semer ou planter.

— Nièu semo. douço e tempourivo
Pleno d'estelo e de belu.

Tempourel, *adj.* et *s.* temporel, périssable, propriété ou autorité séculière de l'église.

Tempraduro, *s. f. v. l.* adoucissement, diminution de froid ou de mauvais temps.

Tempranso, *s. f. v. l.* tempérance, modération, sobriété.

Temprat, *adj. v. l.* tempéré, adouci.

Tems, *Temp,* ‖ *s. m.* temps, délai, terme, occasion, saison, état de l'atmosphère.

— Quau a toujours tems, lou tems ié manco.

— Lou tems es un grand mestre, e toujour nous aprend.

— I' a toujour mai d'obro que de tems.

— Lou tems a bèu, rude segaire,
Sega, ressega lei naciouu ;
Souto soun dai desverdegaire
Regreion lei generaciouu.
Crous.

Tenal, *s. m.* clou, crochet, pince.

Tenamen, *Tenemen,* ‖ *s. m.* grande étendue de terre, domaine, métairie, propriété rurale.

Tenancié, *s. m.* tenancier, celui qui cultivait les terres d'un seigneur auquel il payait des droits et redevances. — Fermier d'une petite métairie.

Tench, part. du verbe *tegne,* teint.

Tencha (Se), *v. rec.* se teindre, se colorer.

— Vesian toun aigueto lindo, sano e clarino
Que se tenchavo lèu d'uno coulour sanguino.

Tenchié, *s. m.* pot à encre, seau à marquer.

Tenchura, *v. a.* teindre une étoffe.

Tenchuro, *s. f.* teinture, décoction colorée

Tenco, *s. f.* tanche, poisson d'eau douce à fines écailles qui abonde dans les lacs et les étangs, où il se tient dans la vase, ce qui rend sa chair un peu fade.
Ital. tinco. Esp. et *Port. tenca. Gr.* τενάγος, vase, limon.

Tenda, *Tenta,* ‖ *v. a.* tapisser, tendre des toiles, des draperies contre les murs, sur le passage d'un cortège, d'une procession, bâcher, couvrir un chargement, se garantir du soleil ou de la pluie.

— Au pont de Novo, ai vist tres carreto tendado,
Venien de Sant-Andiou, de la Peiro-plantado,
Ou venien di quatre cantoun.
Dumas.

Tendeire, *s. m.* tendoir, tout ce qui sert à tendre. *Esp. tendedor.*

Tendelet, *Tendoulet,* ‖ *s. m.* petite tente, petit pavillon de chaloupe. — Petit rideau. *Ven. falpe. Esp. tendal.*

Tendil, *Teco,* ‖ *s. m.* piège, petit filet pour prendre les petits oiseaux, baguettes.

Tendilha, *v. a.* tendre, tirer, bander, disposer un filet. — Présenter, avancer, suspendre.

— Sian aler au cur de l'estiou,
L'aire ero fresc, me regalabi,
L'el e l'aurelho ten lilhabi,
Més rès al tour paressiò biou.
A. Gleizes, 1876.

Tendilhero, *s. f.* amorçoir, petite tarière des charpentiers.

Tendilho, *s. f.* tige en fer qui sert à fixer le soc de la charrue. — Suspension.

— Anas veire dins lou jardin
Nostros tendilhos de rasin

Tendo, *Tento,* ‖ *s. f.* tente, pavillon de campement, toile tendue pour s'abriter du soleil. — Bâche, couverture imperméable. *Ital. tenda. Esp. tienda, tendal.*

Tendoun, *Ner,* ‖ *s. m.* tendon, partie fibreuse qui forme l'extrémité des muscles.

Tendre, *Bendar,* ‖ *v. a.* tendre, tirer, bander, déployer, disposer, poser, avancer.

— Lou rei, per mès deima, de cadenos fo tendre,
Per lous pouns e per lous camis.
Fesquet.

Tendre, *adj.* tendre, mou, mûr, léger, sensible. *Ital. tenero. Esp. tierno.*

Tendresso, *Tendrour,* ‖ *s. f.* affection, caresse, tendre sentiment d'amour, sensibilité.

— Counèisses touti li tendresso
Di bouscarido e di quinsoun ;
Çò que pieuton dins si cansoun,
Çò que dison dins si caresso.
Roumieux, 1877.

Tendret, *Tendrin,* ‖ *adj.* mollet, délicat, douillet, sensible, susceptible.

Tendroun, *s. m.* et *f.* bourgeon, rejeton. — Jeune fille ou garçon.

Tendut, *adj.* tendu, étiré, déployé.

Tene, *Tener,* *Teni,* *v. a.* et *n.* tenir, garder, saisir, serrer, conserver. — Posséder, occuper un lieu, une profession.

— Se coumo avant vos ben manja
Ten-te prèste à tout carreja.

— Cadun setut sus sa cadièiro,
Tenon la grando chaminièiro
Bloucado, e sens gès de pietat,
Gueitan lou marchan de coustat,
Penson pas a ié fa re plaço.
G Azaïs.

— Qui tat vol tener, tot lo perd.

Tenebrous, *adj.* ténébreux, sombre, obscur.

Tenenso, *Tenso,* *s. f.* maintien, tenue. — Tension, résistance, force.

— Fai ressali per sa voio e sa tenso
Li muscle di bras prouvençiu.

Tenent, *adj.* tenace, collant, gluant.

Tenents, *s. m. plur.* tenants, confins, confronts.

Tenesoun, *s. f.* fermeté, solidité, résistance des fibres des matières textiles.

Tengoun-tenguèto, *adj.* et *adv.* tiens et prends, tenant-tenu.

Tenguciro, *s. m.* le berger qui tient, qui garde.

— Pièi dins lou tems que sus l'eiro
Lous omes fan lou moulat,
Lou tenguèire à la ribeiro,
Abèuro lou treupelat.
E. Gleizes.

Tengudo, *Sesiho,* *Tengudos, pl.* *s. f.* tenue, maintien, fermeté, constance, persévérance, durée. — Capacité, contenance. — Séance, réunion. — Habitude, fréquentation, cercle, café.

— Apprenès-mé ounte soun si tengudo.

Tengut, *adj.* tenu, assidu, obligé.

Tengudo (De), *adv.* avec suite, de durée.

— Coumo sabets que lous efans
N'an pas coulero de tengudo.
Goud.

Teni, *v. a.* tenir, saisir, posséder, occuper. *Lat.* et *Ital. tenere. Esp. tener.*

Teni (Se), *v. rec.* se tenir, ne pas varier, rester ferme.

Teni d'ament, *Teni à l'ieul,* *v. a.* surveiller, épier, suivre, observer, prendre garde. — *Tenere ad mentem, ad oculum.*

— I'a de darboun que nous labouron nostis ourtoulaios e siéi eici que li tene d'ament.

— L'ai vist mouri dou jour au lendeman,
E lon tenent d'ament e ié prenent la man,
Sabes pas ço que ié diguère ?
Lou bon Diou prend li bon e laisso li marri,
Es lou bon Diou que vous ven querre.
Dumas, 1860.

— Sabe dins lou bouscas un nis de tonrtourelo,
Inoucento, gentouno, e coumo tu fidelo,
I'a dous pouli pichò qu'an lou pèu fouletin,
Li tendrai tan d'ament, bouto, qu'un bèu matin,
Avant que, vouladis, s'escapon dins lis aire,
Vole te lis adurre, e n'en seras la maire.
Crousillat.

Teniho, *Tenilho,* *s. f.* petit poisson, petit crustacé, arénicole des pêcheurs, espèce d'annélide de couleur rougeâtre, qui vit sous le sable. *Tellina incarnata.* (Voir *verme*).

— Cau casso cardounihos
E que pesco tenihos,
Dis un prouverbi ancian.
Croumpo ni cams ni vignos,
E viou coumo un houmian.
Azaïs.

Tenilho, *Teniho,* *s. f.* telline, petit coquillage qui vit dans les sables, fam. des Cardiacés.

— Vesias pas mai que de roucaïo,
E per aqui quauqui buscaïo ;
A l'embas per se refresca,
Pas uno tenilho à pesca.
Favre.

Tenoun, *s. m.* extrémité d'une pièce de bois ou de fer taillée de manière à pouvoir entrer dans une mortaise. — Cheville, clavette.

Tensonar, *v. n. v. l.* disputer, contester.

Tensoun, *s. f.* tenson, pièce de vers dialoguée sur une question d'amour, du *lat. contentio,* dispute.

— Aqui jamai n'a fa calamo
Lou sirventés, e la tensoun
Toujour empuro, au founs dis amo,
Sa gento meselo de cansoun.
Gaut.

Tenta, *v. a.* essayer, éprouver, hasarder.

— E pamens, avant, sempre tento e retento
D'acipa lou lle pur e lou fru que lou tento,
E sempre maucoura, devoro sa doulour.

Tentatori, *adj.* tentant, tentateur.

Tento, *Tendo*, *s. f.* tente, abri, pavillon, petit filet. — Tendon, nerf, attache.

— Piéi sente que moun cor tremólo
Quand sounge qu'eisamen se pôu,
Qu'en courren lei mount e lei colo
Te roumpes lei tendo dou côu.
Morel.

Tepa, *v. a.* gazonner, appliquer des mottes de gazon.

Tepet, *s. m.* petit côteau gazonné.
Syn. *teparrot*.

Tepo, *s. f.* motte, gazon, herbe, pelouse.
Lat. stipes.

Tercéirolo, *Tercié*, *s. f.* tiercon, petite mesure ancienne. — Le tiers d'une futaille.

Tercéja, *v. a.* tiercer, diviser en trois parties.

Tergiversa, *v. n.* tergiverser, varier, changer, hésiter.

Terido, *Trido*, *Chinchourlo*, *s. f.* bruant proyer, oiseau chanteur sédentaire dans le Midi, très remuant, et qui se jette contre les obstacles si on veut le priver de sa liberté.
— *Emberisa miliaria.*

— S'ausisses la trido canta,
Cerco l'oustau per l'abriga,
E de boi per te caufa.

Terigo, *Trigo*, *s. f.* embarras, ennui, importunité, tracas, déplaisir.

Terigolos, *s. f. pl.* terrains ravinés, creusés par la pluie.

Terlintintin, *onom.* bruit confus, refrain dérisoire.

Terme, *s. m.* limite, borne d'un champ, pierre plantée. — Temps fixé, date, délai. — Mot, désignation, expression juste.

— Resté aqui planta coumo un terme.

— Cau a terme, ren noun dèu.

Termenal, *Terminau*, *adj.* qui termine, qui fixe les confins, les limites.

Termentino, *s. f.* térébenthine.
(Voir *tourmentino.*)

Termina, *v. a.* terminer, limiter, finir, achever, être à la fin.

— Aqui lou viage se termino,
Ieu es per ièu, deman per tu.

— Ensin charmats de la partido,
M'ounte tout s'éro ben passa,
Lou vouiage ero termina,
Que siam lest a recoumença.

Terne, *Ternit*, *adj.* terne, sans éclat, sans brillant. Fig. obscur, diffus.

Terne, *s. m.* terne, trois numéros sortis à la fois.

Ternenco, *s. f.* génisse de trois ans.

Terra, *Terraja*, *v. a.* répandre de la terre sur un champ, la changer de place, ameublir.

Terrado, *s. f.* terre ensemencée ou plantée.

Terragardo, *s. f.* sauvegarde, défense.

Terragnas, *s. m.* rocher efflorescent, calcaire ou schisteux qui se délite.

Terral, *Terrot*, *Terralado*, *s. m.* et *f.* terreau, terre de bruyère de feuilles mortes, d'alluvion.

Terraioun, *Terralhoun*, *s. m.* terrassier, piocheur, journalier qui transporte les terres. — Courtilière, taupe, grillon.

Terraire, *Terradou*, *s. m.* territoire, étendue de pays autour d'une ville ou d'un village, région, contrée.

— Oh ! vene lèu ; ai per te plaire
Çò qu'as aima dins toun païs,
Despiéi Touloun jusqu'à Bèucairo
Moun terraire es un paradis.
Aberlenc, 1874.

— Tus qu'adores tant toun païs,
Vai, precho dins tout lou terrairo
Ta lengo, que pauro, languis.
Gaussen.

Terralha, *v. n.* remuer de la vaisselle.

Terralhé, *Terraié,* ‖ *s. m.* marchand de poteries, potier de terre. Syn. *terralhaire.*

— Lou mestié que fasio moun paire
Lou fan ièu, car sioy terralhé.

Terralho, *Terraio,* ‖ *s. f.* poterie, vases et ustensiles culinaires en grès ou en terre cuite.

Terrassa, *v. a.* terrasser, niveler, accumuler de la terre. — Jeter par terre, fouler, accabler.

Terrasso, *Terro-plen,* ‖ *s. f.* terrasse, levée de terre, plate-forme retenue par des murs.

Terrau, *Terral,* ‖ *s. m.* terreau, terre formée par des débris organiques, fumier décomposé. — Vent de terre, du nord-ouest.

— Paure aucèu, senso nis pèutant dins la ramiho,
Sus li bor dou Verdoun que fouïto lou terrau.

Terreja, *v. n.* toucher la terre, se salir.

Terren, *s. m.* terrain, fonds, superficie, certain espace destiné à la culture ou à des constructions.

Terrenal, *Terrenc,* ‖ *adj.* ce qui tient de la nature de la terre, ce qui concerne le sol, le pays.

Terret, *s. m* espèce de raisin de garde.

Terreto, *Cantoun,* ‖ *s f.* petit champ, petite propriété. — Lierre terrestre. (Voir *roundeto*).

Terribustado, *s. f.* tracasserie, poussée, espièglerie.

Terribusteri, *Tarrabustelo,* ‖ *s. m.* embarras, tracas, déménagement. — Fumeterre en épi.

Terrié, *s. m.* trou, cavité dans la terre.

Terrilho, *Pous,* ‖ *s. f.* terre ou poussière rejetée par les cribles ou les blutoirs.

Terrin, *Tés,* ‖ *s. m. gasc.* petit vase de terre, petit pot de chaufferette.

Terrino, *Terrissoun,* ‖ *s. f.* terrine, plat évasé muni d'un couvercle dans lequel on prépare des mêts, et où l'on conserve certaines provisions d'hiver. (Voir *gaudado*).

Terro, *s. f.* le sol qui nourrit les végétaux, champ, domaine, propriété, sol arable, alluvion, détritus des pierres et des végétaux. — — Pays, contrée.

— Avant eto cura, se fagué medecin,
Mando mai que jamai lou paure mounde en terro.

— El qu'a l'ausi parla e lou veire, cregnié
Ni lei chin ni lei cat, ni ren subre la to ro,
Fusé coumo un uian, quand vegué lou dangié,
E degun saché plus mount'ero.
Bourrelly.

— Degun es jamai satisfa
Sus terro, dou mestié que fa.

Terro-grepo, *Escarpouleto,* ‖ *s. f.* picride commune, plante qu'on mange en salade, fam. des Composées, à fleurs jaunes.

Terro-tremo, *s. m.* tremblement de terre.

Terros baussencos, *s. f.* villages et hameaux qui dépendaient autrefois des possessions des seigneurs des Baux.

Terroun, *s. m.* motte de terre, tertre.

Terrous, *Poussous,* ‖ *adj.* terreux, sali par la terre, couvert de poussière.

— Quand vei veni dèus el, am la testo sannouso
Lous dous flancs esquinsats, sa bello pel terrouso,
Soun chi tout maltrassa.. el demuro à l'escart.

Ters, *adj.* nettoyé, essuyé. *Lat. tersus.*

Ters, *Tercié, Tersan,* ‖ *s. m.* le tiers, la troisième partie, petite mesure pour les liquides.

Tersa, *v. a. v. l.* nettoyer, frotter, essuyer,

Tersan, *Tersano,* ‖ *adj.* fièvre tierce, qui revient tous les trois jours.

Tersol, *s. m. bas llm.* la troisième farine.

Tés, *Test,* ‖ *s. m.* petit pot de terre. — Tesson, débris de pots ou de bouteilles.

Tés, *Estés,* ‖ *adj. v. l.* et *s.* étendu, couché. — Terre ou sable déposés au bord des eaux.

— En seuvo, en tés, dins lou sauvage,
Pertout patirés dou carnage

Tesa, *v. a.* tendre, bander, roidir, résister. *Esp. tesar. Port. entesar.*

— De que reven de tan tesa l'esquino,
S'avié plega, cau s'imagino
Lous ans qu'éncaro aurié viscut.
Langlade.

Tesco, *s. f.* crâne, tête, coque.

Tescoun, *s. m.* coin, hausse. (Voir *tascoun.*)

Teso, *s. f.* allée d'arbres, guirlande de feuillages, buissons à filets, à lacets. — Cime, sommet.

— Ai dins moun jardin uno verdo teso ;
L'auro pounenteso
Lé canto à l'entour.
Mistral.

— Di teso en flour, li prouvençalo
Fasien lingueto i parpaïoun
Que li frustavon de sis alo,
Beluguejanto de palhoun.
Roumieux.

Teso, *s. f.* thèse, proposition soutenue, preuve écrite, dispute ; du *gr. θεσις.*

Tesouires, *s. m. pl.* gros ciseaux à tondre.

Tesquièro, *Testièiro,* *s. f.* tetière, pivot d'une porte rustique, d'une claire-voie. — La traverse supérieure.

Tesseyre, *s. m.* tisserand. (Voir *teissié.*)

— S'un tesseyre saben no fa que d'estoupas,
N'es pas presat coumo el que fa la telo primo.

Tessio, *s. f.* repas du matin, premier déjeuner.

— Au aquel bruch toutes les trabalhaires
Quiton la tessio, e sus l'airo, à grand trin,
Van fa la rodo, e canton lus refrin.

Tessoun, *Nourridoun,* *s. m.* cochon de lait, petit pourceau d'un an.

Tessounado, *s. f.* cochonnée, portée d'une truie.

Test, *s. m* crâne, coque, écaille, coquille.

Testa, *v. n.* tester, écrire ou dicter ses dernières volontés.
Lat. testis, témoin.

Testaire, *s. m.* testateur, qui a fait son testament.

Testamen, *Testomen,* *s. m.* testament, acte par lequel on exprime ses dernières volontés. — Les livres consacrés qui ont précédé ou suivi la naissance de Jésus-Christ.

— Més tout acò n e fasiò peosamen,
Peys que n'abiò, iéu pas fach testamen ;
D'acò també iéu me fachabi fort,
Més Diou voulguet que revengueri al bord.
Aug. Gail.

— Lou paire mouert, van encò dou noutari,
Si fa legi tout un long testamen ;
L'ome de lèi, dins aquel coumentari,
Ni digun mai, n'y coumprenguó pas ren.

Testar, *Testardoun,* *adj.* et *s.* têtu, revêche. — Gros marteau. — Larve aquatique des grenouilles. — Muge à grosse tête, grondin.

Testardeja, *Testeja,* *v. n.* s'opiniâtrer, tenir tête, soutenir. — Remuer la tête, nier ou approuver.

Testardiso, *s. f.* entêtement, obstination, opiniâtreté.

Testarut, *adj.* têtu, lourd, épais, à tête dure.

Testasso, *s. f.* grosse tête, mauvaise tête.

Teste, *s. m.* texte, paroles ou écrits vrais, certains. — Un passage des livres consacrés par une religion.
Lat. textus, tissé, tracé.
Ital. testo. Esp. texto.

— Diou nous a dil Moussur en qualque teste,
Qu'es pas tan mal, coumo lou pensas vous.

Testeto, *s. f.* petite tête, petit esprit. — Tête d'agneau ou de chevreau.

Testièro, *Testieiro,* *s. f.* tétière, courroie de bride. — Chevêt, côté du lit où se place l'oreiller. — Petite coiffe d'enfant.

Testilh, *s. m. v. l.* rognon, glande, testicule.

Testimoni, *s. m.* témoin, celui qui rend compte en justice de ce qu'il a vu ou entendu. — Témoignage, déposition, affirmation.

Testo, *s. f.* tête, la partie supérieure de l'homme ou des animaux. — Sens, esprit, raison. — Individu, personne, animal. — Sommet, souche. *Lat. testa,* tesson, crâne.

— Ero coumo lis aïet, travaïavo de testo.

— L'as entendu quand parlavo de testo?

— Se trases de peiro, te toumbaran sus la testo.

— Se l'un s'en vai, se l'autre resto,
Me foudra doun parti demaa,
Foudra mai revira la testo,
Après s'estre touca la man.
Dumas.

— Cé qué disié ma gran dins ma testo es resta,
Se vos que te lou conte, eh ben, t'hou vau counta.

Testo d'ase, *Cabussolo,* ‖ *s. f.* têtard, larve aquatique de la grenouille ou du crapaud.

Testo bluïo, *Saraïé,* ‖ *s. f.* mésange bleue, joli oiseau qui arrive en automne et repart en janvier. — *Parus cœruleus.*

Testo duro, *Testourias,* ‖ *s. f.* personne d'intelligence obtuse, stupide, entêté.

— Cau dis qu'a grosso testo fauto lou sen,
N'a, menti ben souvent.

Testo de loup, *s. f.* houssoir, araignoir.

Testo negro, *Bouscarido, Ca-negre,* ‖ *s. f.* fauvette à tête noire, oiseau chanteur d'automne et de printemps, qui vient nicher dans les grands jardins des propriétés rurales, dans les bois et les broussailles. — *Sylvia atracapilla.*

Testo negro, *Pimparin, Pichot saraié,* ‖ *s. f.* petite mésange charbonnière de passage en automne. — *Parus ater.* — Se nourrit d'insectes et de graines, mais on peut la garder en cage. — Espèce de jonc des marais à fleurs brunes.

Testo souto, *s, f.* tête basse, hypocrite, sournois.

Testo verdo, *s. f.* gros bec verdier. Fig. étourdi, évaporé.

Testoulo, *s. f.* le faîte, la chaîne du toit.

Testoun, *s. m.* calotte, taloche. — *Gasc.* teton, mamelle.

Testoun, *s. m.* teston, ancienne pièce de monnaie à l'effigie de Louis XII ; le teston de cuivre valait 48 cent. et le teston d'argent 4 fr. 50.

— Disec qu'el me bailhés cent escuts del soulet,
E rèu de cinq testous li fasio la demando ;
Car nou voulioy pas d'el uno soumo ta grando.
Aug. Gaill.

— Gougiat, le darey miech testou ;
Vai cerça mestre Jan Boutou,
Que vengue prene l'estrumen
D'un que vol fa soun testamen.

Testut, *Testudo,* ‖ *adj.* et *s.* têtu, à grosse tête, tête dure. — Gros marteau de maçon. — Hache à marteau.

Tet, *Tect,* ‖ *s. m.* toit, abri, couvert. *Lat. tectum. Fr. cent.* le tet aux oies, aux cochons, aux vaches, etc.

Teta, *Poupa,* ‖ *v. a.* têter, sucer le lait des mamelles d'une femme ou d'une femelle d'animal. - Sucer des châtaignes bouillies. — Se toucher, s'appuyer.

— Au mai lou tiraire n'en pico,
Au mai lou pouintaire s'aplico
A faire teta lou bochoun.
Poncy.

Tetado, *Atessado,* ‖ *s. f.* traite de lait, repas d'un enfant à la mamelle.

— l'avié douna uno michanto tetado.

Teta-dous, *s. m.* caresse intéressée, flatterie, hypocrisie.

— Lei graci de soun teta-dous,
Sei gestes caressans e seis ièus amistous.

Tetanos, *s. m.* tétanos, contraction violente des muscles, rigidité.

Tetarel, *Tetaire,* ‖ *s. m.* hochet des petits enfants, nourrison qui tête beaucoup.

Tetarelo, *Tetarel,* ‖ *s. f.* flacon disposé pour l'alaitement artificiel. — Biberon. — Tige gourmande qui pousse au pied des arbres. *F. c. teterole.*

Tetarelo, *Gulo de loup, Pantoufleto,* ‖ *s. f.* muflier à grandes fleurs qui vient sur les vieux murs, plante fam. des Scrophulariacées à fleurs rouges, blanches ou jaunes. *Anthirrinum majus.*

Tetin, *e. m.* le sein d'une femme. Syn. *tetoun.*

Tetin, *s. f.* mamelle des mammifères. — Le pis de la vache ou de la truie. — Lampsane commune. herbe aux mamelles.

Teto-lebre, *Caulichoun,* ‖ *s. m.* lychnide, fleur de coucou, œuillet des prés, coquelourde. *Lychnis flos cuculi, alba.*

Tetos, *s. f. plur.* châtaignes bouillies, *castaneæ molles.*

— Ai de fresco ramado, ai de frucho maduro,
De tetos, de calhado ; e vei, déjà sourtis
Lou fum de la masado, alai dessus l'aussuro,
E l'oumbro del naut mount pau-à-pau s'espandis.
Fesquet.

Tèu, **Tiou,** *pron. pers.* ton, le tien. *Plur. tèus, tious. Esp. tuyo.*

Tèugne, **Tèune,** *adj.* pâle, blème, décoloré, maigre, mince, maladif. *Lat. tenuis. Angl. thin.*

Tèula, **Téulissar,** *v. a.* couvrir, faire un toit, placer des tuiles en pente.

Tèulage, **Téulado,** **Tèulat,** *s. m.* et *f.* toiture, abri, couvert, hangar. Syn. *tèulisso. Ital. tetto. Esp. techo.*

— Uno estelo d'un grand esclat
Passet drech sus nostre tèulat,
E nous moustret embé sa couèto
Lou camin de la descampeto.
Favre.

— Las parets soun d'argen, aci, là bas, de lay
L'or briilbo de pertout, l'or grimpo dins las ruyos
Jusquo sul las tèulados bluyos.
Jasmin, 1842.

Tèule, **Tioule,** *s. m.* tuile, goutière en argile cuite pour couvrir les habitations. En Italie on se sert encore des tuiles plates à rebords recouverts par des tuiles creuses. *Lat. tegula* de *tegere*, couvrir. *Ital. tegola. Esp. teja. Angl. tile.*

— Quand lou gal segué mort, vitamen lou plumèron ;
Lou voïen metre à coïre e lou manja... dessegu
Que la viéïo n'ourié pas mai vis que de blu,
Mal, diguèron, es viel, belèu sérié trop du...
E sus li tèule l'escampèron.
Bigot.

Tèulié, **Cournaire,** *s. m.* tuilier, ouvrier qui fait des tuiles, des rigoles, des cornières.

Tèulièro, **Téulièiro,** *s. f.* tuilerie, briquetterie, atelier et four où l'on travaille l'argile.

— Eh ben Rouset, que fasés doun ?
Digué 'n intran dins la tèulièro,
A sa chato qu'èro sus l'ièro ;...
Lou vésès, paire, de maloun,
De tèule, de bournèu, de brico,
E de gorgo per li fabrico...
Jouveau.

Tèulino, *s. f.* carreau, pavé d'appartement.

Tèulissa, *v. o.* couvrir de tuiles une construction.

Tèulisso, *s. f.* toiture, couvert, abri.

— L'autre qu'a vis, au bor de la tèulisso,
Un toupinas planta de basali,
Musc dou païsan e raïou patchouli.
De Lafare, 1840.

Tèume, *s. m.* couvert, tillac, pavillon. *Lat. tegmen.*

— Dins uno barco senso tèumo
Faren la guerro is allebran.
Coye.

Tèune, *adj.* pâle, blême, mince, timide.

— De sas tèonos flous, las sourretos,
An lou mèmo parla courous...
Sus toun clot las pausi, plourous !
G. Azaïs, 1870.

Tèunesi, *v. n. bas lim.* maigrir, se débiliter.

Tèunezo, *s. f. v. l.* maigreur, pâleur.

Tèz, **Tès,** *s. m.* tesson. — Petit plat en terre pour recevoir de la braise.

Tezat, *adj. prov.* étendu, tendu, étalé.

Tezo, *s. f.* chasse au filet.—Torche, flambeau.

Tezuro, *s. f. v. l.* piège, engin tendu ou bandé.

Thoun, **Toun,** *s. m.* thon commun, gros poissons dont la chair ressemble à celle du veau, et dont on fait des conserves à l'huile. — *Thynnus vulgaris. Ital. tonno. Esp. atun. Arab. toun.*

Thounaire, **Madrago,** *s. f.* thonaire, grands filets de pêche que l'on déploie dans la mer au moyen des barques, en les fixant à la pointe avancée d'un rocher, sur le passage des scombres que l'on veut pêcher. — La madrague est un labyrinthe de filets terminé par le Carpou ou chambre de mort, où on pousse les poissons en les effrayant.

Thoun blanc, *s. m.* germon à longues pectorales, de la même fam. des Scombéroïdes, dont la chair est plus blanche que le précédent. — *Orcynus alalonga.*

Thouno, *Touno,* || *s. f.* auxide, poisson plus petit, de la même fam. *Auxis bisus.*

Ti, *Te,* || *pron. pers. deuxième pers.* toi, à toi. *Lat. tibi.*

— Ti farai veire, ti levaras, etc...

Tia, *Tuia,* || *v. a.* tuer, faire mourir, ôter la vie, assommer, détruire, fatiguer.

Tiadou, *s. m.* abattoir, boucherie. (Voir *tuadou*).

Tiamoun, *Tianoun,* || *s. m.* terrine, cassole dans laquelle on fait cuire au four des ragoûts montagnards, des hachis, des pâtes aux œufs ou au poisson.

Tian, *s. m.* terrine pour faire cuire certains mêts au four, pour gratins ou viandes rôties. — Grande écuelle, soupière. *Ital. tegame.*

— Anas tasta lou tian de Carpentras.

— Eici lou bon tian de merlusso.

— N'es pas per un tau tian que prendriéi ma fourcheto.

— A rout lou tian, a fa un mancamen.

Tiano, *Cassolo,* || *s. f.* grande terrine évasée pour laver les petits linges. Syn. *tinoun.*

Tiatre, *Triate,* || *s. m.* théâtre forain, tréteau de saltimbanque.

— Veguen lou mounde s'acampa
A l'entour d'un picho tiatre,
Mounta, noun pas en biai d'oustau,
Embé de peiros e d'acau...

Tiba, *Tibla,* || *v. a.* tendre, tirer, raidir, allonger. — Gonfler, remplir.

Tibaduro, *s. f.* tension, force, pression.

Tibage, *Couflige,* || *s. m.* plénitude, réplétion, excès de nourriture.

Tibanèu, *Tubanèu,* || *s. m.* tente, abri improvisé, chaumière, cabane en planche ou en toile.

Tibel, *s. m.* fouace, nourriture lourde qui gonfle.

Tibio, *s. f.* bouton ou cheville qui passe dans une boutonnière.

Tibla, *Tiba,* || *v. a.* tendre, étirer, allonger. — Remplir, serrer. Trotter, marcher.

— Intré fier, jarret tiblant, lou nas en l'er.

Tiblado, *s. f.* une pleine truelle de mortier.

— Quanto tiblado de soupo.

Tiblo, *s. f.* truelle, outil de maçon ou de plâtrier servant à prendre le mortier, à l'étendre et l'unir. *Esp. trubla. Port. trolha.*

— Siès ben nuestre, siés ben la joio dòu terraire,
T'aprenen ben avant de mena dré l'araire,
Avant de maneja la tiblo ou la destrau.
Poncy.

Tiboun, *s. m.* tison, morceau de bois allumé.

Tibouna, *v. a.* tisonner, remuer les charbons.

Tic, *Tis,* || *s. m.* habitude vicieuse, mouvement nerveux, manie, caprice, grimace, geste contre nature. *Ital. ticchio.*

— L'a prés à tic que pot pas lou veire.

Tic-tac, *Tico-taco,* || *s. m.* battement du pouls, d'une montre. — Palpitation, battement déréglé.

Tich, *s. m.* savoyard, décroteur.

Ticonauco, *s. f. bas lim.* chiquenaude, petite caresse.

Ticous, *adj.* capricieux, hargneux, quinteux.

Ticoutarié, *s. f.* mesquinerie, niaiserie.

Tièi, *Tiex,* || *s. m.* coque, coquille, cupule, étui. — Goutière, canal, rigole.

Tièiro, *Tièro,* || *s. f.* rangée, enfilade, sillon, ligne, rigole, troupe. Syn. *canso.*

— Uno tièiro de vignos.

— Uno tièiro de gats en aut se penchinavon.

Tiercelet, *Mouissé,* || *s. m.* épervier mâle, plus petit que la femelle. — *Falco nisus.*

Tièu, *Tiou,* || *pron. poss.* le tien, ce qui est à toi. *Lat. tuus. Ital. tuo. Esp. tuyo.*

Tièure, *Tioure,* || *s. m.* tuf, pierre dure et poreuse qui se trouve sous la terre végétale.

— Soun aigo de cristal nays aqui sout lou tièure
Tan fresco, que quand sort tout escas se pot bèure.

Tifagnoun, *s. m.* chignon, cheveux réunis derrière la tête.

Tifo, *Tifou,* ‖ *s. m.* et *f.* colère, mauvaise humeur, chagrin, marotte, caprice, dépit.
Ital. tifolo, cris, tapage.

Tignasso, *s. f.* chevelure mal peignée, étoupe, filasse, perruque.

Tigno, *s. f.* engelure, inflammation atonique de la peau, gonflement et démangeaisons causés par le froid. — Teigne blanche, maladie du cuir chevelu.

Tignous, *adj.* teigneux ou qui a des engelures.

Tigrat, *adj.* tigré, moucheté comme un tigre.

Tigre, *s. m.* tigre, bête féroce à peau mouchetée, type des felins.

— Cadun parlet en counsequenço,
Lou tigre vantet sa bountat,
L'ase soun saupre faire e soun esperienço.
M. Barthès.

Tigresso, *s. f.* femelle du tigre.
Fig. cruelle, inexorable.

— Traspourta per sa folo ivresso,
Lou paure Tony jouïssié ;
Mai la bello ero uno tigresso
Que de sa flamo s'en risié.
Desanat, 1828.

Tilh, *s. m. v. l.* glu, résine visqueuse tirée de l'écorce ou de la séve du houx. — Gluau, branche enduite de glu, pour prendre les petits oiseaux.

Tilha, *v. n.* filer comme de la glu. — Plier, fléchir.

Tilhent, *Tilhous,* ‖ *adj.* gluant, visqueux, filant, glissant, suintant. — Fantasque, capricieux.

Tilhol, *Tilhul, Tiyeul,* ‖ *s. m.* tilleul à grandes fleurs, arbre à bois blanc et à moelle, fam. des Tiliacées à fleurs jaunâtres, dont on fait des infusions sudorifiques. *Esp. tilo.*
Ital. tiglio du *lat. tiliola.*
Autres noms : *tiol, tiot, tiéi, til.*

— Ven de passa sus lei tilhus
La lourdo capo de l'aurage.
Constans.

Tim, tin, *Ferigoulo,* ‖ *s. m.* thym commun, sous-arbrisseau de la fam. des Labiées, à petites fleurs purpurines et très odorantes.

— Quinte atreit a per tus lou tim
Que le vèse ansin apegado.
Tandon.

Timbalo, *s. f.* timbale, sorte de tambour d'orchestre. — Gobelet en argent. — Petite raquette pour jouer au volant, à la balle. — Gâteau rond, couronne.
Ital. timballo, du *lat. tympana,* du *gr.* τυμπανον.

— Lous autres an représ au cop de la timbalo,
Lou bugle en quialassant lou cor em soun raufel,
E dòu mai fan de bru, dóu mai l'er semblò bel.

Timboul, *adj. prov.* courtaud, ventru.

Timbouleja, *v. n.* pencher, chanceler, dodeliner, balancer.

Timbourlo, *s. f.* grosse sonnaille.—Vessie.

Timbrat, *Timbrous,* ‖ *adj.* timbré, toqué, capricieux, maniaque, fou, écervelé, inégal.

— Me caura mai d'un jour rebala mas pesados,
Servi 'n mestre timbrous e fini mas annados.

Timoun, *s. m.* flèche de voiture, de charrue. — La barre du gouvernail dans un bâteau ou un navire.

— Es un patroun piloto, e Diou segur lou mando
Per que lei noufraja revegon soun païs,
Aganto lou timoun desempara, coumando
D'enaussa lou gran foc ; la fregato oubéïs.
Poncy.

Timounié, *s. m.* timonier d'un vaisseau qui manœuvre le timon sous les ordres d'un pilote.

— Vidau, i'a quatorze ans partiès coumo nouvice
A bord dou Souveren, révénès timounié ;
Un marin de l'Estat dèu avé de judice,
Eu, que sus tan d'estèn a vist la broufounié.
Gelu, 1850.

Timour, *s. f.* crainte, respect, déférence.

Timpan, *s. m.* cavité irrégulière du fond de l'oreille.

— Coumo parlave ansin, dou naut de sa guerito,
Jacoumar émé soun pimpam,
Dei gens turtavo lou timpan,
Per averti dou tems, de l'ouro e de sa fuito.
Maurel.

Timplat, *adj. bas lim.* tendu, élargi. — Calmé, tempéré.

Tin, ‖ *s. m.* son, tintement d'une cloche,
Tin-tin, ‖ d'un métal, d'un instrument.
Lat. tinnitus.

— Lou gibach mostro sa bourseto,
E fai faire as escuts tin-tin.

— O pla soudis, ièu pague ansin ;
Me countente de la fumado,
Moussu, countentas vous dou tin.
Prunac, 1862.

Tinado, ‖ *s. f.* une pleine cuve de linge,
Tinalado, ‖ de vendange, etc.

Tinal, ‖ *s. m.* cuvier à lessive, cuve vinaire.
Tinau, ‖ — Bassin de tanneur. Syn. *tino.*
Ital. tino. Esp. tinaja.

Tineiroun, *s. m.* petit cuvier. Syn. *tineto.*

Tinda, ‖ *v. n.* tinter, résonner, sonner,
Tinta, ‖ jouer un air.

D'unpey lou més de may, quand lou bel tems s'atindo,
Penden siés més dins l'ayre uno musico tindo ;
A milo roussignols cent pastous fan rampèu
E touts canton l'amou, l'amou qu'es toujour nèu.
Jasmin, 1845.

— Car coumo dis lou conte, aquèu es moun cousin,
Que fai tinta ta bourso e pago lou bon vin.
Aibrand.

— Es Socrato que dis dedins sas pouliticos,
Que lous que parlon tant semblon bègios barricos,
Que tindon bel-cop mai quand n'an pas rés dedins.

Tindal, *s. m.* tente, tonnelle, abri.

Tindalh, *s. m.* bruit, sonnerie, coup de cloche.

Tindelo, *s. f.* trébuchet, piège, fossette.

Tindinna, ‖ *v. n.* tinter, résonner, reten-
Tintinna, ‖ tir. Syn. *tinda, tinta.*

— Car cent milo-milhés enquèro y passaran
Amay sounaran e tindinnaran.
Jasmin.

Tindouls, ‖ *s. m. plur.* pièces de bois évi-
Tindous, ‖ dées pour recevoir les tonneaux dans la cave, paillassons, appui.

— Vous fau présen d'un meloun dins un sac,
Counserva sur dous tindous à Galhac.

Tineirol, *s. m.* cellier, lieu où l'on tient les tonneaux.

Tinel, *s. m.* cuvier, auge. — Cuvette, petit fossé.

Tinel de moulin d'oli, *s. m.* petit bassin qui reçoit l'huile et l'eau bouillante pressées dans les cabas.

Tinelado, *s. f.* un plein bassin.

Tinelet, ‖ *s. m.* dimin. de *tinel,* petite cuve,
Tineloun, ‖ petit bassin.

Tineto, *s. f.* cuveau à ordures, eaux sales.

Tino, *s. f.* cuve à lessive ou à vendange.
Ital. tina. Esp, tinaja.

— Per completa l'effet de sa vileno mino
Aurias dit que sa vouès mountavo d'uno tino.
R. Grivel.

Tino de moulin, *s. f.* cuve de moulin à farine dans laquelle tourne la roue horizontale.

Tinol, ‖ *s. m. bas lim.* cuvier à lessive, cuve
Tinoun, ‖ à saler le cochon. — Réservoir à huile. Dim. *tinoloun.*

Tinta, *v. a.* teindre. *V. n.* tinter, résonner.

Tintaina, *v. a.* tâter, questionner, sonder.

Tintaino, *s. f.* échelette horizontale dressée à l'arrière des bâteaux pour joutes. — Grande femme dégingandée, fille de joie.
— *Manca la tintaino,* perdre l'équilibre.

Tintamare, *s. m.* tintamarre, bruit, fracas.

— Car, dive, amics vous counfessa
Qu'en sounge crese de cassa,
Dison que fòu gran tintamarro,
Qu'à mous chis sone la fanfarro.

Tintamarado, *s. f.* caprice, boutade, fantaisie.

— Fòu lou veire quand sa tintamarado lou pren.

Tinteino, *s. f.* fantaisie, caprice, soins exigés par un nourrisson, veille, embarras, tracas.

— La tinteino me mountet al cap.

— Faren tinteino alor, festin e farandoulo.

— Se fas tinteino la nieuchado
Finiren per toumba malaut.

Tintineja, ‖ *v. n.* résonner. tinter, sonner
Dinda, ‖ souvent, le son des cloches ou des espèces.

Tintin martin, *s. m.* son métallique, espèces sonnantes.

— Lou bouchiè n'a l'amo atupido,
Voudrió be prou fa lou malin,
Contro el a trop forto partido,
E lou pago tintin-martin.
G, Azaïs.

Tintinterro, *s. m* panic sanguin fam. des Graminées.
— *Panicum sanguinale.*

Tinto, *s. f.* noir, encre à écrire. *Esp. tinta.*

— Car ièu gasteri mai de tinto
A fa la rimo que vésetz
Que de vi mandat nou m'abetz.
Aug. Gaill.

— N'ey pas mai de papié ni tinto,
Més ai si bé de culoquinto.
Goud.

Tintoulia, *Trantalha*, *Tintourleja*, *v. a.* et *n.* chanceler, balancer. Dorloter, bercer, faire sauter un enfant.

— M'a tintourla dins moun enfanço.

— Noun ! sarai jamai assoulado,
O moun rei, de te tintourla !
Tant qu'aurai un degout de la,
Te n'en dounarai la goulado.
T. Aubanel, 1850.

— Quand porto au bras soun pichot fraire,
Quand lou tintoulejo en risent.

Tintoun, *s. m.* bruit, bourdonnement, embarras.

Tintourleto, *s. f.* balancement, balançoire.

— Fai nono, moun bel enfantoun,
Dins ta liressolo fai neneto !
T'ai ben proun fa la tintourleto,
Endourmis te, moun angeloun.

Tinturo, *s. f.* teinture, liqueur préparée pour teindre.

— Marcel al cap de touts meno tout, sa figuro
A del secret plazé la riseuto tinturo.

Tiou, *Tièu*, *pron. pass.* le tien, à toi.

— Tout cé qu'es miou, un jour devendra tiou.

Tioure, *s. m.* tuf, incrustation, dépôt calcaire.

Tipa, *v. n. gasc.* enrager, bouder.

Tipe, *s. m.* modèle, forme, échantillon.
Esp. et *Ital.* du *gr.* τυπος.

— Aqui de la Prouvenço estudiarès lei tipe,
Fouèço brun, quauqui rous, de blan coumo un lençòu.

Tipeja, *v. a.* taper, fustiger, frapper.

— Fasès peta sus dits las furlos à l'escolo,
Tipejas, castigas, plaidas per bostro idolo,
Lou puple fidel à sa may,
Sera gascou toujour e Franciman jamay.
Jasmin, 1857.

Tipo-tapo, *s. f.* argile calcaire qu'on trouve à Nimes sous le tuf et que les enfants font éclater sur la pierre.

Tipouta, *Tipouteja*, *v. a.* chipoter, manier maladroitement ou indiscrètement, vétiller.

Tira, *v. a.* tirer, amener à soi. — Oter, enlever, soustraire. — Retirer, faire sortir, puiser, étendre, allonger. — Obtenir, recevoir. *Esp. tirar. Ital. tirare*, *trarre*, du *lat. trahere.*

— Mai tiro amour que cordo.

— L'art plaço alin sa rodo e la Sorgo la viro,
La garanço ven poudro e lou coucoun se tiro.
Tavan.

— En un mot lon mountan d'oquel enteromen,
Quand lou cura l'oguét tira de sa memori,
Li deviò proucura la gluri
D'en oyet per so part un boun fu de Bourdèo.
Foucaud.

— Se me vend d'ious, ai pòu que n'en tire lei roussets.

Tira (Se). *Tira (S'en)*, *v. rec.* se dégager, se délivrer, se diriger, se ranger, sortir heureusement d'une affaire.

— Tiro t'en l'ai.

Tira d'avan, *v. n.* marcher en tête, conduire.

— Aç' anen suivissés, ièu vau tira d'avan.

Tirado, *s. f.* traite, action de tirer, d'allonger, suite de vers ou de prose, enfilée.

Tiradou, *s. m.* tiroir, petite caisse ajustée à coulisse dans un meuble, qui se tire au moyen d'un bouton ou d'une clef. — Demandeur, solliciteur.

— Ai piéi fini per destoosca
Dins lou tiradou d'un armari,
Uno miejo pielo d'escu
Que nosto fumo avié 'scoondu
Per li cas estrauurdinari.
Autheman, 1854.

Tira en terro, *v. a.* tirer un bâteau sur la grève, échouer, s'engraver.

Tiradis, *adj.* sujet à être tiré, ce qu'on tire.

Tirafound, *s. m.* tirefond, outil de tonnelier, crochet à levier qui fait entrer la dernière douve dans le jable.

Tiragasso, *s. f.* mélodie traînante, pleurs, criaillerie, récitation monotone. — Paturin aquatique, renouée, plant. rampantes ou grimpantes.

— Uno tousco de tiragasso,
Ounte grimpo lou roussignòu,
Oun se crampounu e s'entrigasso
Ben miés que sus li clapeiròu.

Tirage, *s. m.* devidage de la soie. — Atelier où l'on file la soie des cocons. — Etirage des métaux. — Résistance, difficulté. — Tirage au sort pour le recrutement.

— Tamben dins noste vesinage,
I 'agué la maire d'un couscri,
L'autr'an, qu'à l'ouro dou tirage
Semblavo qu'anavo mourt.
Cassán.

Tiraire, *Tirairo,* *s. m.* et *f.* tireur, chasseur, joueur aux boules. - Mulet ou cheval de trait. — Tireuse de soie.

— Lou tiraire a pas tort, es lou bon Diou que manco,
Vous juro a fa trambla lei sant dòu paradis.

Tira larigot, *adv.* avec excès, sans retenue.

Tiralha, *v. a.* tirailler, tirasser, importuner.

Tiralhur, *s. m.* soldat de l'infanterie légère

Tira-longo, *s. f.* délai, retard, longueur.

— Aco fai trop la tira-longo.

Tiran, *adj.* sévère, exigeant, fâcheux.

Tirans, *Tirelos,* *s. m. plur.* cordons qui servent à ouvrir ou fermer un sac, à relever une jupe. — Ganses, galons.

Tirant, *s. m.* barre de fer qu'on place pour prévenir l'écartement d'un mur.

Tiranteino, *Telandro,* *s. m.* tiretaine, droguet, étoffe grossière en laine dont la chaîne est de fil. — Mauvaise étoffe. Syn. *tirintin.*

Tirassa, *Rebala,* *v. a.* tirasser, traîner par secousses, traîner en longueur. — Maltraiter, secouer. — Mener après soi.

— Cau pot pas pourta, tirasso.

Tirassa (Se), *Tirgoussa (Se),* *v. rec.* se traîner, se salir, se battre, se tirailler.

— Jusquo dins lou saloun vesin
Eme grand pèno se tirasso.

Tirassado, *Espoussado,* *s. f* traînée, secousse, trace d'objets répandus, dispute, batterie.

Tirasseto, *Tirasso,* *s. f.* plusieurs plantes rampantes ou grimpantes portent ces noms, comme le liseron des haies ou des champs, le paturin aquatique, fam. des Graminées, la renouée des petits oiseaux, la véronique à feuilles de lierre.

Tirassièro, *s. f* traînée d'objets couchés ou répandus, blé, poudre, cendres, etc. — Plantes, rampantes.

— Imagino-té qu'ei nouvèu quartié,
Ve ras ben lèu de longo tirassièro,
De gros roundel coumo de bistourtié,
Qu'aclapon de stei pau dessouto terro.

Tirasso, *s. f* trainasse, filet de chasse pour les perdrix, les cailles. — Filet de pêche que l'on traîne sur le sable. — Herse, traîneau.

— Capeiroun, sarlan e tirasso
Leis adoube entre qu'ai lezé.

Tirasso, *Amouro de rastoul,* *s f.* ronce bleue. petite ronce des prés ou des vignes, à fruits bleuâtres (mure de renard) dont on fait un sirop ou confiture ressemblant à ceux de groseille. — *Rubus cœsius.* (Voir *rounzo rebaladouiro*).

Tirassoun, *s. m.* trainelle, filet en forme de sac que l'on traîne sur le sable pour prendre des lançons, des ammodytes, qui servent d'appât.

Tirassoun, *Tiropéu,* *s. m.* poussée, dispute. — Polisson de rue, petit gueux.

Tirassoun (De), *adv.* en poussant, en traînant.

Tirat, *adv gasc.* hormis, excepté.

Tireto, *s f.* bout, fin de pièce d'étoffe.

Tireto, *Tiroun,* *s. f.* secousse, poussée. — Morceau de ficelle ou de fil de fer ayant à chaque bout une cheville et qui sert à diviser les pains de savon en barres ou en carrés.

— Li bloundi loco fan si freto,
Li courdounié fan si tireto,
Sus lou riou que cascaio e ris.

Tiro, *s. f.* différence, manque, mésaccord.

— De quant sias de tiro ?

Tiro-biou, *s. m.* centaurée rude, fam. des Composées. — Genêt joncier, fam. des Papilionacées.

Tiro-brazo, *Rediable,* *s. m.* fourgon de boulanger, longue tige de fer recourbée.

Tiro-lacho, *s. m.* tirer et lacher, indécision.

Tiro-lengo, *Fourmihé,* *s. m.* torcol ordinaire, oiseau de passage voisin des merles et des pies, qui est très friand de fourmis.

Tiro-lignou, *Courdounié,* *s. m.* cordonnier. — Punaise à aviron, hydromètre des étangs que l'on voit courir sur les eaux stagnantes.

Tirolo, *Carrelo,* *s f.* poulie de puits, de grenier à foin. Syn. *poulèjo.*

— Quialavo, qu'aurias dit lou cris d'uno tirolo

Tiro-mandil, *Pico-mandil,* *adj.* et *s.* négligent, débraillé, déchiré, mendiant, insensé.

Tiro-meleto, *s. f.* goûte sauce, gourmand.

Tiro-pé, *s. m.* lanière de cuir avec laquelle les cordonniers fixent les peaux sur leur genou pour les coudre.

Tiro-pousso, *s. m.* balancement de pendule, d'escarpolette.

— Ero aqui li tiro pousso
Que largavon aquéu soun.

Tiro-pèu, *s. m.* lampourde, bardane commune. *Adv.* à l'envie, à la gribouillette.

— Pilho, pilho, à tiro-cau-pot.

Tiros, *s. f. plur.* les peaux et les tendons de la viande de boucherie.

Tiro-sang, *s. f.* sangsue, ventouse.

Tiro-ta, *s. m.* tire bouchon, vis en acier.

Tirou, *s. m.* canard sauvage. (Voir *guitou.*)

Tiroun, *s. m.* petite corde, grosse ficelle, toron.

— Ai pòu que lou tiroun pète.

Tirounado, *Nadoun,* *s. f.* lemna, lentille d'eau, plante des fossés et des mares, fam. des Pistiacées.

Tiro-viro, *s m.* biribi, jeu de hasard.

Tirur, *s. m.* tireur, chasseur, tireur aux boules.

Tis, tisso, *s. m.* aversion, caprice, grippe.

Tis, *Tys,* *s. m.* filet de pêche à petites mailles, verveux, tramail. — Tissu, filet, du *lat. texere. Esp. tijido.*

— Pren sei lenci e sei tys,
E descend sus lou rivage...

— Es un martegau qu'à la vesperado
A fa la cansoun, en catan si lis.
Mistral

Tisaire, *s. m.* fourneau à recuire le verre.

Tisano, *s. f.* décoction d'herbes, de fruits ou de grai es dans l'eau bouillante, du *gr.* πτισανη, décoction d'orge.

Tisoun, *s. m.* tison, buche enflammée. *Ital. tizzo. Esp. tizon.*

— Viel amour e viel tisoun
Prounlomen ralluma soun.

Tisounia, *Tizouca,* *v. n.* tisonner, remuer les charbons ou les cendres par passetemps.

— Quand monn esprit se fatigo, s'oufusco.
Desfay, refay, noun pas tres cops, més bint ;
Alur que jou, rancougnat al coufin,
Grinçoni das dens e tizoucan ma buseo,
Maudissi tout : glorio, bers e destin.
Jasmin, 1829.

Tissous, *adj.* importun, incommode, capricieux.

— La mousco es ardido e tissouso,
E m'estouni que Goudouli,
Lou viel troubadour de Toulouso,
La bante dins soun parauli.
Mir., 1875.

Tistalh, *s. m. gasc.* nasse, piège en osier ou en jonc, servant à prendre les poissons de fontaine ou de rivière.

Tistet, *Tistoun,* n. *pr.* d'enfant, abréviation de *Batistet,* petit Baptiste.

Tité, *Titei,* *s. m.* figure, image, poupée, enfant au maillot.

— Ero aqui, sachen plus que faire,
Si reviravo de tout caire,
Quand per azar aperçugué,
Uno grando e maigro tité
Dessus la muraio pintado.
Achard.

— Aco's l'enfant de quauque rei,
D'abord qu'ausin el me paret ;
E lou vesent, brihant titei,
Dins l'or e dins la sedo.

Titet, *s. m.* poulet. *Tito, s. f.* poulette.

Titi, *s. m.* petit oiseau. *Gr.* τιτις.

Titoulet, *s. m.* point, signe, marque, accent.

— Dins l'azur enfint, de qu'ai vist negreja,
Es coumo un titoulet qu'à pèno se destriho.
Arnavielle.

Tiulat, *s. m.* toiture, couvert.

— Mestre Crist0n en furou conrriguet ;
Mes la macaco degourdido,
Deforo, e sul tiulat en quatre saut fouguet.
Floret.

To, *Souc,* *s. m.* racine, souche d'arbre, buche, quartier, morceau, quignon.

— As pòu de deveni un to de branco morto.

Toc, *s. m.* coup, heurt, marque, tache. — Coup de marteau, grain de folie,

Toc à toc, *adv.* joignant, tout près.

Toccar, *Touca,* *v. a. v. l.* toucher, mettre la main dessus, tâter, manier. — Battre, châtier.

Toccat, *Toucat,* *adj. v. l.* toqué, capricieux, un peu fou, insensé, chagrin.

Toch, *Tochi,* *adj.* imbécile, hébêté, nigaud, abruti, balourd.

— Lous paures tochous me sounavon
A mesuro que s'en anavon,
Més digas me s'ere prou bau
Per lous segui dins aquel trau.
Favre.

Toco, *s. f* but, terme, point de départ ou d'arrivée.

— Nous counoïssen de longo toco.

Tocossen, *Tocsen,* *s. m.* bruit de cloches, clameurs, effroi produit par le tocsin

— Lou tocossen qu'es pés clouchiés
Es ben pus fort dins lous jouquiés,
Quand lou reinard ten la campagno.
Goud.

Todi, *Toti,* *s. m.* petit réduit, maisonnette, capitèle, petit cabaret, vide bouteille.

Togni, *Togno,* nom dépréciatif d'Antoine. — *Adj.* grossier, butor, stupide. *Ital. tonio.* Syn. *touias, tonias.*

— Per ie faire grand plesi
Vés aqui cinquanto tout,
Que rasclon à li gausi
La coudo de si fanfoni.
Autheman.

Tolo, *s. f.* fer réduit en feuilles minces par le laminoir.

Tolo-tolo, *onom.* du bruit du fer en tole, tumulte, cancan.

— Aco faziò pertout un bien gran tolo-tolo
Que brounzinet lounten apey
De cabano en oustal e de prats en barey.

Tolzan, *adj. v. l.* toulousain, mounaie de Toulouse. Syn. *toulzat.*

Topa, *Toupa,* *v. a.* et *n* toper, frapper dans la main en signe de consentement ou pour accepter une proposition. *Rad. top,* coup.

Topazo, *s. f.* pierre précieuse de couleur jaune, chrysolithe.

— Tus parles de Paris, de sei lume d'agazo ?
Deis Indo e dei trésor de la Califournié !
Lei tieitre de courau, lei palai de topazo
Serien nosti pouciou, se fasian de fumiè.
Gelu, 1854.

Tor, *s. m.* gelée, grand froid.

— Tabè quand l'alo del printems,
Ben cysuga les prats goutous
E cassa le tor e la bizo.

Torch, *Tort,* *adj.* tordu, roulé, de travers, bossu, contrefait. Syn. *tors.*

Torco, *Torcho,* *s. f.* torchon, chiffon roulé, tortillon, tresse, pâtisserie de campagne. feuillage, guirlande. — Flambeau de résine.

— l' anra de torco amai de gimbeleto.

— Lou bastimen ven de Maïorco,
Emé d'arangi un cargomen ;
An couronna de verdi torco
L'aubre mestre dou bastimen.
Mistral, 1859.

Tordre, *Se tordre,* ‖ *v. a.* tordre, tourner, tortiller, plier, détourner. — Se tourner, se contourner. Syn. *torse, tosse.* *Esp. torcer.*

— Image dou michan qu'on vei toujour se tordre,
Per lou malin plesi ou de pougne ou de mordre.

Tornadis, *adj. v. l.* tournant, qui peut tourner.

Torn' atras, *int.* retourne-toi, recule-toi.

Tornar, *Tourna,* ‖ *v. a.* et *n. v. l.* tourner, façonner au tour. — Mouvoir en rond. — Donner en retour.

Toro, *s. f.* chenille, larve des papillons. — Sorbier des oiseleurs, fam. des Pomacées.

Toro, *Touèro,* ‖ *s. f.* acomit napel, pl. fam. des Renonculacées à fl. bleues ; plante vénéneuse.

Torou, *Torrou,* ‖ *s. m.* tronçon, rondin, billot. — Bourrelet, toron.

Torrado, *s. f. v. l.* forte gelée.

Torseduro, *Torsiduro,* ‖ *s. f.* torsion, déformation, entorse. — Torsade.

Torsut, *Tourdu, Tort,* ‖ *adj.* tordu, tortu, contrefait, contourné, déformé, détourné, de travers.

— Sabié tan ben moustra lei leis à fau,
E sus soun ban pica tant à prépau,
Qu'en ié pourtant la causo la pn torto,
Se fasié bon de n'en tira redorto.
Mistral, 1855.

Tort, *s. m.* tort, dommage, préjudice. *Ital. torto,* du *lat. tortus,* tordu.

Tortejaire, *s. m.* boiteux, contrefait.

Tortel, *s. m. v. l.* tourteau, gâteau, galette.

Torticoli, *s. m.* torticolis, douleur au cou.

Tortilhado, *Tourtilhoun,* ‖ *s. m.* et *f.* gâteau au sucre fait avec de la fleur de farine et des œufs, tordu ou tressé en rond.

Tortis, *Tourtis,* ‖ *s. m. bas lim.* torchis, mortier fait avec de la terre grasse et de la paille. — Gros cordon de laine de plusieurs couleurs.

Tortissa, *Tourtissa,* ‖ *v. a.* et *n.* bâtir en torchis, entrelacer de la paille et du mortier dans une charpente garnie de traverses.

Torusa, *v. n.* baguenauder, battre le pavé.

Tos, *adj.* tordu, déformé, de travers.

Tost, *adj. v. l.* rôti, roussi, brûlé.

Tostems, *adv.* toujours, constamment.

Tosto, *s. f.* rôtie, tartine de beurre, tranche.

— Perdounats-me, el maoget un pan caud
De quatre sòus, quand fouget arribat,
Tout en tostos, am de vi dins un plat.
Aug. Gaill.

Tot, *adj. gasc.* tout, chaque. *Adv.* bientôt.

Tou, *Toure,* ‖ *s. m.* tour, fortification de ville ou de château. — Prison, phare, clocher.

— Ey bist toun triple Pount al micy de la campagno,
Ey bist ta grando Tou sul cap de la mountagno,
Toun viel Temple e ta bello Fount,
E toun Oustal Carrat e toun gran Palay round.
Jasmin, 1847.

Toualho, *Touaïo,* ‖ *s. m.* nappe, serviette, linge pour s'essuyer les mains. *Ital. tovaglia.*

— A l'entour de la toualho blanco
Espandido per un festin,
Qu'emplis li cors de joio franco,
Qu'emplis li veire de bon vin.
Roumanille, 1868.

Toualhoun, *s. m.* petite nappe, serviette.

Touat, *Touc,* ‖ *s. m.* égoût, fossé, puits perdu, puisard, aqueduc souterrain.

Tou-bèu-just, *adv* tout juste, précisément.

Touca, *Tocar,* ‖ *v. a.* toucher, manier, tâter, battre, châtier, chasser devant. — Jouer d'un instrument à touches. *Ital. toccare. Esp. tocar.*

— Nosti det casi floorejavon,
E nosti gauto se clinavon
L'uno vers l'autro, e se toucavon
Quasimen en se coulouran.

— Un brave Bouissounen, vengu dins Avignoun
Per touca quauqui sòu vers soun ome d'afaire,
Vougé, quand sgué fa, prendre de distracioun.

— Ai un rouquet qu'es un trésor,
Un chin que vòu soun pesant d'or ;
Ié manco pas que la paraulo ;
Entre que tocon ma cadaulo,
Dou biai que japo, sens drouvi,
Save s'es ou noun un ami.
Roumieux, 1862

Toucado, *Touchado,* ‖ *s. f.* poignée, marque de sympathie, d'approbation. — Manie, inclination, propension.

Toucadou, *Toucadour,* ‖ *s. m.* bâton, aiguillon à bœufs. — Marchand de bœufs, meneur de bétail.

— Quand cadrìo laboura, carreja quaucoumet,
La paloto, tristo, mourrudo,
Debat lou toucadou restayò toutjour mudo,
E daychayò lous bouès esnfla lur couplet,
Sans dire soulomen : à Caubet, à Bermet !
Jasmin, 1836.

— Un cazal mitat en ronino
Oun pourcatiès e toucadous.
Quand veson lou tems aurajous
S'eu van cerca la retirado.
G. Azaïs.

Toucaire, *s. m.* celui qui touche, qui manie indiscrètement, qui touche d'un instrument.

Toucant, *adj.* proche, voisin, mitoyen. — Qui touche, qui émeut. — *Adv.* Concernant.

Toucha, *Touca,* ‖ *v. a. bas lim.* mener devant soi, chasser, conduire, fouetter, battre.

Touchin, *s. m. v. l.* tuchin, coquin, pillard.

Touchinarié, *s. f.* coquinerie, rébellion.

Toucho, *s. f. dauph.* haie, clôture, séparation.

Toudo, *s. f.* oiseau de proie. — Buse, dinde,

— Bondrias que n'aguessian qu'un bel troupel de toudos,
En loc d'aquel mannat de roussignols qu'aben.

Toueco, *Torcho,* ‖ *s. f. prov.* couronne, tortillon, gâteau. — Chiffon tortillé pour coussin de tête. — Essuie-mains. Syn. *torco.*

Touero, *s. f. prov.* chenille. (Voir *toro*).

Touerse, *Torse,* ‖ *v. a. prov.* tordre, donner une torsion aux matières textiles. — Cabler, doubler, ployer, fléchir. Syn. *tordre.*

Touffo, *Touisso,* ‖ *s. f.* touffe, bouquet d'arbres, assemblage d'herbes, de buissons, de fleurs, de plumes, de rubans. — Bouffée de chaleur, exhalaison. *Gr.* τοιχος, haie. *Gr.* τυφος, fumée.

Touffourasso, *Auro-caudo,* ‖ *s. f.* courant de chaleur occasionné par le vent du sud, vent d'orage.

Touffut, *adj.* touffu, feuillu, épais, serré.

Toui, *Touisso,* ‖ *adj.* gros, joufflu, réjoui, épais, rebondi. — Grosse réjouie.
Syn. *toulhau. Fem. toulhaudo.*

Toujago, *Toujo,* ‖ *s. f. gasc.* genêt anglican à fl. jaunes, f. des Papilionacées.

— Pastous de la razo plaro,
Al soun del tambourinet,
Abès franquit toujos e brano
Per beyre nostre Henriquet.
Jasmin, 1829.

Toujour, *Toutjour,* ‖ *adv.* toujours, sans cesse, continuellement, en toute occasion.

— Se savias beu cé que vòu l'artemiso,
N'aurias toujour entre car e camiso.

— E tu, pamens, fasiès la fièro ;
Iéu soupirave !.. es ben verai !
Siès tu qu'aimèri la premièro,
Siès tu que toujour aimarai...
Ph. de Girard, 1804.

— Iéu te cerqui ; cadun cerco çò que l'agrado
Cadun es entraina toujour per soun plesi...
Ve, regardo ! ben iéu l'estelo vai lusi...
Mery, 1860.

Toulipan, *s. m. gasc.* tulipe sauvage, pl. fam. des Liliacées à fl. jaunes.

Toulipo, *s. f.* tulipe, pl. fam. des Liliacées à fleurs rouge pourpre.

Toumba, *v. a.* et *n.* tomber, se laisser choir, se jeter, se précipiter, succomber, périr, s'anéantir. — Arriver, écheoir. — Atteindre, attraper, cesser, discontinuer.

— Lou vent a toumba tout d'un cop.
— Intren dins Perpignan coumo la niué toumbavo.
— Ai toumba moun libre per la fenestro.
— Ié pode pas pus toumba.
— Fasié un caud que nous toumbavo.

— Saïo, tiro ! a pas proun de forço — à la rescousso,
Ven Semian ; lou batèu si rourbo coumo un joun,
Fa semblant de toumba, li doublo la secousso ;
Oh ! que crid !... touti dous avien fa lou plounjoun !
Poncy, 1876.

Toumbado, *s. f.* affluence de chalands, vogue, débit. — Chute, excès de poids dans l'un des bassins d'une balance. — Abatis des jeunes animaux.

Toumbaduro, *s. f.* chute, contusion, meurtrissure.

Toumbant, *s. m.* terrain en pente, penchant.

— Moun tendre ami, tu siès nascut
Sur lou toumbant de la mountagno
Ounte maduro la chastagno.
Chastenet, 1876.

Toumbant-levant, *adv.* de succès en chute, cahin caha, tant bien que mal.

Toumbarel, *Toumbarèu,* *adj.* et *s.* sujet à tomber, à chavirer. — Tombereau, charrette que l'on décharge en lui faisant faire la culbute. — Piège à rats.

— Lei bas, lei pantaloun per iéu mes en estrasso
Anarien pas dins quatre toumbarèu.

— Se servigué de quauqui bioco toumbarelo.

Toumbareleto, *s. f.* culbute, saut fait la tête en bas.

Toumbo, *Toumbèu,* *s. f.* fosse recouverte d'une grande dalle, monument funéraire. *Ital.* et *Esp. tumba, tumulo. Gr.* τυμβος.

— Més regardas coumo aco 's bèu,
la cent pople dins la mesclado !
Touti dins aquelis isclado
Dison que gardun soun toumbèu.
(Homere). Dumas, 1857.

— Proomenon as toumbèus bastis en carcirôus,
Coumo per escouta gemi d'amos en pèno.

Toumbo-levo, *Mounto-davalo,* *s. m.* grand filet triangulaire qui s'élève et s'abaisse alternativement par le courant de l'eau, sur plusieurs rivières. — Espèce d'écope dont le manche en goutière est fixé sur un pivot, et qui sert à l'irrigation. Grand seau auquel fait équilibre une grosse pierre fixée au bout opposé d'une traverse en bois.

Toumeto, *Toumo.* *s. f.* petit pavé hexagone en terre cuite. — Petit fromage frais. *Gr.* τομος, petit morceau.

— Toumo blanco, toumo fresco.

Toumièro, *Faicelo,* *s, f.* petit vase cylindrique dans lequel on met le lait à cailler.

Toumo enfenado, *s. f bas lim.* petits fromages emballés dans du foin.

Toumple, *Gour,* *s. f.* amas d'eau, gouffre, abîme, bas-fond, écueil. *Gr.* δουπιος, tourbillon.

— Siéi sus la mar lindo e proufoundo,
Vau veire au found dou toumple amar,
Oun la perlo e la nacro aboundo,
Cé que s'ouffris mai au regard.

Toun, *pron. poss.* ton, le tien, à toi.

Toun, *s. m.* thon commun, gros poisson.

Toundeire, *Toundur,* *s. m.* et *adj.* tondeur de brebis, de chiens, de chevaux, des gazons, des draps, etc.

Toundezoun, *Toundezous,* *s. f.* la tonte des brebis ou la saison où on les tond.

Toundi, *v. n. bas lim.* enfler, gonfler.

Toundre, *Toune,* *v. a* tendre, couper la laine ou le poil aux animaux, tailler les cheveux, les haies, les buissons. — Raser les draps, les feutres, velours, etc — Fig. tirer, faire profit, dépouiller.

— Mai iéu que vole ren per mouse ni per toundre,
Siéi segur que deman un bregan de bouchié
Pendoularà moun lard, per mostro, à soun crouchié,
Adessias moun pouciou, ma pièlo o ma gamato !
Autheman.

— Chanjen nous, car cici ia pas pu ren à tonndre.

— Jouine on viel, quand la mort arribo,
Coumo un ase que sego 'i ribo,
Vai toundre tout à soun entour.

— Ansin vai lou mounde,
L'un fai la barbo e l'autre se fai toundre.

Toundudo, *Milhado,* ‖ *s. f.* petit pain de millet ou de maïs. — Gaude, gâteau montagnard. Syn. *mistras,*

Toundur de napo, *s. m.* parasite, qui mange à la table d'autrui.

Tounel, *Tounèu,* ‖ *s. m,* grand vaisseau cylindrique construit en douves arquées, pour contenir des liquides ou des marchandises.
Esp. et *Port. tonel.*

— Se me la dats, tant que ièu peys la tenguo,
Ièu pregarey tan ben lou Diou del cel
Qu'atgias toutjour d'escuts un plen tounel,
E que jamay degun mal vous avengue.
Aug. Gaill.

Tounelié, *Tounaié,* ‖ *s. m.* celui qui fait ou qui répare les tonneaux.
Syn. *baricaire.*

— Me droveïaras moun enfant...
Bon tounaïé piques pas tant?...
El sos si bos toujour tustavo.

Tounéloun, *s. m.* petit tonneau, baril.
Syn. béarn, tounet, tounelot.

Tounelo, *s. f.* treillage, berceau de verdure.

— Y' aurey un oustalet e de tounelos frescos,
Cado amit à soun tour y sara festejat;
Et quand bregnos bendran moun chay sara barrat;
D'ambé touts mous amits, sans panés e sans descos,
Auren d'abanço tout bregnat.
Jasmin, 1845.

Tounerro, *Trouneire,* ‖ *s. m.* tonnerre, bruit éclatant qui accompagne la foudre.
Fr. cent. tounarre, interjection et juron.

— Mai la pluèjo toujour toumbavo
E lou tounerro dins leis er,
Fasiè soun vacarme d'infer.
Lejourdan, 1858.

— L'amitie d'un ome sens fé
Es un flèn que fai sus la terro
Mai de mau que lou tounerro.

Tounno, *s. f.* tonnelle, berceau de verdure.

— Dins l'ort d'uno richo campagno,
Dejout uno touuo de flons,
Un roussignol, al pel de sa coumpagno,
Cantourlejabo sas amons.
Mir., 1869.

Toupa, *v. n.* consentir. (Voir *topa*).

Toupet, *s. m.* toupet, touffe de cheveux sur le front. Fig. audace, hardiesse.

Toupeto, *s. f.* petite fiole cylindrique des pharmaciens ou des confiseurs.

Toupin, *s. m.* pot à queue, pot au feu.

— Tres toupin au fioc, marqu' uno festo,
Tres femno dins un oustau, batesto.

— Sarrié d'aquèli cabucèlo
Que n'atrovon gés de toupin!

— Vé ma femno, nostro galino jauno
Es trop vièio, deman la mettras au toupin.
A. Pichot.

Toupinado, *Gerlado,* ‖ *s. f.* un plein pot, une pleine gamelle.

— Aven uno toupinado de biou e de merlusso

Toupinambour, *Pero de terro,* ‖ *s. m.* topinambour, hélianthe tubéreux, artichaut du Canada, de Jérusalem, pl. de la fam. des Composées, originaire du Brésil et cultivée comme aliment, pour les moutons, vaches, chevaux, etc.

Toupinas, *Toupinat,* ‖ *s. m.* vase en terre à deux anses pour conserver l'huile, le miel, la graisse, pour faire bouillir les châtaignes.

— Dempièi lou plat-gamelo e lou bel toupinat
Que fai per lou rayôu coïre lou cousinat,
Jusqu'au cagaraulet, qué de l'éfan que leto,
Fai de sucre e de pan gargouta la soupeto.
De Lafare, 1840.

Toupineja, *v. n.* faire des petits travaux culinaires.

Toupinel, *Bajanel,* ‖ *adj.* sot, crédule, rustre, montagnard, mange-châtaignes.

Toupinet, *s. m.* petit pot. Fig. emporté, impatient.

Touqueja, *v. a.* toucher, manier, tripoter.

Tour, *s. m.* rang, ordre. — Ronde, tournée, voyage, mesure, biais, tournure.

— Se levet, s'estiret, e d'aqui partiguet,
Per ana fa soun tour de Franço.

Tour, *s. m.* tour, établi de tourneur pour travailler le bois ou les métaux, l'ivoire, etc. — Rouet à filer la soie. *Gr.* τορνος.

Toura, *Se tourra,* ‖ *v. n.* et *rec.* geler, causer du froid, être froid, roidi.

— Car soun cor es tourrat e non pot plus aima.

Toural, *Tourral,* ‖ *s. m.* tertre, coteau, éminence. — Berge, gazon.

— Un cabrit estacat sul pendent d'un tourral
A forço de manja de trefoul, d'amargal.

— Vese un pichot fialat
Sus sas dos fourcadelos,
Long d'un toural calat.

Tourrado, *s. f.* gelée, bise, froid cuisant.

Tourradouiro, *Loubo,* ‖ *s. f.* passepartout des scieurs de long dont les dents n'ont pas de voie.

Touras, *Tourras,* ‖ *s. m.* fièvre éphémère des nouvelles accouchées.

Tourrasso, *s. f.* grosse ou vieille tour.

— Quand davalas... uno tourrasso,
Glouriouso de sa verdo crasso,
Vous fai veire m'ount' es Moussa
De Lafare.

Tourbi, *Baudufo,* ‖ *s. m.* toupie, jouet de bois qui tourne au moyen d'une corde enroulée.

Tourbilhoun, *Revoulun,* ‖ *s. m.* tourbillon, vent impétueux qui fait tournoyer la poussière. — Passions qui entraînent l'homme.

Tourbilhouna, *v. n.* tourbillonner, tournoyer.

Tourbo, *s. f.* tourbe, amas de végétaux pourris et pénétrés par des liquides bitumineux qui en ont rendu la combustion possible.

Tourea, *Tourcha,* ‖ *v. a.* torcher, frotter, bouchonner, essuyer. *Lat. torquere,* tordre.

Tourchadar, *v. a. bas lim.* faire un torchis, garnir une cloison.

Tourchoun, *Fretadour,* ‖ *s. m.* torchon, linge grossier qui sert à frotter les meubles, la vaisselle.

Tourciduro, *s. f.* torsion, tortillage, enroulement.

Tour de pous, *s. m.* treuil placé sur un puits pour enrouler la cordo.

Tour de reins, *s. m.* foulure des reins occasionnée par un effort, une chute.

Tourdou, *s. m. prov.* merle-grive. (Voir *tourdre*).

Tourdou d'aigo, *s. m. prov.* cremilabre-merlo, joli poisson de la Méditerranée. — *Crenilabrus merula.*

Tourdou blu, *s. m. prov.* labre bleu, poisson de la même famille. — *Labrus cœruleus,*

Tourdouria, *v. n. prov.* tournailler, flaner, roder. — Voleter, voltiger.

Tourdourèu, *Tourdoulouv,* ‖ *s. m. prov.* labre-tourd, poisson de la Méditerranée. — Flaneur, rodeur.

Tourdre, *Chicaire,* ‖ *s. m.* merle-grive, oiseau de passage dont le mâle chante très agréablement au printemps. — *Turdus musicus.*

— Tourdre, sausin, quinsar, roussignòu, pimparin,
Rouscarido, bluièt, tout aucèu que respiro,
Mêmo avant du fringa, penso à faire soun nis.
Roumieux.

Tourdre gavot, *Merle de mountagno,* ‖ *s. m.* merle à plastron qui habite les pays montagneux et d'où il ne descend que chassé par les plus grands froids ; son ramage est très agréable. — *Turdus torquatus.*

Tourdre rouge, *Siblaire,* ‖ *s. m.* merle mauvis, oiseau de passage d'automne dont la chair est d'un goût exquis, à cause des baies et des raisins dont il se nourrit. — *Turdus iliacus.*

— De mousl lou tourdre embriai sont la souco trantalho.

Tourello, *Tourilho,* ‖ *s. f.* petite tour, pigeonnier. — Syn. *tournelo.*

— Au tems de meis amour,
Me trouvère un bèu jour
Au pèd de la tourello
D'un antique chastèu,
Quand uno doumeiselo
Me lancet soun chapèu.

Touret, *s. m.* rouet, petite roue. — Sorte de devidoir des cordiers. — Petit tour pour l'ivoire, pour la gravure.

Tourilho, *s. f.* moulin à tourille, à roue horizontale.

Touril, *s. m.* toril, loge ou réduit où l'on enferme les taureaux destinés aux courses *Esp. toril.*

Tourmagno, *s. f.* grande tour, haute tour.

— Vous ai counquis l'Aquitani e l'Espagno,
Que i'a per ièu ? — lou fil de Karle magno
Respoundegué : Per tus, i'a la Tourmagno,
E lis Arèno e Nime ; moun cousin,
Vai-t'en li prene i More sarasin.
Gaidan.

Lat. turris magna.

Tourmen, *s. m.* tourment, peine morale. — Douleur, snpplice.

— Perfés lou matrimoni es un afrous tourmen,
Cau si maridu pas, souven soufris pas men.

Tourmenta, *Se tourmenta,* ‖ *v. a.* et *rec.* tourmenter, causer de la douleur, harceler, importuner. — S'agiter, se remuer, s'inquiéter.

— Uno passioun sourno e cousento,
Tout l'an lou mino e lou tourmento.

—Nou vous tourmentets pas, car se la mort bou 'n meno
Vous anats en repaus, et sourtissets de peno,
Nou vous atendats pas à ço qu'el mounde dis ;
Vous serets milo cops milhour en Paradis.
Aug. Gaill.

Tourmentau, *Tourmentari,* ‖ *adj.* exigeant, inquiétant, bruyant, tracassier, tapageur. Syn. *tourmento-crestian.*

— Aqui li bésoun ié soun pas tant tourmentari,
L'aigo i' es ben pu claro e lou pan pu goustous.

Tourmentilho, *s. f,* potentille tormentille, plante de la fam. des Rosacées à racine astringente et à fleurs bleues. — *Tormentilla erecta, sylvestris.*

Tourmentino, *Termentino,* ‖ *s. f.* térébenthine, suc, séve qui découle des arbres résineux, tels que pins, sapins, melèzes, et dont on retire l'essence et les vernis.

Tourmento, *Tempesto,* ‖ *s. f.* tempête, orage, bourasque, vent violent.

— Crentavo ni vent ni tourmento,
Més à pèno es sourtit del port,
Que bouffo un cissalop tan fort,
Qu'al vaisset derrabo l'empento.
G. Azaïs.

Tourna, *Tornar,* ‖ *v. a.* tourner, façonner au tour des ouvrages de bois, d'ivoire ou des métaux. — Mouvoir en rond. — Diriger, manier. — Remettre sa place. — Donner en retour. — Rendre, traduire. — Revenir. *It. torniare. Esp. volver in torno. Lat. tornare,* du *gr.* τορνεύω.

— Mès l'amou nou perd rés s'un moumen l'on se quito,
Quand on se torno beyre apey l'on s'aimo mai.

— Las hiroundelos soun tournados,
Besi mas dios, al miou lassus.

— Madamo zou bézès, à moun passat m'entorni,
Sans que moun frount n'aige rougit ;
Que boulès ? çò qu'ey prés zou torni,
E zou torni d'ambè proufit.
Jasmin, 1845.

Tourna, *Tourna-mai,* ‖ *adv.* encore, de nouveau, une autre fois.

— Més tournamai au bout d'un pau,
Sus soun lié se levo en sursau.

— Lou sotas a tourna toumba.

Tournado, *s. f.* tournée, voyage d'affaire ou de plaisir, visite, course, ronde aux buvettes.

Tournaire, *s. m.* tourneur de roue. — Devidoir qui tourne sur un pivot.

Tournal, *Tournau,* ‖ *s. m.* tambour de courroie motrice. — Meule qui tourne par l'eau.

— Des tournals de Creissel veirès lèu las cascados.

Tournasin, *Tournezin,* ‖ *s. m.* outil de fayencier, ébauchoir, raclette pour polir l'argile sur la tournette

Tourneja, *v. a.* façonner au tour, entourer.

— Tournejo-mé 'no damo-jano.
Un got que siò pas brico esquer.

— Dedins un prat tournegat de murallhos.

Tournejaire, *Tournur,* ‖ *s. m.* artisan qui fait des ouvrages sur le tour. — Celui qui tourne rapidement sur lui-même.

Tournet, *s. m* rouet à filet ou à tordre. *Esp. tornillo.*

Tournés, *s. m.* tournoi, fête militaire. *Esp.* et *Ital. torneo. Port. torneio.*

— Te dirai lei festo, lei danso
Dei damo émé lei damisèu,
Lei chivalié roumpent de lanço,
Lei tournés, justo e carousèu.
Crous.

Tourneto, *s. f.* petit plateau tournant de fayencier ou de porcelainier qui sert à façonner ou à peindre les pièces rondes.

Tourniquet, *Biroulet,* *s. m.* croix mobile pour le passage d'une personne après l'autre. — Cercle en bois à divisions chiffrées, que l'on fait tourner au-dessous d'une aiguille qui indique le gagnant. — Rouleau qui tourne pour ménager les frottements.

Tournis, *Viramen,* *s. m.* tournoiement de tête, maladie des moutons, affection du cerveau.

Tourno-vent, *s. m.* abat-vent, paravent.

Tournuro, *s. f.* manière d'être, de tourner, de se présenter. — Taille, appendice bouffant.

Touroun, *s. m. bas alp.* auge en bois. — Billot, tronçon de bois.

Tourra, *Tourri,* *v. a.* et *n.* rôtir, griller, torréfier. — Percher, guetter sur une tour. — Donner des tours à la pâte avec un rouleau.

— Toumbo un soulèu d'aploun que tourrarié de favo.

Tourral, *s. m.* tertre, côteau, mamelon.

— Souven, de darriès un tourral
L'ai vist prene d'aigo au canal
Per azaga sa marchandiso.
G. Azaïs.

Tourre, *s. f.* tour, construction ronde ou carrée dont on flanquait les fortifications des villes ou des châteaux. *Lat. turris. It.* et *Esp. torre.*

Tourreto, *s. f.* petite tour, vigie.

— Autri tems, sus lei bors de mar,
En davalant de la Tourreto,
Senso ana trop courre à l'escar
Nadavian émé de braïèto ;
La pouliço nous disié ren,
La mar ero de tout lou mounde.
Bourrelly.

Tourrié, *adj.* habitant d'une tour.

— Aco soun de pij uns-touriès.

Tourril, *s. m.* soupe aux oignons roussis.

Tourrougat, *s. m.* monceau, meule, pile.

Tourroun, *s. m.* touron, nougat fait avec des amandes grillées.

Toursi, *v. a.* tordre, rouler. (Voir *torse.*)

Toursougau, *s. m. béarn.* buche tordue, souche, racine.

Toursut, *adj.* tordu, tortillé, contourné.

Tourtado, *s. f.* tourteau, gâteau, galette.

Tourteja, *v. n.* boiter, clocher, clopiner.

— Es que Jano la tourtejairo
Es uno aimablo debinairo.

Tourteiroun, *s. m.* entonnoir. (V. *embut*).

Tourtel, *Tourtèu,* *Tourteio,* *s. m.* tourteau de marc de noix, d'olives, d'arachides. — Gâteau, beignet, galette. — Motte, tranche de terre ou de gazon.

— Forço tirèron de sa biasso,
De tourtels, de pan, de fougasso.
Favre.

Tourtelhèro, *Tourtouhèro,* *s. f.* longue corde servant à fixer la charge sur le bât des bêtes de somme.

Tourtièro, *Picho-four,* *s. f.* tourtière, grande cloche ordinairement en cuivre pour faire cuire dessous et dessus les tourtes de ménage, espèce de vol-au-vent copieux qu'on présente à table dans l'appareil qui a servi à le cuire.

— Al bel mitan, sur soun sieti clautut
Bezen trouna la glouriouso tourtièro.

— Reino des plats, qu'apèno paresquet,
Un crit d'amou talèu la saludet.
Jasmin.

Tourtiha, *Tourtilha,* *v. a.* tortiller, tordre. — Manger de bon appétit.

— L'animau surprés, se tourtiho,
Viro, se tourmento, fretiho...

— Peilan la porto e tourtihan tranquile.

Tourtihado, *Tourtilhado,* *s. f.* gâteau en couronne tressée ou roulée.

Tourtilhous, *s. m. plur.* gâteaux tortillés, pâtisserie de montagne.

Tourtis, *s. m.* torchis, colombage, replâtrage. — Guirlande de fleurs et feuilles. — Gros cordon de plusieurs couleurs.

Tourtissa, *v. a.* faire un torchis, enduire, replâtrer.

Tourtivilha, *Tourtouira,* *v. a.* tortiller, entourer, garnir de cordes, garrotter.

Tourto, *Tourtel,* *s. f.* pièce ronde en pâtisserie feuilletée, dans laquelle on étend diverses préparations soit au sucre, soit au gras, que l'on recouvre de pâte en formant tout autour un rebord à couronne.

— De calhos, un lébraut, de budel uno pièco,
Bint toutelhos de bi de differento espèço,
Sieis joubes perdigals, uno tourto, un pastis,
Que, segur, n'a pas l'er d'estre farcit de riz.
Martin, 1772.

— Sabe ben que per ièu lou four coui pas de tourto.

Tourtoun, *sm.* petit gâteau, fougasse ronde.

— Vene amic, quand couyrai, un tourtoun te farai.

Tourtouro, *Tourtourelo,* *Tourtero,* *s. f.* tourterelle des champs, des bois, qui arrive d'Afrique au printemps pour repartir en septembre. *Ital. tortora. Esp. tortola.*

— Alor es morto la tourtouro
Qu'aimaves tant, o paure ami !
La tourtourelo qu'en tout' ouro
A toun entour venié gemi.
Mistral, 1856.

— Dos alos se fec fa de telo, dins Paris,
E peisses el mountec dessus la Tour de Nelo,
Disent qu'el voularió coumo uno tourtourelo.
Aug. Gaill.

Tourtourelo à coulhé, *s. f.* tourterelle de Barbarie, *columba risoria.*

— Vèi sus lou brès de soun nistoun
Vèi nòu poulidi tourtourelo
Que ié fasien cent caressoun.

— Nostr' imprudento tourtourelo
D'un pauquet mai se laissavo gagna,
Més lou désir de voyaja
Ero trop ben intra dins sa cervelo.
Tandon, 1810.

Tous, *s. f.* toux, forte expiration occasionnée par l'irritation de la trachée artère.

Touse, *adj.* tiède, peu chaud. Syn. *tébés.*

Tousco, *s. f.* buisson, cépée, broussaille.

— I' avié tres ouros que bouscavon,
Un après l'autre repassant
Clapiè, tousco, baus ; s'enquietavon,
Car lou jour baissavo au couchant.
Bagnol.

Touselo, *Touzelo,* *s. f.* touzelle, froment d'automne à barbe courte. — *Spica tousa.*

Toussaut, *s. f.* tous saints. *It. ogni santi.*

Tousseja, *Toussi,* *v. n.* tousser, toussoter, appeler en toussant.

Toussit, *adj.* tordu, de travers, déformé.

— Quand d'un cop de trissou sus l'iol
Cabusso e se toussis lou col.
Favre.

Tousta, *v. a. gasc.* favoriser, souhaiter du bonheur.

Toustems, *adj.* toujours, de tout temps. — *Bon toustems,* bonheur, chance. — *Mau toustems,* malheur, accident.

— Se vei dins soun regard countent,
Que la fai urouso tout-aro,
Per la rendre urouso tous-tems.

Toustoun, *adj. gasc.* mignon, gentil, aimable.

Tout, *adj., subs.* et *adv.* tout, entier. — Entièrement. *Ital. tutto. Esp. todo. Plur. touts, touti.*

— Tout es triste dins la naturo,
Tout lou regrèto, tout lou plan.

— L'argen gagno tout,
Lou tems counsumo tout.

— Car s'elo de soun cors me fasiò qualque tort,
Se la vouliò castia, nou crentariò pas gaire
Qu'anesse counta tout à sa folo de maire.

Tout-aro, *adv.* tout à l'heure. *Tot ad horam.*

Tout-arrèu, *adv.* sans cesse.

Tout bèu just, *adv.* tout juste, précisément.

Tout-escas, *Tout-iscas,* *adv.* il n'y a qu'un moment, un tant soit peu.

Tout d'uno, *Tout à tems,* *Tout arrèu,* || *adv.* tout aussitot, à l'instant, sans cesse, incontinent, sur l'heure.

— L'aubre plègo, e vesent s'esmòure la tempesto,
Sounjère tout à tems de ben l'enfourquela ;
Lisetto à plen gourbin pourra t'en regala.

Toutèio, *Tourtoun,* || *s. f. dauph.* tranche, tartine. (Voir *lesco, tourtel.*)

— Que jomai lou deygous saupoudre d'amarun
Las touteios de mèu que l'amour vous preparo.
R. Grivel.

Tòuteno, *s. f.* calmar. (Voir *tauteno.*)

— Venié de manja de tòuteno
Que ié resté sus l'estouma.

Tout jour, *adv.* toujours, constamment.

— Se ièu, al fougayrou, me fous toutjour jagut,
Acò qu'ey gazagnat, ièu n'auriò pas agut ;
Se n'eri pas anat jamay fa talo courso,
Ièu n'auriò pas l'argen qu'ey aros en ma bourso.
Aug. Gai'l., 1569.

Tout obro, *s. m.* à tout faire, journalier, homme de peine.

— Au Vacarés, au foun de la Camargo,
Jan, per tout obro ero ana se louga.

Touto bouo, *Bourracho sauvajo,* || *s. f.* sauge sclarée, orvale, sauge des prés, sauge verveine ; pl. de la fam. des Labiées, à odeurs aromatiques, qui jouissent d'une réputation exagérée dans la médecine rustique. — *Salvia sclarea, pratensis,* etc.

Tra, *adv.* à travers, au-delà. *Lat. trans.*

Tra, *Trai,* || *s. m.* trait, corde ou courroie au moyen desquelles les chevaux tirent. *Ital.* et *Esp. tira, tiro, tratto.*

Trab, *rad.* solive. *Lat. trabs,* poutre.

Traba, *Entrava,* || *v. a.* entraver, mettre en travers, barrer, embarrasser, charger.

— S'es dit qu'un chot es arribat
Sul mouli-de-ben trabat,
Per ana croumpa dios oulivos
Al port de mar de Founsagrivos.
Goud.

Trabacou, *s. m.* tartane de pêche qui porte un filet.

— L'un seguis l'aste dau trabacou,
Assoulido lous paus que flacou.

Trabado, *s. f.* travée, espace entre deux poutres. — Galerie supérieure.

Trabal, *Traval,* || *s. m.* travail, ouvrage, peine ou fatigue qui en résulte. — Tracasserie, tribulation. *Esp. trabajo. Ital. travaglio.*

— La mountagno en trabal accouché d'uno rato.

— De mous trabals de la journado
Aital me sabi repausa.

— Més benés fa quatre ou cinq pausos
Chez jou, un pau avant l'estiou,
Beyres que lou trabal de Diou,
En loc n'es tan bel coumo aciou.
Jasmin.

Trabalha, *Travaïa,* *Se trabalha,* || *v. a., n.* et *rec.* travailler, se donner de la peine, produire, créer, exécuter des mains ou de l'esprit, façonner. — Se tourmenter, se déjeter, s'entr'ouvrir, fermenter.

— A forço de cerqua as saupu debina
Que lou secret del ciel, dins la terro embarrat,
Dezumpey dès milo ans que l'ome la trabalho,
N'ero sourtit pel mounde, enquèro qu'a mitat.

— Tant l'ome se trabalho e noun sap lou perqué.

Trabalhaire, *s. m.* travailleur, laborieux.

— Més s'es tant bouno et piétadouso ;
En bas, lassus, préchas lou bé,
Aimas l'home à la vito hurouso
Et lou trabalhaire tabé.
Jasmin.

Trabatelo, *s. f.* solive, poutrelle. — Croc en jambe. Dim. de *trabado.*

Traboul, *s. m.* devidoir. *Syn. taraboul.*

— Soun treboul biro, biro e soun didal s'affano.

Traboulha, *v. a.* devider, mettre en pelotte ou en bobine, du fil, de la soie. *Fr. centr. travouiller.*

Trabuc, *Trebuc,* || *s. m.* culbute, chute. — Sarbacane, tromblon, arme de guerre ou de chasse.

Trabuca, *Trebuca,* || *v. a.* et *n.* renverser, culbuter. — Trébucher, broncher, faire un faux pas, perdre l'équilibre. *Tra* dans, *buc* trou. (Voir *bruca*).

— Lou qu'a pas trabuca dins la marrido routo
Couneis pas touto peno'et malur eici-bas.

Trabucado, *s. f.* chute, faux pas.

— Per un boun pas, bezi cent trabucados,
Per un sourire acò soun milo plours,
Per un mounta, bezi cent debalados.

Trac, *s. m. v. l.* bruit, petit coup, ressort détendu. *Gr.* ταραχη, trouble.

Traça, *Trassa,* *v. a.* et *n.* tracer, tirer des lignes, esquisser, marquer, indiquer. — Ramper, pousser des racines. *Lat. trahere. Ital. tracciare.*

Traçaire, *s. m.* traceur qui exploite, qui extrait les pierres de taille des carrières. — Traceret, marteau ou pic des carriers.

— Lous gipiés, traçaires maçouns,
Mestres, manobres e garçouns.

Tracan, *s. m.* marche, cours d'une affaire.

Tracana, *v. a.* devider d'une bobine sur une autre, renvider.

Tracanet, *s. m.* petite occupation, train, courant du jeu, du commerce, de la vente. — Marche lente et prudente.

— Suivissié douçomen soun pichot tracané.

Tracas, *s. m.* tracas, souci, embarras.

— Ount'es la femno qu'aimo pas
Lou cartihoun e li trac s?

— Doune au diable mi miu de testo e mi tracas.

Tracassa, *Tarabusta,* *v. a.* tracasser, inquiéter, tourmenter, déranger, fatiguer, importuner. *Gr.* ταρασσω, embrouiller.

Tracassarié, *s. f* tracasserie, chicane, dispute, importunité.

Tracassié, *Tracassaire,* *adj.* brouillon, indiscret, rapporteur, agité, tourmenté, remuant, intrigant.

— Aquès fiels tracassiés nou sabon oun se mettre;
E, sans pòu, dabant es, tu gauzères t'assettre,
E d'unpey tr·s milo ans escaraugnon tous pés.

Trach, *adj.* lancé, jeté, tiré. *Lat. tractus.*

— Paraulo dichu es peiro tracho.

Trach, *s. m. v. l.* trait, coup, jet, traite, distance, espace. Soin, occasion.

— Dau dich au fach
I a un grand trach.

Trachel, *Trachèu,* *s. m.* peloton, flocon, fuseau garni. — Trochet, bouquet.

Trachela, *v. n.* trembler, se pelotonner.

— Pioù, fai fré; sièi malau e triste coumo un sause,
Au cantoun de mouu fioc trachele agremouli

Trachelet, *Tracheu,* *s. m.* petit flocon, petit peloton, tresse, petite tige.

— Toun pèu destrena davalo
De toun pienche à long trachèu.

Trachi, *v. n.* jeter, pousser, croître, grandir, profiter.

— L'esprit d'uno nacioun giscle de soun parla,
Sustout trachis l'enfant que leto de bon la,
Veire lei fièu d'acord fai gau e recounforto,
Mai lou respet di vièi ten la famiho forto.
Tavan.

Traço, *Trasso,* *s. f.* trace, vestige, empreinte, marque, sillon, raie, exemple à suivre. *Ital. traccia. Esp. traza.*

— Lis abordo en ié demandan
Se dou cor de sa femno an pa 'nca vis la traço,
Pas gen, ié respond l'un, més cercas la pu bas,
Suivissès toujour la rivièiro...
Roumieux.

Tradimen, *s. m. v. l.* trahison, perfidie, méchanceté. *Ital. tradimento.*

Traduch, *adj. v. l.* traduit, interprété, expliqué.

Traduire, *Tradurre,* *v. a.* traduire, changer, tourner, expliquer, commenter.

— L'ai traduch d'au latin tan ben que l'ai pouscut.

Trafec, *Trafi,* *s. m.* trafic, intrigue, industrie. — Tracas, sollicitude.

— Moussu lou marsèiès, vostro sanlo danrèio,
En route m'a douna, mai que n'avés idéio,
D'en odi, d'embarras, de trafi, de souci,
En tout acò, pau de proufi.
Félix.

Trafega, *v. a.* brouiller, bouleverser, tourmenter.

Trafegous, *adj.* brouillon, intrigant, indiscret.

Traflca, *v. a.* et *n.* trafiquer, commercer, échanger, fréquenter, voyager, ravauder. *Bas lat. traficare,* troquer.

Traficage, *Trafico,* ‖ *s. m.* et *f.* commerce, industrie, affaires, mouvement, occupation, échange.

— Amic uno embejo me pico,
De me gita dins la trafico.

Traficaire, *adj.* remuant, changeant, empressé.

Traficant, *Traficous,* ‖ *s. m.* et *adj.* trafiquant, marchand, troqueur, industrieux, intrigant.

Traficho, *s. f.* gros clou à crochet.

Trafiga, *Trafura,* ‖ *v. a* percer, traverser, transpercer, blesser. *Lat. tra figere.*

— Aro qu'as l'amo trafigado,
Que la doulour l'a madurado
Dins soun oustau podes intra,
E podon n'en flouri la porto ;
Per estre femo siès pruun forto.
Roumanille, 1856.

— Em' aquel treit ben apouncha
L'ané trauca, mai trafura.

Trafusa, *v. a.* étendre, éparpiller, débrouiller, démêler.

— Aven à trafusa forço escagno.

Trafusage, *s. m.* débrouillage, éclaircie du fils, recherche, mise en ordre.

— Més tournamai, au bout d'un pau,
Sus soun lié se levo en sursau ;
Zou de lun e de trafusage,
Espousso jusqu-eis acatage...
Bigot.

Trag, *Trai, Trait,* ‖ *s. m. v. l.* trait, corde, courroie. — Traite, train, allure. — Dard, arme de jet.

Tragita, *v. n. v. l.* jongler, bateler.

Tragitaire, *s. m.* sauteur, baladin, escamoteur.

Tragoun, *Estragoun,* ‖ *s. m.* armoise estragon, pl. potagère excitante et aromatique. Condiment des salades. — *Artemisia dracunculus.*

Trahi, *v. a.* trahir, tromper, abuser. — Ronger, macher, couper.

Trahina, *v. a.* charrier, voiturer, trainer.

Traïna, *Treina,* ‖ *v. a.* et *n.* trainer, tirer à soi, faire rouler. — Languir, dépérir. — Parler lentement. — Allonger, différer. — Pendre, oublier.

Traineja, *Rebala,* ‖ *v a.* et *n.* mener lentement une affaire, lanterner, languir, être malade depuis longtemps.

Traïno, *Traïsso, Tragino,* ‖ *s. f.* trainasse, long filet de pêche dont on entoure les poissons, et que l'on ramène au bord en le faisant traîner.

Traio, *Tralho,* ‖ *s. f.* cable, corde tendue en travers d'une rivière, corde de puits, chapelet sans fin d'un puits à roue. (Voir *triau*). *Lat. trahere.*

— Sus tei liano m'aubourarai,
D'aqui déforo sautarai,
E piéi te mandarai la traio.

Traire, *Trazi,* ‖ *v. a. gasc.* traire, presser la mamelle, faire couler le lait.

Traire, *v. a.* jeter, lancer, répandre, tirer, mener, entraîner, enlever, arracher, porter. *Lat. trahere. Esp. traer.*

— Ne sabis un au sòu, l'escampo,
Dex fés lou trais, dex fés l'acampo,
Lou fai tinda, tant qu'à la fin
Lou mestre ié-dis : Camarado,
Couro me pagas la dinado ?...
Prunac.

— Cadun gardo seis ans, sens poudre s'en desfaire
Moussu pagarias pla lou que vendrié vou 'n traire,
Més aco se pot pas... cal doun vioure countens
E coumo Diou zou vol, laïssa courre tou tems.
Azaïs.

— Ere tout esmougut, trefouli, respirave
Lou perfum amistous qu'à soun entour trasié.

— Quand noun vénès vers iéu gran mal mi fasés traire.

— Es alor que tragnère pòu per moun amo.

Trait, *Treit,* ‖ *s. m.* trait, flèche. — Corde, courroie, train, allure, jet, portée, ligne tracée, action, fait historique. (Voir *tra, trag.*)

Traite, *adj.* traître, perfide, dangereux.

— L'oundo la pus traito es aquèlo que dort.

Traitesso, *s. f.* trahison, infidélité, tromperie, fraude.

— Te lagnes d'un ami que t'aurié fa traitesso,
Ou de la dureta de ta fièro mestresso.

Traluca, *Treluca,* ‖ *v. n.* éclairer, éblouir, percer le nuage en parlant du soleil ou de la lune.
Lat. translucere, briller.

Trama, *v. a.* tisser, passer la trame entre les fils de chaîne au moyen d'une navette. — Ourdir, machiner une intrigue.

Tramalhado, *Entremalhado,* ‖ *s. f.* filet de pêche à poches, à plusieurs réseaux.

Trambla, *Tramboula,* ‖ *v. n.* trembler, frissonner, être agité, avoir peur, osciller, chanceler.

— Roso, que te disió dins soun poulit lengatge ?
Bélèu que t'adourabo, e t'aimarió toutjour ?
Per ço que tus fasios tramboula toun feilhatge
Pus amourousomen que noun fas dins lou jour.
Barbe.

Tramblaire, *s. m.* et *adj.* trembleur, craintif, prudent, circonspect.

Tramblanto, *s. f.* gelée de viande ou d'os.

Tramble, *Tremoul,* ‖ *s. m.* peuplier tremble à feuillage tremblant. *Populus tremula.*

Tramble, *Tramblomen, Tramblun,* ‖ *s. m.* tremblement, frisson, agitation, vive émotion, révolution, émeute.

— Mai vendra ben lou tramblomen
Per nous tira de la misèro.

Tramblouta, *Trampela, Trampaleja,* ‖ *v. n.* trembler, grelotter de froid, vaciller, tituber. — Languir, attendre avec impatience.

— Toutis an cargat la mounino,
Si fan un adiou amical,
E cadun devers soun oustal,
En trampalejan s'acamino.
G. Azaïs.

— Me fagué trampela dos ouros.

Trametre, *v. a.* envoyer, faire parvenir.

— Al punt oun l'albo se rebeilho,
Un poul, en se grattan l'aureilho,
Trametec aqueste paquet,
A soun amic lou bourriquet.
Goud.

Tramblomen de terro, *s. m.* secousse subite du sol produite par la chaleur centrale ou l'électricité.

Tramo, *s. f.* fil de soie ou de laine, de coton, etc., destiné aux espoulins de la navette, pour tisser une étoffe.

— Jouvent proufitas vosti beu jour
Que soun la tramo de la vido.

Tramountano, *Tremountano,* ‖ *s. f.* tramontane, côté du nord, vent du nord, l'étoile polaire. — Fig. vanité, présomption.

— Gagnavo, countent soun oustal,
Quand un grand vent de tramountano
Iè lou mando dins lou canal,
Del naut del pount de Founsérano.
Azaïs.

Trampalh, *s. m.* tremblement, vacillement.

Trampalheja, *Trantalha,* ‖ *v. n.* vaciller, chanceler, remuer, s'agiter.

Trampelun, *s. m.* attente, impatience, frisson, effroi.

Trampol, *s. m.* tumulte, tapage.

Tran, *s. m.* train, allure, suite, voie.

Trana, *v. a.* traîner. tirer. — Traverser, nager. *Lat. tranare.*

— Dins la foulo tranavo fièro,
Semblavo pas touca lou sòu.

Tranca, *v. a.* couper, tronquer, déchirer, briser, navrer.

— Si cris me trancavon lou cor.

Trancha, *v. a.* trancher, couper court, ras, tailler.—Décider, résoudre.

Tranchado, *s. f.* tranchée, fossé creusé pour l'écoulement des eaux. — Coupe de terrain pour y faire passer une route ou un chemin de fer. — Fossé sinueux pour l'approche des places fortes.

Tranchet, *Trinchet,* ‖ *s. m.* lame d'acier dont le tranchant en biseau sert à couper le cuir.

— Nostr'ome un bel mati l'aganto lou trinchet,
Ero aguzat de fresc, coum' un razouer talhabo.

Trancho, *s. f.* tranche, morceau coupé mince. — Ciseau ou burin pour couper le fer.

Trancho-lard, *s. m.* couteau de cuisine à large lame.

Trancho-lesco, *s. m.* grand couteau à lame mobile pour tailler la soupe.

Trancina, languir, s'ennuyer, s'inquiéter.

Trandol, *Trandoul,* ‖ *s. m.* balancier de pendule, échappement. — Balançoire, escarpolette.

— Ranquino fa la delicado
E nou la baiso pas qui bol,
Soun sé la rend atal sucrado
Que ne bat coumo bel trandol.
Goud.

Trandoula, *v. a.* balancer, mouvoir, faire pencher.

— Més tu nou trambles pas quand nay un gros auratge,
Regaytes trandoula tous milo bastimens.

Tranlero, *s. f.* joie, imprévoyance.

Tranleto, *s. f.* et *adj.* coureuse, légère, évaporée.

— Fagues pas coumo forso fan,
De nosti chato un pau tranleto.

Tranquile, *adj.* calme, sans reproche.

— Se sentes toun amo tranquilo
Siés sus lou camin dou bonhur.

— Mai pagaren e mai seren tranquile,
Demandan pas qu'acò ;
Tranquilita vòu mai que liberta.

Transailho, *s. f.* trémois, menus grains que l'on sème au mois de mars pour produire du fourrage vert. — *Triticum trimense.*

— Yèu cuellhere ben de transailho
Touts lous ans may de dous sestiers,
E d'aglans dous coumouls entiers.
Seigne Peyre, 1576.

Transido, *s. f.* saisissement, surprise.

Transir, *v. a.* et *n.* transir, saisir de peur, serrer, engourdir de froid.

Transit, *adj.* engourdi, saisi de froid, de peur, d'émotion. Faible, débile.

— Mès ièu ey fach aissò per tal de counsoula
Moun paure cor transit e ma pauro cerbelo,
Del mal que m'a dounat aquelo doumaiselo.

Transo, *s. f.* crainte, appréhension.

Trantaia, *Trantalha,* ‖ *v. n.* chanceler, vaciller, être en balance, en hésitation.

— Barro un ieul, piéi n'en barro duus,
Clino sa testo que trantaio,
E s'endor coumo un benurous.

Trantalhèro, *s. f.* pierre branlante, terrain mouvant.

Trantanel, *Vergne negre,* ‖ *s. m.* nerprun bourdaine, aulne noir, arbre fam. des Rhammées à fleurs verdâtres. *Rhamnus frangula.*

Tranteja, *v. n.* hésiter, ânonner en lisant.

Trantel, *Trantol,* ‖ *s. m.* solive ou poutre formant bascule. — Balançoire, hamac.

Tranto. *s. f.* hésitation, indécision. — Balance, instrument de pêche. — Corbeille à poisson, réserve.

— Maugrat qu'aguesson prés de pèno,
Soun tranto n'ero gaire plen,
Trouveron pas la boueno vèno,
Pas mêmo émé lei bourtoulen.
Desanat.

Trantoul, *Brandoul,* ‖ *s. m.* étagère suspendue au plafond pour y tenir le pain, tréteau, balançoire.

Trantoula, *v. n.* balancer, tituber, chanceler, pencher.

— Pesant e trantoulent, sus la terro el camino,
Soun cor es escrancat ; al bouissou que flouris,
Al traite que lou flato el se libro e pèris !...
Bonnefous.

Tran-tran, *s. m.* train ordinaire, occupation journalière, besogne du ménage. — Marche lente, amble d'une monture, cahots.

Au tran-tran dei revoulucioun,
Que de reïaume, que d'emperi,
A l'oumbro dei coustitucioun,
Soun enterrats au cementeri.
Gaut.

Trantus, *s. m.* balancement, mal de mer, roulis, agitation.

— Es lou trantus que lous aflanco.

Trapa, *v. a.* attraper, saisir, rencontrer, trouver.

— Lou lendema dos fouguèron trapados
Pas mai qu'ambè lous osses e la pel.

Trapadelo, *s. f.* souricière, piège à rats.

— Dous lardons lusissien dins uno trapadelo,
Caduno enfilo lou trauquet.
Mir.

Trapeja, *Trepeja,* ‖ *v. n.* piétiner, fouler, s'agiter sur place. — Froisser, déchirer.

— Se couchon ren que per veïa ;
A geini passon la niué pleno,
Sei man fan que lavaneja,
Sei pé fan pas que trapeja.
Maurel.

Trapelo, *s. f.* marchepied en talus, petit plancher.

Trapet, *s. m.* lutin, esprit follet, drac.

— Maire, lou trapel me fai pòu !

Trapo, *Trappo,* ‖ *s. f.* trappe, ouverture horizontale ou de niveau. — Abat-foin. — Piège dissimulant un trou. — Petite porte à coulisse.

Trapou, *s. m.* trou, soupirail, évent.

Trapounièro, *Trappolièro,* ‖ *s, f.* trappe, ouverture sur un plancher, abat-foin. *It. trabocchetto. Esp. trampa.*

— Pièi quand a vis, de la cavo au palhié,
Chaco fenestro, arquièiro, trapounièiro,
Coufido en plen, coumo uno pépinièiro...

Traqueja, *v. a.* poursuivre, tracasser, harceler, fatiguer.

Traquet, *s. m.* ressort, va et vient, piège.

Traquet, *Bistratra,* ‖ *s. m.* traquet rubicole, bec-fin qui habite les bois et les pays montueux. — *Saxicola rubicola.*

Traquo, *s. f.* trace, culture, plaine.

— De la cimo de la coualo
La mar pareis dins lou luen,
E lou regard s'arrégalo
Su leis aigos, su lou ben
D'uno traquo pastouralo
Ricard.

Tras pour **trans,** *rad.* au delà, après, derrière.

— *De tras en tras, adv.* peu à peu, petit à petit.

— Per fa soun goustadet, çai ven de tras en tras.

Tras, *Trasso,* ‖ *adj.* mauvais, usé, vieux, faible, malade, débile.

Trasana, *v. n.* palpiter. (Voir *tresana.*)

Trascalan jaune, *Casso-diable,* ‖ *s. m.* millepertuis perforé, pl. fam. des Hypéricinées à fl. jaunes ; vulnéraire et fébrifuge.

Trascalan rouge, *Fel de terro,* ‖ *s. m.* petite centaurée, gentiane centaurée à fleurs blanches. — *Gentiana centaurium*

Trascoula, *Trescoula,* ‖ *v. n.* disparaître, passer au dela. *Lat. trans collem.*

Trasfourma, *Se transfourma,* ‖ *v. a.* et *rec.* changer la forme, le caractère, se changer, se déguiser, se refaire.

— Sounjave qu'un saboun, un ban
Trasfuurmarien ben la pauresso,
Emb'un pau d'or uèi ou deman,
N'en pourrièi faire uno duquesso.
Dauriac.

Trasport, *s. m.* changement de lieu. — Chariot, camion, âne, mulet. — Exaltation, enthousiasme.

— Es alor que noste aubergisto
Nous mené sus lou cop seis bestio de trasport.

Trassa, *Traça,* ‖ *v. a.* tracer, percer, pénétrer, sillonner, tirer des pierres d'une carrière.

Trassegue, *Trassegun,* ‖ *s. m.* charme, philtre amoureux, breuvage qui fait suivre, qui attire.

— D'au secret trassegun voulés saupre lou goust ?

Trasseja, *v. n.* ravauder, réparer, rapiéceter.

Trastes, *Trassariés,* ‖ *s. m plur.* restes, débris, guenilles, fumier, loques.

Trassimas, *s. m.* proposition, projet, caprice, idée.

— Lors vous dirai entre nous dous,
Quauquo trassimas qu'ay en testo
De longo man ;... un jour de fe to
Qu'auren la semmano que ven.
Seigne Joan.

Trastoulino, *s. f.* terrain pierreux, argileux, lande maigre. (Voir *trestoulièro.*)

— Narbounés, qual t'arrestara
Dins la draio ount' aro caminos ?
Se ven pas luu filoussera,
Raspa vignals e trastoulinos.
Gleizes, 1877.

Trasvirat, *adj.* troublé, bouleversé, effrayé.

Trata, *v. a.* traiter, négocier, discuter. — Recevoir, héberger. — Régaler, donner à manger. — Qualifier, reconnaître.

— Ièu vous ai dit qu'eici souy pla tratat.

Trataire, *s. m.* courtier, négociateur.

Tratamen, *Tratomen,* ‖ *s. m.* bonne réception, accueil. — Indemnité, appointement.

— Mai cadun richomen me tratabo.
Acò d'aqui n'es pas encantomen,
Elos à mi fasion un tra'omen
Milhou cent cops qu'acò nou meritabo.
Aug. Gaill.

Tratat, *s. m.* accord, convention. — Méthode.

— Lou tigre, l'ours e lou lioun, un jour
Fagueron ensemble un tratat d'amistanso,
Pousquet sinnat, e cadun à soun tour,
Pato sul cor, ne juret l'ousservanse.
G. Azaïs.

Tratur, *Tretur,* ‖ *s. m.* traiteur, cuisinier, restaurateur. — Négociateur, intermédiaire.

Trau, *Trauc,* ‖ *s. m.* trou, petite ouverture, creux, blessure, cavité. — Petite habitation, mauvais gîte, laid village. *Gr τρυω* percer, *θυρα* porte, valve.

— Dins lous rocs vous fan soun nizau,
Coumo de passeroous de trau.

— Lou brau sus el d'un soul bound s'élançant
Lou trai al sel emb'un trauc dins la panso.

— Car la muraïo es tan espesso,
Lou trau tan prim ;. . tan verinous,
Lou dard gardian de la richeso
Que d'approcha n'es dangeirous.
J. Canonge, 1866.

— Sens besoun de faire escalado
Passeron per un pichot trau,
Soulo la porto deraubado.

— Lou rat es pas tant bau
De se liza ren que d'un trau.

Trauca, *Trouca,* ‖ *v. a.* trouer, percer, pénétrer, miner, forer, mettre en perce.

— Quand la mar fai mountagno à touca lou nuatge,
E que de cats à tu dins sa coulèro ben,
Li dises fieromeo, d'amb'un rizen bizatge,
As bel trauca mous pés, n'aniras pas may len.
Jasmin, 1850.

— Nous dones de resouns traucados.

— Més boli dire tout, daban, à gaucho à drèto,
Bezi mai d'uno sego espresso qu'ey traucat ;
Mai d'un poumié qu'ey debrencat.

Traucadero, *s. f. gasc.* percée, conduite d'eau dans un champ ou un jardin potager.

Traucadouiro, *s. f.* vrille, percerette, forêt.

Traucaire, *s. m.* perceur, foreur.

Traucarié, *s. f.* assemblage de trous.

— Lou cop que resclautis eis autri dounc pôu
E dins sei traucarié touti courron s'escoundre.

Traucas, *s. m.* grand trou. *Trauquet,* petit trou.

Traucat, *adj.* troué, percé, criblé.

— Vai tira d'aigo emb'un panié traucat.

Trauco-baragnado, *Sauto-bartas,* ‖ *s m.* maraudeur, pillard, perce haies, saute buisson.

Trauco-bartas, *Castagnolo,* ‖ *s. m.* troglodyte ordinaire, petit sylvain très vif qui sautille dans les haies en poussant son petit cri d'appel. (Voir *bouscarido*).

Trauco-nèu, *s. f.* nivéole printanière, perce neige, pl. fam. des Amaryllidées à fleurs verdâtres.

Trauco peirau, *Clabelado,* ‖ *s. f.* tribule terrestre, croix de Malte, pl. rampante, fam. des Zygophyllées à fleurs jaunes.

Trauco-peiro, *Bavarelo,* ‖ *s. f.* blennie vivipare, lièvre marin, poisson qui se retire dans les fentes ou les trous des rochers.

Trauco-sa, *Bauco,* ‖ *s. m.* brôme stérile, pl. fam. des Graminées. — *Bromus stérilis.*

Traulia, *Troulha,* ‖ *v. a.* fouler, piétiner, se rouler dans l'herbe, sur le gazon.

— Aben de rocs bestits en belour que berdejon,
De planos que toutjour daurejon,
De coumbos oun beben un ayre sanitous,
E quand nous passejan, pertout traulian de flons.
Jasmin, 1845.

Trauquilha, *Artizouna,* ‖ *v, a.* faire des petits trous, cribler de trous, perciller.

— Tout proche d'uno plaço, à quauquis pas dei barri,
S'élèvo un viel oustau tout trauquilha dei garri.

Trava, *v. a.* arrêter, attacher mettre en travers.

Travado, *s. f.* travée, espace entre deux poutrelles.

— A la clartat d'un lum penjat à la travado,
Sul banc qu'es à l'entour s'asseto l'housulado.

Travai, *Traval,* ‖ *s. m.* travail, ouvrage, fatigue. (Voir *trabal*).

— Vai-t'en d'eici, lou traval es foursa,
E ti bras soun pas proun fort per lou faire.

— ..... Vésès, nous-autri dous
Siam pas coussu, mai s'am de travaiaire,
E rustiquem ; lou travai, ben ségur
E la santa fan-ti pas lou bonhur.
Gautier,

— Ièu à moun pichot pas, m'entorne d'or ma borio
Ounte ai, per moun traval, lou pan de cade jour,
Oun trobi libertat em' la pats e l'amour.

Travaïadou, *s. m.* journalier qui travaille aux champs, aux vignes.

— Lei travaïadou soun plus sagi,
Soun ben panre, mai m'es egau,
Retourni mai dins moun vilagi,
Vole mai veire moun oustau.
Thouron, 1865.

Travaïaire, *s. m.* travailleur, laborieux.

— Més, créses que siéi pas soulomen qu'un sounjaire ;
Ièu, semène lou gran que fai vioure l'aucel ;
Cade jour fau ma rego, e siéi un travaïaire ;
Siéi gimbla sus la terro e regarde pa 'au cel.

Travaieja, *v. n.* trimer, faire un ouvrage peu productif.

— En travayejan, mange encaro,
Tombo ou levo, de baisso en grès,
Viven pas qu'un jour a la fés.

Travala, *v. n.* descendre, abaisser.

— Fai travala la bouto à la cavo.

Travalha, *Travaya,* ‖ *v. n.* faire de l'ouvrage, exécuter quelque chose, s'occuper, produire.

— Vas plus, lou long dou biau, amourous de ta plego,
Travaïa sus lou vege ou lou joun que se plego.
Méry.

— Ben travalho can fai lou ben.

— Toun cizel fa l'imago en travalhant l'ivori,

— Dimenche ou festenal, jamai dins Maurelha,
Quand tout se branzirió, dins aquelo journado,
Degus, nani, degus n'a voulgut travalha.
J. Sans.

Travasa, *Traveja,* ‖ *v. a.* transvaser, soutirer, décanter, verser doucement.

Traversino, *s, f.* pièce de bois employée dans les fondations ou dans l'eau pour retenir les terres.

Través, *Traoués, Traviés,* ‖ *s. m.* travers, le biais, le flanc, la largeur. — Colline, hauteur. *Lat. truns versus.* (Voir *triviés.*)

— Lei pescaire de bono classo,
Aqueli que soun pas patet,
Au grand travès que prengon plaço
Vis à vis lou Mas de Moutet.
Desanat, 1851.

Través (De), *Reboussié,* ‖ *adj.* contrariant, bizarre, capricieux, vicieux.
Fr. centr. travarsieux.

Travessa, *v. a.* traverser, passer à travers.

— Lous aucels rapinurs dins lous ers s'en aussabon,
D'autres d'un aubre à l'autre, en quialan travessavon.

Travessado, *s. f.* traversée, trajet par mer.

Travessan, *s. m.* raccourci, à travers champ. — Pièce de bois, assemblage horizontal. *F. c. travarse.*

Travessièro, *s. f.* raie traversière, sillon dans un pré.

Travessin, *s. m.* oreiller qui s'étend sur toute la largeur du lit.

— Es-ti verai Bellot, fas toun som, viel cantaire
Dessus toun travessin de terro e de frejau.
Gaut.

Travessié, *Travessau,* ‖ *s. m.* filet de pêche qu'on place en travers d'un petit cours d'eau.

Travesso, *s. f.* rue secondaire, raccourci. Dim. *travesseto,* ruelle.

Travesti, *Se travesti,* ‖ *v. a.* déguiser, contrefaire. — Parodier, rendre burlesque. — Se travestir.

Travetoun, *s. m.* soliveau, pièce de bois refendue.

Travetto, *s. f.* solive, pièce de bois carrée qui porte d'une poutre à l'autre et qui soutient le plancher.

Travira, *v. a. v. l.* bouleverser, mêler. — Effrayer.

Travoul, *s. m.* petite corde. Syn. *tiroun.*

Trazag (à), *adv. gasc.* à travers.

Trazeyre, *adj. gasc.* qui jette, qui lance.

Tré, *Entre que,* ‖ *prép.* dès, depuis, à partir, aussitot que.

— Tré que l'aucéu es espeli
La maire baïo la becado.

— Deman cercari de tout caire,
Tré que lou jour sera vengu,
D'ouvrage per elo, pecaire !
De pan per tu.
D'Anselme, 1820.

Treba, *Treva,* ‖ *v. a.* fréquenter, hanter, pratiquer, visiter, examiner, s'agiter.

— Lous que l'abarecio lous pico
E qu'an asson de grans trésors,
Les amagon dins la barrico
Per y treba quand seran morts.

— O bous que trebats la scienço préciso,
O noble amic, le proublème escur
Biro à bostro guiso.
Gourdou.

Trebal, *Trebau,* ‖ *s. m. prov.* peine, tourment, souci, trouble, fatigue, travail.

— Ei trebau de l'amour as respoundu de noun,
En gés de chato as dit : Chatouno à tei ginoun
Laisso-me bèure l'allegresso.
Tavan.

— M'estransine toujour, e veso à bellis ouro
Dins un trebau sens fio, ma vido s'abena.

Trebasta, *v. a.* et *n. prov.* détruire, démolir. — Trébucher, s'écrouler, tomber, rouler, disparaître.

— Quand César mourigué, que sa Roumo de mabre
Trébasté per lou sòu, e milo pople alabre
lé passeron dessus, escrachant sout si ped
Lou front dou pople rei....
Bagnol.

— Darriès lou mount lou soulèu trebastavo.

Trebe, *Treble,* ‖ *adj.* trouble, qui n'est pas clair, obscurci.

— Aigo trebo noun fai mirau.

Trebelit, *adj. gasc.* usé, déchiré, affaibli. *Gr.* τριβή. usure.

Trebira, *Travira,* ‖ *v. a.* bouleverser, mêler, retourner. *Lat. trans-girare.*

Trebla, *Treboulha,* ‖ *v. a. bas lim.* et *prov.* troubler, brouiller, agiter, remuer, inquiéter, tourmenter. *Bas lat. trebolar.*

— Aigo fado, licou maudito,
Flaco nourrisso des moulis
Nou trebles jamay nostres bis,
Que quand seren las de la bito.
Bign., 1705.

— Quand t'ai més sus la terro, ero-ti pas poulido ?
Ome, dedins mei flous as laissa lei caussido.
As treboula lou mounde ! es iéu qu'ai fa la vido
E tus toujour cerques la mort.
Garcin.

— Tus sentes pas l'amour que trebouto toun amo.

Trebo, *Trevo,* ‖ *s. f.* trêve, relâche, cessation d'hostilités, de dispute, de compliments.

— Daban d'fa la pax fasets un pau de trebo,
Car à lous paures gens lou cor a touts lour crebo,
Quand els veson pana lou bestial del pagés,
E per aco la pax nou la retardarés.
A. Gaut.

Trebolamen, *Treboulun, Trebouleri,* ‖ *s. m. v. l.* agitation, tempête, tourbillon, effroi, inquiétude, chagrin.

Treboul, *adj.* et *subst.* trouble, nuageux. *Fr. centr. trebau ouragan. Esp. turbio. Ital. torbido.*

Treboulino, *Treboulun,* ‖ *s. f.* fond, lie. — Brouillard, brume. — Alarme, effroi, frayeur.

— Aimo miés souto d'uno tino
Un marrit pignoun d'aubricot
Que touti tei ragous mescla de treboulino.
Thouron.

— Lei Rouman, estouna d'ausi dins l'assemblado
Un ome que disié crudamen sa pensado,
Coumo aquèu, senso pòu e senso treboulun,
En lué de l'emmanda lou noumèron tribun.
Bourrelly.

— La lingousto patudo e lou peis treboulino.

Treboulit, *Entrebouli,* ‖ *adj.* troublé, agité, vaseux, fermenté, aigri.

Trebuc, *s. m.* faux pas, ressaut, point de mire. Ety. *tre* au-delà, *buc* trou.

Trebuca, *v. n.* trébucher, broncher, faire un faux pas.
Lat. tra buccare, sur le trou.

— El buto li roucas, per li vau, per li colo,
A la forço dòu poun, en trebucant regolo.
Mistral.

Trebuchet, *Trebuquet,* ‖ *s. m.* trébuchet, petit piège en forme de cage ou de boîte pour prendre les oiseaux ou les souris, basé sur un fléau à bascule. — Petite balance très sensible.

— I'aven pas demanda perquó
S'es laissa prendre au trebuquet.

Trecol, *Trecouel,* ‖ *s. m.* le point culminant, le haut du col, le bout de la montée. — Passage, défilé.

Trecoula, *Trascoula, Trescoula,* ‖ *v. n.* arriver au sommet, s'en aller, disparaître, se précipiter. *Lat. trans collem,* au delà du mont.

— Lou soulèu tout neblous, dintre lou grand valat.
Dòu caire de Planié venié de trecoula.
Serre.

Trefel de prat, *Trefoul, Trèule,* ‖ *s. m.* trèfle commun, grand trèfle rouge, pl. fam. des Papilionacées à fleurs d'un rouge violet. — *Trefolium pratense.*

Trefouli, *v. n.* sursauter, tressaillir, griller, désirer ardemment, mourir d'envie, folâtrer, jouir.

— Auzès aquel parla que vous fai trefouli.

— Sa maire, à soun cousta, courduravo en cantant,
Trefoulissié d'amour ren qu'en la regardant.

— Més ly veyrias levar la testo
Quand ly parlon de vostr' Andriou,
E ly mounte, mi perdloune D.ou,
Uno coulour en chasquo jauto ;
Ello vous ry, ello vous sauto,
Que dirias que vay trefouli.
Johan, 1876.

Tregan, *Gobi,* ‖ *s. m.* goujon de rivière, lotte, gardon. — *Cyprinus gobio.*

Trege, *Treje,* ‖ nom de nombre, treize. — *Tregen,* troisième.

Trégin, *s. m.* transport, trafic, trajet.

Treginié, *s. m.* voiturier, messager, roulier.

— Es yuei Moussu, li dis-e jou,
Que per bous rejoui milhou,
Lou tréginié de Rouan bous porto
Marèio de ca luou sorto.
Goud.

Tregirat, *adj.* troublé, effrayé, ému.

Tregit, *s. m.* jet. — Traget, passage.

Tregita, *Se tregita,* ‖ *v. a.* jeter à travers, par dessus. — Gesticuler, s'agiter, se remuer.

Tregitaire, *s. m.* sauteur, baladin.

Trei, trés, nom de nombre, trois.

Treilha, *v. n. bas lim.* grimper, s'étendre, s'étaler. — Croiser, entrelacer.

Treio, *Trelho,* ‖ *s m.* treille, ceps de vigne en berceau soutenu par un treillage. — Ceps en espalier.

— Asseta touti trés souto uno grando trèio,
Chacun dou Frountignan toumbavo sa bouteio.

Treissa, *v. a.* égruger, piler, pulvériser.

Treissoun, *s. m.* pilon de cuisine. (Voir *trissoun*).

Trejala, *v. n.* trembler de froid, grelotter.

— Vésès l'enfant que rebalo
Qu'aco broco de bos sé,
Dins l'oustau lou viel trejalo,
Lou mas ié coulo de fré.
Roustan, 1820.

Trèjo, *Trègio,* ‖ *s. f.* truie, la femelle du porc. (Voir *truèjo.*)

Trel, *Triol,* ‖ *s. m. bas lim.* treuil, vis de pressoir, pressoir à vendange, à huile. *Lat. torculum. Bas lat. trolum.* — *Trel courredis,* pressoir ambulant.

Trelepa, *Trelima,* ‖ *v. n.* frétiller, démanger, griller, tressaillir, s'impatienter.

— Elis voulien sa part de nostres cants de festo
E leris, trelepa, quand nautres les dirian.

Trelhage, *s. m.* treillage, assemblage de lattes formant berceau, tonnelle. *Lat. trichila.*

Trelhat, *Treliar,* ‖ *s. m. bas lim.* treillage, tonnelle, berceau de verdure. (V. *trihard.*)

Trelhau, *Treiau,* ‖ *s. m.* corde de jonc ou de sparterie, de vigne sauvage. (Voir *triau*).

— Per l'en sourti n'ai ren, ni treiau ni carrelo.

Trelhero, *Lambrusco,* ‖ *s. f.* vigne sauvage, qui grimpe aux arbres. Syn. *trelhas.*

Trelhis, *s. m.* treillis, grillage en fil de fer ou en lattes de bois pour former des clôtures.

Trelhissa, *v. a.* treillisser, griller, mailler.

Trelho, *Tréio,* ‖ *s f.* treille, ceps de vigne grimpant sur un arbre ou sur des poteaux. *Lat. trichilum.*

— La trelho ei auto
Moun romarin sauto,
Sauto que sautaras.

Treliman, *adj.* empressé, ardent, dévoué.

— Ièn farièu per tu, treliman
La courso de Seloun en Arle,
Emé li sabato à la man.
Verdot.

Trelinga, *v. a.* trélinguer, lier à plusieurs cordes, fixer un cable à triple liure.

Trelis, *s. m.* trélis, grosse toile gommée.

Trelue, *Trelus,* *s. m.* rayon de soleil, éclat, splendeur. *Lat. translucere,* briller.

— Pièi n'ai plus vis que lou soulèu
E si trélus sus l'aigo amaro.
Aubanel.

Treluca, *v. n.* briller, percer le nuage.

Trelusent, *adj.* brillant, éclatant, luisant.

— Coum' un grand peis vestit d'escaumo,
Es trelusent de tout coustat.

Trelusi, *v. n.* briller, percer le nuage.

— Cado oumbro entre sous bras pourtavo
Un libre que trelusissié.

— Aici la mannado Janeto,
D'oun l'elh amistouset e biou
Trelusis, coum' uno esteleto,
La neit dins un clar cel d'estiou.

Tremarcha, *v. a* changer de voie, détourner, dérouter, égarer, soustraire.

Trembla, *Tremoula,* *v. n. v. l.* trembler, frissonner, grelotter. *Ital. tremolare. Esp. temblar.*

— Caminé versièu, miraclanto,
Soun pas, à pèno l'entendièt ;
En prenguent ma man tremoulanto,
Me digué, fraire, t'attendièi.
Gaussen.

— Lou viel que versièu caminavo,
Sus ma testo que tremounavo,
Pausé sa man pleno de gran,
Me disent, émé sa vouès gravo,
Ben lèu li germe grefiaran.
Bernard.

Tremblour, *Tremblun,* *s. f.* tremblement, peur, frisson, émotion.
Syn. *tremour.*

Tremblarello, *s. f.* vesce des haies, des buissons.

Tremejo, *Tremièjo,* *s. f.* trémie, auge conique qui fournit le blé aux meules. — Boite qui distribue le grain aux pigeons, aux faisans, etc.

— I'er coumoula la tremièjo
Anan veja tout lou sac.

Trementi, *v. n.* trembler, frissonner, frémir.

— Quand te vese de plejo couflido
Fas trementi la vièio arcado

Trementino, *s. f.* térébenthine.
(Voir *tourmentino*).

Tremol, *Tremoulis,* *s. m* tremblement, secousse.
Syn *tremour.*

Tremoul, *s. m.* peuplier tremble, fam. des Salicinées à feuilles tremblantes.
— *Populus tremula.*

Tremoulant, *adj.* tremblant, ému, agité.

— Sens muza se gandis hen plan
Vers la cambro ounte crei qu'Elviro
Es estremado em' soun galant ;
Escouto aqui tout tremoulant.

Tremoulino, *Dourmilhouso,* *s. f.* raie torpille, poisson à bouche transversale, qui dégage de l'électricité comme moyen de défense.
Esp. trimielga, tremoise.

Tremoulun. *Tramblun,* *s. m.* frémissement, agitation, émotion, frisson.

Tremount, *s. m.* et *adv.* la crête, le sommet, au delà du mont.
Port. tra os montes.
Lat. transmontem.

— Vendrei à soulèu tremount.

Tremounta, *v. n.* passer outre, aller au delà, se coucher, se sauver.

Tremoussa (Se), *v. rec.* s'agiter, se remuer, se secouer.

Trempa, *Bagna,* *v. a.* et *n.* tremper, mouiller, plonger dans l'eau où tout autre liquide.
Lat. et *Ital. temperare.*

— Après lou signe de la crous
Dins lou vin trempavo sa lesco,
E leste coumo un amourous
Lou vaqui parti per la pesco.
Roumieux.

Trempadou, *s. m.* bassin, cuvier.

Trempassa, *v. a.* sauter, traverser.

— Cal en nadant lou trabessa,
Ou d'un luse lou trempassa.
Barthés.

Trempe, *adj.* mouillé, trempé par la pluie.

— Arriven touti trempe à l'oustau.

Trempié, *adj.* destiné à la piquette.

— Pouto trempiéiro.

Trempo, *Aigado,* ‖ *s. f.* demi vin, tisane vineuse que l'on obtient en faisant passer de l'eau sur le marc.

Tremuda, *Se tremuda,* ‖ *v. a.* et *rec.* changer, transformer, convertir. — Se transformer, changer de vêtements ou de lieu.

Tren, *Trin,* ‖ *s. m. prov.* fourche, trident pour trainer ou tourner le fumier. — Train, bruit, tapage, allure. — Suite de domestiques, de chevaux, de voitures. — Radeau de bois flotté.

Trena, *v. a.* et *n.* tresser, natter. — Se lamenter, faire trainer la voix. *Lat. trahere.*

— Vé ! lou béu roudelet de fiho
Que babiho
En trenant de res d'aié.

Trena (Se), *Trenassa (Se),* ‖ *v. rec.* se trainer avec peine, ramper, se glisser.

— N'es pas sans faire d'oui e d'ai,
Que lou paurel se ié trenasso ;
S'estiro, e de guingoi ié vai.
Boudin.

Trenaisse, *v. a.* irriter, impatienter.

Trenat, *adj.* tressé, tortillé, natté.

Trenca, *Trinca, Trenqueja,* ‖ *v. a.* couper, trancher, rompre, fendre, diviser. — Travailler la terre à la bêche.

— Vosteis peds d'oulivié, n'en sieuclarai l'erbage,
Trés cops, cinq cops de l'an vous leis trenquejarai,
E contro l'aspre géu vuus leis acatarai.
Mistral, 1852

Trencaduro, *s. f.* coupure, fracture.

Trencha, *v. a. bas lim.* trancher, diviser.

Trenco, *Trencho,* ‖ *s. f.* pioche, houe, bêche. *Lat. truncare,* diviser.

— Vai fa juga lou pi, to trencho omai l'oplei.

Trenco l'aigo, *s. m.* lambre de la Méditerranée, espèce de crabe qui rampe dans le sable ou sur les rochers.

Trenco taio, *Trinco taio,* ‖ *s. f.* Trenquetaille, faubourg d'Arles à la pointe de la Camargue.

— I'a plus ni piéta ni remor ;
Souto lou ploumb que trauco e mord
Lou bèu novi de Trenco-taio.
Es toumba fiança 'mé la mort.
Verdot.

Trenello, *s. f.* tresse de cheveux, de rubans.

— Es per me sedurre, o Venus,
Es per m'abasima, crudelo,
Que laisses ti longhi trenelo
Toumba sus toun sen mita nus.

Trenellos, *Gansettos,* ‖ *s. f.* commandes, bouts de corde tressés et bouclés.

Treneto, *Cadeneto,* ‖ *s. f.* petite tresse de cheveux sur les tempes ou sur la nuque.

Treno, *s. f.* tresse. — Ceinture, cordage qu'on laisse trainer dans l'eau. — Tresse en sparterie pour les pressoirs. — Claie, traineau.

Trenquejaire, *s. m.* piocheur, pionnier.

Trenquiéro, *s. f.* crevette des ruisseaux, petit crustacé qu'on trouve dans certaines sources. — *Gammarus pulex,* puce d'eau.

Trensoun, *s. m.* repasse, résidu de la farine.

Trentanel, *Vergne negre,* ‖ *s. m.* nerprun bourdaine, aune noir fam. des Rhamnées à fleurs verdâtres. — *Rhamnus frangula.*

Trenten, *adj.* trentième.

Trep, *rad.* piétinement, saut, tour.

Trepa, *Trepia,* ‖ *v. a.* et *n.* piétiner, fouler, sauter, courir, tourner sur place. *Gr.* τρεπω.

— Aiman la lucho au mitan dis Arèno,
Lou biòu que bramo e trepo dins lou roun,
Mai lou travai nous fai pas jamai peno,
E quand ié sian, tan Len n'en fasen proun.
Rigot.

— Coumo escumavo de coulero,
De sei ped trepavo la terro,
Si dous teul fasien qu'un ecler.

Trepadis, *adj.* vif, hardi, audacieux.

— L'idèio, ongeni trepadis,
Coum' un grand gaudre que s'escoulo,
Embriso lis entrevadis,
E camino en testo di foulo.
Bernard.

Trepadou, *s. m.* palier, tillac, petite place. *All. treppe,* marche d'escalier.

— Ero brounza. mai poulit ome,
Quand davalé dou trepadou ;
Raubé la fiho d'un prud'ome,
D'un viel prud'ome pescadou.
Mistral.

Trepan, *s. m.* trépan, instrument de chirurgie en forme de villebrequin pour percer les os du crâne. *Gr τρυπαω,* percer.

Trepana, *v. a.* et *n.* trepaner, percer, pénétrer, briser.

— Ané proun s'assousta sout leis aubre d'un bos,
La pluèio trepané lei pampo amai seis os,
E l'auristre passa, s'espoussé mai leis alo,
L'er meno l'apetis ; li dounè la fringalo.
Bourrelly.

Trepassa, *v. a.* et *n.* trépasser, passer outre, enjamber, franchir, être plus grand.

Trepeja, *Trepiha,* ‖ *v. a.* et *n.* fouler, piétiner, sauter, folâtrer.

— En palus, en plajo, en salan,
Tout acò nadu amai trepiha.

— Emé sei raubo, à la carrièro,
En trepejan dins la poussièro,
Acò fai dire emé resoun
Que lei damo suun de pavoun.

Trepejaire, *Trepiaire,* ‖ *adj.* qui foule, qui piétine, qui danse, qui saute ou folâtre.

Trepiado, *s. f.* piétinement, trace, empreinte des pas.

Trepigna, *v. n.* trépigner, frapper du pied, s'agiter.

Trepo-chival, *Trigo-chival,* ‖ *s. m.* Echinope à tête ronde, Centaurée de Malte à fleurs jaunes, pl. fam. des Composées.

Trepo-trepo, *Trelepa,* ‖ *adv.* et *s.* impatience, désir, envie, démangeaison.

Trepougne, *v. a.* piquer, coudre ensemble, contrepointer des cuirs ou de la toile.

— Aprés lou teisseran venguet un courdounié ;
Vai t'en trepougne loun souhé
Marrit pegot, li dich ; as-ti doun lou couragi
De me demandar en mariagi ?
Diouloufet, 1840.

Trepounch, *adj.* piqué, contrepointé, cousu ensemble.

Trepountin, *s. m.* charlatan, bateleur.

Trés, *adj. numéral,* trois. — Particule qui sert souvent à renforcer la signification de certains mots ou verbes.
— *Faire trés-trés,* claquer des dents, grelotter.

— Lou nombre trés à lei chanço pus bello,
Horaço nous l'a dit ; lei Diou aimon l'impers.

Tresana, *v. n.* pousser des cris, pleurer, se lamenter, palpiter, tomber en syncope. *Gr. θρηνω,* se lamenter, crier.

— Diou fague, s'uno fés ven a lusi lou jour
Ounte toun paure cor tresanara d'amour,
Que posques per toujour teni. blanco nouvièto,
Aquèu que l'aimara, qu'aimaras a toun tour.
Ruumieux, 1864.

Trescalan jaune, *Casso diable,* ‖ *s. m.* millepertuis officinal, plante astringente, fébrifuge, vulnéraire, fam. des Hypericinées, à fleurs jaunes. — *Hypericum perforatum.*

— Jano avio 'n brout de trescalans,
Liso, un de brugo à soun coursage,
Martreto, emb'un liri sauvage ;
Margarido à sous detous blans
Ten sa roso fresco espandido.

Trescalan (Pichot), *s. m.* millepertuis couché, mêmes propriétés et même famille.

Trescampa, *v. a.* laisser un champ en jachère.

Trescan, *Armas,* ‖ *s. m.* lande, pacage, terrain vague. *Syn. béarn. treyto.*

Trescar, *v. n.* sauter, bander, fouler.

Tresco, *s. f.* branle, bond, saut, frétillement. *Esp. trisca.*

Trescol, *s. m.* point culminant, haute montée.

Trescoula, *Trecoula,* *v. n.* s'en aller, disparaître, se précipiter.

Tresego, *s. f. béarn* lien d'osier, tresse, courroie, corde.

Tresen, *adj* troisième personne ou chose.

— Se vivés ben ensem, restas en testo-à-testo
Senso ana querre lou tresen ;
Li tresen soun souven de resto.

Tresilhoun, *Tresihoun,* *s. m.* trésillon, cheville qui sert à fixer les nœuds des cordages. — Grillage.

— Deis arsenau touti lei forjo
Nous preparon de tresihoun ;
Nous metran lei pé sus la gorjo,
N'esperon pus que l'oucasioun.
Desanat, 1850.

Tresmuda, *v. a.* transformer, transfigurer.

Tresor, *s. m.* amas de choses ou de métaux précieux. *Esp. tesauro. Ital. tesoro.* Du *gr.* θησαυρος, cachette.

— La terro dins sei flan es touto pleno d'or,
I'a ren que lou traval per fourni soun trésor.

Trespassa, *v. a.* (Voir *trepassa, trempassa.*)

Tresped, *Trepets,* *s. m.* trépied, ustensile de cuisine à trois pieds, support des plats. — Piège à petits oiseaux.

Trespir, *s. m.* infiltration, pénétration en dehors, suintement.

Trespira, *v. n.* suinter, découler, suer.

— Sa flouresoun trespiro uno alèno de mèu.

Tresploumba, *v. n.* surplomber, avancer.

Trespourta, *Traspourta,* *v. a.* transporter, changer de lieu, faire passer ailleurs. — Fig. exciter, irriter, entrainer.

— Touti li pople trespourta,
Soun esta siau per l'escouta.

Tressa, *Tressega,* *v. a.* tresser, entrelacer, entortiller.

— La palho tressado en camin
Vous assousto dou vènt marin.

Tressaut, *s. m.* ressaut, bond, tressaillement, surprise, étonnement.

Tressauta, *v. n.* rebondir, tressaillir, être surpris, ému.

— De si dous bras ié fai tant festo,
Qu'en s'escapan a tressauta.
J. Canonge, 1867.

Tressol, *s. m.* froment roux. (Voir *seisseto.*)

Tressuza, *v. n.* être ému, troublé à sueur froide, avoir peur.

Tressuzou, *s. f.* sueur subite, cauchemar, frayeur, terreur.

Trestoulo, *s. f.* tesson, fragments de tuiles.

Trestoulièro, *Trastoulino,* *s. f.* terrain argileux, champ voisin d'une ancienne tuilerie dans lequel abondent les cailloux et les débris.

Trestoumba, *v. n.* rebondir, dégringoler.

Tret, *Trat,* *s. m.* trait, action, fait, événement. — Ligne, trace. — Effort, gorgée. (Voir *trag, trai.*)

Tretur, *s. m.* traiteur, restaurateur. (Voir *tratur*).

Treule, *Trioule, Trefiol,* *s. m.* trèfle des prés, grand trèfle rouge, pl. f. des Papilionacées, fourrage à trois feuilles. — *Trifolium pratense.*

Treuloun, *Trioulet,* *s. m.* trèfle des champs, trèfle rampant, même fam. à fleurs jaunes. — *Trifolium agrarium, repens.* — Ornement d'architecture et figure noire des jeux de cartes.

Treva, *Triva,* *v. a.* hanter, fréquenter, visiter. — Courir, sauter.

— Digo-me cau tréves, sauprai cau siés.

— Més aro, coumo t'atrouva
Dins lis endrè qu'a tant treva.

— Escoutas, vous ie crèu man la
Un d'aquestes des pus alerto,
Per ana fa la descouverto
De çò que trevo per aici.
Favre.

Trevadis, *adj.* habitué, qui hante, qui fréquente.

— La troucho, l'anguièlo e lou chambre,
D'aquèu clarun soun trevadis.

Trevagno, *s. f.* fréquentation, relation familière.

Trevala, *v. n.* surpasser, surplomber, dominer.

Trevan, *Trevaire,* *s. m.* et *adj.* habitant, passant, coureur de nuit, qui court, qui vole, qui saultille.

— Rigau, trevan dou bouès, roussignon de l'autouno, Chanjo toun lais piétous en galoi riouchiouchiou.

Trevaresso, *s. f.* carline acaute à fl jaunes.

Trevelit, *adj.* usé, élimé. (Voir *trebelit.*)

Treviés, *s. m.* terrain vague, lande.

Trevira, *Se trevira,* *v a.* et *rec.* bouleverser, mettre en désordre. — S'alarmer, s'émouvoir.

Trevo, *s. f.* lutin, farfadet, ombre, drac.

Tria, *Se tria,* *v. a.* et *rec.* trier, choisir, éplucher, séparer le bon du mauvais, se choisir, faire bande à part. *It. schegliere. Lat. trahere.*

— Ai souven tria de grame ei sermoun dou cu a.

Triaco, *s. f.* thériaque, ancien mélange pharmaceutique, électuaire aux propriétés merveilleuses.

Triado, *Triage,* *s. f.* choix, séparation, triage des matières textiles, des légumes.

— A l'ouro oun dins Contras uno jouinesso aimado Attendiò que lou sort marquèsse sa triado.

Trialho, *Trihun,* *s. f.* et *m.* restes, rebut, épluchures, dernier choix.

Triangle, *Sagneto,* *s. m.* souchet long, jonc triangulaire, pl. fam. des Cypéracées à fleurs jaunes. — *Cyperus longus.* — Scirpe littoral, acirpe maritime, même famille.

Triau, *Trethau,* *s. m.* corde de jonc, de sparterie pour puiser de l'eau.
Ely. *trelho,* vigne sauvage.

Triba, *Trima,* *v. n. bas lim.* marcher vite, trotter, courir, se fatiguer, trimer.
Gr. τριβω, harceler.

Tribés, *Trivies,* *s. m.* carrefour, croisière, passage en travers. Syn. *tribiés, tribet.*
Gr. τριβος, chemin. *Ital. trebbio. Lat. trivium.*

Tribord, *s. m.* le côté droit d'un vaisseau.

Tiboulet, *s. m.* morceau de bois ou de fer conique. — Petit mandrin des orfèvres.

Tribulat, *adj.* affligé, tourmenté, châtié.

Tribunau, *s. m.* siège ou juridiction d'un magistrat.

— Dòu tems que la puerto es duberto
Si précipito à touto alerto,
Dins la sallo dòu tribunau.

Tric, *s m. v. l.* intrigue, embarras. — Coup, bâton. *Lat. tricæ,* riens.
Angl. trick, ruse.

Trica, *v. a.* rompre, dénouer, disloquer.

Tricauta, *v. n.* feindre, finasser, intriguer.

— Orsus, vésés, oous fòu sali
Au premié jour d'aquest' affaire,
Escoutas ben se voulés faire,
Sans tant ana ni tricauta,
Es lou noutari tout pourta.
S. Peyre, 1576.

Tricha, *v. n.* tromper au jeu, diriger le hazard, biaiser.

Trichaire, *s. m.* tricheur, mauvais joueur.

Trico, *Tricot,* *s. f.* gros bâton, gourdin, trique.

— El marchavo sans quinca mot,
Ben appuia sus soun tricot.

Trico-nico, *s. f.* machine disloquée.

Tricouta, *v. a.* tricoter, faire des mailles avec des aiguilles. — Faire des petits pas.

Trido, *s. f.* bruant proyer. (Voir *terido.*)

— Es l'estiou, lou tems di cansoun,
Jouvo, amassas de margarido,
Enfant, di mount venon li trido,
Cercas de nis dins li bouissoun.
Gaussen, 1875.

Tridoula, *v. n.* frissonner, grelotter, trembler de froid.—Se plaindre.

— Rés plus nou me lusis, maugra lou floc tridoli.

Tridoulet, *s. m.* cri, plainte, gémissement.

— Qu'ouro auras fini toun maudit tridoolet.

Trieujo, *s. f.* truie. (Voir *trèjo, truèjo*).

Triga, *v. n.* tarder, désirer, être impatient.

— Que me trigo d'ana sur la berdo pelouso,
Flouca de pimponns d'or lou clot de Goudouli.
Jasmin.

Triga (Se), *v. rec.* se hâter, s'impatienter.

— Ay ! beirai jou jamay
L'ouro que tant me trigo.

Trignoula, *v. n.* sonner, carillonner.

Trigo, *s. f.* impatience, angoisse, retard, délai. *Lat. triga*, tribulation.

— Escalen amoundaut ount' oublidaren tout,
La vido e sas trigos, car dins un long poutou
Nous fareo touti dous uno vido nouvello.

Trigoulet, *s. m.* course, train, murmure de l'eau.

— Tus, dins aquel tems, fas toun trigoulet,
Reviscoules flous, grel, fiulho, aubre planto,
Abéures l'aucel qu'au bord dou nis canto.
Langlade.

Trigoussa, *Tirgoussa*, *v. a.* secouer, tirailler, battre, houspiller. — Charrier, entrainer.

— Per sourti d'aquel pessomen
Que la trigosso e que l'abound o,
Un bèu jour se chanjo en hiroundo,
E d'un cop de baguetto s'en vai.
De Lafare, 1840.

— L'uno dins l'autro s'embronchèron,
Deçai delai touti tirèron ;
Més aguèron bèu tirgoussa,
Coumo eli s'acourdavon pas,
Ni cor ni cò ne pouguèrun passa.
Foucaud.

Trigoussa (Se), *v. rec.* se trainer, se remuer, s'agiter, se gratter le dos.

— Dins aqueste mounde, vésés
Nautres, coumo las gens, aven trigos o pèno,
Tout se trigosso e vai coumo Diou soul lou mèno ;
Iuèi per l'un e deman per l'autre lous revés.
Félix.

— La pauro bestio, miéjo morto,
Cahin-caha, daban la porto
De la fourmic se trigoussec,
Piéi d'un toun doulent li dissec.

Trigoussado, *s. f.* raclée, volée, égratignure, poussée.

— Ané cerca garrouio au cat
Que lé douné sa trigoussado.

Trihard, *Trilhat*, *s. m.* treillage, berceau de verdure, tonnelle, charmille.

— Lei danso qu'au trilhat mèno emb'un tambourin.

Triho, *Trèio*, *s f.* treille, ceps de vigne en berceau ou en espalier.
(Voir *trelho, trilho)*.

— La patrio es aqui, Maïano o San-Roumié,
M'ounte vése de liuen moun mouloun de fumiè,
Ma porto, moun banc e ma triho.
A. Damas, 1858.

— Manjant de blad, manjant de sèio,
Avié fa soun nis fiéu à fiéu !...
Qu'éro drole mestre Matiou,
Quand soupavo souto sa triho.
J. Reboul, 1849.

Trima, *v. n.* travailler, se fatiguer, courir, rouler, trotter, trainer, prendre de la peine.

— El trimavo vespre e matin,
Menavo un tau tarabastage,
Embé soun picadis sens fin,
Que s'en plagnó lou vesinage.

— Trimabi de touts bors, legissioy las ensegnos,
Cado affiche, ca lo escritéu ;
Lou régent, lou dilus m'appelabo *un flambèu*.

Trimaire, *Trimarèu*, *s. m.* et *adj.* travailleur, marcheur, coureur, empressé, agité, ardent.

— Ié veiras tamben lou ruste trimaire
Gimblat sus lou talh, lou coutre e l'araire.
Langlade.

— Pramo qu'on bey sur mar de grans oustals trimaires,
Glitsa sul l'aigo morto ou sul flot amalit,
E dins un autre mounde emporta l'homme ardit.
Jasmin.

Trimal, *s. m.* labeur, travail fatigant.

— El a fa reflexioun qu'al trimal de la terro,
Ero milhou dreissat qu'ei chanço de la guerro.

Trin, *s. m.* allure, mouvement, action. — Voie, ornière — Suite de voitures ou de wagons. — Bruit, tapage, dispute.

— Auriéi dourmi jusqu'au matin,
Cé que m'arrivo pas pus gaire,
Quand un sot enfant vengué faire
Davant ma porto quauque trin.

— Fai mai de trin que de besougno.

— Lou lendeman matin lou trin recoumençavo.

Trinca, *Trinqua*, *v. a.* couper, rompre, briser, — Trinquer, boire en choquant le verre *All. trinken. Angl. to drink.*

— El toumbé coumo un sac, sens mai prene soun vol,
E se pensé trinqua li cambo amai lou col.

— Illuminèron touts, e tant de fés trinquèron,
Qu'avan de se coucha quasimen barullèron.

Trincaire, *s. m.* briseur, casseur.

Trincament, *s. m.* inquiétude, peine, souci.

Trinco-talho, *s. f.* renouée des petits oiseaux. — Faubourg d'Arles.

Trinco-veire, *s. m.* ficaire renoncule, petite chélidoine à fl. jaunes.

— Deman es la festo Sauquet;
Te porte trés flous, ven-li veire,
Un baralet, un trinco-vèire,
Uno embriago ; aqui toun bouquet.
Floret.

Trinco-fringo, *s. f.* impatience, frémissement, démangeaison.
Gr. φριζ, frémissement.

— Ai un ped que me dòu,
L'autre fai la tringo-fringo,
Ai un ped que me dòu
L'autre fai la fringo au sòu.
Fizes, 1678.

Trinquet, *s. m.* tarare, machine à nettoyer le grain. — Rame, aviron.

— Auren un batelet, lou trinquet e la velo,
Emb'un bon mistralot, la pesco sera belo;
Deis ilos tirant drech eis calancos d'Ensen,
Veiras que lou gangui nous arribara pleu.
Chailan, 1833.

Trintanelo, *Canto perdris*, ‖ *s. f.* Daphné paniculé, garou, arbrisseau fam. des Thymélées, à fleurs blanches.

Trin-tran, *s. m.* habitude, usage, cours ordinaire.

— A soun mêmo trin tran pau à pau revengué.

— Avant d'entemena lou trin-tran de l'estiou,
Mestre, ièu siéi d'avis que nous pausen un briou.

Trin-trin, *Sarraié*, ‖ *s. m.* mésange à moustache, joli oiseau des marais dont le cri répété lui a fait donner son nom vulgaire.
— *Parus biarmicus.*

Triol, *s. m.* treuil. (Voir *trel.*)

Trioulet, *s. m.* vers à répétitions par trois.

— Plaçarés amb'uno autro aquestes trioulets.

Triounfant, *adj.* heureux, glorieux, victorieux, content.

— Sus lou bord fargous oun la foulo l'esperavo,
Dins sei bras triounfant mourento l'adugué.

Trious, *Tris*, ‖ *adj.* trituré, pilé, broyé, plus léger, ameubli.

— Bélèu que moun darnié cabel,
Maugra terro triouzo e sourel,
Nou sara que seigle ou groussagno
Jasmin.

Tripalho, *s. f.* ensemble des boyaux.

Tripar, *Triput*, ‖ *adj.* dodu, ventru, gras, pansu.

Triparié, *s. f.* triperie, lieu où l'on préprépare, où se vendent les tripes.

Tripetos, *s. f. plur.* les boyaux préparés des jeunes animaux.

Tripié, *s. m.* tripier, marchand de tripes, de fressures.

Tripla, *v. a.* tripler, rendre triple.

— Cordo triplado es de durado.

Tripo, *s. f.* tripe, boyau, estomac des ruminants préparés pour la table.
Ital. tripa. Esp. trippa.
Gr. τρυπα, creux.

Tripo-culau, *Tripo-quioulau*, ‖ *s. f.* gros boyau, intestin droit, qui aboutit à l'anus, qui sert d'enveloppe aux grosses andouilles.

Tripo grasso, *s. f.* gras double, la panse du bœuf, du veau.

Tripo-liso, *s. f.* le boyau supérieur, le colon, gros intestin dont on enveloppe la chair des saucissons.

Tripot, *s. m.* maison de jeu. — Dénigrement, commérage.
Lat. tripudium, saut.

Tripouli, *Tripoli*, ‖ *s. m.* substance minérale pulvérulente, renfermant de la silice impalpable, mêlée d'argile et qui sert à polir les glaces et les métaux.

— Agué bèu se freta d'oli, de tripouli,
Per neteja soun moure e lou faire lusi,
De mai en mai segué frounzido.
Roumieux.

Tripoun, *s. m.* petit boyau, petit boudin.

Tripouta, *Tripouteja*, ‖ *v. a.* et *n.* tripoter, embrouiller des affaires, souffler des calomnies, intriguer. — Toucher, manier avec maladresse ou indiscrétion, froisser, chiffonner.

Tripoutage, *Tripoutadis*, ‖ *s. m.* tripotage, intrigue, calomnie. Mélange de choses qui ne s'accordent pas.

Tripoutaire, *s. m.* intrigant, joueur en bourse. — Brouillon, calomniateur.

Triquetos, *Cliquetos,* ‖ *s. f. plur.* morceaux d'assiettes que les enfants mettent entre leurs doigts pour imiter, en les secouant, le bruit des castagnettes.

— Entre lus dets de chaco man
Faran brounzina lus triquetos.

Tris, *Trissat,* ‖ *adj.* pilé, broyé, pulvérisé, fin, menu. Syn. *trious.*

— Soun fil qu'ero estat matinié,
Lou trouvet de long l'escalié,
Alounga sus la paio trisso.

Trissa, *Triouza,* ‖ *v. a.* broyer, écraser, moudre, briser menu. *Gr.* τρυω, piler.

— En ié jougnent lei restos d'un pastis
Aven trissa la darnièro boumbanço.

Trissadou, *Trissoun.,* ‖ *s. m.* petit pilon, (les dents), ustensile de cuisine ou de pharmacie.

Trissaire, *s. m.* celui qui pile, qui mange beaucoup.

Trisseto, *Mourrelou,* ‖ *s. f.* le mourron blanc des oiseaux, morgeline, stellaire pl. fam. des Alsinées. — *Stellaria media.*

Trisso mouto, *s. m.* brise mottes, rouleau.

Tristas, *Triste,* ‖ *adj.* triste, préoccupé, affligé, abattu, mélancolique. — Sombre, obscur.

— L'amour es lou bonhur sus terro, a'men nous ben,
Car sens amour truuvan la vido amaro e tristo.

Tristesso, *s. f.* affliction, abattement, déplaisir, mélancolie, spleen.

— Li jour li pus urous an si nué de tristesso,
E lou brés de l'amour es perfés soun toumbèu.
A. Rivière.

— Ailas ! la roso embaimo e poun,
Li douçour au soun amaresso ;
La luno de mèu duro proun,
Mai pamens finis en tristesso.
Gleize.

Tristet, *Trastet,* ‖ *s. m.* soupente, étage bas emprunté dans un autre, ou situé dans les combles. *Gr.* τριστεγον, troisième étage.

Triva, *Treva,* ‖ *v. a. bas lim.* hanter, fréquenter, visiter, pratiquer.

Triviés, *s. m.* croisière, carrefour, travers.

Trò, *Trop,* ‖ *adv.* trop, beaucoup, en excès.

— Entre trò e pau, mesuro ié cau.

Trò, *Tros,* ‖ *s. m.* gros morceau, portion, quantité, fragment. *Esp. trozo.*

— Lou prumié trò lou deve avèi
Per 'mor que sei votre rei.
Foucaud.

Trobaire, *Trobador,* ‖ *s. m. v. l.* trouvère, troubadour, poëte, conteur, artiste.

Trobar, *Trovar,* ‖ *s. m. v. l.* trouver, inventer, créer, composer comme poëte ou romancier.

— Qual plesir trobes doun dins ta vido esmarrado ?

Trobo, *s. f.* trouvaille, objet perdu et retrouvé, découverte.

— Se quauceun a trouba moun fil,
Que me l'enségne e pagarai las trobos,
Ié farai un poutou qualque sié que lou trobe,
Es un picho garçoun avivat e gentil,
Ilier dins lou bos iéu lou perdère,
Sens poudre lou trouba, tout lou jour lou cerquère.
Id, de Bion.

Troc, *s. m.* marché, échange. *Angl. to truck.*

— E vuèi que lon mariage es tout bèu just un troc,
Filho sens dot se cabis la darnièro,
Se resto pas penjado al croc.
Azaïs.

Troco, *Trol,* ‖ *s. f.* trousseau, paquet, gros rouleau de toile. Syn. *trouch,* rouleau de bois, tronc.

Troïno, *s. f.* chiendent rampant (V. *grame*).

Trojèto, *Trouéjeto,* ‖ *s. m.* crevette de mer, petits crustacés qui nagent dans la vase. — Crevette des ruisseaux ou puce d'eau, abondant dans la vase des fontaines.

Trolhado, *s. f.* foulée, pressée.

Tron, *Troun,* ‖ *s. m.* le tonnerre, la foudre, dégagement d'électricité dans les nuages.

— Asselo-sé, risques pas res, Anneto,
Dau mendre tron ; au loun d'aqueste roc
A pas jamai esclata la troumpeto.

— Lou grand pic au tron fai simbel.

Trona, *Trouna,* ‖ *v. n.* tonner, éclater, faire du bruit, parler avec colère. — Troner, dominer. *Lat tonare. Esp. tronar. Ital. tuonare.*

— Ei puple qu'un tiran escraso
Porte sécous, me pause après.
Dessus ma testo fausso e trono,
Ai pas pòu, vau toujour avant,
S'un cris de libertà me sono.
Bigot.

Tronado, *Trounado,* ‖ *s. f.* éclat du tonnerre, orage, grosse pluie.

— Lou trin es en visto.. a passa !!
A passa coumo la tronado ;
Ai quante van ! quanto bramado.

Tronc, *Trouch,* ‖ *s. m.* le corps d'un arbre sans les branches. — Fut de colonne. — Boîte, coffre, cippe.
Fr. centr. tronce, pied de chêne.

— Aquel aubre que vous agrado,
Es lou picou que l'a cavado ;
Ièu li 'n'ai vist faire aquel trabal,
Jour oubran e jour festenal ;
Ambé soun bec ponnchut tustavo
Contro lou tronc e lou traucavo.
G. Azaïs.

Tronc, *Troun,* ‖ *s. m.* esquille, épine, écharde, petit éclat de bois qui entre dans la chair. (Voir *esteio*).

— Nous vouldrian atambé estre ponyssans e forts,
Mas que nous cal à nous per nous fa beni torts ?
Encaro bé que nous agian las cambos grossos,
Un petit tronc al pé nous fara pourta crossos.
Aug. Gaillard.

Tronca, *v. a.* tronquer, couper, retrancher.

Tron de Dion, *Tron de goy,* ‖ *int* jurons provençaux, Jupiter, Dieu vengeur, Vulcain.

— On entèn que de tron e d'uiau.

Trone, *s. m.* trône, grand siège.

— Ero un foulas que viravo à tout vent,
Coumo saves, e que passé souvent
Dau jour à l'oumbro e dou trone au couvent.

Trop, *Tròu,* ‖ *adv.* trop, plus qu'il n'en faut, beaucoup, en excès. — *S. m.* troupeau.

— Es lusento comm' un diaman,
Plus rès la pòu leva de plaço,
Es trop lourdo per nosti man.
Fernard.

— Un trop d'avé.

Tropan, *Tropis,* ‖ *s. m. bas lim.* une grande quantité, beaucoup.

— Soun venguts tropis.

Tros, *Trouès,* ‖ *s. m.* morceau, fragment, un bout, une pièce. Syn. *bouci, flo. Ital. trozzo. Esp. trozo.*

— Aven a faire un bon tros de camin.

— Caminavo e piéi s'assetavo
Davant li portu. sus li ban,
E demandavo un tros de pan,
E lou manjavo o piéi cantavo.
Dumas.

Trossar, *Troussa,* ‖ *v. a.* trousser, replier, relever, parer, habiller, rattacher, plier en deux. — Expédier vivement.

— Anas troussa la dindo.

— Nostro Peirouno entau troussado,
Compto dejà dins sa pensado,
L'argen de soun toupi de lach.

Trossel, *s. m.* trousseau, paquet, rouleau, hardes, linge.

Trosso, *Trol,* ‖ *s. f.* trousse, faisceau, rouleau, paquet, étui, portefeuille.
— Carde drisso.
Fr. centr. troche, faisceau, botte.

Trot, *s. m.* trot, allure du cheval entre le pas et le galop.

Troto, *s. f.* longue traite à pied, course.

— Ah ! que me s rié 'stado uno estirado ansin,
Quand mets ans s'escrivien de vint à vint-cinq,
Uno pichouno troto, un saut, uno voulado.
Crous.

Trotoir, *s. m.* trottoir, banquette élevée sur les côtés d'une rue ou d'un pont, pour les piétons.

Trôu, *s. m.* devidoir rustique composé d'un montant et de deux chevilles.

Trouba, *Trouva,* ‖ *v. a.* trouver, rencontrer, inventer, juger, estimer. — Faire des vers, composer des histoires.

— Telomen que la brigandalho,
Pas mai dins la plano qu'amount,
Trunbet pas à faire ripalho.
G. Azaïs.

— Un pinsan, prés dins uno attrapo,
Quand trobo un pichot trau s'embolo pés bimés ;
Ebé, coumo l'auzel, Françouneto s'escapo,
E Laurent li courl à trabès.
Jasmin, 1840.

Troubadour, *s. m.* poëte ou improvisateur du moyen-âge, de la langue d'oc *Ital. trovatore.*

Les poëtes provençaux, au XIme et XIIme siècles, introduisirent la rime dans leurs compositions à l'exemple des Arabes d'Espagne.

— Mai tu, jouine e bèu troubadour,
Que nous escampes tant de flour
Do ta pus richo canestelo,
Ti margaridо flouriran,
Autan lontems que lusiran
Aperamoundau lis estelo.
Mathieu.

— Soul un roussignoulet que le bose amagabo
Timide troubadou, dab' la roso countabo
Soun amour immourtal autan que malurous.
Barbe.

Troubaire, *s. m.* trouvère, poëte ou improvisateur de la langue d'oil au moyen-âge.

— Lou tene aquesto fès, eici sus lou contau !
Eh ben, lou quite plus, fin que vengue à l'oustau,
En la presenç' aqui de moun paire e ma maire,
Me jura tout l'amour d'un sensible troubaire.
Creuzillat.

— An aquel crid ei respoundut,
Ei boulgut beire lou troubaire
Qu'un artisto nous a rendut.

Troubalho, *Trouvaio,* ‖ *s. f.* trouvaille, objet trouvé par hazard. — Découverte, expédient, repartie.

Troubla, *Se troubla,* ‖ *v. a.* et *rec.* troubler, agiter, inquiéter, secouer, interrompre. — Devenir trouble, s'embarrasser, se déconcerter.
Syn. *treboula.*

Trouble, *Treboul,* ‖ *adj.* troublé, brouillé, agité.
S. m. émeute, mouvement populaire.

— Lis anguielo se prenon dins l'aigo troublo.

Troublo repau, *s. m.* brouillon, turbulent.

— Vautri sias de troublo repau,
Sias d'aquesti batur d'estrado,
Que sounjas ren qu'à faire mau,
Adiou-sias, ma porto es barrado.
Saboli, 1664.

Trôuca, *v. a.* trouer, percer. (Voir *trauca.*)

Trouca, *Troca,* ‖ *v. a.* troquer, échanger un objet contre un autre.

Troucha, *v. a. v. l.* trousser, relever, replier, parer.

Trouchado, *s. f.* omelette au lard.

— Trouchado à la meissouniero.

Troucho, *Troueto,* ‖ *s. f.* truite, poisson des lacs et des sources, à teinte grise et à taches rougeâtres, du genre Salmones. *Lat. tructa. Esp. trucha.*

— Lou prumié peis que noumaral
Sera la troucho bricanado.

— Qui me fa serhi la trouèto,
Le loup, la solo, le salmou,
Satisfa ben à moun humou.
Goudouli.

Trouès, *Tros,* ‖ *s. m.* morceau, fragment, pièce, tronçon, brin *Esp. trozo.*

— Avié 'no longo couèt touto requinquihado,
En plumo de coulour, que semblavon pintado
De rouge, de jaune, de blanc,
Em' un trouès de pèu sus la testo.
Bourrelly.

— Ai un tros d'oulivié qu'es dins la roucassibo.

Trougna, *Fougna,* ‖ *v. n.* bouder, faire la moue, montrer de l'humeur.

Trougno, *s. f.* trogne, face enluminée, moue, mauvaise humeur.

Trougnoun, *s. m.* trognon, tronçon de chou, de salade, le cœur, le milieu.

Trouia, *Troulha,* ‖ *v. a.* fouler les raisins, piétiner la vendange. *Gr.* τρυγω, vendanger. (Voir *treboulha,* agiter.

— Ié retiro la fusto e ié manto uno gruio,
Qu'es un foutrau de passeroun,
Que quand marcho semblo que trouio,
E qu'a lou bè long e l'arpioun du.
Rigot.

Trouilhadou. *Trouilhadouiro,* ‖ *s. m.* cuve à fouler la vendange, fouloir.

Troulhaire, *s. m.* fouleur, piétineur.

— Jout lou pé moustous del troulhaire,
Lou jus que rajo rouginous
Dins la bouto, avant que sié gaire,
Si cambiarò emb' de vi blous,
Que begut ambé las castagnos
Ralegrarò nostros malagnos
Fabre d'Olivet, 1803.

Troumbloun, *s. m.* tromblon, ancien fusil de gros calibre à canon évasé.

Troumbo, *Trapo,* ‖ *s. f.* trappe, abat-foin, ouverture à niveau du sol, piège.

Troumbo, *s. f* gros nuage en tourbillon conique, de τρεπω, tourner.

— De mar ns courajou que sabon tout brava,
La gr lo, lous elious, las troumbos, la tempesto,
Que requiouton pas davan rés.

Troumbouire, *Trompoun,* ‖ *s. m.* narcisse odorant, narcisse des prés à fleurs émétiques et vénéneuses.

Troumbono. *s. f.* grande trompette à tuyau qui s'allonge ou se raccourcit ; instrument remplacé par les trompettes à clef.

— Dilus que ven faren la nosso,
E ié sias touti couvida,
Amies, venés ié à plen carosso,
Poudés pas miés nous agrada ;
Li troumbono li clarineto,
Fluto, cournet e tambourin,
Li garçoun amai li fifreto,
Vous anaran querre en ramin.
Castil-blaze, 1850.

Troumpa, *Se troumpa,* ‖ *v. a.* et *n* sonner de la trompe. — Tromper, abuser, mentir. —S'abuser, faire erreur d'heure, de route. *Gr.* τρεπω, changer, varier. *Ital. trombare.*

Troumpaire, *s. m.* et *adj.* trompeur, menteur, fraudeur.

—N'en souy bien rebengut d'aquel mounde troumpaire.

Troumpeiróu, *Mirgoulo,* ‖ *s. m* morille, champignon comestible.
Syn. *maurigo. Mochella esculenta.*

Troumpeto, *v. n.* sonner de la trompette, faire une publication.

— Saven pas ben de quanto autourita
Nostre counsel l'avié fa troumpeta.

Troumpetaire, *s. m.* trompette, crieur public. — Indiscret.

Troumpeto, *s. m.* trompette, instrument à vent à son éclatant.

— Coumo vous lour monstrats per rolles o per lettros,
Que per touts lous cantous sounerun las troumpettos,
Qu'un agués' à pourta en vostros mas l'argent,
Coumo dins lous placarts an troubat, en legent.
Aug. Gaiff.

Troumpeto, *Becasso de mar, Cardalino,* ‖ *s. f.* centrisque bécasse, poisson à museau allongé, commun dans la Méditerranée. — *Centriscus scolopax.*

Troumpil. *s. m.* sabot que l'on fait tourner à coups de fouet. — Qui siffle, qui ronfle. — Nez, [appendice.

— Més nou sera sens qu'el nou bayse
Le mentounet, tout a soun ayse,
De qui le cap tel e gentil
Escarnis un petit troumpil.
Goud.

Troumpo, *s. f.* cornet, petite trompette. — Trompe de l'éléphant, suçoir de certains insectes. — Coquille de mer en spirale.

— Anan faire crida la pax à soun de troumpo.

Troumpo-cassaire, *Troumpo-pastre,* ‖ *s. f.* sorte de poire verte qui ne paraît pas mûre quoique fondante et douce.

Troun, *Trouneire,* ‖ *s. m.* le tonnerre, la foudre. *Ital. tuono. Esp. trueno.*

— Mai après uno nué d'aurige e de trouneire
Se giscle un raïoun d'or, vaqui
Que tout es frés e gai, e tout deven riseire.
Crousillat.

Trouna, *v. n.* tonner (Voir *trona.*)

Trounado, *s. f* orage subit accompagné de tonnerres.

— M'ensouvene qu'embé Françoun,
Que Diou merci l'ai espousado !...
Mai alor siau filu e garçoun,
Seguen prés per uun t ounado.
J. Reboul, 1850.

Trounc, *Tronc,* ‖ *s. m* tronc, bloc de bois, la tige sans les branches. — Cippe. — Boîte placée dans certains lieux publics pour recevoir des aumônes, des dons.

— Alor siéi vengudo, e l'ai messo
Dins aquel trounc, e me siéi dit :
Deman matin, après la messo,
Sus lis alo dou Sant Esprit,
Ma lettro sera parvengudo,
Affranquido per lou cura,
E lou bon Diou me respoundra.
A Ducros, 1870.

Trounche, *Trounfle,* ‖ *s. m* citrouille, chose grosse et difforme, gros montagnard.

Trounqueja, *Broucalha,* ‖ *v. n.* ramasser du bois mort, des bûches, des racines.

Trounquilhoun, *s. m.* buchette, racine.

Troupel, *Troupèu,* ‖ *s. m.* troupe d'animaux domestiques engraissés pour la nourriture ou le travail. — Foule, multitude.

— Bergeiro lei valoun, se vias uno pastresso
Pu blanco que lou la, pu douço qu'un agnèu,
Es elo ! digas-li que l'aime emé tendresso,
Digas-li qu'eici vengue alarga soun troupèu.
Crousillat.

— Qu'ei me-meimo que gardorai
Quèu pitit troupèu quand l'orai,
E de segur l'omentarai,
Touts lous ans, tant que io podrai.
Foucaud.

— Filhos que soun à marida,
Pas trop bon troupel a garda.

Troupelado, *s. f.* bande, rassemblement.

Troupo, *s. f.* nombre de gens assemblés. — Corps militaire, gens de guerre.

Trous, *s. m.* pli, bris, casse.

Trousquil, *s. m.* charriot, char, voiture basse.

— Mes per mounta la costo mal pahado
Nous cal poussa lou trousquil per darré.
Jasmin.

Troussa, *v. a.* trousser, relever, replier, tordre, préparer.

— Coumo mettet lou ped dins lou soumbre bouscagi,
Vegué venir sus èu dou sanglié plens de ragi
Qu'en chaco cop de dent troussavon un bruga,
Tout autre que Martin si sarié trebouta.
Fourmer, 1852.

Troussar, *s. m.* gros morceau, trognon.

Troussat, *adj.* troussé, éreinté, boiteux.

Troussel, *Troussèu,* ‖ *s. m.* trousseau, paquet, hardes, provision de linge d'une jeune fille ou d'un garçon.

Trousselo, *s. f* langе, lisière, ceinture d'enfant.

— Bous que dedins lous prats, onn nay la pimparelo,
Abets poupa sa leyt, marcha dan' sa trousselo,
Roupilha dins sous bras, recebut sous poutous,
Sautat à sous roundeus, sieclat à sas causous.
Jasmin, 1856.

Troussis, *s m.* bande d'étoffe relevée par une couture.

Trousso, *s. f.* trousse, suite. (Voir *trosso*, portefeuille, étui.) — Charge de foin ou de légume.

— Et si fec bé, lou mel qu'es uno licour dousso,
Car un jour me jouguec uno mayssanto trousso.
Aug. Gaill.

Trousso galant, *s. f.* courante, indisposition subite, choléra.

Troussos, *s. f. plur.* culottes, jupes retroussées.

Trouta, *Trota,* ‖ *v. n,* trotter, aller au trot, marcher vite, faire des courses.
All. treten. Gr. τρέχω, courir.

— Aquel biel abouecat ne bal cent per blaga,
Sa rengo troto coumo uno rego
Que lou fouét del gardian cessu pas de fissa.
J. Azaïs, 1858.

Troutaire, *s. m.* trotteur, coureur.

Troutié, *adj.* coureur, flaneur, distrait.

— Filho troutièro ou fenestrèro.
Sera pas bono meinagièro.

Trouva, *Se trouva,* ‖ *v. a.* trouver, rencontrer, surprendre, examiner, recevoir, découvrir, estimer, juger. — Etre satisfait ou mécontent.
It. trovare Lat. terebrare, fouiller.

— Lou bonhur es per aquel que lou trovo
E noun per aquel que lou cerqueo.

— Lou vent avié laissa la mar coumo un miral.
L'autre jour, dins la mar, eh ben ! mi regardèri,
E forço plus pouli que Daunis mi trouveri ;
Se la mar troumpo pas, tus n'en pouras juja.
Mery, 1860.

Trovador, *s. m.* poëte, conteur, félibre.

— La terra la mas regalado
Que y puga haber en lo mond,
Com' la tèn non y a Provenza ;
Cel mas blau ni mas hermos,
Ni mas perfumadas flors,
Ni mas se uctoras ninas,
Ni mas dolces trovadors.
Balaguer.

Trouvalho, *Trouvaïo,* ‖ *s. f.* trouvaille, chose trouvée par hazard, égarée et retrouvée.

— A vint e cinq ans chausis,
A trento a fa sa trouvaio.

Tru, *Truc,* ‖ *s. m.* habitude, facilité, tour de main, biais. — Machine, appareil.—Tertre, monticule. *Angl. trik,* adresse, ruse.

— De pòu de quauque michan tru,
Dins soun oustau cadun demoro.

Truan, *s. m.* mendiant, vagabond, fainéant.

Trubés, *s. m.* escabeau, tabouret, banc.

— Tapla touts y clauran, car aqui zou sabés
Las prados y serbon de crambo
E lous tapurlets de trubés.
Jasmin, 1840.

Truble, *s. m.* truble, filet de pêche.

Truc, *Trucal,* *s. m.* coup, choc, obstacle, pierre, maillet (Voir *trut*). — Coteau, tertre. *Gr.* τρυχω, briser.

— Sus un bel truc, ent e cour e jardin,
Un oustalet pareis dins lou fulhage.

— Se soun douna trucs e patacs.

— Retrouvé soun trucal lou lendeman matin.

Truca, *v. a.* frapper, battre, heurter.

— Bezi de fiers souldats, de damos, de moussus,
Qu'aplaudisson à mort d'esclabos que se trucon.

Trucomen, *s. m.* battement des mains, applaudissement.

— Lou cantaire a fini, la troupo satisfeyto
Crido en s'acoumpagnant de trucomens de mas.

Truco-taulié, *s. m.* batteur d'estrade, fainéant. Syn. *tusto-bari.*

— Qui nou sentis qu'es la mouralo
De la fourmic e la cigalo,
Al gran desaunou des fenians,
Truco-taulhés e beligans.

Truch, *Truc,* *s. m* travail, adresse, aptitude. — Plateforme montée sur roues, servant à transporter des véhicules. — Appareil qui fait mouvoir des décors.

— Aro que la terro es passado
De la bordièro al delahat,
E que d'amb' es peds es pastado,
Lou prunié truch es acabat.
Foures.

Truchié, *s. m. dauph.* coffre, garde manger.

— N'ai plus dins moun truchié ni soy ni mai ran-uro.

Truelh, *Truil,* *s. m.* pressoir à vendange, fouloir. *Bas lat. trolium.*

Truèjo, *s. f.* truie, la femelle du porc.

Truey, *s. m.* creux, fosse de tanneur.

Trufa (Se), *v. rec.* se moquer, railler, narguer. *Esp. trufar,* mentir.

— Gavot, raiòu, Auvergnat, se fan trés
Farai pas quatre, de vous-au prou me trufi,
Souy Vivarés.

— E per mi trufa d'èu fòu faire quaucaren,
Li diguèri bonjour e mi respoundé ren.

Trufaire, *Trufandié,* *s. m.* moqueur, menteur, mauvais plaisant.

Trufarié, *s. f.* moquerie, raillerie, bourde.

— Eh ben, vous hou dirat ? n'es pas per trufarié,
Es tout vostre pourtrel ! cadun s'y troumperié ;
Vous ressemblas, moussu, coumo dos goutos d'aigo.
Bellot.

Trufamando, *Encens gros,* *s. f.* garde robe, santoline à feuilles de cyprès, à fleurs jaunes.

Trufo, *Rabasso,* *s. f.* truffe, champignon souterrain savoureux et odorant qui n'a ni tige, ni racine. — *Tuber cibarium. Gr.* τρυφη, sensualité, gourmandise.

— Se desumpey tant de gourmans,
De patelins e de tartuffos
Flaton lous riches e lous grans,
N'es que per se bourra de trufos.
Jasmin, 1828.

Trufo, *s. f.* pomme de terre. (Voir *tufero).*

Trujado, *Truèjado,* *s. f.* cochonnée, portée d'une truie.

Trulle, *s. m.* boudin, boyau. *Adj.* ventru.

Truquel, *Trucal,* *s. m.* coteau, tertre, monticule, butte *Syn. béarn. tucoulet.*

— De tras Gardou, sus lou trucal,
Un villajou, coumo un mouscal
Penjoulo, e semblo faire festo
Au castel que n'en ten la testo.

Truquet, *s. m.* petit coup, choc.

Truqueto, *s. f.* mesure de liquide, petit verre, petit flacon.

— Més, fases me pourta truqueto
Que l'envale à la gargaïeto.
Favre.

Trum, *adj.* obscur, troublé, nuageux.

— La belo que bouldra ma telo
Lugrejara coumo uno estelo,
Que pel trabés de l'ayre trum
Fa nostro de soun brabe lum.
Goudouli.

Trumado, *s. f.* tonnerre, orage.

Trumentaire, *s. m.* trouble repos, persécuteur.

Trumèu, *e. m.* espace entre deux fenêtres. — Le jarret de bœuf.

Trussa, *v. n.* peiner, fatiguer, bêcher la terre.

Trusquin, *Troussequia,* ‖ *s. m.* trusquin, outil de menuisier servant à tracer, sur le bois, des lignes parallèles. *Gr.* τρυχω, user, frotter.

Trut, *s. m. gasc.* coup, choc, rencontre.

— Toun bras de fer, que dins la guerro,
Contro l'ennemit à tengut,
Lanço la mort à cado trut.
Jasmin.

Tu, pron. deuxième personne, tu, toi.

— Tu me dis, es la foun oun tu te bas plounja,
Tu me dis, es lou pech oun tu t'en bas sounja,
E fas emmerbelha touts aquels que t'escouton.
Chambon.

Tua, *Se tua,* ‖ *v. a.* et *rec.* tuer, égorger, assommer, se fatiguer, s'éreinter. *Gr.* θυω, immoler.

— Es ièu qué siéu carga de vous tuar deman ;
Més s'es vostre destin de mourri de ma man,
Lou miou es plu marri d'estre vostre saunaire.

Tuadou, *s. m.* égorgeoir, abattoir, boucherie.

— Troupèu, quand per camin au retour siés sadou,
E que lou catalbrun toumbo sus la naturo,
Mesfiso-te dau jas que semblo uno sournuro.
Aco sera toun tuadou.
Ollivier, 1852.

Tuaïre, *s. m.* tueur, égorgeur, assassin.

Tuba, *Tubeja,* ‖ *v. n* fumer, jeter, produire de la fumée. Fig. avoir du dépit, de l'impatience. — S'échapper, s'évader. *Gr.* τυφω.

Tubado, *s. f.* fumée, vapeur épaisse.

Tubanèu, *Tibanèu,* ‖ *s. m.* chaumière, cabane, petit abri où l'on voit de la fumée.

Tubassièro, *s. f* chambre enfumée, étuve.

Tubau, *adj.* niais, nigaud, crédule.

Tubèio, *s. f.* brume, vapeur, brouillard.

Tuberuso, *s. f.* tubéreuse, pl. et fleur de la fam. des Liliacées à odeur pénétrante. *Polyanthes tuberosa.*

Tuberuso fero, *Tub sauvajo,* ‖ *s f.* asphodèle blanche qui croît sur les coteaux exposés au soleil et dans les bois. — *Asphodelus albus.*

Tubet, *s. m.* taudis, cassine. (Voir *capitelo, bastidoun, granjoun*).

Tuc, *s. m.* le vin. — La tête. — Bon sens.

— Lou tuc aloungo la vielhesso
E revisco lou sautat.

Tucle, *Calu,* ‖ *s. m.* et *adj.* myope, louche. *Gr.* τυφλος, aveugle. *Lat. torvus oculus,* regard de travers.

Tuco, *s. f* courge, citrouille. — Sommet, hauteur.

Tudel, *s. m.* tuyau. Syn. *tuièu, canel.*

— Ambé sous chis ven s'estrema
Dins l'auberjo la pus vesiuo,
D'ounte a vis lou tudel fuma.

Tuei, *Tuech,* ‖ *s. m.* tente, abri. — Bière, cercueil.

Tuerta, *Tuma,* ‖ *v. a.* heurter, choquer, cosser, frapper, donner de la tête.

— Lei cabrit fan tuerto-bano.

— Tout dret as pounts coumo un brau tumo.

Tuerto-barri, *adj.* et *s* écervelé, évaporé.

Tufat, *adj.* huppé, coiffé, paré.

— Ven uno conquihado
Am sa testo tufado
Que viro soun visiou,
Crentouso, de tout caire,
E se sarro pas gaire
Del traite abéuradou.
G. Azaïs.

Tufero, *Tartiflo,* ‖ *s. f.* pomme de terre, plante dont les racines sont garnies de tubercules bons à manger. — *Solanum tuberosum.*

Tufo, s. *f.* touffe de cheveux, toupet, coiffure relevée. — Air, mine.

Tui-tui, *Trauco bartas,* ‖ *s. m.* bec fin siffleur, bec fin veloce, petites fauvettes qui sautillent dans les buissons en poussant leur petit cri. *Sylvia sibilatrix, rufa, trochilus.*

Tulipan, *s. m.* tulipe sauvage, pl. fam. des Liliacées.

Tulin, *Tarin, Lucre,* ‖ *s. m.* gros bec tarin, charmant oiseau de passage qui s'habitue en cage et s'accouple avec le chardonneret, le canari, et qui sert d'appeau. — *Fringilla spinus.*

Tunaire, *s. m. bas lim.* buveur, ivrogne.

Tunar, *v. a.* boire avec excès.

Tundi, *v. n. bas lim.* résonner, retentir.

— Es alor lou moumen que lou tioun s'enrajo,
De sa terriblo cuo a fa tundi soun flanc.

Tundi, *adj.* enflé, gonflé, bouffi, (*bas lim.*)

— Fòr tundudu de vanità
Trobo oquel parti tro cheiti de meità.

Tunico, *s. f.* vêtement, courte redingote, enveloppe de certaines plantes ou fleurs.

— Lou narcisse dei prats emè la menuguelo,
Flous que senton tan bouen ; puèi emé fouèço goust,
Dins sa tunico d'erbo a renja chasco flous.
Méry, 1860.

Tup, *rad.* coup, choc, rencontre.

Tupi, *v. a.* calmer, modérer, effleurer.

Tuquet, *Dugou,* *s. m.* hibou, petit duc, oiseau nocturne qui se rapproche des habitations. — *Strix scops.*

— Dins lou clouché la brezago murmuro,
E lou tuquet succèdo al roussignol.
Jasmin.

Tuquié, *Coujarasso,* *s. m.* bryone dioïque, couleuvrée, vigne du diable, plante qui pousse dans les décombres, fam. des Cucurbitacées, à fleurs d'un blanc jaunâtre.

Turbar, *v. a. prov.* troubler, agiter déranger. *Ital. turbare.*

Turbin, *Tourbi,* *s. m.* jouet d'enfant, toupie qui tourne au moyen d'une corde enroulée. *Lat. turbinis.*

Turbino, *s. f.* turbine, roue en hélice qui tourne au courant d'une rivière pour donner le mouvement à d'autres machines.

— De toun bufal fasios boulinga set turbinos
E cinq rodos dins las usinos.
S'aprestabo de draps, se fasio de farino,
E se cantabo cent cansous.
Mir.

Tureluro, *s. f.* refrain de chanson.

— E per acò li pax vous nou restarès gès
De la faire entretan, e que sio pla seguro,
Noun pas d'aquelo pax qu'on fa de tureluro.
Aug. Gaill.

Turet, *Turoun,* *s. m.* petit plateau sur une éminence, vieux camp sur un rocher escarpé.

Turgan, *s. m.* lotte, poisson de rivière.

— Lou cabot, lou turgan, la longo e liso anguièlo,
Indoulento, o presque toujour
Souto lous racinas enbigats dins l'argèlo.

Tuergo, *Turgo,* *s. f.* chèvre ou brebis stérile, qui n'a jamais porté.

Turlu, *Lulu,* *s. m.* nom vulgaire du cujelier, alouette des bois, de la farlouse, du courlis cendré. — Onomatopée du cri de ces oiseaux.

Turlu burlu. *Hurlu-burlu,* *s. m.* et *adj.* étourdi, tête légère, cerveau fêlé.

— Moun triste sort dèu vous apprendre
Que tout aussel que vai turlu-burlu,
Pèris per lou mouïsset, lou fialas ou la glu.
Tandon, 1812.

Turluca, *v. a.* regarder de travers, se moquer. Syn. *treluca.*

Turlupina, *v. a.* se moquer, berner.

— Lou jour, la niué nous turlupino.

Turlurou, *s. m.* petite flute, conscrit.

Turluta, *v. n.* siffler, crier, chantonner.

Turmenta, *v. a. béarn.* tourmenter. (Voir *tourmenta).*

— De poude debisa lou pastou se countento
De sas caros amous que lou fan tout transi ;
E tout poulidomen el canto per aici,
A trabès de rastouils, lou fec que lou turmento.
Chambon, 1570.

Turmentino, *s. f.* térébenthine. (Voir *tourmentino*).

— Sul char, qu'abiò fretat d'oli de turmentino,
Lou Dieu se lanço, armat d'un flambèu de rouzino,
Met lou fet as panèus, e coumandant al bent,
Lou furço à segounda soun zèlo impacicat.
Jasmin, 1825.

Turmo, *s. f.* troupe, multitude.

Turno, *s. f.* taudis, bouge, caverne.

— Proche de la turno, ounte noste gnafre,
En tiran lou lignòu, s'esgousiavo à mort.

Turquès, *adj.* turc, blé turc.

Turquèso, *s. f.* turquoise, pierre précieuse bleu opaque.

Turqueto. *Blanqueto,* *s. f* herniaire glabre, turquette, herbe au cancer, aux hernies, à la gravelle, fam. des Paronychiées à fleurs verdâtres.

Turras, *Turro,* ‖ *s. m.* et *f.* motte de terre, butte, éminence. (Voir *turet.*)

— Lou gril refandit jout sa turro.

Turta, *v. a.* coudoyer, pousser, heurter.

— En lei turtant, moun ped resquihè sus l'escorço,
Mi revesseri au sòu, e mi feri un.o entorso.

Turtado, *s. f.* poussée, coup de coude.

Turtau, *Tustau,* ‖ *s. m.* coup de poing, bourrade, choc, batterie.

Tus, *pron. pers.* toi. *Plur. vos,* vous.

Tusco, *Tusqueto,* ‖ *s. f. béarn.* motte de terre ou de gazon, touffe de bruyère.

Tusseire, *adj.* tousseur, cracheur, malade.

Tust, *Tustet, Tustal,* ‖ *s. m.* choc, coup, heurt, rencontre, bourrade, secousse.

— A forço de tustals, quand la g ano es salido,
La palho dins la granjo, ambé souen es cabido.
Peyrot, 1778.

Tusta, *v. a* frapper, heurter, chercher à tatons, hésiter. (Voir *turta.*)

— Massos de fer tustas,
Carriolos carrinca-,
Vostro rusto musico
Aney es un cantico.
Jasmin.

— Anas tusta la cadaulo
De l'oustau d'un bourgalié,
Veirés toujour sus sa taulo
Un fricot de cagaraulo,
E de vin de soun plantié.
Roustan, 1820.

Tusteja, *v. a.* tutoyer, parler familièrement. — Gouter une liqueur.

— Avié pas tant crento d jà ;
E quand segoen souls, sus la routo,
Coumencé de me tusteja.
Leyris.

Tusto-busto, *Tusto balustre,* ‖ *adv.* à l'étourdie, au hasard, inconsidérément, à l'aventure.

— Un pau tusto balustre ai entreprés l'istoudro
D'Alés, de soun Gardou e de sa pradarié ;
Souojave pas qu'aiço tan ioèn me mènarié.
Félix.

— Mai lou tems, aquel rambalhé
Qu'a tustos e bustos travalho,
Que matrasso tout de sa dalho,
L'a mesco dins l'escoubilhé.
G. Azaïs, 1864.

Tussilagi, *Pauto d'ase,* ‖ *s. m.* tussilage, pas d'âne, pl. fam. des Composées à fleurs jaunes, pectorale, qui chasse la toux.

Tuto, *s. f.* gite, trou, tanière.

— Cerco dins mimos ou dins tutos
Lou besinatge de l'infer.

Tutour, *s. m.* tuteur, protecteur.

Tuve, *s. m.* tuf, pétrification, croûte.

U, cinquième des voyelles et vingt et unième lettre. — *U* est employé pour *ou* après une autre voyelle ; lorsqu'il est surmonté d'un tréma il se prononce séparément sans devenir diphthongue. Ce n'est guère qu'en France que l'*u* ne se prononce pas *ou*. *U* avait autrefois une grande similitude avec le *v*, et ce n'est qu'au XVIme siècle qu'il a été arrondi par le bas pour le distinguer du *v* consonne.

U, *subst. numéral,* un. *Plur. us,* les uns.

Uba, *Ubac,* *s. m. v. l.* le nord, le revers septentrional. *Lat. opacus,* épais, obscur.

— Se lou cougiou canto à l'uba
Pluio deman auras,
Se canto à l'adrech,
Bèu tems aurés.

— Dins lis uba de Luro, estrange e negri moure
S'auhouron souvertous, coumo li grandi tourre
D'un castelas maudi.. ...

Uba (Erbo d'), *Lauriolo,* *s. f.* Lauréole, laurier purgatif. *Daphné Laureola,* pl. fam. des Thymélées à fleurs d'un vert jaunâtre.

Ubagous, *adj.* septentrional.

Ubert, *Dubert,* *adj. gasc.* ouvert, exposé, étalé. — Franc, sincère.

Ubol, *s. m. v. l.* luette, morceau de chair saillant au fond du voile du palais. *Ital. ubola,* petit grain.

— Le morcel no ma tocca l'ubol.

Ubri, *Dubri,* *v. a.* ouvrir, percer, creuser. (Voir *ouvri*) Débarrasser, désobstruer. *Lat. aperire. F. c. ovrir. It. oprire.*

— Risien à bouco duberto.

Ubriac, *Embriay,* *adj.* ivrogne, pris de vin. *Lat. ebrius, ebriacus.*

Ubriago, *s. f.* plusieurs plantes à fl. d'un rouge vineux portent ce nom.

La fumeterre officinale, *Fèu de terro.*

La valériane rouge, *Valeriana rubra.*

Le glayeul commun, *Glaujol.*

La gesse à larges feuilles, *Lathyrus latifolius.*

Uchar, *Ussa,* *v. a.* appeler, héler, crier dans les deux mains ou dans une corne. *Bas lat. hucciare, vocare. Fr. centr. hucher.*

Uchau, *Huchau,* *s. m. v. l.* huitième, petite mesure de vin. — Nom d'un village au huitième milliaire romain, route de Nimes à Montpellier. *Lat octavum. Bas lat. hochavum.*

— A la fi des tres uchaus
Yèu demandi le repaus,
Tabé la som me pren
Dinquios que le jour ben.
Goudouli. 1639

Uchon. *s. m. bas lim.* sifflet, appel.

Udoula, *Idoula,* ‖ *v. n.* hurler, geindre, gémir, roucouler. *Lat. ululare.*

Uècho, *Vistoun,* ‖ *s. m.* et *f.* pupille de l'œil, prunelle où se concentrent les rayons solaires.

Uef, *Uòu,* ‖ *s. m. v. l.* œuf. — Excrément. Syn. *ueilh, iol.*

— A parti, vay faire l'uòu.

Uei, *adv. v. l.* aujourd'hui. *Lat. hodie.*

Uèi, *Ueilh,* ‖ *s. m.* œil, organe de la vue. *Plur. ui, uèi. Lat. oculus. Esp. ojo. Ital. occhio. Port. olho.* (Voir *ieul, huilh.*)

— M'ounte l'i a de varlet fòu avé pòu dei Mestre
E tou nostre a leis uei darrié coumo davan,
Laisso ren escapa.....
Bourrelly.

— A toun famous Berna vouéli creba leis ui.

— An uèi gran, negre, plen de lus,
E brun velut en lur chivus.

Uiau, *Uilhau,* ‖ *s. m.* éclair, subite apparition de lumière, explosion électrique dans les nuages.
It. batter d'occhio del cielo.

— Si dous iuel trason lou memo uiau.

— A cinq cent milo lego au dessus dei tounerro
Se nous pren fanteisié de durbi lei journau,
Ly veiren lei travai que nouestro ancièno terro
Fara, per si servi dei forço de l'uiau.
Gelu, 1852.

— Es despièi qu'aimi la tempesto,
Lou tron qu'en barrulant eselato sus ma testo,
L'uilhau que luse au firmament.
Rolland.

Uerre, *s. m.* grenier. *Lat. horreum.*

— Adoune lei cauco eron darnièro,
Lei tardièu voulien lèu fini
D'empli seis uerri e sei paièro.
Vidal.

Ufanous, *Uflat,* ‖ *adj.* fier, orgueilleux, présomptueux, brillant, magnifique.

— Despei qu'a vist lous passerats
D'aquelo countrado ufanouso.

Uffla, *v. a. bas lim.* enfler, gonfler, remplir de vent.

Uflage, *Couflige,* ‖ *s. m. bas lim.* répletion, ripaille, bombance.

— Cadun prengué toujour
Sa part d'un bon uflage.

Uganau, *s. m.* huguenot. (Voir *iganau.*)

— Es pas sourd, dèu estre lou chin d'un uganau.

Ugner, *v. a. v. l.* oindre, enduire. Syn. *ouncha.*

Ugno, *Uyado,* ‖ *s. f.* œillade, espèce de raisin à gros grains allongés. Syn. *ulhado, ulhat.*

— Cuïès l'ugni per lei pendre,
Que sien seco avant la nué.

— Nous pourtarés l'ulhat que craco jout la dent.

Uiaussa, *v. n.* faire des éclairs. Syn. *iaussa.*

Ujan, *Oungan,* ‖ *adv. bas lim.* cette année, antan, l'année dernière.

Ulha, *v. a.* emplir, remplacer dans un tonneau le liquide consommé ou évaporé.

Ulhiassoun, *s. m.* congre à gros yeux. — Grondin.

Ulhero, *s. f.* œuillère. (Voir *clugo.*)

— Tout ero flocs, poilo, croupièro,
Bardo, renos, bridel, ulhèro,
De la cougo jusqu'al frountal.
Gleizes, 1876.

Ulhet, *s. m.* petit trou fait dans une étoffe pour y passer un lacet.

Ulhet, *Mignouneto,* ‖ *s. m.* œillet mignardise, plante et fleurs cultivés dans les jardins, fam. des Caryophyllées. *Dianthus plumarius.* (Voir *girouflado.*)

Ulmedo, *s. f. v. l.* ormoie, bouquet d'ormeaux.

Ultimar, *v. a. v. l.* terminer, mettre fin.

Ultramar, *adj. v. l.* outremer, bien loin.

Ultramount, *adj.* outremont, au delà.

Umanitat, *s. f. v. l.* humanité, nature humaine, bonté, compassion.

Umbrino, *s. f. v. l.* petite ombre, vision.

Umiditat, *Umour,* ‖ *s. f. v. l.* humidité, brume, petite pluie, humeur.

Umelitat, *s. f.* humilité, résignation, soumission.

Umne, *s. m.* hymne, chant sacré. (V. *imne*).

Un, uno, *adj.* un, unité *Plur. us*, les uns, d'aucuns. *Lat. unus.*

Unen, *adj.* le même, unique, seul.

Uni, *S'uni,* ‖ *v. a.* et *rec.* unir, joindre. — Applanir, rendre égal. — Former union, s'associer.

Unimen, *adv.* uniment, simplement.

Universitat, *s. f.* université, corps de professeurs établi officiellement pour enseigner les langues, les sciences, le droit, la médecine, etc.

— Crezi que noues ro mijourado
Aurié vougut en veritat,
Un estudiant de l'universitat.
Bessai qu'adoune si sarié decidado.

Unuque, *s. m.* eunuque, privé des organes génitaux. *Gr.* εὐνοῦχος.

Uou, *Iou,* ‖ *s. m.* œuf, corps organique arrondi qui se forme dans l'intérieur (ovaire) des femelles de plusieurs animaux. Embrion propre à reproduire l'espèce après fécondation préalable. *Lat. ovum.* du *gr.* ᾠόν. *Ital. uovo. Esp. huevo.*

— Ma maire m'a fach en cantant,
Soui nascu tout vesti de blanc.

Up, *adv.* en haut. *Angl. upon*, sur.

Upat, *adj.* fier, riche, puissant.

— Dos poulos de las pus upados,
Qu'avien toujour viscut fort ben,
Aro soun en disputo ensem,
E se donon milo becados.
Roudil, 1812.

Ur, *s. m.* bonheur, hasard, chance.

— Après aquel tustal, es ur
Que siègue encà dinq'este moundc.

Urat, *adj.* heureux, prédestiné.

— Viel urat ! près del riou, devers la fount sacrado
Qu'as vist toujour raja, tus te souloumbraras.

Urbanitat, *s. f.* urbanité, politesse, civilité, par opposition à rusticité.

Urdi, *Ourdi,* ‖ *v. a. v. l.* ourdir, disposer les fils de chaine pour tisser une étoffe. *Esp. urdir Ital. ordire.*

Urinau, *s. m.* urinal, vase à col incliné.

Urlado, *s. f.* hurlement, appel désespéré.

Urma, *v. a. gasc.* humer, flairer, sentir.

Urous, *adj.* heureux, chanceux, riche, satisfait, bon, excellent.

— Voulès estre urous un an ? marida-vous.

— Qu'as agu ben resoun
De prene uno coumpagno !...
Per que sieguen urous
Diou vòu que fuguen dous.
Roumanille.

Urpo, *s. f. béarn.* griffe, ongle, empreinte.

Urta, *v. a. béarn.* heurter, frapper.

Urtico, *s. f.* ortie brûlante, (Voir *ourtic*).

Usage, *Uzatge,* ‖ *s. m.* usage, coutume, manière de se servir, de vivre, de penser.

— Tout à sonn sens anavo mal,
E voulié del pople animal
Refourma lous marrits uzages.
G. Azaïs.

— Nautres, bounamen, tout passant
Prenen la vilo, la pilhan,
E justomen, coumo es d'usage,
Dau butin reglan lou partage,
Vole dire qu'au mai faguet
La pus pichoto part aguet.
Favre, 1810.

Us, *Usanço,* ‖ *s. m.* et *f. plur.* usage, coutume, les êtres d'un lieu. — Habitude, délai. — Déchet.

Uscla, *Rima,* ‖ *v. a.* brûler, flamber, griller, roussir.

— Lou vesen detras lou fioc, la fumado
D'un endrech rasat, d'uno vilo usclado.

Usclado, *s. f.* brûlure, flambée.

Usèu, *s. m.* versoir de charrue poli par le frottement.

Ussa, *v. a.* fermer, bondonner.

Usset, *s. m.* bonde, petite ouverture d'un tonneau.

Ussié, *s. m.* huissier, gardien de porte.

Usso, *s. m.* sourcil, arcade sourcillière.

Ussol, *s m. v. l.* issue, guichet.

Ustansilho, *Ustensile,* ‖ *s. f.* ustensile, chose indispensable, petits meubles ou outils. — Pitance fournie obligatoire ou convenue.

— Dedins un quartié retira
l'avié sa moudesto chambreto
Blanco coumo un ile, e proupreto,
M'ounte li moble eron cira
E lis ustansile escura.
Aubert.

Ustre, *Ustri,* ‖ *s. m.* huitre, molusque à coquille bivalve irrégulière. *Lat. ostreum. Ital. ostrica. Esp.* et *Port. ostra.*

— Es pa'n manja de grand rentié (la cagaraulo)
Dou journalié que s'en regalo,
Soun lis ustre, noun de Cancalo,
Mai di muraio sans mourtié.
Reboul.

Usurié, *Uzurié,* ‖ *s. m.* celui qui prête de l'argent à gros intérêt, ou qui profite des besoins d'autrui pour s'enrichir.

— Negre usurié, coumo la sumi
Vives dins l'aire souloumbrous,
E traitamen fas la vendumi
Emé lou sang dei malurous.
Daproti.

Utis, *s. m.* outil, instrument de travail.

— Dejouts Villonovo un fontchaire,
En refasent un bessairou,
D'arnbé l'utis a més en l'aire
Un viel boulhou que peso prou.
Fourés

Uvernin, *adf.* d'hiver, qui vient en hiver.

— Eibo uvernino, pichot chaine.

Uzeto, *Ubol,* ‖ *s. f* luette, épiglotte, appendice charnu et mobile du voile du palais.

V, vingt-deuxième lettre de l'alphabet, qu'on appelait autrefois *u* consonne, parce qu'il procédait de Y upsilon grec, ou du φ, dont il a l'articulation affaiblie.

Dans les idiomes castrais, rouergois ou gascons, la lettre *v* prend la place du *b* et réciproquement.

La lettre *v* représente l'articulation soufflante faible, dont *f* est la semi-labiale forte, ce qui a fait substituer quelquefois l'une à l'autre, comme

Bacant, vacant.
Bendemio, vendemîo
Bau, vau.
Bantariol, vantariol.
Biatge, viage.
Bira, vira.
Bizatge, visage.

Chez les grecs modernes le *b* est souvent remplacé par le *v* et les Latins écrivaient *Danubius* et *Danuvius*, *Bixit* ou *Vixit*, il vécut.

Employé comme chiffre romain V vaut cinq, et il ne vaut que quatre lorqu'il est précédé de I.

V se change en *g* dans *vespo*, *guespo*.

On devra chercher à *B* les mots qu'on ne trouve pas à *V*.

V'a, contraction du pronom relatif le, cela.
— *V'a vesi*, je le vois.

— Esopo v'a nous dis : Per fa vostis afaire
Vous fisès en digun, se li voulés beu faire.

Vabre, *Valabre*, ‖ *s. m.* ravin, lit d'un torrent.

Vabriho, *s. f.* petit vallon, creux pierreux.

Vaca, *v. n.* vaquer. (Voir *vaqua*).

Vacaciou, *Bacaciou*, ‖ *s. f.* vacation, profession, occupation, fonction, temps pendant lequel une fonction publique est exercée.

— L'ideio de pourta mous serbleis en Toulouso m'a gitat dins uno bacaciou que me fai aima del mounde de tout reng.
Goudouli.

Vacairiou, *Vacarials*, *Vacheiriou*, ‖ *s. f. plur.* giboulées de mars et d'avril, tempêtes de vent qui ont lieu lorsque le soleil entre dans le signe du taureau (équinoxe du printemps) ce qu'on estime à sept jours.

— Ment pas lou prouverbe di reire,
Mesfisas-vous di vacheiriou.

— Aco duré d'aqui qu'arrivo un vacairiou
Talomen fol que dins la plano
D'en magistrau en tremountano
Jamai s'ero vist soun parié.
Langlade.

Vacan, *s. m.* terrain sans culture, grève.

Vacanço, *s. f.* temps de chômage des écoles, des collèges, des tribunaux.

Vacarés, *s. m.* paturage des vaches, étang situé au bas de la Camargue, dans le voisinage des troupeaux de bœufs, de vaches, de chevaux.

— Es amourous d'uno gardiano
D'egn e de biòu dou Vacarés ;
Entre que l'a vist d'amour prés
La paisano a dit après... .
Sarai à vous en maridage,
Mai me fòu milo besaus d'or.

— Sabi lei Vacarés lei pu bèu dou païs,
L'erbo li es de tout tems d'uno tan bello auturo.

Vacarin, *s. m.* sorte de fromage en boules.

Vacarme, *Chamatan,* *s. m* grand bruit, querelle. *Lat. bacchari*, être ivre, bacchus.

— Mai la plejo toujour toumbavo,
E lou tounerro, dins lis er,
Fasié soun vacarme d'infer.
Lejourdan.

Vacharino, *s. f.* petit oiseau. (V. *bacharino*).

Vacheirôu, *Vaquier,* *s. m.* vacher, berger, gardeur de bœufs et de vaches. (Voir *gardian.*)

Vacheto, *Vaqueto,* *s. f.* raie giorna, poisson cartilagineux. — Crenilabre ocellé, petit poisson.

Vaciou, *s. m.* troupeau de vaches.

Vaco, *s. f.* vache, femelle du taureau.

— Tant tiro vaco coumo biòu.

— Per passa la plano de Mounbel,
Vòn mai uno capo qu'un coutel ;
E per manja la car de vaco,
Vòu mai un coutel qu'uno capo.

— Per que sachon lou goust de la vaco enrabiado,
Lei richas 'marri-cor gardaran lei moutoun,
Li faren souspira touto uno semmanado
Un platelé d'espéuto, un pan senso courchoun.
Gelu, 1852.

Vaga, *Vagueja,* *v. n.* vaguer, aller çà et là, errer, courir sans but.

Vagaboun, *Vaganari,* *s. m.* et *adj.* coureur, errant, déréglé, désordonné, sans domicile, mendiant.

— De la cascado anfin, que m'a charma la visto,
S'encaro un brico mai vole siegre la pisto,
Vese que fieromen va per sauts e per bounds
Fixa dins trés moulis sous escarts vagabounds
Peyrot, 1780.

Vago, *Erso,* *s. f.* vague, masse d'eau soulevée par le vent ou par un tremblement de terre. *Angl. wave. Port. vaga.*

Vagoun, *s. m.* voiture de chemin de fer.

— Que nous faran alor sei belli mecanico !
Sei boun bo, sei veissèn, sei globo, sei vagoun,
Sei pistoun, sei vapour, sei sounaïo eleitrico,
Tant de jouguet de mort dins li man dei pichoun.
Gelu, 1852.

Vague que vague, *Valgue que valgue,* *adv.* à tout hasard, quoi qu'il en soit. Vaille que vaille.

Vai, imp. de verbe *vader, anar. Lat. vadere.* Va, allons, sois tranquille.

— Un sòu vai e l'autre ven.

— Vai coumo sa testo ié dis.

Vai-e-ven, *s. m.* organe de machine à excentrique ou à engrenage. — Cordage de bac, mouvement en deux sens.

— Li parpaioun que de tout caire
Fan sus li flour lou vai-e-ven.
J. Canonge.

— De tout un puple eici l'on vei lou vai-e-ven.

Vai que trai, *adv.* quoi qu'il en soit, arrive ce qui pourra.

— Més quand de dos recoltos uno
Es bono, ma fé ; vai que trai
Acò nous counfento e nous plai.
Gros.

Vaiguige, *s. m.* nonchalence, paresse.

Vaihanso, *Vaihantié,* *s. f.* vaillance, courage, action d'éclat.

Vairat, *Veirat,* *s. m.* scombre maquereau, poisson de passage orné de belles couleurs, bleu et verts, à reflets métalliques. *Lat. variegatus.*

Vaira, *v. n.* tourner, mûrir, prendre couleur.

Vaire, *adj. v. l.* et *s. m.* vert, verdâtre, vair, fourrure blanche et grise.

Vaissel. *Nau,* ‖ *s. m.* vaisseau, vase, tonneau. — Mesure de liquide. (V. *veissel*).

Vaisselado, *s. f.* quantité de vin que contient une futaille.

Vaisselo, *Vaysselo,* ‖ *s. f.* vaisselle, plats ou assiettes pour le service de la table. *Esp. vajilla. Port. baxella.*

Vaissivo, *s. f.* brebis maigre. (Voir *bedigo*). *Fr. centr. vassive,* jeune brebis.

Val, *Vau,* ‖ *s. m.* val, étroit vallon dont les composés sont *valabrego, valarauba, val borgno, vaucroso, valreas,* etc.

Valada, *v. n.* fossoyer, creuser des fossés.

Valadié, *Valejaire,* ‖ *n. pr.* et *adj.* qui creuse des fossés, fossoyeur.

Valado, *Valengo,* ‖ *s. f.* vallon, vallée, espace de terrain entre deux montagnes.

— L'autre jour m'arriseant dins lei dangie dei baus,
Ai deseubert au founs d'uno estrecho valado
Dous pichoun cabrit blanc que n'an pas la mesado ;
La fedo lei nourris, e la teton toujour,
En i 'agoutant lei pousso au mens dous cops per jour.
Mery, 1861.

— Nostro coche, balin-balan,
Escalavo dins la valengo,
Per lei trau et per lei roudan.
Bourrelly.

Vala-dou-bau, *s. m.* creux, fossé du fou.

— Crebo lou ciel coumo uno telo,
En passant se dourdo eis estelo,
E houn, cabusso d'amuundau
Au mitan dou vala dou bau.
Bigot.

Valaraubo, *Valoraugo,* ‖ *s. f.* Valleraugue, petite ville du Gard à la naissance de l'Hérault, au pied de l'Aigoual. *Lat. vallis ranca.*

— De Valoraugo aici vau franchi l'alto,
E de fanabrego en basalto,
Per de camis de lebre arrivarai.

Valat, *Valadoun,* ‖ *s. m.* fossé, rigole creusée pour l'écoulement des eaux.

— Me trouvaras sus la mountagno
Dins lou bos, ou long dou valat,
Dins lou jardin, per la campagno,
Amai dins lou cèu estelat.
Gleizes.

Valat-ratié, *s. m.* empierrement souterrain, espèce de drainage qui sert à l'écoulement des eaux dans les prairies marécageuses.

Valboliers, *n. pr. catal.* vallée des champignons.

Valborgno, *s. f.* nom de lieu, vallée bornée, obscure, resserrée.

Valenço, *Valhensa,* ‖ *s. f.* vaillance, ardeur, activité, courage.

Valent, *Valhent,* ‖ *adj.* vaillant, courageux, ardent, hardi, entreprenant, laborieux. *Lat. valere,* valoir.

— Car ièu counèisse à sa mino
Qu'el a uno filho valhent
E que s'accourdaran ensem.
Seigne Peyre.

Valeno, *Baleno,* ‖ *s. f.* baleine, gros cétacé mammifère dont le lait a une grande analogie avec le lait de vache.

— Aquo d'aqui ero ma pus gran peno ;
Peys abiòt paur qu'un dalfi o valeno
Me troubesson, o bé qualque coulae
Per me loutja dedins lour estoumac.
Aug. Gaillard.

Valentige, *s. m.* action d'éclat, ardeur.

Valer, *v. n.* valoir, être d'un certain prix.

— Agnel nascut val un escut.

— Fin contro fin val pas rès per doubluro.

— Sap pas faire valé soun ben.

— A pas un sòu valhent.

Valeriano, *Baleriano,* ‖ *s. f.* valeriane officinale, herbe aux chats, pl. à fleurs blanches ou rosées.

Valerisclo, nom de lieu, frais, riant vallon.

Valinié, *Tatinié,* ‖ *s. m.* viorne cotonneuse, arbriss. fam. des Caprifoliacées à fleurs blanches.

Valiguièro, nom de lieu, vallon aqueux, humide.

Valoun, *s. m* petite vallée, nom de lieu, vallon, petite ville de l'Ardèche, près le pont d'Arc.

— La vilo es situado al mitan del valoun,
En un endrech qu'es plan coumo joc de baloun.

— En un frès valoun dis Aupilo,
Sus lou vespre d'un jour d'estiou,
Caminavian embé ma filho...

Valounado, *s. f.* longue vallée.

Valsa, *v. n.* valser, tourner en rond.
All. walzen. Lat volutare.

— Deforo entendian ren .. p'us rés valsavo,
Soulet noste couble se balançavo.

Van, *Dral,* *s. m.* van, crible, instrument pour nettoyer le blé et autres graines.

Van, troisième personne ind., ils vont.

Van, *s. m.* élan, saut, essor, entrain.

— A prés lou van de sauta.

— Grand van, pichot cop.

— Soun lougis es tout d'un van.

— Es un garçoun qu'a pas gés de van.

Van, *adj.* vain, inutile, frivole, présomptueux, orgueilleux, léger.

Vana, *Draya,* *v. a.* vanner, cribler, nettoyer les grains, les céréales,
Syn. *vaneta, vaneja.*

Vanado, *s. f.* toit, couverture, hangar où l'on tient les cabaux de ferme.

— Quau vòu d'estable, de vanado,
Per louja chival, miolo ou biòu ?

Vanaire, *s. m.* vanneur, cribleur de grains.

Vandomo, *s. f.* jeu de cartes, hasard.

— Au cabaret taiavi la Vandomo
E pa 'n briquet m'aujavo manteni !
A moun entour vesièi certen fantomo
Qu'avien tout l'er de me voulé chabi.
Gelu.

Vanega, *v. n.* vaguer, circuler, s'agiter, travailler, naviguer.

— Falió veire, lou front beissa,
Vanega soun pouli visage ;
Leis iué sus soun libre fissa
Per chasco ligno fasien viage.
Mathieu.

— D'ounte ven que sés per camin
De tant bou matin ?
Perque vanegas d'aquest' ouro ?
Roumanille.

Vanegaire, *adj.* laborieux, travailleur.

Vaneja, *v. n.* plaisanter, badiner.

Vanelo, *Vanèu,* *s. f.* et *m.* vanneau huppé, bel oiseau de passage d'hiver, au plumage éclatant et surtout d'un goût exquis sur une table bien servie. — *Vanellus cristatus. Ital. vannello. Fr. centr. vanniau.*

Vanelous, *adj.* nonchalent, paresseux, inactif. — Amoureux, insouciant.

Vanesso, *Vanelo,* *s. f.* vacuité, faim, besoin de manger, faiblesse, défaillance.

Vanié, *s. m.* vannier, ouvrier qui fait des cribles, des claies, des corbeilles.

Vanilho, *Vaniho,* *s. f.* gousse de la vanille aromatique, pl. sarmenteuse de la fam. des Orchidées.
Ety. *vaina, gaine, gousse,*

Vanitous, *adj.* vaniteux, orgueilleux.

Vano, *s. f.* couverture de lit (Voir *flassado*).

Vanoun, *Vaneto,* *s. m.* et *f.* courtepointe, petite couverture de lit ou de berceau.

Vantaire, *Bantariol,* *s. m.* et *adj.* flatteur, flagorneur, présomptueux, glorieux, fanfaron.

Vantal, *s. m.* tablier de femme. *Syn. davantal.*

— E Ruth de suito s'appronchet,
E quand se seguet assetado,
Boos sul vantal li mettet
De blat roustit uno faudado.
J. Azaïs, 1856.

Vantar, *Se vanta,* *v. a.* et *rec.* vanter, louer outre mesure, priser une chose, prôner. — Se glorifier, se louer outre mesure.

— Tout ce que se vanto vòu gaire.

— N'autri sans nous vanta fasian proun bono mino.

Vantarié, *Vantanço,* *s. f.* jactance, louange personnelle, vanterie, présomption.

— Ell' es gaihardo à toute oultranço,
E poudés vous douna vantanço
D'aver un valent filhan...

Vanteja, *v. a. prov.* doler, aplanir les douves sur les côtés.

Vantouar, *Vantouer,* *s. m.* éventail, cadre suspendu et mobile pour donner de l'air.

Vapour, *Bopou,* *s. f.* vapeur, fluide aériforme qui s'élève par la chaleur solaire ou par l'ébulition de l'eau. — Affection nerveuse, hystérique.

— Lei fiheto dourmien, lou nas dins la servieto,
E lei fremo déjà si plagnien dei vapour.

— Force expansive de la vapeur d'eau qui met les machines en mouvement.

— Attendien touts aqui lou bachel à vapou.

Vapourous, *adj.* vaporeux, nébuleux, sujet aux vapeurs.

Vaqua, *Vaca*, v. *n.* vaquer, être libre. — S'occuper, s'appliquer.

Vaqueiras, *Vaqueirolo*, s. *m.* étable à vaches, le mas des vaches, pacage.

Vaqueja, *Vagueja*, v. *n.* louvoyer, passer d'un lieu à un autre, traverser. — — S'ébouler. *Ital. varcare.*

Vaqui, *Vejaqui*, *prép.* et *adv.* voici, ici, maintenant. Syn. *ve veici.*

— Ami leitour vaqui tout l'escar de ma muso,
La fagelles pas trop, l'autour demando escuso.

— Vaqui de bon traval, saïque serés countent.

Vaquié, s. *m.* vacher, gardeur de vaches.

Var, s. *m.* rivière de France et département.

Varage, *Varal*, s. *m* embarras, bruit, remue ménage, tracas, désordre. Syn. *varalh.*

— L'ase se meteguet a mena grand varal,
Voulié veni chival ou bé fini sa vido ;
Més n'aguet pas tasta la mouleto e la brido
Qu'aimé mai de bon cor estr'ase que chival.
D. Guerin, 1794.

Varai, *Varat*, s. *m.* litière, débris, varage, pl. marines rejetées par les vagues.

— Lou sero, lei varlet venguèron
Adurre d'erbo, de varai
Per lou manja, per la lichièro,
Coumo fasien touti lei sero.
Bourrelly, 1870.

Varaia, *Varalhâ*, v. *n.* roder, fureter, fouiller, surveiller, farfouiller, mettre en ordre.

— Es uno femno que varaio toujour de nieuch.

— Revei lou Cous onte varaio
Uno jouinesso vivo e gaio ;
Entend lis erso dou grand riou
Qu'à la mar davalo catiou,
Soulo lou soulèu que dardaio.
Roumieux.

Varaioun, *Sagno*, s. *m.* fluctuation, balancement. — Rubanier rameux, pl. des marais, fam. des Typhacées à fleurs blanches. — *Sparganium ramosum.*

Varaire, *Baraire*, *Limborôu*, s. *m.* ellébore blanc, vératre, pl. fam. des Colchicacées à fl. jaunes et à propriétés vénéneuses. — *Veratrum album.*

Varalhaire, s. *m.* fureteur, surveillant.

Vardeja, v. *n.* verdir. (Voir *verdeja.*)

Vareja, v. *n.* vaciller, errer, chanceler, louvoyer, s'écarter.

— Vese veni d'eiçai un escabouet d'ibrougno,
Pouedon plus se regi, fan ren que vareja.

Varenglo, s. *f.* gaule, houssine.

Varet, s. *m.* morceau, bande, lisière.

Vargan, s. *m.* baguette. (Voir *vergan.*)

Vargié, s. *m.* verger, enclos. (Voir *vergié.*)

Vargue, s. *m.* bâton d'étendage des teinturiers, grosse canne, roseau.

Vargueto, s. *f.* baguette. (Voir *vergueto*).

Varia, v. *a.* et *n.* varier, changer, chanceler.

Varlaco, *Malerbo*, s. *f.* molène méridionale, bouillon blanc, plante à fleurs jaunes, qui pousse spontanément au bord des fossés ou des chemins.

Varlet, s. *m.* valet, domestique, aide. — Presse en fer des menuisiers. — Contrepoids qui fait fermer une porte.

— Jamai varlet cerco à remounta mestre.

— Coumo varlet, un paisan
Me servissié... per moun martire,
Ero amoutit coumo n'y a lant,
Entreprés que se pot pas dire.
Fredol.

— Quau à varlet se fiso, varlet deven.

Varletaio, s. *f.* valetaille, domesticité.

Varmenous, *adj.* véreux, vermoulu.

Varmichelaire, *Fidelié*, s. *m.* ouvrier qui fabrique le vermicelle, les pâtes dures.

Varo, s. *f.* barre, traverse, mesure en bois.

Varoun, s. *m.* bouton, pustule causés par la piqure d'une mouche, d'un taon. — Hypoderme du bœuf, œstre du cheval.

— La porto es duberto,
L'esquino cuberto
D'un vôu de varoun ;
La bestio furouno
Sort de soun androuno
E part dins lou roun.
Mistral, 1850.

Vartad, *Vertat,* ‖ *s. f. bas lim.* vérité, sincérité, réalité, bonne foi, principe certain.

— Moun amitié per vous e per vostro meita
Coumando uno franco varta.

Vartadié, *adj.* véridique, certain.

Vas, *s. m.* vase, pot à fleur, à parfum.

Vasèu, *Taulo,* ‖ *s. m.* planche de semis en terre légère, bande de terre pour le jardinage.

— Aven aqui un vaseu d'ensalado.

Vassau, *s. m.* vassal, paysan qui relevait d'un seigneur.

Vatan, *s. m.* départ, fuite, congé.

— Ben jouine prengné soun vatan,
Planté lou bécher e l'araire.

— *Marchandiso de vatan,* pacotille, rossignol. (Voir *fourés*).

Vau, *s. f.* vallon. (Voir *val, valoun*).

Vau, *Vòu,* ‖ *v.* prem. pers. ind. je vais, de *vadere.* *v.* trois. pers. ind. il vaut, de *valere.*

Vaucluso, *s. f.* vallon et fontaine de Vaucluse.

— Anjourd'uèi s'anas à Vaucluso
L'y veirés de roucas tout nus,
Uno aigo fresco, limdo e cruso,
Mai de Petrarco n'y a plus.

Vau de viro, *s. m.* sorte de chanson, petite comédie avec airs chantés.

Vaufero, nom de lieu, vallée sauvage.

Vaumagno, *s. f.* nom de lieu, Valmagne, grande vallée.

Vaumalo, *s. f.* nom de lieu, vallon solitaire, triste, malaval.

Vaumasco, *s. f.* vallon des sorciers, des démons, vallée du Luberon, des Alpines.

Vauren, *Vòurien,* ‖ *s. m.* vaurien, bon à rien, fripon, débauché, vicieux, voleur.

Vautres, *Vautri,* ‖ *pron. poss.* vous autres. Syn. *vous autri.*

— Oh ! la pauro marrido ! ausira vosteis femos,
Qu'emé v'autr' à l'amon, gaios s'entournaran.
Mistral.

Vauverd, *Vauvert,* ‖ *s. f.* Vauvert, petite ville du département du Gard.
— *Vallis viridis.*

— Aqui Vauverd, lou bèu païs,
Lou gai païs de Mousso Sistro,
Que sus lou ribeirés dou Vistre
Retrais un pichot Paradis.
Roumieux.

Vayrat, *s. m.* verrat, gros porc mâle.

Vaysselo, *s. f.* vaisselle. (Voir *vaisselo*). — Barrique moisie, vieux tonneau.

— Tant l'hoste mayssant es estat
Que m'a vendut de vi gastat,
E que sent fort à la vaysselo.

Vé, *Vejo,* ‖ *interj.* vois, voyez, impér. pour attirer l'attention. *V. l. vec,* voici.

Vech, *s. m.* fois, moment, intervalle. Syn. *veg.*

Vechic, *s. m* chagrin, mélancolie.

Vechiga, *v. a.* tourmenter, chatouiller.

— Mes au mitan del mau que lou rousigo
Entravessat, un doute lou vechigo.

Vechigous, *Bechigous,* ‖ *adj.* fantasque, capricieux, vétilleux, hargneux, importun.

Vedel, *Vedèu,* ‖ *s. m.* veau, petit de la vache. — Eboulement d'un mur.
Ital. vitello du *lat. vitellus.*

— De viéio vaco lai vedèu.

— Muraios en vedel, ribos embousinados
Dins mens d'un viro-men de mans.

Vedela, *Vela,* ‖ *v. n.* veler, une vache qui met bas. — Un mur qui s'écroule.

Vedelo, *s. f.* veau, femelle, petite génisse.

— Uno vedelo enfurounado
S'aubouro darriés la matado.

Vedeto, *s. f.* sentinelle à cheval qui guette. — Tourello ou guérite de guetteur.

Vedeu marin, *s. m.* veau marin, dauphin.

Vedigano, *Bedigano,* ‖ *s. f.* vigne sauvage, gros sarment, bâton, de *vitis, viticana.*

— Tout paure ase que siéu, béléu la vedigano
Me farié reguigna ; mès tires la caussano
Emé tant de douçour, mestre, que pode ben
Te laissa la farino, urous d'avé lou bren.
Am. Pichot, 1858.

Vedilho, *Vediho,* ‖ *s. f.* paupière. — Bande, ruban, lien. — Cordon ombilical.

— Douço e puro sus ièu brilho
Ta vedilho,
Coumo un rai vengu dau cèu.

Vegado, *s. f.* fois, intervalle, moment, tour. *Gasc.* faute, délit. *Adv. à vegados,* de temps en temps.

Vege, *Vige,* ‖ *s. m.* osier blanc, espèce de saule en buisson dont les jets sont très pliants pour la vannerie. *Lat. vegere,* croître, végéter.

Vei, imp. de *veire,* voir, vois, écoute.

Vei, *bas lim.* contr. de *ovei,* avoir, verbe auxiliaire.

— Oprèi 'vei bien countesta,
Replica, crida, tempesta.

Vèia, *Belha,* ‖ *v. a.* veiller, passer la nuit, la veillée au travail, auprès d'un malade.

— Fauto de boy m'anabi sourelha,
En esperan l'ouro d'ana bellia.
Jasmin.

— Métié jamai lou lendeman
De le vèio meme riban.

Veiado, *Belhado,* ‖ *s. f.* assemblée de gens de village pour travailler ensemble.

— Quand per tu passe mi veiado
A lima de ver prouvençau.

Veiaire, *Veiadou,* ‖ *s. m.* lampion, petite veilleuse. — La lampe et le globe du savetier. Syn *veiholo, veièto.*

— Soun veiadou 'scranca, sa margot, si lezeno,
Viel lié, vièio credanço e vel foundau greza.

Veici, *adv.* voici. *Veici que,* voici que.

Veira, *Vira,* ‖ *v. n.* rougir, mûrir, tourner par le soleil.

— D'uno forto calou, la grape penetrado,
Dins mens de quinze jours sera touto veirado.

Veirado, *s. f.* un plein verre.

Veiral, *Veirial,* ‖ *s. m.* verrière, vitrail, chassis vitré. — Faux diamant.

Veirarié, *Veirieiro,* ‖ *s. f.* lieu où l'on fait les articles de verre, les ouvrages en verre, vitrail.

Veirat, *Aurnou,* ‖ *s. m.* scombre maquereau, poisson de mer, varié de vert et de bleu *It. cavallo. Rom. macarello.*

Veire, *Veser,* ‖ *v. a.* voir, apercevoir, considérer, observer, être témoin, dominer, avoir vue. (Voir *beyre, bese*). *Lat. videre. Esp.* et *Port. ver. Ital. vedere.*

— Ah perque voules pas creire,
Chatouno, qu'es dangeirous
Di belloio estre amoureus,
E trop aima de *se* veire.
J. Canunge, 1866.

— Oh ! coumo fasié gau de veire
Tout aquèu pei fresc aganta,
D'or, d'argent, de rouge tinta,
Emé d'uells lusens mai qu'un veire.
B. Lapom., 1852.

— Ounte seras, fa coumo veiras.

— Meles jamai loun nas ounte n'as ren à veire.

— Quand passe, emé respet countemple
Soun oustau, quoique pas ben bèu ;
E coumo si vesiéu un temple,
Lé tire d'abord moun capéu.

Veire, *s. m.* verre, lames ou feuilles transparentes produites par la fusion des quartz ou sables siliceux, avec certains alcalis et oxides métalliques. L'invention du verre, due sans doute au basard, remonte à une très haute antiquité. *Lat. videre,* voir. *Ital. vedere.*

Veire, *Got,* ‖ *s. m.* verre, vâse à boire, ou la liqueur que contient un verre.

— Quand vos as lou plesi de veire
Lou Cha mpagno e lou Malaga
Sourti de sa prisoun de vêire,
Per charma toun gous e toun na.
J. Morel, 1826.

Veire-veni, *s. m.* espérance, prévoyance.

— Se l'ome me nourris, lou pagne en bon esemple,
De travai, de veire veni,
Que souven valon mai que li sermoun dou temple.
Boudin, 1860.

Veiriau, *s. m.* panier à verres.

Veirié, *s. m.* ouvrier qui travaille le verre.

Veirièro, *s. f.* verrerie, atelier où l'on travaille le verre.

Veirolat, *Veiroulat,* ‖ *adj.* creusé, marqué par les boutons de la variole.

Veirolo, *Pigoto,* ‖ *s. f.* variole, petite vérole, maladie éruptive et contagieuse dont on garantit les enfants par l'inoculation du vaccin.

Veirolo, *Marri mau,* ‖ *s. f.* maladie syphylitique, vénérienne

Veirouleto, *Senepiou,* ‖ *s. f.* rougeole, petite vérole volante, maladie contagieuse des enfants.

Veiroun, *Bergne,* ‖ *s. m.* vairon, petit poisson de rivière. — Fretin, alevin.

Veissel, *Vaissel,* ‖ *s. m.* ancienne mesure pour les vins, barrique, petit tonneau, bâtiment pour la navigation.

Veisselo, *Vaisselo,* ‖ *s. f.* vaisselle pour la table ou la cuisine.

Veissigo, *s. f.* vessie, ampoule.

Veja, *v. a.* verser, répandre, vider.

Vejai (Fa), *Vejar,* ‖ *v. n.* feindre, faire semblant. — Sembler, être d'avis.

— Mignoto, m'es vejaire
Que tornes à l'oustau.

Vejaire, *s. m.* veilleuse, petite lampe.

Vej'aqui, *prép.* voici, vois ici.

— Oui, cent escu, moun camarado ;
Vous li done, li vej'aqui,
Mai emb'uno coundicioun : fasés me lou plesi
De me laissa dourmi la grasso matinado.
Bigot.

Veje blan, *s. m.* osier. (Voir *vege, vige.*)

Vejo, imp. de *vezer, veire,* vois, regarde.

Vel, *rad.* voile, banderole, bande.

Vel'aici, *Vel'aqui,* ‖ *adv.* le voici, voyez-le venir. Syn. *vé lou.*

Velamen, *s. m. v. l.* voile, couverture, abri, toile, tente.

Velego, *s. f.* crottin durci des bêtes à laine, beue, ordure, saleté.

— L'autre jour un farçur, tout barbouia de pego,
E lou viesti couvert d'uno espesse velego,
Renouma dins lou cor de Messies lei g.oulié,
Si flatavo d'aver, per faire lei souliés,
Descubert tout soulel, une metodo unico,
Que voulié fouesso mai que touto mecanico.
Merentié.

Velet, *s. m.* petit voile, mousseline flottante.

Velha, *Belha,* ‖ *v. n.* veiller, ne pas dormir, passer la soirée, la nuit. — Prendre garde.

— Jouine que velho e viel que dort,
Soun proches de la mort.

Velhado, *Veiado,* ‖ *s. f.* veillée, soirée que plusieurs personnes passent à travailler.

— Ounte anaren passa la veiado ?

Velhadou, *Veiäre,* ‖ *s. m.* petite table ou établi sur lesquels les bourreliers ou les cordonniers déposent leurs outils.

— E lou trinchet en man, setudo au velhadou.

Velho, *Veio,* ‖ *s. f.* veille, absence de sommeil, intervalle pendant lequel les sens sont en action.

Velholo, *Veiolo,* ‖ *s f.* petite lampe pour veiller ou pour circuler.

Velhotos, *s. f.* petits tas de foin qui veillent sur le pré.

Velhuso, *Veièto,* ‖ *s. f.* veilleuse. petite lampe et réchaud pour tenir la tisane chaude.

Velié, *Callebo,* ‖ *s. m.* voilier, qui porte voile, arbre de voile. — Bascule de puits.

— Lou velié fiblat souspiro.

Velin, *s. m.* velin, peau de veau préparée pour recevoir des dessins ou des peintures. — Papier fort et uni imitant le velin.

Velo, *Velos,* ‖ *s. f.* voile, dentelle ou mousseline dont les femmes se couvrent le visage. — Pièce de toile forte que les matelots attachent aux vergues pour recevoir le vent dans diverses directions. — Toiles des moulins à vent.

— Selon lou tems la velo.

— Despacho-té moun fièu, mounto sus lis enteno,
E senso perdre alen
Fòu metre velo en plen.
Rieu.

Vélou, *interj.* vois le, le voilà.

Veloucipede, *s. m.* appareil de locomotion au moyen duquel on voyage en faisant mouvoir, par les pieds, un levier ou un excentrique.

— Vai passes tout, veloucipede
An-n, courre que courriras
Au bout dou mounde arribaras.
Vidal.

Veloucipedisto, *s. m.* touriste en vélocipède.

— Coumo un vòu de rato-penado,
Sus li camin, li permenado,
D'amount, d'avau, d'eici, d'eilà,
De longo vesen barrula
Messiès li veloucipedisto.

Velous, *Velour,* *s. m.* velours, étoffe de soie, coton ou laine bouclée et tondue, qui ne laisse pas voir le tissage.

— Contro les richs gens iéu nou serioi jalous,
Se me vezioi coumo els habilhat de velous.

— Per iéu que souy soun amiguèto,
Trone de sedo ou de velous
Val pas, quand ié sem touti dous,
Sa gondolo de la Placeto.

Velouta, *Veloussa,* *adj.* velouté, moelleux, qui a l'apparence du velours.

Velut, *adj.* velu, couvert de poils.—Velours. *Lat villosus.*

— Es un fin ruban de velut,
Dins si chevus qu'èro toursut.

Velvoto fero, *s. f.* linaire bâtarde, lin sauvage, pl. fam des Personnées à fl. jaunes. *Linaria spuria.*

Ven, trois. pers. de l'ind. il vient. *Lat. venire.*

Ven, trois. pers. de l'ind. il vend. *Lat. vendere.*

Ven, *Vent,* *s. m.* vent, mouvement de l'air occasionné par la dilatation. — Gaz qui se forment dans le corps de l'homme ou des animaux. — Odeur, émanation.

— Es per coumble de poulitesso
Que tiro un gros ven de sa fesso ;
E s'ajesse buffa toujour
Eren au païs dins un jour.
Favre.

Venador, *s. m. v. l.* chasseur.

Venal, *adj.* qui peut se vendre. — Commun, vil, à bas prix.

Venasou, *s. f.* venaison, chair de bête fauve ou de gibier.

— Jamai n'ey vist en loc tan belo venasou
Coumo veguerì morto em aquélo maisou ;
E la pesco de mar, per manjia lous dibendres
Per fin de countenta lous grans amay lous mendres.
Aug. Gaill., 1580.

Venat, *adj.* veiné, marbré, bigarré. — Chanceux.

Vencer, *Venci,* *v. a. v. l.* vaincre, remporter un avantage, surpasser, surmonter, triompher. — Consommer, achever.

— Per venci sa resistenço,
Lou paire un moumen sourtis.

Veneimen, *s. m. v. l.* victoire, gain, destruction.

Vendable, *adj.* de bonne vente, de bon débit, de recette.

Vendemia, *Vendumia,* *v. a.* et *n.* vendanger, cueillir les raisins pour en faire du vin.

Vendemiaire, *Vendumiaire,* *s. m.* vendangeur, journalier, montagnard.

— Panié vendemiadour.

— E li vendumiaire en cantan,
Quand s'es ben fa de marri san,
Ramplisson linoun e cournudo.
Souspir fai pas poussa lou bla...
De que sert de se chagrina.
Bigot.

Vendemio, *Vendumi,* *s. f.* vendange, récolte de raisins pour faire le vin. — Le temps des vendanges. (Voir *bregnos.*) *Esp. vendimia. Ital. vendemmia.*

— La vendemio es anfin pel coussoul anounciado
E tonto la mountagno es déja davalado.

— Se Pascos e vendumi eron dous cops l'an,
Adiou leis ases e lei capelan.

Vendre, *Se vendre,* *v. a.* et *rec.* vendre, aliéner, recevoir en payement. — Révéler un secret. — Se livrer, se trahir.

— Trop demanda fai pas vendre.

— Quau croumpo çò que noun pòu,
Vende lèu çò que noun vòu.

— Pau à pau lous vendrès, se n'avès miel à faire ;
Cé que n'en tira-ès, anmen ajudara
A paga dau Brésil, çò que reclamara.
Félix.

— Per un pessu d'or li reino dou jour
Vendon si regard, vendon si sourire,
Vendon si poutoun, vendon sis amour.
Tavan.

Vendur, *Vendeire,* ‖ *s. m.* vendeur, marchand, colporteur.

Venent, *adj.* venant, qui vient.
— *A tout venent,* au premier venu.
— *Tout d'un venent,* sans façon.

Venerar, *v. a.* vénérer, honorer, estimer.

Venerelo (Erbo), *Grimoino,* ‖ *s. f.* aigremoine eupatoire, fam. des Rosacées à fleurs jaunes.

Vengudo, *s. f.* venue, arrivée.
— Ié fagueron la ben vengudo.

Veni, *v. n.* venir, arriver, s'approcher. — Naître, dériver, procéder, réussir.
— Aqui ié venon ben li fedo,
Car per l'estiou an la pinedo
E per l'hiver la claparedo.
— Se levé doun e venguet vers soun paire.
— Chaqu'an vai en démens.
— Pichot dina ben attendut,
Quant es douna es ben vengut.
— De lou veire manja me fai veni la fam.
— Vendrai mai à vous l'an que ven,
Se tourna mai fasés la festo.

Venja, *Se venja,* ‖ *v. a.* et *rec.* venger, tirer satisfaction, se venger, punir.

Venjatiou, *adj.* vengeur, vindicatif.

Veno, *s. f.* veine, vaisseau sanguin. — Verve, heureux hasard, fortune, chance. — Filon métallique.
— Aurié per lou bonur public
Versa tout lou sang de sei veno.

Veno, *Bezegno,* ‖ *s. f.* gousse, tête, caïeu, bulbe.
— Pelas ben coumo fòu, dès, vint veno d'aïet.
Trissas lei, en virant d'unn man pouderouso,
Enterin que Babèu, en se tipant, urouso,
Plan planet fai raja l'oli dins lou mourlié.

Venous, *adj.* veineux, plein de veines.

Vent, *Ben,* ‖ *s. m.* vent, mouvement plus ou moins rapide de l'air, de l'atmosphère. *Ital.* et *Port. vento. Esp. viento.*
— Viras leis alo dou moulin,
Dou caire que tou vent aleno.
— Lou travai, crèse pas que le fague gran pèno,
la proun de tems qu'aven ren fa,
Laisso veire lou vent bouffa.
Rieu.
— A vent drech gès d'abri,
A paure ome gès d'ami.
— Touto fiho que sort souvent
Fai trop veire soun cap au vent.
— Coumo faire per accourda li quatre vent ?

Venta, *Benta,* ‖ *v. a.* et *n.* venter, faire du vent, éventer le blé, le jeter au vent pour en séparer la balle.
— Quand la dousso auro vento,
Devers nostro païs,
Semblo que l'esprit sento
Odur del Paradis.
B. de Vent.

Ventabren, *s. m.* nom de lieu. — Qui évente le son.

Ventadis, *adj.* exposé au vent.
— Iéui nostro airo es pas ventadisso.

Ventado, *s. f* bouffée de vent. — Tas de blé.

Ventadouiro, *s. f.* éventoir, outil pour éventer le grain, tarare, fourche, van, ventilateur.

Ventadour, *Ventaire,* ‖ *s. m. bas lim.* aire, lieu propice exposé au vent, celui qui évente.

Ventarolo, *s. f.* petit tourbillon de vent.

Ventarau, *Ventas,* ‖ *s. m.* gros vent, tempête, vent désagréable.

Ventau, *s. m.* contrevent, abat-vent.

Venteiar, *Venteja,* ‖ *v. n.* faire un peu de vent, éventer au gré du vent.

Ventilatour, *s. m.* ventilateur, machine à rotation rapide qui sert à renouveler l'air.

Vento, *Vendo,* ‖ *s. f.* vente, transmission de marchandises ou d'immeubles à prix d'argent, débit, contrat.
— De tout aquel bestiau qu'ouro farés la vento ?
Pensas que per camin m'a douna proun souci.

Ventoula, *Ventoura,* ‖ *v. a.* ventiler, agiter, éventer, produire un courant d'air.

Ventoulas, *s. m.* vent impétueux, tempête.

Ventoulet, *s. m. dim.* vent léger, zéphir.

— La roso, qu'ero qu'un boutoun,
Au ventoulet s'es espaudido,
A reçaupu forço poutoun,
E piéi, pécaire, s'es passido.
Gleizes, 1869.

Ventour, *Ventourious,* *adj.* exposé au vent ou qui procure le vent. — Venteux.

Ventour (Moun), *venturi,* Mont-Ventoux, Haute montagne escarpée au nord-est d'Avignon, à 1900 mèt. au-dessus du niveau de la mer, et couronné de neiges pendant six mois de l'année.

— Siéu nascu dins uno bourgado
Qu'es memo au pied dou moun Ventour,
E que sus la roco empegado,
N'a que de colo à soun entour.
A. Michel, 1868.

— I'avié sus lou Ventour un aubre majestous,
Que vers lou cèu, superbe enauravo sei branco,
E pourtavo flour siavo emai frut melicous,
Per lis abiho d'or e li paloumbo blanco.
J. Monné.

Ventoureso, *s. f.* la brise du côté du Ventoux.

— La ventoureso fasié boulega li fau.

Ventousitat, *s. f.* ventosité, gaz qui se produisent dans les intestins.

Ventouso, *s. f.* ventouse, dilatation de l'air sous la peau pour produire une irritation locale. — Vessie, cloche produite par la chaleur.

Ventrado, *s. f.* ventrée, repas copieux. — Portée d'une femelle.

— Lou mounarco à soun arribado,
De granoulhos d'abor faguet uno ventrado.

Ventraio, *s. f.* entrailles, viscères des animaux.

Ventre, *Ventrilh,* *s. m.* ventre, abdomen, estomac. — Le siège de la conception. — Partie d'un mur hors d'aplomb.

— Ventre plen danso milhou que raubo novo.

— Lou reinard a souvent lou ventre à l'espagnolo,
E l'estouma coumo un fanau.

Ventresco, *s. f.* ventrée, panse, bedaine. — Petit lard qui recouvre le ventre et la poitrine du cochon, du thon.

— Es proun carga de ventresco.

Ventrièro, *s. f.* ventrière, sangle qui passe sous le ventre du cheval attelé.

Ventriloco, *s. m.* ventriloque, se dit de ceux qui savent modifier leur voix, en produisant des sons qui paraissent sortir d'un puits ou d'une cave.

Ventroun, *s. m.* petit ventre. Dim. de *ventre.*

Ventru, *adj.* ventru, pansu, repu, les députés monarchiques en 1828-29.

— Dins sei discour n'auyen pas vis do crime
S'avié sieja sus lou ban dei ventru.
Desanat, 1828.

— Mes en despit des courdouns blus
La libertat se rebiscolo,
E les ventrus n'escorron plus
Lou temple del mal que trambolo.
Jasmin, 1828.

Vent terrau, *s. m.* vent de terre, le mistral, du nord-ouest.

Venturo, *s. f.* hasard, bonne fortune.

Venturoun, *s. m.* filet de pêche. (Voir *capelroun*).

Venturoun, *Vioulounaire,* *s. m* gros bec, turin, venturon de Provence. — *Fringilla citrinella.*

Oiseau de passage en hiver, qui fait entendre un petit cri strident et répété, comme un son de chanterelle. Il s'accouple aisément avec le serin des Canaries.

Vequi, *prép. adv.* voici. (Voir *vejaqui.*)

Ver, *Vers,* *prép.* près, vers, à côté, environ.

— Quand ver nautri segué, me bailé sa maneto,
E sus l'anel de soun detou
Faguère moun segoun poutou.
Leyris.

Ver, *Verd,* *adj.* vert, couleur des feuilles et des herbes.

— Quand vegué que de guerro lasso
Leis aurié pas, lou dissavert,
S'en ané lèu 'mé la couet basso,
En si disent : Soun encà verd.
Bourrelly.

— Noste paure ome, tout en aio,
Adugué 'n gros fai de buscaio
A mita sec, à mita verd.
Aubert, 1857.

Ver, *s. m.* aulne glutineux (Voir *vergne.*)

Ver (à), *adv.* à voir, pour voir.

Ver, *Vers,* *s. m.* vers, lignes de mots cadencés suivant certaines règles. *Gasc. ber. Lat. versus,* rangée. *Ital.* et *Esp verso.*

— Li ver que vous vau dire eici
Lis aviéu fa per l'assemblado...

— Arribi d'aqui per vous dire,
Qu'uno fés qu'avés lou défau
De faire de vers prouvençau,
Ren pó vous gari d'aquéu mau.

Ver, *adj. v. l.* vrai, véritable. Syn. *verai.*

Verament, *adv.* en vérité, certainement.

Verbal, *Verbau,* *adj.* verbal, dit et convenu de vive voix. — Procès-verbal, acte par lequel on constate un fait dans tous ses détails.

— D'aqueste prat sian pas lei mestre,
E se venen d'amount, d'avau,
Per parcouri tout lou campestre,
Anan culi forço verbau.

Verbouisset, *Verbui, Prebouisset,* *s. m.* fragon piquant, petit houx, myrthe épineux, arbuste toujours vert, de la fam. des Smilacées, à baies rouges. — *Ruscus aculeatus.*

Vercheiro, *Verquieiro,* *s. f.* dot d'une jeune fille qu'on veut marier, en nature ou en argent.

— Per miés l'encouraja, d'uno riche eiritieiro
Vole te faire un jour pousseda la verchéiro.
R. Grivel.

Verdacho, *s. f.* bouillon blanc, molène commune.

Verdagno, *Verdeirolo,* *s. f.* bruant jaune, oiseau d'hiver chassé des montagnes par la neige. *Emberiza citrinella.*

Verdalo, *s. f.* verdâtre, nom d'une espèce d'olive, de figue verte.

Verdastre, *adj.* verdâtre, tirant sur le vert.

Verdau, *s. m.* espèce de raisin. — Canard sauvage. — Martin pêcheur.

Verdaulo, *Verderin, Verdun,* *s. m.* et *f.* gros bec verdier, oiseau chanteur de cage ou de volière, qui s'accouple avec le serin des Canaries. — *Fringila chloris.*

Verdeja, *Verdeia,* *v. n* verdoyer, devenir ou paraître vert.

— Liseto, de pertout li pradello verdejon,
Vene, te culirai la proumieiresco flour.

Verdelhan, *Verdihan,* *adj.* et *n. pr.* verdoyant, tirant sur le vert.

Verdet, *s. m.* verdet, vert de gris ou acétate de cuivre, qui cause de fréquents empoisonnements et que l'on combat au moyen des boissons albumineuses.

Verdesco, *s. f.* charmille, toit en feuillages.

— Grioupe à la cimo de l'oustan,
Ount'es dessus uno verdesco,
Eu iver caudo, en estiou fresco.

Verdeto, *Trauco bouissoun,* *s. f.* bec fin siffleur, fauvette sylvicole, oiseau de passage au printemps, d'un beau vert jaunâtre et le dessous blanc. — *Sylvia sibilatrix.*

Verdilhoun, *s. m.* gaule, branche verte.

Verdoun, *Verderin,* *s. m.* gros bec verdier. — Labre vert, labre mêlé. — Squale glauque, poissons de la Méditerranée.

— Anet toumba dessus lou nis
De verdouns à pène espelis,
Lou paire prenguet la voulado

Verduro, *s. f.* verdure, couleur des herbes, des feuilles d'arbre, des plantes potagères, etc.

— Vénès briffa dins la verduro,
Prenès n'en proun per vostr'escot,
Car es bessai lou dernié cot
Que vuus regalas de pasturo.
Ollivier.

Vere, *Platelo,* ‖ *s. m.* espèce d'escargot des vignes, non comestible. — *Helix algira.*

— Eli sorton dau jas
Pus vite qu'uno vero,
S'en van d'un autre las.
Saboli.

Vere, *s. m. bas lim.* poison du, *lat. virus.*

— Ta lengo n'ei ti pas, en piquant qui que siò,
Pu verenouso que la mio.

Verga, *v. a.* rayer, barrer, tracer des lignes.

Vergadelo, *Labrut,* ‖ *s. f.* muge à grosses lèvres, poisson à couleurs brillantes. *Lat. vergatus,* rayé. (Voir *chaluc.*)

Vergado, *s. f.* raie, bande, coup de fouet.

Vergan, *Verguèlo,* ‖ *s. m.* et *f.* rameau, baguette, bâton, brin flexible.

— Bagno lou ped dei vedigano,
Dei lambrusquièro e dei vergan.

Vergat, *adj.* vergé, barré, rayé.

Vergau, *s. m.* verveux, filet en entonnoir pour pêcher les muges, etc.

Vergeno, *s. f.* vierge, représentation de Marie. — *Las vergenos fados,* les vierges folles. — *Esp. virgen.*

Vergeto, *Espousseto,* ‖ *s. f.* vergette, faisceau de branches flexibles, brosse, houssoir.

Vergié, *s. m.* jardin d'arbres fruitiers, enclos. *Lat. viridis.*

— D'aubre de touto meno e de riche vergiè,
Atturon dins un tems de milhé d'estrangié.

Ero lou meinagié
Que s'ero leva d'ouro,
E qu'en siblan labouro
Un bon tros de vergié.

Vergne, *Verno,* ‖ *s. m.* et *f.* aulne glutineux, arbre fam. des Bétulacées à fleurs verdâtres. — *Almus glutinosa.*

Vergneiro, *Dourmiho,* ‖ *s. f.* loche, petit poisson d'eau douce, peu comestible, fam. des Cyprinoïdes.

Vergougno, *s. f.* honte, timidité. *Ital. vergogna. Esp. vergoña.*

— Travai de nuech, vergougno de jour.

— De vous la demanda ièu n'oy pas de vergougno.

Vergougnous, *Bergounjous,* ‖ *adj.* honteux, timide, confus, pudique.

— Amourous vergougnous a jamai bello amigo.

— Souven lous jouines amourous,
Coumo toujour prou vergougnous,
Quand es per se dire quicom,
Do rescoundoun van à la font.

Verqueja, *v. n.* vibrer, se plier, se balancer.

— Davan mis iuel verguejavo la redorto.

Verguelo, *Vergueto,* ‖ *s. f.* baguette, gaule flexible, petit bâton, fléau de balance.

Veri, *Vere,* ‖ *s. m.* amer, venin, poison. — *Veri de nose,* brou de noix.

Verin, *Beren,* ‖ *s. m.* venin, poison. — Malice, haine concentrée, rage, dépit. — *Sa de venin,* sac à malices.

— Chasco bestio a soun verin.

Verinado, *s. f.* bouton, pustule, maléfice. Euphorbe des blés. (V. *lantreso.*)

Verinat, *adj.* empoisonné, infesté.

Verineja, *Trespira,* ‖ *s. m.* suinter, distiller du poison, des matières fécales.

Verinous, *Berenous,* ‖ *adj,* vénéneux, venimeux, méchant, emporté, irascible. Syn. *verenous.*

— Fenno jalouso, serp verinouso.

Veritat, *s. f.* vérité, maxime ou principe certains. — Sincérité, bonne foi.

— Savés, per estre ben tratat,
Fòu pas dire la véritat
A de gens que soun mai que vautres.
Favre.

— Te moustrarai, dins sa draio seguro,
La veritat à l'ome tan escuro.

— La veritat mau dicho ouffenso ben souven.

Verja, *v. a. gasc.* jauger, mesurer avec une verge graduée.

Verjaudo, *s. f. bas lim.* soupe aux choux et autres légumes verts, avec jambon et ventrée.

Verjus, *s. m.* verjus, suc de raisin vert employé dans les sauces.

Verma, *Aberma,* ‖ *v. a.* et *n.* diminuer, baisser en prix ou en quantité. — Raccourcir, rapetisser.

— Es de iuey qu'an verma lou pan.

— Plouvié pas pus, l'aigo vermavo.

Verme, *s. m.* ver, nom commun à plusieurs genres d'insectes à corps mou, sans membres articulés et divisés par anneaux contractiles.
Angl. worm. All. wurm, du *lat. vermis.*

— Veja-l'aqui qu'à través dou jardin,
Per rousiga lou caulet dou vesin,
Lou verme emé grand peno se tirasso.
— Guilhaumé, levo té...
Per que fa ?
Vene tua lou verme...
Siéi leva.

— Voudrian ben de matin faire tua lou verme,
Més aven pas grand causo a faire crousliha.

Verme blan, *s. m.* larve des gros hannetons.

Vermeiau, *s. m.* olivier saurin.

Vermeiau, *Vermeilh,* ‖ *s.* et *adj.* vermeil, rouge, écarlate, couleur de vermillon. — Composition chimique qui donne de l'éclat aux articles dorés.

— S'aviéu de Cellini lou gaubi e lou burin,
Se Dieu m'avié douna genio amai richesso,
Dins lou vermeilh lusent ou dins l'or lou pus fin,
Ciselariéu encuei emb'amour e tendresso,
Un jouiéu merveious, un magnifiqu'escrin.
Chalamel.

Vermelho, *Vermiho,* ‖ *s.* et *adj. f.* vermeille, rouge.

— Vé, sus sa bouco de vermiho
Severo, boutu soun delou.

Vermenat, *adj. bas lim.* véreux, vermoulu.

Vermenous, *Verminous,* ‖ *adj.* attaqué par les vers, véreux en parlant des fruits sujets aux vers.

Vermèu, *Vermenoun,* ‖ *s. m.* et *adj.* petit ver, vermisseau.—Méprisable, rampant, vil.

Vermiceli, *Fidéu,* ‖ *s. m.* vermicelle, espèce de pâte d'Italie longuement travaillée et passée à la filière, pour potages et ragouts.
Ital. vermicelli, du *lat. vermiculi*, petits vers.

Vermilhoun, *s. m.* vermillon, sulfure rouge de mercure réduit en poudre. — Kermés, graine d'écarlate que l'on recueille sur le chêne vert. Petit ver.
Etym. *vermiculum*, cochenille, petit insecte du figuier nopal.

Vermino, *Pesoulino,* ‖ *s. f.* vermine, non commun à tous les insectes nuisibles ou incommodes, ainsi qu'aux parasites de l'homme, des animaux et des végétaux.

— Coumo un aubre agari
Per la vermino,
Lou tiran abouri
Lèu s'enfremino ;
De soun trone envessa
Lou moustre a cabussa
E la patrio
Enfin regrio.
Tavan.

Vernassal, *adj. v. l.* vilain ver, vilaine bête.

Vernedo, *Verniéro,* ‖ *s. f.* aulnée, aunaie, lieu où croissent les aunes. (V. *vergne*).

— Entend lou bru que ié succedo ?
Es quauque chic dins la vernedo.

Vernissa, *v. a.* vernir, passer un vernis.

Vernissolo, *s. f.* auge en bois d'aune.

— Iéu vous fazioi ben propramen
Béure dins uno vernissolo.

Verno negro, *Trantanel,* ‖ *s. f.* et *m.* nerprun bourdaine, aune noir, fam. des Rhamnées, à fl. verdâtres. — *Rhamnus frangula.*

Veroul, *Beroul,* ‖ *s. m.* verrou pour fermer une porte, une ouverture.

— Quaucun a rascla la muraio,
Entende touca lou veroul.

Verounico, *Berounico,* ‖ *s. f.* véronique officinale, pl. fam. des Scrophulariinées, commune dans les bois montagneux. Les moutons et les vaches la broutent avec plaisir.

Verounico d'aigo, *Creissoun bastar,* ‖ *s. f.* véronique aquatique, beccabonga, véronique cressonnée, même fam., à fleurs bleues.

Verquieiro, *Vercheiro,* ‖ *s. f.* dot d'une fille à marier, bien, produit, capital, moutons, brebis, linges ou meubles. — *Mai d'uno fés ia recounèigut sa verquieiro*, il a battu sa femme.

— Se baton per moun lach, moun curalhat en fièiro
S'enlevo ; tabé, fier de tan bello verquièiro
M'en crese autant qu'un rei, e deve rès qu'a Diou.
Langlade.

Verrat, *s. m.* pourceau mâle destiné à la propagation de l'espèce.

Verrugo, *Berrugo,* ‖ *s. f.* petite excroissance indolente qui se forme à la surface de la peau.
Lat. verruca. Esp. verruga.

Vers, *Ves,* ‖ *prép.* près de, contre, du côté de, chez, auprès. — Endroit, époque.
Lat. versus. Ital. verso.

— Quand passaras vers moun oustan
Te baiarai un gran de sau.

— Lou laissarès ana, se vous plai, vers sa bordo,
Maugrat que vesi ben que merito la cordo.
Aug. Gaill.

Versa, *Envessa,* ‖ *v. a.* et *n.* verser, répandre, épancher, transvaser, prodiguer. — Chavirer, faire tomber.

Versano, *s. f.* sillon, fossé, versoir.

Versat, *adj.* versé, instruit, expérimenté.

Verset, *s. m.* assemblage de petits vers, strophes de cantiques, de psaumes.

Verso (à), *adv.* à seaux, par ondées, en abondance.

— Plouvié à verso selho.

Vert, *Ver,* ‖ *adj.* de couleur verte, couleur des feuilles et des herbes.

Vertadié, *Verdadié,* ‖ *adj.* véritable, véridique.
Esp. verdadero. Lat. verax.

— De tout tems noun as ausit dire
Que sounges nou soun vertadiés !

Vertat, *Bertat,* ‖ *s. f.* vérité, sincérité, maxime constante, principe certain, moralité, bonne foi.

— Çò qu'es vertat es que jamai plus ièu
N'entendi pas de passar un tel riéu.

— Iéu pense qu'es vertat ço que dison lous satges,
Qu'en lous pus nauts mounts soun lous grans vens, [lous auratges.

Vertel, *Vertèu,* ‖ *s. m.* tournant, peson de fuseau, petit volant pour donner ou continuer l'impulsion. — Brouillard, nuage, tourbillon. *Lat verticulum.*

— Es que de nioch, l'orre vertel,
A coussit la verdo matado.

Vert-espero, *s. m.* faux espoir, rien du tout, la semaine des quatre jeudis.

— Vous moustrarai pas liuen de vous,
Lous pus baus do touto la terro,
Que vivon que de vert-espèro,
E qu'an lou sort lou pus afrous.
G Azaïs, 1878.

Vertelet, *Vertoulet,* ‖ *s. m.* truble, filet de pêche à cerceaux. (Voir *bignoun, bourtoulet.*)

— Oh ! mai, se tu te fas pescaire,
Ti vertoulet quand jitaras,
Iéu me farai l'aucèu voulaire,
M'envoularai dins li campas.
Mistral, 1859.

Vertigo, *Vertigau,* ‖ *s. m.* caprice, fantaisie, mouvement insolite, lubie, folie.

— Coumo lei peis soun fouligau !
Lei dirias pres de vertigau
Per la voulounta d'uno fado.
Gaut, 1852.

Vertouioun, *s. m.* tourbillon, tournant. — Escalier de jubé.

Vertuelo, *Gruelo,* ‖ *s. f. bas lim.* petit barrage construit le long d'une rivière pour faire passer le poisson par une étroite ouverture.

Verturous, *adj.* vertueux, chaste, honnête.

— Qual es aquel que se pot dire hurous,
Per tan riche que siò, se n'es pas verturous.

Verturious, *adj.* robuste, fort, vigoureux.

— Sus ti coustièiro souleiouso
Creis l'oulivié, l'aubre de pax,
E de la vigno verturiouso
S'enourgulisson ti campas.
Mistral, 1856.

Vertut, *s. f.* vertu, disposition au bien, au vrai, au juste. — Pudeur, chasteté. Force, vigueur, puissance.

— Persò qu'els an troubat en lour paure bon sens
Qne grandour e vertut nou van pas fort ensens ;
Més Diou, coumo sabets, à la nobio Princesso
A dados prou vertuts, grandour amai sagesso.
Aug. Gaill.

Vervèno, *Berbèno, Erbo crousado,* ‖ *s. f.* verveine officinale, herbe sacrée employée dans plusieurs rites religieux, herbe à tous les maux. *Verbena officinalis,* pl. fam. des Verbenacées, à petites fleurs violacées.

— Un dous perfum de roumaniou,
De falgoulo e de verveno,
S'escapo en mountant dins li niou.

Vés, *s. m.* fois, intervalle, moment. (V. *fés*).
— *A cado vés*, à chaque fois.
— *A la vez*, tout à la fois.

Vesc, *Embesc, Visc,* *s. m.* gui blanc, gui des Druides, arbrisseau parasite de la fam. des Loranthacées à fleurs jaunâtres, qui s'attache au tronc des vieux arbres ; on en retire la glu par macération (Voir *besc.*)

Vesedour, *Vesible,* *adj.* visible, évident, manifeste, qui peut être aperçu.

Vés-eici, *conj.* voici. (Voir *vejo eici*).

Vesent, *part. prés.* voyant, facile à voir.

Vesiadomen, *adv.* amicalement, nonchalamment.

Vesin, *adj.* et *s.* voisin, proche, touchant.

— S'es pas tus, serié pas quaucun de tis ami,
Souven nosti vesin soun nostis enmemi

— Entendias toati li matin,
Per carriéiro, quauco vesino,
Dire eu coulèro à soun vesin :
Aïer an chimarra ma porto.
Roumieux.

Vesina, *Vesineja,* *v. n.* voisiner, visiter, fréquenter les voisins.

Vesinage, *Vesinat,* *s. m.* voisinage, le quartier, les environs, les voisins.

— Per fa bese sa bello cambo,
Jout sa nobo raubo de crambo,
Qu'estrenabo dins aquel jour,
Boulguet pel besinat ana fa qualque tour.
Samary, 1790.

Vesitour, *s. m.* visiteur, flâneur.

— Més anas perdre vostre tems.....
« Nous arribo acò proun souvent,
« Tout vesitour n'es pas croumpaire.

Vespertin, *adj. v. l.* du soir, attardé.

Vespié, *Guespié,* *s. m.* guêpier, ruche à guêpes formée de rayons horizontaux et garantis de la pluie par le plus haut rang, en forme de champignon.

— Es jamai bon de mòure lou guespié.

Vespo, *Guespo,* *s. f.* guêpe, insecte fam. des Hyménoptères, porte aiguillon qui ne produit pas de miel.

Vesprado, *Vesprenado,* *s. f.* soirée, la veillée, les dernières heures du jour. — Assemblée de femmes pour travailler.

— Noste rusat cerco grabuge,
Per fin d'enfluença lou juge,
A la vesprado e d'escoundoun,
Lé vai semoundre un béu dindoun.
Daproty.

— Y a tan de caissairol, sus lei mount, dins lei vau,
Que n'en foudrié pas qu'un, pécaire, à la vesprado,
Per l'aganta dins l'aire e coupa sa voulado.
Bourrelly, 1870.

— Li prat de quatre sestieirado
M'an jamai pouscu fa re pòu !
Toujour avans la vesperado,
Lou fourmentau ero per sòu.
Ch. Rieu.

Vespre, *s. m.* le soir. — La prière du soir. *Esp. visperas. Ital. vespri*, du *lat. vesper.*

— Quand aguerian parla de touto la famiho,
Me digué : S'anavian veire la coumedio ? ..
Jougavon aquèu vespre un superbe opera.
Lou cousin mountagnòu, espauti, regardavo.
Cassan.

— Aqueste vespre, à taulo, à moun cousta
Vole, digué lou Rei, que vengues t'asseta.
Aubanel.

Vessano, *s. f.* revers, pente, fossé.

Vessar, *S'envessa,* *v. a.* et *n.* verser, se répandre, se renverser, s'épancher, abonder.

— Tout vesso dins l'oustau, e de jour e de nué
Y'a de pan sus la masto e de boues dins lou fué.

Vessarado, *Carnabiou,* *s. f* vesce à fleurs jaunes, vesce hybride, fam. des Légumineuses. — *Viscia lutea.*

Vessarudo, *Azeludo,* *s. f.* vesce velue, plante parasite des champs de luzerne Légum. — *Cracca minor.*

Vessiga, *Vessa,* *v. n.* vesser, lacher un vent puant et sans bruit. Syn. *vessina.* *Gr.* Ὄδεω, puer.

Vessigo, *Bouffigo,* *s. f.* vessie, réservoir qui contient l'urine. — Cloche, petite ampoule. *Lat. vescia. Esp. vegiga. Ital. vessica,*

Vessilhoun, *Vessigoun,* ‖ *s. m.* vessigon, enflure molle qui vient en dedans du jarret des chevaux.

Vesso, *Besso,* ‖ *s. f.* ventosité puante qui échappe sans bruit. Dim. *bessino.*

Vesso, *Bessaro,* ‖ *s. f.* vesce des haies, vesce sauvage, pl. fam. des Légumineuses. Syn. *besso de sego, tremblarelo.* — *Vicia sepium.*

Vesso de loup, *Vessigo, Loffi de lou,* ‖ *s. f.* vesse de loup, Lycoperdon, pl. de la fam. des champignons, formant une vessie charnue qui laisse échapper un jet de poussière fétide.

Vessoun, *Vessoto,* ‖ *s. m.* et *f.* petite vesce des moissons. — *Vicia segetalis, angustifolia.*

— M'en souvène pas pus, més as vis tout aco,
Quand lou puple n'abió que de pan de vessous.

Vest, *Vesti,* ‖ *rad.* du *lat. vestis,* vêtement, habillement en général.

— Lou vesti d'iver.

Vestasso, *s. f.* grosse, vilaine veste. Dim. *vesteto.*

Vesti, *Se vesti,* ‖ *v. a.* et *rec.* vêtir, habiller, couvrir. — Se couvrir, s'habiller. *Lat.* et *Ital. vestire. Esp. vestirse.*

— Quau vou pas sembla lou loup,
Que de sa pel noun se vestisse.

— Lou sultan que se mostro embé sous grans segnous
Vestis d'or e d'argent, e trelusens de erous.
Felix.

— Chanjas en de vestits de sedo,
Se nourrissien pas que d'aglans.

Vestiduro, *Vestimen,* ‖ *s. f. v. l.* vêtement, robe, enveloppe, fourreau. — Reliure, couverture.

— An vestiduro gent' e gavoto,
Mes dos soun un pan pu faroto.

— Cargo soun pu bel vestimen
Dal vaissèu sens muza davalo ;
Es al palai dins un moumen.
Azaïs.

Vesto, *Vestoun,* ‖ *s. f.* veste, vêtement court et à poches. — Vêtement des orientaux. *Gr.* ἑσθής, habit, vêtement.

— Vourièi que venguessias per me causi 'no vesto
Encò d'un jasiòu rich' e qu'a de pouli drap,
Més es dissate, e vole pas,
Coumo siéi pas pressa, l'i ana troubla sa festo.

Vestouno, *Vesteto,* ‖ *s. f.* petite veste d'enfant, courte veste, veston.

Vetat, *adj.* barré, bigarré, mal teint.

Veterinari, *s. m.* médecin des chevaux. *Lat. veterina,* bête de trait.

— Aganto aeò, paure coussari !
Un autre cop, per toun gouver,
Faras pas lou veterinari
Quand siés que manescau esper.
Bourrelly.

Veto, *Cabihé,* ‖ *s. f.* ruban de fil étroit, fleuret padou, bande, filon, veine. *Esp. veta.* Dim. *vetoun, vetouloun.*

— Oublidaras pas ta claveto
Se la penjoules per la veto.

Vez, *prép.* vers, auprès, chez, à côté.

Vezat, *adj. v. l.* accoutumé, habitué, exercé.

Vezenobre, *Benobre,* ‖ *n. pr.* de lieu, Vezenobre, village élevé qui domine un ravin.

Vezi, *s. m. v. l.* voisin, proche. (Voir *vesin.*)

— Segnour, ribièro e grans camis,
Soun touts trés marri vezis.

Veziaduro, *s. f.* mignardise, gentillesse affectée.

— Cò qu'en elo es tan plasent
Es soun gaubi, quand sus l'auturo
Danso e trepo embé veziaduro.
Fesquet.

Veziat, *Beziat,* ‖ *adj.* gâté, douillet, mignard, flatteur. *Ital. vezzoso,* mignon.

V'hui, *adv.* aujourd'hui. (Voir *iuèi.*)

Veuse, *s. m.* et *adj.* veuf. *Lat. viduus.*

— Entre femo e chivau se n'en vei gés sans vici
Fasés vostr'ami veuse e ié rendrès servici.

Vi, *Bi,* ‖ *s. m.* vin, boisson tirée du raisin. *Lat. vinum. Ital.* et *Esp. vino.*

— Sabets, quand lou vi
Sur la terro abound,
Alabets lou moundo
Se porto à rabi.

— Més l'oste mayssant es estat,
El m'a vendut de vigastal
Que sentió fort à la vaysselo.
Aug. Gaill.

Via d'ase, *Vié d'ase,* ‖ *s. m.* et *interj.* face d'âne, peste, vraiment. — Aubergine, morelle mélongène à cause de sa forme allongée.

— D'uno aubo à l'autro, ah ! n'avien fa de pas,
Tamben, via d'ase ; avien la famarasso,
E per dessus lei cambos eron lasso.

Viage, *Viatge,* ‖ *s. m.* voyage, course. — Allée et venue, séjour. — Relation des incidents. — Une fois, un certain temps *Ital. viaggio.*
Esp. viage, du *lat. viam agere.*

— Faguet un viage blanc.
Esp. volverse en blanco.

— Mai, iéu, bon Diou, coumo farai,
Coumo me iè carrejarai ?
Vaqui mai monn viage en derouto.
Autheman.

— Si countavon cadun ço que dins sei long viagi,
Avien vis de curious, au païs dei sauvagi.

Viandalho, *Viandaio,* ‖ *s. f.* les viandes en général, en excès, de mauvaise qualité.

Viandar, *v. n.* décamper, brûler politesse.

Viando, *Carn,* ‖ *s. f.* viande, chair pour nourriture. *Bas lat. vivanda,* de *vivere.*

— Chanjamen de viando més en appetit.

— Y'a gés de viando sans os.

— Noun aurés, contro la famino,
Ni viando, ni blad, ni farino.
Favre.

— Vouestro vido es de plagne, e vouestre sort cailou,
Vouestro viando nourris la terro nequelido ;
Mourets utilamen, vouestro mort fai la vido,
Mourets coumo lou fieu de Dieu.
Ollivier.

Viat, *Viatz,* ‖ *adv.* promptement, vivement, au plutôt, sur l'heure.

Vibou, *Fouciou,* ‖ *s. m.* serpe emmanchée, petite faucille pour couper les broussailles.

Viboureto, *s. f.* petite serpe, faucillon.

Vibra, *Fremi,* ‖ *v. n.* vibrer, vaciller, s'agiter.
Esp. vibrar. All. virben.

Vibre, *s. m.* castor, bièvre, quadrupède mammifère, de l'ordre des rongeurs, qui n'habite que le long des rivières peu fréquentées. On en trouve encore quelques uns sur les bords du Gardon ou dans le bas Rhône.

Vibro, *s. f.* vipère, reptile venimeux.

Vicari, *s. m.* vicaire, délégué, remplaçant de l'évêque. *Lat. vicarius,* de *vicis,* tour, alternative.
V. f. viguier.

Vice, *Vici,* ‖ *s. m.* vice, défaut, imperfection, disposition au mal, débauche, libertinage. — Ruse, finesse, malice.
Ital. vizio. Esp. vicio, du *lat. vitium, vetitum,* défendu.

— Se vos, aquesto fés ié mettren gès de vici,
Perque degun siégne troumpa
Nous lou van partaja per davan la justici.

Vichet, *Bichu,* ‖ *s. m.* violet, zoophite échinoderme, espèce de poisson peu estimé, semblable à un tronçon d'anguille, holothurie tubuleuse à chair coriace. — *Holot. tubulosa.* — Le trepan, *Holothuria edulis,* trouve cependant des amateurs fanatiques.

Vichou, *s. m. prov.* roitelet, petit oiseau d'hiver. (Voir *zizi, chichi, beneri*).

Viciat, *adj.* vicié, gâté, altéré. — Nul.

Vicinau, *adj.* vicinal, chemin qui réunit deux villages ou hameaux.

Vicious, *adj.* vicieux, méchant, ombrageux.

Victimar, *v. a.* sacrifier, tourmenter, accabler, frapper.

Victimo, *s. f.* victime, dupé, trompé, souffre-douleur.
Lat. victus, trompé, lié.

— O jouguet de l'amour, de l'engeni, dou sort,
O divin Camouëns, noblo e fièro victimo,
Toun païs enver tu vòu repara si tort
Dins uno apotéosi eternalo e sublimo.
Jouveau.

Victori, *Vitouèro,* ‖ *s. f.* victoire, gain d'une bataille, avantage remporté, triomphe.
Lat. et *Esp. victoria.*
Angl. victory, de *vincere,* vaincre.

— Nous autres aquel jour gagnaben la victori,
E voulguet estre soul à ne pourta la glori,
Amay peys se vantet qu'el abio prés lou fort,
E de nostre butin nous faguet un gran tort.
Aug. Gaill.

Victualhos, *Bitalhos,* ‖ *s. f. plur.* victuailles, vivres, aliments, provisions de bouche pour campagne ou pour traversée. *Esp. vitualla. Ital. vettovaglia.*

Vidasso, *Vidoun vidau,* ‖ *s. f.* vie pénible, vie de misère, de débauche, de fatigue.

— Quau s'en souven dins lou païs,
Pourra vous dire la vidasso
Que menavo mon gros cat gris ;
Quand dourmié pas, fasié fricasso,
E la nué, forço cambo lasso.

Vido, *s. f.* vie, existence, nourriture, mouvement. *Lat.* et *It. vita. Esp. vida.*

— Dins ièu i'a 'no voues que me crido,
Manjes en erbo toun bon tems,
Baio me ce que me reven,
Ièu vole joui de la vido.

— De que saben de nostro vido
Tant que noun l'aven pas finido.

Vido-vidanto, *s. f.* longue vie.

— De sa vido-vidanto ome viel n'a tan vis.

— Vidoun-vidau selon la vido lou journau.

Videlo, *s. f.* couteau de confiseur pour vider les fruits.

Viéd'ase, *interj.* face d'âne, peste. *Via d'ase.*

— Coumo dessus ey dich ; ièu souy filh d'Albig z
E dins aquel païs d'Alby e d'autros vilos,
Vié d'ase, foutimas, dison fennos e filhos.
Aug. Gaill, 1878.

Vièi, *Viel, Biel,* ‖ *s. m.* et *adj.* vieux, avancé en âge, expérimenté, ancien, usé, décrépit. *Lat. vetus. Ital. vecchio. Esp. viejo.*

— Un viel banquié nega dins l'or,
Jaune e maigre, darriès si bèu ridèu de sedo.

— Ai ausi qu'un bon viel a reçu d'amound'aut
Lou sant poudé de garri li malaut ;
Resto au fin founs d'un desert, ço que dison,
E iè manco pas gens, m'an dit, que se ie fison.

Vieiounge, *s. m.* vieillesse, décrépitude.

— A sei dets tremouleus leis espigo escapèron,
E lou front vergouguous, per la proumièro fés
Maudiguè lou vieiounge e l'outrage e lou pés.
Mistral, 1852.

— Ai bessai sessanto'ans amai ta pla setanto,
Sens que nou 'n avisen lou vieilhun nous aganto.

Vielan, *s. m.* et *adj.* vilain, rustre, taquin, avare.

Vielhun, *Viéïun,* ‖ *s. m.* vieilleries, vieux meubles, hardes, vêtements surannés.

Vien, *s. m.* espèce, sorte. — Larve, œufs déposés par les mouches.

Viergi, *Vierginelo,* ‖ *s. f.* et *adj.* jeune vierge, jeune fille. — Neuf, non pressé.

— Tout aro la veirai la douço vierginelo,
Que me dira bon vespre, e bessai revendra.

Viesti, *s. m.* vêtement, habillement.

— Ben te siet d'envéja la vouès dou roussignou,
Sies-ti pas chamarra sus touti lei courduro ?
As un viesti clafi d'argent e de daururo.

Vieuja, *v. a.* vider, verser, transvaser.

Viéuta (Se), *Vieutoula (Se),* ‖ *v. rec.* se rouler, se vautrer, se traîner, se pavaner. *Lat. volutare,* tourner.

— Coumo se vieutoulavo ei raïoun dou soulèu.

— Un bèu matin revassejave,
E dins moun lié me vieutoulave,
E si fòu lou dire sens far,
Fasiéu un pau lou galavar.
J. Morel, 1825.

Vigeiro, *Sauzedo,* ‖ *s. f.* oseraie, saussaie, bords de rivière plantés d'osiers. *Lat. vigere,* croître.

— Me semblo veire encaro au bord de la ribièiro,
De tras sa lono de vigèiro,
Soun terraire de pradariés,
Garni de çai de lai déspés sauses latiés.
Felix.

Viges, *Vigets,* ‖ *s. m. plur.* brins ou rejetons d'osier pour tresser, entrelacer.

Vignau, *Vignairou,* ‖ *adj.* et *n. pr.* amateur ou habitant des vignes, garde-vignes.

Vigno, *s. f.* la plante qui produit le raisin, f. des Ampélidées.. — Terre ou côteau planté de ceps de vigne.

— Dins la vigno de ma tanto
Tout lou mounde i'a sa part.

— Ai uno vigno en Pisso-vin
Qu'es uno di miel acoutrado ;
Moun ase n'en sa lou camin,
Lou fal tant de fés dins l'annado.
Reboul, 1851.

Vigneirèdo, *Vignarés,* ‖ *s. m.* et *f.* vignoble, champ, terrain de vignes.
Syn. *vinié.*

— Sòu peirié, terren vinié.

Vigneto, *Vignolo,* ‖ *s. f.* petite vigne, petit produit. — Ornement de page, frontispice qui était orné de pampres et de raisins.

Vigno fero, *Vigno sauvajo,* ‖ *s. f.* Lambrusque, vigne sauvage.
— Le sarment, *bedigano.*

Vigno di Judiou, *s. f.* morelle douce-amère, fam. des Solanées, à fleurs violettes.

Vigno dou Diable, *s. f.* fougère commune. — *Pteris aquilina.* (Voir *flèuche.*) — Bryone dioïque, navet du diable, fam. des Cucurbitacées. (Voir *conjarasso.*)

Vignoble, *s. m.* étendue de pays planté en vignes. *Esp. viñedo.*

Vigou, *s. f.* vigueur, force, fermeté.

Vigourous, *adj.* vigoureux, robuste, fort.

Viguié, *s. m.* et *n. pr.* viguier, juge royal, ancien titre et fonction conservés dans la vallée d'Andorre. (Voir *vicari,* représentant, remplaçant.)

Viha, *v. a.* veiller. (Voir *velha*).

Vihé, *Velié,* *s. m.* bascule de puits pour arroser les jardins. Syn. *belié.*

— D'une mao laugeiro e sens peno
Cabusso la rusto cadeno
D'un vihé, naut coumo un gigant
Que reno e crido en brassejant.
Langlade, 1870.

Vilage, *Vilajoun,* *s. m.* village, assemblage de maisons de paysans. *Ital. villaticum.*

— Pode plus teni ! l'aire de la vilo
Trop lourd e mau san, oupresso moun cor,
E d'un vilajoun la vido tranquilo,
De touti mi sum es lou pantai d'or.
Tavan.

Vilagné, *Vilanié,* *s. f.* saleté, ordure, grossièreté. — Populace, canaille.

— Sonn mestre la tuet, l'ouvris e l'eizamino,
E seguet sot coumo un panié,
De ié trouva ren que de vilanié.
Tandon.

Vilajas, *s. m.* grand et laid village.

Vilan, *Vilen,* *s. m.* et *adj.* villageois, paysan, rustre, du village ou propre au village. — Vilain, sale, fâcheux, ladre.

— Avés jamai vis un vilen quand s'alargo.

Vilandrié, *s. m.* coureur, piéton, batteur d'estrade.

Vilaret, *s. m.* et *n. pr.* petit hameau. *Lat. villula.*

Vilars, *s. m.* et *n. pr.* village ou hameau brûlé. *Bas lat. villa arsa.*

Vilasso, *s. f.* grande ville, laide ville mal percée ou mal peuplée.

— La vilasso me ten, n'ai de gous per pus rès,
Tout en elo m'es car, fincos à soun senodi,
Talomen qu'au vilage aro trove l'enodi.

Vilatge, *Mayne,* *s. m.* village, réunion d'un certain nombre de maisons de paysans. (Voir *vilage.*)

— Me disié, moun enfant, vai, laisso ista l'amour,
Es un mau que nous pren toutis à nostre tour,
Pauri filheto dou vilatge...
Juron de nous ama, nous fan de coumplimens,
Piei, se n'aven gis d'or, adiou lei serromens !
Van cerca de riche mariage.

Vilesso, *Viltat,* *s. f.* bassesse, lâcheté, grossièreté, iniquité. — Avilissement, bas prix.

Vilo, *Bilo,* *s. f.* ville, assemblage de maisons et de rues. *Lat.* et *Ital. villa.*

— Las gens de la bilo,
An per evangilo
La cupiditat.
— Lou vilatge, Edilo,
D'ount buudrios sourti,
Bal mai que la vilo,
Crei-me, restes-y.
Azaïs.

Vime, *s. m* osier. (Voir *vige.*)

Vin, *Bin,* *s. m.* vin, boisson alcoolique produite par la fermentation des raisins. *Lat. vinum. Ital.* et *Esp. vino.*

— Al joc e al vin l'ome deven couquin.
— Emé que beves pas de vin, dis soun counfraire.
Eu respond en risent : — Emé l'aigo coumpaire,
— Mai se souvegnen pas di bon veire d'assento,
Di boutèio de bière et di cop de vin[illegible]rau,
Qu'avien sima mau à prépau,
Dou tems que Marto fialavo.
Bigot.

Vinachié, *Vinassié,* *s. m.* ouvrier employé à la distillation du vin. — Sac à vin.

Vinachous, *Vinous,* *adj.* riche en vin. — Taché de vin, qui sue le vin.

Vinado, *Aigado,* *s. f.* petit vin produit par le marc, après le premier soutirage. (Voir *trempo, piqueto.*)

Vinado, *s. f.* production ou provision de vin.

— Anaren ensemble à la vinado.

Vinage, *s. m.* vinage, addition d'alcool aux vins faibles. — Marché conclu sur les vins.

— N'en sérès per paga lou vinagi.

Vinagre, *Vinaigre,* ‖ *s. m.* vinaigre, vin aigri par la fermentation acide.

— Prendrès mai de mousco em'un culhé de mèu
Qu'emb'uno tino de vinaigre.

— As pas besonn de crida toun vinaigre.

Vinaigreto, *s. f.* sauce au vinaigre, huile, persil, ail, ciboule, etc. — Petite chaise à deux roues.

— Pren l'ensalado amai lou peis
Embé lou cro de sa fourcheto,
E lous manjo à la vinaigreto.

Vinaigrié, *Vinaigrièro,* ‖ *s. m.* et *f.* vinaigrier, fabricant de vinaigre, récipient qui le contient.

Vinaire, *s. m.* et *adj.* celui qui manipule les vins, qui les mélange.

Vinasso, *s. f.* vinasse, mauvais vin, lie des tonneaux, résidu de distillation.

Vinatarié, *s. f.* trafic du vin, manipulation, lieu où l'on s'en occupe.

Vincle, *s. m. v. l.* lien, pacte, obligation. *Lat. vinculum.*

Vindimio, *s. f.* vendange, récolte des raisins.

— Es plasé d'espincha, dins lou tems di segado,
Varaia lous vonlams,
E per vendimio as camps, amai per oulivado,
S'estripa lous efans.

Vindoul, *s. m.* devidoir. (Voir *guindre.*)

Vinétié, *Vinegreto,* ‖ *s. m.* berberis vulgaire. (Voir *agradelo,* épine, vinette.)

Vingt, *Vint,* ‖ nom de nombre, vingt, deux fois dix, nombre indéterminé.
Port. vinte. It. venti. Esp. veinte.

— Vous hou z'ai pas dit vint fés ?

Vinous, *Vinachous,* ‖ *adj.* vineux, qui a la couleur du vin, qui sent le vin.
Syn. *envinassat.*
— *Boulet vinous,* champignon.

Vinouteja, *v. n.* boire souvent, buvotter.

Vinteno, *s. f.* vingt ou à peu près.

Violo, *Vioulouné,* ‖ *s. m.* instrument de musique à cordes et à archet. — Alto, un peu plus gros que le violon.

— De fés es lou bassoun que reno à la sourdino,
Ou l'alto, vioulouné, que sur cinq courdilhous,
Estiras, au glissa de l'arquet que camino,
Embé tan de plasé charmo lous ausidous.
Félix.

Viou, *adj.* vif, prompt, ardent, alerte.

Vioula, *Vioulenta,* ‖ *v. a.* violer, faire violence, enfreindre, forcer, contraindre.

Vioulet, *adj.* violet, couleur obtenue par le mélange du pourpre et du bleu. — Espèce de zoophite, holothurie. (Voir *vichet.*)

Vioulcto, *Bièuleta,* ‖ *s. f.* violette odorante, violette de Mars. *Gasc. mamoy.*
— *Viola adorata.*

Vioulcto blanco, *Vioulcto jauno,* ‖ *s. f.* variété blanche ou jaune, que l'on trouve dans les bois et les jardins. *Viola calcarata,* à éperon.

Vioulié, *Viouyé,* ‖ *s. m.* violier giroflée qui vient sur les murs, fam. des Crucifères, à fl. jaunes. — *Cheiranthus.*

Vioulouu, *s. m.* instrument de musique à quatre cordes. — Prison municipale.

— Restas un pau eici, vau cerca moun vioulouu,
Per vous administrar un adiou de sourtido.

— Prestas-me 'n pau vostre vioulouu
Jamai n'agueri tan besoun.
Lacombe.

Vioulounaire, *Vioulounisto,* ‖ *s. m.* celui qui joue du violon. — Gros bec venturon, oiseau de passage ainsi nommé à cause de son cri perçant comme la chanterelle. *Fringilla citrinella.* (V. *sarasin.*)

Vioulounié, *Auzeró,* ‖ *s. m.* érable de Montpellier, arbre de la fam. des Acérinées à fleurs jaunâtres, dont le bois est employé par les luthiers.

Vioure, *s. m.* vivre, exister, subsister, respirer. — Se conduire régulièrement, durer. *Port. viver. Lat.* et *It. vivere. Esp. vivir.*

— Vioure a dous es la lei de grand maire naturo,
Vioure soul es nega li santis Escrituro,
Foro l'ordre de Diou es voulé vioure en van.
Tavan.

— Es fidelo ei meissoun toumbado, la cigalo
Amaiso sa cansoun, s'endor, piéi viro l'alo,
Lasso d'avé viscu, fièro d'avé canta.
M. Faure, 1878.

— Poudias pas vioure estent soulet,
Coumo farés quand sérès quatre.

— Perque ténes tant pau à vioure
Auras pas graud pono à mouri.

Vioures, *s. m. pl.* aliments, vivres, nourriture.

—Lei buou an pas proun vièure, e mandats ie n'en mai,
Anas quère de fen à d'aut à la paièro.

Vioutoula (Se), *v. rec.* (Voir *si vieuta*).

Viperino, *Bourracho fero,* ‖ *s. f.* viperine vulgaire, pl. fam. des Borraginées à fl. bleues. — *Echium vulgare.*

Vipèro, *Vibro,* ‖ *s. f.* reptile ophidien, petit serpent venimeux qui habite les coteaux élevés de l'Hérault, du Gard, sur le Mont-Ventoux et les Alpines, où il mord fréquemment les chiens de chasse. *Lat. vivipara. Ital. vipera. Esp.* et *Port. vibora.*

Vira, *v. a.* tourner, changer de face, d'opinion, interpréter, expliquer, changer le sens. *It.* et *Esp. girar.*

— Més maugré sa simplicita,
Tan pla coumo aro, soun counofraire,
Lou rusat sabio 'n touto afaire,
Vira l'aigo de soun coustat.
G. Azaïs.

— L'ouncle mouris, mai dins soun testamen a més,
De qué qué vire e quant qué coste,
Done tout à Suzoun qu'a fa mi bouyoun frés.

Vira (Se), *v. rec.* se tourner, se changer.

— Aquel tiro de plan, coumencejo, carculo,
Se viro de biai, especulo.

Viradis, *adj.* ce que l'on peut ou doit tourner. *Esp. girante.*

Virado, *s. f.* tournant, tour de roue, tournée. — Emotion, secousse. *Lat. gyrus.*

— Lou chival a mau prés la virado.

Viradono, *s. f.* cours d'eau, fontaine.

— Viradono, siés ben noumado,
Se d'aquel noum t'an batejado,
Es que, de ta sourço eiçaval,
En passant la dono se viro,
S'aresto, s'espincho o t'admiro,
De la beutat siés lou miral.
Langlade, 1870.

Viradouiro, *Giradouiro,* ‖ *s. f.* petite pelle ou spatule pour tourner la friture.

Viragaut, *s. m.* revers de main, soufflet sur la joue, insulte, affront.

Virage, *s. m.* action de tourner, de retourner.

Viragna, *v. a.* tourner sans dessus dessous.

Viraire, *s. m.* tourneur de meule, de pompe, de tour à filer.

Viramen de testo, *s. f.* vertige, congestion.

Virant, *s. m.* tournant, meule qui tourne.

Virauta, *Virouia,* ‖ *v. n.* tourner vivement. — Environner, entortiller, tournailler.

— Vai querre un cerco-pous, veici coumo fòu faire,
Virouiés jusqu'a tan que l'agues acrouca.

Viravòut, *Virovòu,* ‖ *s. m.* tour, contour, tournant de route. — Cabestan. — Détour, changement d'avis.

— Aven un camin plen de viravón.

Viret, *s. m.* petit volant adapté au fuseau.

Viro, *s. f.* la tourne des cartes. *Adv. viro coumo viro, vire que vire,* comme qu'il en soit.

Viro bouquet, *Viro bouquin,* ‖ *s. m.* bilboquet, jeu d'enfant qui consiste à recevoir une boule percée sur la pointe ou sur le plat d'un manche tenu à la main.

— En aquel jour quau jogo ei boulo,
Quau s'amuso au viro bouquet,
Ou culhis flous per un bouquet.

Viro bréquin, *Berbequin,* ‖ *s. m.* vilbrequin, outil qui sert à faire des trous dans le bois ou la pierre. — Arbre coudé, ou moyen duquel on obtient un mouvement de va et vient.

— Faguen n'en vite un fioc de joio,
Ou d'un cop de virobrequin
Regarden cé qué l'a dedin.
Favre.

Viro passa, *Se viro passa,* ‖ *v. a.* et *rec.* tourner sans dessus dessous, bouleverser.

Viro passo, *s. f.* culbute, tour, saut, chute.

— S'aimara pas pus lèn tout autre passo tems,
Qu'un singe que fara rés que de viro passos,
De vilagnés e de grimaços.

Viro-peis, *s. m.* cuillier plate, truelle à poisson, à friture.

Viro-saut, *s. m.* folie, défaillance, vertige.

— Pastre, vosti nouvelo
Parton d'uno cervelo
Qu'a fa lou viro saut.
J. Canonge, 1850.

Viro-sourel, *Biro-soulel,* ‖ *s. m.* hélianthe annuel, pl. fam. des Composées à fl. jaunes. Syn. *giraflor.*

Viro-tour, *s. m.* volte-face, changement de main, d'allure, d'opinion.

— E coumo soun esta de longo ben après
A tont cé qué se fai, ié mancara pas rès,
Lou viro-tour, lou vai, lou ven, la revirado,
L'enavan-dus, lou tour de man, la balandrado.
Félix.

Viro troucho, *s. f.* couvre-plat, tourne omelette.

Virounioun, *s. m.* tourbillon de vent. Syn. *virtaul, revoulun.*

Viroula, *Virouleja,* ‖ *v. n.* tournoyer, tourbillonner, s'agiter, voler en faisant des grands cercles.

— Dins l'aire sourno e frejo
Un grand tron restountis ;
La barco virouléjo,
E la mar que blanquejo
Boumbis e rebounbis.

Virouleт, *Biroulet,* ‖ *s. m.* pièce d'artifice qui lance des étincelles en tournant. — Girouette d'enfant.

Virouleto, *Vairouleto,* ‖ *s. f.* vérolette ou varicelle, petite vérole volante, maladie éruptive des jeunes enfants. Syn. *gairouleto.*

Viroun, *s. m.* tournée, ronde, surveillance. — Géranium, bec de grue. (Voir *aguièto.*)

Viroundelo, *s. f.* hirondelle. Sy. *giroundelo.*

Virounièro, *s. f.* tarrière à percer le bois.

Virôus, *s. m. plur. bas lim.* marrons rôtis, grosses châtaignes.

— Dins la cendre avanço un pautou,
E fai sourti 'n virôu dau charbou.

— Siéi malaut, més ai dins l'idéio
Que quéis virôus, fé de quinard,
Garriran moun mau sens retard.
Chastenet, 1876.

Viro-viro, *Viret,* ‖ *s. m.* moulinet d'enfant qu'on fait tourner avec une ficelle enroulée. — Petit volant.

Virtuoso, *s. m.* bon joueur d'instrument, chanteur italien.

Vis, *s. f.* vis, tige en spirale, vrille de la vigne. — Escalier tournant sur un axe. — Visage.

Visa, *v. a.* regarder de côté, viser un but.

Visado, *s. f.* direction de la vue, dessein, intention. — Branche de vigne portant grappes.

Visage, *s. m.* visage, face, figure, physionomie.

— Uno man lavo l'autro e li dos lou visage.

— Vei Lea de darriès tan gentu de coursage,
Més fòu pas de tro près espincha soun visage.

Visaja, *Se visaja,* ‖ *v. a.* être en face, vis-à-vis, se faire face, se rencontrer.

— Vous souvénès bélèu qu'a taulo,
M'ounte toujour visajavian,
Senso gés gausi de paraulo,
Coumo des uéi nous charravian.

Visc, *Besc,* ‖ *s. m.* gui blanc, arbrisseau parasite dont on retire la glu. (Voir *vesc.*)

Viselan, *s. m.* bâton englué pour prendre les petits oiseaux.

Viscous, *adj.* visqueux, gluant, épais.

Vise, *s. m.* brin de sarment, de vigne.

— Avés liga lou vise sus l'autin.

Viseto, *s. f.* rampe d'escalier, rangée tournante de marches pour chaque étage.

Visieiro, *Visièro,* ‖ *s. f.* plaque en cuir qui protège le front et la vue. — Plaque supérieure d'un casque qui se baissait à volonté sur les yeux.

Visioun, *s. f.* vision, apparition, chimère.

Visita, *v. a.* visiter, aller voir, explorer. *Ital. visitare. Lat. videre,* voir.

— Ero lou jour do visita li gleizo.

Visitaire, *s. m.* celui qui aime à faire des visites, importun.

Visito, *s. f.* visite, fréquentation, tournée.

— As gés d'ami, gés de visito,
Sabes pas se lou mounde viéu,
As proun de tems per prega Diéu ! —
Vene me trouva dins la vilo.

Visoun, *Vistoun,* ‖ *s. m.* prunelle de l'œil, la pupille qui reçoit les rayons lumineux.

Visoun visu, *adv.* à vue d'œil, en présence.

— Nous ié trouven ; ounte dirias?...
Jamai noun hou dévigoarias !
Visoun-visu, dau roc d'Eolo,
Amay sian vengus per bricolo.
Favre.

Visplo, *s. f.* hache, coguée.

— Mai, ven un bouscatié, la visplo sus l'espanlo,
Que tranco la jitello amarinouso e panlo,
E l'emporto per faire un manche à sa destrau.

Vispre, *adj.* âpre, rude. *Lat. asper.* Syn. *bispre, bisprous.*

Visproun, *s. m.* petit méchant, lutin, volontaire, hargneux.

Vist, *adj.* et *part.* vu, reconnu, accepté.

— Passo que t'ai vis.

Vistalho, *s. f.* inventaire, saisie.

— Atal n'arrivarié, car l'emplega dei Tailhos,
Dins uno pagesié, rintrant per fa vistalhos,
Fai emporta crémal, ferrat, oulo, pairol.

Visto, *s. f.* vue, regard, aspect, étendue.

— Per la proumiéiro fes, quand vegueri la mar,
En arribant d'Azai dóu pus haut de la visto,
Durberi de gros uéi sus aquéu grand relarg ;
Ero per iéu causo requisto.
Bourrelly.

Vistre, *s. m.* le Vistre, ruisseau. *Lat. vitreus.*

— Un Priéu que s'apelavo Sistre,
Natiou de Vauvert, sus lou Vistre,
Prècbavo quatre fés per an.
Favre.

Vistrenco, *s. f.* la plaine traversée par le Vistre à Nimes.

— De me touca la man fasés me lou plesi,
Me dis, siéi un enfant nascu dins la Vistrenco.
Roumieux.

Vitalho, *Bitalho,* ‖ *s. f.* provisions de bouche, vivres. Syn. *vivando.*

— La vitalho adéja mancavo,
Lou gaiar mounde qu'aqui siam
Anavian léu mouri de fam.

Vitamen, *Vitomen,* ‖ *adv.* promptement, au plus vite. *Esp. corriendo.*

— Disien as gens que l'y courrien
Lou pu vitomen que poudien,
Do tout caire e touto carriéiro,
Surtout devers la Canebiéiro.

Vite, *adj.* et *adv.* vite, prompt, rapide, léger.

— Lou mau ven pau à pau e s'en vai pas pu vite.

Vitrarié, *s. f.* vitrail, chassis en verre.

— Vei lou cur esclaira per tan de vitrarié.

Vituperi, *s. m. v. l.* blâme, reproche.

Vivandié, *Vivandiero,* ‖ *adj.* et *s.* celui ou celle qui suit un régiment pour vendre des vivres, des boissons.

Vivarés, *s. m.* habitant près de Viviers ; côte du Rhône, dép. de l'Ardèche.

— Souy Vivarés, embé fiertat lou dise ;
Quinte que siè fau aima soun endret.

Vivent, *adj.* vivant, parlant, frappant.

— Aurai ansiu counserva senso rido
Aqueli que fuguéron tan poulido,
Car moun créïoun, vivento fai resta
La jouventu, la graci, la beuta.
J.-B. Laurens.

Vivié, *Pesquié,* ‖ *s. m.* bassin, pièce d'eau où l'on conserve les poissons vivants.

— Prés d'un faubourg de Mounpelié,
Autres fés un grand personnage,
Dins un agréable bouscage,
Fagué coustruire un grand vivié.
Guiraud, 1808.

Vivo, *s. f.* trachine vive, poisson de mer.

Vivournet, *adj.* vif, pétulant, alerte.

— Ueilhs brilhants, tailho mistoulino,
Gai, vivournet, un esquiróu
Au péu lusent, à couei ramado.

Vivouta, *Vivouteja,* ‖ *v. n.* vivoter, vivre avec peine, gagner difficilement sa vie.

Viyeto. *s. f.* veilleuse, lampion

— Dins un jardin uno luzetto
Brihavo coumo uno viyetto,
L'esclat n'ero pas grand, n'importo, suffisié
Per faire lume à tout un fourmiguié.
Morel.

Vo, *conj.* ou, ou bien. — Oui.

— Es que m'enchau qu'un pastre de Prouvenço,
Vo qu'un cassaire, is iscle de Durenço,
Atube un floc de banco vo de pin,
E qu'a noun fine fague rire un toupin.

Vocable, *s. m.* mot, terme, nom, patronage.

Voga, *Vauga,* ‖ *v. a.* voguer, naviguer, glisser, courir à force de rames.

— Alor vous veguen luen vouga dins la mar sourno,
V'ounte, quand disparei, lou sourel s'encafourno.

Vogo, *Voto,* ‖ *s. f.* vogue, crédit, réputation. — Grand concours, fête patronale.

— Dins Nimes l'avié pas uno vogo, uno festo,
Que noun Mestre Roumiou, galoi coumo un quinsoun,
l'anesse faire entendre un er de sa façoun.

Vogo-silhò, *s. m.* et *adj.* incertain, irrésolu.

Voio, *s. f.* volonté, activité, ardeur, vigueur.
Ital. voglia.

— L'aspre gèu nous levo la voio,
Més lou printems nous rend la joio.

Vois, *Vouts, Vouès,* ‖ *s. m.* voix, son produit dans le larynx. — Conseil, avertissement. — Suffrage. *Ital. voce. Esp. voz.*

— Aven dos vouès dins la naturo
Que nous parlon differemment,
L'uno ven d'uno sourço impuro,
L'autro dòu ciel es lou présent.

— Veni, qu'aro pertout si canto,
Enlai s'ausis la vouts loucanto
De la tourtouro al rècantou...

Voivoy, *Boiboy,* ‖ *s. m.* râle-baillon, poule d'eau; son nom est une onomatopée de son cri habituel; sa chair est un manger délicat. Les chasseurs la nomment aussi *crebo-chin.*

Vol, *s. m.* rapt, détournement, larcin.

Vol, *Vòu,* ‖ *s. m.* le vol d'un oiseau, troupe, bande, essaim. *Ital. volo. Esp. vuelo.*

— Toute la bando a prés soun vol.

Volant, *s. m.* volant de machine. — Masse pesante animée d'un mouvement de rotation, destinée à régler les écarts de vitesse.

Volcan, *Voulcan,* ‖ *s. m.* volcan, gouffre de feu ouvert sur une montagne. — Danger imminent. *Ital. vulcano.*
Lat. vulcanus, séjour de Vulcain.

— De la Tamiso au Rhin e dis Alpo ei Balkan,
D'aquest'ouro l'Europo es un vaste volcan,
Lou jour que lançara seis esfraiouso lavo,
Lei cheino se roumpran per un milhar d'esclavo.
Desanat, 1831.

— Sanprés qu'un filosofe ancian,
Trop curious de trouva lei secret d'un voulcan,
Empédocle, testo proumièro,
Ané, dòu garragai pica dins la brasiéro.
Bourrelly.

Voler, *Voudre, Voulé,* ‖ *v. a.* vouloir, désirer, souhaiter, avoir l'intention, la prétention. — Commander, consentir.
Ital. volere. Esp. voler.

— On fai ce que l'on pot e noun ce que l'on vòu.

— Manjo tant bas que voudras
Mes cocho tant naut que poudras.

— Pren la, la prengues pas, faras ço que voudras,
Marido-te vo noun, te n'en répentiras.

— En aqueste mounde you nou desire
Que de lou veire marida,
E voudriéu saber si voudria
Li dounar vostro Catarino,
Car ièu couneis-e à sa mino
Que l'y a uno filho valhen
E que s'accourdarien ensen
S. Peyre, 1568.

— Lous hugonaus vouldrion Toulouso amay Paris,
Lous papistos vouldrion Mountalba, la Rochello;
Coumo de cade cap fan bouno sentinello,
l'er acò, s'el vous play, vous demandan la pax.
Aug. Gallard, 1542.

Volto, *Vòuto,* ‖ *s. f.* fois, tour, rang. — Ronde, danse. — Œuvre, façon.
Lat. volvere, tourner.

— Sabets doun pas que lous bralles e voltos,
L'en causo soun de forso de rèvoltos.

Vos, *pron, pers.* vous, vous autres.

— Perqué tots me fazés vos altres mala cara,
Vostres cans e vostres pastors.

Vot, *Vu,* ‖ *s. m.* vœu, désir, promesse, offrande, souhait. *Lat. votum.*

Voto, *Boto,* ‖ *s. f.* fête votive, de village, de hameau. — Dévotion.

Votour, *Voutour.* ‖ *s. m.* vautour arian, vautour griffon, oiseaux f. des Rapaces, qui se nourrissent de proies vivantes ou mortes.
— *Vultur cinereus, fulvus.*

Vouaturo, *Boueturo,* ‖ *s. f.* voiture pour transporter gens ou marchandises. *Ital. vettura,* du *lat. vectura, vehere,* porter, traîner.

— Per malur, lou vagoun ié dounavo la maire,
La vouaturo ié soulevavo li vapou,
E quand vésié 'n batèu avié li tres suzou.
Bigot.

— Se m'embiton à festo, et qu'aigi prou d'argen
Parti biste. mount' en bouèturo,
Et me semblo que nat Segnou,
N'a fey tan de pousco que jou.
Jasmin, 1838.

— Alor laissen dins la carrieiro
Lei vouaturagi de ressort,
Per escala la Santo Baumo.

Voucacioun, *s. f.* vocation, disposition, inclination, appel intérieur.

Vougne, *Ouncha,* ‖ *v. a.* oindre, huiler, graisser, imprégner, frotter. *Lat. ungere. It. ugnere. Esp. untar,* ungir.

— Oont'es l'ome qu'atrouvé
L'art de vougne l'ensalado,
E lis api de Nouvé,
Que manjan à la pebrado.
Autheman.

Vouguet, *s. m.* petite boule, but.

Vouida, *Voujar,* ‖ *v. a.* vider, renverser, creuser, découvrir un secret, répandre.

— Sus lous jouvents qu'enguirlandon de flous,
Voujo en cantant las pu douços sentous.

Vouide, *Bouide,* ‖ *adj.* vide, creux, dégarni, privé. *Lat. viduus.*

— Moun esprit es souven pu vouide que ma bourso.

Vouibro, *s. f.* vipère, serpent fantastique qui avait une plaque brillante sur la tête.

Vouiage, *Vouyage,* ‖ *s. m.* voyage, déplacement, chemin parcouru. *Lat. viaticum. Ital. viaggio. Esp. viage.*

— Dous jours après aquel aurage
Countinuen nostre vouiage ;
L'er ero siau ; lizo la mar
Coumo es un tapis de bilhar.
Favre.

Voula, *Volar,* ‖ *v. n.* voler, se soutenir, se mouvoir au moyen d'ailes. — Courir vite, se précipiter.

— Sus sei dets voulejavo un pichot aucelet.

— Tout d'un cop auzis lou voun voun
D'uno guespo que baralhavo,
Dins l'ort que lou sourel caufavo,
Que sus soun cap voulavo en roun.
G. Azaïs.

Vouladis, *adj.* prêt à voler, à quitter le nid.

Voulado, *Alado,* ‖ *s, f.* vol, coup d'aile, essor. — Volée, bande d'oiseaux.—Coups.

— Lou troubaire que canto es un aucel que volo,
Un estrumen divin que charmo e reviscolo.

Voulalho, *s. f.* volaille, oiseaux de basse-cour. *Ital. pollame.*

Voulame, *Oulame, Voulan,* ‖ *s. m.* faulx, faucille à couper les blés ou autres céréales. — La faulx du temps.

— Cerque de jour en jour
Mous viels amis que, pecaïre
Lou voulan dou grand segaire
Esclaris à moun entour.
De Lafare.

— Lou viel s'ero taisa ; seis nei toujour fissavon,
Mai soun corp coum'un marbre, ero devengu blan !
E muts, lei meissouniès, lou voulame à la man,
A meissouna se despachavon,
Car un mistrau terrible espoussavo lou grau.
Mistral, 1853.

Voulant, *Volant,* ‖ *s. m.* jeu, bouchon de liège garni de plumes que deux personnes se renvoient au moyen de raquettes. — Garniture froncée au bas d'une robe de femme.

Voulastreja, *Voulateja,* ‖ *v. n.* voleter, papillonner, faire des petites volées.

— Més sus la branco la pus auto,
Voulastrèjé lèu l'auceloun.
Gaut.

Voulatiho, *s. f.* petits oiseaux que l'on mange. *Esp. volatil.*

Voulcanisa, *v. a.* et *adj.* volcaniser, souffrer.—Ardent, emporté, excessif.

Voulent à dire, *conj.* c'est-à-dire.

— Per faire alor coumo avié dit lou viéi,
De tout cousta parton li gen dou Rei,
E d'en proumié cresent que la richesso,
Souleto pòu proucura lou bonhur,
S'en van pica, per estre pu segur,
Aqui m'ounte la pecunio es espesso ;
Voulent-à-dire eis oustau dei richas.
Gautier, 1851.

Voulièro, *s. f.* volière, grande cage où l'on nourrit des oiseaux ou des volailles.

— l'avié dejà trés més qu'éron plus en voulièro,
Avien sachu gagna per sei boni manièro,
L'estimo, l'amitié de touti lei ves n,
En imitant perfés, quan eron ben entrin,
Canaris, ourtoulans, roussignòu ou serin.

Voulountari, *s. m.* volontaire, soldat de bonne volonté.

Voulountat, *s. f.* volonté, faculté de vouloir. *Lat. voluntas.*

— Urous aquèu qu'a gés de mostre
E que viou à sa voulountat.

Voulountar, *Se voulountar,* ‖ *v. a.* et *rec.* satisfaire, contenter, s'aimer, se préférer.

— Guiraud e Françouneto antan se voulountabon.

— Pastres d'aqueat' encountrado,
Se voulets mi voulountar,
Parlats mi de moun aimado.

Voulountous, *adj.* zélé, appliqué, intentionné, assidu au travail.

— D'au tems que li pus voulountous
Esploitaran la gran Roubino,
D'autri van faire la cousino,
Au Mas de la vèuso Ginous.
Desanat.

Voulume, *s. m.* volume, du *lat. volumen,* rouleau.—Livre relié ou brocbé. — La place, l'étendue d'un corps, le développement. *Lat. volvere,* envelopper.

— Ma librarié sera garnido
De voulume e de libribouu,
E troubarés, dins si raioun,
De roman e d'obro finido
Vidal.

— Las obros de Moussu d'Arcy,
Emprimados sus papié fi,
Vestidos en daurat coustume,
A vint e cinq sòu lou voulume,
Seran vendudos en entié,
Dins soun oustau, plan del Laurié.
Floret, 1860.

— Au voulume quo fan embé lour crinoulino,
Lous fòu, pertout oun soun, la plaço d'uno tino.
R. Grivel.

Vouluptat, *s. f.* plaisir des sens, charnel. *Lat. voluptas. Ital. voluttà.*

— L'ome souben en festo e pla tratat
N'ou dèu pas mai cerca que vouluptat ;
E d'autro part se dis qu'aprés la panso
Coumunomen l'on vol abé la danso.
Aug. Gaillard.

Voulur, *adj.* voleur, extorqueur, rapineur.

— Un mentur es mai de cregne qu'un voulur.

— Lei voulur, lei brigan que vous an tout rauba,
Qu'an pourta lei pasteco e qu'an tout derraba.
Thouron.

Voun-voun, *s. m.* bourdonnement (onom.)

— Parpaïoun, pavoun, de tout caire
Accoumenceron de ié faire
Si salut, si voun-voun d'amour.

Vounvouneja, *v. n.* bourdonner, bruire.

— Ount' ana? ounte fuge? à soun entour déjà
Un vòu de galoupin vénié vounvouneja.
Raybaud, 1835.

— Aquelo terro es noblo e forto,
Si flour an de parfum tan fin
Quo l'eissam vounvounant n'emporto
De que n'en faire un mèu divin.
J. Canonge, 1867.

Vounvounejaire, *Vounvounaire,* ‖ *adj.* bourdonnant, bruissant, grognant.

— Tant lèu que la vei lou cassaire,
Cerco pas pus de parpalhous,
N'a prés de toutos las coulous ;
Vòu la guespo vounvounejairo.
G. Azaïs.

Vourmel, *Gourmel,* ‖ *s. m.* la morve, maladie contagieuse des chevaux, écoulement de mucosités par les naseaux. *Esp. muermo.*

Vous, *Vos,* ‖ *pron. pers.* vous, pluriel de *tus.*

Vouta, *v. n.* voter, donner son suffrage.

— Vesin, mai quanto auro vous mèno ?
Belèu lis eleccioun . sen au tems de vouta,
Per faire un conse ou députa...

Vouta (Se), *v. rec.* se vouter, se courber.

Vouto, *Croto,* ‖ *s. f.* voûte, arc, cintre, bereeau souterrain, aquedue.

Vouyaja, *v. n.* voyager, se déplacer.

— Car vouié vouyaja, veire Bourdèu e Nanto;
E la Belgico e lou Poitou,
Paris que tout lou mounde vanto,
Paris d'abord, e piéi Loundro aurtont.
Bigot.

Vouyage, *s. m.* voyage, déplacement, pèlerinage.

— Fòu que ié vague au Roumavage,
Ma bello chato dòu bon Diéu
Ce que tus voudras, amai ièu,
Faren ensemble lou vouyage.
Autheman.

Vouyant, *adj.* voyant, visionnaire. — Brillant, éclatant.

Vué, *Huech,* ‖ nom de nombre, huit. *Lat. octo.* Syn. *vuech, ioch, vuéit.*

— M'a escrit la semmano dernièro,
Despiéi vué jour siam afficha,
Nous an jita de la cadièro,
Vesés se me fòu despacha.
Castil-Blaze, 1850.

Vuege, *adj.* vide, plat, libre.

Vuèi, *adv.* aujourd'hui, le jour actuel.
Iuèi, Syn. *yoi, yeui.*

— Se vuei sias jouino e se cantas,
Se sias amado e se sias bello,
Deman sarès passido, ai-las !
La negro mort déjà vous belo.
Gleizè.

— Après cent an, se siam en vido,
Saras per iéu autant poulido
Que vuèi, dins toun bèu més de Mai.
Tavan.

Vuida, *v. a.* vider, enlever, faire écouler,
Vueja, transvaser, évacuer.

Vuida (Se), *v. rec.* se vider, aller du corps.

Vulgari, *s. m.* et *adj.* commun, trivial. — Le commun des hommes, le peuple.

— Alor tout charlatan que s'adreisso au vulgari
Dèu jomai emplega lou lengage oordinari,
Es lou clinquant, pulèu que la valour dei mots,
Qu'a la proprièta de fa badar lei sots.
R. Grivel.

X, vingt-troisième lettre de l'alphabet, qui correspond au ξ grec pour la prononciation et au X pour la forme. Cette lettre se prononce *iks*, comme en français, et son emploi au commencement de quelques mots ne s'étend guère au-delà de l'Aveyron et du Tarn et elle est remplacée dans les divers patois par *J. G. ch, S*, ou *Z*. L'*X* latine fut formée dit-on à l'origine par deux *C* dos à dos ou par le *K* modifié ; toutefois cette lettre a disparu du sol italique, où elle est remplacée par *S* ou *C*, comme dans *esilio, eccelenza*, etc.

L'*X* en espagnol prend le son guttural de la *j* ou *kha* arabe ou du *χ* grec.

C'est en mathématiques le terme ordinaire des quantités inconnues, et elle exprime dix en numération.

Xabal, *Chabal,* ‖ *s. m. castr.* cheval, animal domestique. — Exclamation. — Estomac d'une volaille découpée. *Lang. carcasso, cabrioulet.*

Xabalet, *Chabalet,* ‖ *s. m.* chevalet, outil de menuisier, de serrurier, etc.

Xabouta, *Chabouta,* ‖ *s. m.* gargouiller, tremper, égayer, laver, rincer.

Xagrina (Se), *Chagrinu (Se),* ‖ *v. rec.* se chagriner, s'attrister, s'affliger.

Xaltre, *Chastre,* ‖ *s. m.* alouette d'Afrique, bruant proyer. — *Emberiza miliaria.*

Xantignolo, *Chantignolo.* ‖ *s. f.* chantignole, pièce de bois ou de fer qui fixe l'essieu contre l'échelle d'une charrette.

Xapina, *Charpina,* ‖ *v. n.* grogner, gronder, grommeler.

Xargou, *s. m.* jargon, patois, langage incompréhensible.

Xaunisso, *Jaunisso,* ‖ *s. f.* jaunisse, maladie causée par la bile mêlée au sang, ce qui jaunit la peau. Ictère.

Xens, *Gens,* ‖ *s. f. plur.* gens, personnes, domestiques. — Race, nation, peuple.

— Selon las xens lou salut.

Xes, *adv. castr.* rien, point, personne, aucun. (Voir *ges*).

Xi, *Gous,* ‖ *s. m. castr.* chien, animal domestique.

Xibre, *s. m.* givre, brouillard congelé.

Xico, *Chic,* ‖ *s. f.* et *m.* bruant des haies, oiseau de passage d'automne qui niche dans les haies et les broussailles. — *Emberiza cirlus.*

Xico marino, *Chic d'Auvergno,* ‖ *s. f.* bruant fou, oiseau de passage d'hiver qui descend des montagnes pendant la saison des neiges. — *Emberiza cia.*

Xilet, *s. m.* gilet, veste courte sans manche, camisole.

Xilolito, *s. m.* bois pétrifié. *Gr.* ξυλον, bois.

Ximbel, *s. m.* vrille, gibelet, petit foret.

Ximbeleto, *s f.* gimblette, petite pâtisserie rustique en forme d'anneaux enfilés.

Ximelets, *Perou,* ‖ *s. m. plur.* trochets, petites poires à bouquets.

Xinest, *s. m.* genêt, arbrisseau à fl. jaunes.

Xinoul, *Geinoun,* ‖ *s. m.* genou, articulation entre la cuisse et la jambe. (Voir *ginoul.*)

— Lous dous xinouls en terro,
Lou souy ana piega,
De nous pas fa la guerro.

Xirou, *Betoun,* ‖ *s. m.* beton, mélange de chaux, de sable et de gravier que l'on jette dans les fondements des murs.

Xirouna, *v. a.* bâtir en beton, en pisé.

Xispa, *Gipa,* ‖ *v. a.* appliquer du plâtre avec la truelle, enduire un mur ou un plafond.

Xiste, *s. m.* portique couvert, promenoir.

Xiusses, *Giussano, Eissens,* ‖ *s. m.* et *f.* grande absinthe, armoise absinthe dont les feuilles sont la base de la liqueur de ce nom, et dont l'action déletère peut être attribuée à l'alcool ou au sulfate de cuivre, qui lui donne le plus souvent la couleur verte. — *Artemisia Absinthium.*

Xouca (Se), *v. rec.* se jucher, se percher.

Xounc, *Joun,* ‖ *s. m.* jonc, plante droite et flexible dont on se sert pour lier diverses choses.

Xouncado, *Jouncado,* ‖ *s. f.* jonchée de fleurs qu'un amoureux répand devant la porte de sa maîtresse.

Xournal, *Journal,* ‖ *s. m.* journal, mémorial, relation jour par jour de ce qu'on fait ou de ce qui se passe. — Mesure agraire, 500 souches de vigne.

Xoust, *Joust,* ‖ *prép.* sous, d'une chose supérieure à une autre inférieure. - Dépendance. *Lat. sub. Gr.* υπο.

Xouziou, *s. m.* juif, âpre au gain, avare.

Xuc, *s. m.* suc, jus, liquide substantiel des viandes.

Xunta, *v. a* joindre, appliquer, approcher, réunir.

Xust, *adv.* juste, exactement.

Y, vingt-quatrième lettre de l'alphabet. *Y* placé entre deux consonnes a le son de *i*, mais entre deux voyelles cette lettre sonne comme deux *i*. Dans les lettres numérales *Y* valait 150. Elle répond à υ grec, prononcé *i*.

Y remplace quelquefois le *j* comme dans *yech, you, jou, moi.*

Y initial, qu'on nomme *i* consonne, est employé dans plusieurs mots d'origine étrangère, comme *yatagan*, *yole*, *yucca*; en béarnais il remplace le *g*, γ, *yens*, *gens*, et alors il devient consonne avec aspiration.

Y, ‖ *adv.* là, ici, en ceci, en cela, à cette
Yé, ‖ chose. *Lat. ibi. Ital, vi, ivi. Esp. alli, en.* (Voir *ie, li*)

— Fisa vous y.

— May de cent cops l'on m'y a voulgut mena,
Més jamay ièu n'y souy voulgut ana.

Ya-que, *adv.* puisque, vu que, dès que.

Yaser, ‖ *v. n. béarn.* coucher, se coucher,
Jaire, ‖ s'étendre.

Ybrougna (S'), ‖ *v. rec.* s'enivrer, boire
S'embriaiga, ‖ outre mesure. — S'étourdir, s'aveugler, s'exalter.

Ybrougno, ‖ *s. m.* et *adj.* ivrogne, sou,
Embriay, ‖ pris de vin.

Ydre, *s. m.* seau, cruche.

Yé, ‖ *art.* lui, à lui. -- *Ye dirai*, je lui dirai.
Li, ‖

Yé, ‖ *s. m.* lit, couche (Voir *lié, leit*).
Yech, ‖
Liech, ‖

— L'encafourno dins sa payasso,
Regardo souto lou yé,
Ta, o lou trau de l'iyé.

Yeli, ‖ *s. m.* lis, plante bulbeuse qui porte
Yeri, ‖ des fleurs blanches à six folioles, qui
Eli, ‖ ont été les armoiries des Bourbons et
Liri, ‖ de la France. — *Lilium candidum.*
Gr. λειριον. *Esp. lirio.*

— Oh ! prendrias sa blanco courneto
Per un bel yeli de satin,
Que jamai l'ousscloun bequeto.
Gaut, 1846.

Yemal, *adj. v. l.* hyvernal. *Lat. yemalis*, d'hiver.

Yens, *s. m. plur.* gens, peuples. *Lat. gentes.*

Yer, ‖ *adv.* hier, le jour précédent. *Ital. ieri.*
Ier, ‖ *Esp. ayer.*

Yèu, *pron. pers.* moi. (Voir *jou*).

— Vay, crei-me yèu,
Per estre hurous, fòu estre dous.

Yeui, *s. m.* aujourd'hui. (Voir *ioy, vuey.*)

Yeul, *Yol,* *s. m.* œil, organe de la vue. (Voir *iol, ueilh*).

— L'yeul dou mestre engraïsso lou chival.

Yèume, *s. m.* heaume, casque. — Gourme, croûte.

Yèun, *Lieunch, Lhion,* *adj.* loin, éloigné, à grande distance. — L'avenir ou le passé. *Ital. lungi,* du *lat. longe.*

— Maire yeuncho fai l'enfan bon.

— Dins un pays ben yeun, non sabi pas agoun.

— Au sourel de la souvenenço,
Co qu'es yeun semblo pu poull.

Yher, *s. m. béarn.* enfer, en bas, au fond.

Ymbre, *s. m. v. l.* pluie.

Ynde, *adj. v. l.* bleu.

Yo, *vdv. béarn,* oui.

Yô, *Iôu, Uôu,* *s. m. bas lim.* œuf de poule. *Lat. ovum. Angl. yolk.*

— Gn'y ovió per vinto-quatre sô,
Lo n'en devio 'chota trei doujeno de yô,
Lou forai couba, se digio-t-elo.
Foucaud.

Yoch, *Yeuch, Huech,* nom de nombre, huit, huitième. *Lat. octo. Gr.* ὀκτώ. (Voir *beit.*)

— D'aut ! qu'ouro parten ?... — Quand voudras.
— Dimenche alor. — Dimenche siègue,
A la Font entre yeuch e nôu.
Bigot.

Yolo, *s. f.* yole, bâteau léger des côtes, allant à la voile ou à la rame.

— Es longo e talhado en biséu,
Ma blanco yolo, e tan leugiéro,
Que fend l'aigo coum' un coutèu
E pot remounta la rivièro.
Mathieu, 1838.

Yolié, *s. m.* matelot, rameur de yole.

— Li yolié soun de fort garçoun,
Toutis en pleno forço d'agi,
Per hala sus leis aviroun
Au lou bras fort e bon couragi.

You, *Luench,* *s. m.* loin, là-bas. *Angl. yon,* là-bas.

You, *pron. pers.* je, moi. (Voir *jou, yèu*).

— You souy counten de vous hou dire,
Dounques davan qu'you me retire,
Despieys que you vous veye aver,
Si gran talen de vou saber.
S. Peyre, 1568.

Youncas, *Jouncas,* *s. m. béarn.* jonc, jonchère.

Youher, *s. m. béarn* hiver.

Yoy, *Yeui,* *adv.* aujourd'hui
Syn. *iuey, ioy, vuey.*

Yrago, *Juel,* *s. m.* et *f.* ivraie énivrante, mauvaise herbe, fam. des Graminées. (Voir *jol.*)

Yroundo, *s. f.* hirondelle. Syn *giroundo.*

Yssarta, *v. a. v. l.* essarter, enter,

Yssir, *v. n. v. l.* sortir. Syn. *eissir.*

Yumpar, *v. a. béarn.* bercer, balancer.

Z, Dix-neuvième consonne et vingt-cinquième lettre de l'alphabet, a la forme du ζ grec qui s'articule à peu près comme l's ou comme *dz* ou *tz*, ainsi qu'on le prononce en Italie.

Zambougno, *Ouire,* ‖ *s. f.* instrument à cordes, vielle.

— Chu ; laisa-vous, vai coumença ;
A l'espaso ben amoulado
E la zambougno ben tiblado.
Brunet, 1860.

— Noun siéu, paure de iéu, que lou pastre asseta
A l'oumbro de vost'aubre, e sens vouès ni zambougno,
Lou cor tout esmougu, vous ausisse canta.
S. Aressy, 1875.

Zan, *interj.* élan, petite explosion, coup, jet, choc, vlan, pan.

Zatamen, *adv.* exactement, justement.

— Quatre o cin mounino escri tout d'un tenen,
En noumbre au lué de mot separa, zatamen.

Zelat, *adj.* zélé, fervent, appliqué, affectionné. *Gr.* ζηλος, jalousie.

Zefir, *s. m.* petite bise froide. — Soldat d'infanterie légère. *Ital. zefiro. Gr* ζεφυρος, vent d'ouest.

Zero, *s. m.* nul, rien.

Zest, *interj. famil.* aussitôt, vivement, parci, par-là, comme-ci, comme-çà.

— Es entre lou zist e lou zest.

Zeste, *s. m.* zeste, pellicule extérieure des oranges, des citrons qui contient une essence aromatique. — *Neroli.*

Zèu, *Zou,* ‖ *interj.* allons, houp, en avant, voici que, de suite. *Go away.*

— Piéi, vejo aqui que s'en anavo,
On savié pas d'ounte passavo,
Piéi, tout d'un cop, zèu, révengué ;
Eu sourisen me regardavo.
Félix, 1872.

Zig-zag, *Zigo-zago,* ‖ *s. m.* lignes brisées, sinuosités, inflexions, jeu d'enfant, lames articulées.

— Fai lou zig-zag; a trop begu.

— L'elefan ven, dreisso sa troumpo,
E li fa faire un zigo-zago.

— Dins sas dos maissos de baudroy,
La lengo facho en zigo-zago,
Voultijavo coumo uno dago.
Favre.

Zin zin, *Zoun zoun,* ‖ onom. imitant le bourdonnement des moucherons ou des abeilles.

Zingo-zango, *adv.* en louvoyant, en biaisant.

Zinzoulin, *Ginjoulin,* ‖ *s. m.* et *adj.* violet, rougeâtre. — Brillant, chatoyant, ardent. *Ital. giangelino. Esp. cinzolino.*

Zistoun-zest, *s. m.* geste rapide, mouvement des bras. — Paraphe, ligne ondulée à la plume.

Zizanio, *Irago,* *s. f.* ivraie, mauvaise herbe. — — Désunion, haine, mésintelligence. — Cette plante parasite est l'emblême du vice. (Voir *juelh, gel.*)

— Mespreso lei redit afrous
Enventa per la caloumnio,
Lei fau rapport entr'amourous
Engendron que la zizanio.
Desanat.

Zizi, *Chic,* *s. m.* bruant des haies, oiseau de passage d'automne. — *Emberiza cirlus.*

Zizouna, *adj.* empétré, embarassé, hésitant.

Zou, *Lou,* *pron. démonstr.* cela. *Angl. that, this.*

— Que boulès ? ço qu'ey prés zou torni,
E zou torni d'ambé proufit.
Jasmin, 1848.

Zouba, *Zoubar,* *v. a.* relever, corriger, interpeller, frapper. *Fr. centr. zupper,* secouer.

— Emb'un bastoun lou zoubavo,
Qu'aguesse tort vo resoun.
Bourrelly, 1850.

— Quand l'aguèron zouba coumo un mandian suspet.

Zouec, *Quinsar,* *s. m. béarn.* pinson, oiseau de passage. — *Fringilla cœlebs.*

Zounzoun, *s. m.* onom. du bruit des abeilles, bourdonnement. — Cinglage, coup de verge.

— Zoun-zoun, en avant la fluto e lou viouloun.
— Siavo coumo un zoun-zoun d'anreto.

Zounzouna, *Vounvouna,* *v. n.* bourdonner, bruire, fredonner, chantonner, chuchotter, grommeler.

— Piéi trelusento que fas gau,
Coumo la fiho galantouno,
Que d'uno vouès douço zounzouno
De cant d'amour sus soun lindan.

Zozo, *s. m.* bouffon, pitre de parade, saltimbanque, serin, imbécile.

Zuc, *s. m. v. l.* suc, jus, séve. Syn. *xuc.*

Zuquet, *Suquet,* *s. m. v. l.* nuque, toupet.

Zurto, *Zuerto,* *s. f.* désordre, hasard, indiscrétion.

— Lou goubelet à touto zuerto.
— Nous a parla miej'ouro a touto zuerto.

Zut, *interj.* bst, je m'en moque, non, va-t-en dehors, etc. Zut marque toujours l'ironie ou le dédain.

PC 3376 B7 t.2
Boucoiran, Louis
Dictionnaire analogique

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY